Schmidt's Reisebücher.

A TRAVERS LA SUISSE EN 30 JOURS.

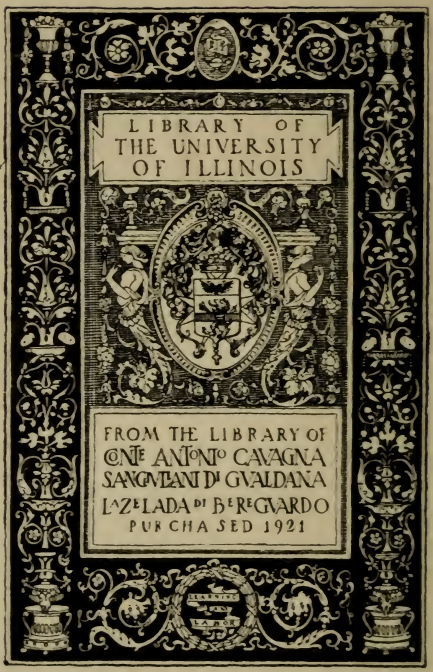
Cantón Ticino

W-12-L

LIBRARY OF
THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS

FROM THE LIBRARY OF
CONTE ANTONIO CAVAGNA
SANGIULIANI DI GVALDANA
LA ZELADA DI BEREGVARDO
PURCHASED 1921

914.94
K81i5F



500

A TRAVERS
LA SUISSE
EN 30 JOURS.

VOYAGES CIRCULAIRES
DANS LES PARTIES LES PLUS INTÉRESSANTES.

PAR
M. KOCH DE BERNECK.

TRADUCTION DE LA 5e EDITION EN ALLEMAND.

AVEC DES PANORAMAS, DES PLANS DE VILLES ET
UNE CARTE DE LA SUISSE.

ZURICH.
CÉSAR SCHMIDT, LIBRAIRE-ÉDITEUR.
1884.

Thein'sche Druckerei (Stürtz), Würzburg.

914.94
K81i5F
12-27-27 Ubarta

Préface.

La connaissance de l'univers fait l'homme
Klopstock.

En offrant ce petit livre aux personnes désireuses de voyager, l'auteur le destine comme un guide bienvenu en première ligne à tous ces nombreux visiteurs de la Suisse qui parcourent le beau pays des alpes avec des billets circulaires valables pour 8, 10 ou 30 jours. Cependant, en dehors des routes favorites comprises dans ces billets, les parties adjacentes et les routes secondaires ont aussi été décrites, de sorte que ce petit livre peut également être recommandé aux touristes qui en s'eloignant de la grande route, cherchent quelque petit coin favori pour y faire un séjour prolongé et qui pour arriver à ce but n'ont pas besoin d'un grand et cher Vademecum.

Pour atteindre le but de ce petit livre il a bien fallu laisser de côté toutes les choses qui ne sont pas d'une nécessité absolue pour ceux qui voyagent pour leur plaisir tandis qu'on y a largement mis tout ce qui peut être utile pour augmenter les agréments du voyage. La description est basée sur „l'autopsie“ et les avis sont fondés sur une expérience de longue date.

547820

L'auteur acceptera avec reconnaissance les réclamations ou les corrections qu'on voudra bien lui adresser; en même temps il sera toujours prêt à donner tous les renseignements qu'on pourrait lui demander.

Préface à la cinquième édition.

Ce petit livre a été accueilli avec tant de sympathie non-seulement par la presse, mais aussi par le public, qu'une nouvelle édition a été nécessaire chaque année. La présente, revisée et corrigée avec le plus grand soin, a été augmentée de plusieurs routes, p. ex. celles du chemin de fer du St. Gothard, et des Lacs Italiens, de sorte que maintenant ce livre comprend, à l'exception de quelques endroits peu fréquentés, tout le terrain des touristes en Suisse et la vallée de Chamounix.

Munich, avril 1884.

M. Koch de Berneck.

Tables des matières.

Du pays et de la population . . . . . Section A.
Formation des Alpes. Les glaciers. Les régions. Les Lacs. La température.

Remarques générales . . . . . „ B.
Hôtels. Pensions. Temps pour voyager. Equipement. Chemins de fer. Postes. Voitures à louer. Bateaux à vapeur. Chevaux de selle. Guides. Dépenses de voyage. Argent. Tarif des ports. Télégraphe. Mesures. Passeports. Douane.

Tarif des billets circulaires . . . . . „ C.

Plans de voyages . . . . . „ D.

Lignes d'entrée de l'Allemagne . . . . „ E.

Principales portes d'entrée en Suisse:
Rorschach, Romanshorn, Constance, Singen, Schaffhouse et **Bâle**

Bâle . . . . . Route première
Bâle-Schaffhouse-Constance . . . „ deuxième
Bâle-Zurich . . . . . „ 3 ième
Bâle-Olten-Lucerne . . . . . „ 4 „
Bâle-Olten-Berne (Thoune)-Fribourg-Lausanne-Genève . . . . . „ 5 „
Bâle-Olten-Herzogenbuchsee-Bienne-Neuchâtel-Genève . . . . . „ 6 „
Neuchâtel-Chaux de Fonds-Locle.
Bâle-Olten (Gäubahn) Soleure-Bienne-Neuchâtel-Genève . . . . . „ 7 „

Bâle - Délémont - Bienne - Neuchâtel-Genève . . . . . Route 8 ième
Délémont - Porrentruy.
Sonceboz-St. Imier-Chaux de Fonds.
Bienne - Berne.
Lac de Constance . . . . . „ 9 „
Lindau - Rorschach - Ragaz - Coire . . „ 10 „
Heiden.
Landquart-Davos-Fluelapass-Schuls.
Coire - Thusis - Schyn - Col de Julier . „ 11 „
Route de l'Oberalp; de Coire à Andermatt . . . . . „ 12 „
De Disentis - à Biasca.
Route du Splugen (De Coire à Chiavenna) . . . . . „ 13 „
Mont Bernardin.
Lac de Como.
L'Engadine . . . . . „ 14 „
Route du Bernina. De Silvaplana à Chiavenna.
Samaden - Tarasp - Schuls - Nauders.
Samaden-Ponte-Col de l'Albula-Coire „ 15 „
Landwasserstrasse.
Lindau - Romanshorn - Winterthur-Zurich . . . . . „ 16 „
Rorschach-St. Gall-Zurich . . . . „ 17 „
Toggenburg.
Friedrichshafen - Constance - Schaffhouse (Chute du Rhin) - Zurich . „ 18 „
De Constance à Schaffhouse en bâteau à vapeur.
Constance - Etzweilen - Zurich . . . „ 19 „

La Suisse centrale:

Zurich et le lac . . . . . „ 20 „
Zurich-Wädensweil-Ziegelbruck-Ragaz (Coire) . . . . . „ 21 „
Zurich-Uster-Rapperswyl-Weesen.
Le canton de Glaris.
Waedensweil - Einsiedeln (Notre Dame des Ermites).
Zurich-Schaffhouse. . . . . „ 22 „
Chûte du Rhin.
Zurich-Olten-Berne . . . . . „ 23 „
Zurich-Zug-Rothkreuz (chemin de fer du Gothard) Lucerne . . . . . 24 „
Lucerne et le lac des Quatre-Cantons „ 25 „
Le Righi . . . . . „ 26 „
Le Pilate . . . . . „ 27 „

Le chemin de fer du St. Gothard . Route 28 ième
Vallée du Schaechen (Schaechenthal).
Vallée de Maderan (Maderanerthal).
Col du Susten (Sustenpass).
Vallée de Bedretto (Bedrettothal).
Lac majeur.
Lac de Lugano.

De Lucerne à L'Oberland Bernois:

a) Lucerne-Langnau-Berne (Thoune Interlaken) . . . . . „ 29 „
b) Lucerne-Fluelen-Andermatt-Furca-Grimsel-Meiringen-Interlaken . . „ 30 „
Le glacier du Rhône-Brieg (Brigue).
c) Lucerne-Brunig-(Meiringen)Brienz-Interlaken . . . . . „ 31 „
d) Lucerne - Stansstaad - Engelberg - Jochpass-Meiringen-Interlaken . „ 32 „

L'Oberland Bernois:

Berne . . . . . „ 33 „
Berne-Thoune-Interlaken . . . . „ 34 „
Interlaken et ses environs . . . . „ 35 „
Interlaken-Brienz-Meiringen(Grimsel) „ 36 „
Chûte du Giessbach.
Meiringen - Scheidegg - Grindelwald-Wengernalp-Lauterbrunnen . . . „ 37 „
Faulhorn. Lauberhorn.
Interlaken-Lauterbrunnen-Chûtes du Schmadribach . . . . . „ 38 „
Interlaken. Grindelwald.
Lauterbrunnen-Murren.
Sefinenfurka.
Thoune-Vallée du Kander, Passage de la Gemmi-Louèche les bains . . „ 39 „
Thoune - Simmenthal - Col de Jaman-Vevey . . . . . „ 40 „
Château d'Oex-Aigle.
Genève et le lac . . . . . „ 41 „
La Vallée du Rhône - Viège (Visp)-Zermatt . . . . . „ 42 „
Brigue-Simplon-Intra.
Chamouny . . . . . „ 43 „

A. Du Pays et de ses habitants.

C'est un des phénomènes les plus frappants, que le sentiment des beautés et du sublime des Alpes ne se soit développé que ces derniers temps chez les hommes. Avant le 18e siècle en effet, les ascensions de montagnes étaient rares. Autrefois on trouvait les cimes neigeuses laides et repoussantes, non seulement on ne les admirait pas, mais encore on les regardait comme des monstruosités épouvantables. Le goût esthétique de la nature manquait aux générations antérieures. Les Alpes et les Glaciers passaient autrefois pour les lieux de rendez-vous des lutins, des diables et autres animaux de la fable, et chacun les évitait avec terreur. Celui qui devait utiliser les sentiers et les défilés. faisait d'abord son testament et traversait les endroits solitaires avec précipitation.

Le Pilate le premier ouvrit la route, déjà au 15e siècle on le connaissait comme point de vue; ensuite vint le Rigi, puis le Titlis 1744 le Mont-Blanc (ascension de Balmal 1786 et de Saussure 1787) la Jungfrau 1811 le Finsteraarhorn 1812 et 1828 et tant d'autres.

Les ascensions des Alpes augmentèrent ainsi d'année en année. Actuellement c'est devenu un culte, partout se sont fondés des clubs alpins. et en Suisse, on ne connait qu'un nombre restreint de pics neigeux qui ont su se défendre contre les attaques des clubistes; mais bientôt cette phalange opiniâtre sera reduite à se rendre aussi.

Plus la masse imposante des montagnes fut connue, plus le nombre des enthousiastes en fut grand, surtout lorsque la locomotive non contente de rouler aux pieds des points de vue, se mit à les escalader eux-mêmes. Ainsi en 1875 il y avait au Rigi environ 100 000 visiteurs, tandis qu'en 1869 c. à d. avant l'ouverture de la ligne, on n'en comptait que

20 000. En 1880 le nombre des étrangers voyageant en Suisse s'élevait à 1 500 000 (avec 3 000 000 de journées de voyage) et l'argent importé par eux dans ce pays était 200 000 000 frcs. dont 50 % répartis sur 500 Hôtels (comportant 40 000 lits).

Prirent part à cette moderne émigration 50 % d'Allemands, 20 % d'Anglais et 15 % de Français.

Les Postes et les voitures qui n'avaient desservi que 112 000 voyageurs en 1861 en transportèrent 245 000 en 1880 dont 75 000 pour le Gothard seulement. Cette même année 165 000 touristes visitèrent Interlaken et Lucerne.

Ces nombres prouvent combien le trafic — facilité par les chemins de fer, les grandes routes et les bons chemins — s'accroit de saison en saison; car le magnifique pays des Alpes offre constamment un intérêt de plus en plus élevé non seulement pour ses habitants mais aussi pour les étrangers.

Un tour en Suisse est aujourd'hui le voeu le plus ardent de tout ami de la nature.

Ce qui rend ce petit pays des Helvétiens, si intéressant aux voyageurs, aux peintres et aux artistes, ce n'est pas seulement une nature plus majestueuse que partout ailleurs en Europe, c'est le doux paysage mêlé aux sites pittoresques et sauvages, c'est l'enfantement étrange de sites modernes à côté de sites antiques, c'est aussi surtout le charme particulier au souffle de la liberté qui pénêtre la République et à l'influence duquel on ne peut se soustraire en parcourant ces vallées aux détours charmants, ces lacs où se mire le soleil, ces pics de glace chatoyants et ces verdoyants paturages parsemés de chalets des vachers. L'attrait en est irrésistible comme si le bonheur du monde y était enseveli.

Les côtes de la mer aussi sont belles; Venise Florence et Naples sont grandioses aussi; mais on ne les visite ordinairement qu'après avoir parcouru la Suisse, tant il est séduisant de comparer le Rigi au Pilate, de voir, de la croupe du Faulhorn ou du sommet de la Jungfrau, s'étendre à ses pieds une si grande partie du monde sublunaire.

Alors on peut comprendre ce que Jean de Müller dit de la profonde impression produite en nous par la masse imposante des Alpes Suisses: „Plus on approche ces montagnes élevées, dit-il, plus on est pénétré de la grandeur de la nature plus on est persuadé que son âge surpasse de beaucoup celui de l'humanité, et plus on est convaincu du néant mélancolique de notre forme corporelle; mais en même temps l'âme s'élève comme pour opposer sa haute noblesse à ces grandeurs mortes."

Naturellement pour être impressionné profondément par la beauté de la Nature il faut avoir l'âme préparée à son image et à ses traits majestueux, ce qui permet d'admirer avec joie ses formes ses couleurs et ses groupements.

Une concurrence jalouse a souvent essayé de rendre impraticable aux touristes leur route de prédilection qu'on nomme la Suisse; mais jusqu'à présent les efforts des masses ou des particuliers n'ont pas abouti. Ce ne sont, en effet, pas seulement les beautés des sites, qui ont rendu la Suisse l'endroit de prédilection des Européens et des Américains; c'est aussi, et peut-être encore plus, le fait que les voyages à pied y sont commodes et sûrs, et que l'on éprouve du plaisir à voir ce peuple aussi pratique et industrieux que positif et honnête. De larges routes postales parcourent les plus hautes montagnes et dans leurs solitudes les plus sauvages, où les buissons mêmes ne verdissent pas, on trouve des hôtels qui offrent à des prix acceptables les jouissances de Lucullus.

Sans doute d'autres pays alpins, la Suède, la Norwège, l'Ecosse, et avant tous, le Tyrol, attirent aussi les voyageurs; mais sans parler du fait que les beautés des montagnes ne se succèdent pas si rapidement ne surprennent pas par leur rapide succession et ne sont pas à une échelle aussi colossale, il y manque presque partout des chemins commodes, des moyens de communication suffisants et des villes où l'on peut se reposer agréablement.

Les 25 cantons de la Suisse comprennent une surface totale de 41 390 kil. carrés où se trouvent d'après la révision de 1880 — 2 900 000 habitants. Cette surface totale se répartit ainsi: 1839 kil. carrés de glaciers (dont 972 pour le Valais seul) 1386 kil. carrés pour les lacs, 8365 kil. carrés pour les voies ferrées les fleuves et les rochers, 29 800 kil. carrés habités, et pays productifs, (21 618 kil. carrés de champs et prairies 305 kil. carrés de vignobles, 7714 kil. carrés de bois et forêts, et 162 kil. carrés de villes villages hameaux etc.); par conséquent la densité de la population y est plus de 100 habitants par kilom. carré; aussi la Suisse est-elle un des pays d'Europe où la population est la plus dense, elle n'est surpassée que par la Belgique (182 habitants par kil. carré) et les Pays Bas (116 habitants par kil. carré). Notons encore que la Suisse posséde environ 100 000 Jucharts de vignobles avec un rapport moyen annuel d'environ 900 000 hectolitres (la France 56 millions, l'Allemagne 6$^1/_2$ millions) à 40 francs l'hectolitre.

Les recherches les plus récentes ont prouvé que les plus anciens habitants de la Suisse étaient des Troglodytes. La période des cavernes appartient à l'époque glaciaire. Autrefois par exemple tout le lac de Constance était couvert de glace. Aux premiers temps de cette période, l'homme vivait avec les hyènes et n'avait pas même d'ustensiles de terre cuite. Les cavernes où l'on a trouvé des ossements de rennes et dans lesquelles on a vu déjà des ustensiles de terre cuite, appartiennent à une époque postérieure. Les outils sont en os et en pierre. Les hommes étaient alors chasseurs et bergers mais au degré le plus bas. Ce n'est peut-être que des milliers d'années plus tard que l'on construit des maisons sur pilotis. La période glaciaire est terminée, les glaciers se sont retirés, le lac de Constance est libre.

Les constructions sur pilotis du Nord de la Suisse appartiennent à l'âge de pierre proprement dit, c. à d. à l'âge de pierre postérieur, celui de la pierre polie. Dans la Suisse occidentale l'âge de bronze dure jusqu'au temps de la culture romaine. On nomme „habitations lacustres" (sur pilotis) les établissements découverts dernièrement aux bords de différents lacs (aussi en Wurtemberg, en Autriche et en Mecklembourg) et construits sur pilotis pour être protégés contre les ennemis et les bêtes sauvages et reliès au rivage par des ponts.

Jusqu'à présent on a découvert plus de 200 villages lacustres particulièrement aux environs de Pfäffikon Neuchatel et Bienne.

On peut en voir les restes intéressants aux Musées de Zurich, Berne, Constance, Genève etc.

La population de la Suisse est formée des débris de plusieurs nations disparues dans les tourbillons des temps passés. Il est notoire que le peuple celte (gaulois) habitait les vallées des Alpes dans les temps les plus reculés, et 5 siècles avant notre ère, les Etrusques et les Latins furent chassés dans ces montagnes par les Gaulois et les Carthaginois. Leur langue survit encore dans les hautes vallées de la Rhétie (canton des Grisons). Dans d'autres contrées on retrouve des traces de ces Cimbres et Teutons du Nord que Marius battit et dont la parenté avec les peuples scandinaves s'annonce en Suisse comme en Suède par la ressemblance des races, des noms et des anciennes légendes. Au 4e Siècle il y eut une émigration d'environ 8000 Suédois dans les petits cantons et la vallée de l'Hasli. Dans d'autres endroits on trouve des traces des Huns qui avaient émigré lors de la défaite des

Champs Catalauniens. C'est un fait historique qu'aux temps de César, le cette Orgétorix, qui dominait sur le pays des Helvètes, fut forcé par les Romains d'émigrer vers le sud avec les siens, après avoir dévasté ses propres établissements et habitations. Ils brulèrent leurs 12 villes et 400 villages. Orgétorix fut empêché par les Romains d'accomplir ses projets et convaincu de trahison par sa troupe il fut condamné plus tard au suicide. Bientôt les Romains qui s'établirent en Suisse furent réduits à l'esclavage, lors de la décadence de l'Empire, par les Allemanes, les Burgondes et les Goths, jusqu'à ce que ceux-ci éprouvèrent le même sort sous la main de fer des Francs.

Tous ces débris de peuples aux différentes langues, coutumes et moeurs, vivaient séparément dans le labyrinthe étendu d'une centaine de vallées, sans relations presque sans nouvelles les uns des autres et souvent séparés par des chaînes de montagnes inaccessibles.

Ici on parlait la langue des anciens tusques en différents idiomes, là celle des Gaulois, ailleurs celle des Lombards italiens, ailleurs encore celle des anciens Allemands. Ces langues sont encore parlées aujourd'hui, mais il est vrai plus avec leur ancien cachet. Dans les cantons de Genève, Vaud, Valais, Neuchâtel et Fribourg on parle français, dans le Tessin, italien, dans les Grisons, romansch, et dans les autres cantons, allemand avec différents dialectes. Ces différents peuples s'unirent plus tard étroitement sous la devise: „Un pour tous, tous pour un."

L'histoire des Suisses et de leurs combats pour la liberté, le plan de leur constitution démocratique (pas d'armée permanente, liberté entière de la presse, protection des ouvriers principalement des enfants par des lois sur les fabriques, l'école obligatoire, établissement libre, liberté des cultes sans conditions, unité du droit commercial, etc.) et leur industrie sont assez connus de tout homme civilisé pour que des détails particuliers ne soient pas nécessaires. Le plus nécessaire sera du reste mentionné à la description des villes et des routes. Qu'il nous soit permis, par contre, de mentionner en peu de mots quelques données importantes basées sur des recherches récentes, données qui peuvent contribuer à mieux savoir s'orienter chez ce peuple particulier des montagnes.

a. Formation des Alpes.

Déjà depuis des siècles les recherches sur les forces qui forment les montagnes sont à l'ordre du jour; les naturalistes

ont proposé des théories les plus différentes pour expliquer ce phénomène, mais toutes ont leurs adversaires et ce n'est que tout récemment que l'on a fait une hypothèse soutenable.

Le danois Steno fut le premier qui expliqua (1669) comment les couches de terrains sédimentaires primitivement horizontales, avaient pris une position inclinée. En 1777 Pallas distingua la zône centrale (terrains primordiaux composés de Granite, qui forment les plus hauts pics de montagne) et les terrains secondaires formés par des couches schisteuses et stratifiées. Werner en 1790 ne connaissait pas l'hypothèse de l'éruption; ses couches se formaient directement dans une position inclinée et la différence entre montagnes et vallées résultait de l'érosion des eaux. Plus tard, lorsque Brochant eut remarqué dans les Alpes, du gneiss au dessus des terrains sédimentaires, on conclut que le gneiss était moins anciens et l'on méconnut la superposition postérieure et le travail mécanique d'où elle provenait. Peu à peu les élèves de Werner accumulèrent les preuves de la nature éruptive du basalte et de la signification des phénomènes volcaniques. Hutton et Hall en Ecosse puis Humboldt et de Buch étudièrent les granites et les roches similaires et comprirent comment par des éruptions elles avaient pu percer les terrains sédimentaires plus jeunes qu'elles. Depuis cette époque et non sans peine la plupart des géologues arrivèrent à reconnaître que ce sont les roches cristallines (granite, syénite, diorite, porphyre, melaphyre, etc.) qui par leurs éruptions à l'extérieur de la couche terrestre ont formé mécaniquement les montagnes.

Aujourd'hui, à la suite d'une série d'observations scientifiques de Lory à Grenoble, Favre à Genève, Escher de la Linth et le prof. Heim à Zurich, on connaît d'une manière certaine ce qui suit, sur la formation des montagnes:

Avant tout, on distingue 3 sortes de montagnes, dont on peut voir à la fois les trois types différents en se rendant à Baden près Zurich. A Hegau on voit des hauteurs qui s'élèvent de terre comme des cônes, ce sont les monts volcaniques. La Forêt Noire offre un exemple de montagnes en plateau, le Jura et les Alpes comme l'Himalaya, le Kuen Luen, les Andes, de chaines de montagnes.

Pour mieux comprendre ces différences, il est nécessaire de bien se représenter la formation de l'écorce terrestre. Sa première formation se compose de couches cristallines minérales en forme de sphère creuse fermée. Au dessus ou trouve des terrains sédimentaires formés en grande partie des dépôts de l'eau et en proportion moindre des dépôts de l'air. Chaque période

contribuait à la formation d'une couche discontinue dont on retrouve des lambeaux. Les couches les plus profondes et les plus anciennes, contiennent les débris des corps organiques les plus anciens, les couches supérieures, ceux des générations les plus jeunes. Enfin on remarque les roches éruptives rarement en Suisse, mais fréquemment et en grandes masses en Ecosse et en Scandinavie. Elles ont la forme de filons, contiennent de la lave moderne, du basalte, de la syènite, de la dolomite etc. et s'élèvent en forme de pics, ou forment des masses en forme de torrent, comme si elles avaient été autrefois pâteuses. Les monts volcaniques doivent apparemment leur existense aux éruptions. Leurs éléments sont analogues à ceux de la lave actuelle. Ils sont reliés aux profondeurs de la terre par des filons, et souvent on y trouve des morceaux de matières étrangères qui ne proviennent pas de la même couche. La chaux y est réduite en marbre, le charbon de pierre en coke naturel, on y rencontre aussi de la porcelaine et des briques naturelles; tout cela prouve que la fusion de ces matières provient de l'éruption. L'âge des monts volcaniques est proportionellement peu considérable; ils appartiennent à l'une des dernières périodes de la géologie. Leurs extrêmités sont petit à petit détruites par les circonstances athmosphériques et il ne reste que les filons; la couche de terre qui les recouvre disparaît et la partie compacte apparaît en forme de pointe. D'autres phénomènes ont présidé à la formation des chaînes de montagnes et des plateaux; ce furent la dislocation des roches et leurs déplacements.

Nous pouvons le conclure des animaux marins que l'on rencontre à différents niveaux sur les sommets élevés et dans les vallées; il faut qu'il y ait eu des destructions de couches.

On croyait autrefois que le plateau de la Forêt Noire était dû à une éruption, c'était une erreur. L'éruption est beaucoup plus ancienne; les forces atmosphériques agirent après elle, puis l'affaissement au dessous du niveau de la mer, puis la pose de la couche de terrains sédimentaires enfin un soulèvement lent et complexe peu semblable à une éruption.

Les hautes montagnes Scandinaves se soulèvent encore de cette manière de 1 à 5 pieds par siècle. Toutes les couches y sont soulevées ensemble. Les plateaux sont elliptiques ou circulaires, se qui prouve que les soulèvements ne sont pas des soulèvements de la couche terrestre tout entière, mais de petites parties de cette écorce, parties plus grandes cependant que celles dues aux éruptions. Originairement les plateaux forment une seule masse compacte, soulevée à la fois en un seul

point de l'écorce terrestre et plus tard séparée par les forces athmosphériques.

Les monts volcaniques au contraire sont soulevés seuls indépendamment les uns des autres.

Quant aux chaînes de montagnes, c'est la flexion des couches qui en donne les proportions. On a une image de ces phénomènes en étendant sur une surface plane un morceau d'étoffe qui forme des plis quand on le repousse sur lui-même. Des creux et des bosses se suivent successivement et forment comme les plis de différentes longueurs de l'écorce terrestre. Aucune chaîne de montagnes n'est formée d'un seul pli. Ces plis se séparent ou se resserrent ou encore s'étendent en rayonnant. Les forces athmosphériques peuvent encore en diminuer les hauteurs et en combler les creux.

Le Jura, qui a environ 320 kil. de longueur, est formé de plis de 12, 20, 30 kil. en moyenne. Un seul qui forme à lui seul la moitié de la chaîne, mesure 162 kilom. et s'étend du Bötzberg jusqu'au Mont Terrible.

Le Jura est une partie de l'écorce terrestre qui possède entout environ 160 plis.

Dans les Alpes, ces proportions sont moins régulières. Le nombre des plis se chiffre en tout cas par milliers. Escher de la Linth a partagé les trois pics du Säntis en six plis, le professeur Kaufmann à Lucerne a partagé de même le Pilate en trois plis.

L'étude microscopique de la roche en montre le broiement et la compression. Des parties rondes sont devenues elliptiques, on y aperçoit les linéaments des corps; on en conclut que des forces mécaniques considérables ont agi sur les Alpes de l'extérieur à l'intérieur latéralement et verticalement. A l'époque de la rupture, la roche ne devait pas être molle, plusieurs indices le prouvent, mais dure comme aujourd'hui. La chaîne de montagnes en est arquée, chez nous le versant intérieur en est plus escarpé que l'extérieur, en Asie c'est le contraire qui a lieu.

Supposons que l'on fasse disparaître les plis, on a un excès d'écorce terrestre; par conséquent auparavant cette écorce était plus grande, nous en concluons à un retrait de la terre. Au Jura l'écorce terrestre est repliée de 5000 mètres, aux Alpes peut-être de 120 000. En prenant comme points de repère Côme et Zurich, avant la formation des Alpes ces deux villes étaient de 120 000 mêtres plus éloignées qu'aujourd'hui. L'amoidrissement du rayon terrestre qui en résulte ne comporte que 1 %. Comme explication de ce phénomène on peut ajouter que l'écorce terrestre étant chaude

et le ciel froid, il n'y avait pas d'équilibre. La terre se trouve dans un état de refroidissement, de contraction, et se plisse comme la pelure d'une pomme desséchée.

Les lignes de ruptures idéales, apparaissent en réalité plusieurs fois déplacées et croisées.

Comme résultat de ce travail on remarque les vallées; les arètes transversales et les arètes longitudinales sont fortement hachées et découpées. Les graviers de l'Alsace, de la Hollande du Pô et de la partie de la France comprise entre Lyon et la Méditerranée, sont des présents des Alpes, leurs déchets. Annuellement la Reuss roule 200 000 mètres cubes de graviers — chaque heure un tombereau plein — dans le lac des Quatre Cantons et le Pô avance le rivage dans la Mer Adriatique d'un nombre de mètres considérable par mois. Dans l'intérieur de la chaîne de montagnes ce travail continue et se mainfeste par des mouvements de terrain.

D'autres pays sans reliefs montagneux sont des montagnes transportées. Dans les houillières de la Westphalie on reconnait les plis de ces géants abattus.

Si l'on considère la masse de débris répandus au loin des deux côtés des Alpes et cela encore journellement, on peut en conclure sans avoir fait des recherches géologiques bien approfondies que la dent du temps ronge continnellement les colosses des montagnes. Pour le géologue qui voit comment des couches puissantes de terrain qui avaient servi à former des montagnes, sont réduites en débris témoins de destructions plus anciennes sur lesquelles de nouvelles formations se préparent, cette conclusion s'impose. Ce phénomène se voit au mieux dans les couches de molasse que l'on désigne sous le nom d'aiguillette. De hautes montagnes, comme le Rigi, sont formées totalement de ces couches composées de poudingues dont la composition minéralogique est identique à celle des roches avoisinantes. Il n'y a maintenant plus aucun doute; les Alpes étaient auparavant beaucoup plus hautes qu'aujourd'hui; les découpures qui y sont faites étaient auparavant tapissées de roche dure; les terrasses y étaient plus élevées et les sommets plus massifs et plus puissants; leur destruction dure continuellement. Ce n'est pas sous l'action de la dynamite que les montagnes éclatent, c'est sous l'influence du gel et de la chaleur et les débris qui en tombent sont roulés par les eaux bien loin de leur premier domicile. Il ne peut pas être question de la stabilité des sommets des Alpes — les uns sont détruits lentement, d'autres plus vite — mais tous portent des traces non équivoques de cette destruction.

Ainsi naissent et disparaissent les montagnes.

Auparavant on classait les Alpes de la Suisse d'après leurs positions par rapport aux cantons. On avait les Alpes Bernoises, Valaisannes, Glaronnaises etc.

Depuis que la formation et la construction des différents massifs ont été prises pour bases, on les classe en 4 groupes définis seulement par leur architecture:

I. Alpes de l'Ouest — Groupe du Mont-Blanc,

II. Alpes du Nord — Groupes de la Corne sauvage de la Sarine et de la Simmen, du Finsteraarhorn, de l'Emmen, de la Damma, de l'Aar, du Tôdi de la Sihl, du Sardon et du Säntis.

III. Alpes du Sud — Groupes du Mont Rose et du Mont Cervin, du St. Gothard, de l'Adula et du Camoghé.

IV. Alpes de l'Est — Groupes de la Bernina, Buffalora, du Piz Err, de la Silvretta Plessur et de la Rhétie.

Le professeur Studer (célèbre alpiniste) ne connait que 3 régions: les Alpes latérales sud, les Alpes centrales (cristallins) et les Alpes latérales du Nord.

Les plus grandes hauteurs des Alpes Suisses sont le Pic Dufour au Mont Rose avec 4638 Mètres. Le Mont Blanc, 4810 mètres, appartient à la Savoie.

La hauteur moyenne des Alpes Suisses est de 2470 mètres. Leur masse totale couvre 57 $^1/_2$ % et le Jura 12 $^1/_3$ % du territoire de la Suisse.

b. Glaciers.

L'étendue des glaciers est de 209 609 hectares; dont 103 727 pour les glaciers du Rhône, 57 050 pour ceux du Rhin, 18 250 pour ceux de l'Inn et 12 581 pour ceux du Pô. Les glaciers les plus considérables de la Suisse et de l'Europe sont ceux d'Aletsch en Valais auprès de la Jungfrau, ils ont 26 kilom. de long et un diamètre de 10 100 mètres. Résumons en quelques mots ce que l'on sait sur la formation des glaciers: Si dans le gros de l'été on fait l'ascension d'un glacier assez considérable, on arrive, presque toujours après plusieurs heures de marche, dans une région qui diffère essentiellement des parties inférieures que l'on vient de parcourir. D'abord le terrain sur lequel on marche change d'une manière frappante et devient le plus souvent agréable; le terrain parcouru était escarpé, crevassé avec des éboulis de rocs et de glace, nécessitant des sauts, des détours ou des escalades; celui sur lequel on arrive est d'ordinaire légèrement incliné

assez plan ou légèrement vallonné et sans contours, le sol rend au pied, est d'un beau blanc et est caché par de menus morceaux de glace; il est ainsi entre les pics et souvent aussi jusqu'au haut des pics aux-mémes. La forme et les dimensions de cette nouvelle région differènt aussi complètement de celles de l'autre. Tandis que le glacier proprement dit, le torrent de glace qui descend, se trouve enfermé dans une vallée étroite dont les cotés sont à pics, la région supérieure est de 4 à 6 fois plus étendue que la base du glacier et sa surface est disposée en forme de cuvette. Dans cette cuvette colossale se masse la neige qui y tombe directement et celle que le vent et les avalanches y amènent des parois voisines; l'épaisseur de la cauche annuelle en est estimée à 10 ou 15 mètres. Sous les influences athmosphériques cette neige se change en „neve" des glaciers, formé de grains intermédiaires entre la glace et la neige. C'est ce neve qui produisit autrefois le glacier et qui l'alimente continuellement; au dessous de la „ligne du neve", on désigne ainsi la limite entre la glace et le neve, il se produit une réduction et un amoindrissement du glacier, tandis qu'au dessus il se prépare une formation nouvelle qui l'alimente continuellement.

L'accumulation d'ailleurs inévitable des masses de neige dans la région du neve n'est pas favorable à la formation totale de cette neige en glace, car le mouvement du glacier est continuel et la neige qne la cuvette ne peut plus contenir s'éboule et se fond et c'est sous forme d'eau limpide qu'elle est rendue à la circulation générale.

La glace forme la plus grande partie de la masse qui remplit les crevasses et le neve ne forme qu'une couche relativement peu épaisse qui recouvre la masse de glace dont la continuation à l'air libre est le glacier.

La formation des glaciers serait ainsi connue assez exactement s'il n'avait pas surgi sur les lois de cette formation une quantité de théories plus ou moins contradictoires.

Sur les glaciers, dans le détritus produit petit à petit par les matières organiques entrainés par le vent sur la surface de la glace, les „puces des glaciers" font leurs nids. On rencontre aussi même à des hauteurs supérieures à 3000 mètres des araignées à longues pattes (Phalangium glaciale) et des podurelles (Podurella ou Smynthurs).

Autrefois les glaciers en Suisse s'étendaient lentement, au commencement de ce siècle ils ont cessé leur marche en avant et depuis 1818 ils se retirent considérablement; le

glacier du Rhône par exemple s'est retiré de 440 mètres juspu'en 1870 et de 1870 à 1878 de 500 mètres. D'après les observations du Prof. Koch et du Prof. Klocke de Fribourg (Baden) qui ont pris des mesures en 1879, les glaciers ne glissent pas d'une manière régulière, au contraire leur mouvement s'effectue d'une manière irrégulière, tantôt ils s'avancent tantôt ils se retirent ou tantôt ils descendent et tantôt ils semblent monter. Les premières découvertes sur les mouvements des glaciers sont dus à J. Venetz, Charpentier et Agassiz.

Les plus ou moins gros rochers qui se déposent sur les glaciers ou dans leurs crevasses restent en place quand ceux-ci se retirent et l'amoncellement de ces débris est appelé „morènes". Sur l'une de ces morènes, qui date du temps où le bassin du lac de Zurich était comblé par le glacier géant de la Linth, une partie de la ville de Zurich est bâtie, est à Berne le Schaenzli est un reste de l'ancien et gigantesque glacier de l'Aar.

A plusieurs endroits dans les hautes montagnes on trouve des surfaces de rochers polies par les glaciers dans la période glaciaire, qui portent encore aujourd'hui les traces de leur passage (voir le Jardin des Glaciers à Lucerne, l'Axenstein à Brünnen, Solothurn et la vallée du Hasli.

De cette période proviennent anssi les „blocs erratiques" ou „pierres des enfants trouvés", qui, suivant la théorie des glaciers, sont descendus dans la vallée en glissant sur ces glaciers géants depuis l'intérieur des Alpes. Dans la plupart des cas on connaît leur provenance d'après la nature et la composition de leur roche. Ainsi dans le Jura on a trouvé des blocs qui proviennent certainement du Mont-Blanc. Ce sont les Zigeuner du règne minéral.

c. Régions.

Le climat de la Suisse est extrèmement différent. La Sibérie et l'Italie se donnent la main sur un si petit espace de terrain. Les parties les plus chaudes sont les bas près du Rhône dans le Valais et les plaines du canton du Tessin. L'hiver n'y dure que trois mois; les figues, les citrons et les amandes y poussent en plein air.

De ces chaudes régions on passe à

1° la *région des collines* (300 à 700 mètres) — c'est le terrain des chataignes des fruits des vignes et du froment — l'hiver y dure ordinairement quatre mois. Puis viennent:

2° la *région des montagnes* (700 à 1200 mètres) avec un hiver de cinq mois.
3° la *région des basses Alpes* (1200 à 1800 mètres) avec un hiver de six mois — limite extrème des champs pour ciréales.
4° la *région des hautes Alpes*, hiver de huit à neuf mois limite des plus hautes habitations des hommes (hameau de Juf dans l'Averserthal, Grisons 2042 mètres).
5° la *région de la flore alpine* jusqu'à la limite des neiges éternelles 2700 mètres — plus d'arbres, et enfin
6° la *région des neiges éternelles* où l'on rencontre encore des plantes en grand nombre (environ 150 espèces de plantes à fleurs, beaucoup de cryptogames), des chamois, des souris, des araignées (qui se nourrissent d'insectes apportés par le vent sur les glaciers) cà et là des infusoires (Protococcus nivalis, rouge, l'algue unicellulaire) qui s'y présentent souvent en grandes masses et produisent le phénomène de la „neige rouge".

La direction et la continuité des différentes chaines de montagnes doit naturellement influencer la température. La variation des températures en Suisse est en moyenne de 42° C. Sur les hauteurs elle est plus basse que dans les vallées parce que l'air inférieur qui s'èchauffe s'élève petit à petit et se refroidit par l'expansion. La température en Suisse change de 1° C. en été sur 137 mètres, en hiver sur 225 mètres de hautenr. Elle change par conséquent beaucoup plus vite en été qu'en hiver; la raison en est dans la formation des brouillards et des nuages qui est plus fréquente en hiver.

d. Lacs.

Comment les lacs se sont-ils formés? Depuis qu'on a mesuré leur profondeur on est revenu de l'ancienne croyance qu'ils étaient des solutions de continuité de l'écorce terrestre. Les plus grands lacs de la Suisse ont des bords escarpés et un fond plat. La plupart sont formés par l'élargissement des rivières. Ainsi le lac de Sarnen, celui d'Engadine etc. Dans le Wäggithal postérieur il y a un lac en formation; il provient d'un ruisseau qui amoncelle vers l'Aa du Wäggithal les débris qu'il a ramassés dans son cours sur des terres meubles. Déjà un bateau sillonne la surface de ce lac de l'avenir, qui n'est indiqué sur les cartes que comme marais.

Comme exemples de vallées barricadées par des morènes, on cite celles des lacs du Baldegg, d'Halwyl, de Sempach, de Pfäffikon, de Katzensee et d'autres encore.

Comme exemples de lacs en partie comblés par des éboulements de montagnes, on cite ceux des Diablerets, de Goldau et de Flims. Lorsqu'un glacier barre une vallée, il se forme un lac de glacier dont le niveau est très irrégulier. Un grand nombre de lacs principalement ceux qui sont allongés et les fiords, sont des vallées submergées c. à d. résultent de l'affaissement d'une vallée au dessous du niveau de la mer. Les grands lacs des Alpes comme le Lac des Quatre-Cantons et le lac de Zug doivent leur origine au mouvement de l'écorce solide du globe.

Les lacs en entonnoir se forment lorsque des cours d'eau doivent s'écouler par une ouverture étroite et que, aux hautes eaux, cette ouverture n'a plus un débit suffisant. Tels sont le Nidersée à Naefels, l'Obersee (Canton Glaris) le Glattsee dans le canton de Schwytz et tant d'autres petits lacs des Alpes. Il s'en forme un semblable au Sentis, à côté de l'Oehrei.

Les lacs d'éboulement comme au Harz et à Rugen se forment lorsque l'eau creuse des cavités dans lesquelles le sol s'affaisse.

Les lacs volcaniques se forment dans les cratères lorsque l'eau de pluie y a deposé assez de limon pour en boucher les pores et empêcher son écoulement; on en a un exemple au lac Nemi dans les montagnes de l'Albanie.

En général les lacs sont une chose favorable pour un pays, particulièrement parce qu'ils reçoivent le limon que les cours d'eau roulent avec eux.

Sur la coloration de l'eau, le prof. A. Heim à Zurich dit ce qui suit: Les liquides clairs peuvent être sans couleur lorsqu'ils laissent passer toute la lumière, ou colorés lorsqu'ils en retiennent une partie; de l'eau dans un verre parait incolore au premier coup d'oeil mais présente une légère coloration lorsqu'on y regarde de plus près. Une lame d'eau de cinq mètres d'épaisseur absorbe tous les rayons lumineux nécessaires à la photographie, et les rayons lumineux sont absorbés totalement lorsque l'épaisseur de la lame atteint 300 mètres. L'eau absorbe la couleur orange de la lumière solaire et comme le bleu est, de celles qui restent, la couleur prédominante, l'eau paraît bleu. La couleur verdâtre provient du bleu de l'eau et de la coloration jaunâtre due aux alcalis et à des substances analogues à la tourbe.

Sur les montagnes, l'eau contient peu de substances organiques et l'endroit où l'eau pure est du plus beau bleu c'est à la base inférieure des longs glaciers, dans les „grottes". La surface de l'eau dans les pays plats reflète, comme un

miroir, la couleur bleue duciel que nous y voyons, et ce n'est pas la propre couleur de l'eau qui frappe la vue. Cette dernière couleur prédomine d'autant plus que le regard s'approche de la perpendiculaire à la surface de l'eau et pour un spectateur placé au bord d'un bateau cette couleur réfléchie disparaît complètement. Les vagues présentent une quantité de surfaces. Une partie réfléchit la rive montagneuse, une autre les nuages et une troisième donne la couleur de l'eau; il en résulte un magnifique jeu de couleurs. Plus les vagues sont agitées plus les surfaces réfléchissantes sont rares et mieux l'on aperçoit la propre couleur de l'eau.

Lorsque l'eau d'un lac est parfaitement claire et limpide, le fond en parait presque noir, c'est ce qui arrive pour le ciel lorsqu'on le regarde du haut d'une montagne élevée. Une pierre que l'on jette dans l'eau paraît encore blanche aux premiers moments, puis bleu-brune puis vert-brune et n'est plus visible à une profondeur de 30—50 mètres.

Ce n'est pas l'eau parfaitement pure qui posséde la plus belle couleur mais celle qui contient une petite quantité de limon. L'échelle des couleurs est imposante dans les fiords de la Norwège avec l'eau de mer d'un côté et un torrent de glacier de l'autre.

Les lacs suisses, particulièrement le lac de Genève doivent leur belle couleur bleue à une petite quantité de limon tenue très longtemps en suspension dans l'eau et que l'on nomme „lait des glaciers."

Sur le Bernina il y a deux lacs dont l'un, le Lago Bianco, alimenté par des torrents de glaciers, paraît blanc comme du lait avec une pointe de vert, tandis que l'autre, le Lac Noir, qui ne contient que de l'eau de source, est bleu foncé. Les lacs de la Haute Engadine, de Sils, Silvaplana et St. Moritz perdent cette couleur blanchâtre à mesure que l'eau s'éloigne de sa source; et le lac de Trins alimenté par de l'eau de source n'a presque pas de limon, les rochers du fond sont du calcaire blanchâtre, près du bord l'eau est verdâtre, et dans le milieu bleu foncé.

e. Temps.

Deux choses sont indispensables pour un voyage agréable, d'abord de l'argent, encore de l'argent, toujours de l'argent, puis aussi un temps favorable. Comme les montagnes, la pression athmosphérique et les pluies tombées influent beaucoup sur ce dernier facteur, on ne peut absolument rien dire

de certain ponr le prévoir. Les journaux importants publient chaque jour des observations météorologiques et chaque jour aussi on affiche à Bâle Berne et Zurich les cartes isobares dressées à l'aide des dépêches télégraphiques; car pour déterminer le temps probable, le terrain local ne suffit pas et l'on a recours aussi aux observations faites aux environs. Ce sont les meilleurrs indications.

En général on peut dire seulement qu'il y aura beau temps en Suisse lorsque la brise du soir souffle des montagnes vers les vallées, qu'on a eu longtemps la pluie, que de la neige est fraichement tombée sur les Alpes et que les nuages se dissipent; et qu'au contraire il y aura de la pluie lorsque les sommets neigeux paraissent plus proches et mieux éclairés (ce qui provient de l'humidité qui rend l'air plus transparent) que les flancs des montagnes sont couverts de nuages et que le son des cloches n'est pas régulier mais est tantôt sonore et tantôt étouffé. Le „föhn" et la „bise" ont aussi une grande importance sur le temps; ce sont des vents périodiques qui produisent beaucoup de dégats par leur violence. C'est pour leur résister que les toits dans les vallées sont chargés de lourdes pierres. Le premier — qui n'est pas un fils du désert comme on l'a dit, mais un vent local produit dans les vallées des Alpes par un courant d'air chaud, provenant des parois de montagnes et qui s'élève dans l'air — annonce un temps couvert et pluvieux; l'autre, un vent froid du Nord annonce le contraire.

Les guides, les cochers et les campagnards se risquent dans la plupart des cas à prophétiser le temps, et cela souvent avec beaucoup de justesse.

f. Couleur rose des Alpes.

On nomme ainsi la teinte sublime qui couvre les hautes montagnes par un beau soir d'été. Lorsque cette teinte apparait dans toute sa pureté, ce qui malheureusement arrive rarement, l'effet en est si saisissant qu'on ne peut l'oublier.

Depuis le développement des sciences naturelles, ce phénomène a déjà attiré l'attention des physiciens et on en a donné les explications les plus diverses. La cause principale en est dans les couches d'air vaporeuses et dans la position du soleil couchant, oblique par rapport aux montagnes c. à d. l'angle sous lequel les rayons solaires atteignent les sommets de montagnes après avoir été réfractés à travers une athmosphère vaporeuse qui ne laisse passer que les rayons

rouges de la lumière. Cet effet est d'autant plus accentué sur les hauteurs que dans la vallée le jour est plus près de son déclin ou le crépuscule plus avancé. Cette couleur rouge est d'autant plus pure que la couche de vapeurs traversées est plus épaisse; en plein jour du reste le même phénomène se produit lorsque le soleil apparaît comme un globe de feu à travers le brouillard. Il se produit dans le brouillard, dit aussi „vapeur vésiculaire“ parce qu'il est formé de „vésicules“, un phénomène de diffraction dans lequel seuls les rayons rouges du spectre solaire ne sont pas absorbés et sont par conséquent visibles. Si les Alpes Suisses „sont dorées“ tout particulièrement, cela provient surtout, sans compter l'influence de leur hauteur et de leur éloignement, de la réflection très favorable due à leur manteau de glace et de neige. C'est aussi par suite d'une illusion d'optique qu'au coucher du soleil les montagnes paraissent couleur de plomb blêmes froides et pâles jusqu'à ce que le crépuscule y ait par pitié envoyé une légère teinte rougeâtre. La raison pour laquelle l'aurore aux doigts de rose ne produit pas le matin la teinte rougeâtre de la veille, provient du fait que la température est tout autrement répartie.

Celui qui est assez heureux pour voir le soir, les Alpes parées du manteau de pourpre intense que jette sur leurs épaules neigeuses le roi du jour qui s'éloigne, en garde le souvenir certainement jusqu'à sa mort.

B. Remarques générales.

Les hôtels sont les étoiles du voyageur; vérité reconnue de bonne heure par la corporation renommée des hôteliers suisses. Sous leur poigne il s'est formé un système d'installation et de direction des hôtels et des pensions, qui n'a son égal qu'en Amérique. Le comfort ne laisse rien à désirer même dans les hôtels modestes, la nourriture y est très-bonne et le service soigné. Presque chaque hôtel contient des salles de conversation des fumoirs des salons pour dames, des billards et des salles de lecture; les plus grands, sans compter les établissements les plus luxueux, contiennent aussi des ascenseurs (lifts, Aufzüge) des bains et des promenades particulières. La plupart ont des bureaux de postes et de télégraphes, un grand nombre entretiennent des orchestres et même dans quelques-uns des coiffeurs se sont établis. Si l'on compte une position avantageuse et parfois superbe et le charme des environs, on ne peut soutenir que les hôtels suisses ne présentent pas les jouissances sensuelles les plus recherchées et ne réunissent pas le luxe des villes aux agréments de la campagne. Ajoutez à cela que les propriétaires des hôtels suisses appartiennent aux meilleures classes et souvent même aux premières familles; leur éducation est parfois supérieure à celle des voyagnurs, ce que l'on voit rarement dans les autres pays. Ainsi il y a en Suisse une colonie particulière d'hôtels, d'établissements de cures et de pensions. Là où aux temps féodaux les sombres châteaux des seigneurs dominaient les vallées de toute leur hauteur, des palais somptueux ouvrent actuellement leurs portes aux pélerins avides de divertissements. Là où l'on rencontrait la force brutale qui, au moyen-âge, jetait les pauvres voyageurs dans des oubliettes humides, on voit les appâts d'un programme qui promet beaucoup; les cellules étroites se sont changées en salles spacieuses, claires et brillamment décorées dans lesquelles habitent le bien-être et le repos de la campagne. Au lieu de pain noir et d'une ration d'eau claire on distribue aujourd'hui aux voyageurs les jouissances gastronomiques de tous les climats, des vins du Rhin, de Bourgogne et de Bordeaux. Le sombre intendant a été remplacé par le maître d'hôtel habillé de noir et serviable, et la corne du veilleur par un son de cloche angageant.

Bien qu'une spéculation infatigable se soit emparée dans ces dix dernières années de chaque endroit quelque peu avantageux pour y fonder un établissement surmonté du drapeau de la concurrence et paraissant suffisamment agencé pour la satisfaction du besoin dominant, cependant chaque saison nouvelle voit s'élever de riches hôtels principalement dans les centres d'étrangers; aussi les craintifs voient-ils le moment proche où p. ex. le lac des Quatre-Cantons ne sera plus que le bassin géant d'une grande ville et le Rigi une nouvelle colonie des Phéniciens modernes. On ne peut nier toutefois que dans ces dernières années on a déployé un luxe extraordinaire dans la construction des hôtels en Suisse et que de ce côté là aussi la production ait été quelque peu superflue. La faute

en est cependant non aux entrepreneurs mais aux étrangers eux-mêmes, nombreux et délicats qui blâment la simplicité d'autrefois reprochent l'insuffisance de tout et forcent moralement les propriétaires d'hôtels à prévenir leurs exigences sans bornes et à cultiver le raffinement. La joyeuse société d'aujourd'hui recherche même dans les plus petits restaurants des Alpes tout le comfort des résidences et aimerait beaucoup retrouver sur les glaciers le boudoir du chez-soi.

On est allé si loin que les affaiblis ne voulaient plus monter des escaliers et que les maîtres d'hôtels ont été obligés de construire des ascenseurs hydrauliques avec lesquels on monte à l'empirée — du moins jusque sous le toit. Ces hôtels aménagés pour les classes les plus aristocratiques se distinguent par leur extérieur somptueux mais ne s'imposent à personne. Celui qui veut avoir une demeure simple choisit des maisons d'un rang moins élevé, que l'on trouve du reste en quantité suffisante, non seulement dans les vallées reculées mais aussi dans les centres d'étrangers et dans des endroits spacieux.

La Suisse a tenu compte de tout.

D'après ce qui précède on trouve tout naturel le tarif des prix. Si l'on ne peut ou ne veut donner $2^1/_2$—4 frcs. pour une chambre luxueuse on recherche des établissements plus modestes. Celui qui n'aime pas le bruit d'une table d'hôte ou qui ne s'arrête pas suffisamment à un endroit, peut contenter son estomac aux buffets, dans des brasseries ou des cafés.

Disons du reste une fois pour toutes pour rétablir la vérité de faits que l'on a cherché à dénigrer

„que les prix d'hôtels relativement aux charges qu'ils ont à sup-
„porter ne sont non seulement pas plus élevés en Suisse que
„partout ailleurs p. ex. à Paris, aux bords du Rhin aux Salz-
„kammergut et en Italie, mais encore sont plus bas,"

comme tout le monde peut facilement s'en convaincre par comparaison.

Avec 10 francs par jour on peut facilement vivre dans les meilleurs hôtels; dans les hotels les plus renommés on paye, tout compris, 15 frcs. par jour maigré la chereté momentanée des vivres, dans les pensions les meilleures pour un séjour prolongé on s'en tire avec 7—12 frcs. par jour et moins quand on y loge avant ou après la saison proprement dite.

Si dans des cas isolés, sur les points les plus hauts par ex., on présente des notes plus élevées c'est que ces établissements ne sont fréquentés que pendant quelques mois de la saison d'été — c'est le cas de la plupart des hôtels en Suisse — que le transport des vivres à des hauteurs de 2000 à 2500 m. est coûtcux et peinible, que les propriétaires de ces édifices exposés doivent les réparer constamment ainsi que les routes qui y conduisent que l'affluence des étrangers est minime dans les années de crises politiques et d'assoupissement des affaires (comme en 1876—79) et que le gain est réduit quand le temps n'est pas favorable. Si l'on considère les conditions locales et les jouissances matérielles exquises et inépuisables qu'on rencontre, on sera plus circonspect avant de trouver à redire aux additions surtout si l'on pense que l'hôtelier a à satisfaire des appétits aiguisés à l'air des Alpes et qu'il doit laisser à la disposition des voyageurs et sans dédommagement spécial une foule de locaux tels que salles de conversation, de lecture, de billards, des jardins etc.

Des hôtels à prix exorbitants comme ceux notoirement mal tenus, ne pourraient pas tenir longtemps en Suisse, la concurrence est trop grande. On est aujourd'hui protégé des escroqueries des hoteliers — qui du reste se recrutent maintenant dans un milieu de meilleur éducation — par le fait que les notes sont acquittées aux bureaux des hôtels.

Si l'on examine à fond les plaintes sur les prétentions soi-disant exorbitantes des hôteliers, on trouve qu'elles proviennent d'un jugement partial et injuste ou du fait que le voyageur s'est montré trop exigeant.

Parmi les différentes catégories de voyageurs — les anxieux qui flairent partout un danger, les irréfléchis qui menacent continuellement de tomber dans un précipice, les babillards dont la langue va sans cesse et les délicats qui ne peuvent prendre avec eux assez de plaids et de manteaux — la plus insupportable et la plus désagréable est l'espèce blasée, celle qui voudrait mettre en bouteilles le lac des Quatre-Cantons, qui prennent le Rigi pour une taupinière, qui baillent où les autres sont dans le ravissement, qui au quartier sont arrogants et exigent la meilleure place, qui blâment tout, ont déjà tout eu à la maison et qui allarment l'hôtelier et ses aides pour le plus petit rien. Ces bonnes gens là ne devraient pas du tout voyager. Ils se privent eux-mêmes du plaisir qu'ils arrachent aux autres. Si ces prétentieux et mécontents doivent payer en proportion ils trouvent à redire et leurs lamentations commencent.

Seul celui qui sait s'assimiler les usages cosmopolites se rapproche du voyageur comme il faut; en général il se donne la peine de connaître à fond le terrain qu'il visite, il n'affecte pas de fausse modestie, il explique ce qu'il comprend et sait écouter les explications qu'on veut bien lui donner; enfin il ne doit pas tomber dans la caricature nationale, car alors il cesse d'être agréable.

Comme partout ailleurs on peut faire en Suisse de tristes expériences, cependant on peut dire en général que les hôtels sont bons en Suisse, qu'un grand nombre sont des modèles dont l'organisation par exemple est imitée en Allemagne et dans lesquels on tient compte des désirs des voyageurs avec célérité et intelligence. Dans ce livre on a fait un choix et l'on n'a mentionné que les hôtels renommés et dans lesquels on se trouve à son aise. On n'a introduit ni un groupement particulier ni aucun signe spécial. Chaque hôtel est désigné avec son tarif exact ses avantages, locaux et dépendances, de façon que le touriste peut en conclure son rang, la situation des maisons, et soit à même de choisir le logis qui convient à ses moyens et à ses désirs. Du reste il peut avoir confiance dans les établissements dont on parle ici, y être certain d'un accueil amical, et y compter sur une bonne cuisine des vins purs et des lits commodes, attributs inséparables des hôtels suisses.

☞ Les prix notés ici, ont rapport — s'ils ne sont pas accompagnés des mots „prix de saison" — à l'avant — et à l'arrière saison car comme on le verra plus tard, l'éditeur protège cette période. Dans la saison proprement dite — 1er juillet au 1er septembre — la plupart des hôtels augmentent leurs prix — particulièrement pour les chambres — de 10 à 20%.

Une fois installé dans un hotel, il ne faut pas se faire servir en particulier — sauf dans les cas de nécessité — ni dans sa chambre. Seuls le portier et le sommelier doivent être payés à part pour leurs services. Pour rendre le voyageur tout à fait indépendant on devrait ne pas compter à part l'éclairage et le service, mais en porter le prix dans celui de la chambre, comme cela arrive dans beaucoup d'hôtels; dans quelques-uns même on défend expressément à tous les employés d'accepter un pourboire.

Mentionnons aussi le fait que dans plusieurs hôtels on rassemble le personel de service à l'arrivée et au départ des voyageurs en agitant bruyamment une cloche qui fatigue les hôtes plus qu'il ne les réjouit; c'est une coutume qui devrait disparaître, de même qu'on devrait aussi se garder d'assaillir l'arrivant fatigué du voyage, de questions, et ne pas le prier de s'inscrire immédiatement sur le livre des étrangers. Une arrivée devrait être peu bruyante; un seul représentant de la maison suffit pour écouter les désirs, un second pour les exécuter; le livre des étrangers ne devrait pas non plus être présenté comme un revenant et l'on devrait obtenir le repos le plus vite possible particulièrement la nuit et se garder des signaux avec la cloche. Faisons aussi aux étrangers la recommandation qui n'est pas superflue, de marcher sans trop de bruit et pour ceux qui

viennent tard ou s'en vont de bonne heure de ne pas déranger leurs voisins dans leur sommeil, en sifflant, chantant, riant avec éclats, frappant les portes etc.

Dans la belle saison quand la presse est grande, ou ferait bien d'arrêter d'avance les chambres télégraphiquement. Ça va de soi aussi que l'on ne doit pas demander la note aux derniers moments avant le départ.

☛ Celui qui de son quartier général veut faire des excursions de plusieurs jours et désire cependant laisser ses effects à l'Hôtel, ne doit pas oublier, s'il ne veut payer le logis pendant son absence, de mettre sa chambre à disposition au bureau de l'hôtel.

Avant et après la belle saison les hôtels accordent des réductions de prix si l'on reste quelques jours. En outre il existe en Suisse des pensions, à l'instar de l'Amérique, situées aux endroits recherchés et dans lesquelles on va quand on veut faire une cure d'air. Dans ces nombreux établissements très soigués, tout est disposé en vue d'un séjour du vovageur; on y rencontre aussi tons les agréments et divertissements. Ils sout fréquentés avantageusement par les familles, par les délicats de santé, par ceux qui veulent faire une cure de lait, de petit lait ou de raisins et aussi par ceux qui veulent faire des excursions après avoir établi leur quartier général ou ceux qui fatigués de leurs voyages souhaitent un Tusculum pour se reposer. On trouve dans la plupart de ces pensions une commodité et une vie en famille, qui fait qu'on les quitte à regret. Davos, Genève, Montreux, Bex, Lugano, Locarno etc. ont des pensions ouvertes aussi l'hiver, particulièrement pour ceux dont la santé délicate ne peut supporter le rude climat du nord.

Les pensions en Suisse trouvent beaucoup d'enthousiastes, bien que l'heure fixe des repas ne convienne pas toujours à tout le monde. Les prix oscillent entre 4—8 frcs. par jour suivant leur position et la vogue dont elles jouissent; et cela pour un séjour d'au moins 6—7 jours; si l'on reste moins longtemps elle comptent les prix d'hôtels. Pour ce prix dont on a du reste convenu d'avance, on vous donne un copieux déjeuner — café, chocolat ou thé avec pain blanc, beurre et miel etc. — un splendide dîner — comme on n'en trouve pas de pareil à Paris pour le même prix — et un léger souper — au chaix de la soupe de la viande et des farineux ou du thé, de la viande froide, des oeufs etc. Dans quelques maisons on ajoute encore du café à midi.

La chambre, le vin, le lait etc. qu'on peut demander sont comptés à part. La chambre revient de 1—3 frcs. par jour et par lit et du bon vin de table revient à environ frs. 1,50. En outre on compte par semaine quelques francs de plus pour le service et l'éclairage. Dans ce livre on a mentionné quelques pensions parmi les mieux situées et les plus comfortables, pour être utile à ceux qui ne veulent pas parcourir la Suisse à tire d'ailes mais qui désirent y faire un séjour de quelque temps soit pour se reposer soit pour mieux connaître le pays et ses habitants.

En ce qui concerne la bière, on la trouve en Suisse aussi bonne et *meilleur marché* qu'à Paris.

Dans les villes suffisamment grandes et dans les „nids" d'étrangers, même aux pieds des glaciers — p. e. Interlaken, Grindelwald, Meiringen — on a non seulement de la bière de Bavière mais aussi de la bonne bière indigène à 30 centimes la chope d'un demi litre.

Dans les hôtels et dans les endroits retirés on ne vend la bière qu'en bouteilles (de 0.80 à 1.50); quant aux bières d'exportation (de Vienne, de Bavière et de Bohême) celle de Pilsen jouit particulièrement d'une grande renommée. On cite comme bières suisses celles de la brasserie *Indermühle* à Interlaken, du Steinhof à Burgdorf et de l'Actiengesellschaft Bâle-Strasbourg.

Comme chacun le sait, la Suisse produit des vins renommés. Comme vins de table ordinaires on recommande ceux de Schaffhouse, d'Hallau (rouges) et l'Yvorne (blanc). Pour se refaire après des fatigues, on boit

du Veltliner (d'une couleur rouge-foncé et quelque peu amer). On trouve ces qualités supérieures à 1,50—2 frcs. la bouteille dans les Hôtels mais bien meilleur marché dans les auberges et restaurants; on peut avoir dans ces derniers endroits un vin du pays parfaitement sortable à 60 centimes le ½ litre.

On consomme aussi en Suisse une grande quantité de vins de France.

☛ Comme époque favorable pour un voyage, on recommande les mois de Mai Juin Septembre et Octobre. Comme les vacances tombent dans le gros de l'été et que l'on croit généralement que les mois de Juillet et Août conviennent le mieux pour un tour en Suisse par ce qu'on se figure que les autres ont un temps trop changeant, il s'est formé petit à petit une „belle saison" devenue traditionelle dans laquelle tout se presse. L'éditeur de ce livre se fait un devoir d'engager les milliers d'étrangers qui ne sont pas dépendants des vacances, à choisir pour leurs voyages en Suisse préférablement l'époque qui précède ou qui suit la saison proprement dite.

Déjà en Mai on peut parcourir avec plaisir les lacs, Lucerne, Berne Interlaken et Geneve; on peut aussi ce mois visiter le Rigi.

A la fin de Juin on peut continuer son tour favori dans l'Oberland Bernois, voir le Pilate, le Faulhorn, le Niesen et faire un ascension aux géants neigeux sans risques et périls. C'est en Juin — comme aussi en Septembre et les deux premières semaines d'Octobre — que le temps est le plus clair, tandis qu'en Juillet et Août les montagnes sont voilées par de légers nuages, sans parler aussi du fait que pendant ces deux mois la chaleur est insupportable, les cours d'eau sont à sec ou peu s'en faut, et la flore alpine est devenue la proie de la sécheresse et des vaches des paturâges. Ce que l'on vient de lire se borne aux avantages accessoires. La principale raison est que avant et après la haute saison proprement dite on voyage plus commodément et à meilleur marché, comme les prix indiqués dans ce livre le prouvent. Les chemins de fer et les hôtels ne sont pas encore bondés de monde, les conducteurs et les hôteliers peuvent mieux satisfaire les désirs des touristes que dans la haute saison, ce qu'alors la presse rend impossible même avec la meilleure volonté.

En Mai Juin et Septembre on trouve partout des véhicules disponibles tandis qu'en Juillet et Août on ne peut en avoir même à des prix très élevés. Comme c'est plus agréable aussi de pouvoir visiter les endroits favoris sans qu'ils soient surchargés de monde et de touristes enthousiastes.

De plus les voyages à pied sont à recommander même aux dames, lorsque la constitution corporelle, le temps et la température le permettent. On dépense moins, on se sent plus libre, plus indépendant, on développe sa santé et l'on entre plus intimement en rapport avec le pays et ses habitants. On a donné dans ce livre en parlant des routes, les parties qu'il serait mieux de parcourir en voiture.

Chacun règle comme il l'entend, d'après ses habitudes et d'après la partie qu'il se propose, ses vêtements, chaussures et équipements. En première ligne, le bagage doit être aussi léger que possible, sans compter les frais, rien n'entrave plus un voyage et ne diminue plus le plaisir que le souci incessant d'une quantité de malles et de caisses. Un habillement de laine protège contre la chaleur et le froid et comme il n'est pas désagréable on devrait s'en pourvoir et y ajouter pour plus de sûreté un plaid — comme on en trouve chez Locher-Wolf à Zurich R 20. — Comme couvre-chef choisissez un chapeau mou et léger à larges ailes. On peut serrer commodément son linge et ses effets de toilette dans un sac de voyage à main ou dans un sac de cuir qui s'ajuste au dos. On se pourvoira comme chaussures, de bottines ou de demi-bottes en cuir de veau et à doubles semelles; elles doivent avoir la forme du pied et ne pas

être trop lourdes — on fera bien de les porter un peu quelques jours avant le départ.

Comme point d'appui on pendra un alpenstock ou ce qui est encore plus pratique un parapluie à canne convenable et à poignée assez solide. Ajoutez à cela une gourde et des jumelles, et laissez de côté tout autre équipement. Si vous voulez visiter les cols des Alpes, gravir des montagnes neigeuses ou entreprendre des ascensions de glaciers, prenez avec vous alors une pique de montagnes, un piouet, un voile, des lunettes bleues etc. Les guides vous donneront là dessus les meilleurs conseils. On peut encore prendre de l'eau de gaulard pour les cloches et les blessures aux pieds, et un peu d'ammoniaque et de sel pour se refroidir le visage et les mains quand cela est nécessaire.

Les dames peuvent mettre une robe de voyage en fil, un imperméable, un large chapeau de paille, des gants de soie et des solides chaussures en veau sans talons élevés.

Celui qui campe dans les plaines, ne s'élève au plus que jusqu'au Rigi et met partout en réquisition des mules ou des voitures, n'a pas besoin de renoncer à ses chères habitudes et à sa garderobe ordinaire. Il trouve partout où il va un sol plat et les jouissances de la culture raffinée et de la civilisation.

Dans les voyages à pied mettez-vous en route de bonne heure le matin après un léger déjeuner et marchez lentement et d'un pas égal surtout en montant. A midi ne vous chargez pas l'estomac avec un repas copieux mangez peu et rattrapez-vous au repas du soir. De temps en temps prenez une gorgée de vin léger (ou du café au lait froid) et un morceau de chocolat Suchard pour les touristes. Beaucoup de vin fort nuit. On peut boire un peu d'eau aux sources en la coupant si l'on est d'une constitution délicate avec quelques gouttes de cognac ou de vin de la gourde; cela ne nuit jamais et cela rafraichit le sang épaissi par une transpiration inaccontumée; seulement restez en mouvement.

On recommande particulièrement du café au lait froid et pas trop noir. Il apaise la soif, réveille les forces endormies et tient l'esprit en gaîté. Pour se rafraichir particulièrement on pourra sucer un citron après y avoir fait des trous avec une aiguille. Le meilleur rafraîchissement pour se reconforter après une longue marche ou une ascension de montagne, c'est un peu de thé froid, il s'en faut de beaucoup que les spiritueux le remplacent avec avantage. On doit se reposer pendant la grosse chaleur du jour et ne pas forcer la marche; on ne devrait pas faire plus de 35 à 40 kil. par jour, car si la marche devient une fatigue, tout plaisir cesse et ce qui est plus grave, quand on marche par une grosse chaleur on peut facilement avoir un coup de soleil, ce qui n'est pas, comme on le croyait jusqu'ici, une espêce d'inflammation du cerveau, mais qui provient d'une congestion du sang aux poumons et d'un manque simultané de sang au cerveau. On ne doit pas non plus s'asseoir trop frèquemment ou s'étendre; cela endort plus que cela ne réveille.

Après de grandes fatigues, il sera bon de prendre un bain de pieds ou de se laver le corps avec de l'eau froide lorsqu'on n'est plus en transpiration. Si l'on a les pieds délicats on peut frotter intéricurement les bas avec du suif.

Les bagages qui ne sont pas d'une nécessité continuelle, on peut facilement en Suisse les faire transporter par la poste ou les chemins de fer à tel ou tel point qu'on voudra, en y mettant son adresse et le lieu de destination avec la mention „poste restante" ou „en gare" ou même „hôtel N" si l'on sait où l'on veut aller. Pour les reprendre on rend le reçu qui vous en avait été remis.

Les nombreux „chemins de fer" de la Suisse — 2500 kil. en 1881 — établis avec beaucoup de frais par suite des difficultés du terrain ne vont pas particulièrement vite par suite du grand nombre de rampes et

de courbes. Le service y est aussi exact particulièrement dans la Suisse allemande et les employés sont d'une bonne volonté polie.

Les accidents y sont très-rares et il n'y en a pas encore eu de considérables ; seulement dans le réseau de la Suisse française il se produit souvent dans la haute-saison des retards désagréables. Presque dans toute la Suisse les voitures sont du système américain excessivement commode — escaliers et portes aux deux extrémités de la voiture, couloir au milieu entre deux rangées de bancs et liaison des wagons entre eux par une plateforme en fer. Un voyageur ne dérange pas ses voisins en entrant ou en sortant et le controleur peut marquer les billets à son aise pendant la marche sans être obligé comme en France de passer d'une voiture à une autre en faisant un chemin dangereux sur des marche-pieds extérieurs. Depuis quelques années on a introduit (particulièrement le Nordostbahn) des wagons perfectionnés avec ventilateurs, cabinets de toilette et autres et qui ont des coupés pour dames seules même en IIIe classe. Seule la Suisse française a conservé ses voitures à compartiments ; on y perd aussi beaucoup de temps en faisant contrôler les billets à la salle d'attente de la station de départ et en quittant le train à celle d'arrivée. Les wagons au long cours sont toujours pourvus du nom de leur station finale ; ainsi celui qui p. ex. veut se rendre à Genève par Berne en partant de Bâle, doit choisir une voiture portant l'indication „Bâle-Berne-Genève" pour ne pas être obligé de descendre ; autrement il faut qu'il fasse attention aux „changements de trains" indiqués par les conducteurs. On peut prendre avec soi du bagage à main si toutefois les voyageurs du même wagon n'en sont pas incommodés, toutefois tout colis au dessus de 10 kgs. doit être remis aux bagages. Il est regrettable qu'on observe si peu cette règle.

Un grand nombre de voyageurs, pour épargner quelques sous encombrent avec une masse de colis non seulement les „filets" mais aussi les passages et les sièges, ce qui est très désagréable pour leurs voisins. Si l'on veut prendre une bonne place occupée de cette manière on peut le faire en profitant du moment où le voyageur désagréable quitte momentanément la voiture soit en avertissant le conducteur, du larcin. De cette manière seulement on empêche l'usurpation de la place et l'on évite les désagréments possibles. On doit se défier des recommandations d'hôtels que l'on fait en wagon.

Les bureaux de distribution donment à chaque station en Suisse des billets de retour valables pour deux jours. Depuis le 1er Juillet 1877 le Nordostbahn a introduit un nouveau réglement d'après lequel — pour utiliser le même billet pour le retour — on doit prendre un billet de la classe immédiatement supérieure p. ex si l'on veut voyager en seconde classe on doit demander un billet de Ierre. Ces billets de simple course serviront pour le retour si l'indication „retour" est mentionnée. Pour la IIIe classe on prend un billet de IIe pour la Ierre un billet de 1ere et un billet de IIIe si l'on veut être en règle pour le retour. Dans les trains express on paye les mêmes taxes que dans les trains ordinaires, en Suisse, et souvent ils ont aussi des IIIe cl.

Ajoutons encore entre parenthèses que l'administration des chemins de fer Suisses se placerait encore mieux aux yeux du public si les signaux qui agacent les nerfs par leur longueur étaient réduits à un minimum un simple coup de sifflet par exemple au lieu d'un sifflement très long de la locomotive puisque les cloches les cornemuses et les signaux électriques paraissent absolument nécessaires.

Personne ne peut demander que la locomotive joue des valses de Strauss, mais le long sifflement usité actuellement particulièrent dans les gares, écorche les oreilles et n'est pas seulement insupportable aux dames et aux malades qui se rendent à des bains, mais aussi à des hommes peu délicats de nerfs. Depuis plusieurs années on n'emploie plus les sifflets de signaux dans une grande partie de l'Amérique et cependant on n'a pas constaté d'augmentation dans les accidents; en Angleterre la

propagande contre les sifflets de signaux a eu beaucoup de succès et en Allemagne les médecins ont pris l'initiative d'un pétitionnement pour réduire le timbre des sifflets à un ton beaucoup plus bas, ce qui évite l'influence nuisible sur l'oreille. Parmi les villes suisses, Winterthur s'est mise en campagne depuis quelque temps en criant „mort aux sifflets", d'autres suivront et il est à espérer que le sifflet de locomotive disparaîtra bientôt.

Le système des postes est admirablement organisé en Suisse. Non seulement sur les routes des Alpes (la Suisse en possède un réseau de 13353 kil. de longueur qui à coûté 174 millions de francs) mais aussi entre toutes les localités de quelque importance, il y a un service journalier de „postes" (diligences) qui ont ordinairement à l'intérieur 4 places d'angle dans le coupé, sur le devant 2 places et plusieurs autres places sur la banquette et sur l'impériale. Les places du coupé — on y jouit aussi de la vue — coûtent par kilomètre 50 centimes en plaine (du 1 Juin au 30 Septembre) 30 centimes dans les routes montagneuses — les places d'intérieur et d'impériale 15 et 25 centimes; les enfants de 5—7 ans payent moitié prix; les billets de retour (pour l'aller et le retour) jouissent d'un rabais de 10 % et sont valables 2 jours.

Pour prendre la poste il faut être prêt 5 minutes avant le moment fixé pour le départ. Il est interdit d'y fumer sans le consentement de tous les voyageurs. Si la voiture principale ne suffit pas en temps de presse, on y adjoint des voitures auxiliaires. Les places sont indiquées par le conducteur dans l'ordre des inscriptions, qui doivent avoir lieu au moins ½ heure avant le départ.

Le plus souvent les bagages suivent dans des fourgons spéciaux; 15 kil (10 kil sur les routes des Alpes) sont libres. Pour le transport des bagages on donne un pourboire de 20 centimes à 1 franc.

Dans la haute saison les places doivent être retenues d'avance et par écrit sur les routes assez fréquentées; on joint à sa lettre le prix des places que l'on retient et l'on n'est parfaitement sûr qu'elles seront prêtes que lorsque la réponse vous sera remise. Si l'on commande par télégramme il faut payer la réponse.

Pour les longues routes on conseille de prendre des extrapostes que l'on peut se procurer à toutes les stations principales. On compte 50 centimes par cheval et par kilom. plus 1 fr. par kil. pour une voiture à 2—5 places et 1 fr. 25 par kil. pour une voiture à 6 places — y compris le pourboire du postillon — en outre il faut payer (en une fois) une facture d'expédition; il en résulte que l'extraposte revient un peu plus cher qu'une voiture particulière, mais va beaucoup plus vite et est beaucoup plus exacte. Celui qui n'est pas pressé et qui veut faire à son aise une promenade pas trop longue, doit prendre une voiture de louage. Elles reviennent un peu plus cher que la poste ordinaire, mais elles offrent de grands avantages, particulièrement aux familles. Les prix sont faits par une loi et affichés à un endroit désigné (tarif); on convient d'avance exactement, avec l'aide de l'hôtelier si possible, du prix et du pourboire. Avant et après la saison on trouve souvent des voitures de retour à meilleur marché.

Les voyageurs ont à se plaindre non seulement quelquefois de l'importunité, des prétentions exagérées et des impolitesses des cochers, mais en général on se plaint aussi qu'ils font claquer leurs fouet à tort et à travers, ce qui est très-désagréable et même superflu.

On devrait défendre sévèrement aux cochers — (comme c'est arrivé à Interlaken en 1876) — qui croient témoigner quelque importance, de faire claquer leur fouet, surtout la nuit et le matin de bonne heure; rien n'est si désagréable pour ceux qui reposent. Au reste on devrait suivre partout l'exemple des hôteliers de Brunnen qui ne recommandent aucun cocher dont la conduite a été grossière envers des voyageurs.

Il y a un service de bateaux à vapeur sur tous les grands lacs de la Suisse. Les prix en sont indiqués dans ce livre aux différents endroits que cela concerne. Les billets sont à prendre sur les bateaux eux-mêmes. Les bagages s'ils ne sont pas trop encombrants sont libres de taxe, cependant on donne un pourboire à ceux qui les chargent et les déchargent. Pour aller et retour on peut prendre des billets réduits valables deux jours. — On ne devrait utiliser des mulets que dans les cas extraordinaires. Ils ont, il est vrai, le pied sûr et passent vite les endroits scabreux, mais l'equitation fatigue plus que la marche surtout dans des chemins raboteux et escarpés. Les à-coup et le balancement de l'animal, vous restent dans les jambes pour tout le reste de la journée. Grâce au bâts en forme de chaise les dames sont moins fatiguées de ce genre de transport que les hommes. Les personnes débiles — les hommes aussi — préfèrent souvent la chaise à porteurs qui est plus commode mais aussi plus chère. Cependant on ne peut s'empêcher d'une certaine tristesse en voyant ces porteurs monter de fortes rampes pendant la grosse chaleur, tout haletants et dégouttants de sueur, sous leur fardeau parfois assez considérable.

Cela rappelle les méridionaux amollis se faisant porter dans leurs palanquins par des esclaves.

Dans l'Oberland bernois et à Chamounix on emploie actuellement ces petites voitures à deux roues.

Chaque cheval ou mulet est accompagné d'un garçon qui le conduit. On ne doit pas essayer de le conduire soi-même. Les prix fixés pour les mulets sont mentionnés aux endroits respectifs.

Pour vous accompagner sur les hautes montagnes ou dans les cols peu fréquentés, en Suisse on trouve partout de bons guides.

Grâce à l'intervention du Club alpin suisse — qui, soit dit en passant, comptait plus de 2500 membres en 1880 el qui fit en 1881 construire 28 cabanes — et des autorités cantonales on ne choisit comme guides que des hommes sobres, sûrs et auxquels on a fait passer un examen. Chaque guide possède un carnet officiel dont on devrait exiger la présentation lorsque l'on fait un engagement. Les guides suisses de premier rang unissent l'ardeur à la persévérance, la fidélité à la constance dans les fatigues, et l'on pourrait croire qu'ils sont doués des remarquables instincts des Peaux-Rouges de Cooper.

Dans ce livre, les tours où l'on doit se faire accompagner d'un guide portent la mention „guide"; une économie mal comprise ou un point de vue faux dicté par l'orgueil, se sont déjà souvent payés fort cher. L'aide d'un homme sûr dans ces montagnes solitaires et dans ces régions élevées, est d'une valeur inappréciable si par ex une tempête se déchaîne soudain ou si l'on est atteint du mal des montagnes — une apathie complete.

A côté du nom des guides renommés, on a mentionnè ici les taxes officielles les concernant.

Si l'on veut engager un guide pour quelque temps on s'arrange avec lui; comme salaire journalier on leur donne ordinairement 6—8 frcs. Si on les quitte à la destination on doit leur bonifier leur retour avec 5—6 frcs. par jour ou leur procurer un autre voyageur.

Le guide doit s'entretenir lui-même.

Un porteur pouvant transporter 20—30 kil. de bagages ne coûte que 5—6 frcs. par jour.

Quant aux frais de voyage, il est très difficile d'en faire une estimation exacte; le budget qu'on a fixé est généralement dépassé et trop de parcimonie peut causer des ennuis et mettre dans l'embarras.

On peut dire qu'en général celui qui utilise tous les moyens de transport, qui engage partout des guides et des porteurs, qui demeure dans les premièrs hôtels, s'en tire à peine avec 40 frcs. par jour; tandis que si l'on va modestement à pied, que l'on prenne ça et là les IIIe en chemins de fer, que l'on se contente de loger dans de simples auberges,

8—10 frcs. par jour suffisent. D'après ces deux extrêmes, chaque voyageur peut approximativement établir son budget suivant ses prétentions.

Celui qui par ex. veut utiliser un billet circulaire de 30 jours, ne pas être trop parcimonieux et avoir un voyage agréable, doit compter — outre les frais d'équipement et le prix du billet — 15 frcs. par jour, c. à d. 450 frs. pour 30 jours. Avec cette somme il peut loger dans bons hôtels, utiliser çà et là la poste, engager les guides nécessaires et jouir même de tous les agréments possibles. Il est presque impossible en voyage de régler son budget à un cheveu près; car les „attrape sous" sont alors continuellement mécontent et font mal leur affaire. Le touriste bienveillant doit toujours penser à la devise „vivre et laisser vivre."

Quelques coeurs durs paraissent croire que ce doit être un plaisir et même un honneur de les servir, tandis que des portiers et les porteurs aux gares et bateaux ne vivent souvent que de pourboires. On doit mettre autant d'énergie à repousser les prétentions excessives que de bienveillance à permettre de gagner honorablement son pain.

L'unité monétaire est en Suisse comme en France le franc de 100 centimes.

En Suisse il est expressément défendu de mendier aux voyageurs — ce qui autrefois était si désagréable — cependant on le fait encore quelquefois sous un prétexte quelconque; aussi on fera bien d'avoir en poche de la menue monnaie car qui pourrait être assez grossier pour savourer les joies sensuelles et refuser une obole aux sales petits mains d'enfants qui présentent des fleurs des Alpes ou des minéraux, pour être en pleine jouissance et ne pas accorder quelques sous aux souffleurs de corne des Alpes ou aux chanteurs des chants nationaux.

Ports de lettres: En Suisse une lettre ordinaire (jusqu'à 15 grammes) coûte 5 centimes pour un rayon de 10 kil., 10 centimes pour un rayon plus étendu et pour l'étranger (union postale) 25 et 50 centimes. Les cartes postales y coûtent 5 centimes pour l'intérieur, 10 centimes pour l'étranger et les cartes postales doubles (avec réponse payée) 20 centimes.

Télégrammes: Depuis le 1 Juillet 1877, on paye pour chaque télégramme une taxe uniforme de 30 centimes et un surplus de $2^1/_2$ centimes par mot.

Dans les bureaux auxilaires (aux gares p. ex.) on paye une surtaxe de 50 centimes par télégramme. Dans ces prix la taxe d'expédition est comprise (jusqu'à 1 kil. de distance).

Un télégramme de 20 mots coûterait ainsi 80 cent. ou fr. 1.30 dans un bureau auxiliaire; pour l'étranger 50 centimes de taxe uniforme et pour chaque mot $12^1/_2$ cent. pour l'Allemagne, 8 cent. pour le Vorarlberg et le Tyrol, $12^1/_2$ cts. pour l'Autriche, $14^1/_2$ cts. pour la Hongrie, 10 cts. pour l'Italie du Nord, 17 cts. pour le reste de l'Italie, 12 cts. pour la France, 22 cts. pour la Belgique, 27 cts. pour la Hollande et 27 cts. pour le Danemark.

En Suisse (à l'intérieur) on peut envoyer par mandat des sommes inférieures à 500 frcs., pour 30 centimes et on paye une surtaxe de 16 cts. pour chaque 100 frcs en plus. Pour l'étranger les mandats coûtent 50 cts. pour 50 frcs. et la surtaxe est de 25 cts. pour chaque 25 frcs. en plus. Par mandat télégraphique (jusqu'à 300 frcs. pour la Suisse et 200 frcs. pour l'Allemagne ou la Belgique) on a en plus de la taxe indiquée ci-dessus, celle du télégramme.

Les bureaux des postes et télégraphes de la Suise sont ouverts de 7 heures du matin à 7 heures du soir, dans les grandes villes les télégraphes sont aussi ouverts la nuit.

Mesures de longueur — le système décimal est obligatoire en Suisse comme en France.

1 mètre = 3.333 pieds suisses
1 kil. = 0.20833 ou $^5/_{24}$ de lieue suisse
4800 m. = 16000 pieds suisses = 1 lieue suisse.
24 kil. = 5 lieues suisses.

☛ *Comme un bon marcheur parcourt facilement* 1 *kil. en* 12 *minutes on a compté dans ce livre* 5 *kil. pour une lieue ou* 1 *heure de marche.*

Mesures de surfaces :

1 hectare = 10000 mètres carrés = 100 ares.

Un passeport n'est pas nécessaire, même si l'on veut passer en Italie, en Autriche ou en France ; cependant est préférable d'en avoir un car on ne sait pas ce qui peut arriver.

Le touriste n'est pas visité aux douanes de la frontière suisse, on ne visite plus les bagages. Cependant la visite est très-sévère quand on quitte la Suisse aux frontières allemandes, françaises, autrichiennes et italiennes.

On parle des plans de voyages à la page (52).

C. Spécification des billets circulaires.

a. France.

Sur toutes les lignes, excepté celles de la Suisse 30 ko. de bagages sont gratuits. Les enfants de plus de 3 ans payent la taxe entière. Le voyage ne peut être interrompu qu'aux stations indiquées sur le billet même dans les trains directs. Le billet est au porteur et doit porter le timbre de la station de départ.

La distribution des billets 1, 4 et 7 a lieu pendant toute l'année mais pas celle de billets 4b et 4c qu'on ne donne que du 1er Juin au 30. Septembre. A Paris les billets pour les routes 4 bis et 4ter sont en vente à la gare de l'Est. et dans les succursales: Rue Basse du Rempart 52, rue St. Anne 4—10 et Rue Molière 7, et ceux pour les autres routes à la gare pour Lyon (Boulevard Diderot) et ses succursales. Rue de Rambiteau 6. Rue de Rennes 45, Rue pe Bouloi 4, Rue St. Lazare 88, Rue des Petites-Ecuries 11, Rue St. Martin 252, Place de la République 8, à l'agence Lubin, Boulevard Haussmann 36, à l'agence Cook & fils rue Scribe 9. Place du Hâvre 15 et au Grand Hôtel, Boulevard des Capucines, à l'agence de Vagons-lits, rue Scribe 2 et à l'agence Caygill, Avenue de l'Opéra 15. Les billets 81, 82 et 83 se vendent dans les gares de Lyon et de Marseille. Du reste on peut les avoir tous dans les gares des stations situées sur la route concernée; toute fois ils doivent être commandés 48 heures avant le départ. Les Nos. 71/76 se vendant dans les gares d'Amiens, d'Arras, de Douai et de Lille.

1 **Paris** - Dijon - Besançon - Pontarlier - Neuchâtel - Berne - Lausanne - Genève - Annecy - Modane - Lyon - (ou Bourg) - Mâcon - Paris:
45 jours I. 161 fr. II. 121 fr.

4 **Paris** - Dijon - Pontarlier - Neuchâtel - Berne - Interlaken - Lausanne-Genève - Mâcon - Paris:
30 jours I. 138 fr. II. 105 fr. 60 jours I. 150 fr. II. 114 fr.

4 bis **Paris** - Dijon - Mâcon - Genève - Lausanne-Berne-Interlaken-Lucerne-Olten - Bâle - Delle (ou Mulhouse) - Belfort - Langres - Paris:
Un mois I. 152 fr. 35 c. II. 118 fr. 75 c.
Deux » I. 165 » 80 » II. 128 » 90 »

4 ter **Paris** - Dijon - Pontarlier - Neuchâtel - Berne - Interlaken - Lucerne - Olten - Bienne - Delémont - Delle - Belfort - (ou Delémont - Bâle - Belfort) Langres - Paris:
Un mois { Viâ-Delle I. 138 fr. 35 c. II. 108 fr. 25 c.
Viâ-Bâle I. 144 fr. 65 » II. 112 » 95 »

7 **Paris** - Dijon - Besançon - Pontarlier - Neuchâtel - Berne - Lausanne - Genève - Annecy - Modane - Grenoble - Lyon - Mâcon - Paris:
30 jours I. 161 fr. II. 121 fr.

81 (O) **Marseille** - Avignon (ou Nîmes Saint-Péray) - Lyon - Genève - Lausanne - Berne - Interlaken - Lucerne - Olten - Bâle - Delémont-Bienne-Neuchâtel - Genève - Chambéry - Grenoble - Aix - Marseille:
45 jours I. 138 fr. II. 106 fr.

82 (P) **Marseille** - Avignon (ou Nîmes Saint-Péray) - Lyon - Genève - Lausanne - Berne - Thoune - Bienne - Neuchâtel - Genève - Chambéry-Grenoble - Aix - Marseille :
45 jours I. 114 fr. II. 85 fr.

83 (Q) **Marseille** - Aix - Grenoble - Chambéry - Genève - Lausanne - Berne - Interlaken - Lucerne - Zoug - Zurich - Thalweil (ou Uster) - Coire - Rorschach - Constance - Etzweilen - Winterthour - Zurich - Brügg - Stein - Bâle - Delémont - Bienne - Neuchâtel - Dijon - Lyon - Avignon (ou Saint-Péray-Nîmes) - Marseille :
60 jours I. 177 fr. II. 134 fr.

Paris - Belfort - Delle - Bâle - Olten - Lucerne - Zoug - Zurich-Rapperswyl - Weesen - Glasis - Ziegelbrücke - Coire - Rorschach - Constance - Schaffhouse - Bâle - Fribourg - Offenbourg-Baden-Baden-Strasbourg-Avricourt - Paris :
Durée d'un mois I. 176 fr. 65 c. II. 133 fr.

71 **Lyon** - Paris - Mouscron - Ostende - Bruxelles - Anvers - Amsterdam - Venlo - Liégé - Cologne - Francfort-sur-Mein - Bâle - Olten ou Zurich-Lucerne - Berne - Lausanne - Genève - Lyon :
45 jours I. 253 fr. II. 191 fr.

72 **Lyon** - Paris - Reims - Givet - Bruxelles - Anvers - Amsterdam - Venlo-Liège - Cologne - Francfort-sur Mein - Bâle - Olten ou Zurich-Lucerne-Berne - Lausanne - Genève - Lyon :
45 jours I. 250 fr. II. 188 fr.

73 **Lyon** - Paris - Mouscron - Ostende - Bruxelles - Anvers - Amsterdam - Cologne - Aix-la-Chapelle - Liège - Givet-Delle-Bâle-Olten ou Zurich-Lucerne - Berne - Genève - Lyon :
45 jours I. 252 fr. II. 189 fr.

74 **Marseille** - Paris - Mouscron - Ostende - Bruxelles - Anvers - Amsterdam - Venlo - Liège - Cologne - Francfort sur Mein - Bâle - Olten ou Zurich - Lucerne - Berne - Lausanne - Genève - Marseille :
45 jours I. 290 fr. II. 219 fr.

75 **Marseille** - Paris - Reims - Givet - Bruxelles - Anvers - Amsterdam - Venlo - Liège - Cologne - Francfort-sur-Mein - Bâle - Olten ou Zurich-Lucerne - Berne - Lausanne - Genève - Marseille :
45 jours I. 288 fr. II. 216 fr.

76 **Marseille** - Paris - Mouscron - Ostende-Bruxelles-Anvers-Amsterdam-Cologne - Aix-la-Chapelle - Liège - Givet-Delle-Bâle-Olten ou Zurich-Lucerne - Berne - Lausanne - Genève - Marseille :
45 jours I. 289 fr. II. 217 fr.

b. Belgique.

A la frontière italienne (Chiasso ou Luino) on prend un billet-supplementaire pour le voyage en Italie. Les 2 billets réunes sont valables pour 60 jours.

I.	**Bruxelles** - Bettingen - Strasbourg - Bâle-Olten - Lucerne-Rothkreuz-Gotthard-Chiesso ou Luino :	I. 75 fr. 55 c.	II. 56 fr. 25 c.
II.	**Mons**- comme ci dessus . .	» 77 » 15 »	» 57 » 45 »
III.	**Namur**- » » » . .	» 70 » 85 »	» 52 » 75 »
IV.	**Liège**- » » » . .	» 71 » 85 »	» 53 » 50 »
V.	**Bruxelles** - Herbesthal - Cologne - Mayence - Wiesenbourg-Strasbourg-Bâle - Olten etc. comme ci-dessus :	I. 90 fr. 25 c.	II. 67 fr. 05 c.
VI.	**Mons**- la même route	» 93 » 65 »	» 69 » 60 »
VII.	**Namur**- » » »	» 87 » 40 »	» 64 » 90 »
VIII.	**Liège**- » » »	» 82 » 80 »	» 61 » 45 »

c. Pays-bas.

(voir la note à b.)

I. **Utrecht** - Bettingen - Strasbourg-Bâle etc. comme à b : I. 91 fr. 75 c. II. 68 fr. 30 c.
II. **Rotterdam** comme ci-dessus » 86 » 60 » » 64 » 55 »
III. **La Haye** » » » » 88 » 50 » » 65 » 95 »
IV. **Amsterdam** » » » » 93 » 40 » » 69 » 60 »
V. **Flessingue** » » » » 87 » 95 » » 65 » 50 »
VI. **Amsterdam** - Emmerich - Cologne - Mayence - Strasbourg - Bâle etc. comme à b: . . . . . I. 75 fr. 20 c. II. 55 fr. 70 c.
VII. **Rotterdam** comme ci-dessus: » 76 » 10 » » 56 » 40 »
VIII. **La Haye** » » » » 79 » — » » 57 » — »
IX. **Utrecht** » » » » 73 » — » » 54 » 20 »
X. **Flessingue** » » » » 77 » 70 » » 57 » 70 »

d. Allemagne (valable 30 jours).

I. **Cologne** - Mayence - Wiessembourg - Strasbourg - Bâle - Olten-Berne-Scherzligen - Därligen - Interlaken - Brienz - Alpnach-Lucerne-Olten-Bâle-Wiessembourg retour à Cologne:
I. 90 M. 50 Pf. II. 65 M. 40 Pf.

II. **Strasbourg** (Metz) etc.:
I. 40 M. 80 Pf. II. 30 M. 30 Pf. III. 20 M. 60 Pf.

III. **Cologne** - Mayence-Wiessembourg-Strasbourg-Bâle-Olten-Lucerne-Fluelen - Lucerne - Zug - Zurich-Brougg-Stein-Bâle-Wiessembourg-retour à Cologne:
I. 88 M. 30 Pf. II. 63 M.

IV. **Mayence** etc.:
I. 67 M. 70 Pf. II. 47 M. 90 Pf. III. 32 M. 60 Pf.

V. **Strasbourg** (Metz) etc.:
I. 38 M. 70 Pf. II. 27 M. 90 Pf. III. 19 M. 50 Pf.

VI. **Cologne** - Wiessemburg - Strasbourg - Bâle - Dellmont - Bienne - Lausanne-Génève-Lausanne-Berne-Olten-Bâle-Wiessenburg et retour:
I. 102 M. 70 Pf. II. 72 M. 40 Pf.

VII. **Metz** etc.:
I. 74 M. 30 Pf. II. 52 M. 50 Pf.

VIII. **Strasbourg** etc.:
I. 53 M. II. 37 M. 30 Pf.

IX. **Cologne** - Wiessembourg - Strasbourg - Bâle - Delémont-Bienne-Lausanne - Génève - Lausanne - Berne - Scherzligen - Därligen - Bönigen-Brienz-Lucerne-Olten-Bâle-Wiesembourg et retour:
I. 110 M. 30 Pf. II. 79 M. 70 Pf.

X. **Mayence** etc.:
I. 89 M. 60 Pf. II. 64 M. 60 Pf.

XI. **Ems** etc.:
I. 107 M. 50 Pf. II. 77 M.

XII. **Wiesbade** etc.:
I. 95 M. 30 Pf. II. 68 M. 90 Pf.

e. Italie.

Pour recevoir de ces billets, il faut se procurer un billet complémentaire pour l'Italie. Tous deux sont alors valables pendant 60 jours.

I. **Ventimiglia** - Nice - Marseille-Lyon-Génève-Lausanne-Fribourg-Berne-Olten - Brugg - Zurich - Lucerne - Rothkreuz - Gotthard - Chiasso (resp. Pino) ou vice versa: I. 111 fr. 40 c. II. 83 fr.

II. **Ventimiglia** - Nice etc. même route, mais départs de Lausanne via Neuchâtel-Bienne et Delémont (ch. de fer du Jura) pour Bâle-Zurich-Lucerne et plus loin ou vice versa:
I. 116 fr. 30 c. II. 86 fr. 40 c.

III. **Ventimiglia**-Nice etc. comme ci-dessus départ de Zurich mais via Berne-Scherzligen - Interlaken - Brienz - Alpnach à Lucerne et plus loin ou vice versa: I. 131 fr. II. 98 fr. 30 c.

IV. **Ventimiglia** - Nice - Marseille - Lyon - Genève - Lausanne - Fribourg - Berne - Scherzligen - Interlaken - Brienz - Alpnach -Lucerne et plus loin ou vice versa: I. 106 fr. 20 c. II. 79 fr. 90 c.

Les mêmes billets se vendent aussi à Modane. Le prix en est 1/4 meilleur marché qu'à Ventimiglia.

f. Suisse.

I. via Gotthard (durée de 30 jours).

I. **Chiasso** ou Pino - Lucerne - Zoug - Zurich - Winterthur - Schaffhouse-Winterthur - Etzweilen - Constance - Romanshorn - Rorschach - St. Gall - Rorschach - Sargans - Coire - Sargans - Weesen - Glaris - Lintthal-Glaris - (via Lachen - Thalweil ou Utznach - Uster -) Zurich - Zoug - Lucerne - Chiasso ou Pino:
I. 91 fr. 05 c. II. 67 fr. 65 c.

II. **Chiasso** ou Pino - Lucerne - Zoug - Zurich - Winterthur - Schaffhouse - Winterthur - Etzweilen - Constance - Romanshorn - Rorschach - St. Gall-Wyl - Winterthur - Zurich - (par bat. à vap.) Rapperswyl- (par bat. à vap.) Richtersweil ou Wädensweil ou Horgen - (par ch. de fer) Zurich - Zoug - Lucerne - Chiasso ou Pino:
I. 82 fr. 40 c. II. 61 fr. 85 c.

III. **Chiasso** ou Pino - Lucerne - Langnau - Berne - Berthoud - Olten - Bâle - Stein - Brugg - Zurich - Winterthur - Schaffhouse - Winterthur - Etzweilen - Constance - Romanshorn - Rorschach - St. Gall - Wyl - Winterthur - Zurich (par bat. à vap.) Rapperswyl - (par bat. à vap.) Richtersweil ou Wädensweil ou Horgen - (par ch. de fer) Zurich - Zoug - Lucerne - Chiasso ou Pino:
I. 101 fr. 05 c. II. 75 fr. 65 c.

IV. **Chiasso** ou Pino - Lucerne - Alpnach et Brienz - Giessbach - Bönigen - Interlaken - Därligen - Scherzligen - (Thoune) Berne-Berthoud - Olten - Aarau - Turgi - Zurich - Winterthur - Schaffhouse - Winterthur - (via Romanshorn ou St. Gall) Rorschach - Sargans - Coire Sargans - Weesen-Glaris - Lintthal - Glaris - (via Lachen - Thalweil ou Utznach - Uster) Zurich - Zoug - Lucerne - Chiasso ou Pino:
I. 101 fr. 30 c. II. 76 fr. 30 c.

V. **Chiasso** ou Pino - Lucerne - Alpnach et Brienz - Giessbach - Bönigen - Interlaken - Därligen - Scherzligen (Thoune - Berne - Berthoud - Olten - Bâle - Stein - Brugg - Zurich - (par bat. à vap.) Rapperswyl - (par bat. à vap.) Richtersweil ou Wädensweil ou Horgen - (par ch. de fer) Zurich - Zoug - Lucerne - Chiasso ou Pino:
I. 80 fr. 25 c. II. 61 fr. 30 c.

VI. **Chiasso** ou Pino - Lucerne - Langnau - Berne - Lyss-Bienne-Delemont-Bâle - Stein - Brugg - Zurich - (bat. à vap.) Rapperswyl- (bat. à vap.) Richtersweil ou Wädensweil ou Horgen - (ch. de fer) Zurich - Zoug-Lucerne - Chiasso ou Pino:
I. 80 fr. 75 c. II. 60 fr. 65 c.

VII. **Chiasso** ou Pino - Lucerne - Alpnach et Brienz - Giessbach - Bönigen-Interlaken - Därligen - Scherzligen (Thoune) - Berne - Lyss - Bienne-Delemont - Bâle - (via Olten - Aarau ou via Stein) - Brugg - Zurich - (per bat. à vap.) Rappersweil - (per bat. à vap.) Richtersweil ou Wädensweil ou Horgen - (per ch. de fer) Zurich-Zoug-Lucerne-Chiasso ou Pino: I. 83 fr. 60 c. II. 63 fr. 85 c.

VIII. **Chiasso** ou Pino - Lucerne - Alpnach et Brienz - Giessbach - Bönigen-Interlaken - Därligen - Scherzligen (Thoune) - Berne - Fribourg-Lausanne - Genève - Lausanne - Neuchâtel - Bienne-Delemont-Bâle-Olten-Sursee - Lucerne - Chiasso ou Pino:
I. 93 fr. 85 c. II. 70 fr. 70 c.

IX. **Chiasso** ou Pino - Lucerne - Langnau - Berne - Fribourg - Lausanne-Genève - Lausanne - Neuchâtel - Bienne - Delemont - Bâle - Olten - Sursee - Lucerne - Chiasso ou Pino:
I. 92 fr. 10 c. II. 68 fr. 35 c.

X. **Chiasso** ou Pino - Lucerne - Alpnach et Brienz - Giessbach-Bönigen-Interlaken - Därligen - Scherzligen (Thoune) - Berne - Fribourg - Lausanne - Genève - Lausanne - Neuchâtel - Bienne-Delemont-Bâle-Stein-Brugg - Zurich - Zoug - Lucerne - Chiasso ou Pino:
I. 98 fr. 80 c. II. 74 fr. 40 c.

XI. **Chiasso** ou Pino - Lucerne - Langnau - Berne - Fribourg - Lausanne - Genève - Lausanne - Neuchâtel - Bienne - Delemont - Bâle - Stein - Brugg - Zurich - Zoug - Lucerne - Chiasso ou Pino:
I. 97 fr. 05 c. II. 72 fr. 05 c.

II. Pour 8 jours en Suisse.

I. **Constance** - Zurich - Olten - Berne - Scherzligen - Interlaken - Fluelen (ou Alpnach)-Lucerne-Zoug-Zurich-Constance ou vice-versa:
II. 26 fr. 20 c. III. 17 fr. 75 c.

II. **Romanshorn** - Zurich etc. comme ci-dessus:
II. 25 fr. 75 c. III. 17 fr. 70 c.

III. **Rorschach** - Zurich ou par St. Gall etc. comme ci-dessus:
II. 27 fr. 30 c. III. 18 fr. 75 c.

IV. **Schaffhouse** - Zurich etc.:
II. 22 fr. 95 c. III. 15 fr. 65 c.

V. **Winterthur** - Zurich etc.:
II. 19 fr. 65 c. III. 13 fr. 25 c.

VI. **Zurich** - Olten - Berne etc. comme ci-dessus:
II. 16 fr. 65 c. III. 11 fr. 15 c.

VII. **Bâle** - Lucerne - Fluelen (ou Alpnach) - Interlaken-Thoune-Berne-Bâle ou vice-versa:
II. 17 fr. 55 c. III. 11 fr. 80 c.

VIII. **Berne** - Thoune - Interlaken - Alpnach (ou Fluelen)-Lucerne-Berne:
II. 12 fr. 75 c. III. 8 fr. 35 c.

IX. **Lucerne** - Olten - Berne etc. comme ci-dessus:
II. 12 fr. 75 c. III. 8 fr. 35 c.

X. **Thoune** - Berne etc. comme ci-dessus:
II. 12 fr. 75 c. III. 8 fr. 35 c.
(Ces 4 billets VII, VIII, IX et X se vendent aussi avec la surtaxe de la poste par le Brunig.)

XI. **Rorschach** - Zurich (ou via **St. Gall**) comme ci-dessus:
II. 27 fr. 30 c. III. 18 fr. 75 c.

XII. **Schaffhouse** - Zurich etc.:
II. 22 fr. 95 c. III. 15 fr. 65 c.

XIII. **Winterthur** - Zurich etc.:
II. 19 fr. 65 c. III. 13 fr. 25 c.

XIV. **Zurich** - Olten - Berne etc. comme ci-dessus:
II. 16 fr. 65 c. III. 11 fr. 15 c.

XV. **Bâle**-Lucerne-Fluelen (ou Alpnach)-Interlaken-Thoune-Berne-Bâle ou vice-versa:
II. 17 fr. 55 c. III. 11 fr. 80 c.

XVI. **Berne** - Thoune - Interlaken - Alpnach (ou Fluelen)-Lucerne-Berne:
II. 12 fr. 75 c. III. 8 fr. 35 c.

XVII. **Lucerne** - Olten - Berne etc. comme ci-dessus:
II. 12 fr. 75 c. III. 8 fr. 35 c.

XVIII. **Thoune** - Berne etc. comme ci-dessus:
II. 12 fr. 75 c III. 8 fr. 35 c.

XIX. **Genève** - Berne - Interlaken - Alpnach (ou Fluelen)-Lucerne-Berne-Biel - Neuchatel - Genève:
II. 30 fr. 90 c. III. 21 fr. 45 c.

XX. **Lausanne** - Berne etc. comme ci-dessus:
II. 24 fr. 80 c. III. 17 fr. 30 c.

XXI. **Fribourg** - Berne etc. comme ci-dessus:
II. 16 fr. 80 c. III. 11 Fr. 45 c.

XXII. **Neuchatel** - Berne etc.:
II. 18 fr. 40 c. III. 12 fr. 60 c.

XXIII. **Berne** - Langnau - Lucerne-Fluelen ou Alpnach-Interlaken-Thoune-Berne:
II. 13 fr. 30 c. III. 8 Fr. 85 c.

XXIV. **Berne**, lamême route comme ci-dessus avec coupons pour la poste par le Brunig et bateaux à vapeur:
I. 27 fr. 35 c. II. 24 fr. 5 c. III. 20 fr. 25 c.

XXV. **Berne**, la même route comme XV, mais par le chemin de fer du Jura aller et retour:
II. 14 fr. III. 10 fr.

(Billets circulaires d'une durée plus courte sont indiqués aux stations de départ.

III. Voyages circulaires en Suisse avec billets circulaires combinés.

Outre les billets circulaires établis pour certaines lignes et mentionnés sur les affiches des chemins de fer suisses, on peut obtenir des coupons circulaires détachés, que le voyageur peut réunir d'après ses propres convenances, pour faire tel ou tel voyage circulaire qu'il lui plait. On peut se procurer de ces billets circulaires combinés aux stations suivantes: a. pr. *le réseau du Nord Est Suisse*, à Romanshorn, Constance, Frauenfeld, Winterthur, Schaffhouse, Zurich, Wädensweil, Zoug, Lucerne, Baden, Aarau et Waldshut; b. pr. *l'Union Suisse*, à Rorschach, St. Gall, Wyl, St. Marguerite, Buchs, Ragaz, Coire, Glaris, Rapperswei; c. pr. *le Central Suisse* à Bâle, Olten, Lucerne, Berthoud, Berne, Thoune et Soleure; d. pr. *le Jura - Berne - Lucerne*, à Bâle, Delémont, Porrentruy, Sonceboz, St. Imier, Chaux de Fonds, Locle, Bienne, Neuveville, Neuchâtel, Langnau, Interlaken. On peut commencer son voyage non seulement aux stations ci-dessus, mais à n'importe quelle autre pourvu que la ligne où elle se trouve soit mentionnée sur le coupon. Les billets sont disposés pour l'accomplissement du voyage jusqu'à la station primitive de départ, et dans ce but on y adjoint un billet supplémentaire pour la partie de chemin que l'on n'a pas utilisée au départ bien que mentionnée sur le Billet Coupon. Ces billets ne sont obtensibles que sur toutes les stations des 4 réseaux surnommés, et on ne peut s'en procurer ni aux stat. de la Suisse Occidentale ni à celles des lignes des lacs de Thoune et de Brienz.

Coupons partiels de — à ou vice versa.	Kil.	PRIX fr. et c. I. cl.	II. cl.	III. cl.
Chemin de fer du Nord Est Suisse.				
Rorschach-Romanshorn	15	1 35	— 95	— 70
Constance-Romanshorn	20	1 80	1 30	— 90
Romanshorn-Winterthur	57	5 05	3 55	2 55
Winterthur-Schaffhouse	30	2 70	1 85	1 35
Winterthur-Zurich	27	2 40	1 70	1 20
Zurich-Wädensweil p. ch. de fer ou bat. à vap.	25	2 20	1 55	1 10
Wädensweil-Richterswei p. ch. de fer ou bat. à vap. Ziegelbrücke	34	3 —	2 15	1 55
Ziegelbrücke-Glaris	12	1 05	— 75	— 55
Glaris-Lintthal	16	1 35	1 —	— 70
Zurich-Zoug	39	3 45	2 45	1 75
Zoug-Lucerne	28	2 50	1 75	1 25
Zurich-Baden-Brugg	32	2 85	2 —	1 45
Brugg-Aarau	19	1 70	1 20	— 85
Brugg-Stein-Bâle	58	5 15	3 60	2 60
Waldshut-Turgi-Zurich	25	4 10	2 90	2 10
Waldshut-Turgi-Brugg	12	2 05	1 50	1 05
Chemin de fer de l'Union Suisse.				
Rorschach-St. Gall	17	1 50	1 05	— 75
St. Gall-Wyl-Winterthur	58	5 10	3 55	2 55
Rorschach-Sargans-Coire	94	8 30	5 80	4 15
Coire-Sargans-Ziegelbrücke ou Weesen	60	5 30	3 75	2 70
Weesen-Glaris	12	1 05	— 75	— 55
Ziegelbrücke ou Weesen-Utznach-Rappersweil	26	2 35	1 65	1 20
Rappersweil-Uster-Zurich	43	3 80	2 20	1 55
Chemin de fer de la Suisse Centrale.				
Bâle-Olten	40	3 70	2 55	1 85
Olten-Aarau	14	1 35	— 90	— 70
Olten-Zofingen-Lucerne	55	5 10	3 55	2 55
Olten-Herzogenbuchsee-Berne	68	6 30	4 40	3 20
Olten-Wangen-Bienne	61	5 65	3 90	2 85
Berne-Thoune (Scherzligen)	32	2 95	2 05	1 50
Chemin de fer de Wädensweil-Einsiedeln.				
Wädensweil-Einsiedeln	17	—	1 70	1 25
Lac de Zoug.				
Zug-Arth ou Immensee	—	1 50	1 50	— 90
Chemin de fer d'Arth-Rigi.				
Arth-Rigikulm	12	7 05	7 05	7 05
Rigikulm-Arth	12	3 65	3 65	3 65
Lac des Quatre Cantons.				
Lucerne-Vitznau	—	1 70	1 70	— 85
Lucerne-Alpnach	—	2 —	2 —	1 —
Lucerne-Brunnen	—	2 90	2 90	1 45
Lucerne-Fluelen	—	3 80	3 80	1 95

Coupons partiels de — à ou vice versa.	Kil.	PRIX fr. et c. I. cl.	II. cl.	III. cl.
Chemin de fer Vitznau-Rigi.				
Vitznau-Rigi-Kulm	7	5 95	5 95	5 95
Rigi-Kulm-Vitznau	7	3 —	3 —	3 —
Lacs de Thoune et de Brienz.				
Scherzligen-Därligen	25	2 —	2 —	1 —
Bönigen-Giessbach-Brienz	17	2 —	2 —	1 —
Chemin de fer du Jura-Berne-Lucerne.				
Berne-Langnau-Lucerne	95	9 40	6 65	4 75
Berne-Lyss-Bienne	34	3 20	2 25	1 60
Bienne-Neuveville	16	1 50	1 05	— 75
Bienne-Sonceboz	15	1 70	1 20	— 85
Sonceboz-St. Imier-Chaux de Fonds	32	3 80	2 70	1 90
Chaux de Fonds-Neuchâtel	30	4 35	2 75	2 15
Sonceboz-Delemont	37	3 90	2 70	2 —
Delemont-Porrentruy	29	3 —	2 15	1 55
Delemont-Bâle	39	4 —	2 80	2 —
Därligen-Interlaken-Bönigen	9	1 75	1 75	— 85
Chemins de fer de l'Ouest.				
Neuveville-Neuchâtel	15	1 40	1 10	— 85
Neuchâtel-Lausanne-Genève	136	12 20	8 80	6 35
Lausanne-Berne	198	9 30	6 70	4 95
Lausanne-St. Maurice	52	4 65	3 25	2 30
Services des Postes Suisses.		Intér.		
Brienz-Alpnach via Brünig	—	8 50	1. Juni—15. Oct.	
Brunnen ou Schwyz-Einsiedeln	—	5 35	—	—
Göschenen-Brigue via Furka	—	22 30	1. Juli—30. Sep.	
Brigue-Intra via Simplon	—	25 70	—	—
Göschenen-Disentis-Coire via Oberalp	—	24 —	1. Juli—30. Sep.	
Biasca-Olivone-Disentis-Coire via Lukmanier	—	27 95	1. Juli—30. Sep.	
Coire-Thusis-Splügen	—	11 95	—	—
Splügen-Bellinzona via Bernhardin	—	15 15	—	—
Splügen-Chiavenna via Splügen	—	10 —	—	—
Chiavenna-Colico	—	4 —	—	—
Coire-St.Maurice via Schyn-Julier ou Albula	—	21 35	—	—
St. Maurice-Schouls	—	15 50	—	—
St. Maurice-Chiavenna via Maloja	—	12 25	—	—
Coire-Davos, Route du Landwasser	—	14 50	—	—
Landquart-Davos via Prättigau	—	10 55	—	—
Davos-Schouls via Fluela	—	12 25	—	—

On ne peut combiner des billets circulaires au moyen de coupons partiels que dans le cas oú le voyage est d'au moins 200 kil. et circulaire c. à d. où la station finale est celle du départ, ou si cette dernière condition n'est pas remplie, que la distance à parcourir soit plus du double du chemin direct compris entre la station de départ et celle d'arrivée mesuré sur le réseau Suisse. On ne peut utiliser la même ligne pour l'aller et le retour, cependant on peut faire deux fois certains parcours partiels auquel cas on doit prendre deux coupons pour cette partie là. Pour la distance minima on ne tiendra pas compte des trajets par bateaux à vapeur ou par postes ni du chemin parcouru sur d'autres lignes que

celles des coupons ci-dessus. Avec ces billets on peut utiliser tous les trains des horaires et les voitures des différentes classes qui y correspondent. Si l'on passe de la 3e cl. dans la 2e il faut prendre un billet supplémentaire pour le parcours où cela a lieu. On peut s'arrêter à n'importe quelle station de la ligne. Dans les lignes postales on pourra s'arrêter aux stations suivantes: entre Göschenen-Brigue à Andermatt et Gletsch, entre Brigue-Intra à Domo d'Ossola, entre Göschenen-Coire à Andermatt, Disentis, Ilanz et Flims, entre Biasca-Coire à Disentis, Ilanz et Flims, entre Coire-Splügen à Thusis, entre Splügen-Bellinzone à St. Bernard, entre Coire-St. Maurice à Thusis et Bergun, entre Coire et Davos à Wiesen, entre Landquart-Davos à Klosters. On ne distribue pas de billets pour les enfants. Les bagages ne sont exemptés des taxes ni sur les chemins de fer ni sur les bateaux à vapeur; sur les routes postales on tolère 10 kil. de bagage à main.

☞ Les billets circulaires combinés ont une durée valable de 40 jours et ne sont délivrés que du 1er Mai au 31 Octobre; on doit prévenir 4 heures au moins avant le commencement du voyage.

Section D.
Plans de voyages.

Une exposition spéciale pour voyages circulaires paraît presque superflue, cependant la direction à prendre n'est pas seulement déterminée par le billet seul, mais aussi par l'embranchement des voies. Comme le billet circulaire laisse ordinairement au choix l'aller et le retour entre deux lignes différents et que ce choix peut-être embarrassant pour quelqu'un qui n'est pas bien informé, voici en quelques mots la suite des voies au fur et à mesure de l'avancement du voyage, et quelques conseils pour la meilleure répartition du temps. Naturellement le voyageur est libre d'allonger ou de raccourcir comme il l'entend, son séjour aux différents endroits, de choisir d'autres voies de communications — dont le texte du livre indique une grande quantité — et de prendre dans son programme un sentier dont les herbes hautes et verdoyantes n'aient pas encore été foulées aux pieds de la foule.

1— 2e	journées:	Chemin de fer de Paris, Bruxelles, Cologne ou Amsterdam pour Bâle.
2— 5e	»	Chemin de fer pour Zurich. Tours à l'Uetli, à Glaris et à Ragaz (voie ferrée de la rive gauche) et avant tout à la chûte du Rhin près Schaffhouse.
6e	»	Chemin de fer pour Zoug et Lucerne.
7— 9e	»	Lucerne, le Pilate, Burgenstock etc.
10—11	»	Bateau à vapeur sur le lac des Quatre-Cantons pour Vitznau, chemin de fer du Rigi, passer la nuit en haut; le jour suivant, retour à Vitznau et bateau à vapeur pour Brunnen; à pied ou en voiture, monter à Axenstein; retour à Brunnen par bateau pour Fluelen (ou à pied ou en voiture par l'Axenstrasse).
12—14e	»	Chemin de fer du Gothard jusqu'à Göschenen; à pied à Andermatt (à Amsteg peut-être pousser une pointe dans le Maderanerthal dans ce cas 1 jour en plus) et d'Andermatt par la Furca aux glaciers du Rhône. Delà à pied ou à cheval par le Grimsel et le Hasli à Meiringen. (On peut aussi se rendre à Meiringen, de Lucerne par le Brünig ou le Jochpass, et aussi passer le Soustenpass de la stat. de Wasen.
15—16e	»	A pied ou à cheval de Meiringen par le Grindelwald à Lauterbrunnen (partie sur le Faulhorn un jour en plus.)
17	»	A pied ou à cheval de Lauterbrunnen à Murren, de là descendre aux châtes du Schmadribach et retour à Lauterbrunnen.

18—21	journées:	De Lauterbrunnen à Interlaken, Interlaken et environs: Giessbach, Scheinige Platte, Beatenberg etc.
22—23	»	D'Interlaken chemin de fer pour Därligen, bateau à vapeur sur le lac de Thoune pour Scherzligen et chemin de fer pour Berne, Fribourg, Lausanne et Genève.
24—27	»	Genève, lac de Genève, Chamonix.
28	»	Retour de Genève, chemin de fer par Neuchâtel, Bienne et par Delémont pour Bâle.
29—30	»	De Bâle chez-soi avec arrêt ou non.

Avec les billets qui ne comprennent que Zurich-Lucerne ou Berne, le tour indiqué précédemment peut aussi être fait. Celui qui ne veut pas rester à l'ancre aux différents endroits, mais qui désire visiter l'Oberland Bernois et Genève etc. doit prendre des billets spéciaux et peut utiliser aussi les billets circulaires à meilleur marché, délivrés à Lucerne, Berne etc. Ces derniers, valables 8 jours, ne permettent pas de passer dans le Hasli par la Furka ou le Grimsel, mais prescrivent le Brunig pour se rendre de Lucerne à Meiringen ou à Interlaken.

Autre tour. (Partie Est de la Suisse.)

1—3e	journées:	Chemin de fer pour Bâle et Schaffhouse.
4	»	Chûte du Rhin — chemin de fer pour Constance et Rorschach
5—6	»	Chemin de fer pour Ragaz et Coire avec arrêt.
7—9	»	Poste (ou à pied) par le Schynpass et le Julier pour St. Maurice.
10—20	»	Tours dans l'Engadine, à Pontresina, Samaden, Tarasp etc.
21—22	»	De Tarasp ou Samaden poste pour Ponte, et pour Coire par l'Albula, ou de Susse pour Davos et Landquart par la Landwasserstrasse.
23	»	Chemin de fer par Sargans pour Weesen (pointe à Glaris) Ziegelbrücke, Wädensweil et Zurich.
24—26	»	Chemin de fer pour Lucerne, traversée par le lac des Quatre-Cantons á Vitznau, delà monter au Rigi, descendre par Arth, bateau à vapeur pour Zoug et là chemin de fer retour pour Zurich.
27—30	»	Chemin de fer pour Bâle et retour chez-soi par Strasbourg.

Les touristes qui n'aiment pas se sentir liés et qui n'ont pas pris de billets circulaires peuvent faire une excursion de quinze jours, un mois, aux plus jolis endroits de la Suisse, en choisissant un programme d'après les indications ci-dessus.

Voici aussi en quelques mots le programme d'une voyage comprenant les points les plus agréables et les plus en vogue; naturellement le touriste peut répartir comme il l'entend le temps dont il dispose. Ce tour peut sans se presser être fait en 4 semaines, et même en trois pour qui veut voir le plus possible en peu de temps, en voyageant à la hâte. De Bâle á Constance.

De Constance à Schaffhouse en bateau à vapeur.

De Schaffhouse chemin de fer pour la stat. Neuhausen; voir la chûte du Rhin; par le Rhin en barque pour Fischetz (chûte du Rhin) monter à Laufen et á pied en 15 min. à la stat. Dachsen; chemin de fer pour Zurich; différentes parties, avant tout celle à l'Utliberg.

De Zurich chemin de fer pour Zoug. Par le lac de Zoug à Arth et monter au Rigi par le chemin de fer.

Du Rigi descendre par chemin de fer à Vitznau et avec bateau à vapeur à Lucerne. De Lucerne monter au Pilate et retour. De Lucerne bateau à vapeur pour Treib (Seelisberg) ou Brunnen (Axenstein); de ces points retour et bateau à vapeur pour Fluelen (de Brunnen on peut aller aussi à pied ou en voiture en suivant l'Axenstrasse le long du chemin de fer du Gothard.)

De Fluelen chemin de fer du Gothard jusqu'à Amsteg (promenade à pied dans le Maderanerthal et retour). Chemin de fer à Amsteg pour Göschenen et à pied ($^3/_4$ heure) ou omnibus à Andermatt. Delà à pied ou en voiture (poste) par la Furca aux Glaciers du Rhône.

(Delà on peut entreprendre une descente dans le Valais, à Brigue, Visp et la vallée de Zermatt. De Visp chemin de fer pour Martigny (Chamonix) et Genève, de Genève à Berne, Thoune, Interlaken etc. comme ce qui suit seulement en direction contraire.

A pied ou à cheval au Mayenwang pour le Grimsel et par la Hasli pour Meiringen.

A pied ou à cheval de Meiringen par le Grand Scheidegg (Faulhorn), Grindelwald, Männlichen, le Petit Scheidegg et Wengenalp à Lauterbrunnen.

De Lauterbrunnen monter á Murren; delà par le Gimmelwald descendre aux chûtes du Schmadribach et retour à Lauterbrunnen.

De Lauterbrunnen à pied ou en voiture à Interlaken.

D'Interlaken courses facultatives au Giesbach, au Scheinigeplatte, à Beatenberg etc.

D'Interlaken chemin de fer pour Därligen et bateau à vapeur pour la stat. Spiez au bord du lac de Thoune.

De Spiez courses à pied ou en voiture dans la vallée du Kander (Bains Heustrich, Frutigen, Kandersteg) par la Gemmi aux bains de Leuk et delà à Leuk dans la vallée du Rhône (delà à la stat. Visp et dans la vallée de Zermatt et retour). Chemin de fer pour Martigny (ou mieux Vernayaz); à pied ou à cheval (ou en petite voiture) par la Tête Noire à Chamonix et delà par diligence à Genève.

(Celui qui ne veut pas faire ce tour peut aller directement en bateau de Därligen à Thoune et à pied ou en poste par le Simmenthal à Aigle et delà par chemin de fer à Genève ou peut raccourcir sa route comme suit:

De Scherzligen au bord du lac de Thoune, chemin de fer pour Berne, Fribourg, Lausanne et Genève.)

Genève et lac de Genève.

Celui qui veut se rendre à Chamonix (magnifique) fait mieux de prendre à Genève la diligence pour Sallenches et Chamonix et delà à pied ou à cheval (ou petite voiture) par la Tête Noire à Martigny (ou plus près à la stat. Vernayaz) puis chemin de fer pour Villeneuve et delà bateau pour Genève ou aussi de Martigny chemin de fer pour Visp d'où visite à la vallée de Zermatt.

De Genève retour par Neuchâtel - Bienne - Delémont (nouveau chemin de fer du Jura) à Bâle.

Tour de 3—5 semaines aux parties les plus intéressantes de la Suisse avec le chemin de fer du Gothard.

Jusqu'à Göschenen voir plus haut.

Continuer par le Grand Tunnel à Airolo, Biasca, Bellinzone et Locarno. Avec bateau à vapeur sur le lac Majeur (visiter les Iles Borromées) à Arona (pointe par chemin de fer à Gènes, voir Guide du Gothard 2e édit. 1883 du même éditeur) et retour à Luino. Poste ou Tramway (terminé en 1883) pour Lugano. Chemin de fer du Gothard (ou aussi bateau sur le lac de Lugano pour Porlezza, tramway pour Menaggio et bateau) pour Côme (pointe à Milan voir Guide du Gothard 2e édit. 1883 du même éditeur); bateau par le lac de Côme à Colico; poste (chemin de fer en construction) pour Chiavenna et par le Bergell et la Maloja dans l'Engadine (St. Maurice ou Samaden). Pointes à Pontresina etc. A pied ou en poste jusqu'à Tarasp. Retour par même chemin jusqu'à Ponte et aller à Reichenau par l'Albula et le Schynpass; delà par la route de l'Oberalp (voyage à pied et poste coûteux) à Andermatt et Göschenen par le Schöllenen (Pont du Diable) et chemin de fer (par Lucerne, Zurich etc.) ou d'Andermatt continuer par la Furca à l'Hôtel des glaciers du Rhône, et delà descendre à Brigue, Visp, Zermatt, Martigny (Chamonix) et Genève ou des glaciers du Rhône au Grimsel et plus loin à Meiringen voir plus haut.

Lignes d'entrée en Suisse.

a. De la France.

I. **Paris** - Belfort - Altmünsterol - Bâle, 525 kil. rapide et train express (Ie classe et coupés lits) en 10³/₄ heures. Départ de Paris 8 h. soir, rapide (Ie et IIe cl.) en 11¹/₄ h., dép. mat. 7 h. 30 min..
I. 64 fr. 25 c. II. 47 fr. 90 c. (billets d'aller et retour valables 1 mois (du 15 mai au 15 oct.). I. 106 fr. 05 c. II. 79 fr. 35 c.

II. **Paris** - Belfort - Delle - Bâle (ou Berne), 544 kil. express et rapide départs et prix comme plus haut. Ces trains arrivent non seulement 10 min. avant ceux ci-dessus, à Bâle, mais le chemin (partic. celui du Jura de Delle à Bâle) est plus intéressant.

III. **Paris** - Dijon - Pontarlier - (Neuchatel - Lausanne), 495 kil., rapide en 10 h., départ de Paris 7 h. 40 min. soir:
I. (Paris à Neuchatel) 62 fr. II. 46 fr. 60 c. III. 34 fr. 30 c.
I. (Paris-Lausanne) 64 » II. 47 » 80 » III. 35 » — »

IV. **Paris** - Dijon - Macon - Genève, 512 kil. en 11 h. Express (Ie cl.) 11 h. 15 min. mat., train ordin. 6 h. 30 min. mat. en 17 heures:
I. 64 fr. II. 48 fr. III. 35 fr.

V. **Marseille** - Lyon - Genève:
730 kil. en 16 heures, train exp. (Ie cl.) 6 h. 20 min. soir.
I. 91 fr. 40 c. II. 68 fr. 55 c.

Billets directs (durée 1 mois) pour rapides.

De Paris aux stations suivantes et vice-versa:

Lucerne (via Bâle-Olten)	I. 74 fr. 40 c.	II. 54 fr. 90 c.
Zurich (via Stein-Brugg)	I. 73 » 35 »	II. 54 » 35 »
Ragaz (via Stein-Brugg-Thalweil)	I. 83 » 70 »	II. 61 » 50 »
Coire (via Stein-Brugg-Thalweil)	I. 85 » 70 »	II. 62 » 90 »
Schaffhouse (via Stein-Brugg) (via Zurich-Winterthur)	I. 76 » 10 »	II. 56 » 20 »
Bellinzone (via Bâle et le St. Gothard)	I. 105 » 90 »	II. 79 » — »
Chiasso (via Bâle et le St. Gothard)	I. 112 » 75 »	II. 84 » 15 »
Locarno (via Bâle et le St. Gothard)	I. 108 » 40 »	II. 80 » 85 »
Lugano (via Bâle et le St. Gothard)	I. 111 » 35 »	II. 83 » 05 »
Milan (via Bâle et le St. Gothard)	I. 118 » 65 »	II. 88 » 30 »

b. De Belgique.

I. **Bruxelles** - Herbesthal - Cologne - Munster - Strasbourg - Bâle, 835 kil., 17 h., rapide départ de Bruxelles à 11 h. soir: I. 78 ℳ 90 ₰. II. 60 ℳ

c. De Hollande.

I. **Amsterdam** - Zevenaar-Cologne-Strasbourg-Bâle, 867 kil. en 17¹/₂ h., rapide 10 h. 35 min. mat.: I. 72 ℳ 50 ₰. II. 54 ℳ 10 ₰.

d. D'Allemagne.

I. **Cologne** - Munster - Strasbourg - Bâle, 489 kil. en 11 heures, rapide 6 h. 10 min. mat.: I. 47 ℳ 80 ₰. II. 33 ℳ 90 ₰.

A partie du 1er Mai 1883 un rapide de Cologne par Mayence et Lampertheim arrive à Bâle une heure avant les trains précédents.

e. D'Italie.

I. **Turin**-Mont Cenis-Culoz-Genève, 410 kil. en 10 h., rapide 8 h. 30 min. soir:
I. 49 fr. 90 c. II. 35 fr. 85 c.

II. **Milan** - Chiasso - Lucerne, 284 kil. en 9³/₄ h., rapide 7 h. 30 min.:
I. 36 fr. 65 c. II. 25 fr. 65 c. III. 18 fr. 05 c.

III. **Gènes** - Turin - Pino - Lucerne, 418 kil. en 14 h., rapide 2 h. 45 min. soir:
Gènes - Lucerne: I. 53 fr. 45 c. II. 37 fr. 45 c.
Turin - Lucerne: I. 55 » 30 » II. 38 » 70 »

b. De Belgique.

I. **Bruxelles** — Herbesthal — Cologne — Munster — Strasbourg — Bâle, 835 kil., 17 h., rapide départ de Bruxelles à 11 h. soir :
I. 78 M. 90 Pf. II. 60 M.

c. De Hollande.

I. **Amsterdam** — Emmerich — Cologne — Strasbourg — Bâle, 867 kil. en 17 ½ h., rapide 10 h. 35 min. mat. :
I. 72 M. 50 Pf. II. 54 M. 10 Pf.

d. D'Allemagne.

I. **Cologne** — Munster — Strasbourg — Bâle, 489 kil. en 11 heures, rapide 6 h. 10 min. mat. :
I. 47 M. 80 Pf. II. 33 M. 90 Pf.
A partir du 1er Mai 1883 un rapide de Cologne par Mayence et Empertheim arrive à Bâle une heure avant les trains précédents.

e. D'Italie.

I. **Turin** — Mont-Cenis — Culoz — Genève, 410 kil. en 10 h., rapide 8 h. 30 min. soir :
I. fr. c. II. fr. c.
II. **Milan** — Chiasso — Lucerne, 284 kil. en 9 ¾ h., rapide 7 h. 30 min. :
I. 36 fr. 65 c. II. 25 fr. 65. III. 18 fr. 05.
III. **Gênes** — Turin — Pino — Lucerne, 418 kil. en 14 h., rapide 2 h 45 m. soir. :
Gênes — Lucerne : I. 53 fr. 45 c. II. 37 fr. 45 c.
Turin — Lucerne : I. 55 » 30 » II. 38 » 70 »

R. I. — Bâle.

(*On recommande la section B comme lecture informatrice.*)

Moyens de communications :

Omnibus des Hôtels 50 c. à 1 fr.

Tramways : d'une gare à l'autre 30 c., du Casino au Milchhüsli 20 c., tour en ville 10 c.

Voitures : tour en ville 80 c. (15 min.), des gares en ville 1 fr. 20 c., d'une gare à l'autre 1 fr. 50 c., course à l'heure 2 fr.

Portefaix : concessionnés (bonnet noir avec plaque de laiton) aller (avec 20 kil.) à l'intérieur de la ville 30 c., avec un plus gros bagage 40 et 50 c. — A l'heure 60 c., 2 heures 1 fr. 20, demi-journée fr. 3, journée entière (de 10 heures) fr. 5.

Postes et Télégraphes : dans le nouvel Hôtel des Postes (Freiestrasse).

Chemins de fer : Gare badoise dans le Petit Bâle et gare centrale (pour l'intérieur de la Suisse) dans le Grand Bâle au côté opposé de la ville ; ces deux gares sont reliées par chemin de fer et pont sur le Rhin (I. cl. 1 fr., II. cl. 75 c., III. cl. 50 c.)

Billets circulaires (pour 8 jours) voir sect. C.

☞ **De Bâle à Schaffhouse, R. 2, — à Zurich, 3, — à Lucerne (chemin de fer du Gothard), 4, — à Berne (Genève), 5, — à Bienne, (Genève) 6, 7 et 8.**

☞ En quittant la Suisse à la gare badoise, on est soumis à une visite sévère des douanes.

Etablissements :

Hôtels : I. R. *Hôtel Schweizerhof*, sur la place près de la Gare du Central, tout le confort désirable, bains et prix modérés.

Hôtel National, posit. libre, vis-à-vis de la Gare du Central, neuf et élégamment construit avec vérandah. *Café-restaurant* et billard. Ch. à partir de 2 fr. Direction rigoureuse.

II. *R. Hôtel de Bâle* (autrefois Michel), près de la gare badoise, reconstruit entièrement à neuf ; habitat. agréable ; table d'hôte exquise (midi et demie), repas à la carte, bons vins, bière (café-billard) et beaux jardins, bains. Recommandable.

Hôtel central (joli café-restaurant au parterre) vis-à-vis la Poste ; bonne maison bourgeoise et recommandable ; propriétaire, autrefois chef de cuisine de l'Impératrice d'Autriche. Ch. à partir de 2 fr.

Hôtel zum Storchen en ville, nouvellement établi, cuisine exquise (dîners à 12 ½ h. et à 7 h., fr. 3, vin compris). Bains, jardins, réputation connue depuis longtemps. Ch. 2-3 fr. Serv. et écl. comp.

Hotel de la Poste, au centre de la ville, bonne cuisine, service exact.

Hôtel Lorenz (près de la Gare du Central) situation agréable avec restaurant ; établissement confortable et très visité. (Table d'hôte 12 ½, 2 fr. 50 à 3 fr. ; ch. 1 fr. 50 à 2 fr. 50, Service 0,50.

Gasthof zum Falken, sur la promenade près la Gare du Central, simple mais bon. (Café et restaur.) Ch. 2 fr. avec éclair. et serv. comp., dinez à 12 ½ à fr. 2,50.

En outre, I. R. *Hôtel Drei Könige* et *Hôtel Krafft*, tous deux au bord du Rhin, *Hôtel Euler*, près de la Gare Centrale. II. R., *Hôtel Schiff*, *Hôtel Wildenmann*, *Hôtel Bellevue et Hôtel Deutscher Hof* dans Petit Bâle.

Cafés et restaurants : *Drei Könige* (à côté de l'Hôtel du même nom) avec terrasse du côté du fleuve. Journaux français.

Café National, au Pont du Rhin, dans le Petit Bâle. Terrasse.

Restaurant de la Gare du Central, connu et bon marché ; repas exquis à la carte, vins purs, bière en chopes.

Café et restaur. Central près la Poste, bonne bière.

Café-Restaurant-Casino (neuf) avec 4 billards, au Steinenberg ; table d'hôte 12 ½ h., 2 fr. avec vin.

Débits de bière : *Burgvogtei* dans le Petit Bâle ; halle pour 1200 pers., salle de théâtre et de concerts, jardin. *Neue-Actienbrauerei Bâle-Strasbourg*, aux Cordonniers, Freiestrasse. *Cardinal* Freiestrasse 36. *Bairische Bierhalle* avec cuisine bavaroise, Barfüsserplatz.

Restaurants : *Casino d'été* (Jacobstrasse, derrière le monument de Saint-Jacques) avec nouvelle halle et grand parc ; *Thoma* (bière) à l'Æschenplatz. *Lange Erlen* avec parc et jardin d'acclimatation. 2 kil. de la Gare Badoise.

Distractions : *Concerts* (plusieurs fois par semaine et chaque dimanche au *Casino d'été* (dans le Jardin St-Jacques), aux *Langen Erlen* (derrière la Gare Badoise), au *Jardin zoologique*, au *Burgvogteihalle* (Petit Bâle) et dans le jardin de l'Hôtel Baseler-Hof (près la Gare Badoise) partout 50 c. entrée.

Théâtre d'été : dans la *Burgvogteihalle* et au *Floragarten* (Hôtel Baseler-Hof).

Promenades : *Promenades* d'Æschengraben (Riesenfontaine) jusqu'au Bois des Rossignols, reliée aux Steinerpromenades. *Jardin botanique* (Jakobstrasse). *Jardin zoologique* devant le Spalenthor, 50 c. entrée, restaurant. *Lange Erlen* avec parc boisé et jardin d'acclimatation (restaur.) 2 kil. de la Gare Badoise.

Divers :

Bains : au Rhin (au-dessous de la terrasse de la Cathédrale) 30 et 50 c.,

Koch v. Berneck, Suisse

BASEL.

Zürich, Caesar Se

D E F G H

1. Münster D. 4
2. St. Alban F. 4
3. St. Clara (katholisch) D. 2. 3
4. St. Elisabeth E. 5
5. St. Martin C. D. 4
6. St. Peter C. 4
7. Französische Kirche C. 5
8. Synagoge C. 6
9. Central Bahnhof E. 6
10. Badischer D. E. 1. 2
11. Museum D. 4
12. Universität D. 4
13. Post D. 4
14. Rathhaus D. 4
15. Fischmarkt C. 4
16. Zeughaus C. 4
17. Spital B. C. 3. 4
18. Holbeins Brunnen C. 4
19. Spalenthor B. 4
20. Missions-Anstalt B. 4
21. Straf-Anstalt B. 3
22. Gr. Fontaine EF. 5
23. Kunsthalle E. 5
24. Handelsbank E. 5
25. Kinder-Spital F. 3
26. Drei Könige C. 3
27. Hôtel Euler E. 6
28. Schweizerhof E. 6
29. Deutscher Hof E. 2
30. H. Krafft-Weisses Kreuz D. 3
31. Schiff D. 4
32. Bellevue C. 3
33. H. Michel D. 2
34. Storch C. 4
35. H. Hofer E. 6
36. Burgvogtei D. 3
37. Café National Spitz D. 3
38. St. Jacobs-Denkmal C. 6
39. Theater D. 5
49. Hauler Hof
50. Hotel Post D. 4
51. " Falken E. 6
52. " Wildenmann D. 4
53. " Krone C. 3
54. " Lorenz E. 6

linge 20 cent. Nouveaux bains de natation et bains des dames. *Bains chauds et turcs* Léonardstrasse 12.

Bâle (Basel) se déploie à la frontière de l'Allemagne et de la Suisse entre le Jura, la Forêt Noire et les Vosges, sur les deux côtés du Rhin au large cours. Les deux parties de la ville sont reliées par 4 ponts; elles forment le Grand et le Petit Bâle. Cette heureuse situation à la frontière et encore plus l'industrieusité des habitants, font de cette ville une des places les plus importantes pour le commerce, et lui ont valu déjà depuis des siècles le nom de « Porte d'Or. »

Cette ville aussi distinguée par ses monuments du passé (1468 première imprimerie de la Suisse due à Berthold Ruppert compagnon de Gutenberg) que par son état florissant actuel, compte 62,000 habit. (dont 86 millionnaires et 217 qui possèdent plus d'un demi million de francs). C'est la ville la plus riche de la Suisse et le siège principal de l'industrie des rubans de soie (7,000 métiers) avec une production annuelle évaluée à 40-50 millions. Il y règne un esprit artistique et une propension au piétisme et à la bienfaisance.

Bâle doit avoir été fondée au 1er siècle ap. J.-C. par les Romains après la fondation de la *Colonia Raurica* (11 kil. de Bâle, *Augst* d'aujourd'hui, v. R. 14) par Munatius Plancus, 44 ans av. J.-C. (statue au Rathhaus). Valentinien Ier y bâtit un palais (Münsterplatz) d'où le nom de Bâle, Basilia (siège royal).

Bâle est mentionné comme tel d'abord dans le 4e siècle et on en parle encore dans les 5e, 7e et 9e siècles; détruit par les Allemands, les Francs et les Magyars, il est toujours reconstruit. 616, évêché. Importance croissante de cette ville. 1270, siège de Rodolphe de Habsbourg. Peste, 1313 et 1348. 18 oct. 1356, tremblement de terre considérable qui détruisit les deux tours de la Cathédrale et plus de 50 bourgades et châteaux des environs. 1431-48, concile de l'Eglise (continuation du concile de Constance). 1444, bataille de St-Jacques (voir plus bas au monument de St-Jacques). 1501, entrée dans la Confédération. 1529, Réformation. Au 17e et 18e siècles, dissensions intestines et calamités des guerres. 1833, séparation de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne; depuis lors 2 demi-cantons.

☞ **Visite de la Ville (voir le plan) et des choses les plus dignes d'être vues. On utilise un portefaix (heure 60 c.) c'est le moyen le meilleur et le plus rapide.**

Curiosités : I. Eglises. La *Cathédrale* (concierge Münstersplatz n° 13, 1 fr.) construite de 1010-19 par l'empereur Henri II (terminée complètement en 1500) voutée (style des voûtes circulaires) après 1185, avec deux tours, tour St-Martin et tour St-Georges (maintenant restaurées), portails richement décorés (Porte de St-Gall). Autel de marbre de 1580, plusieurs ornements et tombeaux parmi lesquels le ***sarcophage*** de l'*impératrice Anne de Hohenberg* épouse de Rodolphe I de Habsbourg († 1281, prise du corps 1770 à St-Blaise et plus tard, 1807, transporté dans

la nef du couvent St-Paul) celui de son fils *Charles*, tombeau de l'empereur Henri II et de son épouse Cunégonde (fondatrice de l'Eglise) et les *Epitaphes* d'*Erasme de Rotterdam* et des trois réformateurs Oecolampade, Grynée et Meyer. *Chaire* de 1324 (abat-voix sculpté de 1856) et *baptistère* décoré. Dans le chœur (crypte style romantique sculpture des animaux de la fable) *peintures murales*, les plus anciennes de la Suisse, du 11e et 12e siècles, tablettes gravées en relief représentant la légende de St-Vicence du 9e siècle. *Peintures sur verre* (nouvelles, particulièrement belles près des orgues) *sièges des notables* magnifiquement sculptés (de 1598, renouvelés) et grandes orgues (62 registres, ornements d'Holbein) de 1858. Dans l'édifice adjacent (autrefois salle du concile), *collection du Moyen-âge* (voir plus bas).

Magnifiques cloîtres de 1488 avec les tombeaux des réformateurs Oecolampade, d'Erasme de Rotterdam, du premier imprimeur Frobenius et d'une quantité de familles bâloises. Derrière, le Pfalz, terrasse avec vieux arbres. Vue sur le Rhin, les 4 ponts (le dernier de 1881) sur le Petit Bâle et plus loin sur le Jura et la Forêt Noire.

* L'*Eglise St-Elisabeth* (rue Ste-Elisabeth concierge au n° 16) du style gothique le plus charmant, construit aux frais d'un riche particulier (Christophe Merian) 1857-65. Dans le chœur trois grandes peintures sur verre, magnifiques. (De la tour, panorama charmant). *Eglise St-Martin* (la plus ancienne de la ville) reconstruite à neuf en 1851 avec un beau chœur gothique. *Nouvelle synagogue* dans la Leimenstrasse. L'Eglise des Carmes Déchaussés (Barfüsserkirche, (utilisée actuellement comme entrepôt) avec chœur extraordinairement élevé, l'un des plus beaux monuments gothiques.

II Collections : *Museum* (dans l'Augustinergasse près la cathédrale) avec la *Bibliothèque publique* (120,000 volumes, et 4,100 manuscrits) avec *cabinet ethnographique* et *physique* au rez-de-chaussée (à gauche de l'entrée relief des lions de la porte de Mycène), les *importantes collections minéralogiques et d'histoire naturelle*, le *cabinet des médailles* (derrière l'Aula ornée de 112 portraits de savants bâlois) au 1er étage, la galerie des tableaux (de grande valeur) (particulièrement vieille école allemande, plusieurs Holbeins etc., la Passion, scène de nuit le Christ mort et vieille copie du portrait de Jeanne d'Aragon par

Raphael, catalogue 50 cent.), au 2e étage qui contient en outre des collections de *portraits anciens,* des *antiquités lacustres et mexicaines.* Au concierge (au parterre à droite) 1 fr. dimanche 10 1/2 à 12 1/2 et mercredi 2 à 4 heures entrée libre.

Musée anatomique : (environ 20,000 préparations) dans l'université fondée le 4 avril 1460 par Pie II (saut du Rhin près du Muséum) pourboire.

** Collection du Moyen-âge (la seule de son espèce) dans l'édifice agrandi en 1880 et adjacent à la cathédrale (salle du docteur et salle de prières) : Monuments d'architecture, salle d'armes, moulures, antiquités de maisons, pièces de fer travaillées, vieux batons d'imprimeurs, vases sacrés, collection de cachets. Entr'autres, cotte de mailles de Charles le Téméraire; débris de la célèbre *danse des morts d'Holbein* qui était autrefois placée dans la Predigerkirche (actuellement aux vieux catholiques), moulure d'un autel d'or, de pur style romantique du 11e siècle (original à l'Hôtel Cluny à Paris, vendu pour 6,000 fr.) et tablette d'ivoire du 4e siècle. *Chambre d'Iselin* avec tables en bois de 1607, pourboire. (Guide imprimé 50 c.)

Galerie artistique (au Steinenberg à côté du Théâtre) exposition permanente de tableaux ; nouvelle fresque « le Réveil de l'Art » d'E. Stückelberg qui décora (en 1881) de peintures murales la chapelle de Guillaume-Tell au bord du lac des Quatre-Cantons), au Treppenhaus. Entrée 1 fr. dimanches 50 cent.). *Société de lecture* (construction gothique à côté la Cathédrale) avec 170 journaux et 30,000 volumes. (Les étrangers peuvent être introduits). *Musée ethnographique* dans le Missionshaus (devant le Spalenthor) catalogue 50 c. *Salle d'armes* à l'arsenal (Peterplatz) pourboire. *Musée industriel* (nouveau) dans la Gewerbehalle près du vieux pont.

III. Edifices : le *Rathhaus* du 14e siècle (au Markt) avec belles salles. Peintures convergentes, vieilles peintures murales et statue de Munatius Plancus, fondateur de Bâle-Augst et Lyon. — *Nouveau théâtre* (au Steinenberg) construit 1873-75 dans le style renaissance des plus agrébles 1,530 places. — *Casino* avec nouvelle *salle de musique* (vis-à-vis du Théâtre). — *Bernoullianum* (sur les hautes fortifications près du Spalenthor) observatoire et établissement pour la chimie, physique et les mathématiques — *Ecole de jeunes filles* et *salle de gymnastique* (à côté du

Théâtre). — Nouvelle école (Wettsteinplatz). — Nouvel *Hôtel des postes* (construction intéressante, formes pures) avec belle salle de la bourse et cour vitrée (Freiestrasse). — Nouvelle *Banque* avec sculptures remarquables (à côté du Rathhaus). — Nouvel *établissement ophthalmique*, Missionstrasse. — *Hôpital des enfants* dans le Petit Bâle. — *Grand hôpital* (dans l'ancien palais des margraves) au St-Petersgraben sert aussi pour les aliénés Vis-à-vis de l'hôpital (Hebelstrasse 3). *Elternhaus* (asile de vieillards) du chanteur *Hebel* né le 10 mai 1760 à Hausen près Schopfheim. † 22 septembre 1826. — Nouvelle *Synagogue* (à coupoles) devant le Spalenthor. — Nouvel établissement des Aliénés. — *Maison bleue* (près du Museum) avec le comptoir de M. H. F. Sarasin, propriétaire de la plus grande fabrique de soie du continent (1,000 métiers) à côté la *Maison blanche* (*Fischer*) presque aussi considérable. Nouvelles constructions magnifiques sur l'ancien emplacement des fortifications p. ex. Gellertstrasse avec opulentes villas de l'aristocratie.

IV. Monuments et constructions : *Monument de St-Jacques* (dans la Jacobstrasse Aeschenvorstadt, près de la grande fontaine) élevé en l'honneur des 1,600 suisses tombés là le 26 août 1444 en combattant une armée française de 60,000 hommes. Elevé en 1872. L'Helvétia comme déesse de la victoire, au socle quatre guerriers mourants (exécutés par Schlöth à Rome), impression saisissante. — *Statue* du réformateur Oecolampade (cour de la cathédrale) élevée en 1862. *Statue* des *Munatius Plancus* (fondateur de la ville) dans la cour du Rathhaus. — Le *Fischmarktbrunnen* (marché aux poissons) de 1467. — Le *Holbeinbrunnen* (dans le Spalenvorstadt) ; on dit que Holbein a livré les projets pour les ornements et les joueurs de cornemuse. — *Nouvelle fontaine* monumentale sur le Wettsteinplatz. — Le vieux et hautain *Spalenthor* de 1473 (construit par *Jacob Marbach.*) — Le *vieux pont sur le Rhin* avec supports primitifs en bois (de 1220-30) et une petite chapelle vers laquelle dans ces temps reculés et ténébreux on précipitait dans les flots les malheureux accusés de sorcellerie, le *pont du chemin de fer* et le nouveau *Wettsteinbrücke* 375 mètres long. (depuis 1879) 2 piles en pierre avec 3 arcs de fer imposants de 63 m. de portée. Ce joli pont (aux deux extrémités duquel sont placés les griffons géants des armes de

Bâle) n'est pas horizontal mais incliné (de 5 mètres). Un quatrième pont sur le Rhin (le Johanniterbrücke entre le faubourg St-Jean et le Bläsiquartier et relié aux Steinerpromenades) terminé en 1882.

Environs : *St-Marguerite* (du Steinenthor par le Bois des Rossignols) avec petite église sur colline à jolie vue ; *Binningen* (petit lac). *Bruderholz* (4 kil. derrière la gare du Central) vue étendue. *Grenzacher Hornfels* qui domine la ville ; nouveau sentier ; avec chemin de fer (Jura gare du Central) à la stat. de *Dornach-Arlesheim* et au bourg *Birsek* (avec joli parc, machines hydrauliques, grottes et ermitages) 1 fr. au jardinier. *Crischonahügel* (station *Riehen* marcher encore 3 kil.), avec petite église (526 m.), panorama magnifique ; reposoir (restaurant dans la forêt). — Ruine de Landskron, autrefois puissant (Alsace) avec vue étendue, (12 kil., voiture 15 fr.) — *Huningue* (ruines des remparts, pont) avec *marène de Neudorf* (7 kil.). — *Mariastein* avec chapelle de pierre (célèbre pélerinage) près des bains *Flüh* et du bourg *Rothberg*. — *Langenbruck* (718 m.) avec nouveau curhaus (chemin de fer jusqu'à Liestal puis ligne latérale jusqu'à Waldenbourg et 4 kil. à pieds) sur l'*Hauenstein supérieur*. Au Bären à Langenbruck *chambre de l'empereur* où Joseph II et plus tard Napoléon Ier passèrent la nuit.

R. 2. Bâle-Schaffhouse (*chute du Rhin*) Constance.

145 kil. chemins de fer badois. Journellement 4 trains ; 3 h. pour Schaffhouse ; 4 h. 30 min. pour Constance.

Taxes : pour Schaffhouse I. fr. 9 50, II. fr. 6 40, III. fr. 4 15
» Constance I. fr. 14 50, II. fr. 9 65, III. fr. 6 25

Prendre les places du côté des salles d'attente ! Après avoir quitté la gare badoise (d. *Verbindungsbahn*, g. embranchement de la *Wiesenthalbahn*, en haut *Crischonakapelle*) la voie se rapproche du Rhin qu'elle continue à suivre à partir de là. Au delà, rive Suisse (canton d'Argovie). Vue à d. sur le *Jura* à g. sur la *Forêt Noire*. Stat. *Grenzach* en arrière à d. *Schweizerhall*, derrière ruines de *Wartenberg* et Wylen.

De l'autre côté du Rhin *Kaiseraugst*, saline (Augusta Rauracorum des Romains). Stat. *Herthen* et stat. **Rheinfelden** petite ville avec bains d'eaux mères *H. Krone H. Fass* et *Hôtel Engel* se trouve au delà du fleuve près du Bötzbergbahn, renseignements plus loin R. 3). Ici tournant du Rhin dit « *Höllenhaken* » De l'autre côté sur le Rhin *Saline Rheinfelden ;* derrière sur le versant du Jura ruines de *Farnsburg* autrefois repaire de brigands. Stat. *Beuggen* autref. de l'ordre allemand des Kommende actuellem. séminaire et établissement pour les enfants abandonnés (nid de cigognes sur la tour). Stat. *Nieder-Schwörstadt* sur la *Whera*). Stat *Brennet* (auberge du Wehrathal) à l'entrée du *Wehrathal* (*Haslerhöhle*) et *Wiesenthal* (Toodtmoos

872 m. et *Erdmannshöhle*). Au delà du Rhin Mumpf canton d'Argovie (bains d'eaux mères) avec l'auberge *zur Sonne* où naquit en 1821 la célèbre tragédienne Rachel (†) 3 janvier 1858). Stat. *Säckingen* (eaux mères et minérales avec l'église collégiale *St-Hilaire* (2 tours, cloître fondé en 522 par St-Fridolin dont le cercueil d'argent est dans l'église) un pont de bois, plusieurs fabriques, nouvelle école grandement construite, bains d'eaux mères et 4,000 habit. Le « Trompette de Säckingen » glorifie la ville.

Dans le voisinage (3 kil) *le lac de Säckingen*, lac de montagne idyllique (382 m.) avec *pavillon d'été* et *courses de gondoles*. Sapins sombres.

Au delà du Rhin *Stein*, stat. du Bötzbergbahn *Bâle-Zürich* G. *Obersäckingen* avec nouvelle église rougeâtre. Stat. *Murg* ou *Murgthal* et *Laufenbourg* (agglomérat. de maison étroites, vieux pont tremblant sur le Rhin) avec les ruines pittoresques du château de *Habsbourg* et le nouvel Hôtel Soolbad. Le fleuve forme ici une puissante cataracte dite « Laufen. » A la chute, pêche lucrative du saumon.

C'est à la chute de Laufen que deux anglais téméraires (lord Montague et son précepteur) trouvèrent la mort le 9 octobre 1793 en voulant par suite d'un pari traverser en bateau. Chose curieuse le même jour le château de Cowdraycastle en Angleterre, berceau de la famille du lord était consumé par les flammes. Ces malheureux reposent au cimetière de Gross-Laufenbourg. En 1853 un bateau chargé de bois appartenant à un belge passa la chûte heureusement.

Tunnel (d. vue rétrospective sur le pittoresque Laufenbourg). Stat. *Albert-Hauenstein* avec débris du château de *Hauenstein* (en haut à dr.)

Viaduc. G. On aperçoit un instant la gorge pittoresque de l'*Alb*. Pont élevé (à g. chûte d'eau) sur l'*Alb* et stat *Albbruck* avec *Hôtel Albthal* (g route célèbre à travers le sauvage *Albthal*; près du Pont de Tiefenstein nouvelle auberge *Hohenfels*). Stat. *Dogern* (à d. vue dans la vallée de l'Aar et stat. **Waldshut** (*Hôtel Kühner*) petite ville de 2,500 hab. ici confluent de l'Aar et du Rhin.

D. Embranchement des lignes de *Turgi* et de *Zurich* et par *Zurzach* à *Winterthur* (v. R. 23). Tunnel à d. île sur le Rhin. Sur la *Schlucht* et stat. *Thiengen* situé agréablem. dans la vallée du *Witznau*. Stat. *Oberlauchringen* g. *Wutachthalbahn* ch. de fer p. *Stühlingen* et *Weizen*, à dr. en haut ruines du *Küssnachbourg*) trav. la *Wutach* pour stat. *Griesen*, *Erzingen* (douanes! entrée en Suisse!) *Wilchingen*. — *Hallau* avec vins célèbres (canton *Schaff-*

house), *Neunkirch* (avec vieux château) et entre des hauteurs boisées vers la stat. *Beringen* et

Stat. **Neuhausen,** (430 m. au dessus de la mer, 70 m. sur la chute du Rhin, voitures fr. 1,40 pour Schaffhouse.

☞ **Descendre pour voir la chute du Rhin (voir plus loin R. 10 renseignements sous le titre « Rheinfall »).**

Hôtel et pension Schweizerhof, (grande salle à manger nouvelle et spacieuse, à côté grande halle couverte), jardin et panorama du Rheinfall et de la chaine de montagnes; bureau du chemin de fer, postes et télégraphes à l'hôtel. Pourboires défendus, pas de compte à part pour les bougies. Service fait par des demoiselles revêtues du costume national. Prix modestes. Jardins et promenades verdoyantes avec reposoirs charmants et vue magnifique. A côté grand parc du *Fischerhölzli* et ruines de *Neuburg* sur l'*Ottersbühl* (410 m.)

Hôtel et pension Bellevue (vis-à-vis la station), confortablement organisé. Verandah, terrasse ombragée, dépendance dans le jardin. Partout vue du Rheinfall et des hautes montagnes. Prix modérés; bien dirigé. Dans le pavillon y attenant Wörth. (Restaurant et chambre obscure) ch. fr. 1. 50.

Hôtel et pension Rheinfall (5 min. plus loin dans le village) avec jardin et restaurant, près de la chute; simple mais commode. Très bon marché. Chambre à partir de 2 fr. et au-dessus (service et éclairage compris.)

Ces trois hôtels ont un omnibus à la gare et au débarcadère de Schaffhouse.

Plus loin, à dr., vue momentanée sur la chute, les bâtiments sombres (ateliers, fabrique d'armes et de wagons) de *Neuhausen* et le château à terrasse de *Laufen.* Derrière la chaîne des Alpes, de l'autre côté du Rhin, *Flurlingen* dans le canton de Zurich. Tunnel; à d. château *Charlottenfels,* au dessous au Rhin, puissantes turbines avec transmissions, puis stat. Schaffhouse (v. détails R. 18).

Plus loin vers Singen et Constance (v. R. 18).

R. 3. Bâle-Zurich (Bötzbergbahn).

90 kil. Nordostbahn. 5 trains par jour dont 1 rapide (10 h. 15 min. matin) avec durée 2 h. 15 min.

Taxes: I. fr. 9. 40, II. fr. 6. 60, III. fr. 4. 75

Voyage circulaire: Bâle-Zurich-Zoug-Rigi-Kulm-Lucerne-Bâle. I. fr. 30, II. fr. 24 70, III. fr. 20.

Prendre les places de gauche! De Bâle (à g. *Verbindungsbahn.* Monument de St-Jacques et dôme; à d. embranchement du chemin de fer du Jura) au village de St-Jacques (les Thermopyles suisses, bataille du 26 août 1444 entre 60,000 Français et 1600 Suisses tous morts sauf 10); passage de la *Birse* (à g. en haut, la *Crischonakapelle,* à d. devant soi, les ruines de *Wartenberg*), stat. *Muttenz,* avec vieille église (Festungskirche) dans laquelle on découvrit en 1880 le « Jugement dernier » du temps de la Réformat.

(peinture murale). Par le Hardtwald (à g. *Soolbad Schweizerhall*, à d. campagne de *Blumenfels*), à la station *Pratteln* (prata lata des Romains). Derrière, bains et ruines de *Schauenbourg*. A d. embr. de la ligne d'*Olten*. Ici le train parcourt les champs où fut autrefois la ville romaine de Rauricum.

Augusta Rauracorum, capitale du pays des Rauraques fondé en 44 après J.-Ch., par le tribun Lucius Munacius Plancus (fondateur de Lyon) comme station sur la route de Vindonissa (Windisch R. 23) à Argentoratum (Strasbourg), détruite en grande partie par les Allemanes en 260 après J.-C. et anéantie complètement en 451 par les Huns. On remarque encore les débris épars d'un temple, d'un amphitheâtre et d'un aqueduc dit « Heidenloch ».

Par *Bâle-Augst.*, à g. au bord de l'eau, trois fragments de colonnes (reste d'un temple romain). Pont élevé sur l'*Ergolz*, stat. *Augst.*, à g. au bord du Rhin, village de *Kaiseraugst* (avec salines), la véritable Augusta Rauracorum des anciens. Sur un remblai élevé à la stat. *Rheinfelden* (270 m.), petite ville ancienne (autrefois burgonde puis ville libre (avec tourelles, le rocher de Habsbourg (île sur le Rhin), une cathédrale (sculptures) avec Rathhaus où une salle des images, nouvelle école de jeunes filles (cabinet d'histoire naturelle, antiquités) et bains d'eaux-mères célèbres. Pêche au saumon. Promenades autour de la ville. Cette saline produit — conjointement avec *Rybourg* et *Kaiseraugst* — annuellement 500,000 quintaux métriques de sel blanc.

Etablissement des bains d'eaux mères de Dietschy, Hôtel Krone au bord du Rhin (relié à l'*Hôtel des Salines)* 1er rang. Nouvelle construction confortablement disposé. Halle couverte, café, billard, chapelle, bains et douches (nouveau système) ; jardin beaux ombrages, terrasse (avec vue) et gazons. Lait et petit lait. Très bien mené. Prix modestes. *Engel*, simple. En outre : *Schützen, Schiff* et *Ochsen*.

Restaurant (bière) au *Salmenstüblí*, genre moyen-âge.

De l'autre côté du Rhin, la campagne badoise et les avant-coureurs de la Forêt-Noire. A d. stat. *Möhlin*, avec l'importante saline de Rybourg à gauche. Ligne droite, à g., village de *Wallbach*, au bord du Rhin. Stat. *Mumpf* (à g., sous le village, *bains d'eaux-mères* et *Auberge zur Krone*, dans laquelle la célèbre tragédienne Rachel naquit en 1821. Viaduc. Vue magnifique sur le Rhin, les deux tours de la cathédrale et le vieux pont de *Säckingen* (v. R. 2). Stat *Stein*.

Plus loin s'étend la Forêt-Noire, sur le devant de laquelle est située l'église (roche rougeatre) d'Obersäckingen.

Petite stat. *Eiken* (nouvelle église) puis stat. *Frick*

à l'entrée de la fertile vallée de *Frick*. Dans des ondulations de terrain stat. *Hornussen* (vignobles), puis tout près *Effingen*, ensuite le *Bötzberg* (bataille du Bötzberg, *Mont Bocetius*, 69 après J. C., dont parle Tacite) et par un grand tunnel (2526 m. à l'arrêt du *Bötzenegg* Bientôt coup d'œil surprenant sur la magnifique et populeuse vallée de l'Aar. A d. les châteaux de *Wildegg* et de *Lenzbourg* et au delà l'horizon circonscrit par l'imposante chaîne des Alpes, depuis l'*Urirothstock* (2952 m.) jusqu'à la *Jungfrau* (4179 m.). Puis tout en bas les bains de *Schinznach* (R. 23), au-dessus le château de *Habsbourg* (berceau de la maison impériale d'Autriche). Par un court tunnel on descend au grand *pont sur l'Aar* (long. 236 m., haut. 32 m., cinq arches, système Pauli, comme le pont du Rhin près Mayence), et au delà (à g. l'antique *Brugg* avec le cloître de Königsfelden, maintenant établissement pour aliénés), stat. *Brugg* (R. 23), à d. aboutit la ligne de *Berne-Olten*, sur laquelle plus loin de l'autre côté de la *Reuss*, la stat. *Turgi* (à g. embranchement pour *Waldshut*, R. 2) et le long de la Limmat stat. *Baden* (à g. *Kurhaus*, détails R. 2). Après le tunnel sous le « Rocher de Baden » (Ruine), puis pont de la Limmat (à g. ligne de Winterthur) à la stat. de *Wettingen*, on passe près de l'ancien couvent de *Wettingen* (autrefois pont), puis stat. *Killwangen*, *Dietikon*, *Schlieren* (vue des Alpes glaronnaises et schwytzoises) et Alstätten (à d. l'*Uetliberg* avec hôtel, à g. le *Polytechnicum*) puis enfin **Zurich** (R. 20).

☞ **Demandez l'omnibus (ou le garçon) de l'hôtel où l'on désire descendre. Omnibus (aussi pour la gare de Uetlibergbahn) 1 fr. bagages 20 cts. par colis. Voiture même taxe. Portefaix avec bagages jusqu'à l'hôtel 30—50 cts. Bon restaurant à la gare.**

R. 4. Bâle-Olten-Lucerne,

95 kil. Central Suisse. Par jour 6 trains, en 3 heures.
Taxes : I. fr. 10. 25, II. fr. 7. 15, III. fr. 5. 10.
Voyage circulaire : Bâle-Olten-Lucerne-Vitznau-Rigi-Kulm et retour par Arth puis Zoug-Zurich-Brugg-Stein-Bâle (valable 4 jours).
I. fr. 30, II. fr. 24. 70, III. fr. 20.

☞ **Pas de changement de voiture dans les wagons munis de l'enseigne « Bâle-Lucerne ».**

☞ **En même temps ligne d'accès du chemin de fer du Gothard (Bâle-Milan) train express en 12 ½ h. Gênes en 17 h.**
Taxes : Milan I. fr. 46. 45, II. fr. 32. 50, III. fr. 23. 30.
Gênes I. fr. 61. 25, II. fr. 42. 25, III. fr. 30. 70.

☞ **Détails dans le « Guide pour le St-Gothard » du même auteur, Jusqu'à la station Prattelu (v. R. 3).**

Là se sépare la ligne de Zurich à gauche de celle d'Olten. Pays fertile. Culture de fruits importante. Entrée dans la *vallée de l'Ergolz*. A g. *Fullingsdorf* avec forges (on y trouva des poissons antédiluviens et des sauriens géants), à d. *Frenkendorf*, stat. *Niederschönthal* et à d. en haut le nouvel *établissement des bains* (eaux-mères). *Hôtel* Bienenberg, belle vue, posit. protégée (432 m), parc et promenades en forêts Pens. ch. comp. 6-8 fr.

A g. *maison de correction, établissement des aliénés* et nouvel *hôpital* (très bien organisé), stat. *Liestal* (Falke), chef-lieu du demi-canton de Bâle-Campagne (canton 60,000 habit.) avec 4600 habitants. Vieille porte. Dans la *mairie* la coupe de Charles-le-Téméraire (prise à la bataille de Nancy), et collection de monnaies, monument du pédagogne *Kettiger* et tombe de *Georges Herwegh*, poète de la liberté, mort le 7 avril 1875.

Un chemin de fer à voie étroite conduit (depuis 1880) de Liestal (14 kil. long) (II. fr. 1. 15, III. fr. 1) par les stat. *Altmark, Bubendorf* (ruines de *Spitzbourg) Lampenberg, Höllstein, Ober-* et *Niederdorf*, à *Waldenbourg* (Löwe) jolie église. A Oberdorf d. la vieille église St-Pierre, à la place, où le hameau de Hunolt se trouvait (Hunoltesvitare) avant le glissement des montagnes voisines. Près de Waldenbourg les châteaux de *Waldenbourg* et de *Wildenstein ; Neubrunnen* avec parois de rochers grandioses et (4 kil.) *Kurhaus Langenbruck* d'où vue magnifique. (v. p. 47)

La voie coupe une colline et laisse à d. l'agréable *Frenkenthal* (pont en treillis sur la Frenken), le voyageur ne voit que la stat. de *Lausen* à l'entrée dans le *Knoffenthal*, avec les restes épars du bourg de *Bischoffstein*. A d. village de *Itingen* et plus loin la belle campagne *Ebenrain ;* derrière s'ouvre le *Diegtenthal* avec le *Bölchenfluh* et ses deux sommets. Stat. *Sissach* sur (à g.) le *Sissacher Fluh* (703 m.), panorama, à d. *Thürnen* et *Diepflingen*. Pente considérable. Endroit romantique. Stat. *Sommerau*, viaduc élancé; à d. en bas dans le *Wiesenthal*, le vieux village de *Rümlingen*, et plus loin *Bukten*. La voie traverse des rochers. Deux tunnels. En arrière, à gauche en haut, ruines de *Hombourg*. Stat. *Läufelfingen*, environs arides (dans le voisinage établissement du *Frohbourg*). Puis *Hauenstein-Tunnel* (2500 m. en 5 min.), à la construction duquel (1857) 63 ouvriers trouvèrent la mort. A la sortie à d. village de *Trimbach* avec les tombes des ouvriers morts au tunnel d'Hauenstein), vue saisissante dans la large vallée de l'Aar, sur Olten (au-dessus le château de *Säli*) et par un temps découvert sur l'imposante chaîne des Alpes de l'Oberland bernois (*Schreckhorn*, *Jungfrau* et

Mönch) grande courbe; pont sur l'Aar; à g. chemin de fer de *Zurich*. Stat. **Olten** (*Schweizerhof*).

Changement de voiture pour celui qui n'est pas dans un wagon direct. Arrêt ordin. 15—20 min. Bon restaurant. Dîner (à la course) très bon (fr. 2. 50). On appelle au départ du train. On trouve celui pour Lucerne (en sortant du restaurant) à droite en haut de la gare.

Olten (autrefois Ultinum) petite ville (canton de Soleure) avec nouvel *hôpital cantonal* (depuis 1880) nouveau pont sur l'Aar (dep. 1883) collection d'histoire naturelle, belle *église* et *couvent des capucins*, (4000 hab.) construit sur des fondations romaines. Lieu d'origine de *Werner Munzinger* (Munzinger Bey) gouverneur de Massuan, tué en 1875 en Abyssinie. Sur les hauteurs du *Kleinholz* (belle vue) monument en l'honneur du peintre Disteli (dont le « tribunal des hommes » dans l'église. — A g. en haut *Sälischlosschen* ou Neu-Wartbourg 4 kil. restaurant, belle salle, lunette célèbre; à côté ruines d'*Alt-Wartbourg*.

A d. embranchement du *Gäubahn* (gr. pont sur l'Aar) pour *Soleure* (R. 7). A droite sur l'Aar versants escarpés des contreforts du Jura. A travers tunnel pour la stat. *Aarbourg* (cant. Argovie) avec vieux château sur rochers (autrefois château féodal, place forte depuis 1660, belle église à deux tours et pont en fil de fer, à d. embranchement de la ligne de *Berne* (R. 5) dans le *Wiggernthal*. A g. embouchure de la ligne de Winterthur et Baden. Stat. *Zofingue* (Tobinium), vieille ville avec 3700 habitants.

Dans l'église *St-Maurice*, magnifiques peintures sur verre de 1518. Au *Römerbad* (auberge) et au Bleichegut on a trouvé des mosaïques et des vases romains. Au *Schützenhaus* deux tilleuls de 100 ans dans les branches desquels on danse sur des planchers.

A d. devant soi le *Finsterarrhorn*, l'*Eiger*, *Mönch* et la *Jungfrau*. A g. village de *Wykon* et le village d'*Adelboden* C. Lucerne. Stat. *Reiden*, avec presbytère en château appart. autrefois aux chev. de l'ordre de Malte. Stat. *Dagmersellen*. (A d dans le lointain, *Mönch*, *Eiger Jungfrau* et *Schreckhorn* près de la voie, grande église d'*Altishofen*.) Stat. *Nebikon*, courbe (à droite le *Pilate* aux 7 pointes), grande tourbière (beaucoup de constructions en pilotis). A g. le petit lac d'*Egolzwyler*, à d. ruine de *Castelen* et stat. *Wauwyl* avec nouvelle église (on expédie de là 200,000 quinde tourbe annuellement). Plus loin à droite, on aperçoit un instant le petit lac de *Mauen* avec île et villa de M. de *Pourtalès*. A travers forêt, à la sortie de laquelle à g. la pyramide du *Rigi*, derrière, les Alpes Schwytzoises, Glaronnaises et Uranaises. Stat. *Sursee* (Rus lacustris) avec hôtel communal antique (*Hôtel zum Schwan*).

Dans le voisinage (6 kil.) église (Beromunster) fondée en 720 par le Comte Bero de Lenzbourg, style antique et célèbres sculptures sur bois (histoire de la Passion) et pièces imprimées de 1470 (autrefois il y avait là deux presses à imprimer).

Derrière *Oberkirch*, vue sur le lac de *Sempach* que suit la voie jusqu'à la stat. de *Nottwyl*. Le lac est long de 8 kil. et prof. de 154 m. à son extrémité, stat. de *Sempach*. Cette petite ville avec tours et murailles incomplètes se trouve à 2 kil. à gauche.

Au-dessus de la ville, champ de bataille (avec *chapelle* et *Monument de Winkelried*) sur lequel le 9 juillet 1386, environ 1500 confédérés battirent une orgueilleuse armée autrichienne (12000 hommes) à travers les rangs de laquelle l'héroïque Winkelried leur ouvrit un chemin (la nouvelle école cherche à rejeter cette action dans le domaine des légendes). Les Suisses prirent 15 bannières que l'on conserve dans le Rathhaus de Lucerne. Outre six cents comtes et seigneurs et environ trois mille chevaliers, le général duc Léopold d'Autriche y trouva lui-même la mort.

Le *Pilate*, les montagnes des petits cantons et le *Rigi* (Hôtel-colonie) se détachent de plus en plus, à d. le *Napf* (1409 m.) dans l'Entlebuch. Stat. *Rothenbourg* et stat. *Emmenbrücke*. A g. la Reuss aux eaux verdâtres (beau pont) qui sort du lac des Quatre-Cantons. Paysage idyllique. A g. *pont* du chemin de fer de Zurich. A d. *tunnel* par lequel la ligne (Entlebucher Bahn R.29) va à Berne. Bourg d'*Untergrund*. A d. grands rochers sur lequel le *Gütsch* (belle vue le long de la route, restaur.) *tunnel*, puis dans toute sa grandeur le Pilate aux sept pointes escarpées et à g. les vieilles tours des remparts de *Lucerne*, derrière, le *Rigi* avec sa colonie d'auberges. **Lucerne.**

☞ **Appeler l'omnibus de l'hôtel où l'on désire descendre. Le conducteur se charge des bagages. Omnibus 1 fr., par colis 20 c., voiture 80 c. Arrangements avec des portefaix, aller avec bagages 30-50 c.**

Détails, voir R. 25.

☞ **Celui qui veut ne pas s'arrêter à Lucerne — ce qui arrive rarement — mais qui désire continuer sans arrêt son voyage pour le Righi (R. 26) et le Pilate (R. 26) ou passer le Brunig pour se rendre à Interlaken, trouve à d. en sortant de la gare (R. 31) l'indicateur qui mène au débarcadère des bateaux à vapeur. Faire attention à l'écriteau! Pour le Righi prendre le bateau de « Fluelen, » pour le Pilate ou le Brunig le bateau « d'Alpnach ». (V. R. 25 à la mention Lac des Quatre-Cantons).**

R. 5. Bâle-Olten-Berne (*Thun*) Fribourg-Lausanne-Genève.

106 kil. (Central Suisse) jusqu'à Berne, 159 kil. (Suisse occidentale) de Berne à Genève. 4 trains par jour.

(Rapide jusqu'à Berne 3 ¼ h., jusqu'à Genève 8 ¼ h.)

Taxes :	pour Berne	I. fr.	11,50	II. fr.	8,05	III. fr.	5,75
	Thoune	»	14,85	»	10,40	»	7,45
	Lausanne	»	22,45	»	15,90	»	11,55
	Genève	»	28,80	»	20,40	»	14,75

☞ **Celui qui n'est pas pressé ou qui n'est pas lié par un billet circul. peut prendre un billet pour Lausanne, là prendre le funiculaire pour Ouchy d'où le bateau pour Genève ou Vevey ou Villeneuve.**

De Bâle à Olten (places de dr.) v. R. 4 à Olten pl. de g.).

☞ **A Olten, changement de voiture si l'on n'est pas dans un vagon spécial pour « Bâle-Berne-Thoune » ou « Bâle-Genève. » En sortant du buffet on trouve le train à d. en haut la gare.**

D'Olten (à d. le pont du nouveau Gäubahn pour *Soleure*, à g. le château de *Säli* sur une colline pyramidale) le long de l'Aar (tunnel) jusqu'à *Aarbourg* (v. R. 4), à g. embranchement de la ligne de *Lucerne* (R. 4).

Vallée agréable et verdoyante, à d. belle vue sur *Aarbourg* et ses remparts. Pont sur la *Wiggern*. Stat. de *Niederwyl*, *Morgenthal* (partout filatures de coton) et *Roggwyl* (clocher brûlé en 1881), puis stat. *Langenthal*, petite ville de 3810 hab. et nouvelle école. On reconnaît au costume national (deux chaînes d'argent (Göllerketten) au corsage) et aux immenses toits des fermes, que l'on est dans le canton de Berne. Le plus grand (après les Grisons) de la Confédération, 6818 kil. superficie, 532,000 hab. — A g. *Thunstetten* (avec château de M. d'Erlach), derrière, dans l'horizon bleuâtre les pointes du *Finsteraarhorn* de la *Jungfrau* et du *Blumlisalp*. Stat. *Butzberg*; à d. s'étend le *Jura*, sur le versant duquel le Kurhaus *Fridau* (v. R. 7) et sur le plateau le *Weissenstein* (voir R. 6). Stat. **Herzogenbuchsee** (bonne bière apportée jusqu'aux vagons) petite ville. Pour la ligne *Soleure-Bienne-Neuchâtel-Genève*, R. 6, qui bifurque ici, changem. de voiture « si l'on n'est pas dans une voiture spéciale » via Bienne. »

L'église et le cimetière sont sur une colline qui portait autrefois un château romain ; restes de murailles et catacombes.

A d. sur les hauteurs, le *Steinhof* (enclave soleuroise), dans le voisinage duquel collection de blocs erratiques colossaux. Pour stat. *Riedtwyl* et *Wynigen* (avec tour étrangement construite), tunnel de 510 m. de long. Puis à g. amas grotesques de rochers; pont sur l'*Emme*, stat. **Burgdorf** (Berthoud) (hôtel Guggisberg), ville, avec ancien château de Kybourg (du 7e siècle) où habitait le célèbre Pestalozzi, l'ami des enfants, 1799-1803, avec son institut (actuellementtribunal), jolie église mais simple (*Emmenthalbahn* pour *Soleure* ou *Langnau*). A d. dans le lointain, la belle église du village *Kirchberg*, derrière, le *Jura*.

Stat. *Lissac* et stat. *Hindelbank;* gr. village, dans l'église

tombeau (le plus beau de la Suisse) de la femme du pasteur Langhaus (v. Nahl). A côté le château des seigneurs d'*Erlach*, actuellement asile des vieillards. Stat. *Schœnbühl*, à dr. le petit lac de *Seedorf*, au dessus *Hofwyl*, autrefois maison d'éducation renommée de M. de Fellenberg. A d. dans le *Grauholz*, bataille (5 mars 1798) entre les Français et les Bernois. Stat. *Zollikofen* (à d. embranchement de la ligne directe *Berne-Bienne*), à d. école d'agriculture *Rüthi*. Pont de *Worblaufen* (haut 31 m.). A d. en bas l'*Aar* en fer à cheval et l'élégant pont du *Tiefenau* dans une contrée charmante. A g *construction milit.* (vraie casernopolis) et derrière, les *hautes Alpes*.

(Embranch. des lignes de *Lucerne* et de *Thun*). A d. la *Lorraine*, faubourg de Berne, à g. le *Schänzli* et au dessous l'*Asile des aveugles. Grand pont du chemin de fer* (169 m. de long, 6 m. larg., 40 m. au-dessus du niveau de l'eau), A g. sur de hauts rochers *Berne* et son ancienne cathédrale, derrière, les géants neigeux de l'Oberland qui se présentent fièrement au contemplateur (*Finsteraarhorn*, *Schreckhorn*, *Eiger*, *Mönch*, *Jungfrau*, *Blümlisalp*. Devant soi en haut, le nouvel *Observatoire*, à g. le nouveau *Musée des arts* (belvédère) et le nouveau *Musée d'histoire naturelle*. **Berne** (gare sombre).

☞ Si l'on s'arrête, appeler l'omnibus de l'hôtel où l'on veut descendre. Omnibus 1 fr., bagages 20 cent., portefaix pour bagages 30-50 c. jusqu'à l'hôtel.

Celui qui continue vers Thoune (R. 34) ou vers Genève a 15 min. d'arrêt et peut se rafraîchir au bon restaurant de la gare *(table d'hôte* **au 1er étage fr. 2,50). On appelle pour remonter en voiture ! Changer de voiture si l'on n'était pas dans un vagon direct « Berne-Thoune » ou « Berne-Genève. » Rendre les billets en quittant la gare.**

Berne v. R. 33. Pour Thoune et Interlaken v. R. 34.

Pour trajet ultérieur prendre les places du côté des salles d'attente. Le train retourne après avoir quitté la gare, à g. apparaissent le *Wetterhorn*, le *Schreckhorn*, l'*Eiger*, le *Mönch*, la *Jungfrau*, etc., devant soi le *Gurten* (point de vue avec auberge). Stat. *Bümplitz* (mosaïques romaines découv. en janv. 1879) et *Thörishaus;* pont élevé sur la *Sense* Beau pays, canton de *Fribourg* (1669 kil. carrés avec 115,500 hab, catholiques fervents, culture des champs et élevage du bétail). Stat. *Flamatt*, à d., monument sur le *Bramberg* (en souvenir de la bataille de *Neuenegg*, 4 mars 1798, entre les Français et les Bernois) avec l'inscription : l'ennemi battu mais la patrie perdue; non loin la petite ville de *Laupen* avec château. Tunnel. Pont du

Tafernabach, vallée forestière pittoresque, long tunnel. Stat. *Schmitten*. On commence à parler la langue française. A l'horizon à d. le *Jura* s'étend. Stat. *Guin* (Düdingen), avec église bien située, à d. château de *Vevier*, viaduc élevé, panorama des Alpes. Pont hardiment construit sur la *Sarine* (viaduc 383 m. long., 77 m. haut.) dit pont du *Grandfey* (à g. coup d'œil sur le dôme, les ponts suspendus, les tours des remparts et la nouv. église protestante de *Fribourg*.

Stat. **Fribourg** (541 m. s. m., gare 633 m.) *buffet* 5-10 min. arrêt.

Hôtels *Grand Hôtel de Fribourg* près la Gare. Prix I. rang.

Hôtel National près la cathédrale et non loin des ponts suspendus, bien conduit, bains. (Restaurant et café au parterre) dîner fr. 3,50 vin compris, ch. fr. 2, fr.-3,50.

Hôtel des Charpentiers près la gare, situation agréable, simple avec *café-restaurant* (bière en chopes) déj. 1 fr., dîner fr. 2,50, ch. fr. 2, service et écl. compris.

Fribourg sur la Sarine (*Saane*), chef-lieu du canton, compte 11,500 hab., a par son pont et sa construction, beaucoup de ressemblance avec Berne (toutes deux furent fondées au 12e siècle par Berthold III et Berthold IV, ducs de Zæhringen), appartenait aux temps féodaux à la série des places fortes (Morat, Soleure et Burgdorf) destinées à protéger Berne. La ville possède un caractère défensif surprenant encore aujourd'hui, même lorsqu'on examine les vieilles tours et ses bastions.

Pour voir le dôme et les ponts suspendus il faut parcourir toute la ville.

Curiosités. Le dôme (St-Nicolas), cathédrale gothique, fondée en 1185, reconstruit en 1470-1502, par *George du Jordel*. Portail avec riches sculptures représentant le jugement dernier, *candélabres*, *peintures sur verre*, *sculptures*, magnifique *statue de marbre* au dessus de l'autel (depuis 1877). L'*orgue* est remarquable (66 registres et 7800 tuyaux) c'est la plus grande en Europe après celle de Riga (1883) avec 120 registres. Chaque jour en été, de 1 ½-2 ½ après midi et 8-9 h. du soir, concert d'orgues, 1 fr. entrée, impression saisissante. Le *pont en fils de fer* renommé (construit par Charley), 268 m. long., suspendu à 6 cordes en fil de fer de 360 m. long., haut de 56 m. au dessus de la *Sarine*. Beaucoup plus haut il y en a encore un autre presque aussi grandiose (168 m. long., haut 75 m.) au dessus du *Gotteron* (à côté la *chapelle de N.-D. de*

Lorette et la vieille tour de *Bourgillon*. *Musée cantonal* (dans 10 salles du Lycée), antiquités, armes, tableaux, précieuse collect. de monnaies, cabinet d'histoire naturelle, collection de minéralogie, etc. Dans une salle spéciale, trésors artistiques très intéressants, donnés à sa patrie par la duchesse de Colonna, sous le nom de « Musée Marcello, » ouvert chaque jour, entrée 20 c.. — *Statue de bronze* du P. Girard (Place Notre-Dame). — Le *grand collège des Jésuites*, actuellement institut des frères ; dans l'église (crypte), sculptures admirables (tombeau de N. S. Jésus-Christ) de 1444. A côté du *Rathhaus* (une joli escalier suspendu et deux bas-reliefs : bataille de Morat et journée de Stans), un tilleul dont les branches sont soutenues par des appuis en pierre et qui fut planté en 1476 en mémoire de la bataille de Morat.

Fontaine de Zœhringen (à côté du dôme), de 1548, avec la statue de Berthold IV de Zæhringen, fondateur de la ville. Nouvelle *église protestante* (depuis 1875). — *Fontaine* avec la statue de St. Pierre l'apôtre (dev. l'hôtel de Fribourg). Nouvelle *caserne* (dep. 1880) près la gare.

Promenades : La *Promenade* (jardin anglais) de l'autre côté des ponts suspendus (café du Grand-Pont) et à 5 min. plus loin à d. en haut, restaurant *Bellevue* avec belle vue. — A la *chapelle de Lorette* (copie du Casa Sancta à Ancône) belle vue ; 3 kil. plus haut que le pont de fil de fer. — Au *lac de Perolles*, grand bassin alimenté par l'eau de la Sarine avec un barrage énorme rappelant les constructions romaines, qui produit une chute de 3000 chevaux servant à des fabriques et moulins, au moyen de transmissions. Viaduc de *Grandfey* et Ermitage Ste-Madeleine (4 kil.) — *Lac Noir* (bains 1065 m.) aller et retour en 6 ½ h.

Fribourg ligne collatérale de *Payerne* et de là à *Yverdon* (v. R. 6) et à d. *Avenches* (Aventicum sous Titus, 100,000 hab., débris remarquables du temps des Romains ; amphithéâtre pour 16,000 personnes, forum, colonnes, mosaïques et aqueduc de 14 kil. long), à *Morat* (Curtus Moratus) sur le lac de Morat, connu par la bataille du 22 juin 1476 dans laquelle l'armée bourguignonne de Charles le Téméraire forte de 25,000 h. fut totalement battue et dispersée par 24,000 Suisses commandés par Hallwyl de Berne et le bailli Waldmann de Zurich. De Morat la ligne continue sur Lyss.

Puis embranchement de la nouvelle ligne de Morat et Yverdon. A g les *Transmissions* du *Lac de Pérolles* (voir plus haut), barrage élevé. En bas, lit profond de la *Sarine* (Saane) et plus loin à g. le *Pont de pierre* sur la *Glane* (180 m. long). Sur la chaîne de montagnes on remarque surtout la *Dent de Ruth*, *Vanil noir* (2387 m.), *Vanil blanc*, *Dent de Lyss*, *Dent de Broc*, *Tremetta* et *Berra* (1701 m.) Stat. *Matran*, *Rosé* (tourbières), *Neyruz* (à g. le *Mont Gibloux* étendu, derrière, le massif escarpé du *Moléson* (2005 m.) et les hauteurs grises et dépouillées

du *Jaunthales*). *Cottens* avec château (maison d'éduc. pour jeunes gens) et nouvelle église et *Chenens*. Viaduc. Devant soi quelques pics des Alpes savoyardes. Stat. *Villaz-St-Pierre*. A g. le couvent pour femmes, *la fille Dieu*. Stat. **Romont** (buffet) ville morne et fortifiée (moyen-âge) sur une haute colline ; église avec stalles splendides du 13me siècle, château avec tour romaine.

A g. ligne de Bulle (19 kil. II. fr. 1,65, III. fr. 1,25) de là, poste pour *Château d'Œx* (R. 18).

A d. dans la vallée de la Broye, la petite ville de *Moudon* (Milden) origine romaine avec château de *Lucens* et deux châteaux forts pittoresques. Stat. *Siviriez* et après un tunnel de 923 m. de long. Stat. *Vauderens-Rue*. A d. en bas, *Rue* avec vieux château élevé. Frontières du canton de Vaud. Devant soi la chaîne des Alpes savoyardes. A d. le vieux chateau féodal d'*Oron* près la stat. *Oron*. A d. en bas, la petite ville de ce nom. Les Alpes savoyardes se détachent de plus en plus à l'horizon. A g. la large et escarpée *Dent du Midi* (vallée du Rhône) à d. à côté, le *Grammont* et les *Cornets*. A l'arrière plan à d., le puissant dôme de neige du *Mont-Blanc*. Viaduc grandiose. A d. embranchement du *chemin de fer de la vallée de la Broye* qui conduit de *Bienne* et *Lyss* à *Lausanne* par *Morat* et *Payerne*; stat. *Palézieux*, à d. une colline boisée, ruines de la *Tour de Gourze* du temps de la reine Berthe. A g., deux pics, la *Tour d'Aï* (2383 m.), et la *Tour de Mayen* (2323 m.) Stat. *Chexbres* (poste pour descendre à Vevey fr. 1,20, préférer cependant le chemin de fer par Lausanne), à g. *Grand Muveran* et la *Dent de Morcles* derrière le neigeux *Mont Vélan* à droite duquel le *Catogne* en pain de sucre, au-dessous duquel la vallée du Rhône. Plus loin, petit golfe du lac de Genève. *Tunnel* 492 m. de long. à la sortie duquel on contemple dans toute sa splendeur l'immense nappe d'eau du lac de Genève (spectacle saisissant!) Sur la rive opposée se trouve *Meillerie* et plus loin à d. les bains d'*Evian*. En arrière, le groupement imposant des hautes montagnes de la Savoie (*Grammont*, *Dent d'Oche*. Il n'y a pas de chemin de fer au monde qui puisse procurer à ses voyageurs un spectacle pareil. A g. en bas, les stations riveraines de *Cully* et de *Grandvaux*. Le train parcourt des vignobles. Tunnel (392 m long.) Stat. *Grandvaux*. Toutes les magnificences du paysage se développent devant soi jusqu'à

satiété sous la voûte d'un ciel méridional. En arrière au bout du lac, *Villeneuve* avec château de *Chillon* et derrière, la vallée du Rhône, surmontée du *Grand Muveran* et de la *Dent de Morcles*. Après un petit tunnel, stat. *La Conversion* (*Lutry* petite ville à g.) deux ponts hardis (à g. chemin de fer de *Vevey* et *Montreux* etc.) et plus loin par *Pully* à travers un tunnel le long de villas charmantes et de constructions modernes magnifiques jusqu'à

Lausanne (515 m. s. m., 144 m. au-dessus du lac) la belle vue vous remue l'âme. Bonne *restauration* à la gare dîners fr. 2,50 sans vin. *Cabinet de toilette* pour messieurs et pour dames seules (20 c.) 20-30 min. d'arrêt.

☞ **Si l'on n'est pas dans un vagon spécial « Berne-Genève » chang. de voiture ! A partir de cet endroit on a le système de voitures françaises. Faire attention aux indications des vagons et s'informer quel train on doit prendre, il y en a cinq qui se croisent.**

Sur la première voie, trains de *Vevey, St-Maurice, Martigny, Brigue*, **sur la deuxième, train de** *Genève*, **sur la troisième, train de** *Neuchâtel*, **et sur la quatrième, celui de** *Fribourg* **et** *Berne*. **Pour suivre à Genève, voir plus loin « Lausanne. »**

☞ **Celui qui préfère continuer par bateau le voyage pour Genève peut prendre le funiculaire (station vis-à-vis la gare) j'usqu'au port d'Ouchy. (Détails plus amples à « Chemins de fer » plus loin).**

Moyens de communication :

Omnibus des Hôtels : 1 fr. à 2 fr.
Voitures : tour fr. 1,50, à l'heure 3 fr. et 2 fr. pour les suivantes.
Portefaix : aller avec bagages 75 c., heure 1 fr.
Postes et télégraphes : Place St-François.
Chemins de fer : pour *Genève* voir plus bas ; pour *Neuchâtel, Bienne* et *Bâle* (v. R. 6, 7 et 8), pour *Fribourg, Berne, Bâle* et *Zurich* (voir plus haut), pour *Vevey, Martigny* et *Brigue* (v. R. 42), chemin de fer de *Jougne* pour *Pontarlier* (via *Vallorbes*) et *Paris* (vagon-lit), ligne locale d'*Echallens, chemin de fer funiculaire* très intéressant 1 ½ kil. long, gare sous le *Grand Pont*, après tunnel de *Montbenon*, stat. *Ste-Luce* I. 20 c., II. 10 c., embranchem. pour la stat. *du Flon* et plus loin stat. *Jordils* au port d'*Ouchy* (I. 50 c., II. 25 c.), un train chaque quinze minutes, durée 7 min. Celui qui n'est pas lié par un billet circulaire peut prendre ce chemin de fer pour Ouchy et là le bateau pour Genève (v. R. 41).
Bateaux à vapeur et chaloupes : voir *lac de Genève*, R. 41.

Etablissements.

Hôtels : *Grand Hôtel de Riche-Mont*, tenu par M. et Mme Ritter-Wolbold, le plus beau et le mieux situé des hôtels à Lausanne, au milieu de vastes jardins près la gare, le centre de la ville, position admirable. Hôtel 1er rang, prix modérés malgré installation magnifique, particulièrement recommandé aux Français comme excellent sous tous les rapports.

Hôtel du Faucon, point élevé, belle vue. A recommander.

Hôtel Bellevue dans la plus belle posit. de la ville, belle vue sur le lac les Alpes et le Jura. Jardin et terrasse. *Café-Restaurant*, déj. fr. 1,25, dîner

A
B
C
1
2
3
4
5
6
LAUSANNE
Echelle 1:6520
Ch. de la Pontaise
Riant Mont
Maison Krieg
Au Pré
du Marché
Route du Tunnel
Ecole de St Roch
Le Pavillon
Rue de la Tour
Rue de l'Halle de St Laurent
Rue Beave
Collège cantonal
Place de la Riponne
Musée Arlaud
Rue de St Laurent
Route d'Orbe et d'Yverdon
Rue Bel Air
Rue Haldimand
Rue Montée de St Laurent
Caisschyp
En Mauborget
Rue du Grand St Jean
Pl. d. la Louve
Pl. d. Pepinet
Le Grand Pont
Route de Coppet à Faoug soit de Genève à Lausanne
Palais de Justice
Mont benon
Gare L-O
G
Hotel Beau Site
Abaye de l'Arc
Rue du gr. Chêne
Poste
Rue du Midi
Télégr.
Hôtel Richemont
60 70 50 20 0

C
D
E
Place du marche au bois
Tunnel
Place du Tunnel
Route du Tunnel
Rue du petit Valentin
Rue du Chemin neuf
Halle aux Blés
Collège cantonal
Place de la Riponne
Musée Artaud
Terr. de la Madelaine
Cathedrale
Terr. de la Cité
Pl. d. l. Palud
Pl. d. la Louve
Pl. d. Pepinet
Pl. du Pont
Rue Centrale
Rue du Pré
Boucheries
Rue du Flon
Rue de Bourg
Pl. St Francois
Poste
Rue de Midi
Télégr.
Sous St Francois
Derriere Bourg
Promenade derriere Bourg
Avenue d. Theatre
Beau Sejour
Rue de St Pierre
Rue de Etraz
Derriere Etraz
Solitude
Route neuve
le Swale
Provence
60 70 50 20 0 100 200 300 400
Meter

Cäsar Schmidt in Zurich

F

LAUSANNE

Hôpital cantonal

Champ de l'air

Route de Mondon et de Vevey

Pomme

Chem. de Chaudet

Tolbiac

Mon. Rapin

Route de Vevey et de Villeneuve

Mornex

St Luc

Sauvabelin

Mt Mont

Bellefontaine

Georgette

Clos

Rosemont

Aubonne

Mont Riond

Closelet

Mon Repos

Petit Rosem.

Florimont

Grand Mont

Mont Loisin

Le Servant

Le Chalet

Bois Cerf

Croix de Rivaz

Le Collège

Eglise anglaise

Jurigoz

Mont Choisi

Mon Loisir

Cimetière

Port

Jeuvenaz

Pensionnat Dufour

Pensionnat Rosemont

Hôtel Beau Rivage

Haute Rive

Vidondée

Anglars

OUCHY

Bains

Embarcadère

LAC LÉMAN

Edifices publics:		Temple St Laurent	B.4
Academie	D.3	Théâtre	D.6
Bazar Vaudois	C.5	Hôtel de Ville	C.4
Banque cantonale	D.6	**Hôtels**	
Casernes	D.2	Hôtel du Faucon	E.6
Tribunal fédéral	D.6	Richemont	B.6
Cathédrale	D.3	Gibbon	C.6
Château	D.2	Beau sejour	D.6
Musée Arlaud	C.3	" du Nord	E.6
Poste	C.6	" du Gr. Pont	C.6
Temple catholique	B.3	" Beau-Site	B.6
" St François	C.6	" du raisin R.	C.4
Télégraphe	C.6		

0 300 600

G = Gare du chemin de fer Lausanne Ouchy B.5.
J = Ecole Industrielle D.4. M = Ecole de Médecine D.2.

fr. 2,50 à 4 fr., souper fr. 2,50 à 4 fr., ch. 2 à 5 fr., serv. et éclair. compris. Pension 6—9 fr. Pens. *Beau Séjour*, au mil. d'un gr. jardin, belle vue, Pens. dep. 5 fr. *Hôtel du Raisin* (place de la Palud) simple, restaur., bière.

Cafés-Restaurants: *Casino-Théâtre* avec jardin et terrasse. — *Café du Nord*, journaux français.

Bière: Brasserie (Bavière) caves décorées (rue St. François 21 et 22). *Café de la Banque*, bière de Bavière. *Brasserie Tivoli* derrière la promenade Montbenon, jardin et jeu de boules.

Agréments.

Concerts: Mercredi $3^1/_2$—$5^1/_2$ h. dans le jardin de l'*Abbaye de l'Arc* 1 fr. Jeudi 8 h. s. promenade *Derrière Bourg* (50 c.). Dimanche $10^3/_4$ h. av. midi sur la promenade de Montbenon (libre) et Dimanche soir 8—10 h. dans le jardin du *Casino-Théâtre* (50 c.).

Promenades: Promenade de *Montbenon* (vue ravissante sur le lac et les montagnes neigeuses) et promenade sur la terrasse *Derrière Bourg* près du Casino-Théâtre (nouveau quartier élégant).

Divers:

Bains: *froids* et *chauds* et *bains turcs*, rue Grand Chêne 7.

Librairie: *Benda*, très complaisant, aussi bibliothèque de lecture.

Lausanne chef-lieu du santon de Vaud avec 30,000 hab. une des villes les plus avantageusement situées du globe pour la beauté du paysage. A l'intérieur, au contraire, ce ne sont que ruelles étroites et très inclinées qui relient fantastiquement plusieurs collines. A l'extérieur, on bâtit cez derniers temps des quartiers riches. Des villas élégantes entourent la ville; tout le paysage des alentours forme une chaîne continue de prés charmants et de retraites mignonnes.

Lausanne (le *Carpentras* des Romains, dans le voisinage de laquelle l'Helvète Divico battit les Romains en 107 av. J.-C.), était autrefois au bord du lac, détruite plus tard par une inondation) provenant de la chute du *Taurentunum* v. R. 30) et reconstruite sur la hauteur.

En 593 l évêque Martin la baptisa du nom de *Lausonium* à cause de sa position près des deux torrents *Lossa* et *Anna*. Au moyen-âge Lausanne appartenait au Royaume de Bourgogne; l'empereur Rodolphe Ier et le pape Grégoire X s'y rencontrèrent en 1273; le concile de Bâle y aurait été jadis transporté, mais le pape Félix V (Amédée VIII de Savoie) le licencia et alla s'enfermer à Ripaille. A partir du 14e siècle elle appartient à la Savoie à qui les Bernois la prirent ainsi que tout le canton de Vaud en 1536, sur lequel ils exercèrent un protectorat sévère jusqu'en 1800. Le 14 avril 1803 les vaudois entrèrent dans la Confédération comme confédérés.

Le canton de *Vaud* (Pagus Waldensis du royaume de Bourgogne) nommé le »jardin de la Suisse« à cause de sa fertilité, comprend 3223 kil. carrés avec 236 000 hab., produit des vins remarquables, des fruits et des légumes en grande quantité. Le vaudois est éveillé et indépendant; le français est la langue usitée.

Curiosites: I. Eglises: la *Cathédrale* qui domine la ville et à laquelle mènent des escaliers (concierge à côté à gauche n° 5) passe pour la plus belle église de la Suisse; pur style gothique ancien. La construction commença en

956 sous l'évêque Henri I. Le 19 octobre 1275 elle reçut la bénédiction du pape Grégoire X en présence de l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Brûlée plusieurs fois en partie, elle fut toujours reconstruite et depuis 1874 est complètement remise à neuf. Les corridors, les voûtes sont supportées par des centaines de colonnes (la coupole avec lanterne 40 m. haut) les galeries de l'intérieur comme les vitraux enchantent les artistes. Nouvelle *tour gothique* depuis 1878. La porte de l'apôtre (statues et reliefs, le plus bel échantillon en Suisse de la sculpture du moyen-âge), le chœur, les 61 expositions (du 13me siècle) et les vitraux (origine française) de la rosace au-dessus du portail sont particulièrement remarquables. Dans le chœur (partie de l'église la plus ancienne, partie romaine du 11me siècle) reposent le pape Félix V, les évêques Guillaume de Monthonex et Montfaucon, le baron Otto dé Grandson (qui fut excommunié), la duchesse Caroline de Courlande épouse de Stratfort-Canning (monument en marbre de Carare exécuté par Bartholoni de Milan 1817), comtesse Wallmoden mère de la femme du ministre de Stein (1783), la princesse russe Orlow et l'évêque Roger de Toscane (mort en 1220, tombeau retrouvé en 1880).

Beaux monuments. Plaque commémorative du patriote vaudois Davel, condamné à mort et exécuté en 1723 par le gouvernement bernois.

Devant le chœur place usée où venaient s'agenouiller les fidèles catholiques devant la vierge Marie. A d. dans la sacristie, fauteuils ciselés du 15me siècle. Devant l'église, *Terrasse* (à g. le vieil évêché, actuellem. prison) avec vue magnifique sur la ville et le lac. *Eglise anglaise* (dep. 1878, boulevard de Grancy). Nouvelle *chapelle écossaise* avenue de Rumine. Nouvelle *chapelle russe* (route d'Ouchy) fondée par la princesse Wittgenstein. Nouvelle *synagogue* (Petit-St-Jean). Nouvelle *église méthodiste* place de la Riponne.

II. Collections: *Musée cantonal, rue Cité-devant* (à côté de la cathédrale), cabinet d'histoire naturelle, collection intéressante de préparations anatomiques, antiquités (pirogue de 11 m. long., de l'époque des habitat. lacustres, trouvée en 1880 près Concise) et monnaies. (Mercredi et samedi de 11—4 h. et dimanche de 11—2 h. entrée libre, autrem. 50 cent.) Collections de minéralogie

et de plantes (angle de la *rue Etienne* à côté de la cathédrale, 50 cent.) *Musée Arlaud* (place de la Riponne) avec tableaux de Calame, Vautier, Diday, etc. Dans la *salle Gleyre*, tableaux de Gleyre (célèbre peintre vaudois, mort à Paris en 1874) et son buste (placé en 1876). Dimanche, mercredi et samedi libre de 10—4 autrem. 50 c. *Bibliothèque cantonale* (au collège) 60,000 vol. et grand nombre de manuscrits rares chaque jour de 1—5 h. *Musée industriel* (rue Chaucrau, 16) chose à voir.

III. Monuments publics: le vieux *Château* (du 13me siècle) en citadelle (derrière la cathédrale) autrefois siège de l'évêque, à présent maison officielle. Le *Grand Pont* (ou pont Pichard, long. 180 m.) viaduc géant, rappelant les constructions romaines, haut. 24 m., relie deux quartiers de la ville, construit en 1841. Au-dessous (escaliers) *gare du funiculaire* pour Ouchy. *Hôtel de Ville* récemment restauré (place de la Palud) Nouveau *théâtre*. Nouvel *hôpital cantonal* (route de Berne). Nouveau bâtiment d'*anatomie*. Nouvelle *Ecole industrielle* (place de la Riponne). *Asile des aveugles*, célèbre (1 kil. en arrière de la ville, sur la route d'Orbe). Grand *établissement pour les aliénés* au *Bois de Cery* (2 kil.) Nouvelle et grande *caserne* (à *la Ponthaise*). Sur la promenade de Montbenon, *Palais de Justice* pour le Tribunal fédéral (qui siège à Lausanne depuis 1875) avec façade décorée et groupes de figures: Helvetia (haute de 3 m. 60) assistée de la Force et de la Loi. Belles constructions dans le quartier de *Beaulieu*. Nouvelle *conduite* du lac de Bret, aqueduc de 30 kil. long. et depuis 1878 autre aqueduc d'au-dessus de Montreux (28 kil. long.)

Environs: Par Colonies de villas jusqu'à *Ouchy* (3 kil.) funiculaire (voir « chemin de fer ») *Signal* (661 m. 3 kil. derrière la ville); panorama renommé. Une route carrossable y conduit. Bp. plus haut *Bois de Sauvabelin* (promenade *Silva Belina*) fréquenté autrefois par les Druides. — *Belles Roches* (4 kil.) avec vue du Mont-Blanc. — Bateau (par jour 6 départs d'Ouchy) à travers le lac pour *Evian-les-Bains*, en Savoie (R. 41).

Trajet de Lausanne à Genève.

61 kil. express 1. h. 30 min. **Taxes**: I. fr. 6. 35, II. fr. 4. 50, III. fr. 3. 20.

Prendre les places du côté du lac ! Sur la côte opposée (Savoie) la *Dent d'Oche* (2300 m.) et les *Cornettes de Bise* (2440 m.), au-dessous *Evian-les-Bains*. A d. en haut, le nouvel établisement des aliénés. Près de la stat. *Renens* à d. ligne de *Neuchâtel* (v. R 6) et *Pontarlier-Paris*. Stat. *Morges* (v. R. 41 à l'art. « Lac de Genève ») à d. vue

momentanée sur le château de *Vufflens* (en arrière le Jura) à g. le lac s'élargit de plus en plus et le *Mont-Blanc* (4810 m.) dresse derrière les montagnes son sommet neigeux, végétation luxuriante, bp. de noyers, de châtaigners, de vignobles (vin capiteux) à g. de l'autre côté du lac, *Thonon* (v. R. 41). Stat. *St-Prex* (pont sur la Morges) et stat. *Aubonne-Allaman*. A d. petite ville d'*Aubonne*; à g. (derrière un bouquet d'arbres) le vieux château de *Menthon* où séjourna Napoléon Ier en 1810. Puis, point de vue célèbre au *Signal de Bougy*, en arrière, le village de *Gimel* et la place d'armes de *Bière*. Stat. *Rolle* (v. R. 41 à l'art. « Lac de Genève ») ancienne petite ville. Stat. *Gilly-Bursinel* (à g château de *Prangins* et le *Molard*), *Gland* (à d. le joli village de *Begnins* (2 1/2 kil. 3 fr. 20 c.) avec deux châteaux), puis *Duillier* château féodal, derrière, *la Dôle* et stat. *Nyon* (v. R. 41, à l'art. « Lac de Genève).

De Nyon par la Poste à *St-Cergues* (22,5 kil., fr. 3. 20) (Sancti Cergilvilla, 1044 m. sur mer, avec restes épars d'un puissant retranchement sur de hauts rochers) delà monter à *La Dôle* (1678 m.) point le plus élevé du Jura avec vue magnifique (v. R. 8). De *St-Cergues* la poste continue à *La Cure*, (d'où poste pour *Les Rousses* et *Morez*). *Le Brassus* et *Sentier* (v. p. 71).

De Nyon poste pour *Divonne-les-Bains* (France) (8,5 kil. fr. 1. 30) par *Eysins*, *Borex* et *Crassier*.

Après *Nyon* (le long du lac) *Crans* avec nouveau château (à d. en haut, *Arzier*) et stat. *Céligny* et *Coppet* (v. R. 41 à l'art. « Lac de Genève »). Le lac rétrécit. A g. les *Voirons*, le *Môle* en pointe et le mont *Buet*. Derrière, le *Mont-Blanc* dans toute sa splendeur et ses émules les *Aiguilles du Géant*, *Argentières*, *Midi*, du *Dru*, etc. Stat. *Versoix* avec jolie chapelle (sur les deux rives, nombreuses villas et campagnes) *Genthod-Bellevue* et *Chambésy*, à d. en haut, le magnifique parc du baron de Rothschild; le château de *Pregny* (v. R. 41) montre ses tourelles et son drapeau. En avant, maisons de Genève dominées par la cathédrale de St-Pierre. Derrière, à g., le *Salève*. **Genève.**

Demander l'Omnibus de l'Hôtel où l'on veut descendre. Les conducteurs se chargent des bagages. Omnibus 1 fr., bagages 20—25 cts. Voitures fr. 1. 50. Tramway de la gare à travers la ville 10 cts.; portefaix très cher s'arranger exactement auparavant avec eux; il vaut mieux porter soi-même son petit bagage à main. (Suite v. R. 41).

R. 6. Bâle-Herzogenbuchsee-Bienne-Neuchâtel-Genève.

273 kil. jusqu'à Bienne, Central suisse, delà jusqu'à Neuveville ch. de fer du Jura, après Suisse Occidentale.

4 trains par jour. (Train express en 8 h. 30 min.) Wagons spéciaux *Bâle-Genève* (via *Bienne*) par train express.

Taxes : pour Soleure	I. fr. 8. 35,	II. fr. 5. 80,	III. fr. 4. 15
» Bienne	» 10. 90,	» 7. 60,	» 5. 45
» Neuchâtel	» 14. 30,	» 10. 15,	» 7. 35
» Lausanne	» 22. 20,	» 15. 85,	» 11. 45
» Genève	» 27. 30,	» 19. 45,	» 14. 05

On prend le train pour Berne jusqu'à *Olten* (v. R. 5) et de là jusqu'à *Herzogenbuchsee* (v. R.. 5)

Là changement de voiture pour ceux qui ne sont pas en wagon direct « via Bienne ».

La ligne de *Soleure-Bienne-Neuchâtel-Genève* se détache à d. de la ligne de Berne et conduit par la stat. d'*Inkwyll* (à d. le petit lac d'*Inkwyll* où l'on a trouvé des constructions sur pilotis) et *Subigen* (en avant de la chaîne du Jura avec le Kurhaus Weissenstein) à celle de *Derendingen* d'où part à g. l'*Emmenthalbahn* pour *Burgdorf* et *Langnau* (pont en treillis sur l'*Aar*). Stat. *Neu-Soleure* et

Soleure chef lieu du canton de même nom (7,800 hab.) (canton 80,500 hab.).

Hôtels : *Gasthof zur Krone,* à côté la cathédrale (déj. 1 fr. 25, dîn. 3 fr., ch. 2 fr., serv. 75 cts.)
H. Bargetzi, près la gare, (avec café-restaur.) mêmes prix.
Bière : *Brunner, Walker,* au restaur. *Wengistein* avec jardin (1 kil.)

Le Solodurum des Romains (près Trier la plus ancienne ville de ce côté des Alpes et nommée déjà depuis 2,000 ans) est près de l'Aar et offre un spectacle particulier et charmant avec ses nombreuses tours et ses coupoles a présent qu'elle est débarrassée des remparts qui l'écrasaient. Il faut voir l'église d'*Ursusmünster* en marbre — 1762-1773 — style baroque, larges escaliers, 2 colonnes sur lesquellles étaient placés autrefois des dieux payens, à l'intérieur plusieurs tableaux de prix, autel artistiquement faite et autres choses de valeur, l'*Eglise des Franciscains* avec retable de Raphaël, l'*église des Jésuites* avec autel d'Holbein, le *Museum* (cabinet zoologique et minéralogique, chamois blanc très-rare, pétrification remarquables du Jura) dans le palais de l'Evêque, l'*arsenal* (avec collection d'armes importante, une ancienne mitrailleuse et env. 900 équipem.) la nouvelle *école cantonale* (dans laquelle on a placé les différentes inscriptions romaines trouvées à Soleure) le *Zeitglockenthurm* (attribué aux Romains, d'après la légende, le mur en est cimenté avec du vin et des œufs)

avec horloge remarquable (au milieu du cadran la vieille ville de Soleure, autour les 12 signes du Zodiaque, au-dessous les patrons de la ville St-Ursus et St-Victor, le tout remis à neuf en 1880) et tableaux de 1583, *Madone de Holbein* (au cercle des artistes) la (salle de Pierre) au Rathhaus avec reliefs, armes, armures et portrait renommé d'Eggeschwiler, nouvelle *église protestante* et deux ponts nouveaux sur l'Aar. On découvrit non loin de la ville en 1880 des traces et des crevasses de l'époque glacière (comme au jardin des glaciers à Lucerne R. 25). A Soleure mourut le héros polonais *Kosciusko* dans son domicile 18 oct. 1817 (tombeau à Zuchwyl) et le 26 mai 1864 le poëte humanitaire *Sealsfield* qui s'appelait réellem. Ch. Postl et était né à Poppitz en Bohême.

Promenades : Au *Wengistein* (restaur. Wengistein, gr. jardin) avec monument du bourgmeistre Wengi (1 kil). — Ermitage de Verena (2 kil.) gorge idyllique avec chapelle, ermitage, grotte et inscriptions. A *Attisholzbad* (4 kil.) très fréquenté (omnibus). Dans le voisinage constructions intéressantes de la correction des eaux du Jura. — Au *Weissenstein* (de Soleure en voiture, — 20 fr. — ou de l'ermitage de Verena suivre les indicateurs sur un chemin en lacets, en deux h. en haut) haut 1300 m. situé de l'autre côté du Jura le célèbre point de vue avec Kurhaus (pens. 6—8 fr. par jour) ; relié par Téléphone à Soleure. Descendre de Weissenstein dans la *Münsterthal* vers le nouveau chemin de fer du Jura.

Après Soleure (embr. à d. du nouveau *Gäubahn* R. 7 pour *Olten*) stat. de *Selzach* et *Grenchen* (nouv. église) où l'on découvrit des amphores romaines il y a quelque temps. Tout près et le long du Jura jusqu'à la stat. *Pieterlen* et au *Bösingen* (chute d'eau) ensuite stat. **Bienne** (Biel) petite ville mouvementée (*Hôtel Schweizerhof*). Là aboutit le nouveau *Jurabahn* R. 8 de *Delsberg* et *Bâle*.

Prendre maintenant les places de gauche ! à g. au bord du lac de Bienne, le port de *Nidau* avec vieux château et tour inclinée (du temps des Romains) A d. en haut le nouv. *Kurhaus Magglingen* (960 m. s. m. pens. 5-8 fr.) avec panorama sur la chaîne des Alpes, du *Sentis* au *Mont-Blanc*.

Le lac de Bienne (434 m. s. m., 78 m. prof.) comprend une étendue de 32 kil. carrés et est très étroit. Sur ces eaux tranquilles s'élève la pittoresque île *St-Pierre* avec *Hôtel et Pension* et sa chambre simple (domicile du fermier) dans laquelle trouva asile en 1765 J.-J. Rousseau, chassé de Genève. Ces derniers temps le lac est relié par le canal de la Zihl navigable et son niveau en est abaissé considérablement. On y a trouvé (à *Schaffis* en 1877 et à *Locraz* en 1878) des constructions sur pilotis de l'âge de pierre et de l'âge de bronze et en 1882 des fondations attribuées à l'âge de cuivre. En 1880 le lac possédait un petit bateau à vapeur le «Neptune » qui coula avec 17 personnes pendant une tempête le 25 juillet.

On longe de lac (en arrière duquel dans le lointain on voit le *Schreckhorn*. l'*Eiger*, le *Mönch*, la *Jungfrau*, la *Blümisalp* et le *Doldenhorn*) à travers des vignobles à la stat. *Douanne* ou *Twan* (derrière la grotte des stalactites »*Holiloch*« avec vieil autel, découverte en 1875). Dans le lac l'île St-Pierre et ses bois, en arrière les Hautes-Alpes bernoises se détachent de plus en plus! Petite stat. de *Liegerz* (église élevée) stat. *Neuveville* (*Hôtel des Trois Poissons*) ancienne ville avec portes et tours au pied du *Chasseral* (ou *Gestler*). Plusieurs établissements d'education: *Hôpital Montagu* et nouveau *Musée*. De l'autre côté du lac le *Julimont* (604 m. s. m.) »Julii Mons« César y campa; au pied duquel la petite ville d'*Erlach* (*Cerliez*) avec le château d'Erlach berceau de la célèbre famille de ce nom qui donna à Berne plusieurs héros, à d. ruines de *Schlossberg*; stat. *Landeron* avec château, au bout du lac.

De Landeron on monte au *Gestler* (Ghasseral 1609 m.) en 4 heures. Route passable (jusqu'à *Lignières*) avec poste, ensuite bonne route: en haut nouvel Hôtel, paysage grandiose.

A d. en haut petite église de *Combe*. Stat. *Cressier* avec nouvelle église et deux châteaux anciens aux nombreuses tours; stat. *Cornaux* (vue sur le *lac de Neuchâtel* et par tunnel à stat. *St-Blaise*. Le long du lac de Neuchâtel (à g. à l'arrière plan les Alpes bernoises: *Schreckhorn*, *Finsteraarhorn*, *Jungfrau*, *Blümisalp* etc., à. d. sur le *Chaumont*. Hôtel dans le lointain. à gauche le *Montblanc*) jusq'à stat. **Neuchâtel** (Neuenbourg) 440 m. s. m. la ville se trouve à g. beaucoup plus bas. omnibus 50 c. poste 30 ç. buffet bon marché (täble d'hôte fr. 2.50) nouvelle gare très jolie.

Hôtels: *Hôtel Bellevue*, bonne maison au bord du lac (prix Ier rang).

Hôtel du Commerce, simple bon marché et bon. *Grand Hôtel du Lac*. *Hôtel du Faucon*.

Hôtel Bellevue de la gare. *Hôtel du lac*. *Hôtel du faucon*, tous trois bon et bon marchés.

Bière: Au *Café de Paris* au bords du lac; bon, bon marché, vins véritables, bonne bière, billard.

Neuchâtel (Neocomum) ville groupée en amphithéâtre autour d'un château sur le versant du Jura avec constructions magnifique et 16,000 hab. est devenu ces derniers temps un point chéri des touristes. Vie agréable gentilles fermes et doux climat. beaucoup d'industrie (partic. l'horlogerie) bon sens des habitants. On y parle le français.

Au 8me siècle il y avait là un château fort (Novum castrum) des Seigneurs de Neuchâtel, qui servit de »Regalissima sedes« aux rois de Bourgogne (880—1032 entr'autres à la reine Berthe de Bourgogne, agrandie au 12me siècle devint petit à petit une ville florissante. Plus tard Neuchâtel et ses environs formait une principauté, qui revint à la Prusse après l'extinction de la maison de Longueville, dont le gouvernement se libéra en 1847 et entra comme plus jeune membre dans la Confédération Helvétique. Le canton a 808 kil. carrés de superficie 104 000 habitants et produit de l'absinthe recherchée (extrait de la plante *Artemisia Absinthium*).

Le *Lac de Neuchâtel* (Lacus Eburodunensis) 435 m. s. m. 40 kil. long, 10 kil. large et 144 m. prof. se place avec une superfice 229 kil. carrés directement après les lacs de Genève et de Constance. Ses rives ont plutot un caractère tranquille, et on y découvrit avant peu (près Cortaillod, Estavayer et »La Tène« (Epagnier) des habit. lacustres. La quantité d'eau diminue rapidement depuis qu'un canal le relie avec la lac de Bienne (1877). En 1553 les vagues baignaient encore le château de Neuchâtel. Bateaux à vapeur (nouveau bateau salon) 2 fois par jour, d'un côté à *Morat* de l'autre à *Estavayer*.

Curiosités: *Gymnase* et nouv. Académie (Collége) deux construct. magnif. au bord du lac. Dans les salles sup. du Gymnase se trouvent les *collections d'histoire naturelle* d'*ethnographie* et d'*archéologie* ainsi que la *Bibliothèque* (env. 30,000 vol.) La *Galerie des tableaux* (remarquable) dans le *Musée des Arts* (dep. 1883) près du port.

Palais Rougemont (au parterre locaux de sociétés, *Café restaurant*, les étrangers peuvent entrer): à côté la *Collection Callande*, animaux des Alpes empaillés par ex. un chamois blanc excessivement rare (entrée 1 fr.) — Le *vieux château* au-dessus de la ville avec porte de Bourgogne âgée de 1,000 ans, autrefois salle du Grand Conseil et nouvelle église avec 17 portraits en pied des Seigneurs de Neuchâtel. Sur la terrasse, buste du réformateur *Farel* (élevée en 1876), vieux tilleuls vue sur le lac, la ville et les montagnes (du Pilate au Montblanc). Devant l'Hôtel du Montblanc, monument *David de Pury* qui donna sa fortune (4 millions de francs) à la ville. Cet argent servit p. ex. à construire le remarquable tunnel de *Seyon*. — Il haut encore mentionner: l'*hôtel de ville* (*mairie*) (construite en 1784) sculptures et tableaux, l'*Observatoire*, l'*Hôpital Pourtalès*, le *Pénitencier* système cellulaire, rationnel dir. Dr Guillaume philantrope, l'établissement de *Préfargier* pour les aliénés près *St-Blaise* (5 kil.) au bord du lac, renommé. — A *Serrières* se trouve la fabrique fameuse du chocolat Suchard (3 kil.) voir fin du livre.

Promenades: Au bord du lac (agreable) *table d'ordination* pour le panorama des Alpes et colonne météorologique. On reconnait le Mont-Blanc (Dôme du Goûter). — Près du *Crêt* bloc erratique *Pierre à Mazel*. — *Gorge du Seyon* (avec auberge) sur la route de Serrières. — *Roc de l'Ermitage*. — *Villa Rochette*.

— *Pierre à Bot* (bloc erratique énorme sur la route de Chaumont) voiture 6 francs.

Environs : *Les Tablettes* (Rigi Neuchâtelois) près la Tourne, l'un des plus beaux points de vue (terrasse avec auberge) de la Suisse (voiture 14 et 25 fr.). — Gorges de l'*Areuse* très intér. (v. p. 70). — *Chaumont* (Calvus mons, 1173 m.) route carossable jusqu'en haut. Chaque jour poste (2 fr., retour 1 fr. 50). Voiture aller et retour 13 fr., 2 places 25 fr. En haut grand établissement *(Grand Hôtel de Chaumont* avec dépendance, restaurant bon marché) table d'orientation. Panorama, en avant lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat, derrière les alpes du Sentis au Mont-Blanc.

☞ **On donne les billets en descendant à partir de maintenant.**

Neuchâtel. — Pontarlier (Paris).

53 kil. (508 kil jusqu'à Paris) train express en 1¾ h. (Paris 12 h.)
I. fr. 6. 10, II. fr. 4. 70, III. fr. 3. 55.
(Paris : I. fr. 61. 95, II. fr. 46. 55, III. fr. 34. 25.) Voyage intéressant.

De Neuchâtel à stat. *Auvernier* (v. plus haut) ; la ligne monte là à droite (à g. en bas le *pont de l'Areuse* et le *lac*). Quatre tunnels. Rochers. Deux tunnels. *Pont* et *chute d'eau ;* plus loin une 2me cascade (*du Brot*). Station *Noiraigue* (719 m. s. m.) au pied du *Creux du Vent.* Entrée dans le *Val de Travers* (16,500 hab.) avec carrières d'asphalte (45,000 quintaux par an extraction d'une pierre à chaux bitumineuse, qui devient de l'asphalte après avoir été moulue et battue, donne le meilleur produit pour les routes) et fabrique d'absinthe. Stat. *Travers* (Ours) brûlée en 1865. Stat. *Couvet* avec 2300 hab., fabriques et horlogerie. Bien en haut le moulin romantique de la *Roche.*

Au dessous, *Môtiers* avec vieux château et chute d'eau (proche) stat. *Boveresse* ; non loin l'industriel *Fleurier (Couronne)* avec 3200 habitants et horlogerie. On passe deux tunnels construits sur deux gorges, (à g. en bas le village pittoresque de St-Sulpice) puis autre tunnel à la stat. frontière des **Verrières** (Balances). C'est là que le 17 fev. 1871 l'armée (80,000 h.) de Bourbaki franchit la frontière. *Verrières de Joux.* col fortifié avec *Fort de Joux* à g. Là aboutit la *ligne de Jougne* (v. 71) à g. un pont sur le *Doubs* à **Pontarlier** (Hôtel National) avec 5000 hab. (838 m. s. m.) jolie ville avec larges rues.

Neuchâtel. — Chaux-de-Fonds. — Locle.

38 kil. en 2¼ h. I. fr. 6. 40, II. fr. 4. 10, III. fr. 3. 15.
Course très agréable.

De Neuchâtel par le *Seyon* à travers tunnel (à g. vue magnifique sur le lac et les Alpes presqu'au Mont Blanc) à la stat. *Corcelles.* Puis à travers forêt et deux ponts deux tunnels pour la stat. *Chambrelien.* La ligne monte à la stat. *Les Geneveys sur Coffrane* (876 m.) et à la stat. *Les Hauts Geneveys.* A travers tunnel long 3263 m. au village de Convers isolé entre de hautes parois de rochers, où aboutit la ligne de *Sonceboz* (R. 8). 1355 m. tunnel et stat. **Chaux-de-Fonds** (*Lion d'or*) le plus grand village de la Suisse (1000 m. s. m.) avec 23,500 hab. belles *églises, collège, casino, théâtre, Hôtel de Ville* et *école industrielle* imposante (musée d'hist. naturelle, galerie de Tableaux et bibliothèque). Nouvel *Hôtel des Postes.* Siège de l'horlogerie. Dans les environs : *Point du jour* (vue), *Tête de Ron* (1422 m.), *Signal de Pouilleret* (1276 m.) et les intéressantes gorges et chutes du Doubs avec Moulin des Morts et chemin des échelles.

Par stat. *Eplatures* à la stat. tête de ligne **Locle** (921 m.) 12,000 hab. (*Hôtel du Jura)* industrie horlogère (école d'horlogerie). Nouveau collège.

A *Roche fendue* avec moulins souterrains, puis *village* et *lac des Brenets* et à *la chute du Doubs* (très intéressant 1 ½ h. poste 70 c.) à *La Tourne* (2 ½ h.) célèbre point de vue.

Suite. De la gare élevée de Neuchâtel après la ville et le château à g. (à d. embranchement de la ligne du Jura la *Chaux-de-Fonds* et *Locle*) avec vue magnifique sur le lac et les Alpes bernoises (*Joungfrau*, *Mönch*, *Eiger* et *Schreckhorn*) par tunnel et viaduc au dessous la gorge de *Serrières* et la fabrique de chocolat *Suchard* avec villa et coupoles dorées du propriétaire) pour stat. *Auvernier*. (C'est là que l'on découvrit en 1876 les premiers pilotis et en 1878 une grande colonie de constructions sur pilotis, datant de l'âge de pierre). A d. nouvelle villa en style des plus charmants, puis embranchement de *Pontarlier* et *Paris*. Vignobles vins de très bonne qualité. A g. on peut voir un instant le *Mont Blanc* stat. *Colombier* bien situé avec ancien château.

A 2 kil. à d. se trouve l'établissement hydrothérapique *Hôtel et Pension Chanélaz* (piscine artificielle marène) près les gorges de l'Areuse.

La voie quitte le lac pour quelque temps. Stat. *Boudry* où naquit Marat avec petit château gothique et musée.

A d. *gorges de l'Areuse* que l'on peut comparer pour la grandeur à celles de Tamina près Pfeffers (v.R.10). Depuis ces derniers temps on peut y descendre au moyen d'escaliers et de ponts. De la stat. Boudry un agréable sentier conduit (indicateur 3 kil.) à ces gouffres remarquables avec leurs chutes d'eau leurs cavernes et leurs rochers. Profonde impression !

Viaduc sur l'*Areuse*, coup d'œil dans la Gorge. A travers *Cortaillod* avec ses vins renommés. A d. en haut le Creux du Vent (1,465 m. ascension en 1 1/2 h.) avec un cratère d'où s'échappent des vapeurs aux changements de temps. Stat. *Bevaix* (avec abbaye ancienne) où la voie se rapproche de nouveau du bord du lac. En 1879 on y trouva une pirogue du temps des pilotis). La chaîne des hautes montagnes se déploie toujours davantage. Stat. *Gorgier St-Aubin* avec château.

De l'autre côté du lac petite ville d'*Estavayer* où l'on trouva en octobre 1878 une piroque (de 7 m. de long) des temps primitifs. Puis stat. *Vaumarcus* avec château féodal à tourelles (à d) ancienne chartreuse. *La Lanc* (à d. dans un parc) puis stat. *Concise* (pilotis) et stat. *Onnens-Bonvillars*.

Ici la voie passe à travers le champ de bataille de *Grandson* (marqué par des blocs de granit) sur lequel le 3 mars 1476 les 50,000 h. de Charles le Téméraire furent complètement battus par 20,000 confédérés. Le riche butin peut être vu encore aujourd'hui dans les Arsenaux suisses.

Stat. **Grandson** avec 2,000 hab. (*Lion-d'Or*).

Ville avec anciennes maisons, murs garnis de lierre et château fantastique

(actuellement fabrique de longs cigares « queue de rat ») qui appartenait autrefois au puissant comte de Grandson. Le dernier rejeton de cette maison fut excommunié en 1397 et repose avec ses mains coupées dans la cathédrale de Lausanne. (R. 5). Autres curiosités : l'église des bénedictins, St-Jean ; trois corps de bâtiment voutés soutenus par des colonnes dont le fût est formé d'un seul bloc et fut pris comme butin à la ville romaine d'Aventicum (Avenches). Dans le voisinage : *bains d'Yverdon* (propriétaire : Emery).

Pont sur l'*Orbe*. Stat. **Yverdon** (Iferten) l'*Eburodonum* des Romains au bout du lac de Neuchâtel (*Hôtel de Londres-Paon*).

Dans le vieux château (bâti en 1135 par Conrad duc de Zähringen) Pestalozzi forma de 1804—25 une centaine de maîtres qui émigrèrent dans tous les pays comme apôtres de sa pédagogique célèbre. Dans la *bibliothèque* antiquités et fondat. sur pilotis. Nouvelle *église catholique*. A g. aboutit la nouvelle ligne de *Fribourg* et *Payerne*.

A g. à la *Vallée de Joux* (beau tour à pied par *Orbe*, *Romainmotiers*, le *Pont* (au bord du *lac de Joux*, 1009 m.) et *le Brassus*, *les Rousses*, *St-Cergues* pour *Nyon* au bord du lac de Genève (v. p. 64).

A d. sur la chaîne du Jura les montagnes (point de vue) *Chasseron* (1587). A g. de *Baulmes* (1,363 m.) et *Mont Suchet* (1,591 m.). Par la vallée de la *Thièle* à stat. *Ependes*, avec (à d.) château à 4 tourelles ; à g Gussy.

A d. sur une colline garnie de vigne la sombre petite ville d'*Orbe* (sur la nouvelle *ligne de Jougne*) avec murs élevés et tours, autrefois comme « Urba » capitale d'un des quatre cantons helvétiques, plus tard au moyen-age capitale de la Petite Bourgogne. Beaucoup de débris de l'époque romaine. Le *château* actuellement en ruine passe pour avoir été construit par la reine Berthe (fille de Burkhard Ier duc de Souabe et femme de Pepin le Bref). C'est ici que fut livrée la criminelle Brunehilde d'Austrasie à son ennemi Clothaire II en 613 pour mourir martyr à 80 ans. Elle subit la torture pendant trois jours puis écartelée avec des chevaux. Les petits fils de Charlemagne partagèrent ici le royaume. Dans la vieille église (de 690) monument du reformateur *Pierre Viret* (inauguré en 1874). Dans le voisinage *Vallorbes* avec célèbre *grotte des fées* et *source de l'Orbe*.

Stat. *Chavornay-Orbe* grand village (Cavorniascum) avec château en ruines. A g. château *Bavois*. Par deux tunnels à la stat. d'*Eclépens*, plus loin à d enhaut *Villard Lussery*. Avant stat. *Cossonay* (gr. moulin) la *ligne de Jougne* se dirige vers *Pontarlier-Paris*. Vallée de la *Venoge*. En avant Alpes de Savoie (au-dessus du lac de Genève), on passe de nouveau la Venoge à g. *Vufflens* (avec ancienne abbaye). Stat. *Bussigny* derrière laquelle une voie embranche pour Genève (les trains de voyageurs passent par Lausanne). On voit de là quelques parties miroitantes du lac de Genève jusqu'à ce qu'enfin à *Renens* cette merveille du monde se découvre en entier devant les hautes montagnes de la Savoie. A. d. vis-à-vis la *Dent d'Oche* au pied de laquelle *Evian*. Vue sur *Lausanne*, à travers jardins et villas à

Lausanne (suite et train pour Genève voir à la fin de R. 5.)

R. 7. Bâle-Olten (*Gäubahn*) **Soleure** (*Bienne-Neuchâtel-Genève*).

256 kil. (jusqu'à Bienne *Central*, de Bienne à Neuveville *Chemin de fer du Jura* jusqu'à Genève *Suisse Occidentale*).
Par jour 3 train dont 1 express (trajet en 8 heures).

Taxes : jusqu'à Soleure	I. fr. 8. 10,	II. fr. 5. 65,	III. fr. 4. 05.
Bienne	fr. 10. 90,	fr. 7· 60,	fr. 6. 40.
Genève	fr. 27. 30.	fr. 19. 45,	fr. 14. 05.

Bâle à Olten R. 3 et 4. *Changer de voiture.* Le *Gäubahn* (ouvert le 4 Déc. 1876) bifurque ici à Soleure, plus court de 8 kil. et plus intéressant que le trajet par Herzogenbuchsee. Le train se trouve derrière la gare d'Olten.

Prendre place à d. Passage de l'Aar sur un pont en fer, à d. le fameux *Olten*. Stat. *Olten-Hammer* avec fabr. importantes derrière le *Hauenstein*. A g. le *Sälischlösschen* élevé. A d. le *Jura* indép. des Alpes, qui forme toute la chaîne N.-O. de Genève à Schaffouse. Entrée dans le « Gäu. »

Le « *Gäu* » ou « *Buchsgau*, » est une large vallée entre l'Aar et le Jura, appartenait autrefois aux comtes de Frohbourg et fut incorporé au canton de Soleure. A l'époque tertiaire des hypopotames, des singes, des sauriens étranges et des crocodiles vivaient dans ces endroits.

Stat. *Wangen* (près Olten). A. d. jolie église et stat. du village de *Hägendorf*, à g. les géants de l'Oberland apparaissent petit à petit à l'horizon, à d. le nouveau Kurhaus *Fridau*, stat. *Egerkingen*.

Descendre pour *Fridau* et *Langenbruck* ; une nouvelle route de 8 kil. conduit à ce dernier établissement ; relié avec la poste (v. p. 47).
Etablissement de Fridau (poste) position abritée sur le versant méridional du Jura (670 m. s. m.) bien dirigé. Médecin, bois, bains eaux minérales, lait, etc. (déj. 1 fr., dîn. 2 fr. 50, souper 2 fr., service et éclair. 50 c., pens. 4 fr. 50, ch. 1—2 fr.)

Dans le voisinage carrières de marbre « sauvage » à gros grains, stat. *Oberbuchsitten*. Toute la puissante chaîne des Alpes se déroule à g. à l'horizon, du *Glärnisch* à *Altels* : *Schreckhorn*, *Finsteraarhorn*, *Jungfrau*, *Mönch*, *Eiger* et *Blümisalp* se détachent le mieux, à d. le vieux château de *Neubechburg* encore habité, stat *Oensingen*.

A d. la *Klus* à travers laquelle un chemin très intéressant (tramway projeté) conduit au petit village de *Klus* (avec château élevé de *Blauenstein*) et à la ruine de l'Altfalkenstein (autrefois en possession du fameux brigand Vogel v. Falkenstein) plus loin à 4 kil. *Balsthal* (Rössli). Delà on va à la ruine du Neu-Falkenstein (près *St-Wolfgang*) puis au village d'*Holderbank* et enfin à l'établissement de *Fridau* (v. plus haut) parois de rochers.

Stat. *Niederbipp*. A d. *Oberbipp* avec château moderne, magnifique pont sur l'*Aar*. Stat. *Wangen* sur l'Aar, petite ville avec teintureries célèbres. Stat. *Deitingen*. A d. le *Rötheflub* escarpé (point de vue 1398 m.) et plus loin sur la croupe du Jura l'établissem. balnéaire du *Weissenstein*. Stat. *Luterbach*. Pont sur l'*Emme* qui vient de l'Emmenthal et se jette dans l'Aar ici. A d. *Soleure* et la magnifique église d'Ursus. Stat. *Neu-Solothurn* (descendre ici pour Soleure) on peut aussi continuer par chemin de fer autour de la ville par le pont en treillis jusqu'à la stat. *Soleure*.

Là tête de ligne de *Herzogenbuchsee-Bienne-Genève* v. R. 6.

R. 8. Bâle-Delémont-Bienne-Neuchâtel-Genève.

☞ **Ligne la plus courte entre Bâle et Genève.**

242 kil. *Chemin de fer du Jura* et de Neuveville *Suisse Occidentale*. Par jour 5 trains (express en 8 h.). Voitures directes : Bâle-Genève (via Delémont). Trajet des plus intéressants, paysages très divers. Grandes constructions (42 tunnels) on tombe de surprises en surprises de plus en plus agréables.

Taxes : Bienne I. fr. 10. 65, II. fr. 7. 45, III. fr. 5. 35.
Genève fr. 26. 30, fr. 18. 80, fr. 13. 55.

☞ **Billets circulaires valables 3, 4 et 5 jours — voir affiches dans les gares.**

Le *Jura* — que parcourt cette nouvelle ligne ouverte en Mars 1877, — se développe indépendamment des Alpes Centrales en différents contreforts. (G.) de Randen près Schaffouse au Salève près Genève. L'étendue du Jura est de 320 kil. et sa largeur comprise, entre 10 et 50 kil. Le Jura forme la frontière naturelle entre la France et la Suisse et sépare entr'autres en cinq chaînes parallèles la vallée de la Birs de celle de l'Aar. C'est en traversant le mont Jurassus que les Rauraques emigrèrent en Gaule du temps des Romains. Plus tard St-Fridolin y fonda la chapelle de *St-Romay*, le « Kilchli » et sur la hauteur la chapelle « du long Pont » (Langenbruck actuel R. 18). Le plus haut sommet du Jura (la Dôle près Nyon) a 1678 m. Le Jura est uniforme. Tandis que les Alpes offrent une série de creux et de bosses sans règle, la formation du Jura s'explique facilement en supposant que des plis de terrain ont glissé les uns sur les autres. Il présente en fait une suite de hauteurs égales et régulières et est composé de couches sédimentaires de formation calcaire et triassique. Ses flancs possèdent de riches forêts et paturâges où l'élevage du bétail se fait en grand. Il n'est pas seulement une carrière inépuisable des pétrifications les plus intéressantes, mais il cache aussi dans son sein de riche dépôts de marbre, de gypse et de minerais de fer, utilisés depuis longtemps par l'industrie. L'industrie horlogère se pratique beaucoup dans ses vallées ; du 1 ½ million de montres que la Suisse lance dans le commerce chaque année pour une valeur d'environ 22 millions de francs, les « montagnes » et vallées du Jura en fournissent de beaucoup la plus grande partie.

Prendre les places de droite ! Départ de la Gare du Central. A. g. embranchement du raccordement et des lignes de *Zurich* et d'*Olten*. A d. nouveau *cimetière* puis à g. le village St-Jaques (bataille du 26 août 1444 (voir monument de St-Jaques près Bâle R. 1) et plus loin à d. le

point de vue de *Bruderholz*. A g. ruines du *Wartenberg*. Terrain découpé. Pont sur la *Birs*. Stat. *Mönchenstein* avec vieux château. A g. de l'autre côté de la forêt, débris de la tour de *Reichenstein*, puis à d. dans le lointain *Landskron* (élevé) en Alsace. A g. *Arlesheim* (vue momentanée) avec belle cathédrale. Stat. *Dornach-Arlesheim*.

Descendre ici pour aller visiter les parcs, grottes, lacs, machines hydrauliques et ermitages du célèbre château de *Birseck* (1 fr. au jardinier) chapelle avec tour (belle vue). Prop. Major *Alioth* à *Arlesheim*. Dans l'église de Dornach est la tombe du mathématicien *Maupertuis*. Le 22 Juillet 1499, 6000 Confédérés y battirent 15,000 Autrichiens.

La voie est joliment bordée des débris du château féodal. A g. sur la montagne, ruines du château du moyen-âge de *Dorneck* puis point de vue de *Gempenstollen*. Stat. *Aesch* avec gd. fabriques. Gorge étroite. En avant château d'*Angenstein* (moyen-âge) qui se place fièrement sur la route, mais le train passe au-dessous. Entrée dans le canton de Berne. A d. ruines de la tour de *Pfeffigen*. On longe la Birs. Stat. *Grellingen* (Bär) avec moulins et fabriques (filatures de soie). On passe deux ponts en fer ; à travers le rocher. A d. *Zwingen* avec ancien château. Grande courbe puis stat. *Laufen*, pauvre petite ville, entourée de murs encore partiellement. A g. dans le lointain débris du château de *Thierstein*, autrefois repaire de brigands. La vallée se rétrécit en défilé. Par stat. *Bärschwyl* (sources minérales) puis gorge pittoresque et deux tunnels, passer la Birs plusieurs fois, puis stat. *Liesberg*. Encore un pont. A g. sur les rochers usès par le temps, restes du vieux château comtal de *Saugern* avec chapelle et intéressante collection d'histoire naturelle. Stat. *Soyhières* (Saugern). On commence à parler français. Anciens bains de *Bellerive*. A g. actuellement fabrique de papier de bois. A d. en haut les ruines du château de *Vorbourg* avec chapelle de 1051, plus loin pays ouvert et stat. **Delémont** (*Delsberg Hôtel du Faucon*) jolie petite ville, avec ancien palais de l'évêque de Bâle. Restes de bains romains et nouvelle église protestante. Tête de ligne. *Buffet* 5--20 min. arrêt, dîner 2 fr. 50.

Ici embranche la ligne (ouverte en 1877) de *Glovelier* (gr. tunnel long 2007 m. puis grand viaduc de *Combe Maran*) stat. *St-Ursanne* (tunnel de 2952 m. long et *Porrentruy* (Pruntrut). Delà ligne directe de *Delle, Belfort* et *Paris*.

Le train tourne et va en ligne contournée à la stat. *Courrendlin* avec riches forges. On entre maintenant dans le

Münsterthal ou coule la Birs resserrée entre des rochers boisés, on l'appelle aussi »Vallée des belles Peurs«. Sur remblais élevé, deux ponts et stat. *Choindez* (g. forges) plus loin deux tunnels (à g. verrerie) puis stat. *Roches* entourée de charmants paysages. Les têtes grises des rochers du *Romont* et du *Münsterberg* s'inclinent menaçantes sur le passage étroit. Cinq tunnels à la suite, puis grand pont en fer sur la Birs et la route. A g. les *Rochers des Pleurs*. Encore trois tunnels et porte de rochers à d. coulisses géantes de rochers. Format. grotesque des montagnes calcaires. A g. route carossable du *Weissenstein* (v. R. 6) (chaque jour omnibus, voiture 25 fr.). Dans une vallée jolie et verdoyante, stat. *Moutier* (Münster, *Auberge du eerf*) 538 m. s. m. avec château et très vieille *église collégiale* fondée d'après la légende par Germanus (actuellement nouvelle const. pleine de goût). A d. nouvelle église catholique, derrière la vallée de *Sonceboz*. Plus loin à d. en bas grande *verrerie*. La voie est taillée dans le roc. Tunnel de la *verreri de Moutiers* long de 615 m. le plus difficile de toute la ligne. A la sortie à d. en bas pont de *Penne* et route, en haut têtes de rochers et scènes incomparables de la nature. Tout près se trouvent encore des restes de la vieille route romaine et une inscription qui mentionne le passage de César. Remblais élevé soutenu par plusieurs voûtes (passage étroit *Roches de Court*) plus loin deux tunnels, puis stat. *Court* avec jolie église nouvelle (bp. plus loin à d.). La gorge étroite s'ouvre en vallée agréable. Stat. *Sorvilier* (chalets) et *Malleray-Bévilard*. A d. *Pontenet*, puis stat. *Reconvillier* (horlogerie) et **Tavannes** (Dachsfelden, *Hôtel de la Couronne*) 769 m. village horloger. De là la voie descend dans les rochers de *Pierre Pertuis*.

Les portes de *Pierre Pertuis* (Preta pertusa) porte l'inscription „Numini Aug (ustor) um via (fa) cta per M. Du (rmium) Paternum II. vir (um) Col. Helvet". (Cette route fut construite en l'honneur des empereurs par Marius Durmius Paternus II administrateur des Colonies helvétiques.) La Birs sort du rocher à travers lequel passe la route.

Gorge boisée et tunnel Pierre Pertuis (long 1295 m.) en arc allongé on passe près du *Sombeval* (à d. embranchement de la vallée de *St. Imier* traverse la *Scheuss* (Suze) plusieurs fois. Descend à la stat. *Sonceboz* (restaur.) avec église jolie.

A Sonceboz la voie embranche à travers la vallée de St. Imier (32 kil.) pour Convers et La Chaux-de-Fonds (v. R. 6.)

Elle passe la *Suze* pour joindre la stat. *Corgémont*; puis stat. *Courtelary* (726 m.) avec château: à g. le *Chasseral*, *Villeret* puis stat. *St-Imier*

(St-Immer, Couronne) chef-lieu de la vallée avec 6000 hab. (819 m. s. m.). autrefois couvent des Chanoines, hôpital. De là on monte au *Chasseral* (v. R. 6) facilement en 2½ h. Plus loin à g. la vieille tour en ruines *Erguel* dans des forêts sombres. Stat. *Sonvillier* et *Renan*. Après le *tunnel du Creux* stat. *Convers* et ligne de *Neuchâtel-Locle* (v. R. 6.)

Tranquilie vallée de la Wiese. Plus loin pont sur la *Suze* (Scheuss). Par tnnnels et gorge boisée (à d. bastions de rochers) à la stat. la *Heutte* et *Péry-Reuchenette* avec ruines. Tunnels. A d. chûte d'eau de *Rondchâtel*. Haut remblais. A d. en bas nouvelle *fabrique de papier*. Tunnel du „*Taubenloch*". A d. en bas à la sortie, pont en arc de la route. La voie court sur des terrasses de rochers. Puis trois tunnels entre lesquels nature sauvage et romantique. Après le 2e à d. deux ponts de routes superposés. Tableau brillant. Après le troisième. pont monumental sur la gorge profonde au fond de laquelle mugit la Suze.

Soudain, vue sur un pays enchanteur. Au dessous *Bienne* et son lac, au dessus à l'horizon le pays mamelonné fertile et populeux du canton de Berne et à l'horizon lointain le magnifique amphithéâtre des hautes montagnes parmi lesquelles on distingue particulièrement le *Schreckhorn*, le *Finsteraarhorn*, la *Jungfrau*, l'*Eiger*, le *Mönch*, la *Blümli alp*, l'*Altels* et beaucoup plus loin à d. l'immense dome de neige du *Mont-Blanc*. L'ensemble forme un des plus beaux paysages. Puis vignobles. entre rochers et petit tunnel on descend un viaduc élevé en courbe étendue vers

Bienne (Biel) (*changement de voiture* aux trains ordinaires).

10 min. (à midi 20 min.) d'arrêt. *Buffet*. Table d'hôte fr. 2.50.

Hôtels: *Bielerhof* près la gare, déj. fr. 1.25; dîner de 11½ à 1½ h. fr. 2.50; à la carte à tout instant. Ch. 1½—2½ fr. Bain *café restaur.* billard) recommandé; *Hôtel de la couronne* en ville, bien tenue, serv. soigné pied-à-terre pour les hôtes de Macolin.

Bière chez *Schwab* près la gare.

Café: *Tonhalle* (concert et théâtre). *Café restaur. du Théâtre et Casino. Jardin du lac. pavillon d'été. Restaurant Küschly.*

Tramway: de *Bötzingen* à la *gare* 20 c., de la *gare* à *Nidau* 10 c.

Bienne est une ville agréable industrieuse qui se développe rapidement (beaux quartiers nouveaux) avec population d'environ 13000 âmes. Au *musée Schwab* (charmante coupole) collection rare d'antiquités celtiques (pilotis et pirogue, en tronc d'arbre de cette époque), cabinet d'histoire naturelle, tableaux, statues, etc. 50 c. Nouvelle *église catholique*. Nouvelle église des *Méthodistes*. Nouv. *Gymnase*. Nouv. *Manège*. Jolie fontaine près du pont. Beaucoup p'horlogerie. Allées ombragées autour de la ville. Joli point d'arrêt près la *Maison blanche* (3 kil.). Restauration et bains du *Schönegg* à *Madretsch* près Nidau (5 min. tramway 10 c.) à la *chute* de la *Suze* près Bötzingen (tramway 20 c.). Une heure au-dessus de Bienne (sur un contrefort du Jura) nouveau Kurhaus de *Magglingen* (Macolin).

Ligne de Bienne-Berne par Lyss.

34 kil. (ligne du Jura) en 1 h. I. fr. 3. 75, II. fr. 2. 65, III. fr. 1. 90.
Le train express de Berne-Paris prend cette voie.

A d. château de *Nidau* et *lac de Bienne*. Stat. *Brügg* (élégant pont en treillis sur la *Thièle*), bains de *Worb* (à d.) petit pont sur le canal, passage de l'*Aar* ensablé puis stat. *Busswyl* (à g. direct à *Soleure*) stat. *Lyss* (*Hôtel et Restaur. de la Gare*, emb. de *Aarberg, Morat, Payerne, Fribourg* et *Lausanne*) et plus loin stat. *Suberg, Schüpfen, Münchenbuchsee* (seminaire de régents, g. *Hofwyl*) et stat. *Zollikofen* (v. R. 5).

Pour Herzogenbuchsee-Olten-Bâle ou Zurich v. R. 6. Pour Soleure-Olten-Bâle v. R. 7. Pour Genève v. R. 6.

Rorchach, Romanshorn, Constance, Singen et Bâle.

R. 9. — Lac de Constance (*Bodensee*).

Les Romains avaient des places fortifiées et des établissements aux bords du Lac de Constance, qu'ils nommaient alors Lacus Acronicus, Lacus Venetus, Lacus Brigantinus, plus tard Lacus Bodanicus, (Lac de Bodam ou de Bodmen, du château de Bodman, autrefois domaine de la couronne, sur le bras d'Ueberlingen. Au 16e siècle on le nommait aussi « mer de Souabe. » Pendant la guerre de 30 ans une flotille le sillonnait, et en 1825 pour la première fois il fût parcouru par un bateau à vapeur. Il est élevé de 400 m. au dessus de la mer, a une profondeur de 237 m. (entre Friedrichshafen et Rorchach) une largeur de 15 kil. (entre Friedrichshafen et Romanshorn) une longueur de 63 kil. (de Bregenz à Ludwigshafen) et son imposante étendue d'eau (539 kil. carrés) sépare l'Allemagne de la Suisse. Il baigne le Grand-Duché de Bade (Ludwigshafen, Ueberlingen, Constance) le Würtemberg (Langenargen, Friedrichshafen) la Bavière, (Lindau) l'Autriche (Bregenz) et la Suisse (Rorchach, Romanshorn et Arbon). La plus grande partie (363 kil. carrés) appartient à l'Allemagne. Le bassin principal est appelé « Lac Supérieur » (Obersee), celui qui baigne Ueberlingen et Ludwigshafen « lac d'Ueberlingen » et la partie entre Constance et l'endroit où le Rhin recommence, « Lac Inférieur » (Untersee) dont une anse est le « lac de Zell » (Zellersee). Ajoutons comme point de comparaison que le lac Majeur est avec 835 m. le lac le plus profond d'Europe, et le lac Baical (Russie asiatique) avec 3,000 m. le plus profond du monde. Le lac de Constance n'est pas seulement une ligne d'accès en Suisse des plus fréquentées, mais à cause du climat et des bains, ses rives sont souvent choisies par les touristes pour un séjour assez prolongé.

Si comme son jumeau le lac de Genève, le lac de Constance ne présente pas les charmes luxuriants de la nature méridionale, il n'en possède pas moins un caractère des plus agréables qu'il doit au contraste de ces deux rives ; la rive allemande dont la pente est douce et la rive Suisse où de hautes montagnes s'élèvent. On vante beaucoup sa beauté due aux différents effets de lumière et aux colorations que le coucher du soleil y produit sur sa vaste étendue d'eau qui s'étend à perte de vue comme celle de la mer.

A côté d'une centaine de barques et de bateaux de transport deux transports à vapeur de 200 et 150 chevaux transportent les wagons d'une rive à l'autre et 30 bateaux à vapeur ; 4 font le service des voyageurs et des bagages ; de ces bateaux à vapeur 6 appartiennent à la Suisse (dont le Nordostbahn possède la correspondance le « Zurich) », 8 au Wurtemberg (dont depuis 1878 le bâteau salon « Christophe) » 6 à la Bavière (dont le bateau salon « Louis » et depuis juin 1880 le bateau salon « Wittelsbach » le plus grand le plus beau et le plus rapide du lac) 8 au Grand-Duché de Baden (dont les bateaux salons « Empereur Guillaume » et le « Greif » et 3 à la Société Schaffousoise de navigation du Rhin.

Les courses sont disposées de manière à correspondre aux arrivées et aux départs des trains. Depuis la première course on n'a eu à enregistrer que les malheurs arrivés au « Louis » la nuit du 10 mars 1861, au « Jura » en février 1864 et au « Rheinfall » le 20 décembre 1869. « Le premier fut retiré de l'eau par Guill. Bauer 1867 (mort à Munich en 1875).

Il arrive parfois aux natures délicates d'avoir, pendant une traversée orageuse (föhn) et de hautes vagues, une espèce de mal de mer qui n'a du reste pas d'autres suites que d'aiguiser considérablement l'appétit.

En juillet 1878 on a observé deux trombes sur le lac de Constance.

On compte dans ce lac 27 espèces de poissons parmi lesquelles le Saumon (Trutta salar) le Glanis (silurus glanis) pesant jusqu'à 100 kilogs, le Coregon (Coregonus Wartmanni), dont on en prend plus de 2,000 par jour en été, la truite, la truite saumonée ou truite du Rhin (Trutta lacustris) et le Saibling (Salmo valvelinus) sont les plus fins. Le plus petit poisson du lac de Constance est le laugel (Alburnus lucidus).

Il y a quelques années on découvrit une nouvelle espèce de poisson (Goldnorfling, Cyprinus Orfus) dont on prit des spécimens pesant jusqu'à 1 1/2 kilog. La société de pisciculture allemande fit verser dans ce lac un million de poissons au commencement de 1877, et en 1881 200,000 œufs d'une marène du lac Erié.

La gent volatile du lac est aussi très riche ; des mouettes (Larus ridibundus) des canards, des plongeurs, des poules d'eau et toutes sortes d'oiseaux de marais, nichent sur ses bords.

Comme on sait, le Rhin traverse le lac qui reçoit en outre une cinquantaine de rivières et de nants.

D'après Marcellinus (liv. XV, chap. 4). l'empereur Constantin livra en automne 355 ap. C. une bataille opiniâtre aux Lentriensi sur les bords du lac de Constance.

R. 10. — Bateaux à vapeur de Lindau à Rorschach (ou *Romanshorn*) **et chemin de fer de Rorschach à Coire** (ou *Zurich*).

☞ **Voir les Sections A. et B.**

Lindau (Lintaria) avec 5,670 hab. appelé aussi « Venise de Souabe, » fut autrefois une ville libre, depuis 1806 bavaroise, assise sur une île du lac de Constance, porte un cachet de moyen-âge. (Chemin de fer circulaire à Bregenz Feldkirch et Bludenz avec embranchement à St-Marguerite et Buchs, station de la ligne Rorschach-Coire). Bains du lac et Ecole de natation.

Hôtels : *Hôtel de Bavière, Couronne* (maison confortable, bon marché et recommandable) et *Helvétia* (avec restaur. et salle à boire).

Curiosités : Le *Heidenmauer* (Mur des Payens) soi-disant de l'époque romaine (Wachtthurm); la *Tour du Voleur* ; la *Fontaine* de Maximilien ; le *Monument* du roi Maximilien II, au port ; l'*Hôtel de Ville* (bâti en 1464) et le nouveau *phare* dont les lions de 6 m. (de J. Halbig) gardent le port. Dans la promenade, monument élevé en souvenir des lindanois tombés en 1870—71 ; le « souvenir des Glaciers » (Gletscherdenkmal) blocs erratiques. Promenades du Port et tout près le Bourg (point de vue).

Courses : A la *Villa Gruber*, (Lindenhof vendredi libre autres jours 1 marc)]; à la ruine *Tegelstein* aux Villas Lingg et Allwind et (4 kil.) au Hoyersberg (456 m. au-dessus de la m.) aux *Pfänder* (point de vue 1060 m. avec hôtel) de la ville Lochau (chemin de fer circulaire) en 2 heures, à Bregenz 25 min. en bateau à vapeur.

☞ **Les bateaux à vapeur pour la Suisse sont près de la gare dans le port et portent les indications de leurs lieux de destination sur des tableaux en vue. Attention de ne pas se tromper.**

Pour les bagages non à destination directe pour l'intérieur de la Suisse donner une bonne main aux porteurs. On porte soi-même son bagage à main.

Les voyageurs pour Zurich etc. prennent le bateau de Romanshorn ou de Constance; les voyageurs pour St-Gall, Heiden ou Coire etc. prennent le bateau de Rorschach.

Le billet circulaire est valable ici. Celui qui n'en a pas, prend dans le bateau un billet pour Rorschach (I. 1 m. 65 pfg., II. 1 m. 10 pf.) ou pour Romanshorn (I. 2 m. 25 pfg., II. 1 m. 50 pfg.) ou pour Constance (I. 3 m. 85 pfg., II. 2 m. 60 pfg.). Restaurant à bord excellent et bon marché, bateau de midi table d'hôte 3 fr. On règle sa montre. Il est midi en Suisse lorsqu'il est à Berlin 12 h. 24 min., à Dresde 12 h. 25 min., à Vienne 12 h. 36 min. et à Munich 12 h. 17 min.

A peine le bateau a-t-il quitté Lindau (traversée de 3/4 h. pour *Rorchach*, 1 h. 15 min. pour *Romanshorn*, 2 1/2 pour *Constance*) on voit à gauche le *Pfänder* (point de vue avec hôtel 1.060 m.) et repliée à ses pieds *Bregenz* (Brigantium importante colonie militaire romaine maintenant capitale du Vorarlberg, apanage de la couronne) à côté à gauche une grande caserne, à droite de Bregenz le *Reidenbourg* (institut, nouvelle église avec peintures sur vitraux) et *Mehrerau* à l'horizon. Derrière ces sites charmants s'élève le « *Gebhardsberg* (avec ruines et chapelle de pèlerinage) plus haut encore la longue chaîne des Alpes du Vorarlberg; *Widderstein*, *Zitterklopfer*, *Gyrenberg*, *Hochvogel*, *Staufenspitz*, *Hohenifer* et *Hoher Treschen* (2002 m.); à côté s'ouvre la vallée du Rhin jusqu'au Zimbaspitz à gauche et au neigeux *Scesaplana* (2,769 m.) dans le Montafun et jusqu'aux *drei Schwestern*, à droite (colosse massif de 1,890 m.) et au *Calanda* (2,808 m.) vers Coire. Entr'eux s'étend la chaîne des Alpes de Rhätikon. Au premier plan le Curort *Walzenhausen* (Appenzell); derrière s'élève le Sentis (2,505 m. le plus haut sommet des Alpes Appenzelloises) avec ses satellites: le *Kamor*, l'*Hoher Kasten* et l'*Alter Mann*, plus loin on voit au-dessus des collines verdoyantes le *Wolfhalden*, avec le célèbre Curort Heiden (groupe de maisons blanches) sur la montagne de Rorchach, au pied de laquelle Rorchach s'étend au bord du lac. Plus on approche de Rorchach mieux on peut voir à droite sur la rive allemande *Langenargen* avec la villa *Montfort* (propriété actuelle de la princesse Louise de Prusse) et les tours du château de Friedrichshafen dans le lointain. Sur la rive suisse on voit à gauche de Rorschach, *Staad* avec le château Wartegg (en arrière le château de Wartensee) au-dessus de Rorschach le vieux Möttelischloss, à droite de Rorchach (grande maison blanche) les *Bains Horn*, puis *Arbon* sur une presqu'île et plus loin *Romanshorn*. Quand le temps est découvert on peut voir à droite de la chaîne

du Sentis le *Pilate* et les sommets des géants neigeux de l'Oberland Bernois (p. ex. la Jungfrau). Les tours de Constance émergent à l'horizon.

Les débarcadères des bateaux à vapeur à Rorschach et à Romanshorn (R. 8) se trouvent tout près de la gare. Visite superficielle de la douane. Si l'on n'expédie pas son bagage directement à l'intérieur de la Suisse il faut s'inquiéter de son transport. Un pourboire aux porteurs.

Rorschach (appelée Rorschacha en 850) bourg de 4,500 hab. (cant. de St-Gall) dans une contrée charmante. Place de commerce importante. Grand nombre de voyageurs.

Hôtel zum Hirsch près du port, établissement confortable, prix modérés, belle-vue; *Hôtel et Pension zur Krone*, au port vue sur le lac, établissement commode, jardin, café-restaurant, billard. Déj. 1 fr., dîner 2 fr. avec vin, chambre 2 fr. service et éclairage compris, recommandé. *Buffet de la Gare; Restaurant Stierlin; Café et restaur. Knöpfler* au lac. En autre, *Hôtel et pension Seehof, Hôtel Schiff, Bahnhofhôtel, Hôtel Bodan, Anker*, etc.

Promenades au *Château St-Anne* (tour romaine avec chapelle et restaurant) au *Möttelischloss* (vieille salle et Belvedère) au *Wartensee* et au *Wartegg*, avec de beaux jardins et au *Rossbühl* (5 kil.) vue étendue.

De Rorschach part le **chemin de fer de montagne,** (7 kil. long 9% pente, à engrenages), pour *Heiden* (II. 3 fr. 50, course et III. 2 fr. 30 course aller et retour) course très intéressante (50 M.) vue sur le lac de Constance et ses bords, à d. le château de *Wartensee* (au-dessous à g. les châteaux de Wartegg et de Riesegg) l'éboulement du *Krähenwald* (25 Oct. 1875) stat. *Wienachten-Tobel*. Au fond à g. la petite ville de *Rheineck* et le village de *Thal* (dans le *Rheinthal*) avec la ruine *Burgstein*. Sur les hauteurs, *Schwendi* (près du lac au-dessus de *Lindau*) et à g. en haut *Wolfhalden* près de **Heiden** dont les maisons claires se détachent élégamment de la prairie verte. *Heiden* (806 m. au-dessus de la mer) a été reconstruit à neuf depuis l'incendie de 1838 (7 Spt.) et ces derniers temps le Dr. Gräfe particulièrement en a fait une station balnéaire pour les maladies des yeux. *Hôtel et pension Freihof* 1er R. avec dépendance à côté du Kurgarten. *Hôtel et pension Krone* avec jardin; vue sur le lac de Constance, restaur. bière de Munich en chopes; maison simple et bonne. Pension fr. 5—6 avec chambre. *Kurhalle* pleine de goût avec promenades (concerts). Jolie *église. Musée* (dans la Mairie). *Bains, lait* et *petit-lait*. Plusieurs promenades, p. ex.: *Bellevue* (restaur.), *Pavillon Steinle, Benzenreuti, Bischofsberg, Rehtobel* (1000 m. élev. s. m.), *Gupf* etc. Tous points de vue. On peut faire de *Heiden* des promenades très agréables dans le canton d'Appenzell, à *Wald, Trogen, Gais, Gäbris* (1253 m. élev. s. m.), au *Weissbad*, au *Wildkirchli* et au *Sentis*. Voir aussi R. 17.

De Rorschach à *Zurich* par *St-Gall* v. R. 7; par Romanshorn v. R. 16.

Achetez au guichet « l'Horaire de Krüsi » (50 c.), qui contient les heures de départ et d'arrivée de la saison.

Chemin de fer Ragatz-Coire.

92 kil. Union Suisse. 5 trains par jour. Trajet 3—3½ heures.

Taxes : Ragaz	I. 7 fr. 50,	II. 5 fr. 25,	III. 3 fr. 75.
Coire	9 fr. 75,	6 fr. 85,	4 fr. 90.

Prendre sa place du côté du lac! Du port à la gare des marchandises, à d. embranchement de la ligne de St-Gall, plus loin celui du chemin de fer du Heiden. Le long du lac à g. la presqu'île avancée du *Rheinspitz*, vers laquelle

le 10 mars 1861 le bateau à vapeur « Ludwig » coula avec 14 personnes. On sait que ce fut Wilh. Bauer († 20 juin 1875 à Munich) qui le renfloua.

A droite sur la hauteur le château de *Wartensee* (salle des chevaliers, peintures sur verre), plus loin près de la voie, le château de Wartegg (bâti en 1560) propriété de la famille ducale de Parme. Stat. *Staad* endroit riche en molasse. La voie se rapproche du Rhin. A d. en haut le château de *Greifenstein*, plus haut le curort *Heiden* (canton Appenzell), à g. le *Pfänder* derrière Bregenz. Vignobles et vergers; à d. le château de *Weinbourg*, propriété du prince de Hohenzollern-Sigmaringen; puis dans l'enfoncement le village de *Thal* avec ses importantes fabriques de broderies, plus haut le curort *Wolfhalden*. Stat. *Rheineck*, petite ville avec la ruine *Rhyneck*. A gauche le Rhin, au delà duquel (nouveau port) les villages autrichiens de *Gaisau* et de *St. Johann-Hœchst*. D. le château *Vorbourg* (2 tours) au-dessous la ruine de *Grimmenstein* et plus haut la station balnéaire *Walzenhausen*. Stat. *Ste-Marguerite*. Au bord du Rhin les hautes Alpes du Voralberg, *Staufenspitz*, *Hochälpli* et *Schönemann*. La voie enveloppe *Monstein* (avec château) et bientôt l'horizon s'étend, à gauche la chaîne du *Rhätikon* (ou *Falknis*), à droite le *Sœntis* et le *Kamor*.

Stat. *Au*, vignobles renommés. G. le *nouveau pont du Rhin* près d'*Oberfahr* et dans le lointain le blanc *Scesaplana* (2769 m.).

Stat *Heerbrugg*. Panorama magnifique. G. au-dessus le château de *Hohenems* d. les bains *Balgach* et au dessus le château de *Grünenstein* avec ses coupoles vertes Stat *Rebstein*. D. le château de *Weinstein* et un peu plus haut le petit château de *Sonnenberg;* puis d. le village de Marbach et plus haut, la *chapelle de St-Antoine*, point de vue. Stat. *Alstätten* (470 m.), petite ville avec fabriques et 7,800 habit.

Sur le versant de la montagne, zigzaguent la *Ruppenstrasse* (route de *Trogen* et *St-Gall*) et la *Stossstrasse* (route de *Gais* et d'*Appenzell*). Routes postales.

La voie passe par l'*Eisenried* marécageux. G. le *Saulenspitz*, le *Drusenfluh* (rochers à pics) et la puissante paroi du *Sulzfluh*, tous géants de la chaîne du Rhätikon. D. le *Fœhnern*. Stat. *Oberriet*.

C'est delà que l'on monte au *Kamor* (1762 m.) et au *Hohen-Kasten* (1800. m.). Guide nécessaire ; parties aussi à *Kobelwald* et à la *Grotte de cristal*.

D. Ruine *Blatten*. Les montagnes escarpées du canton d'Appenzell se présentent toujours plus majestueusement. G. coup d'œil dans l'*Illthal*. A droite en haut on reconnaît l'auberge sur le *Hohen Kasten;* à g. sur la colline l'église de *St. Valentinsberg* où l'on fait des pélerinages. date de près de 819. Stat. *Ruthi*, à d. en haut le *Sennwald* (Sennia silva), avec la momie du baron de Saxe (tué en 1544) dans la tour de l'église ; ruine de Forsteck (dans la forêt), contrée agréable, parée de tous les charmes des pays montagneux. Stat. *Saletz* (église neuve). D. les débris de *Frischenberg* et de *Hohensax* et le passage de *Saxer Luke*, qui conduit au *Weissbad* (Appenzell) à travers des débris de rochers dentelés. Stat. *Haag* (à d. route de *Wildhaus*, du *Toggenbourg*, au dessus *Kapf*, *Margelkopf* et *Faulfirst*. Stat. *Buchs*, avec le château de *Werdenberg*, habité autrefois par la famille des comtes de Montfort.

G. ligne de *Feldkirch* et *Lindau*. A d. route postale pour *Wildhaus* et *Ebnat* dans le Toggenbourg ; là chemin de fer par *Lichtensteig et Wyl* pour *Zurich* et *St-Gall*. V. R. 17.

G. nouvelle route du village élevé de *Blanken*. D. l'*Alvier* (2363 m.) et le *Kamegg*, à gauche au delà du Rhin, *Vaduz* (1,000 habit.) avec château capitale de la principauté minuscule *Liechtenstein* (178 kil. carrés de superficie et 9,200 habit., en arrière les *Trois Sœurs* et le *Drusenfluh* Stat. *Sevelen*. D. bains de *Rans*. G. le village de *Triesen* D. ruine *Wartau* et les endroits retirés de *Gretschins* et de *Fontenas*. Stat. *Trubbach* D. l'obélisque de rochers du *Gonzen* (1834 m.). G. le *Wurznerhorn* (2633 m.) dessus *Balzers* et la ruine *Guttenberg*, à côté route de *Luziensteig* (fort fédéral) autrefois païenne consacrée à la déesse Maja. A g. le *Ellhorn* (*Fläscherberg*), au dessous le *Steigwald* derrière lequel sont les masses grises du *Falknis* (2566 m.) aux contours audacieux. Le *Gyrenspitze* (Geierspitze) s'y appuie à gauche.

Stat. **Sargans**. Amphithéâtre grandiose.

Entrée dans la ligne Zurich-Coire (fréquemment, changement de voiture) 5 min. d'arrêt. Restaurant. Pour Zurich v. R. 21.

G. le *Fläscherberg* (avec fortifications hardies) puis le *Falknis* et le *Schwarzhorn* dans tout leur développement D. les villages *Wangs* et de *Vilters* et la chûte de la *Saar*, les ruines de *Freudenberg* (détruit en 1437) au dessous l'église de *St-Leonard*, élevée en souvenir de la bataille victorieuse du 5 mars 1446 sur les Autrichiens envahisseurs

Dans la profondeur de la gorge, d. *Monte Luna* (2416 m.), g. le *Calanda* (2208 m.).

Stat. **Ragatz** (*Rucans*, du peuple réthique des *Rucantes*, plus tard *Ragaces*, 503 m. s. m.) avec 2000 habit.

Quellenhof, bel hôtel prix élevés I. R. *Hof Ragatz* (parc) maison renommée I. R., tous deux reliés au Mühlebad, Helenabad et au Neubad. Pens. 8—14 fr. inclus. ch. voitures pour toutes les directions.

Hôtel Schweizerhof avec nouvelle dépendance *Villa Julia* entouré de jardins disposé spécialement pour séjour prolongé de familles, beau, à proximité immédiate des bains, très fréquenté des Français. Jardin et terrasse ; 40 chambres agréables plusieurs au parterre. Confortablem. disposé, panorama sur la vallée et les montagnes. Voitures pour Pfäffers. (Déj. 1 fr. 25 ; din. 3 fr. 50; ch. 1 fr. 50 à 2 fr. 50 ; écl. 50 c. ; serv. 50 c. Pension 6½—7 fr. avant et après la saison.)

Hôtel et pension Lattmann (avec dépendance) vis-à-vis des bains, chambres spacieuses bien organisées, 80 lits, jardin ombragé, cuisine et caves renommées. Pension 7 fr. tout compris.

Hôtel du Rosengarten (près de la gare) avec 75 lits (depuis 4½ fr.) jardin restaurant, beaux ombrages ; bon et bon marché ; bière. Gens agréables.

En outre *Hôtel Freieck, Hôtel et pension Fröhlich*, avec restaurant (chambres 1½—2 fr.), et *Gasthaus Schäfle*, simple (ch. 1 fr.).

Bière : *Felsenkeller* (route des ruines de Freudenberg et du point de vue Guschenkopf) *Café National, Rheinvilla*, et *Nussbaum*, restaurants avec jardins.

Poste : Chaque jour 2 h. ap. midi par *Pfäffers* à *Vättis* (voir plus bas) en 2½ h., 3 fr.

Medecins des bains : *Dr. Kaiser, Dr. Jäger, Dr. Dormann, Dr. Schädler.*

Ragatz, fondé par les Rhétiens, puis station romaine, plus tard colonie des libres « Walser », mentionnée déjà en 889, pittoresque, assise sur les rives du Tamina sauvage (qui a entraîné 40 maisons en 1762) est un des bains les plus célèbres du monde, extrêmement fréquenté dans la saison. L'eau des bains (therme comme celles de *Gastein*, de *Tuffers* et de *Wildbad* de 30° R.) jaillit à Pfäfers (dist. 5 kil.) et est amenée par une conduite depuis le 31 mai 1840 Il existe 81 piscines dans 4 établissements publics: *Neubad*, *Helenabad*, *Muhlebad* (tous trois reliés aux grands hôtels du *Quellenhof* et de l'*hôtel de Ragatz*) et *Dorfbad*.

En outre grande piscine (*Schwimmbad*), 27 m. long., 9 m. larg); douches et appareils d'inhalation.

Tous ces bains sont disposés rationnellement et avec élégance. Monumentale halle aux bains (*Dorfbad*). Le nouveau *Kurhaus* (Terrasse avec restaur., bière de Bavière en chopes), au milieu de promenades étendues et ombragées (étang, fontaine, chute d'eau) forme le rendez-vous des étrangers. Concert journalier, matin 7-8 h., soir 5-7 h. et de 8 ½ à 9 ½ (trois fois par semaine concert dans la Badehalle de 7-8 h. du matin. Lundi, mercredi et vendredi). Grande promenade couverte (nouv. église catholique,

coupoles) avec bazars. Chaque matin lait et petit-lait. *colonie des villas* (chalets suisses à louer aux familles). Au cimetière tombe et monument du philosophe *Schelling* (de Ziebland à Munich) dans le jardin public monument du médecin saxois *Walther* (fondat. des bains et dans le parc de l'hôtel de Ragatz, monument du médecin *Dr Kaiser* et *fontaine thermale*. Climat excessivement doux, environs charmants, nombre de promenades agréables, en un mot agglomération de tous les agrémenuts, aussi on ne quitte pas l'endroit avec plaisir.

Les eaux de Ragatz-Pfäfers sont employées avec succès depuis des siècles contre faiblesse générale, maux de nerfs, maladies de muqueuses, des organes digestifs et respiratoires, rhumathismes chroniques, goutte, de l'uterus, de peau, marasme, etc.

La position exceptionnelle (l'un des parcs naturels des plus grands et les plus grandioses) réagit très avantageusement pour une bonne cure.

On compte pour chaque étranger 3 fr. par semaine pour la musique et les bains. Un bain coûte le matin 2 fr. (nouv. bain fr. 2,50), après midi 1 fr. linge compris ; costumes 1 fr., caleçons 20 c.

Voitures (2 ch.) pour Coire 25 fr., Thusis 60 fr., Via-mala et Schynpass 80 fr., St-Moritz 150 fr., Samaden ou Pontrésina 160 fr., Tarasp 180 fr., Davos 80 fr., pour-boire non-compris (8-10 % du prix).

Panorama : au N.-E. tours et murs de l'ancienne place du *Freudenberg*, à l'arrière plan les 7 *Kurfirsten* (2273 m.) à d. *Gonzen* (1883 m.) et *Alvier* (1363 m.), au-dessous petite ville et château de *Sarganc* à l'ouverture du Rheinthal que les *Steubern* ferment. Au-devant à d. au-dessus, se présentent le *Fläscherberg* (avec fortifications) le *Wurznerhorn* et le colosse *Falknis* (2500 m.) formé de parois lisses de calcaire. Plus loin à d. le *Schwarzhorn* (2604 m.) et le *Vilan* ou *Augstenberg* (2378 m.), entre eux la selle boisée du *Glecktobel*, au-dessous petite ville de *Mayenfeld*, puis le *Clus* (Felsenpass) par lequel on va au Prätigau, à Davos et Schuls, plus loin à d. *Hochwang*, *Calanda* et *Piz Alun* au pied duquel la ruine *Wartenstein*.

Promenades: au ruines de *Freudenberg* (2 kil. vis-à-vis de la Trinkhalle près du poteau ind. « Guschenkopf » à d.) construit sur des fondat. romaines (habité autrefois par Henri de Wildenberger, détruit en 1437 par les Zurichois et les Grisons) avec petite auberge. Sur le *Guschenkopf* (3 kil.) pot. ind. à travers la forêt, en haut (pavillon) magnifique panorama; à g. Gonzen et Alvier, plus loin, à d. sur le pittoresque Rheinthal, sur le Fläscherberg vis-à-vis (à côté forteresse de Luziensteig) le puissant Falkniss, la groupe de Silvretta, le neigeux Scesaplana, le Hochwang près Coire (à l'arrière plan quelques pics de l'Engadine) immédiatement à d. Calanda, Piz Alun (obélisque de rochers) et au-dessous les ruines de Wartenstein.

Du Guschenkopf pour aller beaucoup plus haut au *Ragazer-Alp*, il y a une nouvelle route avec points de vue (5 kil.), en arrière au-dessus de la chapelle « Bild » reposoir d'où la vue s'étend au loin. Dans le *Niklauserwald* derrière le Kurgarten (avec reposoirs à 2 kil.) derrière l'hôtel de Ragatz à g. (à d. on va à Pfäfers par le Tamina), on va par la route carossable qui monte en lacets (que les sentiers abrégent considérablement) au restaurant *Wartenstein* d'où la vue est étendue sur la vallée ; derrière se trouvent les ruines du

Wartenstein (bâti en 1260 sur la voie romaine Porta Romana) et le vieux *Georgenkapelle* ; 1 kil. plus loin l'établissement de *Pirminsberg* pour les aliénés (autrefois cloître de Pfäffers fondé en 721, on en a changé la destination en 1835), village *Pfäfers* (878 m.), *Taube* (5 kil.) et *Tabor* avec panorama circulaire. Ensuite la place de *Luziensteig* avec antique chapelle, doit son nom à l'apôtre de la foi Luziens décapité à Coire sur la place forte romaine Marsiol en 189 ap. J.-C. pendant que sa sœur Emerita subissait le supplice du feu à Trimmis (beaucoup de cyclames). Course en voiture (à cheval 14 fr. à chevaux 20 fr.), par *Balzers*, *Trubbach*, *Sargans* et *Ragaz* (4 heures). Voir plus bas pour *Mayenfeld* et *Malans (Auberge zur Krone)*. Pour *Seewis* 3 h., voiture 25 fr., voir plus bas.

Course principale : à **Pfäfers-les-bains** (5 kil. route carossable, voiture aller et retour 7 fr. pour deux, 10 fr., pour 3 et 4 pers. pourboire non-compris, préférer la course à pied) très romantique. G. le *Tamina* mugissant avec ses rapides et ses chutes. Parois de rochers surplombant et très élevés. Paysage changeant, physionomie sauvage. A mi-chemin *(au Schwattenfall)* chalet avec jeu de boules. A g. la cascade du Ballenbach, puis (à g. sentier après le pont pour le village de *Pfäfers)*, porte de rochers avec longue paroi calcaire dite « Rocher des larmes.»

Dans les profondeurs de cette gorge classique se trouve *Pfäfers-les-bains* bâti en 1716 (826 m.)avec place pour 300 hôtes (bains 1 fr.) déjà en 1242 il s'y trouvait un établissement de bains très primitif (les malades y étaient descendus à l'aide de cordes) très visité cependant, car la source guérissait déjà alors les maux les plus différents. En 1523 Ulrich de Hutten s'y baignait aussi. Un pont en voûte mène hardiment du restaurant des bains dans les abîmes du Tamina par des escaliers de bois. Entrée 1 fr., éclairage le plus favorable avant midi 10 à 12 h.

N'oubliez pas une promenade à l'origine des sources par le clair-obscur grisâtre de la gorge étroite (place seulement pour l'escalier et la rivière). On croit descendre aux enfers ou faire une visite aux Gnomes souterrains. Roche grise (calcaire numilithe) nue et humide, veinée de spath blanc, s'élève de 100 m. à gauche et à droite et des proéminences menaçent de vous engloutir. La crainte est augmentée par le bruit du Tamina dont les eaux battent le rocher dans des profondeurs ténébreuses. Çà et là comme pour vous consoler un rayon de lumière perce la fente des rochers, ou un rameau vert salue en s'inclinant. A mi-chemin une niche murée (la chapelle de Madeleine) dans le roc, servait d'église aux baigneurs d'autrefois. Après 10 min. de marche, on arrive sur un petit plateau (d. en haut sur la paroi près de la croix, il y avait autrefois la vieille maison à laquelle les baigneurs ne parvenaient qu'à l'aide d'échelles suspendues et à g. une galerie insupportablement chaude de 12 m. de long conduisant au bassin des sources. Un chasseur a découvert, dit-on, les sources en 1038 ; d'autres disent aussi qu'elles étaient déjà connues des Romains sous le nom de « Thermæ fabricenses.» La source la plus riche ne fut découverte qu'en 1860 ; elle surgit comme les autres des fentes du calcaire lamellaire dans lequel le Tamina a creusé son gouffre avec l'aide d'une pression hydrostatique considérable. On suppose que les sources viennent d'une profondeur de 400 mètres et leur masse d'eau est remarquablement proportionnée aux masses de neige qui s'amassent en hiver sur les hauteurs du Calanda et des Cornes Grises. En moyenne 3,000 lit. d'eau par minute.

On peut revenir des bains (par la terrasse supérieure puis à g. du poteau indicateur) par le «Beschluss» (pont naturel de rochers sur la gorge du Tamina) par la *Felsentreppe* (escaliers), par le *Bout du monde*, la *Calandaschau* et à g. le village de Pfäfers *(Taube, Adler, Löwe)*. On trouve aussi les ruines et le restaurant du *Wartenstein*.

Autres courses : Par le village de Pfäfers, 826 m. (avec vieux tilleul municipal), à *Ste-Margaretha* (vallons idylliques) et au *Piz Alun* (1487 m.) 3 heures ; au *Vesanaköpf* ou *Vasön* (point de vue 2035 m.) avec guide par

Valens 914 m. (au *Frohsinn*) en 3 ½ h., au *Wildsee* (cuvette alpine grandiose) en 5 h.; sur la nouvelle route carossable (poste 3 fr., voiture aller et retour 25 fr.) par *Vadura* (gr. ardoisière à g. du *Calanda* vis-à-vis le *Monteluna* 2446 m., à d. les *Cornes grises* 2847 m., le long du Tamina (vue du *Riegelspitz* 3249 m.), au village romantique *Vättis (Lerche, Tamina, Taminaquelle)*, au *Sardonagletscher* (en arrière du sombre *Calfeuserthal*) 6 h., et au *Kunkelpass* (4 heures) pour *Tamins*.

Plus loin par le pont de bois (153 M.) sur le Rhin (à droite en haut les ruines de *Wartenstein* avec restaurant en tourelles et l'établissement du *Pirminsberg* pour les aliénés, derrière le *Monte Luna*, g. vue sur le *Gonzen* et *Alvier*) après stat. *Mayenfeld* (de la déesse *Maja* qui y était honorée autrefois), petite ville ancienne avec tours couvertes de zinc, la maison de la famille Sprecher, une nouvelle école, le château de *Salenegg* et les restes du bourg *Brandis* (tour romaine avec terrasse, belvédère et restaurant), déjà dans le canton des Grisons. G. village *Jenins* au-dessus (dans la forêt), décombres de l'*Aspremont*. Plus loin, à *Malans* (avec le château Podmer où naquit le poète Gaudenz de Salis), à l'*Augstenberg* (ou *Vilan* 2378 m.) célèbre par le vin coûteux de *Completer*. Entre ces deux endroits ruines de *Ruchenberg*, de *Klingenhorn* et de *Wyneck*. Pont en treillis sur la *Landquart*. Stat. **Landquart** avec ligne latérale pour la fabrique de MM. Henggeler et C°. D. en haut la petite église de *Mastrils*, au-dessus, *Piz Alun* et ses remparts de rochers.

Hôtel et pension Ruedi (Davoser Hof) 2 min. de la Gare, tranquille. Belle vue, jardin et forêt. Voitures dans toutes les directions (déj. 1 fr., diner 2-3 fr., ch. 1-2 fr. pens. fr. 4,50 ch. comp.)

G. près de la « Klus, » s'ouvre le *Prätigau* parcouru par la grande route de Davos et Schuls.

Landquart-Davos-Fluela-Schuls.

Landquart-Schuls (92 kil.) en été deux fois par jour (5 h. 20 min. le matin et 2 h. 45 min. le soir), en hiver une fois (10 matin jusqu'à Davos et le lendemain 7 h. matin pour Schuls), poste en 14 h. La poste de l'après-midi passe la nuit à Davos et continue le lendemain matin à 4 h. 50 min. Taxes : Landquart-Klosters 7 fr. 30 (coupé 9 fr. 55), Davos 9 fr. 90 (coupé 12 fr. 65) et Schuls 22 fr. 80 (28 fr.)

Le « *Prätigau* » (« Wiesengau ») jolie et tranquille vallée, couronnée de châteaux, avec environ 13,000 hab., rom. le *Val Partenz* arrosé par la Landquart, bornée à g. par la chaîne du Rhätikon et à d. par le *Hochwang*, est long de 40 kil. et passe pour l'un des plus beaux paysages des Grisons.

Route droite et monotone à travers des bas fonds marécageux on arrive en passant deux auberges inférieures, au *Schlossbrücke* (pont sur la Landquart mugissant) et dans l'amas de rochers *Klus*, dans lequel (à g. en haut sous le rocher en surplomb) on voit les débris du *Fragstein*, autrefois repaire de brigands. A dr. (avant le pont) chemin très-incliné, qui mène en 1 ½ h. en haut à *Valzeina* (Kurhaus campagnard (pens. 4—5 fr.) (5 kil.) *Pradisla*. A g. en haut après le

plateau des champs, sur lequel (au pied de l'*Augustenberg*, 2370 m.) le séjour du *Seewis* (*hôtel et pension Kurhaus, hôtel et pension Scesaplana*), cure d'air et de petit lait, avec son château et ses maisons neuves resplendissantes ; (à côté la porte du cimetière, tombe du poéte Salis) à dr. le tranquille *Valzeinathal*, d'où sort le *Schrankenbach*. Plus loin *Schmitten* (688 m. s. m.) et (relié par le pont sur le *Tschinesbach*) *Grusch* avec débris pittoresques de *Solavers* (sur la gorge *Valsunda*) et anciens châteaux. A g. en haut *Tanas ;* puis (6 kil) *Schiers (poste)* village important, au pied du *Kreuz* (2200 m.) ; en 1622 une femme de cœur, appelée « Salomé » battit toute seule en cet endroit 7 soldats des troupes de Baldiron.

On traverse le *Schraubach*, puis la *Landquart* et plus loin le *Furnerbach*, puis à travers le *Fuchswinkel* (gorge boisée) après lequel (6 kil.) *Jenatz (poste)* belle posit. (à 750 m. s. m.) Devant soi, village de *Fideris*, derrière les *Plattenhörner* (3227 m. on en fit la première ascension en juillet 1880). A dr. en haut, le petit village de *Furna* (1353 m. s. m.) Le long du *Landquart*, à l'auberge *Fiderisau* (à dr. route aux bains de *Fideris*), à g. *Putz* haut perché (avec ruines de *Castels*) et à la *Ratschitschaschlucht* (avec ruines de *Strahlegg*) le *Fiderisbach* et la *Landquart* (pont couvert), puis (3 kil.) *Dalfazza* près du *Schanielbach* mugissant. Plus loin ruines de *Kapfenstein*. Par le *Tobelbach* à (2 kil.) *Kublis (Krone, Bains Kublis)* endroit agréable. Dans la perspective à d. le *Casannaspitz* (2562 m.) Par *Prada* à (3 kil.) *Saas* (poste) à dr. en h. *Conters*. Monter à Mezza-Selva (3 kil.) *(Hôtel Mezzaselva)*, à g. monument élevé en souvenir du malheureux E. Bloch d'Emmendingen, mort en 1876 dans cet endroit à la suite d'une chute. A dr. route des *Bains Serneus*, sources sulfureuses pittoresques. Tout près (non loin *Rascknals*) le champ de bataille sur lequel le 22 mai 1622 les hab. du Prätigau battirent l'armée autrichienne de Baldiron. En avant à gauche *Grosslitzner* (3109 m.) *Roggenhorn* et *Gatschiefer*, à dr. *Casannaspitz*. Par *Dörfli (hôtel et Kurhaus Klosters Dörfli*, confort. arrangé, belle vue, restaur., jardin, jeu de boules. (Pension 5 fr., ch. comp., recommandé) et *am Platz*. à g. vue du *Silvrettagletscher* et du *Roggenhorn*, passer la *Landquart* pour (5 kil.(, **Klosters** (1205 m. s. m.) joli village très retiré dans une contrée magnifique (1500 hab.) autrefois abbaye St-Jacques des Præmonstrates, maintenant célèbre cure d'air. Station pour excursions.

Kuranstalt J. Mattli (Hôtel et Pens. Silvretta et Kurhaus Klosters) dans une pos. exp. et agréable ; lait et petit lait, bains, jardin, rest., vue du glacier de Silvretta. Forêts de sapins. Voitures dans toutes les directions. Pension à partir de 6 fr., suivant la chambre. Dîner 3 fr., ch. à partir de 1 fr. On conseille expressement d'y faire une cure avant d'aller à Davos.

A g. dans le fond de la vallée (bornée à g. par le *Grosslitzner* et à dr. par le *Gatschiefer* et le *Roggenhorn*) le puissant glacier du *Silvretta*, surmonté du *Silvrettahorn* (3248 m.). *Buin* (ou Albuinkopf 3327 m.) *Eckhorn* (2978 m.) et *Signalhorn* (3102 m.) Chemin jusqu'au chalet du club alpin au glacier (sous les sommets du Bergrücken 2564 m.), en 4 h., gr. route 2 h. (voiture 10 fr.) le long du *Landquart* par *Mombiel* (enseveli en partie par l'éboulement de 1768) et les chalets alpins de *Nowai* après *Sardasca* ; puis 2 h. sentier jusqu'à la *Hütte* dans le voisinage de laquelle, plaque commémorative élevée en l'honneur du chef d'orchestre *David* de Leipzig, mort en cet endroit d'une attaque d'apoplexie. De là le *Silvrettapass* (marche de 4 h. par les glaciers) conduit en 8 h. à *Guarda* (R. 6), de Nowai le *Vereinapass* en 9 h. à *Suss* (R. 14) et le *Verlenapass* (Lawiner Joch) en 10 h. à *Lawin* (R. 14), en *Engadine* (naturellem. seulement avec des guides). De Klosters on pourra aussi faire l'ascension des points de vue. : *Casannaspitz* (2562 m.) *Canardhorn* (2607 m.) et *Plattenhörner* (3227 m.) et du chalet du club alpin au Silvrettagletscher, on pourra monter sans danger au *Birchzughorn* (3100 m.), *Eckhorn* (2978 m.) et *Silvrettahorn* (3248 m.) avec des guides expérimentés.

De Klosters en lacets (belle vue) à travers la forêt (à g. le *Mönchalpbach* vers le *Stutz*. Entrée dans le pays de *Davos* (15 kil. long) peuplé de 3500 hab. dits « libres Walserleute » et célèbre ces derniers temps comme cure d'air

Par *Ober-Laret* au passage (3 kil.) *St. Wolfgang* (1627 m.) avec l'auberge isolée du *Davos-Kulm*. Puis descendre (en avant bientôt *Tinzenhorn*, *Piz St. Michel* et à côté à la gauche extrême *Piz d'Aela*) au (2½ kil.) *lac de Davos* (2 kil. long, 1561 m. sur la mer) où surplombe le puissant *Seehorn*. (*Hôtel et pens. du Seehorn* bon marché).

Sur le versant du *Schiahorn* (à g. Fluelapass) à l'idyllique (2 kil.) **Davos Dörfli** (1560 m.) avec vieille église, dans la tour de laquelle il faut voir les peintures murales du 13ième siècle.

Kurhaus Davos Dörfli (autrefois Seehof) position avancée quoique abritée, avec vue magnifique, jardin, grande gallerie d'hiver, terrasse, bains et douches. Station commode entre Ragatz et Tarasp (déj. 1,25 fr., dîner 3 fr., soup. 2 fr., chambre 2—4 fr., serv. 50 c., écl. 50 c., pens. 6—10 fr. ch. compris.

Hôtel Fluela (et poste) avec dependance, maison solide avec jardin, galerie d'hiver et café-restaur. Bon marché; pens. 4—5 fr. ch. 1—2 fr.

3 kl. plus loin (à g. le *Dischmathal* avec le *Scalettagletscher* et *Schwarzhorn*, puis le *Waldhaus* au pied de *Jacobshorn*, à d. le *Schiahorn* et *Küpfenfluh*, entre les deux le *Strelapass*) se trouve **Davos am Platz** (1556 m.) chefliеu de la vallée (au *Landwasser*), construite elegamment comme une ville, avec pensions, Villas, Bazar et champ de patinage (Skating Rink). Au Rathhaus (nouvelle construction 1882) têtes de loups abattus ici autrefois; dans la salle des sculptures intéressantes sur bois collection de vieilles armes et de peintures sur verre. Nouvelle *école* et *asyle des vieux*. Nouvelle *chapelle catholique* et *anglaise*; cette dernière terminée en 1883. service français. Nouv. *église évangélique* avec établissement des diaconnesses. Nouvel *Conversationshaus* avec salles, cabinet de lecture et théâtre. Concert (deux chapelles) par semaine 2 frs. pour la musique et taxe de cure.

Curhaus Holsboer, I. R. avec une organisation luxurieuse et toute nouvelle; plusieurs dépendances (charmantes villas) grand jardin et promenade couverte.

Hôtel des Alpes (nouveau) position élevée magnifique vue, arrangement des plus comfortables, terrasse, jardin et promenades dans les bois. Pens. de 6 à 8 fr.

Hôtel et pension Strela, position avantageuse, avec jardin, dès longtemps connu, logement agréable et bon marché.

Hôtel et pension d'Angleterre, à part; jardin, bains; prix modérés. Bien renommé.

Hôtel et pension villa Eisenlohr, placé, à part, avec jolie vue et jardin, vis-à-vis de la poste. Chambres hautes, spacieuses et confortablement arrangées; recommandé. Pens. 5—8 fr. incl. chambre.

Curhaus et pension Buol, *Hôtel et pension Belvedère*, *Davoserhof et Haus Taverna*.

Médecins: Dr. Spengler, Dr. Peters (à l'hôtel des Alpes) et Dr. Unger.

Promenades: *Oberer* et *unterer Waldweg* avec pavillons et points de vue. (2 Kil.) *Waldhaus* (pens. et restaurant) avec le *Mattenwald* (chemin-promenade, reposoirs) 3 kil. Du *pavillon des douches* à (3 kil.) *l'Albertitobel* avec digues (cascades); le torrent *d'Alberti* dévasta en 1870 par un courant de boue (suite des grandes pluies) les prairies et talus qui se trouvent au dessous. Plus loin (4 kil.) jusqu'au *Gemsjäger* avec restaurant en été et ravissante vue de la vallée. Jusqu'à *Frauenkirch* (Landwasserstrasse v. R. 15) 4 kil.; pendant la route perspective sur *Tinzenhorn* et le *Piz-Michel*. *Waldweg* derrière le lac (depuis le Dörfli) charmante partie (reposoirs, par ex. Bastei), roses des alpes (6 kil.); plus loin jusqu'au *Schatzalp* (restaurant) 300 m. au dessus de la vallée. Jusqu'au *Schwarzsee* (v. plus haut); à *l'Alpenrose* (voy. ensuite). Jusqu'au *Wasserfall* près de la route de *Fluela* (indicateur) 3 kil. Dans le *val Dischma* jusqu'à la *Bärenfalle* (8 kil.) au *Dischmabach*; plus loin vers le haut jusqu'à l'auberge

Dürrenboden (12 kil.); de là conduit le *Scalettapass* (2619 m.) en 6 heures jusqu'à *Zernetz* (R. 14) dans l'Engadine (partie à recommander chaudement, le plus court chemin pour l'Engadine). Jusqu'à la *Strelaalp* (1½ h.) 410 m. au-dessus de la vallée avec vue étendue. Sur *l'Ischaalp* (1 h.) 500 m. au-dessus de *Davos*; splendide vue; coup d'oeil sur la belle vallée de la *Sertig* avec ses montagnes.

Landwasserstrasse par Wiesen pour *Coire* (chaque jour de Davos-Dörfli 7 h. matin et soir 12 h. 25 min., poste en 8 h. 14 fr. 50 c., coupé 17 fr. 40 c.) ou *Samaden* (Albulapass) s. R. 15.

La route de Fluela (Fluelastrasse) conduit de *Davos-Dörfli* par le *Landwasser*, puis à travers la forêt (à g. à travers champs en 15 min. à *Bastei*, à dr. à la belle *chute* du Fluelabach) à l'auberge campagnarde; de l'„*Alpenrose*" plus loin (dev. soi le *Weisshorn* avec glacier) à l'auberge de l'*Alpenglocke*; à d. le *Pischa* (2983 m.) facilement accessible; solitude, peu de champs; bientôt la végétation cesse complètement, encore cependant de la mousse désagréable et la solitude tranquille de la montagne n'est troublée que par le bruissement du Fluelabach. Monde éteint; à d. le *Schwarzhorn* (3151 m) avec glaciers et le beau *Radünerfall*. Au-dessus du col (12 kil.) (à g. le *Flesserhorn*), *Hôtel Fluela Hospiz* bon et bon marché (2405 m. sur mer) à g. le *Schotten-* et à d. le *Schwarzsee*. Descendre par terrains incultes au *Schutzhaus Sensura* „*in den Kehren*". Passer le mugissant *Fluelabach*. Bientôt vue dans la vallée, au fond de laquelle se detachent le *Piz-Nuna* et le *Piz-Pisok* (près Tarasp). Plus loin à d. dans la vallée latérale, le joli *glacier de Grialetsch* (avec Grialetschhorn et *Piz Vadrett* 3234 m.) et le *Susascabach*, qui se reunit avec le *Fluelabach*. A. g. *Munt Chiastel* (château) au pied boisé duquel la route descend. Tunnel dans le roc (dep. 1882) contre les avalanches et galerie protectrice. Chalets de *Chiamatura*. à d. *Munt Deis* (escarpé). Sur les rapides du *Flesserbach*. En avant la *Basse Engadine* avec le *Piz Mezdi* (Mittagshorn) et le *Pizzo Arpiglia*. Lacets étendus de la route, à travers le Lärchenwald par un joli pont (à g. dans le lointain *Guarda* sur plateau élevé), par une 2e gallerie (vue sur *Süss* et à dr. jusqu'au pays de *Zernetz*) descend à *Süss* (13½ kil.) Suivre à *Tarasp* ou *Samaden* v. R. 14.

A g. à l'arrière plan de la vallée apparaît le *Sulzfluh* et le *Scesaplana* géant (2968 m.); non loin de la voie le vieux château à tourelles *Marschlins* et village *Igis* avec clocher élancé, au pied de l'escarpé *Hochwang*; sous le versant de ce dernier les ruines du *Fackenstein*; puis stat., *Zizers* (le Zizuris de Romains), joli village avec deux églises et vieille tour de garde, au dessus le *Trimmiserberg* avec la *Cyprianspitze* (1777 m.). A d. au-delà du Rhin (nouv. pont) *Untervatz*. Plus loin à g. au pied de la montagne, caché par les arbres la métairie episcopale *Molinära* et au dessus sur un monticule rocheux, on reconnaît la base de la tour de *Ruch-Aspermont*, écroulée le 11 avril 1878. à d. ruines de *Neuenburg* (du 9e siècle) à g. village de *Trimmis*, à côté l'inhospitalière *Scaläratobel* (fente de rochers); à d. en haut ruines de *Lichtenstein*, berceau de la famille princière de ce nom et plus loin ce qui reste du château de *Haldenstein* (autrefois haut de 7 étages, avec anciens lambrissages artistiques, qu'on peut y voir) et *Grottenstein* (grotte démurée extérieurement, autrefois repaire des brigands) au dessous

village de *Haldenstein*, avec seigneurie. La *vallée du Rhin* antérieure s'ouvre, au dessus on voit *Piz Tumbif* et *Piz Urlaun*; à g. Masans au pied du *Montalin*, à d. le desert *Calanda* (2808 m.). Station finale *Coire*.

Coire (Curia Rhaetorum) (589 m. s. m.) à l'ombre de hautes montagnes boisées (*Mittenberg* 1115 m., *Piz Okel* 1160 m, *Gürgaletsch* 2444 m. et *Montalin* 2263 m. en face du *Calanda* (2808 m.) resserré près du Plessur, est avec 9500 hab. chef-lieu du canton des Grisons (95 000 hab.) et très frequenté à cause de son climat doux et sans brouillards et de ses environs magnifiques.

Auberges: *Hôtel et Pension Steinbock* (bureau du chemin de fer), maison renommée, située agréablement devant le Plessur-Thor. Vue sur Calanda etc. Voitures à dispos., déj. fr. 1.25, dîn. fr. 3.50 (table d'hôte 12,3 et 8 h.), ch. 2–4 fr., écl. 50 c., serv. 50 c. Pension à partir de 7½ fr.

Hôtel Lukmanier, vis-à-vis de la poste, bon.

Hôtel zum rothen Löwen, sur la place principale de la ville, à part, renommé; bon marché; ch. à partir de 1.50 fr. 11 R.

Hôtel zum weissen Kreuz, près la poste avec terrasse et galerie, on en dit beaucoup de bien. Déj. 1 fr., table d'hôte matin et soir fr. 2.50, vin compris, ch. 1.50 à 2 fr., serv. et écl. compris; Omnibus 50 c. —

Hôtel zur Sonne, à proximité de la gare et de la poste; prix modérés. Pens. 6 fr. ch. comp. Vin du Veltlin exquis; bons lits; voitures pour toutes les directions. Omnibus à la gare.

Café-restaurants et brasseries: *Rest. Café Chalet*, jardin, charmant établissement, nouv. avec pavillon de musique (souvent concerts), près la gare. *Casinohalle* (salle de concerts) avec jardin (à coté du „rothen Löwen") et *café Calanda* près la gare. *Actienbrauerei* (jardin). *Brasserie Rohrer* avec jardin, au Plessurquai.

Bassins: Bassin pour nager (neuf) au Sand. Chauds et froids (1 fr.) chez Rohrer au Plessurquai.

Curiosités: le dome (église épiscopale) à la place d'un château fort romain ce que rappelle une tour noire et massive *Marzöl* (*Martiola*), bâtie au 8e siècle, inaugurée le 2 juin 1178 contient un *maître-autel* gothique célèbre (terminé en 1492 par Jacob Russ de Ravensbourg) un *tabernacle* de pierre de valeur de 1484, l'immense *sarcophage de marbre* de l'évêque Ortlieb de Brandis († 1491), *sculptures sur bois*, tableaux de Rubens et d'Alb. Durer une *table de temps*, de riches trésors d'église (objets précieux du 8 siècle) et restes de *mosaïque romaine* (dans la sacristie). Devant l'église 4 figures allégoriques de saints (en pierre). — *Séminaire religieux de St. Luci* avec peintures de Deschwanden dans l'église. Église réformée de St. Martin avec bel orgue. De la tour (50 c.) vue totale sur la ville. — Cabinet d'histoire naturelle *Musée rhétique* à la Maison „Buol" („Friedhof") au-dessous de la résidence de l'évêque (1 fr.); là aussi la danse des Morts de Holbein. A côté de l'*asyle des pauvres* monticule rocheux avec traces visibles de glissements de glaciers,

moulins etc. de l'âge glaciaire. *École cantonale* avec bibliothèque. Vieux château épiscopal. Nouveau bâtiment de la banque et du conseil d'État avec jolie salle de conseil. *Arsenal cantonal.* Villa *Planta* près la gare. *Monument* (Obelisque) sur le beau Regierungsplatz (devant l'hôtel du gouvernement) en souvenir de l'union des ligues Grises (1424 et 1471). *Talus* à la Grabenstrasse avec monument du poète *Salis.* Nouvelle caserne (construct. élégante) 10 min. de la ville; très-bien disposée. C'est à Coire que naquit le 12 octobre 1741 la célèbre peintre *Angelica Kaufmann.*

Promenades: au *Rosenhügel* (restaurant d'été sur la route de Churwalden 1 kil.) et plus loin (chemin en forêt jusqu'au pavillon 1 kil.). Nouvelle promenade au *Mittenberg* et plus loin au *Lürlibad* et à la *St. Luciuscapelle* (grotte dans le rocher) avec vue ravissante; sur la route, au „St. Luzilöchli", le „Schalenstein" bloc de rocher avec rigoles et cavités, probablement autel pour sacrifices du temps des Celtes; plus loin au sommet du *Mittenberg* (7 kil.) avec vue magnif. Au „Känzeli" (au Piz Okel) avec pavillon (6 kil.) point de vue. Au nouvel établissement *Kuranstalt Mühlerain* (pens. 4 fr.) au Mühlerain (800 m. s. m.) et source amère au Pasugg (Gorge de la Rabiusa) avec restaur. (6 kil.) endroit renfermé par les rochers.

Excursions: à *Maladers* dans le Schanfigg (nouv. route et à la *Sassalquelle* (5 kil.); au *Stätzerhorn*: poste jusqu'à Parpan (v. R. 15) puis monter en petite voiture: célèbre point de vue. 3 kil. de Parpan le beau lac de *Vatzer* (v. R. 14). En deux h. au nouveau *Kurhaus Waldhaus-Flims* (1150 m. s. m.) avec poste (Oberalpstrasse v. R. 12) recommandé particulièrement.

Postes: A *St. Moritz* (Julierpass) v. ensuite; à Samaden (Albula) R. 15 plus loin de Coire par Dissentis (Oberalpstrasse) à *Andermatt* v. R. 12 par le *Splügen* à *Chiavenna* et *Colico* v. R. 13; par le *Splügen* et le *Bernardin* à *Bellinzone* v. R. 13; par *Wiesen* (Landwasserstrasse à *Davos* (58 kil.) 14 fr. 50 c. (coupé 17 fr. 40 c.) v. R. 15. Poste chaque jour à 5 h. mat. (3 fr. 75 c.) pour (22 kil.) *Langwies* dans l'intéressante *Schanfiggthal*; de là *Strelapass* pour Davos (V. p. 89).

R. 11. Chur - Thusis - Schynpass - Tiefenkasten - Julierpass - Silvaplana - St. Moritz - Samaden *(Pontresina).*

94½ kil. route postale. Poste 1 fois par jour 5 h. 20 min. du mat. en 14 heures.

Taxes: pour *Thusis* 5 fr. 60 c., coupé fr. 6.95; pour *St. Moritz* fr. 20.85 (coupé fr. 25.25); pour Samaden fr. 22.75 (coupé fr. 27.50); halte de midi à Mühlen 35 min. Toute la route est aussi agréable à faire à pied. Cette route est la plus intéressante bien qu'un peu plus longue. La route directe (83 kil.) passe par *Churwalden* à *Tiefenkasten* (là les deux routes se rencontrent). La poste expresse quitte Coire le soir à 11 h. 30 min. (en 13 h. jusqu'à Samaden) taxe pour Samaden fr. 20.75 (coupé fr. 24.90). De Coire à Lenz et Tiefenkasten v. R. 15.

Par la *Plessur* et près l'*Hôtel Steinbock* à d. route droite (à d. *orphelinat* et nouvelle *caserne*) le long du Rhin. à d. le village *Felsberg*, presque détruit en 1842 et 1850

par les éboulis du large *Calanda* et en danger encore aujourd'hui; malgré cela reuni en état et habité par des familles seules. Plus loin, à d. grande *Verrerie* abandonnée (6 kil.). *Ems* village romanique avec 1500 hab. bâtiments de pierres non taillés et garnis de peintures.

Dans la guerre de la révolution (1799) une jeune fille héroïque de 21 ans, *Anne Marie Bühler* sauva ses compatriotes, serrés de près par les Français en repoussant avec une massue les servants de deux pièces. Elle mourut à Coire en 1855.

A d. en haut chapelle *St. Antoine*, à côté restes épars du château d'*Oberems*; sur la colline vis-à-vis l'église *St. Jean*, autrefois ruine *Turera*.

Dans la vallée inculte qui suit, il s'élève ça et là des rochers le plus souvent en forme de cone, que l'on appelle „*Bosshügel*" et que l'on croyait longtemps être des tombeaux des Huns, tandis qu'ils ne sont autre chose que des rochers, mis à nue par les eaux, lorsqu'ils formaient encore le fond d'un lac.

A g. devant le *Heinzenberg*, dans la perspective *Piz Tumbif* et à d. la haute église de *Tamins*. Sur un pont en fer (vieux pont de bois brûlé le 30 juillet 1880) à

(4 kil.) *Reichenau* (*Auberge à l'aigle*), avec château (jardin magnifique) dans lequel le duc de Chartres fugitif (plus tard Louis Philippe roi des Français) 1792—1793 enseigna comme maître sous le nom de Chabot. Derrière le village le Rhin antérieur se réunit au Rhin postérieur.

Maintenant la route à g. (à droite route de *l'Oberalp* v. p. 97) de nouveau par un pont (à d. la nouv. route postale d'Ilanz p. 97), dans le lointain le *glacier de Flims*), à 2 Kil.) *Bonaduz* (Pan a döz, pain pour tous).

Entrée dans la (long de 11 kil.) **vallée de Domleschg** (Val Tomiliasca) extraordin. frequenté enfermé de hautes montagnes et paré d'une quantité de châteaux en ruines. Il a environ 7000 hab. dans 22 villages et le climat est excellement doux. Ses fruits sont réputés pour les meilleurs de la Suisse.

A g. la chapelle de *St. Georges* (avec peintures du commencement du moyen âge) et un peu plus loin sur le rocher (non loin du village de *Rhäzuns*) château *Rhäzuns* (Racunes) construit suiv. la légende par le roi Rhätus, actuellem. propriété particul. (Echo). Belle vue en arrière. A. g. en bas le Rhin corrigé, plus loin le château d'*Ortenstein*. En haut à gauche petite église de *Feldis*, au-dessous (près du fleuve) s'élèvent sur le rocher les restes des murs de *Niederjuvalta* et plus loin (au-delà du village *Rothenbrunnen* avec source jaillissante) tour d'*Oberjuvalta* et l'église luisante de *Tomils*; puis sur un rocher en surplomb château restauré de *Ortenstein*, appartenant à la famille Juvalta, la chapelle *St. Victor* et plus haut petite église *St. Lorenz*. En avant le *Muttner-Berg*, au-

dessous *Sils*. A d. *Hôtel de la correction du Rhin*. De l'autre côté à g. ruines de la tour de *Paspels*, un peu plus loin, entourés de sapins les débris de *Canova*, puis *Almens* et par-dessus château de *Rietberg* (brûlé en partie le 14. octobre 1878). — Sur la route établissement cantonal de correction, *Realta* avec petit cimetière mélancolique. A l'arrière plan de la vallée (au dessus des maisons blanches de *Fürstenau*, avec château épiscopal, actuellement hôpital) *Piz Curver*, Piz Err (3395 m.) et *Piz Michel* (3361 m.), puis (11 Kil.) *Katzis* village avec cloître des Dominicaines (fondé en 680), au pied de l'*Heinzenberg*. A g. de l'autre côté du Rhin le village *Fürstenau*, derrière le *Stätzerhorn* (2576 m.) plus loin en haut village de *Scharans*, puis en bas tour isolée de *Baldenstein* et joli village de *Sils*, derrière ruines pittoresques d'*Ehrenfels*, près à d. le *St. Johannisstein* avec les ruines de *Hohen-Rhätien*, à côté la gorge du *Viamala*, et tout-à-fait à dr. le *Piz-Beverin* (3000 m.).

(4 Kil.) **Thusis** (Tusanum 746 m) endroit de foire, fondé, dit-on deux siècles avant Jes.-Chr. par les fugitifs Tusciens. Cet endroit charmant et abrité, situé à la vallée du Rhin postérieure, est choisi ces derniers temps avec plaisir comme séjour de quelque temps (principalement après ou avant une cure). Riche en excursions.

Hôtels: *Hôtel et pension Viamala*, nouv. dep. jardin, position superbe et admirabl. conduit; vue magnifique; bains; séjour d'été agréable. (dej. fr. 1 50, dîn 4—5 fr. ch. 2,50—4 fr., serv. 75 c., écl. 25 c., pension 6—7 fr. ch. comp. — *Hôtel de la poste*. — *Hôtel Rhätia*.

Bière: *Felsenkeller* au Rosenbühl.

Poste: chaque jour 8 h. 25 min. mat. par Tiefenkasten et *bains d'Alveneu* suiv. le *Landwasserstrasse* (R. 15) à *Davosplatz* v. p. 90.

Promenades: au château *Tagstein* (3 kil.) avec belle vue et plus loin au *Girenfelsen* et au *Taubenstein*. A la ruine de *Campi* (5 kil.) A *Hohen-Räthien*, construit d'après la légende en 587 av. Ch. par le roi légendaire *Rhätus* ou *Hohen-Realta* (950 m.) avec ruines (actuellement rebâties) et restes d'église; point de vue fameux.

Excursions: dans la *Viamala*, que tout le monde connaît (aller et retour 3 h. voitures spl. 6 fr.) par le *pont sur la Nolla* (à d. gorge du *Nolla*) et route droite à travers le „*trou perdu*" (tunnel dans le roc long 65 m.) au delai *Rongella*. A g. en bas le Rhin écume en mugissant; tout autour de soi scènes sauvages, les sombres pavois de rochers s'élèvent jusqu'au ciel en se présentant sous des formes fantastiques. Galerie du roc et *premier pont* hardiment jeté sur les abîmes. Plus loin par une sorte de porte au *pont du milieu*, 70 m. sur le Rhin. Viaduc et troisième pont. La *Viamala* proprement-dite se termine ici (petite auberge) et la *vallée de Schams* commence, la route postale y continue pour le *Splügen* (v. r. 13). C'est cette route et la Viamala que passérent (d'après Ammianus Marcellinus lib. XV chap. IV.) les Romains sous la conduite d'Arbetius en automne 355 après J.-C. à leur marche du Julierpass au lac de Constance.

Après Thusis la route passe la *Nolla* (à dr. *Viamala* et *Splügen*) au moyen d'un pont de pierre et le Rhin postèrieur, dans les flots limpides duquel se jette la Nolla écumeuse; à

d. le rocher *Crapteig*, couronné d'un pavillon, puis la ruine *Ehrenfels* (2 kil.) *Sils* avec le palais du général *Donatz*. La route monte. A g. en bas l'*Albula*, au-dessus le château de *Baldenstein*, encore habité, brûlé en partie en 1876. Entrée dans la gorge de l'Albula dite *Schynpass* (ou *Pasmal*) l'un des endroits les plus grandioses de la Suisse. A. g. *Campi* de *Camp biel* „Schönfeld" (autrefois berceau de la famille engadinoise „*Campell*") et dans la perspective à une hauteur l'église de *Solis*. Vue dans la gorge profonde. Deux tunnels, puis à dr. auberge *Pas-mal*. Deux galeries pour protéger des avalanches, 4 *tunnels* dans le roc, le dernier avec sortie. Endroit sauvage et romantique. A g. en haut *Obervatz* avec clocher très-mince. *Pont du Solis* (haut de 78 m) point principal de la promenade, le plus haut pont de pierre de la terre. A. d. monter à *Stürwis*. En passant le pont (jeter des pierres) la route monte à (8 kil.) *Alvaschein* avec église, style italien. A d. chute d'eau, au-dessus *Stürwis*. En avant *Piz-Michel*, couvert de neige. La route descend (à d. en haut village et église de *Mons*) à

(3 kil.) *Tiefenkasten* (prop. *Tiefenkastel* 889 m, *Hôtel et Pension Julier*) village pittoresque avec pont sur l'Albula, construit par les Romains et dit „*Imum Castellum*".

L'église s'élève sur les ruines de l'ancien château d'Ima Castra. Dans le voisinage vieille église solitaire de *Müstail* (Monasterium) avec antiquités intéressantes. Ici aboutit la route postale de *Coire-Churwalden* et une autre monte aux *bains d'Alveneu* et dans l'Engadine par l'*Albula-pass* (R. 15).

La route monte (à d. au-delà *Mons*, à g. *Brienz* et le *Piz d'Aela*) et au bout de 3 kil. place engorgée de „*Am Stein*" (1096 m.); à g. *la paroi de rocher inclinée Stein* de laquelle toute la contrée a reçu le nom d'„*Oberhalbstein*" (supra saxum). A d. en bas la Julia écumante (le Rhin d'Oberhalbstein), en arrière le *Stätzerhorn*. Deux galeries d'-abri. Dans le fond à d. deux fonderies enruinées de *Salux*, au-dessus en haut village de *Salux* au pied du *Piz Toisa* (2662 m.). En avant le puissant *Tinzenhorn*; par le hameau *Burvein*, à la villa du comte Travers (à d. au delà *Reams* avec vieux château) après (4 kil.) *Conters* sous le *Piz St. Michel* (3161 m.) à d. en haut *Präsanz* et au bord de la forêt la chap. de *Ziteil* (lieu de pélerinages surmonté du *Piz-Curver* 2975 m.) 1½ kil. *Schweiningen (Savognin H. et P. Piz Michel)* à 'embouchure de la *vallée du Nandro*, avec les restes épars du château de *Padnotz* et l'église de *Molina*, où l'on fait des pélerinages. (2 kil.) *Tinzen*, le Tinetio des Romains (1289 m.) au pied du *Tinzenhorn* (*Piz Forbisch* 3132 m.).

pont. Hors la gorge le *Piz d'Aela* (Flügelhorn 3320 m) et *Piz-Val-Lügn* (3053m.). Vallée pittoresque avec ses forêts, nommée *Roffnaschlucht*. Rapides considérables. Après 3 kil. (par le torrent d'*Errbach*) le pauvre *Roffna*, avec chutes d'eau du rapide Julia. Pont et (4 kil.) *Mühlen* (rom. *Molins* 1461 m. auberge au *lion*, halte de midi de la poste, dîner avec vin fr. 3.50 bon) dans un entonnoir profond.

La route monte. A g. en haut le *Flizgletscher* au-dessous petit village de *Sur* avec chutes d'eau. Pont de bois hardi sur la Julia dans un défilé étroit, joli paysage. Beaucoup d'ardoises vertes. A d. ruines de *Splüatsch*, plus loin restes du repaire de brigands *Marmels* (4 kil.) *Marmels* (*Marmorea* 1634 m.) avec jolies pierreries de serpentine, pont et cascades. A g. éboulis. A travers contrée déserte à *Stalla* (4 kil.) (aussi *Bivio* de „*Bivium*", carrefour) environs escarpés. De la sentier en $4^1/_2$ h. par le *Septimer* (l'empereur Severus Septimius fit construire ici une route romaine, de la le nom, au 9e siècle ou établit un hospice au haut) à *Casaccia* au Bergell.

A présent commence la véritable route du Julier, très frequentée déjà à une époque reculée. L'empereur Frédéric II la prit en 1212 avec son armée dans la campagne contre Otton IV, rendu carossable en 1820 elle fut encore améliorée en 1837—1840.

D'avance la route plane, puis pont et en lacets nombreux (sentiers abrégents) entre les talus à g. de la *Cima da Flix* (3206 m.) et à d. le *Monte di Gravasalvas* avec ses guns pâturages, chemins déserts et accidents de terrasse uniformés à (8 kil.) petite auberge (*Bergwirthshaus*) 2244 m. la 2e plus haute stat. meteorolog. de la Suisse et au col (2287 m.) avec petit lac montagnard et deux fragm. de colonnes, provenant suivant les uns d'un temple consacré à Jul, dieu-soleil des anciens Celtes, (de la le nom de passage) suivant d'autres, elevées en cet endroit en memoire de Jules César.

La première version n'est pas vraisemblable et la deuxième n'est pas fondée: car Jules César n'alla jamais en Rhétie. Comme en 1854 on trouva ici des monnaies romaines, ces fûts de colonne sont certainem. les restes d'une maison de péarges et de garde romains, si ce ne sont pas des signaux pour marquer le passage.

A g. le *Julier* (ou *Piz Munteratsch* 3385 m.) et *Piz Albana* (3100 m.) à dr. *Piz Pülaschin* (français „pic des puces") 3017 m. Puis descendre par le Julieralp (à d. sort un affluent de l'*Inn*). Bientôt vue grandiose sur le groupe du *Bernina* d'abord à g. le *Piz Bernina* (4052 m.) *Piz Tschierva* (Mont du Cerf 3570 m.) *Rosatsch* et *Mont Arlas* (3129 m.) puis, après un détour, rochers du

Castellatsch, Piz Surlei (3187 m) et derrière à d. le *Piz Corvatsch* (glaciers 3458 m.) et tout-à-fait à dr. la *Cima della Margna* étendue (3156 m.). Aux pieds de cette famille de géants reluisent les lacs verts de *Silvaplana, Camfer* et *St. Moritz* dans une vallée gaie. Plus loin en bas on voit le *Mont Crestalta* (avec restaur.) et le *Kurhaus de St. Moritz.* A travers champs à (8 kil.) **Silvaplana**; (plus loin v. R. 14).

R. 12. Coire-Oberalpstrasse-Andermatt (*Göschenen*).

95 kil. route; chaque jour poste 6 h. matin en 13½ h. (30 min. ârret pour dîner à Dissentis) jusqu'à *Andermatt* (14½ h. jusqu'à Göschenen stat. du chem. de fer du Gotthard), 10½ h. matin en 8 h. jusqu'à *Dissentis* et 3¼ h. après-midi en 5 h. jusqu'à Ilanz. Taxes: Coire-Ilanz fr. 7.35 (coupé 9 fr.), Disentis 14 fr. 85 c. (18 fr.), Andermatt fr. 22.75 (fr. 27.50) et Göschenen fr. 24 (fr. 29.50). Coire-Dissentis-Lukmanier-Olivone-Biasca (chem. de fer du Gotthard) fr. 27.95.

Près de Reichenau embranche depuis 1882 une nouvelle route postale (30 kil.) qui va sur la rive droite du Rhin par *Bonaduz*, le joli pont près *Versam, Valendas, Küstris* et le pont de fer du Glenner à *Ilanz* où elle se raccorde à la route principale.

De *Coire* à *Reichenau* (10 kil.) (v. p. 92). Après Reichenau (*près* la fontaine à dr.) l'Oberalpstrasse monte à *Tamins*; vue complète à gauche de la verdoyante *vallée de Domleschg* (avec château *Rhäzüns*) fermée par le *Piz-Curver.* A d. le *Kunkelpass* (p. 86) monte à *Ragaz* surmonté du puissant *Ringelspitz* (3249 m.). Bien au-dessus du Rhin et du lit profond du *Lavoybach*, on monte à *Trins*, en passant le *Maliensbach* (800 m. s. m. Poste) dominée par les restes de *Hohentrins*, detruit en 1470, à g. en haut. A g. village pittoresque de *Digg*, derrière *Piz Tenna* et *Piz Mezdi.* Des rochers gigantesques protégent la route. Au *Trimsermühle* (magnifique chute d'eau de la *Mühlenbach* en arrière le massif énorme du *Flimserstein* 2104 m.) puis *Mulins* (789 m.) avec restes d'un vieil aqueduc. Encore cascades du *Felsbach* et (à g. en bas) rapides du *Segnesbach.* Plus loin à g. le mélancolique *Crestasee* avec ses ombrages de sapins.

A d. sur une hauteur petite église de *Fedaz*, à côté de *Segnespass* (à Glarus) avec les fières *Segneshörner* (11½ kil.) *Flims* (1102 m.; Poste, ancienne localité, berceau de la famille *Salis* (salle avec plafond en bois sculpté) et nouvelle école.

Embranch. du chemin du *Martinslochpass* qui conduit en 7½ h. à Elm dans la vallée de la Sernf (Glaris) (R. 21). Passer le Segnesbach (en arrière parois imposantes du *Flimserstein*) et bientôt les *Waldhäuser.*

Kurhaus (10 min. à d.) avec dép. *Villa Belmont*, cascades, étangs des cygnes, terrasses et parc ombragé (promenades en forêt) bien dirigé très connu et frequenté (1270 m. s. mer) position abritée et avantageuse, pens. 6½—8 fr., chambre 2—5 fr.

Hôtel et pension Segnes bon marché agrandi consid. dep. 1881 confortable, avec promenades et forêts de sapins, ancienne renommée, pens. 7—9 fr. ch. comp. Près les ruines *Belmont*.

A g. le *Caumasee* (1000 m. s. m.) avec bains (50 c.) et canots. Plus loin à d. (en arrière) les *Segneshörner* (ou six *Jungfrauen* 3102 m.) avec glaciers. Descendre sur le pont au *Laaxertobel* (abîmes insondables) vrai merveille de la nature très-intéressante. (10 min. à g.) (à g. en haut l'agréable petite *Niklauscapelle*) puis **Laax** (1023 m.).

Hôtel et pension Seehof, position avantageuse, belle vue; maison agréable, soins empressés, vie tranquille, très frequenté, bains du lac, forêts des pins. Pension avec chambre à partir de 5 francs. endroit agréable avec 3 petits lacs (bains). A. d. en arriere le *Fellerser-Muota* (1218 m) avec vue étendue (½ h. route carossable en montant.) A g. *Piz-Riein*, *Piz-Fess* et *Gümahorn*; en avant (plus à dr.) *Piz-Mundeun*. Bientôt à g. en bas enfoncement de la vallée *Gruob* (*la Foppa* romanique) et vue du village *Valendas* sur (peu en arrière), de *Sagens* (avec deux églises) *Kästris* et la nouvelle route d'*Ilanz*. Par *Schleuis* (au large bord du *Fellibach*) avec château de Leuenberg (actuellem. orphelinat) et debris du *Wildenberg*. A. g le *Lungnetzthal* (v. ensuite) au-dessus *Piz-Mundeun*, derrière lequel émergent à g. le *Piz Cristallina*, *Scopi* et *Piz Aul*. A d. en haut dans la vallée, sur une terrasse verdoyante, hameau de *Seewis*, derrière *Crap St. Gion* (2478 m.). Passer le Rhin pour **Ilanz** (11 kil.) (*Hôtel Oberalp* et de la poste, recommandé) romanique *Glion* la première petite ville sur le Rhin et la plus élevée (718 m.) de la Suisse, pittoresque avec sa nouvelle église et son château en ruines. Ici, confluent du *Glenner* et du *Rhin*.

D'Ilanz une route conduit (chaque jour poste fr. 3.30) par un nouveau pont à *Furth* (au bord du *Glenner*) et (22 kil.) à *Vals* dans la *vallée de Lugnetz*; partie très-agréable. De Vals on peut se rendre à *Hinterrhein* (R. 13) par un chemin qui traverse le *Sattel* (2102 m.). D'Ilanz la poste va journellement (fr. 2.10) à *Briegels* (v. ensuite).

Piz Mundeun (2065 m.) point de vue renommé; on y monte facilement d'Ilanz en 3½ h. *Chapelle* au sommet.

La route suit le *Piz-Mundeun* à travers l'étroite et sombre *Pardella* par *Strada* (a dr. en haut sur le versant *Schnaus* plus haut Seth avec église blanche) *Ruis* (a droit *Waltersbourg* avec ancienne église et restes du *Jörgenberg*, ancien repaire de brigands. derrière le *Panixerpass* R. 21) on passe près d'une *chute du Briegelserbach* (à d. en haut debris de *Vogelsberg*, au-dessous près d'une paroi de rocher

inaccessible, ruines de *Kropfenstein* et non loin restes du *Grünstein*) à la place où la route postale va à *Briegels* (agréable cure d'air). Rochers menaçants en surplomb — (débris d'éboulis); à d. *Dandäst* avec nouvelle église resplendissante. Passer le pont par *Tavanasa* (*Kreuz*) à d. *Briegelserhörner*; (*Piz Tumbif* 3250 m.) et *Schlans* avec débris de *Freibergen*. Sur la route à g. *Zignau* et *Lumneins;* pont et ruine de *Ringgenberg* derrière *Piz Nadils*. Plus loin *chap. de St. Anne*, décorée de fresques (derrière ruines de la tour du *Crestatsch)* à la place où en 1424 (v. p. 92) la ligue Grise fut jurée. De l'érable (à côté la chapelle) sous lequel cela eut lieu, il ne reste que le tronçon. Par la *Farera* (bouleversée par le *Piz Tumbif* à (18 kil.) **Truns** (860 m.) s. mer.

Couronne, maison distinguée et bien tenue. Cuisine cave et lits ne laissent rien à désirer. Bon marché; service soigné; on se sent en famille. — Jolis environs.

Jolie église (autel) ancien *hôtel de ville* avec trophées d'armes, grande fabrique et point de vue Calvarienberg. A d. en haute *Nostra Dunna* chapelle de pélérinages. Aux moulins de Rabius, à g. en bas *Surrhein* à l'entrée dans le *Somvixerthal;* dans le fond de laquelle les bains de *Teining* domine par le *Piz-la-Greina* avec glacier, *Piz Vial* et *Gaglianera*. *Somvix* (poste) (summus vicus), le village le plus élevé) joli endroit avec débris du *Hohenbalken*. En avant à d. *Piz Glians* (2913 m.) à g. en bas, bourg *Campadiols* puis à g. chute d'eau, à dr. la *Sandalppass*. On passe le pont couvert de la *Russein* (à d. le lugubre *Russeintobel*, puis à la paroi de rocher, plaque commemorative en l'honneur des naturalistes alpins Escher, Spescha et Theobald) passer le *pont de Stalura* (chûte d'eau). *Ferme Madernal* (au delà sur prairies verdoyantes église de *Caverdiras)* bourg de *Disla* avec chapelle *St. Antoine*, passer près la chapelle de *St. Placide,* croisant le ruisseau *St. Plazi* (à g. Kurhaus Disentis construit à la place de l'ancien Castelberg, en errière en bas la *vallée de Medels* fermé par le *Scopi* aux nombreux glaciers) ensuite (12 Kil.) **Disentis** (1150 m. s. m. provenant de Disertina (désert) bourg avec grand *Couvent de Benedictins* (habité par les pères depuis 1881).

Hôtel et Kurhaus Disentiserhof, position à part, dominante, belle vue, promenades, bains et source minérale (légèrem. ferrugineuse). Lait et petit-lait. Pens. à partir de 7 fr. ch. comp.; lit de *touristes* 2 fr. très-bien dirigé. — *Hôtel et Pens. „Condrau zur Krone“* (à côté la poste) bonne maison bourgeoise, recommandable à tous points de vue. Bon marché. Fromage doux de Cristalina et excellent miel du Tavetsch. — *Hôtel de la poste* (télégraphes) modeste, bon et bon-marché. *Pension Meier* simple.

A g. au-delà la chapelle Agathe isolée (au-dessus Piz Muraun et Piz Pazzola) avec jolies peintures murales (derrière l'autel). Entrée dans le val Tavetsch riche en pâturages. Plus loin à g. le pauvre Mompé-Medels. Par Mompé-Tavetsch (à d. en haut Acletta, ferme avec propre église). A g. à l'arrière plan reluit le grand glacier de Medels. Par deux torrents sauvages. A d. Segnas au pied du Piz Ault, vue dans la gorge monstrueux parcouru par le Rhin naissant. En avant à g. Six Madun (6 pointes) à d. Piz Culmatsch. Près Cischlä par le Kreuzlipass à Amsteg (R. 28) à g. Val Nalps avec le Genaretsch. Encore pont à Sedrun (1398 m., Krone, bonne maison bourgeoise, hospitalier) chef-lieu de la vallée avec Tableau (St. George) par Diog au clocher. Plus loin à g. vallée de Cornera avec glacier du Laiblau puis Val Maigels avec le Piz Cavradi. Par les hameaux pauvres de Camischolas et Sarcuns (église de pélérinage) à Rueras; en 1749 le village fut enseveli par des avalanches avec 64 personnes, en 1817 avec 23 personnes; à d. le Milarthal et Piz Giuf. A g. en bas Selva (15½ kil.) Chiamutt (Hôtel Rheinquelle prisé, pas cher, miel recherché de Tavetsch) 1640 m. s. m. A g. Piz Cavradi (2617 m.). Puis lacets (à g. chûtes du Tomarhein, qui sort du proche Tomasee) à travers le Val Surpalix (2 ponts) monter à l'Alp Muschanäras et au col 2050 m. Frontière du Ct. d'Uri à g. Le Badus ou Sixmadun (2931 m.) au pied du quel l'Oberalpsee riche en truites (5 kil. long, l'une des sources de la Reuss). Le long de ce lac, vue dans la vallée d'Urseren et par-dessus sur la Furkahorn et le Galenstock. Descente en Zickzack à **Andermatt** (17 kil.) sur la route du Gotthard (R. 30.).

Dissentis - Lukmanier - Biasca (*Chemin de fer du Gotthard*).

61½ kil. longueur, riche en scènes grandioses rivalisant avec la Viamala et la route de Schyn. Poste journellement 6 h. 20 m. le matin (13 fr. 10 c. coupé 16 fr. 20 c.) en 8 heures. De Dissentis par le Rhin antérieur, à trav. la gorge du Rhin-Mojen et 11 tunnels, pont hardi plusieurs cascades et groupes bizarres de rochers, passer le Rhin — mojen sur un joli pont, monter à (5½ k.) Curaglia 1322 m. s. m. (Hotel Lukmanier) et (1½ kil.) Platta (auberge). Au Rocco Fuorns (chute du Rhin) St. Jacob et (4½ kil.) Perdatsch (1535 m.) puis monter aux Hospices St. Gion, St. Gallo et St. Maria (auberge 1842 m. s. m.). Vue du Scopi (3200 m.) à d. Piz-Rondadura (3019 m.): au dessous un chemin conduit en 3 h. au nouvel hôtel et Pension Piora (1829 m.) au joli petit *lac de Ritom* près (R. 28). Ensuite (9½ kil.) col 1917 m. s. m. Puis descendre (plusieurs abris) par

trois ponts et quelques lits d'avalanches, dans la vallée de Zura et à l'hospice Casaccia (1822 m); à g. le puissant Rheinwaldhorn. Plus loin auberge du Piano di Segno et à travers le val Campra (scènes pittoresques, chutes d'eau) à l'hospice Camperio (1228 m.) croiser le Brenno (vue dans le Val Blegno); puis descendre à 20 kil. Olivone (Hôtel Olivone nouveau et prisé) dans une contrée charmante; beaucoup de noyers. Ensuite à Aquila, Torre, Lotigna (à g.) Campovasco et (10 kil.) Acquarossa (536 m.) bain; avec source de Vitriol; à d. un chemin conduit au nouveau Curhaus Piora au lac Ritom (R. 28) plus loin le Monte Lobrio. Dongio avec vieux château. Castro (castrum tabernai des Romains) Crespogna, Motto, Lorina (belle cascade). Malvaglia (nouvelle digue). Ponte Loderio (ici eut lieu l'éboulement de 1512 qui ensevelit quatre villages) et (13 kil.) **Biasca**; de là chemin de fer pour Bellinzona v. R. 28.

Route 13. Coire-Splügen (*St. Bernhardin*)-Chiavenna-Lac de Come.

Coire-Colico (Lac de Come) 119 kil. poste journellement 2 fois 10 h. 10 min. matin et 10 h. 50 m. le soir en 15 heures. De Chiavenna à Colico on ouvrira une ligne de chemin de fer cette année.

Taxes: Splügen: fr. 11.95 (coupé fr. 14.60), Chiavenna fr. 22 (fr. 26.65), Colico fr. 26 (fr. 32).

De Coire part aussi à 5 h. 20 m. du matin la poste pour Bellinzona (125 kil. en 16 h.) par le Splügen et le Bernhardin.

Taxe: Coire-Bellinzona fr. 27.15 (coupé fr. 33.50).

De Coire-Thusis (26 kil.) et la Viamala v. p. 92—94. Après avoir passé le 3e pont dans la Viamala sombre et sublime, le passage s'élargit et présente à la vue les gras pâturages de la vallée de Schams (vallis sex amnis) bassin d'un ancien lac; population parlant roman. Zillis avec vieille église (mentionnée déjà en 940) et maison avec fresques et inscriptions de 1590. On fait de là l'ascension en 7 h. du Piz Beverin (à d. 3000 m. s. m.). Restes du château de Haselstein, à g. Piz Curver (2975 m.). Au-delà du Rhin villages de Donat, à d. chalets de Pazen, au-dessus Mathon et encore plus haut ruines d'Oberstein, plus loin Lohn. A d. s'ouvre la vallée d'Annarosa; au-dessus restes des châteaux de Rinkenstein et Wergenstein. Plus loin en haut Fardün et fort. de Turr. A g. bains et village Pigneu. Pont (avec pierre commemorative). Ruines de la tour Cagliatscha et (12 kil.) **Andeer** (980 m. s. m., Kurhaus avec Hôtel Fravi renommé) avec église sur la hauteur. Piz Vizzan (2472 m.) avec vue etendue est facilement accessible de là en 5 heures.

D'Andeer on va à g. à travers la romantique et sauvage vallée du Ferrera à Ferrera-extérieur, Canicule (1478 m.) et (4 h.) Campsut et plus loin à travers la contrée d'Avers par Crot, Platte à ($1^1/_2$ h.) Cresta (1949 m.) on passe près de la maison Podesta pour le hameau ($1^1/_2$ h.) Juf (2042 m.), le plus haut point de l'Europe, habité toute l'année. Beaucoup de chamois.

En montant (ruines du Bärenburg), passer devant l'entrée de vallée de Ferrera, prendre au travers la gorge du Roffna sombre et boisée (plusieurs chutes du Rhin, à g. glacier de Suretta) dans la vallée du Rheinwald (vue du Tambohorn et à g. les Surettahörner) et par une fonderie abondannée, la porte de rocher Sassaplana (à d. au-delà Sufers) et les ruines „Burg" puis (en avant le puissant Adula) à (14 kil.) **Splügen** (1430 m. s. m., *Hôtel Bodenhaus*, très-bon, village de haute montagne dans une position incomparable).

De là route du **Bernardino** (Bernhardin) quitte celle du Splügen. Elle passe à Medels, Ebi et Nufenen à Hinterrhein (avec la chute du Weissenbach); à d. dans le Zapporthal (on passe près du chalet du Club dans l'Enfer (Hölle) et près du Paradis) source du (3 h.) Rhin postérieur, dont l'origine (Ursprung) est au grand glacier du Zapport; au-dessus Rheinwaldhorn (Adula 3340 m., avec glacier, Vogelberg (3200 m.) et Guferhorn (3393 m.) De l'Hinterrhein la route monte en lacets (à d. le magnifique glacier du Zapport avec l'Adula, plus loin le Maschoilhorn 2902 m.) au Dürrenbühlhütte, par le Massoggbach et la Thälialp à g. au col (18½ kil. 2068 m.) avec restaurant du petit lac de Moësola. Alors (vue dans la vallée de Misox descendre par des pâturages inclinés (chutes de l'eau de la folâtre Moësa) et magnifique pont de pierre (à d. l'ancien en ruines) qui conduit aux bains de Bernardino (1626 m.), dont les sources ferrugineuses sont très-frequentées des Italiens. Plus loin passer près la chute du Moësa, par des pâturages florissants, Spina, St. Giacomo et Cebbia (en avant ruine grandiose de Misox) puis (14 kil.) Cremeo ou Misocco (Hôtel Toscani) 781 m. s. m. Plus loin à g. les ruines imposantes du château de Misocco ou Misox (4 tours) détruit en 1526. Après Soazza commence la végétation meridionale. A la magnifique chute de Buffalora, au Gabbiolo, au Nelle Montane (cascade) et au Lostallo, puis (16 kil) Cama avec couvent de Capucins. Puis Leggia (beaucoup de noyers, de figuiers, de vignes et de chataignes) Grono (Hôtel Calancasca) ruines de Florentina avec ancienne chapelle, Roveredo (Angelo) avec ruines d'un château (à g. Église de la Madone, derrière Val Traversegna) San Vittore, Lumino, (premier village au canton de Tessin) Castiglione à d. couvent de St. Claro, (à g. champ de bataille de Arbedo R. 28) au chemin de fer du St. Gotthard (Riviera) et passer la Moësa pour aller à **Bellinzona** (17 kil.) riche en châteaux (R. 28).

La magnifique route du Splügen (connue déjà comme passage du temps des Romains) conduit par un pont de fer sur le Rhin et par des lacets (à g. les Surettahörner 3025 m., à d. la vallée du Rheinwald avec Tambohorn 3 276 m., Latenhorn 2 861 m. et Guggermüll, Rheinwaldfirn, glacier du Lenta et du Paradis) passer une petite galerie, puis près d'une Cantoniera (en arrière Teurihorn 2975 m. et Steilerhorn 2983 m.) par deuxième galerie au col (2117 m. s. m.) avec bornes. Plus loin Cantoniera Somitta (auberge) et plus bas Dogana (visite des douanes!) avec auberge et chapelle. A. d. Piz-Tambo (3276 m.) et Piz-Terre (3125 m.); entre eux le

joli glacier de Curciusa. Tout droit par le pont du Colmaretta, puis en serpentines sur des terrains couverts de décombres à travers plusieurs galeries descendre dans la vallée, passer plus loin près de deux Cantonières; encore une galerie (510 m. longue) au miserable Pianazzo avec moulins à posit. romantique. A d. en bas Isola. Puis à la chute du Madesimo qui se précipite superbe en sortant des rochers à une hauteur de 260 m., par trois portes de rochers (à d. en haut Starleggia) puis (27 kil.) Campo dolcino (Croce d'oro) 1863 m. s. m. entouré de planteuses prairies. à g. Val Rabbiosa, à d. Pizzo dei Quadro (3012 m.). Par Pietra Prestone dans la vallée inculte du Liro et au Lirone (chaos de décombres) près du Gallivaggio (végétation luxuriante meridionale) puis terrains couv. de decombres (gorges) à la chapelle Loretto (à g.) et à l'église de St. Giulielmo (à d.), plus loin à San Giacomo au pied du Pizzo Guardiello (2700 m.) Beaucoup de châtaignes (castanea vesca). Le long du Liro en sable (à d en haut chute d'eau à g. vue dans le Bergell R 14 vis-à-vis le Monte Bilengia et Monte Droso) par Oltre Mera à (13 kil.) **Chiavenna** (*Hôtel et pension Conradi* avec jardin, loué à tous points de vue, prix modérés. Pens. 7 fr. Bière chez *Ritter*).

Chiavenna (239 m. s. m.) allemand Clefen, le Clavenna des Romains, ville pittoresque (far niente italien) au bord de la Maira, compte environ 5000 hab. et possède comme curiosités: l'église San Lorenzo, avec riche baptistère, deux ossuaires originaux, les restes imposantes du palais de Salis et (au-dessus de la ville) les débris du château dans lequel l'empereur Barbarossa se jeta aux pieds de Henri de Lion en 1175. Belle vue du jardin du château; derrière lequel grottes et cavités dans le rocher, utilisées comme caves de vin.

La route (chemin de fer ouvert en 1883) pour Colico passe par Prata (confluent du Lira et du Maira) la vallée marécageuse Piano di Chiavenna (à d. la jolie chute du Boggia) par Alla Burga et Somaggia (au-dessus Monte Lovre) on rencontre des mûriers et des figuiers (à g. mince chute d'eau) puis Riva avec grandes carrières calcaires) au Lago di Verceja relié au lac de Come. Constructions de chemins de fer. Long le lac (à g. Pizzo Fraschne 2611 m.) par le Codera, Novate, deux tunnels dans le rocher (à d. Monte Organo et le joli pont sur l Adda (à d. Gerra à l'embouchure de l'Adda dans le lac de Come), (à g. le Veltin aux magnifiques couleurs, R. 14, route de Sondrio) au Pizzo Legnone à g. et à d. l'ancienne place forte de Fuentes (sur un rocher, au pied duquel était autrefois la ville de Volterra) pour la plaine fertile di Spagna (beaucoup de mûriers) à (27 kil.) **Colico** (*Hôtel Itisi* avec bon restaur. à côté la poste au lac, *Hôtel Isolabella*, bon et bon marché, *Restaur. Poste de la Suisse.* Bureau de poste pour les Grisons.

Lac de Come.

200 s. m. 610 m. prof. 71 kil. long et 2—5 kil. large, était déjà connue de Romains sous le nom de Larius a été chanté à toutes les époques et en toutes les langues, depuis Vergile jusqu'à Manzoni („Promessi sposi")

à cause de ses magnifiques colorations et de ses brillants décors de ses rives. Sur les bords mamelonnées avec jardins et villas gracieuses, beaux villages, églises et chapelles, l'épopée se joint à l'idylle, la nature avec l'art. C'est le but tant désiré de tous les touristes. A Bellagio le lac se partage en deux bras, dont l'un va à Come, l'autre moins fréquenté à Lecco. Le lac (tres-poissoneux) reçoit les cours d'eaux de 27 rivières, dont l'Adda qui le quitte à Lecco, est la plus grande.

Dix bâteaux-à-vapeur (dont 4 nouveaux bateaux-salons) le parcourent chaque jour trois fois en 4 heures de Colico à Come; Taxe: Colico-Bellagio frs. 2.35. 1.45. Come fr. 4.50. 2.45. Lecco fr. 4.—. 2.—.

☞ **Celui qui veut visiter les trois lacs de l'Italie supérieure, peut prendre pour tout le voyage un billet combiné (fr. 26) pour bâteau de Come à Menaggio, là Tramway pour Porlezza, puis bateau pour Lugano (ou Ponte Tresa) la poste de Luino (au bord du lac Majeur) et bâteau à Arona; retour par tout le lac à Locarno.**

Le bâteau (bon restaurant, table d'hôte avec vin frs. 4 50) quitte Colico (à d. au coin Gera à l'embouchure de l'Adda) pour la station Domaso avec château, église (élevée) et plusieurs campagnes charmantes. (Villa Calderara). A g. de l'autre côté Piona avec clôitre (architecture frappante) et une église du 7e siècle. A d. en haut villages Livo (église avec fresques du 5e siècle) et Pellio (église avec peintures remarquables). Puis stat. Gravedona (autrefois Laricola) populeux, le plus grand bourg au bord du lac avec bon hôtel du Sasso et le célèbre palais del Pero; sur une langue de terre vieille église de Jean Baptiste avec tour ronde à coupole, bâtie-dit-on, par la légendaire Théodolinde, reine des Lombards, et église St. Vincenzo (autrefois temple payen), au-dessus le mont Sasso Acuto, (riche en tourmaline). Stat. Dongo, industrielle (fonderies) avec beau Palais (bibliothèque et collection de tableaux) plusieurs villas et grand jardin de Monzi. Avant sur le versant de la montagne pittoresquement groupés, villages de Germaseno et Garzeno, dont la population feminaire est vêtue d'habits de Capuzins, en l'honneur d'un voeu fait en 1630 par St. Rosalie. Route pittoresque le long de la rive. A g. Olgiasca avec célèbres carrières de marbre. Stat. Musso, avec ruines d'un château ancien repaire de brigands, habité pendant deux siècles par les Medicis; en haut promenade nouvelle, vue splendide (rafraichissements). A g. sur la rive escarpée (route) Dorio et Coreno, ce dernier avec ancien château et église dans laquelle il faut voir trois magnifiques tombeaux de la famille Andreani-Sormani; plus haut Vestreno derrière Monte Legnone (2611 m.) à d. stat. Pianello au pied du Monte Bregagno avec pont remarquable, et stat. Cremia, la cathédrale St. Michel, duquel se trouve un tableau de P. Veronese (lutte de l'Archange Michel avec Satan); filatures de soie, chute d'eau St. Vito. Passer le lac pour stat. Dervio, origine grecque, sur une langue de terre avec des ruines élevées. Embouchure de Varone. On le passe de nouv. pour stat. Rezzonico, avec château, appartenant autrefois au pape Clément XIII. maintenant transformé a une villa. Villa Litta; au-dessus le Sasso Rancio riche en ocre. Rives de Noaiallo avec carrières de marbre et une tour du 9e siècle. Près St. Abbondio à d. vue générale des trois bras de ce lac incomparable (impression ravissante). Encore pour l'autre rive à stat. Bellano (Albergo di Roma) à la sortie du Val Mugiasca, autrefois résidence de l'archevêque de Milan, avec église remarquable (précieux tableaux) filatures de soie et forges. A côté, grotte Orrido di Bellano avec chute d'eau. Les versants de la montagne sont émaillés d'églises, de chapelles et de maisons de campagne; en outre, l'établissement hydrothérapique Regoledo. A g. route par tunnel dans le roc et stat. Gittana (avec ruines de château) et stat. Varenna (Albergo reale) gentil petit endroit bien situé (cyprès, orangers et oliviers) avec jolis édifices, ruines du château de Verzio, la

cascade Fiume Latte (ruisseau lacté qui sort d'une grotte de 100 m. haut) et la Villa Capuana; au-dessus au versant du Sasso Mattolino les beaux villages de Perledo (ardoisières avec beaucoup de fossils, église avec trace de l'architecture lombarde) Regolo et Bologna. Puis de nouv. à d. à stat. Menaggio (*Grand Hôtel Victoria*, élegant ecl. electr., beau jardin et terrasses, *Hôtel du cerf*. simple, bon marché) magnifique posit. à la Senagra, vis-à-vis de Bellagio; dans l'église pierre commémorative en souvenir de Cavour. Non loin Villa Olivetta et Vigoni (autrefois Mylius, avec trésors artistiques rares), et les villas d'Azeglio, Cattaneo et Carovaglia.

☞ De là chaque jour matin 11 h. omnibus en 2 heures (Tramway projecté) pour 3 fr. (Coupé 3.50 fr., voiture 7 fr.) pour monter (magnifique vue) à la hauteur de *Croce*, descendre dans la belle vallée de *Menaggio*, à *Piano* (avec petit lac) et à *St. Pietro* (à d. *Val Carvagna*, avec population originelle, à g. *Monte Galbiaga* 1705 m.) à travers fertile contrée à *Porlezza* au bord du *lac de Lugano* (v. R. 28).

A g. le bras du lac se retire à Lecco; ici la plus grande largeur du lac (5 kil.). Croisant le lac (en arrière au-dessus de Menaggio les pointes Monte Croconi et Monte Piota) après la langue de terre Punta di Bellagio, point le plus séduisant du bord du lac, vie riche et méridionale, décoré de magnifiques édifices, entouré de végétation luxuriante.

Bellagio, le Bilacus des Romains, endroit dégorgent d'étrangers (*Hôtel Gr. Bretagne* avec dép. Villa Serbelloni dans une situation avantag. accoltée en terrasses à la montagne, dont le magnifique jardin (plantes exotiques) peut-être visité moyennant 1 fr. de pourboire; la villa fut construite sur les fondements d'un château fort, que Visconti fit détruire en 1580. Grand Hôtel et Pension *Bellagio*, en marbre, avec grands jardins et bains, bien dirigé; *Hôtel Genazzini*, au débarcadère fréquenté, bon marché; *Hôtel Belle Isle*, loué; *Pens. Cadenabbia*; *Hôtel et Pens. de Florence* avec rest. bon et bon marché, belle vue; *Pension Suisse*, près du lac, avec terrasse, simple, bon et bon marché, bière. Autres curiosités: Villa Melzi (on ne peut plus visiter l'intérieur) avec chapelle tombeau, Christ. crucifié) et jardin admirable, seulement jeudi et dimanche (1 fr.), Villa Belmonte, Giulia, Trotti et Villa Poldi-Pezzoli (avec Mausolée et tour gothique) avant toutes cependant (vis-à-vis de Bellagio, barque, 3 fr.) Villa Sommariva actuellement Carlotta (avec riche chapelle et jardin) appartenant au duc de Meiningen, dont les collections en oeuvres d'art et tableaux sont uniques et jouissent d'une popularité européenne (pour boire). La jolie villa est nommée „regina del lago".

Plus loin à stat. Cadenabbia (*Hôtel et Pens. Bellevue* au bord du lac, beaux ombrages destingué, très-frequenté par les Français; *Hôtel et Pens. Britannia*, avec jardin, posit. avantageuse, recommandé) le Dorado du monde élégant avec les opulentes villas „Carlotta" (v. plus haut) Boliviana, Cramer, Busca, Lusitana, Piatti et Williamson (aupar. Ricordi). Plus haut (1½ h.) Madonna di Sasso St. Martino avec vue splendide et captivante. A la villa Carlotta (grands escaliers) puis stat. **Tremezzo** (*Hôtel du lac Boliviana*, bon et bon marché, *Albergo Bazzoni*, bon) avec ruines et villas Carli, Scarpioni (tours) Brentano, Visconti et Della Tela dans des bosquets florissants. Passer les villages Portezza, Mezzagra et Bolvedro, puis stat. Azzano et stat. Lenno; on y découvrit en 1844 les restes d'une villa de Pline, qu'une mondation avait détruite. Dans le souterrain de l'église petit temple payen de marbre blanc. En haut, villa Stampi, au pied du Sasso degli Stampi. Plus loin Dosso di Lavedo (contre-forts) avec la Villa Arconati excessivem. élégante (colonnade) autrefois cloître de Capucins, fanal du temps de Romains, au-dessus les riches versants du Tremezzina. Avant Villa Carové, (arrière sur le versant église de pélérinages „la Vierge du secours" avec chapelle) puis village Balbiano avec la ville Durini et stat. Campo, autrefois

fortifié. A g. Lezzeno célèbre par ses figues et chapelle de pélérinage Madonna d'Oropo. Puis le long de l'„île Comacina", dans le bosquet de laquelle villages Isola, Ospedaletto et Spulano. Stat. Sala avec la Villa Beccaria et une église avec tableaux antiques. Puis villa Galbiati et Colonna autrefois colonie grecque, avec la chute de Camoggio, qui sort du lac de Lugano. Stat. Argegno, principal endroit d'une contrée industrielle qui comprend 32 villages avec 11000 habitants, resserrée le Monte Zeno (avec église) et le Monte Generoso. A g. Cavagnana, importante station des barques avant l'introduction des bâteaux à vapeur A d. Brienno, avec maisons pauvres, éparses sur les versants. Le bâteau va à la stat. Nesso (Naxus) avec antique église (fresques du 4e siècle) et une magnifique chute d'eau au pied du Monte di Erno. A d. Stat. Torriggia dans situation pittoresque à la place la plus rétrécie du lac; derrière (en haut) grotte du Trou de l'ours (10 m. long et 14 m. large) dans laquelle on trouva les premiers os fossiles d'un ours de cavernes (Ursus spelacus). Au-dessous Laglio, origine romaine avec la Villa Longone, dans le jardin de laquelle un médecin célèbre Joseph Frank (mort 1851) se fit élever un monument (pyramide). A g. Stat. Pognano-Palanzo avec les villages de Molina (chute d'eau) et Lemna et Villa Pliniana, propriété actuelle de la famille Belgiojoso. A d. Stat. Carate avec les villas Visconti, Giuliano et Clementina. A g. Stat. Torno au pied du Mompiatto dont la vue est magnifique, autrefois bourg commerçant, mais détruit au 16e siècle par les habitants de Come (sur la langue de terre cyprès géants; à d. stat. Moltrasio célèbre par ses grottes, chutes d'eau et son climat extrêmement doux. Villa Passalacqua possède une riche bibliothèque et une vierge Marie d'Appiani; remarquer ensuite les villas Belgiojoso et Gambarini. Vis-à-vis on voit Blevio entouré des villas Mylius, Arteria, Vigoni et Ferranti. En avant à d. le Monte Rosa. Sur la rive droite encore Villa Pizzo (actuellement Volpi) autrefois propriété de l'archiduc Rainer d'Autriche, avec jardin magnifique et Villa Curié avec riche galerie de tableaux. A d. dans une anse *Grand Hôtel Villa d'Este*, construit à la place de l'ancienne Villa Gallio; c'est là que demeurait l'innocente Caroline, reine d'Angleterre de 1815—1820 et qu'habita l'impératrice de Russie en 1868. Puis stat. **Cernobbio** (Coenobium) dans une posit. des plus charmantes, au-dessus l'église renommée de Monte Bisbino où l'on fait des pélérinages. A d. sur la rive, les villas dell'Olmo (1797 demeuré de Napoléon Ier, actuellement propriété du marquis Raimondi, dont la fille épousa le général Garibaldi, qui plaida en séparation ensuite), Celesia, Brambilla, Flori, Sforni, Levi, Nessi, Bignami, Cima, Dupra et Bellinzaghi (bourgmestre de Milan) à g. de l'autre côté Taglioni, Pasta, Taverna, Klopf et d'autres, agglomération des formes et des styles les plus différents. Come se détache de plus en plus. A d faubourg Borgo di Vico avec les villes Fossani, Mandolfi, Pisa, Barbo, Salazar et Odescalchi; dans le voisinage du derrière commencement de la route Regina, dont la légende populaire attribue la fondation à la reine Theodolinde. A g. faubourg St. Augustin (Coloniola) avec jolie église (peintures) et grande fabrique de soie. Enfin

Come (*Hôtel Volta* près de débarcadère des bâteaux-à-vapeur, à part, maison unique I. R. très-bon, on parle français; *Hôtel Come*, bon marché, recommandé (de) même; *Hot. d'Italie*, prix modérés; *Hôt. et Pens. Suisse*, au lac, bon et bon marché, avec Café-Rest. Cavour; *Hôt. du Turc*, au centre de la ville, bon marché. Bains publ., toutes sortes de bains pour les 2 sexes. ouvert dep. le 1. mai); ville purement italienne (32000 hab.) de fondation légendaire; les Romains l'appelaient „Novum Comum", detruide complètement en 1127 par les Milanais, reconstruite, puis incorporée en 1235 au duché de Milan. Elle donna le jour aux deux Pline, à Paul Giorio, Canova et Volta, dont la statue (p. Marchesi) se trouve sur la place Volta. Curiosités: la Cathédrale, commencée en 1369 et terminée

on 1752; la façade est décorée des statues des deux Pline; à l'intérieur peintures de Bramante et Luino. L'église St. Fidele vient, dit-on, du 7e siècle. Mentionnons encore le Palais Episcopal, le Palais Giorio, le Broletto (Palais de Conseil) la Porta del Torre (porte originale avec cinq voûtes superposées) et le Lyceum. Jolies promenades, environs magnifiques.

☛ **Chemin de fer de Milan et description de cette ville voy. le „Guide du Gotthard" (1883) édition de César Schmidt à Zurich.**

R. 14. l'Engadine.

L'Engadine (vallis Eniatina,) en mojenne 1750 m. s. m. vallée des hautes Alpes, foisonnant de beautés naturelles — la plus haute vallée cultivée d'Europe — est longue de 92 kil. (l'Ober-Engadine 38 kil., Unter-Engadin 54 kil.) est bornée par les masses puissantes du Bernina et de l'Umbrail, de l'Albula et du Silvretta, parcourue par l'Inn dans toute sa longueur, habitée par une population tranquille, sobre, quelque peu méfiante, qui parle „le Ladin" (dialecte roman spécial.) On parle cependant aussi partout allemand et beaucoup italien. Ce qui frappe, ce sont les granges comme des églises, et les maisons massives des campagnards, dont les fenêtres sont petites et comme des meurtrières à caux du mauvais temps, tandis que la fréquence toujours croissante des étrangers amene des palais modernes dans les centres de circulation.

Les célèbres sources de St. Moritz et de Tarasp avec leur propriétés curatives mille fois mises à l'essai, donnent une importante particulière à cette vallée profondément tranquille, dont les côtés fleuris („Paradies des Botanistes") sont parsemés de forêts sombres. Dans la haute saison (1 juillet au 31 août) tout regorge do monde et les touristes font mieux de prendre leurs quartiers à Silvaplana, Pontresina, Samaden, Vulpera etc.

En descendant du passage du Julier (R. 11) on touche d'abord

Silvaplana (1816 m.) (francoplaine boisé) joli village au pied du puissant Munteratsch, entre les lacs charmants de Silvaplana et de Campfer, au bord de l'Jnn (vert céladon) en face de (du g. à dr.) du Monte Rosatsch (2994 m.), Piz Surlei (3187 m.) Mont Arlas (entre les deux Fuorcla da Surlei) et Piz Corvatsch (3458 m.). Dans le choeur (de 1491) de l'église gothique, tombeau du pasteur Peter Busin poète couronné (poeta laureatus) des Grisons; ce fuit lui p. ex. qui chanta en 1667 les sources de St. Moritz.

Hôtels: *Kurhaus Riv' alta*, construct. élégante déj. 1,50 fr., dîner 4 fr. ch. 2—4 fr., serv. 0,50, pens. 8 fr. ch. et serv. compris). *Hôtel et Pension Corvatsch* à part avec terrasse, jardin bien disposé; prix modérés. Pens. 7—8 fr. ch. comp; dîner fr. 2,50, ch. 2 fr. recommandé. *Zum wilden Mann* (à l'homme sauvage); simple.

Tramway: chaque jour plusieurs fois aux bains St. Moritz 50 c.

Poste: à St. Moritz (bains) frcs. 1,25 (village) frcs. 1,75; à Samaden frcs. 3,15, à Chiavenna (42 kil.) frcs. 10,65 (coupé 12,80 frcs.) à Tarasp (64 kil.) 16 fr. (coupé fr. 19,20) à Coire par l'Albula (84 kil. R. 15) frcs. 21,30 (25,60) et par le Julier (R. 11) frcs. 19,65 (24,30).

Excursions: par le pont de l'Inn au petit village de Surlei (au pied du Piz-Surlei) avec source calcaire ferrugineuse et à la chute du

(2 kil.) Surleibach, qui sort d'un tunnel. Restaur. Crestalta (1905 m.) sur mamelon boisé (3 kil.) point de vue (on y va en bâteau (50 c.) ou par le pont. A **Sils Maria** v. p. 115, 1810 m. (Hôtel et Pens. Edelweiss, avantageux et abrité avec vue magnifique; bains, douches, terrasse, voitures, dej. 1,50, dîner 4,50, ch. 2—3 frcs. serv. et écl. 0.50, souper 2,50, pens. 7—8 frcs y comp. chambre et serv.) 5 kil. route, joli village posit. avantageuse avec les points de vue Muot Marias Grastas, dels Mulins, Braschunains et Laret; de Sils à travers forêt vaporeuse à Platz anciennes ruines argentifères, la péninsulaire Chiaste avec ruines de château, Muott' ota (haute colline) et Marmoré (2208 m.) deux points de vue magnifiques. Au Fedozgletscher à travers le val Fex (vallée de brebis) à Curtins (1976 m. l'un des plus hauts endroits habités d'Europe chemin carossable) au joli glacier de Fex (nouveau sentier) et par la Fuorcla da Fex (cheval de selle 8 fr.) à Roseggthal, au Lej sgrischus (Lac frissonnant). Au magnifique Fornogletscher (voiture jusqu'à Maloïa-Kulm, puis encore 2 h.) et au joli lac Cavologio. Tours de montagnes au Piz Chapütschin, (3393 m.) au Piz Gravasalvas (tous deux faciles), Corvatsch (3458 m.), Piz dela Margna (3156 m.) et Piz Julier ou Munteratsch (3385 m.) (depuis 1877 nouvelle bonne route aussi pour les dames courageuses) le plus pénible. Le tout avec guide.

Le long du lac de Silvaplana à d. (près du pont) sentier à travers champs, par pont et forêt aux bains de St. Moritz. A. d. en haut une colline boisée Restaur. Crestalta, derrière Piz Rosatsch, Mont Arlas, plus en arrière Surlei avec glaciers et le Corvatsch glacé; dans la perspective à d. le Schafberg. A g. Piz Albana avec glaciers. A d. colline pittoresque s'avançant dans le lac de Campfer, arveforêts „Stretta del Piz" (passage étroit).

($2^1/_2$ Kil.) Campfer (1829 m.) point très-romantique au bord de la Suvretta, extrêmement abrité.

Hôtel d'Angleterre, distingué, très-confortable, prix modérés. Chaque jour trois fois l'omnibus (50 c.) pour St. Moritz les Bains.

En avant à d. la pointe du Piz Languard. Tout droit, route de St. Moritz le village (à g. au restaur. Alpina) et à d. route, aussi sentier (avec vue sur le lac de St. Moritz et le Kurhaus) au 2 Kil. **St. Moritz les Bains** (1769 m.).

Hôtels: *Kurhaus* avec la *Villa Inn* luxurieux, bien dirigé, prix modérés, I. rang (pens. 8 fr.), lait et petit-lait. *Hôtel Victoria* magnifique, vis-à-vis des sources et du Kurhaus, à part, vue du lac; renommé (déj. 1.50 dîn. 5, souper 3.50, ch. 3—5, serv. 0,75, Pens. 8 fr. *Hôtel Engadinerhof* au bord du lac, vue magnifique, petit jardin, très-confortable, déj. 1.50, dîn. 4.50, souper 3, ch. 3—6 fr., serv. 0.75, écl. 0.60, pens. 7.50; ouvert du I^e Juin au I^e Octobre, recommandé. En outre *Hôtel du lac*, *Hôtel St. Moritz* et plusieurs pensions.

Bains: matin jusqu'à 10 h. 2 fr. (plus tard jusqu'à 1 h.) 2.50, après-midi de 2—6 h. fr. 1.50, Douche 1 fr.

Buvette: A la source Paracelse (à côté magasins, salles de lecture et restaur.) pour la saison 10 fr. Kurtaxe et 12 fr. pour les domiciliés à l'extérieur. Médecin des bains: Dr. Veraguth.

Concerts: chaque jour trois fois dans le parc du Kurhaus.

Tramways: à Silvaplana 1 fr. (aller et retour 1.50), à Sils 1.50, à Samaden 1.50 (aller et retour 2 fr.), à Pontresina 1.50 (aller et retour 2.50) et jusqu' au glacier Morteratsch 3 fr.

Devant le Kurhaus vue (à g.) sur Piz Albana et le Piz Julier glacé, puis (à d.) sur le large Rosatsch (2994 m.). Dans la perspective Muottas, Piz Glüt (deux soeurs) et les pointes du Piz Languard. A côté du Kurhaus nouvelle église reformée (service franç. et allemand). Nouvelle Villa Planta. Beaucoup de bazars (une véritable foire). Derrière le Kurhaus promenades circulaires au Johannisberg ou au Quellenhügel.

Tramway (50 c.) pour **St. Moritz le village** (2 Kil.). Par le pont de fer sur l'Inn et près l'Eglise anglaise pour monter à St. Moritz le village (1856 m., plus haut p. ex. que le Rigi) magnifique, formé seulement d'hotels et de pensions. Nouvelle poste; nouvelle église catholique.

Hôtels: *Hôtel Engadiner-Kulm* (J. Badrutt) nouv. construct. spacieuse, disposit. très-elegante. gr. salle, skating ring, bain, douches. *Café Restaur.* couronnant un jardin sur le plus haut point de la vallée; ancienne renommée; prix I R. ch. 4—6 fr., pens. 8—10 fr. du 1 Juillet au 1 Septembre 12—15 frcs. ch. compris; depuis 1880 écl. électrique. Possède un orchestre de 15 artistes distingués. Bons chevaux. *Hôtel et Pension Bernet* au milieu du village avantageusement situé avec dépendance et belle vue sur le lac et les montagnes (pens. 8 fr. ch. 4—6 fr.) loué. *Hôtel et Pens. Suisse*, vis-à-vis de la poste, maison agréable, modeste, jusqu'à 1. juillet et après 1. septembre prix réduits (ch. à partir de 2.50 fr.) recommandé. *Hôtel et Pension zur Post* simple, préferé pour familles ch. à partir de 2 fr., renommé. *Hôtel des Alpes* avec restaur. et en outre une légion d'auberges, pensions, restaurants et villas pour tous les goûts, conforts et prix pour tous les degrés de plus modestes aux plus exigeants.

Voitures: 1 ch. (3 pers.) tour d'un jour 15 fr., à Pontresina 8 fr., Sils 10 frcs., glacier de Morteratsch 12 frcs. Dans le Roseggthal (depuis 1877 on a amélioré la route) avec chaises à porteurs 15 fr.

Tramway: aux bains 50 c. à Samaden 1.50 (aller et retour 2 fr.) Pontresina, Silvaplana ou Sils 1.50 aller et retour 2.50 frcs.

Guides: d'après le tarif prescrit (Bureau chez Chr. Gartmann).

Mulets: Piz Lang. 10 fr., Piz Nair 8 fr., tous les autres points d'après le tarif.

Postes: pour Coire (Julier R. 11.) M. 11 h. 15 min. en $11^1/_4$ h. 21 fr. 25 c. (Coupé 26.20) pour Coire (Albula R. 15) M. 7.20 h. en $12^1/_4$ h. 19.50 frcs. (23.40) pour Chiavenna M. 5.30 h. et S. 1.55 h. en $5^3/_4$ h. 12.25 (14.70) pour Tarasp-Schuls 3 h. 55 m. soir et 8 h. 10 min. mat. en 7 h. 14.40 frcs. (17.30) pour Tirano (Bernina) v. à Samaden. Pour Zuz 4 h. 25 m. soir en $2^1/_4$ h. 3 frcs.

☞ Pour aller de l'Engadine à Davos prendre R. 15 l'Albula jusqu'à Alveneu et de là la nouvelle et très intéressante Route de Landwasser.

St. Moritz (roman San Murezzan) a acquis surtout ces derniers temps sa réputation européenne. Cependant les sources étaient déjà connues au 7 e siècle (lieu de pélérinages au moyen âge favorisé avec indulgence par Léon X.) et en 1530 Theophraste Paracelse le louait beaucoup. Dans la haute saison, prop. du I er juillet au 31. Août, concourt con-

sidérable de personnes de tous pays qui ont besoin de se guérir. (Commander les chambres d'avance!) L'eau (piquante et ferrugineuse) est particulièrement riche en gaz et surpasse en carbonates sulfates et alcalis les sources renommées de Schwalbach, Pyrmont et Spaa. Comme elle n'a que $4^1/_3{}^0$ R. il faut pour les bains la chauffer (80 cellules, plusieurs bains de luxe, douches). On l'emploie contre toutes sortes de faiblesses, les maladies des nerfs, dans les convalescenses, contre l'anémie et les lourdeurs d'estomac et l'on obtient des résultats extraordinaires. Le climat et les environs favorisent la cure. En été foule de médecins et d'autorités médicales (pour observations); les derniers temps on choisit St. Moritz pour y passer l'automne et l'hiver, à cause de l'air sec et sans nuages et du soleil presque permanent. Naturellement on organise un camp de glace, parties en traîneaux, chasses et autres distractions. Près de l'Hôtel Engadiner-Kulm on voit l'Eglise catholique et la Villa Schickler, remplie de goût. Le Kurverein a établi des promenades dans toutes les directions.

Excursions: De St. Moritz les Bains au Johannisberg (3 kil.) belle vue. Au Meierei (Acla Silva) avant le pont sur l'Inn à d. (poteau indicateur) le long du lac; endroit de prédilection pour se refraîchir (2 kil.) et 1 kil. plus loin au sombre et solitaire lac de Statz sentier pour Pontresina; — sur l'Alp Laret près la nouv. égl. cath. à St. Moritz le village à g. en haut. — Restaur. Crestalta sur colline boisée (4 kil.). Alp Giop 300 m. sur St. Moritz, vue splendide sur les vallées et les lacs; le sentier monte vis-à-vis le Kulm. A l'Alpina inférieur et supérieur (3 kil.). A la pierre des Druides (vieille autel) 1 kil. de St. Moritz (vers Celerina); à la chute de l'Inn (endroit où l'Inn sort du lac de St. Moritz). Piz Nair (3060 m). avec guide en 3 h. (nouvelle route dep. 1879) sans grandes fatiques; panorama partic. de la chaîne du Bernina; Piz Rosatsch (2994 m.) en 4 h. Toutes les terres du Rosatsch et le Roseggthal jusqu'à Fex sont déclarès libres; on y voit souvent des troupeaux de 30—40 chamois. Piz Surlei (3187 m.) âpre et incliné mais à recommander avec guide 5 h. — A la Fuorcla (2756 m.) en 3 h. expressément recommandé, vue incomparable. Descendre à Pontresina par le glacier du Rosegg et la vallée du Rosegg. — A Sils (v. p. 115; agréable partie en voiture) et à Pontresina etc. v. plus bas. — Au Maloja (1811 m.) avec le nouveau Kurhaus, plus. chalets; de là aux sources de l'Inn (à Lunghino, petit lac) ou dans le Val Moretto au lac Cavologio et au glacier Torno; magnifiques parties d'un jour (v. p. 115).

Pour Samaden et Pontresina route par Cresta et Celerina (sentier de Samaden près la dernière maison de St. Moritz en bas); vue à d. sur le large Muottas Murail (au-dessous la vieille église St. Gian) sur le Piz Glüt (ou 2 sœurs) sur le Schafberg, le Piz Languard et le Piz Albris. A g. Piz Padilla.

Un sentier très-agréable conduit aussi de St. Moritz à la Meierei (Acla) et le long du lac de Statz (v. plus haut) à travers la forêt on passe le Flatzbach pour aller à Pontresina (5 kil.).

La grande route descend derrière le village à travers une forêt de mélèzes à Cresta (1760 m., Hôtel Misani neuf, à part, avec vue splendide, bonne cuisine, prix modérés ch. 2–3 fr.) avec ancienne église et nouv. villa Singer (au pied du Piz Padilla) et (3 Kil.) Celerina ou en roman Schlarigna (1724 m.) gentil village avec plusieurs villas. D'ici vue de Samaden (derrière la crête Cresta Mura) et de la vallée jusqu'à Capella. A g. route de Samaden (le long de l'Inn, un peu avant Samaden à d. dans le lointain Pontresina avec Piz Palü et Morteratsch) à d. (pont sur l'Inn) à Pontresina. A g. de l'autre côté la très vieille église de St. Gian (au portail millésime de 1478) plus loin la vallée Murail au-dessus à d. Piz Glüt, le large Schafberg et derrière le Piz Murail (3159 m) et pointes du Piz Languard. Pont sur le Flatzbach (confluent du Morteratschbach et du Roseggbach) et entrée dans la route de Samaden. A d. le Rosatch et Piz Morteratsch et peu av. Pontresina le magnifique glacier de Rosegg.

(4 Kil.) **Pontresina** avec 3000 hab. (1828 m., doit, dit-on, le nom Pons Saracenorum à des Sarrasins pillards, qui s'établirent ici en 950) est le lieu de réunion principale des touristes de la Haute Engadine. Les ascensions de montagnes et les parties dans les glaciers partent presque toutes de là. On rencontre sur la route une quantité d'individus (bergers bergamasques, paysans de Veltlin, guides) comme on n'en rencontre pas de plus fantastiques dans les Abruzzes. Climat renommé, cures d'air. Nouvelle église anglaise. Ici paraît le plus haut journal de l'Europe, l'„Engadinais", publié en dialect ladin.

Hôtels: *Hôtel Kronenhof* (et *Bellavista*, prop. *L. Gredig*) I. R. avec organisation confortable, bains et douches; poste et télégraphes dans la dépendance; renommé; (déj. 1.25, dîn. 3.50, souper 4 fr., ch. 2—3 fr., serv. 50 c., pens. 7 prix, prix de l'année); *Hôtel Rosegg* avec jardin; *Hôtel Saratz* et le nouvel *Hôtel Languard* sont aussi des maisons de I. R. avec prix corresp. et jouissent comme le Kronenhof d'une vue magnifique sur les glaciers; *Weisses Kreuz*, *Croix Blanche*, *Poste* (nouv avec café restaur.) et *Steinbock* bons hôtels II. R. En outre quelques *Pensions* p. ex. *Villa Jenny*.

Bière: au Café restaurant du *Kronenhof* et l'*Hôtel de la Poste*.

Postes: v. Samaden et St. Moritz. A Tirano (Bernina 50 kil.) chaque jour 2 fois en 7 heurs. v. plus bas.

Guides: distingués; toutes les courses d'après un tarif.

Mulets: aussi d'après un tarif réduit p. ex. Piz Languard 9 fr.

Tramway: au glacier du Morteratsch et retour 3 frcs.

Voitures: 1 ch. au glacier de Morteratsch 5 fr., Roseggletscher 7 fr., St. Moritz 7 fr., Berninahospiz 13 fr., pour tous les tours attendre 1 hr. chaque heure d'attente de plus 1 fr.

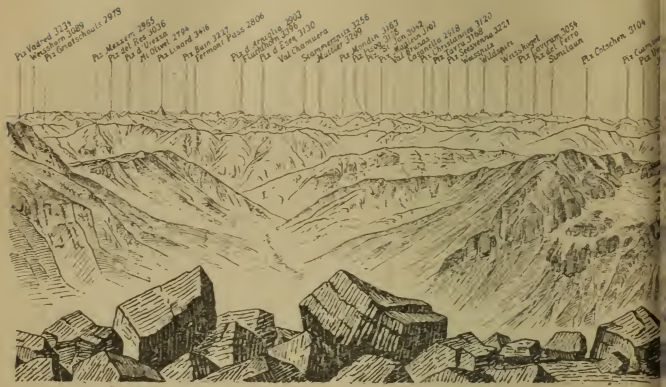
Promenades: Sentier dans la forêt par la gorge de Pontresina; (là Chalet-sanssouci en forêt) partie romantique (5 kil.) rapides du Morteratsch. Tour du Schafberg; près l'église en haut la colline du Crastota et par la forêt de mélèzes au point de vue (7 kil.) Thurmweg, en arrière Oberpontresina à g. de la gr. route aux ruines du château pentagenal de Spaniola. Au sombre lac de Statz et au Restaur. (Acla) près du lac St. Moritz (3 kil.) et 2 kil. plus loin à St. Moritz les Bains.

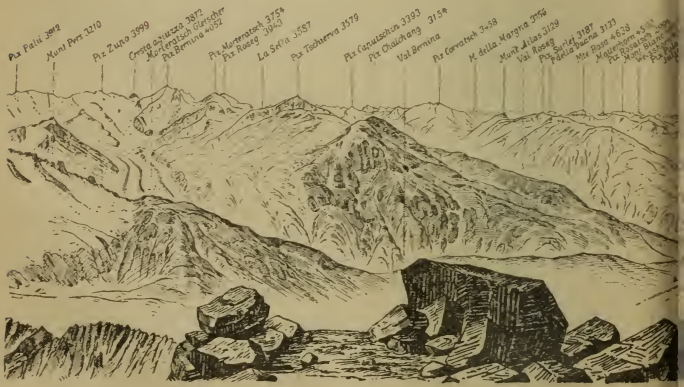
Excursions: Glacier du Morteratsch (6 kil. guide inutile), route de Bernina tout droit à g. scierie et chute du Languard; à d. Morteratschbach avec pont (que l'on ne prend pas). Bientôt vue grandiose sur le Mont Pers (3210 m.) et le Piz Palü (3912 m.) colosse neigeux. A. g. la pointe Piz Albris (3166 m.). Après 4 kil. de gr. route, poteau ind. à d. descendre au relai (les voitures attendent ici) puis prendre le pont du Capütschölbrücke (charmante chute du Berninabach) passer le Morteratschbach à (1 kil.) petit *Restaur. du Glacier* (bon et bon-marché). De là laisser à gauche les morains et les sales portes du glacier pour monter 1 kil. en zigzag au glacier et au point de vue. Grotte de glace (50 c.) amphithéâtre grandiose. A g. le puissant Piz-Palü (3912 m.) puis Bellavista (3 points) Piz Bernina (4052 m.) Piz-Argentina, Piz Zupo (4000 m.) et à d. extr. Piz Morteratsch (3754 m.). On peut encore monter plus haut à l'Isola Persa (rocher nommé „Gemsfreiheit" 2165 m.) et à la Bovalhütte (2450 m.) guide 8 fr.

Glacier de Rosegg (12 kil.) guide superflu, petit chemin (chaises 7 fr.). Près l'Hôtel Saratz descendre au Morteratschbach (à g. Pontresinaschlucht) plus loin sentier à travers la forêt et par le Roseggbach pour la route (pont) et continuellement le long de l'eau qui mugit (a g. Piz Calchagn 3145 m. à d. Piz Rosatsch 2994 m.) au petit Hôtel du Glacier (act. meilleur marché) sur Alp Surovel. Derrière le célèbre glacier de Rosegg (2 kil.) avec chalet, très en pente, mais facilem. accessible (se retire depuis quelques années, comme aussi le glacier de Morteratsch). Guide (1—3 pers.) 3 fr. jusqu'à la Grotte de glace (entrée fr. 0.50); même taxe pour Alp Ota et les rochers en forme d'île „Agagliouls" (2767 m.). Là on voit (de g. à d.) le Piz Bernina escarpé (4052 m.), Morteratsch (3754 m.), Tschierva (3070 m.), Rosegg (3943 m.), Lugent, La Sella (3588 m.), la Monica, Capütschin (3393 m.), Corvatsch (3458 m.), Fuorcia Surlei, Surlei (3187 m.), Mont Arlas et à l'ext. dr. Rosatsch. En arrière sur le rocher (à Mortel) nouveau chalet du club dep. 1878 (2450 m.). Partout marmottes et chamois, depuis 1880 on a importé dans le Bernina de bouquetins du Piemont.

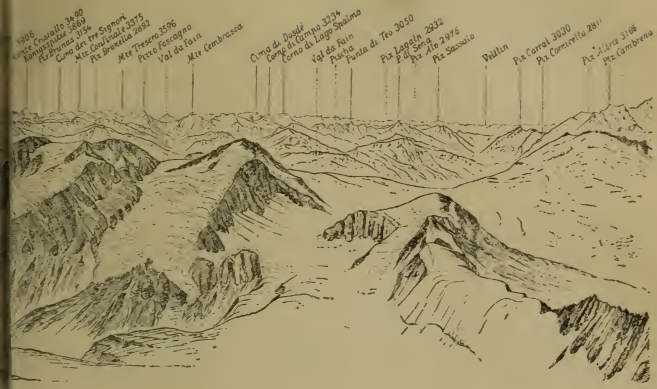
A l'hospice du Bernina (15 kil.) grande route; poste frcs. 3.75; aller à pieds est préférable. Derrière Pontresina à g. chute du Languard (à d. au glacier du Morteratsch). Vue splendide du Piz Palü. Vers le haut du Berninabach courroucé: à d. le sale glacier du Morteratsch penche à la vallée. Par Plattas (rocher de granit) dans la plaine (à d. Montebellohügel, à g. l'obélisque de rocher du Piz Alv) passer le Berninabach à l'auberge de (10 kil.) Bernina (2113 m., simple et bon, déj. 1½ fr. avec oeufs, dîner 3 fr., ch. 3 fr., pension 6½ fr., lait et petit lait) nombre insondable d'excursions. En avant le Piz Lagalp (2962 m.). A g. Fal del Fain (vallée de foin, qu'on passe par la route de Bormio) puis le Piz Alv 2976 m.; de nouv. passer le Berninabach; à d. Piz-Palü et Diavolezza avec glacier; puis à g. Val Minor et à d. le gigantesque glacier de Cambrena, au-dessus Piz Caral et Piz Saas Massun. Passer les lacs noir et blanc (désert effrayant) à (6 kil.) l'Hospice, bon hôtel (toujours de truites exquises des lacs des montagnes) au Lago della Croce, point de départ pour excursions, très-bien conduit; lait et petit lait; déj. 1.50 fr.

Panorama d

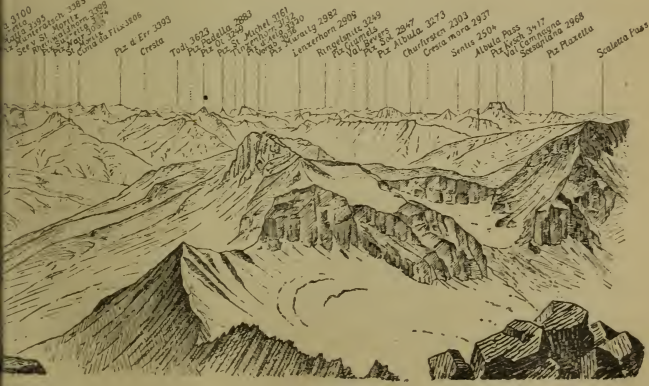

Piz Vadred 3234
Weissharn 3089
Piz Gratschouls 2978
Piz Mezzem 2965
Piz del Res 3036
Piz d'Urezza
Mt Olivel 2794
Piz Linard 3416
Piz Buin 3227
Fermont Pass 2806
Piz d'Arniglia 2903
Fluchthorn 3396
Piz d'Eseg 3130
Val Chamuera
Stammerspitz 3256
Muttler 3299
Piz Mondin 3163
Piz Pisog 3178
Piz St Jon 3042
Piz Maglein 3101
Val Brusas
Casanella 2918
Piz Christannes 3120
Piz Tavru 3168
Piz Seesvenna 3221
Weisspitz
Wildspitz
Weisskogel
Piz Cavirum 3054
Piz del Ferro
Similaun
Piz Cotschen 3104


Piz Palü 3912
Munt Pers 3210
Piz Zupo 3999
Cresta agiuzza 3872
Morteratsch Gletscher
Piz Bernina 4052
Piz Morteratsch 3754
Piz Roseg 3943
La Sella 3587
Piz Tschierva 3579
Piz Caputschin 3393
Piz Chalchang 3154
Val Bernina
Piz Corvatsch 3458
M. della Margna 3156
Munt Atlas 3129
Val Roseg
Piz Surlej 3187
P della Duana 3133
Mte Rosa 4638
Matterhorn 45
Piz Rosatsch
Mont Blanc

Pz Languard.



Cima dei tre Signori
Mte Cristallo 3490
Pizzo Bruneta 2892
Mte Tresero 3596
Pizzo Fascagno
Val da Fain
Mte Cembrasca
Cima di Dosdé
Corno di Campo 3234
Corno di Lago Spalmo
Val da Fain
Pascha
Punta di Teo 3050
Pz Lagalp 2932
P. di Sena
Pz Alo 2976
Pz Sassaio
Vellin
Pz Corral 3030
Pz Cornicello 2811
Pz Albris 3166
Pz Cambrena



Pz d'Err 3393
Cresta
Todi 3623
Pz Padella 2883
Pz Ot 3260
Pz St Michel 3161
Pz d'Arlo 3320
Pz Muraitg 2982
Lenzerhorn 2909
Ringelspitz 3249
Pz Giumels
Val Bevers
Pz Sol 2947
Pz Albula 3273
Churfirsten 2303
Cresta mora 2937
Senis 2504
Albula Pass
Pz Kesch 3417
Val Campagna
Sessantana 2968
Pz Plazetta
Scaletta Pass 2619

din. 4.50 fr., ch. 2—3 fr. Pens. 7 fr. chamb. comp.; vue sur le glacier du Cambrena. De là à Alp Grüm (6 kil., âne 7 fr.) derrière l'Hospice à dr. de la route, descendre, passer le ruisseau, puis à g.; soudain (cela surprend) à d. glacier du Palü (Restaur. Bellevue); vue magnifique sur le glacier du Paiü et (dans la profendeur) sur le lac de Poschiavo dans le Veltlin, Caraglia et Val di Campo. Tableau grandiose. De l'Hospice sentier (dep. 1880) (âne 10 fr.) en deux heures pour le lac Diavolezza; puis plus loin par la Fuorcla sur le glacier Morteratsch et au Restaurant. Partie splendide de 12 h. Route du Bernina v. p. 114.

Piz Languard („longue vue", 3266 m.) en 4 h. guide (9 fr.) pas recommandable aux gens faibles; cheval (jusqu'au cone sup.) 7 fr. Chemin amélioré, dernière partie à travers rocailles. En haut table d'orientation. Vue insondable, ondulation de montagnes. Retour sur la Bernina-strasse par le glacier d'Albris; Fuorcla Surlei, passage à Silvaplana en 7 h. avec cheval de selle; col 2756 m.; tour agréable.

Piz Corvatsch (3458 m.) en 6 h. facile (guide 15 fr.), cheval jusqu'à Alp Surovel. Partie recommandée.

Fuorcla Fex, La Diavolezza, Piz Morteratsch et autres nombreuses ascensions de montagnes et de glaciers, reclament des alpinistes exercés et ne doivent être entrepises qu'avec de guides experimentés.

Pour Samaden gr. route (poste 1.40 fr. à g. pont sur le Flatzbach et route pour St. Moritz) le long du large Muottas (à g. vieille église de St. St. Gian et derrière Celerina et Cresta) puis prendre le pont sur l'Inn (vue magnifique) pour

(5½ kil.) **Samaden** 1747 m. au pied du Cresta mura petite ville, très-propre cheflieu de l'Oberengadine, avec env. 800 hab. au Planta'schen Adelshaus (dep. 1879 monument pour la famille de Planta, qui dit descendre de Bélisaire) et à la nouvelle chapelle anglaise. Vue du Mont Pers, Piz Palü, Morteratsch, Bernina, Rosegg et Rosatsch.

Hôtels: *Kurhaus* (Engadinerhof). *Hôtel Bernina* (café restaur.) avec prix modérés (pens. 7 fr., ch. 2.50—5 fr., serv. 0.50 fr.) posit. avantageuse, belle-vue; recommandé. *Hôtel et Pens. des Alpes* simple et bon marché (déj. 1.50 fr., dîn. 3.50 fr., souper 2.50 fr., ch. 2—3 fr., serv. 0.50 fr., écl. 0.50 fr.; pens. 7.50 fr.

Postes: pour Pontresina (5,5 kil.) 1.40 fr.; pour l'Hospice du Bernina (20,5 kil.) 5.15 fr.; pour Tirano (55,5 kil.) 13.90 fr. (coupé 16.90 fr.). De Tirano chaque jour poste à g. en montant au Veltlin aux bains de Bormio à d. descente à Colico (p. 113) au bord du lac de Come. Par le Julier et à travers le Schynpass pour Coire (R. 11) 94,5 kil. en 12 h. 22.65 fr. (coupé 27.70 fr.) Mat. 10 h. 20 min.: par le Julier et Churwalden à Coire (R. 11 et 15) 83 kil. en 11½ h. 20.75 fr. (coupé 24.90 fr.) M. 5 h.; par l'Albula à Coire (R. 15) v. à St. Moritz, à Davos (v. R. 15); à Tarasp-Schuls et Nauders (v. p. 116); à Chiavenna (54,5 kil.) 13.65 fr. (coupé 16.40 fr.) v. p. 115.

Tramway: à St. Moritz 1.20 fr. aller et retour 2 fr.; à Pontresina 1 fr. et aller et retour au glacier de Morteratsch 3 fr.

Promenades: Nouvelle route de Tivoli: monter à la vieille église St. Pierre belle vue; encore plus haut à Alp Alpetta 5 kil. à l'Alp Muottas Murail (10 kil., route de Pontresina puis à g.) avec vue sur le grandiose massif du Bernina. Au jardin des plantes Crisoleis (Alpenflora).

Excursions: à la vallée du Bevers (gr. route), scènes magnifiques de la nature; route de Pontresina) par le pont, puis à g. en $1^1/_2$ h. à la colline „Salvas planas"; au Piz Padella (2833 m.); Piz Ot (Hochhorn 3249 m.) partie à recommander pas difficile, aussi pour dames, en $4^1/_2$ h. Guide 8 fr., cheval 10 fr. près la poste; (indicateur) monter à travers champs forêts et rocailles à l'obélisque géant du Piz Ot sur lequel sont taillés des marches. En haut deux pyramides: vue splendide. Au glacier du Morteratsch, Roseggthal etc. v. Pontresina p. 112.

a. Samaden-Bernina-Tirano-Colico (lac de Come).

Samaden-Poschiavo $38^1/_2$ kil. gr. route, chaque jour, mat. (8 h. 45 soir 1 h. 15) poste en $5^1/_2$ h.

De Poschiavo le lendemain matin à $4^1/_2$ h. et 7h. en 2 h. à ($17^1/_2$ kil.) Tirano; de là à $6^1/_2$ h. matin et 3 h. et 8 h. 45 pour Colico et 6 h. 30 et 10 h. 30 pour Bormio.

Taxe jusqu'à l'Hospice du Bernina 5.15 fr. (coupé fr. 6.20) jusqu'à Tirano frcs. 12.30 (15.15).

De Samaden à (5 kil.) Pontresina et de Pontresina à (15 kil.) l'Hospice du Bernina v. p. 113. De là (à g. Sasso di Campo en avant Pizzo del Teo et Pizzo Campaccio 2601 m.) au col (2331 m.) et descendre à travers galeries (à g. petit chemin de Livigno à La Motta (1984 m. auberge et (6 kil.) la Rösa (auberge bon et bon-marché); puis passer Pisciadella (à g. par le Val Viola aux bains de Bormio; plus loin Val de Teo) pour aller à Angelo, Custode, St. Carlo et (12 kil.) Poschiavo (Croce alla Posto) petite ville dans posit. magnifique (1011 m. s. m.) avec la belle église St. Victor (Tour antique) nouvelle chapelle reformée et le „Hexenkammer" (salle des sorcières) dans la mairie. Vue en haut près la vieille église St. Pierre. Vue sur le Pizzo Sass Albo (2858 m.). Plus loin près Rasiga de l'autre côté de la rivière (à d. Val Orse) à St. Antonio (995 m.) et par le Pedenale (en haut le Selva avec belle-vue et deux églises) pour (5 kil.) le Prese, petit village avec établ. de cure et Bains au lac de Poschiavo (962 m.) caractère mélancolique. Suivre le lac aux débris de Casaccia et passer près de la chute du Crodologio. Toucher Meschino (éboulis et cascades) (à g. en haut la jolie chapelle Romerio) dans le val Brusasca parcourue par le Poschiavino avec nombreux rapides. Pont (vue dans la Veltlin) et 5,5 kil. Brusio (Posta) avec deux églises au milieu d'une végétation meridionale charmante (tabac). Chute du Filei. Puis à d. (près Zalende) la magnifique chute du Sajento. A d. Val del Sajento avec lacs. Passer la frontière italienne à Campo Cologne (visites des douanes) endroit romantique au pied du menacant Sasso del Gailo et plus loin à l'ancienne place Piatta Mala et à la chapelle des pélérins Madonna di Tirano (vue sur le Pizzo del Diavolo, Monte Torreno et Corno di Torfoletto) à (7 kil.) **Tirano** (Colombo) bourg avec beaux palais dans une jolie plaine. Beaucoup de mendiants. A g. la route monte à Bormio, à d. par Sondrio, Morbegno, et Délebio sur la route qui vient de Chiavenna et à **Colico** (p. 103) au bord du lac de Come.

b. Samaden - Maloja - Bergell - Chiavenna (lac de Come).

54½ kil. gr. route; chaque jour poste 2 fois (1 h. après-midi et 4 h. 40 min. matin, en 7 heures. Taxe: frcs. 13.65 (coupé 16.40). De Samaden à (12 kil.) Silvaplana v. p. 82—86. Plus loin par le Julierbach, le long du lac verdâtre de Silvaplana (à g. Piz Surlei, à côté le Fexthal avec le splendide Fexgletscher, en avant Pizzo della Margna 3156 m., suivant l'Inn qui relie les lacs (à g. le Piz Corvatsch glacé) au lac de Sils. A g. (1 kil. 1797 m. s. m.).

Sils Maria (*Hôtel et Pens. Edelweiss*, protégé, avec belle vue; bains, douches, terrasses, voitures déj. 1.50, dîn. 4.50, ch. 2—3 fr., serv. et écl. 0.50, souper 2.50, pens. 7—8 fr. ch. et serv. comp.), gentil village (cure d'air) posit. avantageuse avec points de vue Muot Marias, Grastas, dels Mulins, Braschunains et Laret; de Sils par forêt de pins à Platz, anciennes carrières, autrefois mines argentifères, la peninsule Chiaste avec ruines de château, Muott'ota (franc. haute colline) et Marmoré (2208 m.) deux points de vue magnifiques. Au glacier Fedoz (avec guide) à travers le Val Fex (Schafthal) à Curtins (1916 m., l'un des endroits habités les plus élevés de l'Europe) au joli glacier de Fex (nouv. sentier) et par la Fuorla da Fex (cheval de selle 8 frcs.) vallée de Rosegg au long du Lej sgrischus (Lac causant des frissons). Au joli glacier du Torno (voiture jusqu'au Maloja Kulm) et au lac Cavolagio. Promenades de montagnes v. à Silvaplana p. 107. Guides: Ch. Klucker, Joh. Eggenberg et Joh. Grass. Tramway à St. Moritz les Bains 1.50 aller et retour 2.50; Maloja fr. 2.50.

Maintenant à travers (4 kil.) Sils Baselgia au pied du Piz la Greve. Par l'Inn (qui vient du Piz Lunghino) et le long du lac (long 5 kil.). A g. péninsule Chasté à d. Piz Gravasalvas. A travers scènes sauvages et romantiques. A g. le Fedozthal avec glacier et plus loin à g. (à l'arrière plan) le glacier de Torno; A l'*Hotel Chalet* (neuf construit en stile bernois) à (6 kil.) Malojakulm avec hôtel simple. Vue raisissante dans le Bergell (Val Bregaglia) habité par les liberi homines Praegalliae comme l'empereur Henri II nommait en 1020 les Bergellois dans une lettre, vallée de hautes montagnes, longue de 40 kil. et magnifique, bornée par le Piz Forcella (2983 m.), le Piz Duan (3133 m.) et le Piz Lunghino (2780 m.) à d. et par le Monte Rosso et le Piz Salaschin à g. A g. Col du Muretto avec le glacier du Forno et le puissant groupe de la Disgrâce. Puis on va au célèbre Lago di Cavologio (1905 m.).

C'est sur ce point privilégié (Maloja-Kulm) qu'une société Belge, présidée par le comte Renesse élève une grande Kuranstalt qui ne surpasse pas seulement tous les célèbres établissements de ce genre en Suisse, mais qui doit être muni de tout ce qui rend le séjour agréable et facilite la guérison. Cet établissement monstre (qui doit être terminé en 1884) possède toute une colonie de maisons d'ouvriers, d'ateliers etc., que sa construction a rendu nécessaire.

On descend en 16 lacets. Immenses débris de rochers à g. torrents du Maira, qui sort du glacier du Forno. Passer près des ruines pittoresques de l'église St. Gaudenzio et les ruines de la tour isolée de Turvatsch (à d. jolie chute de l'Ordlegna) à (6 kil.)

Casaccia (*Hôtel et Pension Stampa* exquis) 1460 m. s. m. près (à d.) du col du Septimer autrefois plus fréquenté qu'aujourd'hui. Vue incomparable sur la groupe du Duan. A g. Piz Salaschin et Piz Mortaira, à d. Piz Lunghino. Bientôt hameau Löbbia; à g. vue sur le glacier presque fondu de l'Albigna (avec la magnifique chute d'eau; puis à la Grotta Albigna (av. petite auberge) où l'on va dans la célèbre vallée de l'Albigna (2 h.). A g. en haut le

glacier de Bunca, surmonté du Pizzo Grande (dolomite 2917 m.) puis (7 kil.) Vicosoprano (auberge) chef-lieu avec les ruines de Castellatsch. Passer la Maira. A d. se présente le puissant Pizzo della Duan (3133 m.) à g. le Pizzo Grande dentelé. Par Borgo nuovo (à g. le trois pointes du Piz del Largo et Pizzo Caldera) à Stampa (auberge) à d. Coldura avec le joli château du baron Castelmur et chapelle élevée de Nostra Donna. Puis par une porte naturelle (formée par deux rochers penchés l'un vers l'autre) le long du Maira mugissant (à d. chûte d'eau, à g. Villa, chapelle et ruines de Castelmur) à Promontogno (*Hôtel Bergellerhof*). On passe la Maira sur un pont hardi. Maintenant passage sombre, gorge affreuse dans laquelle la Maira écume contre des morceaux de rochers. A g. près Bondo (palais) la vallée du Bondasca, avec glacier du même nom et le Pizzo Padile (3380 m.) à l'arrière plan. Magnifiques remous et rapides du Maira. Brasserie Spino. A d. en haut petite route du vieux Soglio, autrefois siège de familles puissantes, actuellem. cure d'air très recherchée et à recommander chaudement (1880 m., Kurhaus, très-bon, dans un ancien palais) et (10 kil.) Castasegna (Albergo Svizzero) affreusement primitif, mais supportable (avec douane). Visitatoin sévère, partic. pour cigares, dont chaque pièce paye une taxe! Le pont sort de limite entre la Suisse et la belle Italie, qui s'annonce par des châtaigniers, des figuiers, des framboises et des vignes en espalier dont les ombrages charmants se présentent toujours en plus grand nombre. A g. Piz del Mezzodi, et Piz delle Due, au-dessous chute d'eau et belle église de pélérinages avec stations dans une position romantique: à d. Pizzo da Galeggione avec cascades puis Villa (Albergo Villa di Chiavenna) et dans la vallée élargie par Ponteggia et à la ville Sanssouci. Derrière Santa Croce (brasserie importante) à g. l'endroit parsemé de blocs en rochers et forêt couverte de chataigniers (hameau Piuro) sur laquelle se trouvait la ville de Plurs, célèbre autrefois par ses poteries, qui fut ensevelie, le 4 septembre 1618 par l'éboulement de la montagne Conto, avec 200 maisons et 2430 personnes. A d. la jolie chute d'eau Acqua fraggia (9 kil.) Chiavenna pittoresque dans un amphithéâtre. Suite et route du lac de Come v. p. 103.

c. Samaden - Tarasp - Schuls.

55 kil. route. — Poste deux fois par jours (4 h. 30 matin 1 h. 55 soir) en 5 h. 30 m. fr. 13.55. Coupé fr. 16.25.

Samaden p. 113. En ligne droite le long de l'Inn. à g. Piz Ot (roche pourrie) à d. (derrière le Morteratsch) le Palü éblouissant de neige, les pointes de la Bernina et le Piz Tschierva, en arrière della Margna. En avant le large Muottas. Par le Beverin à (2 kil.) Bevers (1710 m.) joli petit village au pied du Kamm noir (Cresta mura 2937 m.) à g. le Beverserthal, devant (à l'extrême arrière plan) Monte della Baseglia à d. Piz Mezzaun (2965 m.) et plus loin le conique Piz d'Esen (3130 m.). Par Au (Las Agnas) et au Amselbrunnen (Fontana merla) puis (4 kil.). **Ponte** (1690 m. *Hotel zum Albula* bon ch. 2 fr. par lit, Couronne plus simple) où le col de l'Albula diverge (R. 15) à g. A d. de l'autre côté du pont

sur l'Inn (au pied du Piz Mezzaun) le pauvre Campovasto derrière lequel s'ouvre l'inhospitalier Val Chamuera à g. la Pyramide du Piz Albula (3273 m.). Plus loin dans la vallée (à g. en haut Ruines de Guardaval sur des rochers de dolomite recouverts de pins, 1790 m., à d. à l'arrière plan de la vallée Piz Lavirun 3060 m.) et par Eschiabach à (1 kil.) Madulein. A g. Val Eschia avec le Piz Kesch (aussi nommé Piz Eschia 3417 m.) a l'arrière-plan.

Hôtel Guardaval, neuf, simple, mais bon, déj. 1 fr., dîner 2.50, soup. 1.50, ch. 1—2 fr., pens. 5 fr., ch. compris, promenades en forêts, excursions.

(4 kil.) **Zuz** (1748 m.) bourg très couru à cause de son climat, avec maisons en forme du châteaux, deux églises et berceau (tour) de la célèbre famille de l'Engadine de Planta. Dans le voisinage, chute du Arpigliabach.

Hôtel Concordia avec jardins, bains et prix modérés, lieu de départ pour excursions, chaque jour omnibus pour St. Moritz.

Excursions: à Muot Crasta, Belvair, Val Eschia, la gorge de l'Arpiglia (chute d'au), Alp Laviruns, Val Casanna, Capella etc. De là on monte surtout aux: Piz Kesch (3417 m. guide 40 fr.), Piz Kotschen (3164 m.), Jägerhorn (2972 m.), Piz d'Esen (3130 m.) et Piz Quater-Vals (3157 m.).

Endroits pittoresques. A d. Piz Mezzaun (2965 m.) et à g. Piz Griatschuls (Jägerhorn 2972 m.); puis (2 kil.) **Scanfs** (métairie); entrée dans le val Sulsana, à l'arrière fond duquel (1668 m.) Aub. Scaletta. Traube avec jolies maisons. A d. de l'autre côté (nouv. pont sur l'Inn) le val Casanna fermé par le Piz Casanella (3073 m.). A d. en av. Piz d'Esen et Piz Quater Vais. (3 kil.) Capella avec ruines d'Eglise. A g. gr. glac. Vilnoch et le col du Scaletta qui mème à Davos (P. 89) pont (2 kil.) Cinuskel (Auberge del piano) gorge étroite ou l'Inn mugit; pont sur l'Ota qui écume et sépare l'Engadine inférieure de l'Engadine supérieure. 2 kil. Brail. Passer près la gorge Val Mela à travers la gorge boisée de Fontanatschas le torrent du Tantermezza, puis par un pont couvert par-dessus l'Inn. A g. dev. soudain la gigantesque pyramide du Piz Linard (3417 m.) à d. la vallée de Münster fermé par le Piz Quatre-Vals et le Plafna da Teins. Par le Spöl à **Zernez** (7½ kil.) (*Hotel et Pension de l'Ours* très-bon, dej. 1.20, dîner 3—5 frcs., soup. 2—4 frcs., serv. 0.50, écl. 0.25, pens. 5—7 frcs., ch. 1.50—5 frcs.) beauc. d'excursions, 1497 m. s. m. détruit presqu'entièrement en 1872 par une incendie reconstruit en partie. Belles maisons. Berceau de la famille de Planta-Wildenberg, act. propriété actuelle du comte

Bezolla. Derrière le village la vieille tour Mohre (bâtie en 1606 par le duc de Rohan) au pied du Monte de la Baseglia avec une église.

A d. le Münsterthal (vallée), où coule le Spöl et à travers lequel passe la poste (39 kil., 9.90 fr.) par l'Ofenpass. Buffalora (1970 m.) à Cierfs, Santa Maria et Münster. Passages magnifiques (p. ex. Bärenloch). Dans l'église de Münster statue de Charlemagne avec l'inscription: Carolus Magnus fundator hujus monasterii 801. Le cloître donna son nom à la vallée. De Münster à Mals voitures partic. à 2 ch. De Santa Maria un sentier conduit en 7 heures par le Wormserjoch (2512 m.) à Bormio.

Passer l'Inn plus loin sur un pont de fer et dans étroit défilé (à g. le val Sursura avec rivière bruyante) le puissant Piz Linard en devant (à d. Monte Arpiglia) passer le Cristatscha (à g. en haut le glacier du Grialetsch) puis (6 kil.) **Süss** (1430 m., *Hôtel Schweizerhof* bon et bon marché, déj. 1 fr., dîn. 2—4 fr., ch. 1—3 fr.) avec château en ruines. A g. on monte par le col du Fluela à Davos et au Landquart (p. 89). Passer le Susascabach; puis tout droit (et non pas à d. par le nouv. pont de bois). A g. le Vereinapass (p. 88) qui conduit à Klosters. Passer le Vereinabach (beaucoup de Hornblende) à travers une porte de rochers au Val Sagliains (à g.) (à d. Piz Mezdi 2230 m., habité par des ours, en av. à g. sur haut Guarda en arrière Fluchthorn et Schwarzhorn) passer le Coatzabach, puis (à 3½ kil.) Lawin (*Hôtel Piz Linard*) brûlé en 1869.

De là on monte en 7 h. avec guide au Piz Linard (pyramide d'amphibole, le plus haute sommet du groupe du Silvretta 3417 m.), belle montagne d'où la vue est magnifique. En haut chalet du club.

A l'extrêmité de la vallée (à d.) Zeznina, passer le torrent de Resna pour aller à (3 kil.) Giarsun avec ruines, qui proviennent du superflu de Baldiron comme du reste une quantité d'autres décombres dans la vallée.

L'habitant de Giarsun ne manque pas de dire fièrement à l'étranger: Je suis de la ville de Giarsun, qui a des murs si hauts qu'en été la lune n'y brille pas et qu'en hiver le soleil ne peut y luire.

En arrière le glacier du Grialetsch et du Sursura avec Piz Linard. A g. un petit chemin mène à Guarda. Tout autour de soi nature sauvage et romantique. La route monte bien au-dessus de la gorge sombre dans laquelle l'Inn mugit. A g. des masses de rochers surplombent. La route coupe un rocher d'amphibole, qui s'avance témérairement. Pont sur le Tuoitobel. A d. le Val Nuna, dominée par le Piz Nuna. 5 kil. Ardez (Sonne, 1523 m. s. m.) avec ruines du château de Steinsberg, village très-étendu (odeurs agricoles et maisons avec ornements bariolés).

A g. près du poteau indicateur une jolie route pittoresque (à l'indiquée plus loin préférable et plus sûre) mène par Fettan à (12 kil.) Schuls à recommander part. aux voyageurs pedéstres. Près la montée à d. sur rocher élevé, château de Tarasp, derrière le sommet du Piz Pisoc (3178 m.), Piz Lischanna (3103 m.) et Piz St. John (3042 m.) avec glaciers. Par gorge boisée, passer le bruyant Tasnabach, laisser à d. les champs du Paradis (point de vue) arriver (6 kil.) à Fettan (*Hôtel et Pension Victoria*, cuisine excellente, véritable Veltliner, pens. 7 frcs. ch. comp. distingué, sources salées de Tarasp et sources ferrugineuses de Schuls peuvent être utilisées) cures d'air vue introuvable, au pied du Piz Chiampatsch (2933 m.) auquel on monte facilement en 3 h. d'ici. Près Fettan (dans le Val Pusza) la sainte caverne (stalactites), Mott Pednal (belle vue) Alp Laret ($1^1/_2$ h. bien recompensée) et Motta Naluns ($1^1/_2$ h. vue splendide). Au Piz Minschun, quantité d'Edelweiss. Descendre au retour en lacets par la nouvelle route (6 kil.) de Schuls.

La route de Schuls descend à d. vers une gentille chapelle catholique et conduit à une nature sombre qui dépasse en effets celle que l'on a parcouru jusque là. On croirait que la route veut avant de se terminer, faire une sorte de recapitulation des beautés, que l'on a vues en la prenant. Creusée dans les rochers, et murié bien au-dessus de l'Inn, elle conduit (à d. de l'autre côté château de Tarasp) à des masses de rochers énormes surplombant l'abîme; on passe un pont qui descend à l'Inn, qui croise le torrent qui sort en mugissant du Val Tasna, on passe près du Val Puzza (Cascades) et de la ferme Baraigla (à d. en bas). Déserts rocailleux, gorge boisée uniforme. A d. Val Plafna surmonté des près noirs, Piz Pisoc, des deux Plafna et du Piz Lischanna. 8 kil. **Tarasp.**

Kurhaus Tarasp-Nairs (1192 m. s. m.) avec une villa (dépendance en vieux style français, élégant (300 lits) et bien dirigé. Prix I R. Pension 7,50, ch. 2,50 à 9 fr., bains (1,50—2 fr.) douches (1 fr.) promenades-grand jet d'eau-orchéstre partic. matin 7—8 h. au pavillon, midi et soir au Kurhaus). Taxe de cure par saison 14 fr. Bains I Cl. 2—2,50, douche 1 fr. médecin attaché au Kurhaus: Dr. Killias, conseiller de santé (naturaliste renommé).

Le Kurhaus est relié par un pont aux sources de l'autre côté de l'Inn, Emerita et Lucie (azotiées, magnifique pavillon avec coupole, salles à boire et bazars) puis à la Source de l'Ursus, nouv. source des bains et à la source Carola. De là un charmant chemin conduit (à g. en haut au château de Tarasp) à d. à la source Boniface (2 kil.) (ferrugineuse); un deuxième chemin à g. de la Wandelbahn conduit le long de l'Inn par le pont et monte à g. à (2 kil.) Schuls.

Un chemin monte en lacets à partir du pont à (1 kil.) **Vulpera**, village écarté sur un plateau, avec plusieurs pensions remplies de monde en été. Cimbres dans les environs. Derrière le village s'élevent le gigantesque Piz-Pisoc (3178 m.) Piz Plafna (3174 m.) Piz St. Jon (3042 m.) Piz-Lischanna (3103 m.) et Piz Lat. (2801 m.)

Hôtel et Pension Conradin, avec petit jardin, jolie position; vue étendue; à 10 minutes du Kurhaus (ch. 2—2,50, pens. 8 fr.; tout compris.)

Hôtel et Pension Bellevue, jardin situé à part, bellevue, prix modérés (pens. 6,50, déj. et chambre 2—4 fr.)

Hôtel et Pension Steiner (neuf) avec dépendance et promenades, belle situat. belle vue, forêts; sentier direct aux sources (10 min.); bons lits et bonne cuisine (pens. 5,50, déj. et ch. 1,50—5 fr.)

De Vulpera au château Fontana Tarasp (*Hôtel et Pension Tarasp*, jardin, confortable, bon marché, séjour de la reine de Saxe, pens. 6—9 fr. ch. compris) 3 kil. gr. route, vue magnifique; suite v. plus bas à Schuls.

A Hof Avrona (20 min. auberge) au Schwarzsee et plus loin de l'autre côté du torrent en amont) dans le magnif. Scarlthal, arrosé par la Clemgia. Au petit village de Scarl (jusque là petit chemin 14 kil.) simple auberge; non loin Piz Madlein (3103 m.)

La route monte (à d. de l'autre côté Vulpera se présente, au pied du Piz Pisoc (et conduit enfin à **Schuls** (3 kil.).

Schuls (1246 m.) est en rapport avec Tarasp pour ses eaux purgatives, universales et ferrugineuses (16 sources, 6° R. servent pour bains (chauffées artif.) et pour boire ces derniers temps a acquis une reputation européenne, est très-frequenté et est appellé le „Kissingen Suisse". Le charme des environs, la posit. alritée et la douceur du climat contribuent naturellement aussi à la bonne réussite de la cure.

Hôtel et Pension Belvedère avec succurale Alt-Belvedère et grand jardin situé élevé et libre, dominant la contrée; vue magnifique. Bains (Whyquelle dans le voisinage immédiat) cuisine exquise, bons lits, poste et télegraphes à côte. Voitures pour toutes les directions. Chaque matin course gratis aux sources en voiture (déj. 1,50, din. 4, soup. 2—3 fr., serv. 0,75 écl. 0,50, ch. 2—5 fr., pens 6—7 fr.)

Hôtel et Pens. de la Poste dans le voisinage des nouveaux bains de Schuls et seulem. à 10 min. des sources de Tarasp (voitures gratis y conduisent) ch. spacieuses et hautes, confort.; avec poèle. Cuisine fine, bons vins; gr. jardin avec Veranda. Jouit de la plus belle vue sur les montagnes. Poste et Telegraphes à la maison (déj. 1,50 fr., dîn. 3 fr., ch. 1,50—3 fr., écl. 0,50 fr., pens. avec ch. 7,50—9 fr.).

Helvetia modeste pens. 4—5 fr., ch. 1 fr.

Poste: chaque jour (26 kil., 6,50 fr.) 1 h. soir à Nauders (v. ensuite) par Süss à Davos le village (v. p. 89) par Samaden à Chiavenna v. p. 115; par Silvaplana (col du Julier) v. R. 11 et par l'Albula (v. ensuite) à Coire.

Le joli endroit (détruit en partie en 1877 par un incendie), dont l'église sur un rocher ressemble à un château, forme avec son Kurhaus le Kurort Tarasp-Schuis, compte environ 1000 hab. et possède dans le voisinage la source „Why" (établ. à neuf 1877), la source „Suot Sas" (franç. Sous-Pierre, dep. 1877 pavilion) sortant du rocher) toutes deux ferrugineuses plusieurs autres petites sources entre autres une source de gaz (Mofette) sur la route de Fettan avec émanations suffocants (pour des petits animaux). En 1879 on ouvrit à Schuls les nouveaux bains ferrugineux, alimentés par l'eau des sources; médecin des bains Dr. Aporta. Ces derniers temps on a aussi découvert des eaux minérales dans le Val Sinistra (près Manas, 7 kil. derrière Sins).

Vues: De l'autre côté de l'Inn (deux ponts) Pradella: derrière (d. g. à d.) Piz Lat (2801 m.), Rosanna (2768 m.), Ayuz (2873 m.), Lischanna (3103 m.), St. Jon (3042 m.), Seesvenna (3221 m. au-dessus Scarlthal), Pizoc (3178 m. gr. pointes au-dessus de Vulpera), Zuort (2923 m.), Plafna (3174 m.), Piz de las Plattas (2801 m. au-dessus Tarasp), Sursaas (2697 m.), Arpiglia (2799 m.), Grialetschhorn (3151 m. avec glacier, au-dessus Ruine Steinsberg, Piz Cotschen (3029 m.), Piz Glüna (2768 m. au-dessus de Fettan), Piz Minschun (3071 m. en arrière de Schuls) et Piz Chiampatsch (2933 m.) à g. dans la vallée de l'Inn les montagnes du Tyrol dont se détachent particulièrement Arina (2881 m.) et Muttler (3300 m.).

Promenades: le Kurweg (neuf) descend par le pont (à g. à Pradella et St. Jon, à d. monte à Vulpera) et le long de l'Inn au pavillon et au Kurhaus. Au village de Tarasp (1401 m. terra aspera) ou Fontana (*Hôtel Tarasp*) seule commune de l'Engadine tout-à-fait catholique, avec petit hospice de Capucins et les magnifiques ruines du château de Tarasp, qui s'élèvent sur les rochers, fondé à des temps légendaires, réduite en cendre par la foudre en 1625, puis rétabli comme résidence des baillis autrichiens, habité jusqu'au commencement du siècle en 1815, où la „seigneurie" de Tarasp fut donnée aux Grisons (on peut visiter, gardien non loin pour boire). Sur le Kreuzberg (pâturages) entrè Vulpera et Tarasp, magnifique panorama de vallée et de montagnes. A Avrona de Vulpera 4 kil. (*auberge*) au Schwarzsee, Pradella et plaines St. Jon avec ruines. Nouv. sentier à travers forêt au Muottas Calchan avec vue (4 kil.). Aux villages de la montagne Sent (aussi Sins, poste 1 fr.) et **'Fettan** (nouvelle gr. route, 6 kil.), cures d'air. *Hôtel Victoria* (v. plus haut) et au petit bois „Paradis" (vue grandiose) et plus loin dans le romantique et sauvage Val Tasna jusqu'au glacier encore 3 h. Tour sur le Piz Glüna (2768 m), 3 h. tout-à-fait sans danger et très-profitable (groupe de l'Ortler vis-à-vis). Piz Minschun (3071 m.) 5 h. panorama grandiose. Chemin pittoresque et commode pour Ardez. A Guarda (1650 m.) 3 h. poste, position avantageuse. Dans la vallée Tuoi avec endroits romantiques et glaciers; à d. Piz Cotschen (Sommet rouge 3029 m.) à l'arrière plan le puissant Piz Buin (3264 m.) et le glacier Fermunt. Tours dans la montagne (avec guides) sur le Piz Chiampatsch (2933 m.), Piz Lischanna (3103 m. nouv. chemin pour chevaux, chalet du club à 2800 m.) et d'autres encore.

En descendant de Schuls par la route postale il faut mentionner encore; S kil. Remüs (1226 m., brûlé de 16 juillet 1880) gorge du Brankla (au val sinistra) ruines pittoresques et étendues du château de Cianuff (du temps de l'empereur Vitellius) puis la Platta mala (passages étroits avec restes de Serviezel) et à d. chute d'eau du Pisoc del Fallun, qui vient du Val d'Assa, où il sort d'une source intermittente (Fontana Chistaina). A g. en haut Schleins. Enfin (6 kil.) Strada et (3,5 kil.) frontière Martinsbruck (poste) avec ruines Serviezel et de là (9 kil.) à Nauders (en gr. partie incendié le 4 mars 1880). Bifurcation de la route; à d. Mals, Meran et Bozen. à g. à Hochfinstermünz col avec scènes imposantes. Magnifique route (poste) par le défilé fortifié, (*auberge „Hochfinstermünz"*, recommandée) à Landeck et Innsbruck. Plus loin voir le „Süddeutschland and Oesterreich" in 30 Tagen (2. Aufl. 1883) du même auteur.

R. 15. Samaden-Ponte-Albulapass-Coire.

Samaden-Coire 78.5 kil., poste une fois par jour en 12 h. (8 h. matin) fr. 18,15. (coupé fr. 21,80). Samaden-Davos (par Süss) 58 kil. en 8 h. (dép. 4.30 h. matin) fr. 15,30 (coupé 18.40).

De Samaden (St. Moritz, Pontresina) à Ponte (v. p. 116). De Ponte à g. la route de l'Albula monte en grands lacets (sur la route beaucoup de serpentine verte). L'Albulabach descend la vallée avec rapidité; à d. ruines de Guardaval et le cône du Piz Esen, vue en arrière sur l'Innthal, Ponte Madulein, le large Muota et le sommet surplombant du Piz Mezzaun. A l'arrière plan (au-dessus de

St. Moritz) le Rosatsch, le Corvatsch neigeux et le Pizzo della Margna. Bientôt les derniers champs (maigres) de céréales. Mélèzes noueux et sapins moussus sur la route. En avant la puissante masse du Piz Uertsch (sommet de l'Albula 3252 m) se présente. A d. en haut couches de roche grise particulière (enroulée en forme de boucles). A g. le sauvage Cresta mura et ses abîmes. Souvent aussi restes d'avalanches. Petit lac; à d. plus. cascades, formées par des torrents qui forment eux-mêmes l'Albulabach qui se jette dans l'Inn (9½ kil.) col (2313 m) avant lequel abri *(auberge de l'hospice de l'Albula)* soudain vue saisissante sur le Tinzenhorn et Piz Aëla avec ses glaciers. A d. une série d'élévations de calcaire pourri et poreux. Traces d'avalanches et imposantes moraines (granit et calcaire lamellaire), solitude tranquille des montagnes. A g. (Jumeaux) Giumels, avec places neigeuses. En avant le Piz Aëla élevé (3320 m.). On descend dans l'abîme (à d. de l'autre côté source d'Albula et chûte d'eau) après (4 kil.) le Weissenstein (2000 m. s. m.) près du lac sec de l'Albula *(auberge*, primitive).

Magnifique amphithéâtre. Paturâges pour moutons bergamasques. A g. en bas le lac Palpuoigna, profond, célèbre par ses truites. Vue magnifique sur les Giumels et Piz Uertsch, chalets de Preda. Sur le Salvrettabach. A g. la jolie chute du Palpuoignabach après Naz, derrière Piz Val Lügne. En petits détours par une gorge étroite sur l'Albula (Val dell Diavel, val du diable) au 2e pont de l'Albula (magnifique vue) dans une partie élargie. En av. à d. en haut le petit village désert de Latsch. Passer ensuite le Val duors (à d.) (en arrière duquel le Piz Kesch) par **Bergün** (1389 m.) *Hotel et Pens. Piz Aëla* dîner pour voyageurs de la poste 3 frcs., pens. 6—7 fr. recommandé) avec vieille église de 1188. A g. Piz Aëla (3320 m. on y monte en 11 h. d'ici ou du chalet de l'Aela dans le Val Spadlatscha) et Rugnux (2909 m.). Au Bergünerstein passage étroit. Route creusée dans le roc, peut-être endroit le plus grandiose de toute la Suisse. A g. dans les profondeurs ténélbreuses l'Albulabach mugit. Sombres parois de rochers rudes; de rares sapins ont résisté aux tempêts et étendent leurs bras vers le ciel. Soudain vue intéressante de la vallée. Plus loin pont et chute du Stulserbach. Passer un pont couvert pour aller à (3½ kil.) Bellaluna (auberge) fonderie de fer abandonnée; vallée boisée, encore un pont. En avant, la

tête grise du Rothhorn. Bastions de rochers, la Cruschetta; à d. sur un piédestal étrange ruines du château de Greifenstein (4 kil.) Filisur (*auberge Schönthal*) village du Stulsergrat (2582 m.). Pont sur le Landwasser de Davos qui après avoir traversé à d. des rochers, encombrant son lit, coule ici tranquillement à travers des buissons. Le romantique sauvage de la contrée derient petit à petit une douce idylle. A d. en haut, église de Schmitten près la nouvelle Landwasserstrasse. Plus loin à d. le Stulsergrat (2582 m.) se présente derrière le glacier portant Hochducan (3073 m.). A g. belle chute d'eau, qui descend du Schaftobel (3¹/₂ kil.) **Bains d'Alveneu** (930 m.).

Hôtel et bains sulfureux d'Alvenen (5 h. de Coire prop. Balzer) très comfortable et excessivement fréquenté (saison 15 juin au 15 sept.) bains, douches, inhalations, nouveau système. Chauffage à la vapeur. Nouvelle salle, gazons, excursions avantageuses, déj. 1.25 fr., dîn. 3 fr., souper 2 fr., ch. 1—4 fr. par lit, écl. 0.25 fr., serv. 0.50 fr., I. Pens. 6 fr. sans ch. lumière et serv., II. Pens. 3 fr. Poste et télégraphes. Méd. Dr. Weber.

Les eaux sulfureuses d'Alveneu (6° Réaum.) auxquelles appartiennent aussi les eaux ferrugineuses de Solis (Source Donatus) et la source St. Pierre près Tiefenkasten, sont employées avec beaucoup de succès contre les rheumatismes, la goutte, les maladies de peau chroniques, hemorrhoïdes et toutes sortes de catarrhes. En outre, Alvenen par suite de sa haute position sert de station pour son bon climat (Coire-Engadine Davos et vice-versa).

Poste: chaque jour pour Tiefenkasten corresp. de la diligence pour St. Moritz par le col du Julier, ou de Thusis par le col du Schyn (R. 11), ou de Coire, ou de Davos par Wiesen (Landwasserstrasse v. ensuite).

Puis la route monte (à d. au village Alveneu) puis descend bientôt à l'Albula. Près du poteau indicateur à d. (à g. va à Tiefenkasten) en montant la Muotta Palusa (2570 m.) derrière le Piz St. Michel (3161 m.) et Piz Aela (3320 m.) se dessinent de plus en plus au-dessus des montagnes voisines et apparaissent en entier à partir de Lenz. A g. en dessous, le petit village Surava. (3 kil.) Crapaneira.

A d. le nouv. Landwasserstrasse ou Zügenstrasse bifurque à Davos (32 kil. d'Alveneu) mène par les villages d'Alveneu (jolie église) et (à d. Piz Michel), Piz d'Err, Piz d'Aela et Piz Rugnux au-dessous de l'Albulastrasse, dans le lointain Piz Kesch) Schmitten (à d. de l'autre côté au Stulsergrat sur le plateau le tranquille petit village de Jenisberg) au Luftkurort (9 kil.) Wiesen (1484 m., *Hôtel Bellevue*, *Pens. Palmy*, position libre, avec terrasse, belle vue, loué, pens. de 5,50 fr. ch. incl.), dans le voisinage le pont du Jenisberger construit à 97 m. au-dessus de la gorge). Puis descendre au magnifique endroit Känzeli (gorge avec chutes d'eau) à travers trois tunnels au Brumbenz (pont) avec chute d'eau (couloirs d'avalanches, galeries d'abris, ponts hardis) et par 4 autres tunnels au (6,5 kil.) Schmelzboden à (4 kil), Glaris (à la Poste), au pied du Sätteli (1 kil.), les bains de Spina (*Kurhaus*, 1468 m.) et (à g. le Küpfenfluh et ses crevasses)

puis audessus (3 kil.) de Frauenkirch (à d. le Sertigthal) le long du Landwasser à (3,5 kil.). Davos-Platz et Davos-Dörfli (v. p. 89).

La route de Coire passe à g. A d. en haut ruines de Belfort détruit en 1499 pendant la guerre de Souabe „solitaire, taciturne, sombre, sur le roc brûlant"; on se demande avec étonnement comment le constructeur a pu attacher ce nid sur des rochers apparemment inaccessibles avec les moyens defectueux des temps passés. Puis pont-couvert sur l'inhospitalier Pignitobel, chute d'eau. A d. en haut au Piz Schlasaluir, traces très-apparentes de l'éboulement de 1881 qui rendit nécessaire le rétablissement de la route. Près de la croix ancien lieu de supplice. (3 kil.) Brienz, 1874 presqu'entièrement brûlé, avec nouv. église. A g. à l'arr. plan Piz Forbisch, à d. Piz Beverin; en bas Tiefenkasten (clocher élancé et brillant) et la route du Julier au-dessus les villages de Mons (au pied du Piz Zidail) et Stürwis, plus loin à g. (directem. au-dessous de la route Vazerol (Monument commémoratif à la fondation des trois ligues grises, 1471) au-dessus à g. Piz d'Aela (3320 m.), Piz St. Michel (3161 m), Tinzenhorn (3132 m.), Piz Forbisch et Piz Zidail. Route de Coire-Tiefenkasten. Vue saisissante au carrefour (3 kil.) **Lenz**, sur une terrasse élevée. Nouv. église.

Hôtel de la Couronne (dîner pour les voyageurs de la poste 3 fr. vin compris) simple et bon; point central pour excursions à l'Albula, Julier, Schynpass, Davos et Fluela; véhicles et guides. (déj. 1 fr., dîner 3 fr., souper à la carte ch. 2—3 fr., serv. 0,50, pens. 5—6 fr. ch. compris.

Service postal pour Davos (par Landwasserstrasse v. plus haut) et pour Tiefenkasten (route du Julier v. R. 11).

A. g. église d'Alvaschein, derrière (dans le lointain) Piz Beverin A d. le Lenzerhorn, cône de dolomite (2209 m.). Contrée déserte, dite Lenzerheide („landes de Lenz"). Passer la chap. St. Cassian en av. à g. le Stätzerhorn (avec auberge par la selle) au nouveau et beau Kurhaus Lenzerheide (au pied du Rothhorn, 2985 m.) pens. 5 fr., ch. 1—3 fr. recommandé), à d. col d'Arosa et de là par le Maienfelder Furka à Frauenkirch, p. 89), à (5 kil.) Stat. post. Lenzerheide. A g. le gentil petit lac vert du Vatz avec nouv. restaurant sur une île; traversée en bâteau. A travers Valbella sur le col (1551 m.) et à (4½ kil.) **Parpan** (1505 m) joli village des Alpes.

Hôtel et Pension de la Poste, Kurhaus poste et télégraphe dans l'hôtel, à part; vue charmante et promenades dans les bois magnifiques; comfortable; lait et petit lait, eau de source très-bonne (déj. fr. 1,25, dîner 3 fr., soir 2 fr., ch. 2—3 fr. serv. et écl. comp. pens. 5—8 fr., chambre comp.)

Hôtel et Pension Stätzerhorn neuf et commodément établi; pens. 4,50, ch. à partir de 1,50 fr.

De là en 3 h. sur le Stätzerhorn (ou Piz-Raschilg 2576 m.) célèbre point de vue; maint. petit chemin carossable; voiture 12 fr., ch. 12 fr., aussi au Joch (2 h.) panorama.

A d. Parpaner Rothhorn (2901 m.), Weisshorn et Schwarzhorn, en avant le géant Calanda. Puis descendre à (3 kil.) **Churwalden** (1217 m) station balnéaire dans un enfoncement abrité de la vallée. A d. le Malakoff (tour de rochers).

Hôtels: *Kurhaus et Hôtel de la Couronne*, *Pension Gengel*. *Pension Schweizerhaus*, *Pension Murx* et *Pension Rothhorn* avec jardin, jeu de guilles et restaur. bains froids et chauds et douches.

Pont sur la Rabiusa A la vieille église de Churwalden (autrefois couvent de nones Ascherva) avec presbytère en forme de château.

Pont couvert sur l'Eggtobel. A d. Ruines du château do Strassberg au-dessus la gorge du Rabiusa. (4 kil.) Malix au pied des Spontisköpfe, beaux points de vue. A d. en avant la vallée de Schanfigg (arrosé par la Plessur) avecla nouv. route de Langwies. Magnifique vue sur Coire et le Rheinthal. A d. en bas le nouv. Kurhaus Mühlenrein. A. g. le Calanda dans la perspective de Falknis. Un peu avant Coire à g. à l'arrière plan le neigeux Oberalpstock à g. *Hôtel Steinbock*. Pont sur la Plessur et (6 kil.) **Coire** (R. 10).

R. 16. Chemin de fer Rorschach-Romanshorn *(Constance)* - Zürich.

98 kil. Nordostbahn; 4 trains par jour en corréspondance avec les bâteaux rapide ap. midi 1 h. 54 min. en 2 h. 30 m. (avec ce train on peut arriver le même soir à Lucerne et Berne).

Taxes pour Zürich: I. 10,25. II. 7,15. III. 5,15
„ „ Constance: I. 3,55. II. 2,50. III. 1,80

Billets circulaires de 8 jours v. Section C.

☞ *Prendre garde à la mention exacte „Rorschach-Romanshorn-Zurich“ sur les wagons.*

Prendre les places du côté du lac! De Rorschach (p. 81) le long du lac (à g. Villa du roi de Württemberg) sur le Goldach à stat. Horn (château, bains du lac) et stat. Arbon (*Hôtel et Pension Bär*, bains du lac) Arbor felix des Romains, avec vieux (tours en pierres) château, dans lequel habita Conradin de Souabe (le dernier Hohenstaufen). A g. en arrière la chaîne du Sentis. Stat. Egnach (Fabr. lait condensé). De l'autre côté du lac Langenargen (avec Villa Montfort).

(15 kil.) Stat. **Romanshorn**, endroit agréable.

Hôtel Bodan avec dépendance Römerhorn gr. jardin restaur. magnif. posit. au bord du lac, déj. 1 fr., dîn. 2,50 fr., vins 1—5 fr., ch. 1,50—2,50, serv. —.50, Pens. pour séjour de 8 jours avec ch. 6 fr.

Hôtel zum Falken, vis-à-vis de la gare et port.

Le Cornu Romanorum, plus tard Röotmanshorn; gr. port, entrepôt important (princip. pour céréales) établissements de bains. Nouv. école. Jolie vue du cimetière.

Une seconde ligne (long 19 kil.) conduit (I. fr. 2.10, II. 1.50, III. 1.05) le long du lac à travers des vergers (à d. Friedrichshafen avec château à deux tours) en passant par les stat. Uttweil, Kessweil, Güttingen, Altnau (de l'autre côté du lac Meersbourg avec châteaux) Münsterlingen (hôpital et établ. pour les aliénés) et Kreuzlingen (séminare de maîtres d'école, avec célèbres sculptures sur bois dans l'église, à d. villa Seeburg en forme de château) sur territoire allemand à Constanze (v. R. 18).

☛ *Acheter au guichet le Reisebegleiter de Krüsi 50 c., qui contient les nouv. tableaux de service.*

Pour Zürich 6 trains par jour, rapide 2 h. 20 m. ap. m. en 2 h. Taxes 8,65, 6,05, 4,35 fr.

Billets circulaires valables 8 jours v. l'introduction la section C.

De Romanshorn (prendre les places du côté du lac!) la voie quitte le lac et ses rives bénies, qui vous souhaitent bon voyage pour l'intérieur du canton de Thurgovie. A g. le Säntis (le plus haut sommet du canton d'Appenzell, 2504 m.) se présente distinctement.

Un grand nombre de voyageurs se croient trompés s'ils ne voient pas de glaciers au premier pas, qu'ils font en Suisse, ce pays de leurs rêves. Pour consoler les mécontents, disons que la configuration du terrain des cantons frontières Bâle, Argovie, Zürich, Schaffhausen et Thurgovie ne diffère que fort peu des parties montageuses de l'Alsace et de la Lorraine, que les hautes montagnes saluent de loin le train du chemin de fer, et que ce n'est que dans l'intérieur de la Suisse que les chemins et les sentiers vous mettent en rapport intime avec les géants neigeux; p. ex. en passant la Furka, il sera possible de passer en poste immédiatement à côté du grand glacier du Rhône (R. 30) et sur la Wengenalp (R. 26) on peut à un certain endroit tendre la main à l'éblouissante Jungfrau. Ainsi ne pas perdre courage! Ce qui annonce la Suisse, c'est à côté de la fertilité remarquable du sol le manque complet de fracas de sabre et la politesse prévenante des employés du chemin de fer.

Par la stat. Amrisweil (fabriques) à la stat. Erlen (château). Dans le lointain à g. ruines du Schönberg. Stat. Sulgen avec auberge, style-chalet-bernois. Ici embranchement de Gossau. Puis à g. à côté de la voie gr. filature et derrière (en haut) église du village Werdbühl. Stat. Bürgeln (avec vieux château, à 8 kil. duquel le Nollen, célébre point de vue haut de 753 m.) et stat. Weinfelden, gentil endroit près l'Ottenberg (631 m. sur le versant duquel château Weinfelden et ruines de Neubourg). A d. en haut seigneurie de Bachtobel avec vin célèbre. Stat. Märstetten et Müllheim. Pont couvert sur la Thur; plus loin à d. de l'autre côté (sur le versant). Pfin avec château, autrefois Castrum ad „fines“ des Romains, sol classique; à g. en haut Wellenberg. Stat. Felben

et stat. **Frauenfeld**, cheflieu du canton de Thurgovie 5200 habitants.

La ville est sur la Murg, possède un ancien château, une collection préhistorique (const. sur pilotis) et une nouv. caserne près de la gare. Tramway pour Wyl (v. p. 130).

Dans le canton de Thurgovie — 988 kil. carr. avec 99 000 habitants — on cultive outre les vignes une quantité d'arbres fruitiers, dont les fruits servent à faire du cidre (most) qui sert en général de boisson rafraichissante et bon marché. Aussi le nom populaire du canton est-il „Most-indien" (Indes du cidre) et à cause de sa fertilité on l'appelle aussi „Verger de la Suisse."

Pont sur la Murg; à d. la riche vallée de la Thur, stat. Islikon teintureries (à d. château Märsburg) et Wiesendangen. A g. le vieux château d'Enge avec le petit village de Seen. A d. le chemin de fer bifurque à Singen et Constance. Pour la Ière fois vue du massif du Glärnisch (alpes glaronnaises) (2921 m.) avec le neigeux „Vrenelisgärtli". A Oberwinterthur (à g. ligne de St. Gall et celle de la vallée de la Töss, à d. en haut le pavillon d'été, le Bäumle) à la jolie chapelle du cimetière à d. et à p. et au nouv. Technicum à g. (à d. ligne de Schaffhouse) à la

St. **Winterthur** (*Hôtel Löwe*; *buffet* excellent 12 h., dîner à 2 fr.

☞ *Les possesseurs de billets circulaires descendent du train pour prendre la ligne de Schaffhouse (Chute du rhin) (v. R. 22). Les passagers pour Zurich, Berne, Lucerne restent en wagon. Quelques minutes d'arrêt.*

Winterthur (le Vitodurum du Moyen âge) sur l'Eulach, est avec 13000 hab. la deuxième gr. ville du canton de Zurich, 442 m. s. m., très-riche et industrieuse; c'est le „Manchester Suisse". Curiosités: Hôtel de la ville (par Semper). Nouveau Technicum (ornem. de la ville) avec le Musée industriel (collect. antiq. et éthnogr.) écoles, nouv. manège et les grandes fabriques de machines. Belles promenades. Entourée de vignobles. Dans le voisinage (6 kil. stat. du Tössthalbahn Sennhof) intéressant et ancien château Kybourg du 3e siècle) avec tours romaines et cachots.

A Winterthur aboutirent les lignes de St. Gall (v. ensuite) de Schaffhausen (R. 22), *de Singer, de Constance (R. 21), de Bülach, Baden et Waldshut de Baden et Zofingen (Nordostbahn), et de Wald et Rüti (Tössthalbahn).*

La ligne de Zurich laisse à g. les fabriques de Töss (derrière, ruines de Wülflingen), passer la Töss (à g. au fond de la vallée le vieux château féodal de Kybourg est visible un instant) et atteint la stat. Kemptthal (à g. 4 kil. château de Kybourg; viaduc sur la Kempt. stat. Effretikon où une voie séconde bifurque à g. à Wetzikon et Hinweil et plus loin une 2e à d. pour Baden et Zofingen. De là à stat. Dietlikon l'imposante chaîne des hautes montagnes d'Appenzell, Glaris, Schwyz et Uri, se déroule à g. se présentent en partic. (de

g. à d.) Mürtschenstock (dé coupé) Glärnisch, Wiggis, Tödi, Scheerhorn, Windgälle et le large Urirothstock. En av. à g. le Zurichberg. Stat. Wallisellen (à g. embr. de Rapperschwyl et Coire) et pont sur la Glatt. Stat. Oerlikon (à d. ligne de Bulach et Dielsdorf); par tunnel (959 m. long) dans la jolie et large vallée de la Limmat. Sur le pont de la Limmat élevé. A g. l'école polytechnique (haut et symmétrique) puis les tours et maisons de Zurich, en derrière la chaîne des Alpes, charmant paysage. A d. lignes de Berne et Lucerne, derrière l'Uetliberg et son gr. hôtel. Pont sur la Sihl. En arrivant visiter la gare, l'une des plus grandes et des plus belles de l'Europe (cabinets detoilette; restaur.; commodités).

Zürich.

Barricade de voitures devant la gare. Appeler l'omnibus de l'hôtel où l'on vent descendre. Le conducteur se charge du transport des bagages. Voitures en ville 80 *c. Portefaix avec bagages* 30—50 *c.*

(suite v. R. 20.)

R. 17. Rorschach - St. Gall - Zurich.

102 kil. chaque jour 5 trains en 5 h. Taxe 10.55, 7.45, 5.30 fr.

Du port de Rorschach (p. 81) la ligne passe le long du lac à la gare, tourne et monte derrière Rorschach avec une belle vue sur le lac (à g. le gr. etablissement de broderies de Löwe et Schönfeld avec 400 ouvriers) passe près du village de Goldach sur le hardi pont sur la Goldach (derrière le château St. Anne et le château Mötteli) atteint la stat. Mörschwyl. Montée considérable ($2^1/_2$ %) par le Steinbachtobel à stat. St. Fiden. A d. en haut Peter et Paul, à g. le Freudenberg au dessous le nouvel hôpital cantonal et le magnifique musée. 17 kil.

St. Gall. cap. industrielle du canton du même nom (avec 210 000 hab.) est la ville la plus élevée (avec 669 m. s. m.) de l'Europe, compte 23 000 hab. et est avantageusement connue dans toutes les parties du monde par ses broderies et ses étoffes. St. Gall fût bâti en 700 comme couvent de Bénédictins à la place où se trouvait là jusque là l'ermitage de St. Gallus.

Auberges: *Hôtel zum Hecht* bonne maison I R.

Hôtel zum Hirsch, renommé, près la gare (restaur.) cuisine soignée, table d'hôte 3 fr., vin comp.) ch. 1.50—2.50 fr. écl. et serv. gratis.

Hôtel Stieger, neuf, près la gare avec café-rest. (bière).

Hôtel zum Schiff, bonne maison bourgeoise Il R., au centre de la ville près la gare. Commode, meublé à neuf, prix très-bon marché.

Café et Restaur.: au *Löchlibad* (très-fréquenté) élégant, bière; beau jardin avec galerie vitrée. *Bains chauds et froids*; au *Hecht* chez *Stieger* et chez *Weisshaar*; *Café National* (bière) café et rest. à la *Bourse*.

Rest.-jardins: près Brühl au *Löchlibad* (v. plus haut) et au *Trischli* (au Brühl).

Broderies: Gebr. Wetter, C. Staehli-Wild, C. U. Vonwiller et Co. (union) et Adler et Rappolt, (près la gare du Grabenhof).

Curiosités: Eglise collégiale (Klosterhof), construction gracieuse (style Rococco) avec jolis tableaux, fresques et orgue célèbre; trésor d'église. Chapelle des Enfants avec tableaux de Deschwanden. Église St. Laurence (reformée) en style gothique, peintures sur verre, bibliothèque du couvent dans un ancient cloître (lundi, mercr. et samedi 9—12 h. et 2—4 h.). École cantonale (sur le Brühl) avec bibliothèque de la ville, et collect. cartographiques, ethnographiques et de géogr. commerc. mercredi et samedi 1—5 h., dimanche 10—12 h. et 1—3 h. outre un Musée instructif (Construction magnifique sur le gr. Brühl) neuf, avec collect. d'histoire naturelle, galerie de tableaux et antiquités; aussi un musée industriel (dim. merc. et vend. de 1—3 h. autrem. 0.50); en arrière jardins ombragés et stat. bot., collect. de blocs erratiques et belle volière. Nouv. Synagogue; Théâtre, Palais de la compagnie d'assurances Helvetia. Au Seidenhof (à la Lindenplatz) Musée industriel et école de dessin. Musée littéraire au Casino (institut. part. beaucoup de journeaux, les étrangers peuvent en profiter pendant 14 jours). Place du marché avec fontaine et colonne météorologique. Brühl avec promenades grotte et jets d'eau. Les nouveaux quartiers de St. Gall se distinguent par un grand nombre de constructions nouvelles, pleines de goût. Excursion au Freudenberg (887 m) avec *auberge* et vue étendue; Rosenberg (établ. des sourds-muets) et plus loin à Peter et Paul (801 m. *auberge*) avec vue du lac de Constance. Waid (4 kil.) établ. de guérison naturelle (aussi pour vegetariers) appart. à Mme Fischer et au Dr. Dock, très-fréquenté); avec toutes sortes de bains, d'appareil gymnastique, places de jeux, exposées au soleil et promenades, forêts de sapin, bon air et bonne eau; pens. 5½—8 fr. ch. comp.

Dans le **Pays d'Appenzell** (population primitive et spirituelle) route post. Tramway (en 1 heure 2 frcs.) par Teufen, Bühler et Gais à Appenzell (*Hecht*). Puis à pied dans le (¾ heure) Weissbad hospitalier (817 m.) établissem. très-fréquenté. De là en 2 h. au „Wildkirchli" (auberge) intéressante dans une niche de rocher et par une grotte sur l'Ebenalp fleuri d'où vue magnifique. C'est de Weissbad que l'on monte le plus facilement (en 6 h.);

guide 8 fr. par Schwändi (à d. en bas le lac Seealp) Katzensteig, Meglisalp (auberge) le petit et grand Schneefeld du Sentis (2504 m.). En haut *auberge* et vue étendue. Descendre dans le Toggenburg et à Wildhaus (v. plus bas).

La ligne de Zurich (placer de dr.!) conduit à la stat. Brügg (broderies) dans une position romantique. Sur le célèbre pont de la Sitter (haut de 64 m.) (à d. en bas vieux pont de la route, joli tableau) pour Stat. Winkeln. A g. ligne d'Hérisau et d'Urnäsch; à d. en haut le vieux château d'Oberberg; stat. Gossau, à g. le Säntis à d. ligne de Bischofszell et Sulgen. District de fabriques. Par un grand pont à stat. Flawyl avec industrie considérable. Pont. A d. cloître de St. Gallerberg, stat. Uzwyl; à dr. vue sur la riche vallée dé la Thur, couronnée (plus loin) par la petite ville de Wyl. Pont sur la Thur. A g. ouvert. du Toggenburg. Stat. **Wyl** (*Hôtel Schönthal*) petite ville (2700 hab.) avec 2 couvents.

Toggenburg: A g. une voie (26 kil. II 95 C. III 40 C.) par Batzenheid le long de la Thur (ponts pittoresques) à Lütisbourg (avec château) Bütschwil (fabriques) Dietfurt (filatures) et à trav. porte de rochers à Lichtensteig (643 m. s. m.) ville agréable et industrieuse, avec nouv. égl. gothique. Wattwyl (village industriel) puis à d. cloître de St. Marie des Anges aux Franciscains et stat. tête de ligne Ebnat-Kappel (*Löwe*), joli endroit avec deux églises.

Encore poste (5 h.) par Krummenau et un pont naturel à (Neu-St. Johann (*Schäfli*); nouv. route en 5 h. au Sentis; on monte aussi en 3½ h. d'ici au Speer. Nesslau (*Traube*) commune industrielle. Plus loin dans une vallée étroite (à d. chute du Giessen) Stein (*Ochs*); à d. ruines du château Starkenstein derrière le Joggeien. Près Starkenbach (hameau) à g. le Neualphorn. Beaucoup de chalets. Alt-St. Johann (*Rössli*) avec deux églises dans une position idyllique. A d. les 7 Kurfirsten et Leistkamm. Par Unterwasser (*Stern*) et Liesighaus (à d. chalet brun, berceau du réformateur Zwingli) à (19 kil.) Wildhaus (*Hirsch* bon). A g. ruines de Wildenbourg; gorge boisée du Simmitobel. En avant la vallée du Rhin. Par Gams et Grabs à Buchs stat. de chemin de fer (v. 83).

A d. dans le lointain (élevé) château de Sonnenberg. Stat. Sirnach (canton Thurgovie) avec nouv. église. Stat. Eschlikon. Par vallée boisée et sombre à stat. Aadorf. Le vignoble commence. Stat. Elgg avec château. Stat. Räterschen. A g. au-dessus de la forêt, le vieux château de Kybourg avec ses tourelles; à d. belle Villa. Stat. **Winterthur** (détails et pour Zurich v. p. 127).

R. 18. (*Friedrichshafen*) - Constance (*ou Romanshorn*) - Schaffhouse (*Chute du Rhin*) - Zurich.

Friedrichshafen (*Deutsches Haus, Krone, Hôtel Rauch*) était autrefois capitale de la tribu des Lentienses, ennemie des Romains, se nomma plus tard „Buchhorn“ et maintenant

possède les bains les plus importants au bord du lac de Constance; c'est la résidence d'été de la famille royale de Württemberg.

Château Mon Plaisir (autrefois cloître Hofen) avec parc. Kursaal avec grand jardin. Musée d'antiquités (princip. const. sur pilotis) de la société du lac de Constance, Carlstrasse 4 (Entrée 40 pf.). Port avec débarcadère pour les transports énormes qui font le service des chemins de fer entre les lignes du Württemberg et celle de la Suisse; l'un de ces transports peut voiturer d'une fois 14 wagons. Jolies promenades. Vue totale des Alpes. Excursion à Schnitzelhausen.

☛ *Les bateaux portent la désignation de leur destination sur des écriteaux. Faire attention à ne pas se tromper de bâteau. Les possesseurs de billets circulaires utilisent — comme le coupon l'indique — les bâteaux pour Romanshorn ou ceux pour Constance.*

Taxes de bâteau: pour Rorschach I 1 M. 85 Pf., II 1 M. 25 Pf., pour Romanshorn I 1 M. 20 Pf., II 80 Pf. et pour Constance I 3 M. 10 Pf., II 2 M. 50 Pf. — bon restaurant à bord. Friedrichshafen-Romanshorn 40 Min. traversée

Le bâteau traverse le lac de Constance (v. R. 9, Bodensee). En partant, à d. château Hofen et à g. on reconnaît sur la rive allemande, Langenargen avec la Villa Monfort. Derrière les Alpes bavaroises et du Vorarlberg se présentent. La vallée du rhin interrompt la chaîne des montagnes; au fond de cette vallée on voit le neigeux Scesaplana (2769 m.) au Montafun et Falknis (2566 m.) près Ragatz. Dans la perspective à d. le dome de Constance. A d. de l'embouchure du Rhin (sur la côte Suisse, à g. du bâteau) se trouve Rorschach près du verdoyant Rorschachberg, plus loin à d. Arbon et (sur une langue de terre) Romanshorn (v. R. 16). Derrière s'élèvent l'Altmann et le Sentis (les plus hauts sommets du canton Appenzell) plus loin à d. le Tödi (3623 m.) et Glärnisch (2921 m.) dans le canton de Glaris. A côté les montagnes de Berne et de Schwyz émergent à l'horizon et se présentent d'autant mieux que le bâteau s'approche. En arr. à g. Lindau sur une île, derrière le Pfänder. A d. de l'autre côté Meersburg avec deux châteaux, puis *Hôtel de Constance* et joli pont de Constance.

Constance.

Hôtels: *Hôtel et Pension Konstanzer Hof* et *Insel-Hôtel* (sont ensemble) avec parc, bains et vue magnifique, prix 1 R. *Hôtel Hecht* près le lac et le parc, à part, tranquille et confortable, prix réduits (ch. à partir de 1 M. 50 Pf. et plus) renommée ancienne, très-hospitalière. *Hôtel garni*, Wessenbergstrasse 8, simple, bon et bon marché (rest., bière) ch. 1 M. 20 Pf. écl. et serv. comp. *Badischer Hof* et *Barbarossa* (restaur., bonne bière).

Cafés Restaur. et brasseries: *Schnetzer* (bière de bav.), *Café Maximilian* (neuf) et *Engstlers Biergarten* près la gare. Jardins *Zimmermann* et *Sonne*, *Restaur. du Musée* (à côté du dôme) avec petit jardin (société privée; les étrangers ont accés.

Bains et école de natation: au port (bien arrangé) bain 30 Pf. linge comp.

Voitures: 15 min. 60 Pf., 1 h. 2 Mark.

Chemins de fer: pour Schaffhouse-Zurich v. plus bas, pour Etzweilen-Zurich, R. 18 pour Singen (Bâle-Offenburg ou Stuttgart) v. plus bas et R. 18 et pour Romanshorn et Rorschach (v. p. 125.)

Bateaux-à-vapeur: pour Schaffhouse (sur le Rhin) p. 136; pour Friedrichshafen v. plus haut et pour Mainau et Bodmann v. plus bas.

Billets circulaires de 8 jours v. section C.

L'antique Constance (place romaine de Constantii Chlori, au mojen âge Costnitz) fondé déjà avant la naissance du Christ, était autrefois une ville libre, échut à l'Autriche en 1548, est depuis 1806 chef-lieu du district du lac badois (14 000 hab.) et connue dans l'histoire par le grand concile, qui y fut tenu en 1414—1418. Cette intéressante et charmante ville, située aux portes de la Suisse et très-fréquentée s'embellit d'année en année. Environs magnifiques. Au port panorama des Alpes; le Pfänderzug (derrière Lindau) les montagnes du Bregenzerwald, les hauteurs du Vorarlberg et du Montafun, la chaîne du Rhätikon, le groupe de l'Alpenstein avec le puissant Sentis, les Kurfirsten et les sommets neigeux de Glaris (Glärnisch).

Curiosités: I. Eglises: le dôme (concierge au N° 125 à côté) du 10e siècle, roman avec nouv. clocher gothique: au portail principal sculptures sur bois de 1470; caveau; choeur avec 72 stalles artistiquem. travaillées (du 15e siècle); maître-autel (statues d'argent); plusieurs chapelles remarquables (entre autres chap. de Welser avec ornem. de pierre et chap. St. Sylvestre avec voûte peinte) et tombeaux (p. ex. celui de St. Conrad, archevêque de Salisbury, Robert Hallum, celui de Wessenberg etc.) peintures sur verre. Cloître. Copie du St. sépulcre à Jérusalem. Une inscription sur marbre du temps des Romains (de 296) dans la chapelle Maurice. Chambre des trésors (entr'autres 3 magnifiques missels du 15e siècle). Dalle de pierre (à l'entrée principale) sur laquelle Jean Huss (6 juillet 1415 à son 43e jour de naissance) se tint avant d'être conduit au bûcher. Du clocher magnifique vue (lunette d'approche, 50 pf. au gardien). Le dôme où le concile se tenait 1414—1418 est actuellement restauré. Eglise St. Etienne (construit à la place d'une chapelle consacrée à St. Nicolas, existant déjà au 9e siècle), gothique, avec autel à g. de Storrer (1623), peintures sur verre et reliefs de Hans Morink dans le choeur (concierge Stephansplatz 156). Eglise des Augustins avec autel de Maria Ellenrieder

(vieux-catholiques). Nouv. église évangélique en style roman terminée en 1473.

II. Collections: Musée Vincent, objets d'hist. nat. et antiquités 430 peintures en verre) dans une salle du Chapitre (à côté du dôme). Archive (dans la Mairie decorée de fresques, Kanzleistr. 15 cour antique intéressante) avec 3000 documents autographes et livres rares etc. Musée Constantia (trésors de deux périodes cultivées préhistoriques collections chorographiques, pilotis et utensiles des habitants des cavernes de l'époque des rennes) dans la maison de la corporation du Rosgarten, Rosgartenstr. 5; 9—12 h., 2—5 h. gardien demeure à côté. Entrée 40 pf. Collections d'Art (Peintures, gravures sur cuivre, précieuse bibliothèque de 45000 vol. antiquités) dans le Wessenberghaus (anciennement résidence de l'évêque libertin Inace Henri de Wessenberg, mort en 1860, avec son buste) Wessenbergerstrasse 41. — Cabinet d'histoire naturelle (pétrifications) et globe du ciel de 1493 au Gymnase Münsterpl. — Collect. éthnographique au-dessus de la salle du concile dans la halle (50 Pf.).

III. Edifices et Monuments: La Halle appelée aussi „Concilium", construct. massive et sombre de 1388 près la gare avec gr. salle (belles fresques de Pecht et Schwörer aux parois) dans laquelle le concile tint séance de 1414—1418; d'après de nouvelles recherches dans la cathédrale, ce soi-disant concile ne fut qu'un conclave pour élire le pape Martin V (20 pf.).

Il y avait alors à Constance — outre l'empereur Sigismund et le pape Jéan XXIII — 31 princes laïques, 500 dignitaires de l'Église et presque 4000 prêtres.

Pfisterhaus (où Huss demeurait; dep. juillet 1878 son buste se trouve dans la Paulstrasse à côté du vieux Schnetzthor (avec Zwinger). Auberge Barbarossa (à l'Obermarkt) où demeura l'empereur Barberousse. Hohes Haus (Zollerstr. de 1270 où le comte Fréd. de Nuremberg demeura en 1424. Inselhôtel sur l'île des Dominicains autrefois couvent, où Huss prisonnier vécut 89 jours; l'église et le refectoire ont été transformés en salle à manger, sous les tapisseries, fresques du 13e siècle; restaurant à l'entrée ornée de galeries de tableaux. Monument (sur la Markstätte) élève en souvenir des soldats tombés pendant la guerre de 1870—71. Mariensäule, près du dôme (jardin palatin) — Hussstein, bloc erratique du Brühl, (tiré ici par 32 boeufs en 1862 à la place ou le réformateur Huss

(6 juillet 1415) et Hieronyme de Prague (31 mai 1416) subirent le supplice du feu. — Joli pont du chemin de fer avec statues de Berthold I de Zähringen, Leopold de Baden, Gebhard I et Conrad, deux evêques de Constance. Nouveau port avec phare et entrepôts; on découvrit à fin 1876 et 1882 une quantité de pilotis, transportés dans le Rosgartenmuseum. — Nouveau jardin de ville avec le buste de marbre d'empereur Guillaume Ier et blocs erratiques; vue des Alpes. Nouvelles grandes casernes (vraie caserno-polis) autrefois abbaye de Bénédictins et Petershausen.

Excursions: Par la rue le long du lac passer le Seegarten au Restaur. St. Jakob et le Lorettowald (2,5 kil.). — Chapelle Loretto (de 1637) et Belvedère (4 kil.) sur le Hohenegg avec rest. Allmannshöhe. Au Tabor (475 m.) avec Belvedère (4 kil.). Auberge du Besmer (par le village Kurzrickenbach) et Schroffen avec gorges boisées en promenades. (4 kil.) Ottenberg avec village Berg; magnifique vue (4 kil) — Al'île Mainau (avec château grand-ducal; beaucoup de trésors artistiques et parc charmant) soit à pieds (7 kil.) soit en voiture (5 m.) par le Catherinenwald; aussi par bâteau à vapeur (3 fois par jour) ou par gondole (5 m. avec rameurs). Château Bodmann, autrefois Potanum (d'où le nom du lac) dans la branche du lac vers Ueberlingen (bâteau à-vapeur I 2.50 M., II 1.70 M. Ancien palais imp., actuellem. propriété particul. avec joli jardin, ruines d'Altbodmann et chapello de Frauenberg, au point de vue Bodenberg et au gentil Lusthäuschen. Pendant la traversée le bâteau passe près de la petite ville Meersbourg, gardée par ses châteaux (fondée par le roi des Francs. Dagobert, actuellem. dans le château précieuse collect. antique.) et près d'Ueberlingen (posit. romant. avec grande Münsterkirche), un hôpital élevé et neuf et (dans le voisinge) les remarquables »Heidenlöchern« cavernes, habitées par les premiers colons. Au bout du lac se trouve Ludwigshafen. — Ch. de fer à stat. Allensbach, puis bâteau jusqu' à l'île de Reichenau (Augia dives) avec les ruines du château de Schopfeln et les trois villages Ober-, Mittel- et Niederzell. Remarquable à Mittelzell la Klosterkirche (basilique sur pilotis) de 990 avec plusieurs reliques, à Niederzell la Stiftskirche de 799 et à Oberzell l'église romane avec crypte et peintures murales. Jolie vue du »Louisenruh« le plus haut point de l'île. Pour Arenenberg (v. p. 136).

Bâteaux du lac de Constance (R. 1) pour Friedrichshafen I 2.35 M., II 1.55 M Lindau (I 3.85 M., II 1.60 M.) et Bregenz I 4.35 M., II 2.90 M.

En quittant le port à g. Konstanzerhof, à d. le Séminaire de Kreuzlingen (Suisse) derrière la chaîne du Sentis. à g. Villa du fabriq. de cigares Frank; là la branche du lac d'Ueberlingen se confond, on reconnaît l'île Mainau avec château. A g. Meeersbourg avec châteaux, puis Hagnau. Plus loin château Hirschberg propriété du prince Guill. de Baden, puis château Hirschberg du prince Salm et village d'Immenstaad à d. Romanshorn (Thurgovie) derrière Sentis. Kamor et Hohe Kasten. Friedrichshafen (p. 130). Plus loin langue de terre et vis-à-vis Rorschach (p. 81) audessus Heiden (p. 81); à g. Langenargen avec Villa Montfort, propriété de la princesse Louise de Prusse. Puis à d. vue de la vallée du rhin, fermé par les trois Schwestern et le Scesaplana. A g. Kressbaum et Wasserburg enfin Lindau (p. 79) derrière le Pfänder: dans la baie à d. Bregenz, derrière les Alpes du Vorarlberg: Hochvogl, Zitterklopfer et Hohe Fräschen.

Chemin de fer (*par Radolfzell*) pour Schaffhouse (*Chute du rhin*) Zurich.

105 kil. 6 trains par jour en $1^3/_4$ h. pour Schaffhouse, d'où en $1^3/_4$ h. pour Zurich.

Taxes: pour **Schaffhouse** I 4.— M., II 2.70 M., III 1.70 M.
„ **Zurich** I 8.80 „ II 6.10 „ III 4.15 „

Billets circulaires pour 8 jour voir sect. C.

☛ *Se munir au guichet d'un „Krusi Reisebegleiter“ (50 c.) qui contient les nouveaux horaires.*

Prendre les places de gauche! De Constance le long de l'Inselhôtel par un joli pont, décoré de statues (v. plus haut) (à d. nouvel *Hôtel de Constance*, à g. grandes casernes) le long des côtés de l'Untersee (Zellersee) on voit en arrière la chaîne des Alpes Suisses partic. le Sentis; sur l'autre rive château de Gottlieben. Stat. Reichenau à g. l'île etendue de Reichenau (Augia dives) avec trois villages (Mittelzell 724—1250 abbaye célèbre de Bénédictins, fondée par St. Pirmian, dans l'église d'Oberzell construite en 984 par l'abbé Witigowo, antiques reliques et peintures murales, et tombeau de Charles le Gros). Une allée de peupliers le traverse dep. la station. Stat. Allensbach (dans le voisinage tombeaux celtiques). Stat. Markelfingen (village nommé déjà au 8e siècle) et stat. Radolfzell, ancienne petite ville fondée par St. Ratoldus en 829; remarquable Stiftskirche gothique de 1436; nouvelle prison cellulaire; Villa „Seehalde“ du poète V. de Scheffel (à d. au chemin de fer). Bifurc. pour Sigmaringen, Mengen et Ulm. La voie quitte le lac. Stat. Rickelhausen et (à d. Hohenkrähen et Hohenhöwen) stat. **Singen**, bourgade (*Krone*) au pied de l'Hohentwiel, porte d'entrée de la Suisse et noeud de nombreux chemins de fer. Visite des douanes en quittant la Suisse.

Place forte de Hohentwiel (4 kil. 691 m. s. m. Au Meierhof (à mi-haut); prendre un guide (entrée 50 pf.) roche formée de Phonolites. La place vient des Romains; ancien nom: Duellium. En 806 Pépin le possédait; 976 duché allemand (p. ex. résidence de la duchesse Hedwige, dont Scheffel parle dans son „Ekkehard“) dep. 1538 réuni au Württemberg qui le posséde encore; dans la guerre de 30 ans soutint 5 sièges sous Conrad Wiederhold (dont le buste s'y trouve dep. 1880) puis établissement de correction où le patriote Moser demeura 5 ans. Le 1 Mai 1800 rendu par le Général Bilfinger à Vandamme, puis rasé; act. décombres. Citadelle populaire depuis l'„Ekkehard“ de Scheffel. D'en haut on voit toute la chaîne des Alpes, du Tyrol, du Montblanc.

D'ici chemin de fer (R. 11) par Stat. Rielasingen, Ramsen, Hemishofen et le gracieux pont sur le Rhin (haut 26 m. à stat. Etzweilen (ligne Constance-Zurich) et à Winterthur et Zurich.

Ici le Schwarzwaldbahn (Bade) bifurque à Offenbourg et l'Ober-Neckarbahn (Württemberg) pour Stuttgart.

Par la stat. Gottmadingen (à g. vis-à-vis château de Randeck) Thayingen (douane, dans le voisinage le „Kesselloch", dans lequel on découvrit en 1874 fondat. préhistoriques, qui malheureusement étaient contrefaites en grande partie) et par vallée boisée monotone à Herblingen (antique château) **Schaffhouse.**

Celui qui ne veut pas s'arrêter à Schaffhouse, mais se rendre directem. à la chute du rhin (Rheinfall) et à Zurich, doit changer de wagon et prend le train „Schaffhouse-Zurich" du Nord-est Suisse jusqu'à la stat. Dachsen. Là descendre pour la chute. Plus amples renseignements sur Schaffhouse et le Rheinfall voir à la fin de la route suivante.

Voyageurs pour Bâle vont jusqu'à stat. Neuhausen, où ils descendent pour voir le Rheinfall suite v. R. 20 à la fin.

Traversée des bâteaux à vapeur de Constance à Schaffhouse.

(Plus agréable et plus commode que le voyage par chemin de fer.) Par jour deux traversées (rapide mat. 11 h. en 2³/₄ h.) Taxes: I. 4 fr., II. 2,85. Aller par bâteau et retour par chemin de fer (valable 2 jours I. 5 fr., II. 3,35 fr. Le billet du bâteau doit au retour être échangé au guichet de la gare. Restaurant à bord.

Le bâtau traverse (à d. *Hotel de Constance* à g. *Inselhotel*) sous le joli pont du chemin de fer et s'engage dans l'Untersee. A g. (rive suisse, à d. rive badoise) stat. Gottlieben, avec château sombre à tourelles de 1251 (act. propriété de M. de Fabrice) dans lequel Huss, Felix Hämmerlin et le pape Jéan XXIII furent emprisonnés (on peut encore voir la prison) sur la hauteur derrière le château à tourelles de Kastel à d. dans la camp. chât. Hegne (style renaissance) à g. sur la rive Triboldingen puis Stat. Ermatingen (pilotis, nombreux tombeaux allemanes) derrière les châteaux de Hard (parc) et Wolfsberg (cures d'air). Puis villa Lilienberg. Dans cet endroit on prend chaque année des milliers de sardines (petites marênes) que l'on envoie à l'étranger. A d. l'île étendue de Reichenau (debarcadère) avec 3 villages (autrefois abbaye Sintlaheosva fondée 724 (v. p. 134 et 135). Plus loin en haut à g. le splendide château d'Arenenberg (autrefois Narrenberg) avec chapelle (tombeau de la reine Hortense, mère de Napoléon III; elle mourut ici en 1837 Comtesse de St. Leu); où l'ex-impératrice Eugénie, réside en été. A côté, sur des rochers élevés, château de Salenstein et un peu en arrière château d'Eugensberg autref. propriété d'Eugène de Beauharnais, beau-fils de Napoléon Ier. Dans le lac peu profond, petite hutte pour l'affût des canards sauvages. Sur la rive à g. le

chem. de fer Constance-Zurich (v. R. 9) stat. Mannenbach (avec château Louisenberg); non loin ruines de Sandegg (tristes restes entourés de peupliers). En av. à d. Radolfzell derrière de Höhgau, avec les châteaux Hohentwiel, Hohenkrähen et Hohenhöwen. Stat. Berlingen donné par Charlemagne au couvent de Reichenau sous le nom de „Berniga“ (l'est ici qu'eut lieu l'accident du bât. à vap. „Rheinfall“ le 20. déc. 1869). A d. petit château de Hornstadt. A g. stat. Steckborn (mentionnée déjà en 753) avec château battu de vagues (Thurmhof) de 1313. Dans le voisinage restes du „Specula“ (origine romaine) et sur la rive l'ancien couvent de Feldbach, actuellem. fonderie de fer; à g. la campagne Klarisegg, propriété du prince de Waldeck. A d. Emmenhofen et Gaienhofen, puis établ. hydrother. Marbach. On prend ici beaucoup de lottes (Galus lota) poissons délicats déjà connu des Romains. Le lac se rétrécit. A g. ruines du Neuenbourg à d. stat. Wangen, vis-à-vis stat. Mammern avec célèbre établ. hydrothérap.; à d. sur la rive petit village de Kattenhorn avec château, au-dessus ruines sans importance du repaire de brigands du Kattenhorn et plus loin stat. Oberstaad (teintureries). Sur le versant opposé village et chap. de pélérinage (Abbaye des Augustins) Oeningen (act. fabrique) et près de là l'Oeninger Steinbrüche riche en pétrifications (Myocène) au Schienerberg. A g. Eschenz (le Taxcaetium de Ptolémée comme l'indique une inscript. romaine découverte dans des bains romains) où le Rhin sort du lac (1876 importantes fondat. sur pilotis de l'ancien âge de pierre). Sur la hauteur château de Liebenfels, puis prieuré de Klingenzell et château de Freudenfels. A la petite île St. Othmar (avec vieille chapelle) et sous un pont à la petite ville de Stein (*Hotel municipal* avec peintures sur verre et salle d'armes) surmonté par le château d'Hohenklingen, bâti (en 870, lieu d'origine du troubadeur Walther de Klingen) pittoresque specimen du Moyen Age sur des collines garnies de vignes; en 1878 on découvrit ici dans la chapelle St. Georges (dans la demeure de l'abbé) de vieilles fresques et d'interéssantes sculptures de 1516. Relié par un pont de bois à Burg, vis-à-vis (Gaunodurum des Romains, dans le choeur de l'Eglise fresques du 15e siècle). Près Hemishofen le bâteau passe sous le pont gracieux (26 m. elévé) du chem. de fer (Singen-Winterthur); à d. en haut sur hauteur, garni de buissons le petit château de Wolkenstein (célèbre point de vue) partie romantique. A d. dans le fond de

la vallée de Biber la place de Hohentwiel et à d. près de la ferme de Bibern (vieil édifice sur la rive) place où Napoléon I prépara sa traversée en 1798. Par des endroits resservés et boisés du fleuve, on peut voir à g. Basadingen quelques maisons sont seulem. visibles) et à d. la ferme Gailingen (derrière village d'Obergailingen habité par des juifs) et à d. la jolie petite ville et stat. de Diessenhofen (avec pont). A g. l'ancien couvent des dominicains, St. Katharinenthal (actuellem. asile des pauvres), à d. en haut Villa Rheinburg, plus loin à d. Stat. Büsingen à g. le couvent du Paradis pour les femmes. vue du vieux château de Munoth et Schaffhouse, puis Feuerthalen (pont) et à d.

Schaffhouse.

Il est particulièrement commode pour ceux qui ont beaucoup de bagages de s'arrêter à Schaffhouse pour visiter facilement la ville et la chute du rhin à pied (3 kil.) ou en voiture. A Schaffhouse on peut prendre des billets pour toutes les directions. Celui qui veut loger près du Rheinfall (Neuhausen) trouve un omnibus à la Schiffsländeplatz ou prend le chemin de fer 25 c pour stat. Neuhausen R. 13.

Hôtels: *Hôtel de la Couronne* (agrandi consid. dep. 1877) au centre de la ville, bonne et ancienne maison bourgeoise avec gr. salle à manger et café restaur. bonne bière en chopes. — billard — salon pour dames, prix modérés — excellente direction. —

Rheinischer Hof, près de la gare, la banque, la poste et télégr. (prix de l'année déj. 1,50, dîn. 3 fr. sans vin. ch. 2—3 fr., serv. 0,50) neuf et confort, recommandé.

Hôtel zum Schwanen II R. Dans la rue princip. près la gare et la poste. chambres bien arrangées, bonne cuisine et bonne cave, prix modérés, ch. 2 fr.

Hôtel de la Poste II R., sur la plus jolie place de la ville (Herrenacker) à part, bon et bon marché, bonne cuisine et excellents vins, chambres agréables.

Hôtel zum Riesen (neuf) simple, sans facons, vis-à-vis la Gare, déj. 1 fr., dîn. 2—2,50 fr. à la carte, ch. 2—2,50 fr., serv. et écl. compris.

Restaur. et Bière: à la *Gare*, à la *Couronne* au *Riesen* et chez *Rebmann* (près la gare).

Voitures: Course en ville 60 c. 15 min. 80 c. 30 m. 1 fr. 1 h. 2 fr. au petit château de Wörth (Rheinfall) aller et retour avec 1 h. attente 4 fr.: au château de Laufen (Rheinfall) 5 fr.

Bains de la ville avantageux (20 c) — froids et chauds chez Krüger.

Schaffhouse: 400 m. s. m. (autrefois village habité par des pêcheurs et mariniers allemanes, Scaphhusen, de „scapha", bac, 1052 abbaye) avec 12 000 hab. est le chef-lieu du canton du même nom — 300 □kil. avec 39 000 hab. l'une des entrées en Suisse les plus frequentées, porte encore la coupe et la forme d'une ville impériale du moyen âge. Beaucoup de maisons à pignon et à saillant. Population remuante et éclairée. Jolis environs. Fabrique importante de l'horlogerie; établ. de pisciculture (dép. 1877).

Curiosités: la cathédrale (Münsterkirche) (basilique, défigurée par les reparations) de 1101 avec tombeaux.

Elle possède une cloche de 1486 avec l'inscription: Vivos voco, mortuos plango, fulgura frango (j'appelle les vivants, je plains les morts, je bris la foudre) que Schiller suit en épigraphe à sa poésie de la cloche; l'inscription lui fut transmise par l'historien J. de Müller.

Eglise St. Johann (gothique tardif) de 1121 (actuellem. restaurée) avec d'anciennes peintures murales et de nouvelles orgues avec 54 tons (depuis oct. 1879); lundi, jeudi et samedi soir concert d'orgues 1 fr. Imthurneum (neuf) théâtre, salle de concert, et musée (galerie de tableaux). Bibliothèque de la ville et musée d'antiquités vis-à-vis l'Imthurneum avec manuscrits précieux, pilotis, antiquités rom. et un cabinet d'histoire naturelle (s'adresser au bedeau, à l'angle Nr. 359, derrière l'Hôtel de la Couronne). Hôtel de ville avec jolie salle du Gr. conseil et dans les archives un célèbre onyx (provenant de Neron) pris en 1476 dans le camp de Charles le Téméraire. Munoth (munitum, autrefois Unnoth) ancienne citadelle de 1564 avec rampe remarquable en escargot, souterrains, salle d'armes et casemattes, portées par d'énormes piliers. Nouvelle école de jeunes filles (modèle) de 1870; à côté bâtiment de gymnastique. Deux belles fontaines, l'une ornée d'un guerrier, qui s'avance hardiment, l'autre ornée des trois rois sur la place devant le Frohnwagthurm. Maisons du „Ritter" (fresques grotesques de 1570) du „Sittich" (style rococco) de la Platte, du Palmenzweig, du Schmiedstube et de Müller et Heim (toutes trois à la Vordergasse). Moteurs hydrauliq. considérables (turbines avec transmissions à cordelles de fil de fer de 900 chevaux pour établissements industriels éloignés, p. ex. les import. fab. d'horlogerie) dans le Rhin; barrage de 200 m. long. Monument de l'historien Jéan de Muller (né 3. Jan. 1752, mort 29. Mai 1809) sur la promenade du Fäsenstaub (casino d'été). Au cimetière épitaphe curieux en dialecte local.

Excursions: Au Rheinfall (château de Laufen); hors de la ville dans la Bahnhofstrasse; puis descendre à g. aux bains du Rhin; puis à d. la route qui monte dev. le tunnel (abrégement) monter à g. près du carrefour à g. (à dr. pr. stat. Neuhausen *Hôtel Rheinfall* p. 49) descendre près la fabrique (indicat. monter à g. sentier de la chûte par le pont du chemin do fer et (à g. av. le tunnel) monter au château de Laufen (v. p. 140). — Par le pittoresque Mühlethal et Felsenthälchen (nouv. route) le „Weisshäusleplatz" à Hohlenbaum (Säckelamtshäuschen) au Hohfluh (signal) 546 m. magnif. panorama de Hochkogl en Algäu jusqu'au Blümlisalp et à travers le défilé à Beringen et Neuhausen (9 kil.) chem. en foret Kohlfirst (575 m.) derrière Feuerthalen, avec vue magnifique (4 kil.) et haut Randen (914 m.) 8 kil. avec vue des Alpes du Tyrol au Montblanc.

La chûte du Rhin *(Rheinfall)*.

Schaffhouse-Zurich 57 kil. I. 5,95, II. 4.20, III. 3 fr.

La ligne de Zurich va derrière Schaffhouse, le long du Rhin (à. g. établ. hydrauliques et transmissions, à d. ligne de Neuhausen et Bâle) au château de Charlottenfels (élégante construction) passe le pont du Rhin 139 m long (à d. vue de la chûte) le tunnel sous le château de Laufen et arrière à la stat. Dachsen *(Hotel Witzig)* bon et bon-marché v. R. 22).

Descendre ici pour visiter la chûte; à pieds en 15 min. (omnibus 75 c.) derrière l'Hôtel à g. la grande route (de l'autre côté ruines de Neuburg et Hôtels du Schweizerhof et Bellevue), puis le chât. de Laufen (ancienne construction massive du 10e siècle).

De la stat. Neuhausen descendre au petit château de Wörth, là passer en bac (50 pf.) au château Laufen ou du château de Wörth à g. longer le fleuve, par Neuhausen et la route à g. (indic.) faire le tour de la chûte et passer le pont du chemin de fer pour monter au château de Laufen.

On paye là 1 fr. d'entrée pour voir une salle décorée de trophées d'armes, de tableaux et de sculptures (chambre obscure 50 c.) passer au jardin („pavillon" avec fenêtres de couleurs, „Rondell" et „Känzeli" avec vue dominante de la chûte) descendre au Fischez, terrasse tout près de la chûte (on prend un manteau de caoutschouck pour 20 c.). L'impression est indescriptible et remuante, le tonnerre de la chûte est si grand que tout autre bruit est inperceptible. la masse d'eau qui se précipite rapidement forme un dôme majestueux. Lorsque le soleil luit, un arc-en-ciel apparaît comme une lumière céleste sur le tourbillon qui écume en mugissaut. De cet endroit une poste conduit à g. à. la place du bac qui traverse le Rhin. (50 c. par personne, aller et retour 80 c.). Pendant la traversée vue totale de la chute enveloppée d'un voile de vapeur à travers lequel le scintillem. de l'eau éblouit le spectateur. Sur l'autre rive (petit château de Wörth de 980 avec établ. de pisciculture restaur. et chambre obscure.) monter par un jardin, aux hôtels (à g. *Schweizerhof*, à d. Bellevue v. p 49.) des terrasses desquels on peut contempler dans toute sa grandeur la beauté grandiose de la chute et jouir en même temps d'une jolie vue sur les pittoresques environs (à g. en haut le bâtiment noirâtre de la fabrique d'armes et de wagons, au-dessous les forges de Neuhausen, à côté le pont du chemin de fer au-dessus de la chute, sur des rochers élevés, le château Moyen-âge de Laufen, derrière la hauteur boisée du Gampenholz 450 m. et du Kohlfirst 875 m., plus loin à d. la chaîne imposante des Alpes Suisses. Souvent le soir on éclaire la

chute avec des feux de Bengale, ce qui produit un effet magique.

Le **Rheinfall** (Niagara d'Europe, 360 m. s. m.) qui salue le voyageur à son entrée en Suisse, est formé par un puissant banc de rochers excarpés de 160 m. large, sur lesquels l'eau, réduite en écume blanche se précipite en tourbillons entrelacés et en masses rapides de 24 m. de hauteur. (Effet de 133,000 chevaux-vapeur). Des blocs de rochers effleuris surmentent cet abîme mugissant et le plus grand porte un petit pavillon. Les gens peu nerveux peuvent se faire transporter en bâteau (3 pers. à 1 fr.) jusqu'au rocher, y monter sans danger et jouir du spectacle magnifique de la fureur des ondes dans cette sorte de loge d'avant-scène. Cette grandiose tragédie de la nature est surmontée par le château de Laufen à tourelles (414 m. s. m.). Tandis que le Rhin, comme l'ont montré des recherches dans les rochers de ses rives, coulait paisiblement du temps des Romains dans une position plus élevée au-dessus de son lit actuel, au moyen-âge il se forma petit à petit un rapide à un endroit où le mouvement destructif des eaux mina un banc calcaire du Jura, de là la dénomination „Laufen" (autobiographie de l'évêque Conrad de Constance de l'an 960). Le terrain fut de plus en plus rongé et il en résulta petit à petit les débris sur lesquels le Rhin coule actuellement. Il existait encore au 15e siècle une 5e partie à côté des 4 qui existent actuellement, et la force de l'eau la detruisit; ces derniers temps on construisit un mur audessous du plus gros des blocs, pour que la force de la chute ne le detruisît pas. Si donc les Romains ne mentionnent nullepart la chute, bien que des monnaies trouvés dans une grotte près de la chute témoignent qu'ils habitaient près de là — cela vient de ce qu'alors elle n'existait pas encore ou avait des dimensions qui ne la rendaient pas remarquable.

Ce n'est qu'en 1418 que le savant Paggio en parle dans une de ses lettres comme sur des singuliers phénomènes de la nature; il le nomme „Cataractae Rheni" ou „Cataractus major"; en 1563 l'empereur Ferdinand I la visita, en 1797 Göthe avec le duc Charles Auguste. Depuis lors il est le but de plusieurs milliers de voyageurs. Comme le Niagara, le Rheinfall gagne en grandeur c. à. d. en hauteur de chute, avec le temps; cependant les *Hôtels Schweizerhof* et *bellevue* peuvent pendant longtemps encore faire de bonnes affaires. La chute est au plus haut point aux mois de Juin, Juillet et toût, et sa beauté est visible le plus avantageusement vers 5 h. du soir lorsque le soleil l'éclaire obliquement. L'effet est ravissant, aussi pendant un clair de lune ou une illumination de feux de Bengale. On entend à de grandes distances le tonnerre de ses masses d'eau qui se précipitent. V. de Scheffel dans son „Juniperus" a chanté la légende du botelier de Laufen perdu dans les flots.

☞ *Celui qui veut aller à Zurich redescend de Neuhausen pour passer le fleuve et remonter à Laufen.*

Hôtel Château Laufen déj. 1,25, dîn. 3,50 sans vin, souper à la carte, ch. 1,50—3 fr., serv. et écl. 1, pens. 7 fr. louè, et revient à stat. Dachsen.

☞ *Les voyageurs pour Bâle attendent le train à la stat. Neuhausen et suivent la route* 20.

De Stat. Dachsen (à d. en bas, le Rhin silencieux après sa chute) par les stat. Marthalen, Audelfingen, Henggart pour Winterthur et Zurich.

R. 19. Constance-Etzweilen-Zurich.

88 kil. 4 trains par jour en 3½ h.
Taxes: I 9 fr. — C. II 6 fr. 35 c. III 4 fr. 40 c.; voyage agréable.

De la gare de Constance grande courbe autour de la ville, passer la frontière Suisse, puis Stat. Emmishofen (à d. Kreuzlingen: vue sur la ville, le dôme et le lac de Constance et les montagnes bleues). Puis Stat. Tägerweilen (à de château Gottlieben) stat. Ermatingen (château Wolfsberg 2 kil.) à g. en haut, châteaux d'Arenenberg, Salenstein et Eugensberg, (détails v. p. 136). Stat. Mannenbach; beaucoup de vergers. A d. dans l'Untersee l'île de Reichenau. Stat. Berlingen et stat. Steckborn (avec la Tour). A d. de l'autre côté établ. hydrothérapique Marbach. Stat. Mammern, établ. hydrothérapique; à. g. en haut ruines de Neuenburg. Stat. Eschenz. Adieu au lac de Constance, qui donne ici naissance au Rhin: A. d. au-delà du fl. cloître de Schienen avec carrières d'Oeningen. Stat. Stein (ancienne petite ville avec château Hohenklingen (détails v. p. 137) et stat. Etzweilen. Ici aboutit la ligne de Singen p. 135. A. d. le Hohentwiel puis château de Giersberg (vins renommés). Stat. Stammheim (bains sulfureux) à d. château de Schwandeck. Grandes tranchées dans la hauteur de Giesenhard (1¼ kil.) Stat. Ossingen. Gr. détour, à d. village Hausen avec vieux château.

En avant le pont en treillis sur la Thur, magnifique construct. de 333 m. long, pour le passage des trains de la vallée de la Thur. A d. Andelfingen et le pont du ch. d. f. du Nordest. Stat. Thalheim-Altikon, Dynhard et Seuzach. Beaucoup de vignobles. A. g. vieux château de Mörsburg, plus loin ligne de Romanshorn. Stat. Oberwinterthur (le Vittodurum des Romains, dans l'église précieuses peintures murales du XIVe siècle, découvertes en 1877. A gauche le Glärnisch et le Tödi. Stat. **Winterthur**; changer de voiture! Pour Zurich v. R. 16.

R. 20. Zurich et le lac de Zurich.

Omnibus des Hôtels: 50 c. à 1 fr.

Tramway: De Tiefenbrunnen (Seefeld) à travers la ville à la Gare principale, celle d'Enge et Aussersihl 10—20 c.

Postes et télégraphes: dans la Bahnhofstrasse (magnifique bâtiment neuf près l'*Hôtel Bauer*); succursales, vis-à-vis la Kronenhalle, près des boucheries et à la Gare.

Chemins de fer: Gare principale du ch. d. f. de Nordest, l'une des plus belles et des plus grandes de la terre, avec gallerie couverte, salles d'attente pompeuses et buffet élégant. Elle est de 162 m long 42 m. large, 18,5 m. haut, comprend 6804 □m et n'est surpassée en grandeur que par la nouvelle Gare Centrale à Munich, la nouvelle Gare d'Anhalt à Berlin (61 m. largeur de voies) la Gare St. Pancras à Londres et la Gare centrale à Birmingham. Gare sécondaire

Koch. v. Berneck Suisse

ZÜR

ZÜRICH.

Zürich, Caesar Schm
D
E
F
Bethaus Jacob
Aussersihl
Zeughaus Strasse
Zeug Häuser
Militär Strasse
Lager Gasse
Kaserne
Sihl Vorstadt
Bahn Werkstätten
Güter Bahnhof
Damm Str.
Seidenhof
Bahnhof Str.
Löwen Str.
Gessner-Allee
Bahnhof Platz
Linden hof
Rennweg
Oetenbacher G.
Limmat Quai
Niederdorf Strasse
Zähringer Strasse
Seiler Graben
Burgerasyl
Leonhards Str.
Künstlergasse
Schönberg Gasse
Rämi Strasse
Unter Wasser Reservoir
Sternwarte
Flintern
Ober Wasser Reservoir
Unterstr
Städtisc
Indu
Quai
Kartogr. Anst. v. H. Keil.

1 Grossmünster B 4
2 Fraumünster B 3
3 St. Peter C 3
4 Predigern u. Kt. Bibliothek C 5
5 St. Anna u. engl. Kapelle C 2
6 Franzosische Kirche B 4
7 Alt Katholische " C 3
8 Wasserkirche Stadtbibl. u. Amt B 4
9 Bahnhof d. XOB. Sammlung E 4
10 Centralhof B 3
11 Bauschanze B 3
12 Blinden u. Taubstummenanst. D 6
13 Botanischer Garten C 2
14 Fleischhalle C 4
15 Freimaurerlogge C 4
16 Kantonschule C 6
17 Aquarium F 4
18 Künstlergut D 6
19 Litterar. Museum C 4
20 Nägeli Denkmal A 5
21 Polytechnikum u. Universität D 6
22 Post u. Telegraph C 3
23 Rathhaus u. Gemäldegalerie C 4
24 Gewerbe-Museum C 1
25 Spital D 6
26 Stadthaus B 3
27 Theater C 5
28 Tonhalle A 4
29 Waisenhaus D 4
30 Hotel Baur au lac B 3
31 Baur in der Stadt C 3
32 Belleme B 4
33 Synagoge D 2
34 Zurcherhof Hotel B 4
35 Schwert " C 4
36 Storch " C 4
37 Schweizerhof " C 4
38 Falken " B 3
39 Hecht " B 4
40 Wanner's H. garni D 3
41 Kafe Kronenhalle A 4
42 zur Meise B 4
43 Schlachthaus E 5
44 Uetliberg Bahnhof C 1
45 Gebäranstalt E 6
46 Landw. Hochschule E 6
47 Thierarzneischule C 1
48 Strafanstalt D 4
49 Gerichtshaus C 1
50 Börse Semper. Museum B 3
51 Gessner Denkmal F 4
52 Obmann Amt C 5
53 Wasserwerk F 4
54 Reservoir D 6 & E 6
55 Hotel National E 4
56 H. Habis E 3
57 " Victoria E 3
58 H. Bayrischerhof E 3
59 Limmathof Hotel D 5
60 H. Gotthard D 3
61 Kantonalbk. B 3
62 Linth Escher Schulhaus D 3
63 Physik. Gebäude C 6
64 Hotel Stadthof D 4
65 " Central E 5
66 Chemie Gebäude E 6

(pour le chemin de fer de la rive gauche R. 21) dans le faubourg Enge. Gare de l'Uetlibergbahn au Selnau (v. 151).

De Zurich à Romanshorn (R. 16) à Schaffouse et Frankfort (R. 23) à Einsiedeln, Glaris, Ragatz, Coire R. 21, à Berne R. 23 à Bâle R. 22 jusqu'à Brugg puis R. 3) à Zug-Rothkreuz-Lucerne (et le Gotthard) R. 24, à Singen et Constance R. 18 et 19.

Billets circulaires voir sect. C.

Bâteaux à vapeur: v. plus bas au „Lac de Zurich".

Bâteaux à rames: 50 c. à l'heure (1–2 pers.) quand on rame soi-même et 1,50 avec rameur; autres taxes affichées aux stations (Sonnenquai et Stadtgarten).

Voitures: Course en ville (15 min.) 80 c.; 1—2 pers. 1 fr. 20, 3—4 pers.; 30 min. 1 fr. 50, ou 2.20; 1 heure 2.50 ou 3.60. Pour chaque heure en plus (même seulement commencée) 1 fr. coffre 20 c.; de 10 h. soir à 6 h. matin doubles taxes.

Portefaix: (casquette rouge) chaque course en ville 30 c. dans les faubourgs 40 c. avec bagages jusqu'à 25 kil. 50—60 c. 1 h. 1.50; demi-journée 3 fr., journée entière 5 fr.; de man des les contremarques!

Hôtels: *Hôtel et Pension Baur au Lac* palais avec grand jardin et vue du lac et des montagnes. Bains. Ascenseur. Confort aristocratique.

Hôtel Bellevue (avec vue des Alpes) dans posit. splendide au bord du lac confortable. Prix modestes I R. Café, Billard au parterre.

Hôtel Baur I R. au Paradeplatz près la Gr. Poste et des Télégraphes avec nouvelle et magnifique salle à manger, jolie salle de lecture et élég. *Café Restaur.* Billard au paterre, déj. 1,50, dîner 4, vin comp., ch. 2,50—4 fr. écl. 50 c., serv. 1 fr., relié au Café Orsini (v. plus bas).

Hôtel et Pension National (près la gare, neuf, belle salle à manger) avec organisation élégante (Café et Restaur.), déj. 1,50, dîn. 3,50 vin comp. soir 3,50 vin comp. ou à la carte, ch. à partir de 2,50, serv. et ecl. compris.

Hôtel Victoria, vis-à-vis de la gare à côté de l'hôtel National neuf, cond. par Boller et fils, propr. de la Pension du Cygne à Riesbach.

Hôtel du Faucon, dans le plus joli quartier de la ville près du lac, de la Bourse et de la poste, déj. 1¼ fr., dîn. 3,50 vin comp., ch. 2—3 fr., serv. 50 c.

Hôtel de l'Epée (au Gemüsebrücke) vue sur le lac et les alpes, ancienne renommée.

Hôtel Habis au Bahnhofsplatz; maison confortable; prix modestes pour l'année déj. 1.25, dîn. de 12 à 2 h.) 2 fr. (table d'hôte 12 et 6½ h.) ch. dep. 2 fr. serv. et écl. comp. Restaurant avec pavillon vitré.

Hôtel St. Gotthard (Bahnhofstrasse) avec Café et Restaur., confortabl. meublé, bon, prix modestes.

Hôtel Zürcherhof au bord du lac près du debarcadère de bateaux à vapeur, déj. 1,25, dîn. 3,50, ch. 2 à 3 fr., serv. et écl. 1 fr., recommandé.

Hôtel du brochet près du lac, avec restaur. (bière, 2 billards, au parterre déj. 1 fr., dîner 3 fr. avec vin, ch. 1,50—2 fr., serv. 50 c.

Hôtel de la Cigogne sur la Limmat, près du lac avec prix réduits, très fréquenté, à recommander.

Hôtel Schweizerhof, au Limmatquai, Rest. au parterre, bon.

Hôtel Central au pont de la gare sur la Limmat, belle vue, terrasse balcon, Café-Rest., prix de 2e cl., conf 1e classe.

Wanner (hôtel garni) à la Bahnhofstrasse près de la gare, bon et bon marché.

Stadthof (Beatengasse) près de la gare, neuf, simple. Rest. au part.

Hôtel de Bavière à côté de l'hôtel Habis, sit. à part, fréquenté, Café-Rest. au parterre, bonne bière.

Limmathof (près le pont de la gare. 1883 agrandi et meublé le neuf) simple, bon et bon marché, recommandé (avec restaurant et bierhalle *Rössli* et *Krone* (tous deux modestes) au Quai (chamb. 1—1.50, diner 2 fr.

Pensions: *Hôtel et Pension de l'Üetliberg* (870 m. s. m., 30 min. chemin de fer) promenades, parc sauvage etc. magnifique vue. Pens. 7—8 fr. ch. comp.

Pension Neptune (6—7 fr. ch. compris) et *Schwanen* toutes deux avec gr. jardin au Seefeld près la ville.

Beau séjour au-dessus de la ville, au Zurichberg. Cures d'air.

Hôtel et Pension Utostaffel Uto (chemin de fer ½ heure) au-dessus du Kulm, belle vue, bon marché.

Restaurants, cafés et brasserie: *Kronenhalle* local élég. avec gr. salles (aussi pour dames) consommation bon marché. Table d'hôte à 12¼ h. 2.50 fr., vins compris. Soupers de 2 fr., bonne bière. *Fischhof* (Weisshaar) dans la Steingasse, bière de Bavière et de Pilsen. *Meise* (à la Münsterbrücke) à neuf, avec balcon, 3 billards et salon pour dames. Table d'hôte. — *Orsini* (2 salles) à côté *l'Hôtel Baur* en ville; bière de Bav.-excellents vins, bonne cuisine, prix réduits.

Schwertkeller (à la Gemusebrucke) imitation réussie d'une ancienne salle à boire allemande; bons vins. — *Restaur. de la gare*, salles splendides, bonne cuisine, bons vins et bière de Bav.

Restaurants avec jardin: *Tonhalle* avec pavillon couvert, magnif. situat. au bord du lac, posit. splendide) bière de Bav., bonne cuisine Concerts tous les soirs. — *Pfauen* à l'entrée de Zeltweg, entrée libre, halle couverte. — *Weisser Wind* (Oberdorfgasse) avec voie de guilles, bière, restaur. — *Restaur. de la Platte* (Fluntern) jardin embragé.

Bürgliterrasse (dans le faubourg Enge) élevé, vue magnifique

Sonnenberg (au Zurichberg 3 kil.) point de vue célèbre; plus haut Forster et Carolinenbourg (pens.) séjours agréables dans la verdure.

Pâtisserie: Bourry, untere Kirchgasse; Sprungli, vis-à-vis de l'hôtel Baur.

Broderies et Rideaux: C. Hohl & Co., 73 Unt. Bahnhofsstr. Fabricat. (à St. Gall.) Export, gros et detail. Maison fondée en 1847.

Agréments:

Concerts: chaque soir au Pavilion de la Tonhalle (60 c. entrée) dimanche 11 h. av. midi concert libre dans le Stadtgarten. De temps en temps concert d'orgues dans la Peterskirche ou au Grossmünster. — Souvent au Pfauen, Zeltweg.

Théâtre en été au Pfauen, Zeltweg.

Bâteaux: v. plus haut.

Promenades: Bauschanze (petite île avec gr. arbres dans le lac) Stadtgarten et promenade du Quai avec nouv. pont sur la Limmat. Vue magnifique sur le lac, ses flots émeraudes et ses bords semés de villas et de villages dans le fond les hautes montagnes, dont le puissant Glärnisch (extr. à g.) 2921 m., le champ de neige avec le poetique nom de Vrenelisgärtli 2906 m., plus loin à d. le Reiselstock (2804 m.), Pfannenstock (2572 m.), Drusberg (2281 m.) (en terrasse) Bifertenstock 3426 m., Tödi (en forme de tombeau 3623 m., la plus haute pointe de la Suisse occidentale), Clariden (3264 m.) Kammlisstock (3258 m.) Scheerhorn (canton d'Uri 3296 m.) les deux Mythen (1903 m.) derrière Gr. Ruchen (3136 m.) plus loin à d. Rossstock (2463 m.) Windgelle (3192 m.) et Bristenstock (près Fluelen 3075 m.) Nouveau Panorama de H. Keller 70 c. Hohe Promenade (route qui monte près la Kronenhalle) avec le monument du compositeur de chansons Nägeli (l'orphée de la Suisse † 2836) et un gentil pavillon ouvert, d'où l'on jouit d'une vue splendide. La chaine des Alpes (v. plus haut) se termine à l'extrême droite par le large et blanc Uriroth-

stock (2052 m.) le Titlis (3239 m.) et les Wendenstöcke (Nouveau Panorama de H. Keller 2 fr.). — Lindenhof (berceau de la ville) avec billot de pierre (pour les condamnés à mort anciennement) sous d'antiques tilleuls, près de la loge des Francs-Maçons. — Jardin Botanique (près la nouvelle école au Schanzengraben) avec jolies serres et un terrarium intéressant pour plantes des Alpes, musée botanique (herbier) les bustes de Conrad Gessner, de Candolle et Zollinger et point de vue „Katze" autrefois bastion. — Platz-Promenade (derrière la gare) avec allées ombragées et monument du poète idyllique Sal. Gessner. Au bout de la promenade confluent de la Sihl et de la Limmat (pont neuf). Au-dessous (au „Letten") nouveaux établissem. hydrauliques; force de 800 chevaux pour le service des eaux de la ville et diverses industries. — Ecole de tissage de soie.

Divers:

Bains: bains du lac: pour hommes (bassin 15 c.) près du Stadtgarten. Pour dames: près de la Bauschanze (15 c.) — Bains du Schanzengraben (gratis) pour hommes et garçons. — Bains chauds à l'Adlerbourg (vis-à-vis la Tonhalle). — Badeanstalt Mühlegasse: Mde. Stocker au Muhlebach (Riesb.).

Consulat Français: Usteristr. 14.

Librairie de Caesar Schmidt (au-dessous la Grossmünster) litterat. de voyage, cartes, photographies etc. succursale au Chalet littéraire à côté de la bourse et à la gare avec journeaux.

Cigares: D. Bachmann à la Bahnhofstr. (Hôtel du Crédit) Kleiner, Münsterburg.

Montres: chez E. Baltzer vis-à-vis de l'hôtel Bellevue, grand dépôt; renommé.

Instruments optiques, mathématiques et physiques chez Th. Ernst, Sonnenquai, (non loin l'Hôtel du Lac): jumelles, lunettes, lorgnons etc.

Pensionnat de garçons: Le célèbre institut de W. Bertsch-Sailer, grandes maisons, parc etc.

Soieries: G. Henneberg, (beau palais à côté de la bourse) maison de confiance recommandé par les premiers journaux, depôt des fabriques d'étoffes de soies teintes pures (sans mélange). Envoi des commandes et achats franc de port.

Zurich (450 m.) avec 25 000 hab. (78 500 avec les nouv. quartiers) chef-lieu du canton de même nom étendue 1725 □kil. et environ 317 000 hab. occupés la plupart à la fabricat. de la soie (28 000 métiers et aux filatures de coton 623 251 broches de 1 857 091 dans toute la Suisse) au bord de la limpide Limmat (nommée plus haut Linth) et de la Sihl, fut à cause de sesa vantages trouve, il y a 250 ans „gentille et mignonne comme un bijou admirable" par le célèbre Benevenuto Cellini.

Plus récemment, lorsque la verdure eut remplacé les sombres retranchements sur les collines environnantes, Zurich fut nommé la „Ville des Jardins".

En tout cas Zurich compte parmi les plus jolies et les plus agréables villes de la Suisse, peut rivaliser avec Genève, est visité par les étrangers et porte par suite une empreinte internationale (1883 les 31 hôtels de Zurich logèrent 163 000 étrangers). Surmonté comme d'un Acropole par le fier

monument du Polytechnicum, la masse des maisons s'étend entre le Zurichberg et l'Albis, tandisque les faubourgs enveloppent dans leurs longs bras l'extrémité nord du lac et ont quelques maisons en éclaireurs sur les collines verdoyantes du voisinage.

Ce tableau possède comme arrière-plan l'imposant amphithéâtre des hautes montagnes couvertes de neige, monuments plastiques d'un passé mystérieux. L'intérieur de la ville est étroit et accidenté, ce qui fait ressortir les avantages des nouveaux quartiers spacieux avec leurs constructions magnifiques. Ce contraste frappant entre les anciennes maisons du centre avec saillies, et les nouvelles constructions de l'extérieur dans des jardins, palais, hôtels, écoles et villas, donne à Zurich un cachet particulier et caractéristique.

Zurich — qui donna à la Suisse le premier élan d'une révolution relig. au 16e siècle et d'une reform. politique au 19e, est connue depuis l'antiquité par sa passion de l'art (Athènes de la Limmat) et l'ardente bienfaisance de ses habitants. Comme côté industriel, Zurich est après Lyon et Milan la place la plus considérable pour le marché des soies. Le canton occupe 35000 personnes (28000 métiers) avec un gain annuel de 18 millions par l'industrie de la soie. La population zélée, laborieuse et éminemment pratique tient beaucoup à ses propres usages; elle examine attentivement et pèse soigneusement le présent avant de le substituer aux chères traditions du passé.

Déjà dans les temps les plus reculés il existait à l'extremité du lac des habitations lacustres, comme l'ont prouvé les pilotis trouvés près du nouv. pont au „grossen Hafner". Les Celtes s'établirent bien avant Jés. Ch. et c'est à leur langue, que l'on doit le nom de „Turicum" (lieu des eaux). Après leurs victoires sur les Helvêtes les Romains fondèrent sur le „Lindenhof" actuel (à la place du château, bâti, dit-on par le roi latin Thuricus) un château fort (castrum) „Statio Turicensis" qui fut plus tard élevé à la dignité de place par un prince palatin (locus imperialis palatii) et p. ex. Charlemagne y résidait volontiers. Ce fut la demeure du bailli de l'Empire allemand jusqu'à ce que Frédéric II. de Hohenstaufen fit raser le château et planter des tilleuls à la place qu'il occupait; ce même empereur éleva Zurich — dont le nom apparaît pour la première fois en 853 — à la dignité de ville impériale. En 1298 les Zuricoises se réunirent cuirassées de blanc pour defendre la ville contre le roi Albrecht. Le Grossmünster (autrefois aux Chanoines) passe pour la plus vieille église de la ville. En 853 l'abbaye de Fraumünster fut fondée par Louis l'Allemand, dont la fille Hildegarde fut la Ière abbesse. La ville florissante fut jusqu'au 13e siècle sous la domination des baillis de l'Empire, puis on fonda un gouvernement de bourgeois. Plusieurs combats glorieux des bourgeois contre la noblesse des environs. 1291 et 1327 alliance avec les Waldstätten. Dissensions intérieures, causées par Brun qui fut élu Bourgmestre à vie (1336). 1351 entrée dans la Confédération. Sous le maire Hans Waldmann les Zuricois prirent part à la victoire de Morat, choisirent leur glorieux guide en 1498 comme bourgmestre, le

renversèrent et le condamnèrent à mort. Son supplice eut lieu le 6 avril 1489. Réformation sous Zwingli 1518—1531. Bataille de Cappel (dans laquelle Zwingli tombe) 11 oct. 1531. La peste 1564. Combats entre la ville et la campagne 1798. Bataille de Zurich (25 et 26. Sept. 1799). Bombardement de la ville 1802. Nouvelle constitution 1814. Son remaniement 1830 et depuis lors changements fréquents du parti gouvernemental.

C'est avec un portefaix que l'on peut le mieux visiter la ville et les points à voir; c'est le moyen le plus rapide (50 *c. l'heure*).

Curiosités. I. Eglises: Le Grossmünster, la grande Cathédrale (près du pont de la Cathédrale) voûté en arcs de cercle de noble simplicité, ornements phantastiques aux frises et chapiteaux, avec deux tours (coupoles) sculptures au portail, trois grands vitraux (de 1856) et nouvelle orgue. Les tours datent de 1480, les parties supérieures de 1799. A mi-hauteur de la tour une statue assise (de Charlemagne ou de Othon I) et au nord de la tour (magnifique vue d'en haut, 25 c. au surveillant) un chevalier drapé à l'antique et représentant, dit-on, Rupertus le chef des Allemannes. L'église — située comme son voisinage sur la morêne du glacier géant de la Linth, qui remplissait autrefois le lac de Zurich jusqu'à la hauteur de 450 m. — fut dit-on, construite par le duc allemane Burkhard II, en 970 à la place d'une chapelle (qui d'après la „Vita St. Galli" existait déjà en 676 et était dédiée aux martyres Felix et Regula) 1078 incendiée en partie et terminée au 13e siècle. C'est là que Zwingli (tombé le 11 Oct. 1531 à la bataille de Cappel) prêcha la reformation. A côté de l'église (bâtiment de l'Ecole Sécondaire des Jeunes Filles, autref. couvent des Chanoines) cloître d'architecture célèbre (joyau d'architecture romantique datant de 1200 env.) avec sculptures burlesques et la statue de Charlemagne. A l'angle supérieur de l'édifice (Kirchgasse) grosse pierre qui fut lancée là par l'explosion de la poudrière du Geisberg (vis-à-vis la hohe Promenade), due à la foudre le 10 juin 1652. Un peu au-dessus de l'Ecole, la chapelle gothique (service français). Eglise de Notre Dame (Fraumünster) (de l'autre côté du pont) construite d'après la légende, par Hildegarde et Berthe, pieuses filles du roi Louis II, petit-fils de Charlemagne, à la place d'une chapelle de St. Etienne en 853) architecture orgivale, avec tombeau (dans la muraille) du bourgmestre Waldmann exécuté le 6 avril 1489; belle orgue; fragments sculptés d'un cloître et ancien cimetière. — Eglise de St. Pierre (de 1705) sur une hauteur avec le tombeau du Ier bourgmestre Brun († 1360), le cadran le plus grand du monde (avec aiguille des minutes) après celui du

dome de St. Paul de Londres et le plus beau son de cloche de la Suisse. Là prêcha le célèbre phrénologiste Lavater qui fut tué par un soldat devant l'église (1801); tombeau et pierre tombale dans le mur. Belle vue du clocher 20 c. — Eglise des predicateurs (autref. couvent des Dominicains) avec vieux cloître (à côté) gothique de la première periode, du 13e siècle (le choeur extraordinairement élevé) est le plus beau specimen de style gothique à Zurich. — Nouvelle chapelle St. Anne fondée en 1866 par une riche Zuricoise Mlle Mathilde Escher. — Neumunster (Faubourg Hirslanden) anc. grecque.

II. Musées. Collections d'histoire naturelle (zoologique, minéralog., géolog. et entomologique, partic. remarquable) d'archéologie, de technologie, de mécanique et collect. des gravures sur cuivre (26 000 feuilles; chambre No. 16 B; ouverte mercredi et samedi de 2—4 h.) au Polytechnicum. Là aussi la peinture murale d'Oeningen aux temps tertiaires (myocènes) du prof. Holzhalb et magnifique specimen d'Ichtyosaure (gardien 50 c. à 1 fr.) — Collect. d'antiquités; nombreux pilotis de l'âge de pierre et de celui de bronze (v. p. 4) et imitation en miniature d'une colonie lacustre, reliefs assyriens de Bagdad, idoles indiens antiquités romaines, armes et équipem. du moyen âge, peintures sur verre, collect. numismatique (10,500 pièces) etc. à l'Helmhaus (nouv. bât.) près du pont du Grossmunster; au concierge gratification. — Tableaux et collect. de gravures sur cuivre (avec salle des modèles et antiques) de la société des Arts au Künstlergütli, non loin du Polytechnicum, bonne-main au gardien (dans l'auberge d'à côté). — Collections d'armes à l'arsenal à Aussersihl (p. ex. casque et armes de Zwingli, arbalête de Guillaume Tell, équipem. japonnais très-intéressant, chaque jour 7—11 h et 1—6 h; fermé le dimanche). — Musée industriel (Gewerbemuseum, Friedensgasse 5 à Selnau) dépôt d'échantillons, exposit. de produits industriels, bibliothèque et salle de lecture; ouvert chaque jour (excepté lundi) 10—12 h et 2—6 h. — Musée anatomique (collect. précieuse pour l'ostéologie comparée) dans le bâtiment adjacent à l'hôpital cantonal derrière le Polytechn. 50 c. pourboire. — Musée Semper au IIe étage du nouv. bâtim. de la bourse (jeudi et dimanche de 10—12 h, 50 c. entrée). — Exposit. permanente des écoles Suisses (avec le Pestalozzistübchen, chambrette de Pestalozzi) chaque jour 10—12 h et 2—5 h. (dimanche de 10—12 gratis) à côté de l'église Fraumünster.

III. Bibliothèques: Bibliothèque de la ville (dans l'ancienne Wasserkirche construite en 1484 par le Bourgmestre Waldmann à la place d'une ancienne chapelle près du pont de la cathédrale, pourboire au concierge) compte 100000 volumes et plus de 3000 manuscrits dont un ancien missel grec (Codex Vaticanus) du 7e siècle, un code birman, écrit sur des feuilles de palmier, des lettres de Zwingli, Jeanne Gray, Fréd. le Grand, archevêque Cranmer, Henri IV. de France etc., le deuxième livre imprimé (1470) en Suisse (Mamotrectus), plusieurs anciennes bibles (de 1518 et 1550), une carte en relief de la Suisse (de Muller), peintures sur verre de grande valeur artistique (provenant de l'église de Maschwanden), bustes, une table dite d'Holbein, un portrait de Zwingli (le seul) et deux „Schalensteine" (poudingues) avec racineres et excavations probablem. autels, appartenant aux anc. cultes de l'âge de pierre (d'après les nouvelles recherches, les signes qu'elles portent, representeraient les frontières, les endroits et les fleuves du pays), que l'on rencontre souvent en Scandinavie et en Angleterre. (Pourboire 50 c. à 1 fr.) Bibliothèque de la société d'antiquités (même édifice que le précédent II. étage). Bibliothèque de la société d'histoire naturelle 15000 vol. au même endroit. Bibliothèque cantonale (50000 vol et env. 800 manuscrits) dans le choeur de l'église des Prédicateurs.

IV. Edifices: Polytechnicum grandiose, construit par Semper 1860—64, style renaissance avec jolie Attica, Aula et peintures (sortes de fresques) à la façade vers le nord, siège de l'Ecole polytechnique fédérale et de l'Université (collect. voir: Musées). De la terrasse magnifique vue de la ville, des montagnes, du lac et de la vallée de la Limmat. Derrière le Polytechnicum à g. Ecole forestière et agricole, Observatoire et nouvelle Maternité. Hôpital Cantonal (à l'est du Polytechnicum) avec 20 salles (360 lits.). Nouvel Asyle pour les Citoyens et plus ancien Asyle des Vieillards avec organisat. très-agréable (à l'ouest du Polytechnicum). Ecole Cantonale (près du Polytechn.) construct. carrée et massive pour le Gymnase et l'Ecole Industrielle (de 1842). — Hôpital des Enfants (Eleonorenspital) et nouvel asile des vieillards (municipal) tous deux au faubourg d'Hottingen. — Hôtel du grand conseil (sur la Limmat à l'angle du pont au marché) 1694—98 style renaissance italien sur les fondations de l'ancien, terminée en 1401, avec jolis lambris et gr. fourneaux dans la salle du conseil; aussi une salle du grand conseil remarquable. — Théâtre sur lequel Charlotte Birch-Pfeiffer fit représenter

comme directrice 1839—44 les produits de sa muse. Obmannamt (Vieux Baillage) (derrière le thèâtre) avec fresques. Hôtel des Postes et Télégraphes (à la Rue de la gare) nouvelle constr. élégante. Magnif. Bourse, bâtie en 1879 en style renaissance italien; salle splendide de 36 m. long, 18 m. large et 18 m. haut, vrai chef d'œuvre d'architecture et de décoration. Dans la maison du Schwarzhorn (restaurée en style renaissance en 1880) à la place du Rüden, naquit le pédagogue Henri Pestalozzi (mort 17 fév. 1827). Maison à la Pioche (Haue) avec pignon élevé surmonté d'une tête de cerf, au marché aux poissons (quai) de 1204, restaurée en style renaissance allem. et ornée de fresques. Nouv. Boucheries (à la Limmat près du „pont au marché") pratique. Nouv. Ecoles (au Wolfbach, à la place Linth-Escher, au Schanzengraben et au faubourg d'Enge) vrais palais surtout celui sur la place de Linth-Escher constr. par Mr. A. Koch (voir le vestibul et la salle des réceptions). Gr. Caserne (Aussersihl) agréable constr. nouvelle de 1875 (place pour 1400 hommes). Nouv. Machines Hydrauliques (v. plus haut à promenades). Établ. des aliénés au Burglölzli (3 kil.) avec parc magnif. et place pour 320 malades; organisat. d'uu nouv. système.

V. Ponts: Pont du Quai, imposant (terminé en 1883) 120 m. long, 20 m. large à 5 arches de tôle. — Pont de la Cathédrale (belle vue; colonie des cygnes) construit en 1838 de granit et de marbre gris, nouv. Pont de la gare (de 1863) et nouveau Pont au marché des légumes (en fer, constr. en 1881 à la place d'un anc. pont de bois).

VI. Fontaines: Ancienne fontaine (Brunnen) avec statue du bourgmestre Stüssi (Stüssihofstatt). Jet d'eau avec figures allégoriques au Stadelhofplatz, dans la Steingasse, sur le marché aux poissons. Gr. Jet d'eau devant la gare.

Parmi les édifices particuliers, on distingue le palais du Crédit Suisse (avec riches ornements) le Centralhof avec halles en style dorique-romain, square, fontaine et brillants magasins) tous deux dans le voisinage immédiat de la nouv. Poste; le Palais du march. de soieries Henneberg (près la nouv. Bourse) la maison de la Société du Museum (salles de lecture avec bibliothèque 470 journeaux et publ. périod. présentat. d'étrangers par les membres) vis-à-vis des boucheries, et les élégantes constructions dans la Rue de la gare (gr. commerce, banques). Les derniers forment une sorte de boulevard qui n'est pas seulement un centre d'affaires important mais qui offre à Zurich des specimens d'architecture remarquables. A une extrêmite la Bahnhofstrasse se termine par le nouv. bâtiment de la Bourse, de l'autre par la façade magnifique de la gare. Il faut encore remarquer les **maisons de campagne** (au quartier des Villas, agglom. de jolies maisons de campagne de styles les plus différ.) dans le faubourg d'Enge.

Environs: Zurichberg; monter le chemin à g. près l'Hôpital Cantonal (Häldelistrasse) au Forster et au Karolinenburg (auberges). Au dessus du dernier, point de vue célèbre d'où l'on voit le Rigi, le Pilate et en arrière, les géants neigeux de l'Oberland bernois (Jungfrau, Eiger, Wetterhorn, Schreckhorn et Finsteraarhorn). Si l'on entre dans le bois par le large chemin on arrive au Belvédère (25 m. haut 679 m. s. m.) avec un panorama étendu entre autre sur les Alpes Appenzelloises (Sentis) et le Greifensee. Descendre à g. par le chemin sombre au Frauenbrunnen et au Waldhäuschen (chalet) où l'on peut se reposer dans l'ombre des sapins; au nouv. „Känzeli" point de vue (703 m. s. m.) et au „Katzentisch" avec belvédère. Course de 2—3 h. Waid gr. ferme (avec Villa, haras et parc en fôret) de M. Wunderli de Muralt et (tout près) auberge avec pavillon peint (600 m. s. m.) et vue splendide (Panorama de la Waid dessiné par H. Keller fr. 1,50) 4 kil. de la grande gare (par Unterstrasse à Wipkingen et là à d. puis à g.) voitures fr. 3,50. Nidelbad (source minérale, avec auberge bien située); ch. de fer près qu'à Rüschlikon (aller et retour fr. 1,30) puis monter 15 min. **Uetliberg** (appelé aussi „Uto") le plus haut sommet de la chaîne d'Albis (875 m. s. m.) fortifié d'abord par les Celtes, puis par les Helvêtes et plus tard habité par les Romains; actuellement cure d'air I R. très-frequentée. Très-beau point de vue. Au moyen âge demeuraient ici des chevaliers brigands (Leuthold de Regensberg) jusqu'en 1217, où les Zuricois s'emparèrent de leur repaire et le brûlèrent. Chemin de fer de montagne (gare à Selnau où l'on va du Paradeplatz suivant les indicateurs, passer près du blocerratique près du Palais de Justice) y conduit pour 2 fr., descendre 1,50, aller et retour 3 fr. La ligne est longue de 9160 m. et une pente de 7% est escaladée par une locomotive adhoc (sans cremaillère, machines tenders à 3 axes couplées et 12 athm. pression). Hauteur totale 400 m.; chaque jour 6 trains composés chacun de 2 wagons à 40 personnes. Course de ½ heure excessivem. agréable. Prendre les places de dr.! La voie passe sur la ligne du chem. de fer de la rive gauche (à d. la Sihl et le Sihlhölzli avec le stand; à g. la brasserie Hürliman à d. la brasserie Uto) touche à la Stat. Wiedikon, puis monte par des vergers (cimetière israëlite à g.) et au versant boisé (à d. en bas, village d'Albisrieden avec clocher élancé, plus loin à d. Altstetten et Höngg avec église élevée, vue magnifique sur Zurich et la vallée de la Limmat) tourne à g. à trav. la fôret (à d. magnifique vue) circonscrit d'Uetli; stat. Waldegg, puis en av. à d. le Pilate et les Alpes Bernoises, au-dessous le Reppischthal et les plaines de l'Argovie, et atteint la gare (à 5 min. du sommet) et en face des Alpes. A quelques pas de la stat. se trouve l'*Hôtel et Pens. Uetliberg* (chalet d'Oberland) au milieu de bois (parc sauvage) et 5 min. plus loin de Kulm avec restaurant gracieux. L'hôtel présente à la fois les agréments d'un Kurort élevé et les plaisirs d'une ville (distance de 30 min. du chemin de fer.) Organisat. et direct. excellentes. Prix réduits. Près du mât, magnifique Panorama, qui éveille l'admiration de tous les amis de la nature. Vue circulaire; en bas Zurich s'étend, puis le lac, puis les Alpes d'Appenzell (Sentis 2504 m.) de St. Gall (Speer 1956 m. les 7 Kurfirsten) des Grisons (Piz Linard 3416 m.) de Glaris, de Schwyz et d'Uri (pour les sommets particul. voir plus haut à „Promenades"). Sur le large Urirothstock (2952 m.) s'alignent à d. le Titlis (3239 m. dev. le Rigi) le Finsteraarhorn (4275 m.) le gr. Lauteraarhorn (4043 m.) le Schreckhorn (4080 m.) le Wetterhorn (3703 m.) le Mönch (4105 m.) l'Eiger (3975 m.) et la Jungfrau (4167 m.). Plus en avant le Pilate escarpé. Plus loin à d. les Diablerets (3251 m. près du lac de Genève, distance 151 kil.) et à l'extrême horizon le Jura bleuâtre qui tend sa main effilée à la Forêt Noire. P. ex. dans la direct. nord on reconnaît

distinctement l'Hohentwiel. Depuis le commencement de 1877 il y a en haut une table d'orientation (Alpenzeiger) exacte et depuis oct. 1880 dans le voisinage du mât on a élevé un monument (pyramide de marbre noir avec medaillon) au conseiller national Dubs. Recommandé Panorama de Keller (fr. 2) (voir article à la fin). Plus loin sur la croupe boisée de la montagne, dans une posit. abritée, se trouve la pension (bon marché) „Uto-Staffel" mais une florissante colonie de Villas commence à se faner. Au versant de l'Albis (Uetliberg) près du „Höckler" debris du château de Manegg, autrefois résidence du troubadour Rüdiger-Manesse chevalier et ami de Zurich († 9 Nov. 1383) et en haut sur le dos de la montagne (charmant sentier longeant l'éboulem. du „Faletsch") ruines éparses du château de Baldern, construit d'après la légende par Louis l'Allemand.

Les promeneurs pour l'Uetli (voitures jusqu'à Albisgütli 2 fr. 40 c.) prennent le chemin d'Enge, passent le pont de la Sihl, font quelques pas à g. et prennent à dr. le premier chemin qui aboutit en peu de temps sur la grande route, sur laquelle à g. l'Albisgutli (auberge). Par un sentier en lacets on monte au sommet (9 kil.). Sur la route, pierre commémorative de Fréd. de Durler, le premier ascensioniste du Tödi, qui fut tué là le 8 Mars 1840 à l'âge de 26 ans. (Malgré les avertissements de l'acteur G. Hölzel, encore vivant à Vienne, qui l'accompagnait, il se laissait glisser, appuyé seulement sur son bâton, le long du versant escarpé, lorsqu'il tomba pour ne plus se relever). En arrière de ce monument on peut prendre le sentier commode le long du parc ou chemin plus rapide par la forêt (plus court) et le „Leiterli".

Albishochwacht. (819 m.) soit en voiture par la route de Zug près du parc de Langnau ou en chemin de fer (95 c.) à Thalweil; là traverser le village (laisser la jolie église à g.) prendre la route à d. et monter à (6 kil.) l'Auberge du Cerf (*Hirschen*, bon café) et à g. nouv. chemin au pavillon du sommet. La vue rivalise avec celle de l'Uetli et de plus on voit en avant le lac de Zug. — C'est un joyau de plus dans le paysage — **Bachtel** (point de vue renommé, 1120 m.) avec chemin de fer (2 fr. 10 c.) par la Vallée de la Glatt, Uster et stat. Wetzikon (changer de voiture) et Hinweil. De là nouvelle route jusqu'à Ober-Orn (6 kil. en voiture 5 fr.) puis monter encore 1 kil. Bonne auberge (vue des Alpes dessinée par H. Keller à Zurich 2 fr.) et en haut Belvédère de 30 m. haut. splendide panorama. Des plaines verdoyantes et populeuses s'étendent au pied. Lacs de Zurich, de Greifensee et de Pfäffikon. Les sommets des Alpes encadrent le joli tableau du Sentis au Blümlisalp. — A Robenhausen (avec le Glattthalbahn jusqu'à stat. Aathal fr. 1,95 puis encore 3 kil.) au bord du lac de Pfäffikon (au diluvium); point excessivement intéressant où l'on voit une colonie sur pilotis avec reliques de l'âge de pierre et de celui de bronze. Parties de plaisir sur le lac voir plus bas.

Lac de Zurich.

Douze bâteaux à vapeur (dont l'élégant bâteau salon Helvetia avec force de 120 chev.) établissent une liaison continuelle entre les nombreuses stations riveraines (1835 premier bâteau-à-vapeur Minerva). Des 10 traversées journalières en été, 6 s'étendent jusqu'à Rappersweil. Embarcadère près la Tonhalle et près l'hôtel Baur. A ces points de départ il y a des écriteaux indiquant les stations à visiter. Jusqu à Rappersweil 2 h. traversée. Bon restaurant sur les bâteaux.

Taxes: Pour Horgen I. 1.36 fr., II. 95c; pour Au I. 1.55, II. 1.10 fr., pour Rappersweil I. fr. 2.50, II. 1,80. Les billets sont donnés sur les bâteaux; ceux d'aller et retour (valables 2 jours) jouissent d'un rabais. Les billets pour les stat. de la rive gauche peuvent servir en même temps pour le chemin de fer de la rive gauche, de sorte que l'on peut changer à volonté.

Le lac de Zurich (lacus Turicensis 409 m. s. m.; 189 m. prof.; 44 kil. long et 88 kil. carrés de surface) se distingue des autres lacs Suisses non seulement par ses bords legèrement inclinés. couverts de villages et de bourgades enchâssés dans la verdure, mais aussi par sa largeur minime 3 kil. en moyenne qui fait à peine perdre son caractère à la rivière. Les montagnes élevées qui s'étendent à l'est contribuent par leur contraste à la décoration grandiose de l'arrière plan. Une promenade sur le lac mignon (qui baigne les cantons de Zurich de St. Gall et de Schwyz) doté magnifiquement par la nature et chanté par Goethe et Klopstock, produit une impression durable des plus agreables. Au mieux avec bâteau de 10 h. 25 m. par rive jusqu'à Rappersweil et retour par la rive dr.

Sur le lac de Zurich vue des rives et des montagnes de H. Keller (2 fr.)

Carte du lac de Zurich (2 fr.) sur les bâteaux à vapeur.

Après le départ du bâteau (devant, à d. dans une entaille de montagnes, le Titlis cuirassé de neige) on voit à d. la jolie gare et la nouvelle école d'Enge (derrière l'Albis, avec *l'Hôtel de l'Uetliberg* et à g. l'église (Basilique) du Faubourg de Neumünster. A g. Stat. Neumünster. Tout près (dans l'eau) la colonne Nicolas, consacrée au patron des marins déjà au 14e siècle. A d. village de Wollishofen. Le bâteau tourne la presqu'île du Zürichhorn. Vue générale de la ville. A. g. en haut la Stephansburg et le grand bâtiment des aliénés. Stat. Zollikon avec égl. élevée, encadrée de vignobles, et stat. Goldbach. A. d. Bendlikon, au-dessus la petite église de Kilchberg et (à côté de hauts arbres) villa Broelberg propriété du comte Plater, époux de la tragédienne Caroline Bauer (morte en 1877). Stat. Küssnach (Auberge du soleil avec Jardin au bord du lac, lieux de promenades); gracieux clocher; seminaire pour maîtres d'école (dans l'ancien prop. des Chevaliers de Malte); derrièrre le Village (dans la forêt) ruines éparses du château de Wulp et Balp. Sur l'autre rive, Rüschlikon (au-dessus le Nidelbad petit bain, fréq. pour les cures d'air, visité souvent par les Zurichois à cause du magnifique panorama) et plus loin, Thalweil, station des debarcadères pour les visiteurs de l'Albishochwacht, avec fabriques, dominé par une jolie église (dont la place offre une très-belle vue), derrière le point de vue Hochwacht et (surmontant la chaîne de l'Albis) l'Uriroth-

stock (au bord du lac des Quatre-Cantons). Stat. Erlenbach, la maison de campagne Mariahalden et la Villa Schipf, le long de bosquets charmants pour Stat. Herrliberg village avec bons vins; sur le versant de la colline, bloc erratique énorme, appellé „Pflugstein". Stat. Feldmeilen (on change ici de bâteau pour Horgen v. R. 21) en av. à g. le Sentis le plus haut sommet des montagnes d'Appenzell (2504 m.), le Speer, Mürtschenstock, le Glärnisch et le Tödi, (ces deux derniers couverts de neige) se présentent magnifiquement. A d. presqu' île Au (chantée par Klopstock dans son ode „au lac de Zurich") avec auberge. Stat. Meilen étendue avec jolie église (cloche fa-dure) beaucoup de vignobles et Villa Marienfeld où Richard Wagner demeura en 1866. (De là (6 kil.) au Pfannenstiel, point de vue 705 m.) avec monument du naturaliste L. de Oken († 1851 à Zurich). Suivre la côte jusqu' à la station Obermeilen (le maître d'école Aeppli, découvrit ici en 1852 les premiers vestiges, que feu Ferdinand Keller à Zurich reconnut en 1861 comme pilotis) et (gr. fab. prod. chém.) Uetikon (à d. Wädensweil (*Engel* avec belle salle) avec la villa Gessner et le château de M. Dollfuss, de là on voit en arrière le Rigi, puis au joli Männedorf (Wilder Mann belle salle, jardin) avec 3800 hab.; jolie église nouv. chap. cath., table d'orientation (depuis 1879) au cimetière). Etabl. renommé de Zeller où les malades demandent leur guérison à la prière; (changer de bâteau pour Wädensweil et Richtersweil). Le panorama des montagnes se développe de plus en plus distinctement. A d. de l'autre côté Richtersweil (v. R. 21) et les Kurorte Feusisberg et Hütten, derrière le Hohe Rhonen et les frontières du Canton de Schwyz: en avant, Rappersweil et dans la perspective Speer et Mürtschenstock. Stat. Stäfa, riche village avec environ 4000 hab. Beaucoup de tissage de soie. Pens. de garçons de M. Ryffel. Changer de bâteau pour l'autre vive.

Ici larg. max. du lac (3 kil.). Puis les petites stations de Kehlhof et Uerikon. A d. l'Etzel et ses forêts, à g. le Bachtel avec auberge puis le Sentis accidenté appuyé à dr. au Speer, Mürtschenstock, Schilt, Wiggis et le Massif du Glärnisch.

A d. dans le lac (debarcadère) île d'**Ufenau** (Augia lacus Tiguriní) avec une chapelle en ruines et une église dédiée à Saint-Adalrich par Reginlind, pieuse duchesse des Alemanes (qui la fonda en 950) sur laquelle le noble Ulrich de Hutten (né le 21. avril 1488 au château Steckelberg en Thuringe, et couronné poète le 12 juillet 1517 à Augsbourg par l'Empereur Maximilian) mourut en pauvre fugitif à l'âge de

35 ans le 26 août 1523. Le 11. Octobr. 1523 Ulrich Zwingli écrivait à son ami, qu' Hutten n'avait laissé que sa plume. Son tombeau n'est pas connu, et actuellement il n'y a pas encore de pierre commémorative en l'honneur de ce vaillant, qui combattait l'arrogance des prêtres. Un bloc couronné d'une croix, une mission des Jésuites. Plus loin, rapelle petite île de **Lutzelau,** sur laquelle était autrefois un couvent de nonnes.

Stat. **Rappersweil** (*Hôtel du Lac* et *Schwan*, ligne de Weesen, Ragaz, Coire v. en bas) ancienne petite ville avec 2700 hab. fait partie du canton de St. Gall et est appelée „Villes des Roses", soit parce que cette fleur entre dans ses armes, soit parce qu'elle est très-cultivée ici. De 1500 à 1798 Rappersweil formait une république indépendante comme Gersau (v. R. 25). Dans la salle du Conseil sculptures sur bois de 1471 et autres curiosités. Dans la chapelle du couvent de Capucins (église brûlée le 30 janvier 1882) deux jolis tableaux de Deschwanden. Le Château des Comtes sur une colline (bâti en 1091 par le comte Rudolf de Rappersweil, détruit en 1350 par les Zuricois) donne à la ville un aspect vraiment moyen-âge. Dans les salles du château se trouve le Musée National Polonais, dû au comte Plater avec précieux trésors historiques et documents interéssants (entrée 1 fr.). Dans la cour du château une colonne de marbre avec l'aigle, élevée par les emigrants polonais aux victimes de leur révolution. Du Lindenhof (devant le château autrefois place du tournois) splendide vue. Au port nouv. bains du lac de la ville. De Rappersweil à Pfäffikon jetée de 1100 m. long. avec pont tournant de 3600 quintanx; jusqu'en 1878 il y avait à la place une jetée en bois (p. 158) pour relier à la ligne de la rive gauche. A d. du pont, dans le lac, le Dreiländerstein, pierre où les territoires des 3 cantons de Zurich, St. Gall et Schwyz se touchent.

Le Haut lac n'est malheuresement plus silloné de bâteaux à vapeur et rarement visité, bien que la nature l'ait richement doté. Le monde solitaire des rives schwyzoises et St. Galloises tranche merveilleusement avec les bords populeux et en pente douce de l'autre partie du lac.

Retour: De Rappersweil course par Stäfa (changem. de bâteau) déjà décrite, Wädensweil et de là en chemin de fer ou à stat. Pfäffikon (10 min.) sur la jetée et continuer sur Zurich au moyen de la ligne de la rive gauche, dont on a déjà parlé. (v. R. 21.)

R. 21. Zurich - Wädensweil - *(Einsiedeln)* - Ziegelbrücke - *(Glaris)* - Ragaz - *(Coire).*

(Chemin de fer de la rive gauche, plus court chem. pour Ragaz et Coire; celui qui n'est pas pressé, peut prendre le bâteau jusqu'à Rappersweil et de là la ligne par la jetée à Stat. Pfäffikon et plus loin à Ragaz et Coire.)

120 kil. jusqu'à Coire, Chemin de fer du Nord-Est jusqu'à Ziegelbrücke, puis Union Suisse. Chaque jour 7 trains, dont 4 seulement jusqu'à Ragaz (Coire) et 1 rapide (10 h. 15 min.) avec 3¼ h. jusqu'à Ragaz, 4 h. jusqu'à Coire.

Taxes:	**Einsiedeln**	II.	3,85 fr.,	III.	2,80 fr.	
	Glaris	I.	7,20 ,,	II.	5,05 ,,	III. 3,60 fr.
	Ragaz	I.	10,30 ,,	II.	7,25 ,,	III. 5,20 ,,
	Coire	I.	12,40 ,,	II.	8,65 ,,	III. 6,20 ,,

☞ *Les billets sont aussi valables pour les bâteaux de la rive gauche.*

Joli voyage! Le train part de la gare principale, cependant pour ceux qui demeurent au centre de la ville, it est plus commode de prendre le train à la stat. **Enge.** Tramway 10 c., voiture 1 fr. 20 c.

Une autre voie, moins interéssante, il est vrai, conduit aussi de Zurich à Rappersweil et Weesen (Glattthalbahn). Elle a une longueur de 63 kil. et on paye la même taxe que sur la ligne de la rive gauche. Elle passe par Wallisellen (p. 128) tourne, touche les stat. Dübendorf, Schwerzenbach, Nänikon (à d. le Greifensee) et Uster (*Etoile*) village industriel avec 6000 hab. et anc. château. Suivre l'Aa à stat. Aathal (à g. Robenhausen, pilotis p. 152) et stat. Wetzikon (embranchem. d'Hinweil) à g. le Bachtel (p. 152) en av. Glärnisch et Rautispitz. Stat. Bubikon-Dürnten avec ancien château. Stat. Rüti avec abbaye des Prémontrés (embr. de Wald). A d. en bas le lac de Zurich, au-dessus les Alpes Glaronnaises et Schwytzoises. Tunnel. Stat. Rappersweil (p. 155). Plus loin le train fait un coude d'entre Jona et Busskirch (avec église) à Wurmsbach (à d.), couvent de femmes puis stat. Schmerikon au bord du lac de Zurich. A d. château de Grinau, à g. Utznachberg (en haut) avec gr. filature. Stat. Utznach (*Boeuf*) avec fabriques et ruines du château de Toggenburg. A g. le couvent éleré de Sion; stat. Kaltbrunn-Benken et stat. Schennis avec anc. église (vitreaux) et ancienne tour. Ici tomba le feldmaréchal autrichien Hotze (né à Richtersweil p. 158) le 25 septembre 1799, tombeau à Bregenz. A d. la Linthcolonie (enfants négligés). A g. Ruines d'Unterwindegg. Stat. Ziegelbrücke (suite v. p. 161).

Prendre place à gauche. Après son depart de la gare centrale (pont sur la Sihl) la voie tourne à gauche (à droite pour Romanshorn, ou pour Lucerne et Bâle et Berne) traverse le faubourg d'Aussersihl (à droite l'Uetli avec son hôtel) passe un pont en arc sur la Sihl, puis sous la voie de Uetliberg, et arrive après un tunnel à la stat. Enge (faubourg de Zurich). Bientôt on voit le lac dont la voie suit les jolis rivages. Dans la perspective, le panorama des Hautes Alpes se déroule du Glärnisch au Scheerhorn. A g. de l'autre côte, Neumunster et son église. A d. campagnes et beaux jardins. Stat. Wollishofen. A g. en haut (derrière une hauteur boisée) gr. établ. des aliénés, nouv. Plus loin au bord du lac Zollikon avec clocher élevé; à d. la chaîne d'Albis, en arrière a. g. Zurich et ses terrasses. A travers vignobles et vergers. Stat. Bendlikon-Kilchberg.

Un dicton raconte, que les imprévoyants qui après avoir bu du vin du crû se couchent trop longtemps d'un côté, ont l'estomac rongé de ce côté là. Les habitants aiment assez du reste à faire honneur au pis de leurs raisins, et ils se fâchent si au temps de la vendange on leur demande s'ils ont déjà battu le grain.

A d. en haut (maison de campagne blanche avec balcon) villa du comte Plater, agitateur polonais. Rive populeuse. A g. de l'autre côté du lac Küssnach. En avant les Alpes Glaronnaises et Schwyzoises se déroulent de plus en plus; Mürtschenstock et le large Glärnisch (à g.) p. ex. Stat. Rüschlikon. A d. en haut Nidelbad (source minérale et endroit de plaisirs) célèbre point de vue. A g. Erlenbach. Stat. Thalweil gr. village avec église sur une hanteur et plusieurs fabriques. Stat. Oberrieden. Au delà Herrliberg (bons vins) puis le Pfannenstiel, boisé point de vue avec pierre commémorative de L. d'Oken. En avant presqu'île Au avec auberge blanche, derrière le Knäpfstock (1773 m.) plus à d. le grand massif du Glärnisch. A. g. à côté de la voie jolis jardins Stat. Horgen, gentil endroit avec 6500 hab., imp. industrie de la soie, deux nouv. fresques de Cattaneo dans l'église et jolie école. Belle vue jusqu'au chalet de l'Uetliberg. A g. sur l'autre rive Meilen et ses fabriques. La voie coupe la presqu'île Au. A côté de la ligne flaques d'eau separées du lac de Zurich. Stat. Au; Auberge et Pens. sur la colline, très fréquenté, belle vue. A g. de l'autre côté du lac Männedorf étendu. Stat Wädensweil (*Engel*) importantes fabriques, 6050 hab., orné du château de M. Dollfuss d'Alsace et de la Villa Gessner (en forme de château sur les rochers).

A d. embr. d'une ligne de 25 kil. („ligne des Pélerins" II. 2 fr., III. 1,50 fr., pl. gauche) par les stat. Burghalden (en avant le Glärnisch et Wiggis) Samstagern (vue splendide sur le lac de Zurich, Rappersweil et la jetée) Schindeleggi (bat. vict. des Schwyzois contre les Français le 2 mai 1798) et Biberbrücke (à d. en $1^1/_2$ h. au Gottschalkenberg avec nouv. Hôtel-Pension) le long de la Sihl à Einsiedeln, inclin. 5%, élevation totale 480 m., même système qu'à l'Uetliberg. Pendant la course (1 h. 10 min.) vue splendide de la Hohe Rhonen et les Alpes Glaronnaises et Schwyzoises.

Einsiedeln, célèbre lieu de pélèrinage (Monasterium Eremitarum 909 m., *Hôtel du Pfau*, bon, sur la place principale vis-à-vis la célèbre église des pélerins, omnibus à la gare, déj. 1 fr., dîn. 2,50 fr., ch. 1,50—2 fr., serv. et écl. comp. Pens. avec ch. 6 fr.) abbaye de Bénédictines dans une gorge boisée (canton Schwyz) fut fondé, dit-on, par Meinrad, comte de Sulgen (un Hohenzoller) en 850. 8000 hab. Les bâtiments actuels sont dûs au commencement du 18e siècle. La magnifique Eglise du Couvent (avec deux tours) cache un image miraculeuse et une célèbre toile (au maître-autel) de Deschwanden; en 1516 Zwingli prêchait ici. Riche trésor d'église. Précieuse bibliothèque avec vieux manuscrits, jolie collect. de minéraux, cabinet de physique. Gr. salle des

receptions (portraits de Napoléon III et de Guill. I). Haras modèle (splend. écuries). Devant l'église belle fontaine et grand nombre de loges. Annuellement jusqu'à 200 000 pélèrins. Points de vue: (1 kil.) Brühl (avec chapelle) Kreuz et (3 kil.) Freiherrenberg (1112 m.) avec vue sur le lac de Pfäffikon, le Greifensee, les Alpes glaronnaises et schwyzoises. Près Einsiedeln (3 kil.) le pauvre couvent d'Au, dans lequel 42 Bénédictines (deo famulantes sorores sylvestres) pratiquent en prière perpétuelle c. à d. se relèvent d'heure en heure pour prier.

D'Einsiedeln on va en poste en $2^1/_2$ h. (2 fr.) à Ilberg; de la stat. Biberbrücke en poste sur la Schlagstrasse (non loin de Morgarten bat. 15 nov. 1315 — belle vue) en $2^1/_2$ h. à Goldau (stat. de la ligne du Gotthard) ou en 3 h. (fr. 5,35) par Schwyz à Brunnen au bord du lac des Quatre-Cantons. Parties amusantes. Un sentier pas très-facile mène aussi d'Einsiedeln à Schwyz en $4^1/_2$ h. par le Hacken (1393 m. à g. le Mythen).

A g. de l'autre côté du lac le riche Stäfa, gr. fabriques; derrière le Bachtel (point de vue avec auberge) plus loin le Sentis (dans le canton d'Appenzell 2504 m.) pointes isolées des 7 Churfirsten et du Speer. Panorama imposant. On reconnaît Rappersweil (couronné par un château) dans le lointain au bord de l'eau; stat. Richtersweil (*trois Rois*, *Ange* avec *restaur.*) dans une baie, avec 3800 hab.; fab. de toiles peintes et blanchisseries; nouv. établ. pour jeunes filles abandonnées. En haut à d. les Kurort Feusisberg et Hütten dans la campagne, au pied de l'Etzel. A g. la petite île de Schönenwerth. Vue rejouissante sur tout le lac. Bientôt à g. île d'Ufenau avec petite église (où Ulrich de Hutten mourut pauvre exilé en 1523) et Lützelau (p. 154). Derrière la petite ville de Rappersweil (Canton St. Gall). A d. le Etzel boisé dans le canton du Schwyz. Stat. Pfäffikon (ici meilleur crû du lac, dit „Leutschen") et à g. la jetée de 1100 m. long pour la voie de Rappersweil (5 kil. en 10 min.); la ville se présente bien avec son ancien château sombre. (v. p. 155). En avant Lachen avec Église à deux clochers. Splendide paysage. A d. frontières de Schwyz (import. élevage de bétail). Stat. Lachen, bourg dans le canton de Schwyz avec 1600 hab. cath. A g. au bord du lac Bains de Nuolen, derrière à g. le Bachtel avec belvédère. C'est avec tristesse que l'on quitte le lac. Pont sur l'Aa. A d. entrée dans le Wäggithal, flanquée du Lachenstock. A d. dans l'arrière plan de la large vallée le grand Auberig (1703 m.) aux formes arondies, à g. le blanc Rädertenstock (2295 m.). Stat. Siebnen-Wangen. Le village de Siebnen (pl. fabriques, nouv. églises protestantes) est 10 min. à. d.

De Siebnen (Schweizerhof) aller à pied ou en poste (fr. 2,50, aller et retour fr. 3,50) par le romantique Wäggithal aux Bains et

Kurhaus renommés (9 kil. pens. 5,50, bains, petit lait, le tout très-bon) 900 m. s. m., partie agréable. De là on peut (avec un guide) se rendre par le Schweinalp dans le Klönthal (établ. Vorauen p. 160 4 h.) canton de Glaris, ou plus loin par le Pragelpass (scènes des Alpes changeantes) dans la Vallée de Muotta (p. 216) et à Brunnen (S h.) au bord du lac des Quatre-Cantons.

A g. de l'autre côté, Uznach; stat. Reichenburg et Bilten ce dernier détr. en partie en 1868 par un éboulement; au-dessus le rocheux Hirzli (1642 m.) frontières du canton de Glaris. A g. le Biberlikopf et le Speer (analogue au Rigi) et en av. â dr. le Scheyenstock (2261 m.) et Frohnalpstock accidenté (2128 m.) dans le Glarnerthal. Pont sur le Canal de la Linth; cette rivière rendait la contrée marécageuse. Stat. Ziegelbrücke (gr. filature et fab. de tissage); à g. dans le roc du „Biberlikopf" (avec anciennes murailles) pierre de marbre en souvenir de Jean Conrad Escher de la Linth (Voir plus bas du canal de la Linth). Dans la perspective à d. le massif Vorderglärnisch (2331 m.) a. d. derrière les montag. boisées le sommet du Rautispitz ou Wiggis (2284 m.), à côté Hausstock (3156 m.), Kärpfstock (2798 m.), Schilt (2187 m.), le pic du Frohnalpstock (2128 m.) et à l'ext. gauche au-dessus du Walenberg près du Mürtschenstock. Entrée dans la ligne Zurich-Rapperswell-Coire (v. plus haut). Changem. de voitures pour ceux qui n'ont pas une voiture directe „Zurich-Coire". Embranchem. de Glaris (suite pour Ragaz et Coire (p. 161).

Canton de Glaris.

La ligne de Glaris revient passer la Linth par un élegant pont de fer (à g. Weesen, le Walensee, audessus Leistenkamm et les 7 Kurfirsten) touche à stat. Niederurnen (avec bains Oberurnen et château en ruines) Näfels-Mollis (bataille victorieus des Glaronnais contre les Autrichiens le 9 avril 1388, dans la mairie de Näfels sculptures remarquables) et (à g. le Frohnalpstock et le Schilt, à d. le Rautispitz et le Glärnisch). Stat. Netstall et suivre la Linth jusqu'à Stat. Glaris.

Glaris (*Hôtel Glarnerhof* I R. renommé, prix modérés; *Hôtel zum Raben* vis-à-vis la poste, maison II. R. bien conduit, avec café restaur. bon marché; *Hôtel Schweizerhof* vis-à-vis la gare, à part, jolie vue, comfortable *Café Restaur.* au parterre, prix très-modérés; dîner â n'importe quelle heure de 2—3 fr. ch. 1—2 fr.) cheflieu du canton avec 5500 hab. (454 m. s. m.) au pied de la gr. pyramide du Vorderglärnisch (2331 m.) entouré de hautes montagnes, rebâti joliment après l'incendie du 11 Mai 1861 contient plusieurs **curiosités,** entr'autres: Eglise à deux clochers, élegante, le nouv. édifice gouvernemental (poste) la bibliothèque cantonale avec archives et collections (antiquités, mon-

naies etc.) de la Société d'Histoire, le nouvel Hôpital Cantonal et le Monument (blocs erratiques) en l'honneur des conseillers nationaux (décédés) Heer et Blumer dans le Volksgarten, promenade avec fontaine (devant le Glarnerhof). **Promenades:** Burgkapelle (10 min.) avec gazon et Bergli (point de vue) avec auberge (20 min.). De Glaris on peut monter au Glärnisch (2920 m., avec un guide fr. 30) en 6 heures, au Schilt (2287 m.) en 4 h. et au Frohnalpstock (2128 m.) en 3 h. 30 min.

Le **canton de Glaris** (Glarnerland) se compose principalement de montagnes (seulement 3 vallées) comprend 691 kil. carrés (35000 hab.) et est très admiré ses derniers temps depuis que l'on connaît les beautés de la nature qu'il renferme. On fait de plus en plus des promenades à l'incomparable lac de Klönthal aux bains de Stachelberg, au Sernfthal etc. La popul. s'occupe beaucoup aux filatures de coton. On y prépare aussi du Schabzieger (fromage vert) avec du Melilotus ceruleus (sorte de trèfle); on l'envoie dans toutes les parties du monde.

De Glaris dans le Klönthal.

Du Glarnerhof chaque jour av. midi à 9 h. omnibus pour Vorauen 3 fr. (Pragelpass, Schwyz) aller et retour fr. 5, voiture 14 fr.; gr. route jusqu'à Richisau.

De Glaris à Riedern le long du Löntsch, monter au sauvage Büttnertobel. Du Pont (à g.) vue dans la gorge effrayante. Suivre les parois crevassées du massif du Glärnisch pour arriver à (8 kil.) l'auberge du Seerüti au bord du lac idyllique de Klönthal (804 m. s. m.). Suivre le lac à (5 kil.). **Vorauen**, *Hôtel et Kurhaus*, célèbre, pens. bon marché, bains, lait et petit lait, air doux, situé splendidem. au bord du Klön. Pays de montagnes, forêts, châtes deau. De là on monte au Glärnisch (4 sommets: Vorderglärnisch 2331 m., Vrenelisgärtli 2906 m., Ruchen 2913 m. et Bächistock 2920 m.) en 6 heures. Châlet du club alpin en haut.

Chemins de l'Alp Richisau à 6 kil. (1070 m.) avec établissement fréquenté à l'ombre de platanes. A d. l'Ochsenstock. Puis monter à travers des près au Schweinalp (à d. par le Schweinalppass 1570 m. et par l'Oberalp en 5 heures descendre à Wäggithal p. 159) et à g. (belle vue) par un sentier de rondins aux chalets de Schwellau (lait) pour passer le col (1534 m.); chalets de vachers; à côté le Silbern (2314 m.) Passer le Sennenbrunnen, un carrefour et un torrent, prendre un mauvais chemin près deux maisons pour descendre au pont du Klosterberg, chemin raboteux (plaques) dans la vallée, le long de la Muota à (5½ h.) Muotathal (*Hirsch*), mignon endroit avec église des pélérins et couvent de nonnes. De là route carossable (chaque jour poste pour Schwyz en 1½ h.) Passer près des chutes appelées Kesseltobelfall et Gstulbtbachfall (à d. en haut la grotte du Laueloch) puis Ried et une gorge boisée (à g. en bas le vieux pont que Souvarow voulut prendre en 1799 aux Français auxquelles il livra plusieurs batailles sanglantes) et on arrive à Schwyz (R. 28).

Glaris-Lintthal *(Bains de Stachelberg).*

Ligne 16 kil. (1,60 fr., 1,15 fr., 0,80 fr.) en 50 min. suivre la Linth; à d. (imposant) le cône du Vorderglärnisch, gr. pont en fer sur la Linth. Stat. Ennenda (imp. fabriques) au pied du Schilt. Passer

encore la Linth (à d. tout le massif du Glärnisch avec glaciers) pour stat. Mitlödi; de tous côtés filatures de coton. En avant, Tödi (3623 m.) et Kammlistock (3234 m.). De nouveau passer la Linth pour stat. Schwanden (*Adler*).

Une route conduit (chaque jour poste en 3 h. 15 min.) à travers l'étroit et sombre Sernfthal (population belle et vigoureuse) passer des torrents pour Engi au Muhlebachthal (gr. ardoisières) Matt (église de 1261) et au (à g.) Krauchthal pour Brumbach et ($4^1/_2$ h.) Elm (*auberge*) 980 m. s. m., qui fut détruit en grande partie par l'éboulement du Risikopf et du Plattenberg le 10 septembre 1881, 146 personnes y perdirent la vie. Grande étendue de décombres. Vue sur le Martinsloch (fente dans les rochers phantastiques). De là on va à Truns (p. 99) en 6 heures par le Panixerpass (guide 6 fr.).

Pont sur la Sernf, qui sort du Sernfthal (à g) et se jette dans la Linth. Stat. Nitfurn-Haslen. A d. chûte du Leukelbach, qui descend du Leukelstock; plus loin à d. le Bächistock. Stat. Luchsingen-Hätzingen (*auberge du Aubof*), pont. A g. le joli Diesbachfall. Stat. Diesbach-Betschwanden (*Hôtel Diesbach*). Petit tunnel et stat. Rueti. Dernier pont sur la Linth; à d. l'Ortstock, les bains renommés du Stachelberg (sulfureux) et bosquets de hêtre. Stat. Linththal (*Lär*) avec gr. filatures et 2000 hab.; endroit charmant.

Route du Thierfed; à dr. chûtes du Fätschbach et du Schreienbach. ($1^1/_4$ h.) *Pension Tödi* (804 m. s. m.), simple et bon. Au bout de la vallée la hardie pyramide du Selbsanft. Sentier par dessus le torrent et à g. (en $1^1/_4$ h.) au Pantenbrücke, pont haut de 82 m. sur la Linth (qui descend de beaucoup plus haut du confluent du Limmern et de l'Altenorenbach) splendide paysage dans des environs magnifiques. A d. le long de l'eau à la Sandalp, à la Grünhornhütte et au Tödi (Piz Russein 3623 m.) monter directem. à d. à l'Uehlialp (1100 m. avec vue sur le Tödi et le Bifertenstock) et plus loin par le fatigant Kistenpass (2524 m.) en 9 h. à Ilanz (p. 98).

Linththal - Klausenpass - Altdorf

$9^1/_4$ h. sentiers jusqu'à Unterschächen, puis grande route (Poste) paysages romantiques.

Monter au Fruttberg par l'Unterfitteralp, le long du Fätschbach sur le joli (2 h.) Urnerboden (Sonne). Par l'Alp Spittelrüti (chapelle et auberge) au Klausenpass (1962 m.) descendre par la Balmwand escarpé au hameau (3 h.) d'Aesch avec le fameux Stäubefall. Par le bourg de Schwanden (à g. le Brunnithal avec glacier, à d. Schächenthaler Windgelle (2759 m.) à ($1^1/_2$ h.) Unterschächen (*Hôtel et Pension Klausen*, bon) avec les chutes du Schächenbach. Par Spiringen et Witerschwanden (Chapelle et auberge) à la chapelle de Trudelingen le long du ruisseau à la scierie et après le pont arriver ($2^1/_2$ h.) à Bürglen (*Aub. de Guill Tell*) lieu de naissance de Guillaume Tell, avec chapelle (20 min.). Altdorf sur la ligne du Gothard R. 28.

Plus loin le long du canal de la Linth à **Weesen** (buffet) endroit charmant, antique, ramassé au bord du lac Walensee avec environs séduisants et climat extraordinairement doux. Point central pour excursions au Klönthal, Stachelberg, Pantenbrucke, Ragaz etc. Vue magnifique à g. sur le Mürtschenstock escarpé, à dr. sur tout le massif

du Glärnisch, les sommets du Wiggis les puissants contours du Klönthal. à d. embranchem. de la ligne de Glaris.

Hôtel et pens. zum Schwert, avec dépendence, confortable, au bord du lac (canots); jardins sur l'eau, beaux ombrages; vue sur le lac et les montagnes. Bains du lac et bains chauds. Pens. 5 7 fr. ch. comp.

Hôtel et pens. Mariahalden magnifique, avec veranda, beaux ombrages et belle vue; confortable, figuiers, en plein air. Pens. 5—8 fr. tout compris; recommandé.

Hôtel et Pens. Speer, tout près de la gare. *Rössli* (bière) simple.

Canots à louer: sans rameur 80 c. l'heure, avec rameur 1 fr. 60 c.

1¼ h. de Weesen (à g. en haut) Amden avec le bon et bon marché *Kurhaus du Leistkamm* (876 m. s. m.); neuf, magnifique route.

Au-dessus de Weesen le **Speer** (1956 m.) l'un des points de vue les plus renommés de la Suisse orientale; on y monte en 4 heures sans difficulté en suivant les nombreux indicateurs.

A 1 h. du sommet, auberge primitive (sur l'Obere Käsernalp avec 28 lits à 1—2 fr. On aperçoit particulièrement le Tödi, le Glärnisch, l'Urirothstock, le Titlis, le Ringelspitz, le Murtschenstock et le Mythen; on ne voit que quelques sommets des Alpes Bernoises. Le lac de Zurich, le Wallensee, le Greifensee et une partie du lac de Constance sont aussi visibles.

A g. le romantique Wallensee. Pont en treillis sur le canal de la Linth artificiellement le Wallensee au lac de Zurich construit pour désécher la contrée par le patriote Zuricois Hans Conrad Escher (depuis lors Escher de la Linth) 1807—11.

Le **Wallensee** (déjà connu des Romains) autrefois Lacus Rivanus, plus tard Wallenstader, Wallensee (de Walen ou Wälschen) est à 425 m. s. m. à 144 m. prof. 21 kil. long, 4 kil. large, comprend 28 □kil. et à cause de ses bords sauvages et ses paysages tranquilles passe pour le type normal des lacs de hautes montagnes. On le compare souvent au bras du lac des Quatre-Cantons appartenant à Uri. Splendide à voir, quand la tranquillité règne sur ses ondes par une belle journée d'été, mais terrible lorsque la tempête découlre ses profondeurs. Il est d'une navigation dangereuse. Le 23 juillet 1843 il engloutit un bâteau avec 11 personnes et dans la nuit du 16—17 déc. 1850 le bâteau-poste „Delphin" avec 17 passagers. Depuis l'ouverture des chemins de fer, il n'a plus de bâteau à vapeur.

A g. en haut sur un plateau verdoyant (entre Mattstock et Leistkamm) se trouve le village Amden (cures d'air) au-dessous la chûte de l'Amdenbach. Pour sur la Linth corrigée. Cinq tunnels à la suite pendant les intervalles desquels le voyageur voit rapidement le beau lac. Entre le 2e et 3e tunnel le Filsbach se précipite en cascade dans une gorge pittoresque. Sur l'autre rive, hameau de Bättlis (avec ruines du Stralegg) et le moulin retiré, du Schild, au-dessus les jolies chutes d'eau du Serenbach et du Sellbach (le peuple appelle ce dernier aussi le „Rhin" parce que l'on croit qu'il vient de ce fleuve). A d. Mühlethal, petit hameau, où le soleil est invisible la plus grande partie de l'hiver. Plus loin à g. en

haut le Leistkamm (2100 m.). Stat. Mühlehorn. A l'arrière-plan de la gorge à d. le sauvage Mürtschenstock (2443 m.) à l'autre rive à g. Quinten (d'origine romain). Par le Stutztunnel, le petit village de Tiefenwinkel, puis tunnel de Rossplatte (roche rouge de Verrucano) à la stat. Murg (*Hirsch*) village catholique dans le canton de St. Gall, avec gr. filature et le monument d'Henri Simon, réfugié allemand, qui était ici comme directeur des mines de cuivre et qui se noya près des bains le 16. août 1860. (Inscription: Aux Manes d'Henri Simon de la part de ses amis et partisans; il combattit pour le droit du peuple allemand et mourut dans l'exil). A d. en haut (nouv. route) à travers le Murgthal au Murgsee. Murgbühl-Tunnel. Le lac se présente alors dans toute sa magnificence et les rochers qui l'entourent, témoignent de sa beauté grandiose. A g. en ligne (bastions dénudés) les sept Kurfirsten (le peuple dit Kuhfirsten); en realité avec la huit sommets: Käseruck (ou Schlachtboden 2270 m.), Hinterruck ou Vals (2293 m.), Scheibenstoll (2203 m.), Zustoll (2235 m.), Brisi (2279 m.), Frümsel (2266 m.) et Selun (2209 m.); puis stat. Unterterzen (Tertia) avec moulins. A g. sur la langue de terrain Gostenhorn (près un groupe d'arbres) restes épars de murs romains. Vue réjouissante. Passer Mols avec nouv. église décorée. A g. Villa Pestalozzi; Tunnel du Bommerstein. Pont sur la Seez. A d. vue sur les mystères de la vallée du Rhin. Stat. Wallenstadt, jolie petite ville (autrefois douanes romaines de Riva) avec fabriques de tissus bariolés et quelques magnaneries autrefois importantes. Point central pour tours de montagnes.

Hôtel Kurfirsten au milieu de jardins, posit. pittoresque; vue dans toutes les directions; très-recommandable, maison agréable avec cuisine renommée, vins recherchés de l'Olberger et prix modérés.

Bout du lac. A g. en haut les têtes rocheuses de sept Kurfirsten se montrent distinctement. Vallée romantique de la Seez. A g. au Grossberg Bärschis. A d. ruines pittoresques de Gräplang (Crappa longa, long rocher) origine rhétique plus loin à g. Primsch (prima, première ville des anciennes fortifications romaines) avec chute d'eau et tout près sur une hauteur rocheuse la chapelle St. George, magnifique spectacle.

Stat. Flums (curtis flumini) ancien endroit avec grandes filatures. Derrière vallée de Flums ou du Schilzbach au fond de laquelle Weissmeilen (2481 m.) et Spitzmeilen

(2507 m.). A d. en haut, cachée dans les arbres la blanche chapelle de Tills. Au commencement de l'été et après la pluie, il y a des cascades à g. et à d. Plantations de maïs. A g. le Gonzen. Stat. Mels (Melser Hof) avec couvent des Capucins, ancien château de Nydberg, jolie eglise, gr. fabriques et carrières de granit.

Une route nouvelle qui passe près de la Seez, monte d'ici à Rüti (vue du Piz Sol) passe près du Prechtbachfall, ensuite pont hardi, puis hameau de Schwendi (chutes d'eau, moulins) et par le Weisstannenthal à (14 kil.) **Weisstannen** (*Hôtel Alpenhof*) (1000 m. s. m.) avec vue imposante sur les montagnes. D'ici (guide) en 6 h. par le col du Ramin et le Foopass (3235 m.) à Elm dans la Sernfthal, de Glaris ou aussi par le Heidelpass (1913 m.) à St. Martin dans le Kalfeuserthal et plus loin à Ragaz.

A g. l'ancien château féodal de Sargans, autrefois résidence de la puissante famille comtale de Montfort, avec petite ville de même nom. Bien au-dessus l'obélisque de rochers de Gonzen (1834 m) avec mines de fer. A d. sommets neigeux des Grauen Hörner (le plus haut sommet Piz Sol 2847 m.). En avant les parois escarpées et dénudées du Falknis (2566 m.); à g. vue dans la large vallée du Rhin au fond duquel le Mont Triesen.

Stat. **Sargans** dans la vallée du Rhin. Entrée dans la ligne Rorschach-Coire (changem. de voiture) 5 min. d'arrêt. Buffet. Grand amphithéatre.

Plus loin voir R. 10.

R. 22. Zurich-Winterthur-Schaffhouse (*Chute du rhin*).

57 kil. ch. d. f. du Nordest — 5 trains par jour (express 7 h. 20 min. et 10 h. 07 min. en 1 3/4 h. Taxes: I. fr. 5.95, II. fr. 4.20, III. fr. 3. Tour d'un jour.

Pour visiter Schaffhouse et le Rheinfall, prendre billet aller et retour valable deux jours, I. fr. 8.10, II. 5.95, III. 4.20 c. jusqu'à Schaffhouse, de là à pied (3 kil. voiture aller et retour 5 fr.) à Laufen ou prendre billet jusqu'à Neuhausen (20 pfg.) se fait transporter à Laufen, en face de la chûte (50 c.) va à pied de Laufen à (1 kil.) stat. Dachsen et prend là le train de Zurich. Pour ne voir que le Rheinfall, on prend un billet aller et retour valable deux jours seulem. pour la stat. Dachsen I. fr. 8.10, II. 5.40, III. 3.80.

☞ En même temps ligne de **Singen-Francfort** (en 12 h.) et **Singen-Stuttgart** (en 8 1/2 h. **Francfort** I. fr. 56.85. II. fr. 32.70. **Stuttgart** I. fr. 29.45. II. fr. 19.85.

De Zurich (à g l'Uetli avec Hôtel) à d. des lignes de Glaris, Lucerne et Berne suivre en haut remblais, passer le pont de la Limmat (jolie vue et par un tunnel de 959 m. long à Stat. Oerlikon (à g. ligne de Bülach), Stat. Wallisellen (à d. emb. du Glattthalbahn pour Rapperswell p. 155), Stat. Dietlikon (à d. les Alpes Glaronnaises, Schwyzoises et Appenzelloises), stat. Effretikon (à

dr. ligne à voie d'Hinweil, à g. ligne de Baden-Zofingen) et stat. Kemptthal (à d. en haut château de Kybourg) pont de la Töss (à g. village et fabriques de Töss, derrière ruines de Wülflingen) à **Winterthur** (changem. de voiture pour ceux qui ne sont pas dans un waggon direct Zurich-Schaffhouse).

Details sur Winterthur voir R. 16.

La ligne de Schaffhouse separe à g. de la ligne principale de Romanshorn, parcourt un pays mamelonné fertile et planté de vignes en grandes parties, passe le Neftenbach, à g. renommé pour ses vins, puis les stat. Hettlingen et Henggart (à g. le château de Goldenberg) et aboutit à Andelfingen, cheflieu de district (bien au-dessus de la Thur, château et clocher gothique original). Plus loin joli pont de fer sur la Thur (haut 32 m., long 144 m.), grand détour par Andelfingen et les bas fonds de la Thur pour arriver à stat. Marthalen. En arrière à g. vue des Alpes jusqu'à la Jungfrau. A g. en bas, le Rhin stat. **Dachsen** (station du Rheinfall).

Hôtel Witzig, avec Restaurant et jardin, prix de l'année : déj. fr. 1.30, din. 3 fr., ch. 2 fr., serv. et écl. 75 c., pension 6 fr. On y boit de fort bonne eau. Vue des Alpes, du Sentis à la Jungfrau. Posit. salubre et libre. Poste et télégr. dans la maison. Beaucoup d'excursions. Voitures pour Schaffouse 7—10 fr.

Ceux qui ont beaucoup de bagages avec eux (d'un transport difficile sur le fleuve) et qui désirent continuer le voy. font mieux d aller jusqu'à Schaffhouse et de partir de là pour visiter Laufen et le Rheinfall; v. notice p. 138.

Celui qui ne veut pas descendre à Schaffhouse, descend à Dachsen et se rend à pied (derrière l'hôtel à g.) en 15 min. à Laufen (omnibus 75 c.) et de là au Rheinfall.

Dans le château de Laufen, magasin d'art avec grand choix de vues suisses, en gravures, photographies, gouache et à l'huile; sculptures sur bois et ivoire; cristaux du Rhin et des Glaciers; fleurs des Alpes séchées, etc.

Prix fixes et bon marché. Entrée pour visiter la chute fr. 1 dans le jardin, Pavillon (avec fenêtres bariolées), Känzeli et Chambre obscure. En bas près du Fischenz le Rheinfall tout près vous secoue.

Suite voir p. 140 *à „Rheinfall“.*

La ligne court le long du Rhin (à g. en bas petit château de Wörth, au-dessus les Hôtels renommés du *Schweizerhof* et de *Bellevue* v. p. 49) tunnel sous le vieux château de Laufen (vue d'une seconde à g. sur la chute avant et près le tunnel (passer le Rhin sur un grand pont, laisser à g. la jolie propriété Charlottenfels et la ligne de Bâle (à d. en bas grand établissement hydraul. et transmissions) et atteint la gare de **Schaffhouse.**

Suite v. p. 138.

Pour Constance (bâteau) p. 136 *ou ligne de Singen p.* 135.

R. 23. Zurich - Olten - Herzogenbuchsee - Bern
(Thoune ou Genève).

132 kil. la plus ancienne ligne Suisse, ouverte jusqu'à Baden le 9 août 1847. Nordostbahn jusqu'à Aarau, puis Centralbahn. 5 trains par jour.

Rapides 6 h. 35 min. et 9 h. 35 min. matin en 3 3/4 h.

Taxes:	**Berne**	I. 13.90 fr.	II. 9.75 fr.	III. 6,95 fr.
	Thoune	I. 17,15 „	II. 12,00 „	III. 8,60 „
	Interlaken	I. 19,95 „	II. 14,75 „	III. 9,35 „
	Lausanne	I. 24,85 „	II. 17,60 „	III. 12,75 „
	Genève	I. 31,20 „	II. 22,10 „	III. 15,95 „
	Vevey	I. 26,85 „	II. 19,00 „	III. 13,75 „

Prendre les places de droite dans une voiture „Zurich-Bern".

Voie en ligne droite après avoir quitté le pont de la Sihl derr. la gare. A d. ligne de Romanshorn à g. celle de Glaris. A g. Uetliberg avec Hôtel (à d. en haut à la lisière du bois le point de vue Waid (restaur.) et plus loin le village élevé de Höngg. Stat. Altstetten. A g. la ligne de Zug et Lucerne. Vue des Alpes. Parcourt la vallée de la Limmat, stat. Schlieren à d. le couvent de Fahr pour nonnes. Le long de la Limmat stat. Dietikon (à g en haut, belvedère sur le Hasenberg). C'est ici que Massena traversa la Limmat en 1799 (bat. de Zurich). Pont sur la Reppisch. Stat. Killwangen (canton d'Argovie). Haut pont en treillis sur la Limmat. A g. l'ancien couvent (religieux de Citeaux) de Wettingen, evacué en 1841, actuellement séminaire des maitres d'école) avec le sarcophage de l'empereur Albert tué près Brugg en 1308, collection d'antiquités (dans la chapelle St. Marie vrai bijou d'architecture réligieuse) vitraux célèbres, stalles joliment sculptées et une inscription romaine dans l'église. A d. aboutit la ligne de Winterthur. Stat. Wettingen. Repasser la Limmat sur un joli pont (à d. Baden avec château en ruines, plus loin à d. les montagnes du Lägern) passer sous un viaduc (pour Zofingen) et un petit tunnel (en haut, ruines des anciennes fortifications des Habsbourgs, Pierre de Baden) et stat. Baden.

Baden: *Hôtels Hinterhof* et *Stadhof*, distingués, *Hôtel Verenahof* avec bains dans la maison: neuf: déj. 1 fr., diner 3 fr., serv. 50 c., ch. 1,50 à 3 fr., pension 7—8 fr. *Hôtel Schweizerhof*, *Hôtel Freihof*, tous deux bons et bon marché. *Hôtel Engel*, simple, *Café Schwert*, élégant, beaux ombrages) bains célèbres (déjà connus des Romains sous le nom «Aquæ Helveticæ» plus tard «Thermatium» et mentionné par Tacite Hist. liv. 1,67) avec 5000 hab., à d. de la voie en bas, au bord de la Limmat, deux ponts rampants en fer sur cette rivière. Les quinze sources thermales sulfureuses alcalines (49° R.) se trouvent à 10 minutes de la ville, des deux côtés de la Limmat; ces sources furent découvertes, dit-on, par la

chèvre égarée d'un couple amoureux (Sigawin et Ethelfrieda). Les plus anciens bains sont ceux de „Verena“ où la sainte Verena soignait au 4e siècle les pauvres et les malades. Dans les siècles passés, on tenait à Baden les comices suisses, où les envoyés étrangers surtout, déployaient un grand luxe. Joli Kurhaus avec musée d'antiquités, restaur. et promenades étendues sont le centre de réunion des hôtes baigneurs, dont le nombre annuel monte déjà à 17,000. Des colonies de magnifiques hôtels et de simples auberges viennent à la rencontre de tous les goûts. Le théâtre d'été (neuf à côté du Kurhaus) et les concerts (3 fois par jour) sont les distractions. Trinkhalle. Nouvel hôtel des postes et banque. Allées ombragées le long de la Limmat. **Promenades:** Aux ruines du château „Stein zu Baden“ avec chapelle (autrefois résidence des empereurs Albert, Léopold I et II de Habsbourg, détruit en 1415 par les confédérés); Belvedère (auberge sur la hauteur Teufelskeller, Stoffelberg et Martinsberg; au Baldegg (5 kil.) et au petit château de Schartenfels (6 kil.), tous deux points de vue avec restaurants.

A d. le Lägern et ses bois, un avant-coureur du Jura, au-dessous le nouveau Kurhaus gracieux. En arrière à g. débris du château „Stein zu Baden“. Haut remblais au bord de la Limmat. Sur l'autre rive, petit village Nussbaumen. Stat. Turgi avec gr. filatures. Embranchem. de Bâle par Waldshut (pont).

La ligne (17 kil.) traverse la Limmat qui se réunit ici à l'Aar pour aller plus loin se jeter ensemble dans le Rhin. A g. dans le lointain (vallée de l'Aar) établissement de Königsfelden pour les aliénés (v. plus bas); au-dessus, sur colline boisée, ruines de Habsbourg, berceau de la maison autrich. de Habsbourg. Plus loin à g. (près) la jolie église de Rain sur une éminence. Stat. Siggenthal (à d. Würenlingen) en suivant l'Aar stat. Döttingen. A d. l'ancien prieuré de Klingnau. A g. dominant le fleuve, nouvelle église de Leuggern. Stat. Koblenz. Extrèmité de la ligne Winterthur-Zurzach; Tunnel. Passer la ligne Winterthur-Waldshut. Gr. pont en treillis sur le Rhin, qui reçoit ici l'Aar. Stat. **Waldshut** (plus loin v. R. 2).

A d. sur une éminence, jolie église de Rain. Pont sur la Reuss qui vient de Lucerne, ici son confluent dans l'Aar avec qui elle prend en route la Limmat, pour aller se jeter dans le Rhin (les 3 sœurs).

Des mesures faites récemment ont donné ce résultat surprenant qu'à leur confluent la quantité d'eau du Rhin est inférieure à celle de l'Aar, qui par conséquent est le fleuve principal.

Entrée dans la vallée de l'Aar. A g. Gäbisdorf (avec fabriques) et village de Windisch (église avec antiques sculptures) puis église du couvent et établ. de Königsfelden pour les aliénés, qui fut la grande Vindonissa place d'armes des Romains jusqu'à sa destruction par Attila (480) et par Childebert (534). Restes d'un amphithéâtre et aqueduc long de plusieurs lieues, du temps des Romains aussi qu'un grand bâtiment carré découvert en 1880, avec cour (cavardium) impluvium, parquets, ustensiles, amphores et cachets (avec l'empreinte de la 11e et de la 25e légion).

Stat. **Brugg** (changer de voiture pour Bâle R. 3) ancienne petite ville (provenant d'un faubourg de l'ancienne Vindonissa) avec 1430 hab., pont en un arc et tour romaine (avec „Hunnenkopf"). Collection d'antiquités (de Königsfelden et de Vindonissa) et débris épars de l'ancien château d'Altenbourg. Comme ville de naissance de plusieurs hommes célèbres, Brugg porte le nom de „Ville des Prophètes".

Königsfelden, autrefois couvent des Nonnes Clarissinnes et des Frères Mineurs, fut fondé en 1313 par la reine Agnès de Hongrie à l'endroit où le 1. mai 1308 son père l'empereur Albert fut assassiné par Jéan de Souabe son neveu. Après la mort de son époux André III de Hongrie, Agnès prit elle-même le voile et vecut presque 50 ans dans cette abbaye; on montre encore la cellule qu'elle habita. En outre, de nouvelles recherches ont montré que cette reine n'était pas, comme on l'a dépeinte, jusqu'à présent, colérique et sanguinaire, mais qu'au contraire elle a fait beaucoup de bien et n'a pas participé à la punition hors la loi des coupables du meurtre de l'empereur, von Palm, Eschenbach, v. Tegerfelden et v. Wart. Dans l'église à côté de l'empereur Albrecht reposent son épouse Elisabeth († 1313) le duc Leopold le Glorieux le fils († 1326), Catherine de Savoye, son épouse († 1336), Agnès, la fondatrice du couvent (1364) et son frère Léopold III (tombé en 1386 à Sempach). Le corps d'Albrecht fut plus tard transporté à Speyer, les autres à St. Blaise en 1771 et de là en 1807 au couvent St. Paul en Carinthie. Königsfelden fut pris par les Bernois en 1415 et en 1528 le couvent supprimé. En 1872 on a construit à côté de l'ancienne église (qui contient des vitreaux célèbres du temps de la haute époque gothique) un grand établissement des aliénés et un hôpital.

A d. une ligne longue de 12 kil. ouverte en 1882 conduit par la stat. Birrfeld et la stat. Othmarsingen (à d. château de Brunegg) à la stat. Hendschikon (p. 169) et plus loin à la Gotthardbahn. Près de la stat. Birrfeld la voie touche le village de Birr où en 303 p. C. le romain Constantinus Glorus battit les Allemanes et où le grand philanthrope Pestalozzi († 17 fév. 1827) est enseveli; il avait son célèbre asile des pauvres tout près à Neuhof.

En avant, sur le Wülpelsberg boisé, ruines de Habsbourg (515 m.) bâti en 1020 par le comte Radbot de Habsbourg, berceau de la maison impériale d'Autriche (facile à atteindre en 25 min. de la stat. Schinznach) avec ancienne salle de l'Empereur (restaurant) et belle vue. A d. le pont admir. construit sur lequel la Bözbergbahn passe l'Aar pour aller à Bâle.

Plus loin, bains de Schinznach (pens. 4—7 fr., ch. 1.50—3 fr.) énorme bâtiment (depuis 1880 nouv. chapelle cath.) au milieu d'un parc avec sources sulfureuses, salines (25° R.), inhalation et douches. A d. de l'autre côté, le Bötzberg avec gr. tunnel. Stat. Schinznach dans une contrée magnifique. Par Birrenlauf (à d. château Wildenstein, à g. dans le lointain, Lenzbourg) à stat. Wildegg avec ancien château à g. en haut source jodée et pont en fer sur l'Aar (omnibus de Lenzbourg 60 c).

Lenzbourg (petite ville industrielle avec ancien château et bloc erratique de 14,000 pieds Cubes dit „Fischbank") dont les habitants essayèrent de blanchir un nègre (en 1863) appartenant à une bande de bateleurs, en le lavant avec une énergie enviable, parce qu'ils le croyaient falsifié. Dans le voisinage du Staufberg (avec château et chapelle) le Römerstein et les lacs de Halwyll et de Baldegg.

A d. village d'Auenstein. Stat. Ruppersweil.

A g. embranchement de la Südbahn d'Argovie par Lenzbourg, Hendschikon à Wohlen, Muri (autrefois abbaye de Bénédictins, fondée en 1027 par Radbot de Habsbourg et sa femme Ida de Lorraine, act. fabrique) et Rothkreuz (R. 28), la plus courte ligne entre Bâle et la ligne du Gothard, pas encore utilisée par les express.

A d. de l'autre côté de l'Aar, château de Biberstein et Kirchberg avec gentille église, derrière (dans la chaîne du Jura) la Gysulafluh (775 m) à g. village de Buchs et embranchem. du Nationalbahn pour Zofingen. Stat. **Aarau.**

Aarau (*Cigogne, Bœuf et Lion*) chef-lieu du canton d'Argovie — 1404 kil. carrés, 198,300 hab. — avec 6000 hab., célèbre fabrique de compas, galerie de tableaux du colonel Rothpletz (dans le château), la bibliothèque cantonale (magnifiques vitraux, antiquités et monnaies) dans la salle du Gr. Conseil, l'ancienne tour „Rore" (Rathhaus), nouv. église catholique et la campagne Blumenhalde (de l'autre côté de l'Aar, où demeurait autrefois Zschokke († 1848) et où son fils Olivier (ingénieur, constructeur du Rigibahn) demeure actuellem. Derrière la campagne, indicateur des Alpes et promenade Meier avec belle vue (3 kil.)

A d. près de la voie nouv. Poste et plus loin jolie école. Tunnel, puis à d., place d'exercice et en arrière Aarau et son pont suspendu. Stat. Schönenwerth (autrefois couv. de chormoines) avec gentil château, gr. fabriques de souliers (à côté jolis gazons, colonie de cygnes) et joli Villa. Pont sur l'Aar et ruines de la tour carrée de Gösgen dans le Buchsgau. Plus loin à d. résidence de Wartenfels (en haut près de la forêt) et au-dessous bains de Lostorf. Stat. Dänikon. A g. en haut, le Sälischlösschen; à d. Vinznau et le pont sur lequel la ligne de Bâle passe l'Aar (par le Hauenstein) et

Stat. **Olten** (*p.* 53), 10—12 *minut. arrêt. diner trang. table d'hôte frcs.* 2,50) *on appelle l'arrive et le d'part du train! En quittant le restaur. se rendre à dr.; du haut de la gare se tient le train d'Herzogenbuchsee et Berne.*

Suite v. R. 5; pr. Bienne, Neuchâtel etc. R. 6, 7 et 8.

R. 24. Zurich - Zug - Rothkreuz - Lucerne *(Rigi, Gothard).*

67 kil. Nordostbahn. 6 trains par jour (express 9 h. 05 min. matin et soir 9 h.) en 1 3/4 h. jusqu'à Lucerne en 10 3/4 h. jusqu'à Milan (307 kil.) en 15 h. jusqu'à Gênes (458 kil.).

Taxes:	**Zug**	I. 4,05 fr.	II. 2,85 fr.	III. 2,05 fr.
	Lucerne	I. 7,00 „	II. 4,90 „	III. 3,50 „
	Milan	I. 40,40 „	II. 28,30 „	III. 19,90 „
	Gênes	I. 60.55 „	II. 42.50	

Zurich-Zug-Arth-Rigikulm-Vitznau-Lucerne-Zurich (valables 3 jours) I. 22,40 fr. II. 19,75 fr. III. 16,70 fr.

De Zürich par Arth au Rigikulm 3 1/2 heures, par Lucerne-Vitznau 4 1/4 heures.

Pour connaître intimement le Rigi et le lac des Quatre-Cantons, il faut mieux passer par Zug et le lac de Zug pour aller à Arth et Goldau, là prendre le train pour Goldau et le Rigi, puis descendre de l'autre côté par le train de Vitznau, d'où bâteau pour Fluelen et de là revenir à Lucerne en traversant tout le lac.

Celui qui a visité d'abord Lucerne peut prendre le bâteau jusqu'à Vitznau, de là monter au Kulm, descendre de l'autre côté à Arth, là bâteau pour Zug et train pour Lucerne ou d'Arth le bâteau d'Immensee, de là par la „Hohle Gasse" (R. 28) à Küssnach à pied d'où bâteau pour Lucerne.

Pour la ligne du Gothard changer à Rothkreuz si l'on n'est pas dans un waggon direct. Si l'on n'est pas pressé, on fera bien de passer à Lucerne, prendre le bâteau pour Fluelen à travers le lac des Quatre-Cantons.

Prendre les places de droit! Passer la Sihl. A. d. ligne de Romanshorn, à g. celle de Glaris et Coire. A g. l'Uetli avec Hôtel. A d. à la lisière des bois, belle propriété de la Waid, plus loin Höngg avec église dominante. A. g. vue sur le Glärnisch et la chaîne des Alpes. A la stat. Altstetten la voie de Lucerne se sépare de la ligne Aarau-Berne ou Bâle et monte à l'Albis par une grande courbe. A d. en bas la large Vallée de la Limmat s'étend jusqu'à Stein (ruines près de Baden) stat. Urdorf. Gr. détour au pièd de l'Albis puis stat. Birmensdorf. Vallées latérales pittoresques.

A g. en haut *Hotel de l'Uetli* (vue de derrière) Tunnel de l'Ettenberg (480 m. long) à la sortie duquel apparaît en avant à dr. le Pilate escarpé, à côté les sommets du Wetterhorn, les Fiescherhörner, le Schreckhorn et le Finsteraarhorn (couvert de neige). Stat. Bonstetten-Wettschweil et stat. Hedingen. A. g. dans la perspective le Rigi en terrasses, derrière le large Urirothstock. Le Pilate et les Hautes-Alpes de Berne apparaissant distinct. à dr. Stat. Affoltern, gr. village avec jolis bâtiments et ancienne église (dont la partie supérieure de la tour a été construite en roches trouvés par Semper en 1868). A. g. le Tödi, le Scheerhorn et (à côté de la pyramide du Rigi) le Titlis neigeux, et à d. à côté du Pilate escarpé, l'Eiger, géant bardé de glace. Stat. Mettmenstetten.

Descendre pour l'établissement hydrothérapique renommé (gymnastique) Albisbrun (à g. à 647 m. s. m.) Poste en 1 h. 15 min.

Beaucoup de vergers. A g. le massif du Glärnisch avec le champ étincelant de neige „Vrenelisgärtli". Stat. Knonau avec ancien château. La voie s'approche du lac de Zug. A d. dans le lointain, le petit château de la tour élancée de Cham. Magnifique vue des Alpes. Au fond du joli lac, le Rigi (en haut les *Hotels Staffel* et *Kulm*) plus loin à d. les Alpes d'Unterwald (Wallenstöcke) et les géants d'Oberland Bernois (Eiger, Mönch, Jungfrau). En avant du lac petit château de Buonas. Le long du lac pour stat. Zug, au-dessus le Zugerberg avec les pensions Schönfels et Felsenegg.

Descendre pour prendre le bâteau d'Arth, qui se trouve à environ 100 pas de la gare.

☛ Les possesseurs des billets circulaires Suisse-Allemagne-Autriche jouissent de 20 % de rabais sur la taxe ordin, pour l'aller et le retour Zug-Arth-Rigikulm.

Zug (*Hôtel Zuricherhof* près de la gare et le debarcadère, avec circul. d'eau et télégraphes, gr. jardin, jeu de guilles et vue magnifique sur les Alpes et le lac; bien dirigé; prix de l'année: déj. 1 fr., dîner 2,50, ch. 1,50—2 fr. serv. et écl. 40 c pens. 6 fr.; en outre *Hirsch* et *Hôtel de la Gare*) avec 5000 hab. capitale du canton du même nom, catholique et le plus petit de la Suisse — 239 kil. carrés avec 23,000 hab. — endroit extrêmem. joli. entouré de jardins et de bosquets, entre le lac et la montagne. Eclairage au gaz depuis nov. 1878. Curiosités: Eglise St. Michel (autel) et cimetière avec chapelle mortuaire; église St. Oswald avec portail décoré, jolis tableaux et trésor (pour-boire); derrière l'église, magnifique monument (St. Marie et le Christ) dû à Brandenberg et Stadler à Zug; le Zeughaus (arsenal, antiques collect. d'armes) mairie, couvent des Capucins, couvent des femmes (avec belle vue) et les sculptures (bijou de décorat. goth. intérieures, du 15e siècle) avec salle du conseil. Là aussi, depuis 1879 Musée des Arts et Antiquités (50 c) nouveau séminaire cathol. des maîtres d'écoles (depuis 1880). Promenade du lac avec colonne meteorol. L'eau de cerises de Zug a une reputation européenne.

En haut sur le Zugerberg les établissem. Schönfels et Felsenegg et l'établ. hydroth. de Schönbrunn renommé. La route de Schönfels (voiture ou omnibus à la gare) et Felsenegg suit le Zugerberg, passe près du restaur. Guggithal (jolie vue du lac et des montagnes) et monte à travers la forêt à *l'Hôtel et Pens. Schönfels* (1000 m.) posit. magnifique et abritée, belle vue. Forêt de sapins avec promenades dans le voisinage immédiat.

Le lac de Zug (417 m. s. m., 14 kil. long, 4½ kil. large, 38½ kil. superficie, 218 m. profond) baigne le pied du Rigi dans ses eaux douces et claires; ses bords verdoyants plantés de châtaigners et de noyers augmentent la tranquillité de son aspect. Sa courte traversée est une part du voyage que l'on n'oublie pas surtout par un beau soleil. Trois vapeurs font le service, dont un bâteau-salon neuf et luxueux. De Zug à Arth, durée 35—50 min., I. fr. 1,60, II. 90 c, bagages 50 c. Billets sur le bâteau. Après avoir quitté la station (près de la gare) magnifique Panorama. Dans la perspective à d. le Pilate accidenté, à g. la Jungfrau, l'Eiger et plus en avant le Stanserhorn. A. g. la ville ancienne avec ses nombreuses tours et clochers; au-dessus les établissements de Schönfels et du Felsenegg dans le voisinage desquels on trouva en 1876 une grosse pierre de Druides. Forêts touffues et ver-

doyantes au milieu desquelles de jolies villas s'élévent. A d. petit château de Cham, derrière le village et son clocher élancé, à g. au bord du l'eau petit village d'Oberwyl. Plus loin à d. sur une presqu'île boisée, le vieux château de Buonas, à côté, le magnifique Palais de M. de Gonzenbach de Zurich, plus loin à d. l'église de Riesch. En avant, le Rigi rapide se présente dans toute sa grandeur avec *l'Hôtel du Kulm*. A d. la presqu'île de Kiemen, au-dessus le Stanserhorn. A côté du Rigi à g. s'avance le Schneeälpli ainsi que les maisons du Rigi-Scheidegg. A g. dans une baie tranquille, les maisons de Lothenbach (cascade du Grindwäschete) et stat. Hörndli puis Walchwyl, gentille église et maisons de bois au milieu des noyers et des châtaigners. (En 1799 un jeune homme passait de nuit ici le lac à la nage pour voir sa bien aimée et revenait par le même chemin. Ces Hero et Léandre modernes se marièrent plus tard, et leurs petits fils vivent encore.) Le bâteau traverse le lac (pas toutes les fois) et atteint Immensee (*Hotel Rigi*, pens. 5—6 fr.) stat. du Gothard.

Celui qui désire se rendre (à pied ou en poste 70 c.) à Küssnach (3 kil.) par la „Hohle Gasse" (R. 28) et prendre là le bâteau pour Lucerne, doit descendre ici.

A g. le Walchwyler Berg, plus loin le Rossberg, dont l'éboulement ensevelit Goldau en 1806, à d. voie du Gothard. En face Arth, derrière le Lowerzerthal, surmontée des Rossstöcke et du Kaiserstock. A g. le hameau de St. Adrian avec chapelle de 1461. Un peu avant le debarcadère, en voit à g. le Mythen denudé (près Schwyz v. R. 28).

Arth: *Hôtel de l'Aigle*, pens. 5—7 fr., jardin, bains du lac, chevaux pour le Rigi) grand village au pied du Rigi. Couvent de Capucins. Dans l'église, ustensiles d'argent prevenant du butin fait à la bataille de Grandson. Charnier. Magnifiques environs avec promenades.

La gare de la Rigibahn se trouve tout près du debarcadère. Le train part ordinairement 10 min. après l'arrivée du bâteau. Embranchement de Goldau sur la ligne du Gothard (v. R. 28).

Suite du voyage dans la montagne voir R. 26, ou l'on trouve aussi le nécessaire pour une promenade à pied (à recommander).

En continuant sa route sur Lucerne le train tourne, aussi il faut prendre les places opposées au lac. La voie suit le lac; vue du Rigi (sur lequel à g. maisons du Scheidegg, surmonté par les sommets de l'Urirothstock) Wallenstöcke, Titlis, Stanserhorn, Wetterhorn, Schreckhorn, Finsteraarhorn, Eiger, Mönch et Jungfrau, puis le Pilate. A g. tout près de la voie petit château de Cham et jolie villa avec jardins gracieux; stat. Cham, jolie église, célèbre fabrique de lait condensé (env. 20 millions de boites par année) et grand poullailler. A g. au fond du lac, Arth et derrière le neigeux Scheerhorn. Jolis rivages, tableaux changeants. Belle vue sur Zug et le Zugerberg. Plus loin à g. au bord de l'eau château de Buonas, et à côté le palais de M. de Gonzenbach de Zurich. La ligne tourne dans la vallée de la Reuss. A. g. on reconnaît distinctem. sur le Rigi l'*Hotel Schreiber Kulm* et au-dessous l'*Hotel Staffel*. Entrée dans le canton de Lucerne. Stat.

Rothkreuz (buffet) embr. du Gothard R. 28. A d. ligne d'accès du Bâle-Aarau-Muri (p. 170) et la verte Reuss, qui sort du lac des Quatre Cantons (au-dessus. jolie église de Dietwyl). Stat. Gisikon avec ancien pont, endroit où eut lieu la bataille du 23. Nov. 1847 (dans la guerre du Sonderbund). A g. dans les parties en creux des sommets des montagnes, colonies des hôtels du Rigi. Stat. Ebikon avec jolie église; tout près, comme une petite fille auprès de sa grand' mère, une petite chapelle. En avant, le puissant Pilate. A g. le long Rothsee (tout vert malgré son nom) et en haut, petit château d'Hühnenberg, derrière les Wallenstöcke. Passer un tunnel et le pont de la Reuss. A g. croix en souvenir du bailli Keller de Lucerne qui fut tué ici en 1819. A d. la pittoresque vallée de la Reuss, près le lignes d'Olten et (par tunnel) de Berne par l'Entlebuch. A g. polissage de diamants dans le faubourg Untergrund (vieilles maisons). A d. au-dessus d'une carrière le Gütsch avec pensions; à g. la Reuss et les vieux murs et tours de Lucerne. Tunnel. Vue totale à d. du Pilate, à côté du Stanserhorn et des Wallenstöcke. Stat. finale: **Lucerne.**

Appeler le conducteur de l'Hôtel où l'on veut descendre; il se charge des bagages. Les bâteaux sont à d. dev. la gare. Bonne main aux porteurs des bagages!

R. 25. Lucerne et le lac des Quatre-Cantons.

(*v. observations p.* 12 *etc. à sect. B.*)

Moyens de transports:

Omnibus des Hôtels: 50 c. à 1 fr.

Voitures: course en ville ou de la gare à l'hôtel 80 c. (3—4 pers. fr. 1,20) malle 30 c. heure fr. 2,20. Gütsch 3 fr. Seeburg fr. 1,50, double taxe de 10 h. du soir à 6 h. du matin.

Portefaix: course 30—50 c. heure 80 c.

Poste et Télégraphes: Du côte de la gare, à l'*Hôtel du Lac* et au Théâtre (à d. la Reuss) à g. mairie; bureau des télégraphes dans la cour à d.; succursale derrière l'*Hôtel Schweizerhof* (aussi télégraphes) où l'on prend (ainsi pas dans la gr. poste) des billets pour les postes du Brünig et de l'Engelberg. On peut aussi prendre ces billets sur lex bâteaux.

Canots: au Quai, heure 75 c., avec rameur 1,50—2 fr.

Voitures de voyage: pour le Brünig (2 ch.) à Meiringen ou Brienz 50 fr. pour Interlaken 60 fr. Engelberg 30 fr.

Chemins de fer, bâteaux et postes: Pour Weggis ou Vitznau et le Rigi R. 26. Pour Hergiswil et le Pilate R. 27. De Lucerne à Berne (ligne de l'Entlebuch) R. 29. Ligne du Gothard R. 28. Par la Furka et le Grimsel à Meiringen R. 30. Par le Brünig à Meiringen ou Interlaken R. 31. Par l'Engelberg à Meiringen R. 32. Pour Zurich R. 24. Pour Bâle R. 4.

Etablissements:

Hôtels: *Grand Hôtel National* (avec dépendance) construct. monu-

mentale et luxueuse, au bord du lac (sur la promenade du quai, à côté le Kurhaus) ascenseur (Lift) et veranda, jardins, bains, direction pleine de tacte. déj. fr. 1,50, dîn. 4—5 fr., serv. 1 fr., écl. 1 fr., pens. 8—10 fr.

Hôtel Schweizerhof et *Luzernerhof* au quai Schweizerhof (avec vue du lac et des montagnes prop. des célèbres frères Hauser) avec deux dépendences qui y sont reliées, jardins et veranda. Bains. Haut comfort. Concerts. déj. 1,50, dîn. 3,50—4 fr., ch. 5 fr., serv. et écl. comp.

Hôtel d'Angleterre au quai près du débarcadère renommé depuis longtemps, vue splendide sur le lac et les Alpes, prix réduits, pens. pour séjour prolongé 8—10 fr.

Hôtel du cygne près du pont de gare (le plus ancien au bord du la) avec balcon, reconstruit totalement en 1879, style renaissance; vue splendide, bains chauds, célèbre. déj. 1,50, dîn. 4—4,50, ch. 2,50—4 fr., serv. 1 fr., écl. 50 c.

Hôtel Beaurivage au lac, près du Kursaal, 200 chambres, vue splendide, prix réduits.

Hôtel et pens. de l'Europe confortable, pleine vue sur le lac, bien dirigé; prix modérés.

Hôtel du Rigi à côté du Schwanen au lac, déj. 1,50, dîn. 4—5 fr., ch. 2—4 fr., serv. 25 c., écl. 50 c.

Hôtel et pension Gütsch, neuf, belle vue, bon marché.

Hôtel des Balances au bord de la Reuss, bien conduit, neuf, jolie vue du Pilate, du Rigi et du Lac. (Terrasse). déj. 1,50. dîn. 4, souper 3,50. ch 2,50—3,50, serv. 75 c. pens. 8 fr.

Maisons de II R.: *Hôtel St. Gothard* (près la gare) vue de la ville, du lac et des montagnes, café et rest. (Buffet, bière de Bav.), Terrasse, déj. 1,25, dîn. 3,50 avec vin. ch. 2—3,50, serv. 75 c., écl. 50 c., pens. 7—9 fr.

Hôtel du Lac à deux minutes de la gare au bord de la Reuss avec 104 ch. 43 balcons et vue étendue sur le lac et les montagnes; déj. 1,25, dîn. 3.50 avec vin, souper 2,50, ch. 2,50 à 4,50, serv. et écl. comp., prix de pension 7—10 fr.

Hôtel du cheval au centre de la ville, bien conduit, prix modérés. entrée par le pont moyen de la Reuss.

Hôtel des Alpes vis-à-vis du pont de la gare avec belle vue, maison agréable déj. 1,25, dîn. 2,50, ch. à partir de 2 fr.; (on mange bien et bon marché au restaur. bière ouverte).

Hôtel de la clef, au centre de la ville, simple, bon marché.

Hôtel des bouchers. plus anc. auberge, salle antique.

Hôtel de l'aigle, simple, bon marché.

Hôtel de la couronne, au centre de la ville, près la gr. poste, la gare et l'embarcadère. Prix de l'année déj. 1 fr., dîn. 3 fr. avec vin, ch. 1-2 fr.

Hôtel du Sauvage, au centre de la ville, près la gr. poste, est depuis 35 ans la propriété de la même famille, dont les filles font le service, connu par sa bonne direction. Bonne cuisine et bons vins. Déj. 1,20 fr., dîn. 2,50 fr., ch. 1,50—2 fr.' serv. 50 c., pens. 6—7 fr., chambre comp.

Hôtel du Maure, près de l'embarcadère et de la gare; bonne cuisine et direct. super.

Hôtel de l'Ange, au centre de la ville, cuis. excellente beaucoup de tact; on satisfait tout le monde.

Auberge de la Croix Blanche (Münchener Bierhalle) Furrengasse, simple, mais bon.

Hirsch (cerf) bon bourgeois. En outre aux *Metzgern* (bouchers) bon marché, avec salle historique.

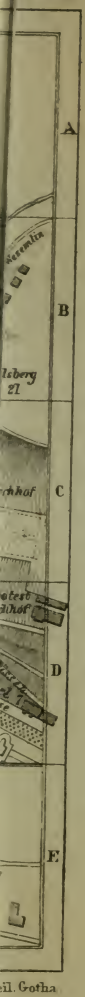
Pensions: *Pens. Gütsch* (voir en haut) louée des étrangers; déjeuné 1 fr., dîner 2 fr., chambre 1—1.50 fr., serv. 50 c., pens. 5 fr.; vue magnifique. *Pension Felsberg*, posit. magnifique, jardin, belle vue; pens. 6—7 fr., ch. au comp. *Pension Neu-Schweizerhaus*, Hofgassweg, avec gr.

Koch v. Berneck Suisse

LUZE

LUZERN.

Zurich, Caes



Hotels & Pensionen:

1 Schweizerhof C 4 5
2 Schwan C 4
3 Hotel du Rigi C 4
4 H. d'Angleterre C 4
5 Luzernerhof C 5
6 H. National D 6
7 Beau rivage D 6
8 H. du Lac D 3
9 H. St. Gotthard D 3
10 Balances D 3
11 H. de la Poste C 2
12 Wilder Mann C 2
13 H. des Alpes C 4
14 " Croix blanche C 3
15 " du Cerf C 3
16 " de l'aigle d'or C 3
17 " de la couronne C 3
18 " du cheval blanc C 3
19 " Mohren C 3
20 Pens. Kaufmann E 5
21 " Felsberg B 6
22 " Stocker C 4
23 " Kost. Häftiger A 4
Hotel de l'Europe (hors du plan)
24 Pens. Tirroli E 6
25 " Gesegnet Matt E 6
26 " Belvedere E 6
27 " Fuller E 5
28 " Neu Schweizerhs E 5
29 " Morel D 6
30 " Wallis A 1
31 " Suter B C 1
32 H. Engel C 2
33 " Metzgern C 3
34 " Schlüssel C 2

Öffentliche Gebäude & Sehenswürdigkeiten:

a Hofkirche C D 6
b Diorama C 5
c Stauffer Museum B 5
d Löwen Denkmal B 6
e Reform. Kirche C 4
f Stadthaus C 3
g Jesuitenkirche D 2
h Regier. Gebäude / Post Telegraph C 2
i Museum Biblioth. C 2
k Bürger Bibliothek C 2
l Zeughaus C 2
m Gletschergarten B 6
n Franziskanerkirche D 2
o Kursaal D 6
p Nanziatur E 1
q Filialpost C 4
r türk. röm. Bäder C 5

jardin. *Pension Wallis* sur le Gütsch connu par le séjour de la reine Victoria. *Pension Suter* (vue incomparable) avec parc, bon marché. *Pension Stocker* (Maria Hilf), belle vue, tranquille, pas cher, recommandé. *Pension Seeburg*, 1/2 h. de la ville, vue splendide, environs romantiques, v. p. 182. En outre, les grands hôtels acceptent aussi des pensionnaires devant et après la haute saison.

Bière (de Bavière): Chez *Muth*, Zurcherstrasse, à côté du Diorama, avec Veranda et jardin; dans la *Deutsche Bierhalle* (Bâle-Strassbourg) avec jardin et pavillon couvert (au Sternenplatz derrière l'Hôtel Rigi) et à la *Frankfurter Halle* (Weinmarkt).

Café et Restaur.: Dans l'*Hôtel St. Gotthard* (bière). *Café du lac* dans l'hôtel du même nom. *Café Stadthof* avec jardin, Zurcherstrasse. *Café restaur.* de l'hôtel des Alpes, petit jardin (vis-à-vis le Pont Neuf) et vue. *Café Alpenclub* avec terrasse au bord de la Reuss, loué. *Café du Théâtre*, Exportbier, dîner à midi 2 fr. *Restaur. Chalet* de J. Wipf près de la gare. *Bellevue*, au bord du lac, jardin, route d'Hôtel National. *Brasserie Spiess*, près du moment du Lion. *Brasserie Diemer*, Untergrund.

Kursaal (nouv. bâtiment magnifique à côté de l'Hôtel National) avec salle de conversation, de bal, de lecture; bon restaur.; jardin (Glaspavillon) et Théâtre mignon (700 places) entrée par jour 50 cts., abonnement 8 et 15 jours, 1 mois et toute la saison.

Distractions.

Concerts: au Kurhaus chaque après midi de 4—8 h., donné par les 25 hommes de la musique d'élite (50 c.) Opéras et operettes. Chaque soir, soirée familière et chaque samedi bal. Au Schweizerhof, 3 fois par jour, orchestre de l'hôtel. Dans le jardin du Stadthof, chaque dimanche soir (50 c.). Chaque soir (dimanche excepté) de 6 1/2—7 1/2 h. concert d'orgues dans la Hofkirche (1 fr.).

Théâtre: Au Kurhaus, gentil bâtiment (700 places) 2 fr. et 1 fr.

Canotage: Sur le lac, très-agréable, cependant ne pas s'engager par de hautes vagues.

Bâteaux à vapeur: En été au clair de lune, course extra jusqu'à Fluelen (avec musique) et retour (fr. 5). Feux de Bengale. Impression invariable.

Illumination: Souvent en été (surtout pour les regattes) du quai, du port et du lion.

Promenades: Quai du Schweizerhof (allée de châtaigners, Corso lucernois) au bord du lac et au débarcadère. Vue inoubliable. Toposcope pour faciliter l'orientation. Le Rigi (avec sa colonie d'Hôtels) à g. et le Pilate raide et dénudé (le symbole de ce paradis) à d. forment les deux pierres angulaires de l'amphithéâtre pompeux qui se déroule aux yeux du spectateur. Le Rophaien (2083 m.), le Tödi neigeux (3623 m.) et les Clariden (3264 m.) à d. le Niederbauen et l'Oberbauen (2120 m.) devant lesquels la sombre Hammetschwand (1421 m. avec pension Bürgenstock), plus loin à d. le Schwalmis (2248 m.), l'Uriroth-stock (2932 m.) plus en avant le Buochserhorn (1809 m.), puis les géants de l'Engelberg Hochbrisen (2411 m.), Sättelstock (2812 m.), les puissants Wallenstöcke (2575 m. vis-à-vis le quai) et le Rigidalstock (2595 m.) bordent l'horizont de leurs profils tranchants. Le Titlis (3239 m.), le joli Stanserhorn (1900 m.), le Hohe Hut (2639 m.) et le Gräfimatt (2021 m.) terminent à d. cette chaîne splendide. Puis le col du Brunig et l'Arnigrat (2054 m.) près du Pilate. En quittant les blanches montagnes, l'œil plonge dans le paysage verdoyant des rives du lac ou sur les ondes que sillonnent d'élégants bâteaux-salons, de gentilles gondoles et des chaloupes rapides. — Promenade (au bord du lac) près du nouv. Kurhaus (avec pavillon) derrière l'Hôtel National, rendez-vous des étrangers. Chaque matin ici lait chaud et petit lait. — Nouv. promenade des anciens remparts (9 tours de 1409) avec le point de vue (à d. en haut) Allenwinden (1 kil.) devant le Diorama

Meyer (Zurcherstrasse) à g. en haut (plus loin à d. au château de Bramberg) et revenir par l'ancien Nöllithor (porte). — Drei Linden sur le Gitzlisberg, le meilleur point de vue général; par le cimetière de l'église (4 clochers) par la porte et à g. le chemin de la gare (paré) du couvent des Capucins Wesemlin (le plus ancien couvent de la Suisse, bibliothèque riche en incunables) derrière lequel le long du mur à d. on passe pour aller sur la hauteur Indicateur et reposoirs. Outre les Alpes surnommées, on voit encore à d. du Titlis le Finsteraarhorn (4275 m.) et le Schreckhorn (4080 m.).

Chemin de fer à tonc metallique sur le Gutsch ouvert 1884 (voir page 179 pour les détails de l'hôtel sur le sommet.)

Divers:

Bains: Bains turques et romains (fr. 1.20) à la Zurcherstr. — Bains du lac (50 c.) vis-à-vis la pension Tivoli (chemin de l'Hôtel National) et au Seeburg — (2 kil.). — Bains dans la Reuss au Spreuerbrucke (chauds et froids 1 fr. avec linge), également (froids) près du Nöllenthor 50 c., bassin 20 c.

Cigares: Röthelin, Stadthof, bonne marchandise.

Quincaillerie et sculptures: Grand Bazar (Kornmarkt), chez les frères Schlageter. — R. Wallis, Kapellplatz, vues suisse.

Lucerne: (437 m. s. m.) au bord du lac des Quatre Cantons et de la Reuss émeraude, avec 18,000 hab. la plupart catholiques (seulem. 1400 protest.) chef lieu du canton du même nom — 1501 □kil. superficie et 135,000 âmes — porte d'entrée du monde mystérieux des anciens cantons, rendez-vous de milliers d'etrangers de toutes les nations se distingue de Zurich, Bâle, Genève etc. par un dialect original et particulier et les paysages grandioses de ses environs. La nature parait y avoir travaillé avec plaisir; le caractère des hautes montagnes se montre dans des formes vraiment poétiques, et on peut assurer qu'autour de Lucerne tout — le classique lac, le Rigi voilé et le Pilate ainsi que les géants blanchis-rivalisent avec zèle pour mettre le touriste en extase. La ville repose fièrement dans son enceinte continue ornée de vieilles tours, ses églises, ses hôtels, palais et ses maisons de campagne engageantes sur des collines verdoyantes à végétation splendide, rives d'un lac chatoyant qui lui réserve sa douceur. Ce qui étonne, s'est que Lucerne est souvent prise comme la plus belle des belles même avant Genève. Un beau soir d'été, dans le tumulte d'une foule enthousiaste, quand on éclaire à l'électricité, le quai Schweizerhof et le nouveau Kurhaus, ou pendant un tour du lac au claire de lune sur les ondes qui brillent, produit un sentiment inoubliable qui fait battre le cœur. Le Kurverein, pour distraire les étrangers, organise souvent des régates, fêtes nautiques et feux d'artifice.

La population est éveillée et sociable; les demoiselles se distinguent surtout par leurs traits fins et leurs manières gracieuses.

On ne sait pas bien quand Lucerne fut fondé. On est sûr seulement qu'elle n'a pas une origine romaine-comme on le croyait autrefois et que son nom ne vient pas de „Lucerne" (Lanterne). On la mentionne pour la première fois au 7e siècle; c'était alors un petit village de pêcheurs.

La première église fut bâtie en 450 et dédiée à St. Nicolas. En 695 le duc de Souabe Wickard y fonda un couvent et une église qui en 768 fut attribuée par le pape au couvent Murbach. Murbach vendit en 1291 Lucerne déjà florissante, à l'Autriche dont la couvenne se désista en 1321 par son alliance avec les Waldstetten; leur liaison datait déjà de 1241, mais le pape Innocent IV. la couvrit d'un interdit et dans son bref du 28. août 1247 nommait Lucerne une „villa". Hostilités avec l'Autriche et fondat. de la confédération 1312. Jusqu'en 1789 la ville formait comme Berne une république gouvernée par des familles patriciennes, dont les habitants du canton étaient les sujets. Grâce à Napoléon, cette oligarchie cessa en 1803. Avant 1848 Lucerne avec Berne et Zurich était l'une des capitales de la Confédération et en 1847 siège du gouvernement du Sonderbund sous Siegwart Muller.

Curiosités: I. **Eglises.** L'Église St. Leodegar avec deux clochers pointus (le plus ancien de 1406) fondée dit-on, déjà en 695 par Wickard duc de Souabe. L'actuel fut construit après l'incendie de l'ancien (1633) en style italien cintre 1634—43, possède quelques sculptures remarquables (au portail et à côté au clocher), un joli tableau (maître autel) de Lanfranc (élève de Guido Reni) stalles sculptées, grille du chœur (chef-d'œuvre de forge) du 17e siècle, anciens vitraux, un joli relief en bois „Mort de Marie" du 15e siècle et l'une des plus grandes orgues de la terre avec 71 régistres et 4131 tuyaux; une voûte particulière avec caisses de résonnance peut prêter aux différents tons (surtout à l'oboe, au viole de jambe, au viole d'amour, à la voix humaine et à la voie des anges) un certain effet qui les fait descendre du ciel, ce qui produit une impression saisissante et merveilleuse. Concerts d'orgues à 1 fr. (de Kaplan Pater A. Meyer) où personne ne devait manquer d'aller; on trouve des cartes dans les hôtels (v. sous Concerts p. 174). Tons magnifiques. Au tour de l'église, un Campo Santo contient plusieurs tombeaux originaux. Eglise des Jésuites (près la gare au bord de la Reuss) en style baroque (de 1667) avec un autel de Torriani et décorations surchargées. Au-dessus du 2e autel squelette de St. Nicolas dans un châssis de verre. Dans une chapelle latérale l'habit de l'ermite Nicolas de Flue (v. R. 20). — Eglise des Carmes déchaussés (Franziskanerplatz) gothique, fondée en 1300 par la comtesse Gutta de Schauensee, avec les drapeaux anciens, la plupart autrichiens, pris dans les différ. batailles pour la liberté. — Peterskapelle de 1173 au Kapellbrücke avec 4 tableaux de Deschwanden. (Relief: Christ sur la montagne des Oliviers, ancien.) Eglise angl. reform. (derrière *l'Hotel Schweizerhof*) jolie constr. gothique de 1865.

II. **Collections:** Cabinet d'histoire naturelle (petrification) dans le Musée (Franziskanerplatz) concierge

50 c. Antiquités, collect. de lettres et de monnaies 12,000 pièces dans les Archives (derrière la poste) pourboire. — Exposit. permanente (tableaux) de la société des Arts reliée au Musée hist. des Arts industriels et collect. des antiques: salle des armures (armes, drapeaux, trophées, en partie du 13 et 14e siècle), harnois (p. ex. cotte de mailles de Léopold d'Autriche) objets trouvés dans les tombeaux, pilotis, 40 vitraux avec armoiries peintes, dans le Rathhaus au Kornmarkt (entrée 1 fr., dimanche 50 c.). Musée de Stauffer (sur la route du lion de Lucerne) animaux empaillés des Alpes etc. groupes charactér. Entrée 1 fr.

III. **Bibliothèques**: Les Archives (au Museum v. plus haut à II) avec 328 lettres des rois de France (de 1474—1786) l'appareil instructif de Gattrer et une collection de documents anciens et d'autographes. Bibliothèque des bourgeois (près la Reussbrucke) 12,300 vol. (part. suisses) et 184 portraits de Lucernois célèbres; là aussi collect. des gravures sur cuivre de Frey. Bibl. cantonale au Musée (voir en haute II).

IV. **Edifices publics**: Hôtel de ville de 1606 (au Kornmarkt) avec escaliers gothiques, salle du conseil (sculptures) et portraits des anciens baillis; au parterre, musée artistique (v. plus haut). A côté tour de 1350 avec fresques. Palais gouvernemental (gr. poste) autrefois collège des Jésuites, architecture remarquable, copie d'un palais romain avec cortile et loggia, salle du gr. conseil et cour. Deux nouvelles écoles au-dessous du Musegg, disp. rationnelle. Kellerhof, jolie maison particulière.

V. **Monuments**: Monument du Lion (Zurcherstrasse, monter près du Lucernerhof, puis prendre à d. de l'indicateur) particulièrement remarquable; en souvenir des 800 gardes Suisses tombés à Paris le 10. août, le 2. et 3. septembre 1792 en défendant les Tuileries; d'après le grand modèle de Thorwaldsen exécuté par L. Ahorn de Constance en 1821. Dans la grotte (long 13 m., 8 m. haut) d'une paroi de rocher verticale, gît un lion colossal expirant (9 m. long, 6 m. haut); une lance brisée lui est restée dans les côtes; au-dessus sont les mots: „Helvetiorum fidei ac virtuti“ (à la fidélité et au courage des Suisses) au-dessous les noms des 26 officiers tombés, avec l'inscription: „Fortissime pugnantes ceciderunt“ (ils tombèrent en combattant courageusement). L'impression saisissante de l'ensemble est encore relevée par le sombre

aspect des alentours (petit lac avec gr. fontaine entouré d'érables et de sapins). Vis-à-vis dans le magasin (photographies et sculptures) on montre le modèle de Thorwaldsen et le facsimile de l'ordre de Louis XVI, roi de France ordonnant à la garde suisse de rentrer dans la caserne. Non loin (avant d'arriver au monument, à dr.) petite chapelle consacrée à ces héros, avec les armes et les drapeaux de la garde Suisse, un catafalque brodé par la duchesse d'Angoulême et l'original de l'ordre ci-dessus.

A côté du monument du lion jardin des glaciers (souvenir grandiose du passé; entrée 1 fr.) exhumation excessivement intéressante (1872—1875) de 17 entonnoirs ou moulins des glaciers. Comme témoins du monde primitif, ils appartiennent à la période où presque toute la Suisse était couverte de glaciers, et sont reconnus comme tels par les naturalistes de gr. autorité. Les alentours de ces cavités — dont quelques-unes ont 8 m. profondeur et 9 m. de tour -- sont disposés en jardins alpins (avec jets d'eau, cascades, chapelle, bastion etc.). Dans un pavillon le célèbre bas-relief de la Suisse: les Alpes centrales de Pfyffer. Pilotis. Café-restaur.

VI. **Ponts:** Nouv. Bahnhofbrücke en pierre (avec colonne metéorologique) terminé en 1870; vue splendide. Tout près colonies des cygnes; troupe de noires poules d'eau (Fulica atra). Pont couvert en bois, Kapellbrücke construit en 1303, décoré avec 124 anc. tableaux (passé historique de Lucerne) (en 8 tympans de la Peterskapelle, preuve que la guillotine était déjà connue depuis 200 ans); à côté l'ancienne Wasserthurm avec oubliettes (act. archives) probablement autrefois phare (Lucerna) dont la ville a emprunté le nom, construit en tout cas seulem. au 9e siècle. Spreuerbrucke aussi en bois avec une „danse des morts“ (36 tableaux de Meglinger) du 15e siècle.

VII. **Fontaines:** Fontaine de pierre de 1481 sur le Weinmarkt; colonne gothique. — Fontaine avec enfants tirant de l'eau; Hirschmattstr.

VIII. **Diorama:** de Meyer (Zurcherstr.): Rigi, Pilate, Schnurtobelbrucke (Rigibahn) et (depuis 1883) vue du Gornergrat (Zermatt) à éclairages changeant. Entrée 1,50 et 1 fr. Pas à oublier!

Environs: Gütsch, près la porte de Bâle (indicateur) montée rapide (3 kil.) avec grand hôtel-pension, restaurant et belvédère. Splendide panorama. Derrière (le sentier passe près du réservoir, qui pourvoit la ville d'eau de l'Eigenthal). Kurhaus Sonnenberg (5 kil.) et encore plus haut (près

la croix) le célèbre point de vue Lange Forre (781 m). Au-dessous l'orphelinat cantonal. Au Kreuzbuche et au Meggerhöhe (4 kil.). Suivre la grande route près *l'Hotel National*, le long du lac (à d. en arrière, le Finsteraarhorn et le Schreckhorn) puis au carrefour à g. (à d. route de Seeburg) suivant la gr. route passer près d'une vieille ruine (à dr.) et le nouvel cimetière anglican, monter au Kreuzbuche (hêtre frappé par la foudre, n'a plus que le tronc depuis 1876) puis monter à d. sur la hauteur (536 m.) vue des 4 bras du lac de la chaîne du Rigi et des géants de l'Oberland; au pied du Pilate Lucerne s'étend nonchalamment. Rétour par (2 kil.) Meggen ou Meggenhorn (embarcadère) et par Seeburg à Lucerne. Dietschenberg (5 kil.). A g. derrière la Hofkirche la gr. route (Hofgassweg) monte aux pensions et à la campagne Lindenfeld (à g.) presque jusqu'à la forêt; puis à d sentier passant près la campagne Dorenbach (à d. avec tours) à g. campagne Utenberg et en montant toujours, à g. village Dorenberg et camp. Dietschenberg. Splendide vue. A un kil. plus loin, le Vogelheerd, magnif. point de vue; la vallée de la Reuss s'étend à ses pieds (avec le lac de Baldegg et celui de Halwyl) en face le Rigi en entier et derrière le lac les géants de l'Oberland bernois. Promenade St. Nicolas, Spiessenegg et Winkel (15 kil.). Derrière le théâtre dans la nouv. route monter à g. (passer près du joli „Kellerhof" et prendre toujours à g. Plus loin, près de l'indicateur, campagne Triebschen (autrefois Tusculum de Richard Wagner v. p. 182) passer à d. en laissant à g. le petit château Stutz (pens.) on atteint bientôt le Hasli, le Langensand et l'auberge St. Nicolas. De là à travers forêt et champs à la campagne Kramerstein et au Kastanienbaum (embarcadère avec la Villa Hintersand, Pension recommandé, bon marché, vue magnifique) le long du lac (à g. Stansstad, Lopperberg, Hergiswil et Pilate du pied au sommet) à d. à Speissenegg et Winkeln et sur la gr. route par Horw à d. et Lucerne. Bürgenstock (avec gr. pens.) bâteau pour Stansstad (fr. 1,50) et de là en voiture (1 ch. 8 fr.) par Obbürgen en 1½ h., sur l'Hammetschwand (1421 m., 3 kil. du pens.) vue comparable à celle du Rigi. Par le Hitzkircherthal le lac de Baldegg, l'une des contrées les plus fertiles de la Suisse, tour en voiture 15 fr. A Meggen (Pens. Gottlieben voiture 3,50 en ¾ h. ou bâteau 4 fois par jour); de Meggen par bâteau à stat. Greppen; là monter en ¾ h. par un sentier ombragé au Rigiblick (p. 184) descendre en 20 min. à Weggis et retour à Lucerne.

Lac des Quatre-Cantons.

15 bâteaux (dont 5 élégants bâteaux-salons) font chaque jour pendant la haute saison 8 courses à Fluelen (corresp. au Gothardbahn) 4 courses à Alpnach (route du Brunig) et 4 à Küssnach (1836 premier bâteau à vapeur le „Lucerne". Pour monter au Rigi descendre à Weggis si l'on veut aller à pied et à Vitznau pour prendre le train; pour le Seelisberg prendre pr. stat. Treib, pour l'Axenstein ou l'Axenstrasse (Gothard) à Fluelen, billets pour Brunnen. Les cartes comme les billets pour les postes, qui partent de Stansstad à l'Alpnach (Engelberg ou Brunig) doivent être prises sur le bâteau. Les billets aller et retour jouissent d'un rabais (I. Cl. 6 fr. II. Cl. 3,50) sont valables 3 jours et permettent de descendre à n'importe quelle station. Les bagages payent 50 c. jusqu'à Gersau y comp; plus loin 80 c. de plus 20—30 c. pour chaque colis que les hommes d'équipe transporte du débarcad. à la gare ou à l'hotel. Pour le déchargem. on ne paye rien. Abonnement de 100 numéros (pour ceux qui restent plus longtemps au bord du lac) avec 50% rabais (I. 14 fr., II. 7 fr.)

☞ Depuis 1882 il y a des billets circulaires (valables 1 jour) pour Lucerne - Fluelen - Vitznau - Rigi - Kulm - Vitznau - Lucerne ou Lucerne - Vitznau - Kaltbad - Scheidegg - Kaltbad - Rigikulm - Vitznau-Lucerne, à 20 fr.

Dans les hôtels de Lucerne on se procure ces billets circulaires Lucerne - Vitznau - Rigikulm - Vitznau - Fluelen - Lucerne, à 16,50 fr. (1 cl. bâteaux) et billets Lucerne-Vitznau-Rigikulm et retour 13,50 fr. En outre de Lucerne (bâteau et chemin de fer) au Rigistaffel 8 fr., aller et retour 12 fr.), Rigikulm 9 fr. (18,50), au Rigischeidegg 9 fr. (13,35).

☞ Les possesseurs de billets circul. ord. — lorsqu'ils veulent interrompre la course prescrite sur la carte — doivent prendre un billet supplémentaire (I. 50 c., II. 30 c.) sur le bâteau. Pour utiliser le mieux le billet, il faut pour monter au Rigi prendre la course de Fluelen. On descend à Vitznau et après avoir visité le Rigi, on remonte en bâteau pour continuer par Fluelen (Gotthardbahn au Furka). Celui qui veut passer le Brunig, utilise son billet jusqu'à Fluelen et prend une carte pour le retour et Alpnach.

☞ „Sur le lac des Quatre-Cantons" vue des montagnes et des rivages (1 fr.) par H. Keller (Zurich) à recommander. — Carte du lac des Quatre-Cantons publ. chez César Schmidt à Zurich se vend à la Libr. Doleschal à Lucerne (1 fr.).

Le lac des Quatre-Cantons (37 kil. long, 4 kil. large, 205 m. prof. avec 113 □kil. superficie) est à 437 m. s. m., reçoit son nom (au 9e siècle Lacus magnus) des 4 cantons qu'il baigne (autrefois Waldstätten) Lucerne, Unterwalden, Schwyz et Uri, et par sa forme ressemble a une croix, tandis que les autres lacs ont généralement la forme d'un ovale allongé. Ce caractère permet de brusques changements de paysage qui ont le plus grand charme. A chaque détour du bâteau correspond un autre paysage, à chaque angle nouvelle surprise soit que la vue se porte sur de hautes montagnes couvertes de forêts, soit qu'elle se fixe sur les rivages verdoyants tachetés de villages. Ajoutez à cela les effets de lumière d'un lac des hautes montagnes et vous aurez le pourquoi on le regarde comme le plus beau lac du monde et pourquoi tant de légions de touristes desirent si ardemment le visiter. Cependant on demande souvent si peut-être le lac de Genève le lui est pas préférable. Il est inutile de se casser la tête pour repondre à cette question, contentons-nous de remercier Dieu de les avoir tout deux faits ainsi. Les vents qui se précipitent dans les flots du lac des Quatre-Cantons souvent dans plusieurs directions, particul. le Föhn soulèvent des vagues dangereuses qui rendent difficile l'abordage des bâteaux à vapeur, grâce à la solide construction desquels le danger n'est cependant pas à craindre. On n'a pas encore eu de malheur à déplorer.

La Reuss qui vient du Gothard, traverse le lac dans toute sa longueur. En outre il reçoit la Muota (près Brunnen) et l'Aa (près Buochs) venant d'Engelberg.

Autrefois riche en poissons, ce lac s'est dépeuplé par suite du mouvement des bâteaux à vapeur; une espèce très-remarquable, la fera (coregonus fera) a presque tout à fait disparu.

Le climat au lac est extrêmement doux; sur les bords l'amandier fleurit et le fiquier murit.

Les bâteaux possédent de bons restaurants à bord; les tarifs des vins et mets sont affichés. Aimables capitaines.

a) De Lucerne à Weggis, Vitznau, Brunnen et Fluelen.

Taxes:	**Weggis**	35 min.	traversée	I. 1,60 fr.	II. 0,80 fr.
	Vitznau	50 ,,	,,	2,00 ,,	1,00 ,,
	Beggenried	1 h. 05 m.	,,	2,50 ,,	1,30 ,,
	Gersau	1 ,, 20 ,,	,,	2,80 ,,	1,40 ,,
	Treib	1 ,, 50 ,,	,,	2,80 ,,	1,60 ,,
	Brunnen	2 ,,	,,	2,80 ,,	1,70 ,,
	Fluelen	2 ,, 20 ,,	,,	3,65 ,,	2,30 ,,

Le bâteau part du quai Schweizerhof (destination affichée) et traverse le lac pour prendre les voyageurs de la gare sur l'autre rive. Puis on sort à la hâte du bassin de Lucerne — (la tête de ligne). Tableau incomparable. En arrière et à g. la ville avec ses tourelles d'un aspect particulier. Le quai du Schweizerhof est surtout imposant avec le palais de l'*Hotel National* et ses colonnes et le joli Kurhaus.

Plus loin de jolies villas et de pensions cachées dans des jardins et des bosquets reposent agréablement la vue. En avant le Rigi se présente gracieusement avec le Staffel et le Kulm, tandis qu'à côté à droit le Pilate décharné s'élève dans les nuages. On voit aussi distinctement ses deux hôtels. Plus loin, sur une presqu'île sous les arbres, la campagne solitaire de Triebschen (où autrefois R. Wagner demeurait en été et où en 1872 il s'unit à Mme Cosima.

En 1867 Wagner fut pour ainsi dire, exilé, par son royal ami à Triebschen.

A g. le joli Seeburg pension avec bains au-dessus dans les bosquets ruines d'une tour du 14e siècle. En avant à d. en haut sur un plateau élevé, les grands bâtiments de la pension Bürgenstock (à g. la rapide Hammetschwand) et dans la perspective le Buochserhorn et le Stanserhorn, entre eux les neigeux Wallenstöcke, Spannörter et Titlis. A dr. sur la rive petit château de Stutz (pension). Puis à g. dans les bosquets de la presqu'île Meggenhorn (station) avec

l'élégant château (de M. Hofer de Mörschwyler en Alsace) et des campagnes (jolie villa de M. le colonel Merian de Bâle) en haut, et en bas rochers et baies capricieuses. Ici dans des grottes baignées par les flots et plus loin dans des parties avancées de la petite île d'Altstad (autrefois il y avait là un bazar) une pieuse illusion éleva des chapelles et des images en l'honneur du dieu des matelots. A g. en avant, le Rigi apparaît de la tête aux pieds; du côté ouest le Staffel du côté est l'*Hôtel First* et au sommet le Kulm. Pendant ce temps ce bâteau a atteint le point central de la croix („Kreuztrichter") duquel on peut voir les quatre bras du lac. A g. sur la rive du lac de Kussnach — qui forme l'un des bras de la croix — le château moderne de Nouveau Habsbourg plus loin Meggen et à l'extremité du bras Küssnach. A d. on va dans le lac d'Alpnach — autre bras de la croix — à Stansstad (vieille tour) et par un pont (qu'une bonne vue reconnaît) à Alpnachgestad et à la route du Brunig; au fond apparaissent à côté du Stanserhorn et au-dessus des montagnes de Sachslen à d. les Wetterhörner (3708 m.) le Trugberg (3933 m.) et plus loin à d. l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau. Le bâteau met le cap sur l'un des avant-coureurs du Rigi, sur lequel apparaissent les groupes des maisons des Postunen et Zinne, et entre dans le lac de Weggis, qui en compagnie de ceux auxquels il est relié — les lacs de Buochs et d'Uri — forme le bras très-contourné de la croix.

Les collines mamelonnées de la rive gauche, et leurs vergers verdoyants forment un contraste frappant avec les sombres parois des rochers hauts d'environ 600 m. de la sauvage Hammetschwand (1134 m.) à d. A g. dans une anse tranquille la jolie pension château Hertenstein ou Tanzenberg (grand parc, vue magnifique, pens. 6—8 fr. ch. comp., chaudem. recommandé) debarcadère à côté (sur une terrasse couverte des bosquets) les ruines éparses du château d'Hertenstein (Gaspard d'Hertenstein, vainqueur de Morat). Dans la perspective, les Clarides, à côté le Scheerhorn et devant soi le rapide Seelisberger Kulm (Niederbauen) plus à d. l'Oberbauen, le Schwalmis, le Steinalpbriesen et le Buochserhorn. Dans la riante campagne, tout auprès du Rigi à g.

Stat. **Weggis.**

☞ *Celui qui désire monter au Rigi à pied ou à cheval quitte ici le bâteau.* *Suite plus loin R.* 26 (*b*).

Hôtel et pens. Bellevue (Kurhaus) posit. abritée, magnifique au milieu

des champs et des vergers; très fréquenté. Pension à partir de 6 fr., chambre compris. *Hôtel et pens. du lac* (ci-dev. Concordia), au lac, belle vue, recommandé, *Hôtel de la poste*, petit, simple, loué. *Hôtel et pens. Weber* avec jardin au bord du lac, confortable, bonne direction, recommandé. *Pens. Zimmermann-Schürch* agreable, loué. *Hôtel et pens. Gehrig*, établ. renommé, magnif. jardins, restaur. et prix réduits.

Le joli village de Weggis, caché sous les arbres, et entouré de vergers (groupes de maisons brunes en bois, avec gr. nombre de pensions et la nouv. villa Köhler stylée) possède une église perchée sur une terrasse. Climat renommé pour sa douceur. Forêts de châtaigners; des figuiers passent l'hiver en plein air. Derrière le village, on voit encore des traces du courant de boue qui détruisit une trentaine de maisons en 1795.

Excursions: Chästelenweide (2 kil.) forêt de châtaigners (plusieurs arbres anïens) et gr. jardin potager. Burg ou Rigiblick (3 kil.) au-dessus de Weggis, jolie vue. A Vitznau (6 kil.) et à Hertenstein (3 kil.) chemin au bord de l'eau, charmantes parties; grande route de Küssnach.

Taxes des bâteaux à vapeur: pour **Lucerne** I. 1,60 fr. II. 0,80 fr.
pour **Fluelen** I. 3,30 „ I. 1,50 „

A g. au-dessus d'un versant escarpé Känzli (point de vue près du „Rigi-Kaltbad" et plus loin l'*Hotel Felsenthor*; puis (sur la crête) pens. Unterstätten. Sur le rivage magnif. décoré à g. ombragé de noyers, la petite auberge de campagne *Lützelau*. Entre deux parties du Rigi, on peut voir en haut et reconnaître le pont rouge du Schnurtobel, où passe le chemin de fer. A d. Obermatt étendu avec la partie avancée de Wispleneck, â travers, Beggenried, à g. en haut l'*Hotel First*; sur la rive pens. Pfyffer (avec parc en forêt renommé, à recommander pour long séjour); au-dessus le Doss en avec les rochers géants du Rothenfluh.

Stat. Vitznau.

☞ *On descend prendre le Rigibahn — suite v. R. 26 a).*

Hôtel Rigi, pens. 5—6 fr., petit, bon, jardin, ombr., belle vue, modèle d'hotel. *Hôtel et Restaur du Rigibahn*, avec gr. terrasse au bord du lac; table d'hôte 12½ h. fr. 3,50 avec vin; bière en chopes dans la salle d'attente. Pens. fr. 5,50—6.50 ch. comp., pour touristes ch. à partir de 2 fr. Bains chauds et froids. *Hôtel de la croix*, *Rest. Stalden*, logis bon marché. *Pens. Pfyffer*, *au lac*, bon et bon marché, grand jardin, spéc. pour famille.

Ce petit endroit, situé dans une anse recommandée aux convalescents et aux poitrinaires (à cause de sa bonne air), avec une jolie église, fut arraché à l'oubli et à la tranquilité par l'établissement du chem. de fer. Au-dessus s'élève le hardi Vitznauerstock (1448 m.) géant de la chaîne du Rigi (1879 éboulem. partic.) sur son flanc (Rothenfluhwand) la grotte du Waldisbalm et cascades (après la pluie). — Plusieurs promenades.

Taxes des bâteaux à vapeur: Pour Lucerne I. 2 fr. II. 1 fr. Brunnen I. 1,80 fr., II. 90 c. Fluelen I. 3 fr., II. 1,60 fr.

Les locomotives étranges du chemin de fer (chaudière verticale) parcourent la rive; et on les suit parfaitement à l'œil pendant la montée. A g. en haut traces distinctes de l'éboulement de 1879. Deux parties avancées dans le lac paraissant vouloir barrer le passage du bâteau qui doit sortir

du bassin de Weggis par un détroit qui mène dans celui de Buochs. Un nouveau paysage représente en souriant, et il faudrait des yeux d'Argus, pour en saisir tous les détails. Sur l'autre rive, Beggenried et au-dessus derrière les avant-coureurs boisés (Spiessberg) du Steinalpbrisen (2405 m.) à g. le large Stollen (1660 m.) à d. le long et plat. Mesenalp et les sommets du Schwalmis (2248 m.) sur lesquels s'appuye la pyramide du Buochserhorn, au-dessous dans une anse le joli village de Buochs (brûlé par le Français envahisseurs, le 9. sept. 1798; quelques bâteaux touchent à son port) derrière, le Stanserhorn et (quand le bâteau s'est approché) plus loin à d. au-dessus des hauteurs verdoyantes le Pilate gris et dénudé apparaît avec des contours changés de vue. A l'extrême droite dans l'anse le petit village St. Antoni près duquel l'Aa de l'Engelberg se jette dans le lac. A g. du bâteau (à pic sur l'autre rive) le Niederbauen et l'Oberbauen (2220 m.) plus loin à g. le lourd Frohnalpstock, derrière les Ross-, Haus- et Kaiserstock (dans le Riemstaldenthal), le château du Drusberg (2281 m.), les Silbern (2314 m.) avec plaines parsemés de pierres et le neigeux Glärnisch (1920 m.) et au-dessous au bord de l'eau Brunnen, à d. au-dessus, Axenstein, à g. dans la perspective les Mythenstöcke dénudés, et en avant (pressé sur la rive) Gersau, au-dessous le Hochfluh. En arrière le Rigi étendu avec les maisons du Kaltbad (sur le versant) *Hôtel First* et le *Kulm* et (au-dessus d'une paroi de rochers) le gracieux pont d'Unterstetten pour le chemin de fer.

Stat. **Beggenried.**

☛ **Descendre pour** le Schönegg (établ. hydrothér., 2 kil., voiture 1 h. 6 fr) et pour le Kurhaus Seelisberg, **où une voiture (12 fr.) vous transporte en 2 heures sur une bonne route; pour** Seelisberg, **il est préférable de descendre à la stat. Treib.**

☛ **Les voyageurs, surtout ceux qui possédent des billets circulaires, qui ont déjà visite le lac, qu'ils se rendent au Brunig ou à l'Engelberg, et désirent ne pas toucher de nouveau Lucerne, peuvent descendre ici et prendre la poste (2 fois par jour** 1,40 fr.) de Stans (corresp. de celle pe l'Engelberg, R. 32), ou de Sarnen (R. 31), ou aussi de Brienz ou Meiringen. Depuis 1882. service postal direct Beggenried-Meiringen 10.50 fr. (coupé 13,15 fr.), Interlaken 13,95 fr. (coupé 16,70 fr.) en 8 h. 30 **min.** jusqu'à Meiringen, en 10 h. 30 min. jusqu'à Interlaken. **Voitures à cheval pour l'Engelberg** et retour (en 1 jour) d'après tarif officiel. **Voitures pour l'Oberland bernois (Meiringen, Brienz, Interlaken) aussi bon marché que pour les rivages d'Alpnach et pas de désagréments avec les cochers.**

Hôtels: *Hôtel et pens. du soleil* (80 lits) avec jardin et terrasse au bord du lac; posit. avantageuse. Bains, lait et petit lait, restaur. billard, voiture. Déj. 1,25 fr., dîn. 3 fr., souper 2 fr., ch. 1,50—4 fr.. serv. 50 c. écl. 50 c., pens. à partir de 6 fr., ch. comp.

Hôtel et pens. de la lune, à part. au bord du lac. Beaux ombrages. Le service et écl. ne sont pas porté en compte; mêmes prix qu'au soleil. Rest. au parterre. Bains du lac.

Hôtel de Nidwald, au bord du lac, avec jardin, recommandé; *Pens. Ackermann*, simple.

Le joli Beggenried (1500 hab.) dans une position abritée au pied du Spiessberg, est très recherché à cause de la douceur de son climat et de ses environs charmants. Près de la belle église un énorme noyer Goliath de 400 ans, haut de 30 mètres.

Excursions: Pour Schönegg, Buochs (sentier le long du lac) Sasy (par Niederhof, jolie promenade) à la cascade de Stäubibach au Rigi, routes du Niederbauen, du Buochsenhorn et du Schwalmis.

Taxes des bâteaux à vapeur: Luzerne I. 2,40 fr., II. 1,20 fr. Brunnen I. 1,50 fr., II. 80 c., Fluelen I. 2,50 fr., II. 1,30 fr. Vitznau I. 70 c., II. 30 c.

Le bâteau traverse le lac après avoir tourné: sur la côté verdoyante (à g. du bâteau) les jolies maisons du soulier rouge (zum rothen Schuh) au pied du Gersauerstock; derrière le Dossen; à d. en haut le célèbre établ. hydrothérap. Schönegg (sur un joli plateau; derrière le Niederbauen et l'Oberbauen) plus loin chûte du Riselten (tout près, nouvelle fabrique d'amidogène) et au bout du lac, Brunnen et Schwyz avec les Mythen.

Stat. **Gersau** (460 m. s. m.).

Hôtels: *Hôtel et Pens. Müller* (avec dépendance villa Flora) au bord du lac, jardin, terrasse, et bains, ouvert toute l'anné. Restaur. au parterre: canots et voitures, très-frequenté. Villas meublées et non meublées à louer, retenir d'avance les locaux (dej. 1,25, dîn. 3,50, souper 2,50, ch. 2—4 fr. écl. 50 c., serv. 50 c.) pens avec serv. et écl. pour séjour de 5 jours 6—10 fr.

Hôtel et Pens. Hof Gersau, modeste; très-bon, pens. 5—6 fr. ch. comp., jardin, bière.

Hôtel du cerf, simple, bon et recommandable, hôtes agréables.

Hôtel et pens. du soleil, simple, burgeois et bon, au bord du lac, beaux ombrages, pens. 4 fr. ch. comp. pour passants ch. à partir de 1 fr.

Hôtel zur Tge. simple, bon marché.

Les maisons et fabriques de cet endroit (2500 hab.) sont reservés dans une gorge entre le Vitznauerstock à g. et le Bärenstock (ou Hochfluh) à d. deux gr. parties du Rigi. Des prairies couvertes de châtaigners s'étendent bien haut dans la montagne. Climat doux et sain. Température constante. Figuiers en plein air. Il est remarquable que Gersau, malgré sa posit. abritée, n'est pas plus chaud dans le gros de l'été que les autres stations du lac Il y a en été rélativement moins de soleil qu'en automne et au printemps et par suite un plus long refroidissement de la temperature. Un séjour y est par conséquent agréable à n'importe quelle saison.

Pendant des siècles, Gersau fut une république, indépendante et ne fut incorporé au canton de Schwyz qu'en 1798. Cette miniature de républ. — curiosité historique — tint chaque année jusqu'en 1820 une „fête des meudiants" qui durait trois jours et où tous les vagabonds et filous se donnaient rendez-vous. Il est notoire aussi que le siècle passé la justice de Gersau laissa échapper un malfaiteur condamné à la pendaison pour éviter les frais de l'exécution. A g. sur la selle au-dessus des chalets épars vue de face du Rigi-Scheidegg. Un chemin rapide mais agréable; cheval (8 fr.) conduit en 3½ h. au haut.

Canots: 1 h. (avec rameur) 1 fr., avec 2 rameurs 1,50. Treib ou Beggenried 2 fr., Rütli 3 fr.

Excursions: par les nouv. parcs au Schönbühl (1 kil.), Felseneck (pavillon d'été) et Linde (Bürgeln) petite route de Vitznau, joli chemin (aussi en bâteau à rames 4 kil.) jusqu'à Vitznau 6 kil. route au bord du lac au Kindlimordkapelle et à Brunnen; à la chûte du Rieseltenbach vis-à-vis Gersau (canot 2 fr.); au Rigi-Scheidegg en 3½ h. cheval 8 fr.

Taxes des bâteaux à vapeur: Lucerne I. 2,80, II. 1,40, Fluelen I. 2 fr., II. 1 fr.

Rivage, en terrasses avec nouv. route. Après avoir passé les rochers à pic de la Hochfluh (aussi Bärenstock 1702 m.) la vue se porte en plein sur Brunnen, sur le couvent Ingenbohl en arrière et à d. sur le Kurhaus élevé de l'Axenstein (grand bâtiment blanchâtre, au pied boisé du lourd Frohnalpstock. A g. sur la rive sur une partie avancée, petite chapelle du „Kindlimord" (à l'ombre de combres pins), ainsi nommée, parceque un musicien ambulant y tua son enfant qui lui demandait du pain. Plus loin à g. les maisons blanches de Schwyz derrière les avant-coureurs du Rigi et dans la perspective les flancs gris du Drusberg (2281 m.) arrêtent la vue ainsi que les deux Mythen (1908 m.) Une forêt qui brûla en 1800 enleva à ce rocher sa verdure et depuis lors il est complètement dénudé. A d. à côté le Rothenfluh (1595 m.) s'élargit considérabl. A g. les versants étendus de l'Urmiberg qui appartient encore à la chaîne du Rigi. Cet endroit est un des principaux de ce lac si magnefiquement doté, surtout lorsque un soleil d'été favorise le jeu de la lumière et des ombres sur les eaux profondes et que le rivage posséde ses chaudes couleurs. A d. stat. **Treib** auberge solitaire dans de tristes environs, vrai sujet de peinture.

☞ **Descendre pour** *le Kurort Seelisberg* **(voiture 6-12 fr., portefaix 3 fr.).**

Un sentier (6 kil., presque toujours en forêt) conduit à g., la jolie route (8 kil. en 1½ h. en voiture) à d. en lacets à la pens. Hausen, simple (village Seelisberg) et plus loin on passe près de la chapelle Sainte-Marie au Sonnenberg (pélérinage) pour se rendre au nouv. palais à tourelles: *Hotel et pens. Sonnenberg* (844 m. s. m.) avec trois plus anciens bâtiments, reliés par des galeries (place pour 500 hôtes) déj. 1,50 fr., dîn. 4 fr., souper 2 fr., ch. 1,50—5 fr., serv. 75 c., pension 6—8 fr.; printemps at automne prix réduits. Appartient par son organisation, sa position et son climat (constant et doux) et ses environs à la série d'établissements les plus renommés et les plus fréquentés de la Suisse. Bains dans la maison. Promenades en forêt avec grand nombre de pavillons cachés dans le feuillage Eau de source d'une pureté remarquable. Jets d'eau. Petit lac avec bains. Chapelle. Médecin. Des terrasses et balcons vue magnifique à g. sur les précurseurs du Rigi, sur Schwyz, Brunnen, Axenstein, les Mythen, vis-à-vis sur le

Frohnalpstock et Axen et à d. sur les escarpés Rophaien, la Windgelle les sommets du Bristenstock, le large Urirothstock (avec taches de neige) et le Bauen. Vue en bas dans une gorge profonde sur le lac d'Uri, la chapelle de Tell et l'Axenstrasse (ligne du Gothard) jusqu'à Fluelen. Paysage imposant.

Excursions : Sur l'Egg et le Känzli (25 min.) vue grandiose; descendre au Rütli (Grütli) berceau de la liberté suisse et en bâteau au monument de Mythenstein (50 min.) en l'honneur de Guill. Tell; aux Dachsenlöcher et au Schwendifluh, au Teufelsmünster (paroi de rocher de 400 m. de hauteur, plongeant dans le lac) et petit château de Beroldingen et (un bâteau aller et retour 4 fr.) à la chapelle Guillaume Tell; route au long du petit lac pour Emmetten et Schönegg (8 kil.) à l'ancienne forêt Oberwald (6 kil.).

Aussitôt que le bâteau prend la direction sur Brunnen, les flancs boisés des montagnes se retirent comme des décors et découvrent l'entrée incomparable du lac d'Uri qui renferme dans ses rives majestueuses un monde de sublimes grandeurs. Ce moment est saisissant. A d. baigné par les flots, le „Mythonstein" monument élevé à la mémoire de Fréd. Schiller, poète de Guill. Tell, par les cantons origines reconnaissants 1860. A l'arrière plan les sommets du Bristenstock (3075 m.), à d. duquel l'Urirothstock (2932 m.) avec larges taches de neige. Au-dessus de Brunnen à d. sur un plateau élevé, *Hotel Axenstein*, un peu plus bas, Pension Axenfels, au-dessus le Frohnalpstock, au pied duquel la route de l'Axen (Tunnel de la ligne du Gothard), se déroute hardiment.

Debarcadère de **Brunnen** (stat. du Gothardbahn).

☛ *Descendre pour Schwyz, Hôtel Axenstein, Kurhaus Stoos et pour le Tour de l'Axenstrasse à Fluelen.*

Hôtel et Pens. Waldstätterhof, ancienne maison renommée, jardin, terrasse, bains et magnifique vue; rendez-vous des touristes les plus distingués. Prix modérés.

Hôtel et Pens. de l'Aigle d'or, établ. renommé avec dépendance, bien situé, villa élég., beau parc bien ombragé, bains chauds et froids, au bord du lac, vue splendide. Prix de l'année: Déj. 1,25 fr., dîn. 3 fr., souper 2,25 fr., ch. 2—3 fr., écl. 50 c., serv. 50 c., pension 6—8 fr., ch. comp.

Hôtel et Pens. Mythenstein, à part, posit. domin. le lac et la ligne du Gothard, avantag. situé; jardin et terrasse; prix très modérés, recommandé. — En outre *Hôtel et Pens. du cerf*, au port, très bon et bon marché. *Hôtel et Pens. Bellevue*, *Auberge du cheval blanc* et *Auberge du soleil* (avec petit jardin, ch. 1 fr.).

Bière : Au restaur. Mythenstein, au jardin du Drossel dans le port et au Rosengarten.

Brunnen, un des points importants de la ligne du Gothard, compte 1800 hab. Situat. excessivement doux et agréable à la porte de la vallée de Schwyz riche en pâturages, à l'embouchure de la Muota, est recherché par une foule d'étrangers comme séjour d'été et point central pour les excursions. Port très mouvementé. Au débarcadère, l'ancienne Sustenhaus avec fresques effacées de Switer et Swen (fondateurs de Schwyz) et le serment du Grütli. C'est à Brunnen que les confédérés

jurèrent pour la première fois, le 9 déc. 1315, fidelité à l'alliance résolue déjà en 1224 entre les cantons de Schwyz, d'Unterwalden, de Lucerne et Uri, alliance qu'Innocent IV couvrit d'en interdit le 28 août 1247.

Postes: Pour Schwyz chaque jour 4 fois en 30 min. 80 c. Biberbrucke (pélérinages d'Einsiedeln) 4 fois en 3 3/4 h. 5,35 fr.

Taxes des bâteaux à vapeur: Fluelen I. 90 c., II. 65 c. Vitznau I. 1,80 fr., II. 90 c., Lucerne I. 2,80 fr., II. 1,50 fr

Canots: Avec 1 rameur par heure 2 fr., 2 rameurs 3 fr.

Excursions: Au Gutsch, hauteur avec beaux ombrages et magnif. vue sur deux bras du lac et leurs jolis rivages. A l'Axenstein (voiture 1 ch. 5 fr.) v. plus bas. A la Pens. Frohnalp au petit village de Morschach, v. à Axenstein. Au Kurhaus Stoos (v. plus bas). Au Mythenstein (monument de Schiller) et à la plaine du **Grütli** (avec bâteau à rames 2,50 fr.), où dans la nuit du 7 au 8 nov. 1307 Werner Stauffacher, Walther Fürst et Arnold au der Halden avec 30 autres braves de Schwyz, d'Uri et d'Unterwalden jurèrent de rendre libre leur pays.

Cette place est propriété nationale, elle fut achetée en 1851 avec l'obole des ècoliers suisses. Petite auberge avec jolis vitreaux. A la place où le serment eut lieu, trois fontaines jaillisent. Chemin rapide montant au Seelisberg (en 3/4 h.). — Axenstrasse, bien au-dessus du lac, taillée dans le roc, tunnels et galeriés jusqu'à Fluelen (12 kil.), partie chaudement recommandée (construit du Gothardbahn) avec scènes magnifiques (voiture 8 fr.). — Pour Schwyz et pour le grand Mythe voir R. 28.

Pour l'Axenstein.

Il est préférable de commander les chambres d'avance. Sentier entre les hôtels Aigle et Cerf à Brunnen à dr. (Gütsch à g.) à travers halliers et la forêt, souvent rapide en 3/4 h. Gr. route (Omnibus au débarcadère 3 fr. voiture 5 fr.) près du monument de pierre d'un malheureux, prendre à g. de l'Axenstrasse le chemin de la pens. Axenfels (bien situé 654 m. s. m. pens. 7—11 fr. ch. comp.) que l'on passe et au bout d'une heure on arrive au petit village (Morschach (657 m. *Hôtel et pens. Frohnalp*, nouv. bien arrangé avec 100 chambres, posit. agréable, station climatérique, lait et petit lait) et 10 min. plus loin (on rencontre la pens. Bettschart et derrière la pens. Degenbalm (beaucoup de blocs erratiques).

Hôtel et Pens. Axenstein (7,55 m.) posit. domin. et abritée sur le plateau de la fière Wasiwand et au pied du Frohnalpstock, passe pour le plus joli endroit au bord du lac des Quatre-Cantons, merveilles naturelles et artificielles, comme un poëte n'en a jamais crée de plus belles et de plus riches. Palais avec gr. Veranda, terrasse et deux villas gracieuses comme dépendances (place pour 300 hôtes). Grand parc unique dans la forêt, points de vue, pavillons, reposoirs etc. Bains et bonne eau de source (nouv. fontaine), air reconfortant des Alpes. Vue incomparable sur les deux bras du lac et les hautes montagnes; l'Urirothstock apparaît dans toute sa grandeur. Vie matérielle tout-à-fait rejouissante, en famille. Postes et télégraphes. Service divin catholique et protestant. Nouvelle route par Schönenbuch à Schwyz 3/4 h. Excursions très nombreuses.

Prix: déj. 1,50 fr., dîn. 5 fr., soir 3 fr., ch. 2—8 fr. écl. 75 c. serv. 75 c., bière 1 fr. la bouteille; pens. tout comp. 10 fr.

Pour le Stoos.

Route (12 kil.) de Brunnen par Morschach à la pens. Degenbalm (cheval 10 fr.) puis en 2 heures gr. route (dep. 1882) pour petites voitures de montagnes contin. par la forêt au

Kurhaus Stoos (1293 m.) avec 100 lits, remis à neuf en 1877, commode (propr. M. Müller jun. de Gersau) posit. agréable et abritée, à côté du Rigi la seule station climatérique alpine de la Suisse centrale. Lait et petit lait. Bains chauds et froids, douches. Forêts de pins, promenades, vue circulaire, séjour tranquille et agréable convient principalement aux personnes nerveuses. Postes et télégraphes. Médecin special (déj. 1 fr. 25 c., dîn. 3,50, ch. 1,50—3 fr., serv. 50 c., écl. 50 c., pens. 6—8 fr. ch. comp.)

Parmi les excursions innombrables, il faut préférer d'abord celle (6 kil.) du sommet du Frohnalpstock (1919 m.) à travers prairies verdoyantes (chalet de refraichissements en haut) vue magnifique rivalisant avec celle du Rigi. Vue du lac d'Uri (tout en bas) et sur ses bords Brunnen et Sisikon; vis-à-vis brille le Seelisberg et à côté s'élèvent l'Urirothstock, l'Unterbauen et l'Oberbauen. A l'horizon, les hautes alpes se montrent du Säntis au Chasseral; au nord, les lacs de Constance, de Zug et de Zurich, à l'ouest ceux de Baldegg d'Hallwyl et de Sempach.

En traversant en long de lac d'Uri (long 11 kil.) on voit à g. en haut la nouv. Villa Guttenberg, propr. de M. Benziger d'Einsiedeln, où en 1881 Louis II de Bavière demeura quelques semaines; à côté Villa Ruhland et au-dessus (dans les rochers) le Gothardbahn et la hardie Axenstrasse et ses galeries, au-dessus, Axenstein et Axenfels sur le versant du Frohnalpstock (1911 m.), à d. le Mythenstein, plus loin le Rütli (Grütli), petite prairie avec maison de bois un peu au-dessus du niveau du lac, oú eut lieu le sermont du Grütli (v. p. 189 à „Excursions“). Bien au-dessus sur le rocher escarpé la gr. pens. Sonnenberg-Seelisberg (blanches coupoles), puis village et petite église Seelisberg, derrière le Niederbauen (dit aussi Seelisberger Kulm 1889 m). La paroi de rochers verticale au-dessous (avec petit château Beroldingen) est dite „Teufelsmünster“ (cité dans le Guillaume Tell de Schiller). Plus le bâteau avance, plus les montagnes paraissent majestueuses et font paraître toujours le lac beau, que le soleil le brûle ou que le tonnerre réveille ses échos nombreux. A g. en avant l'Axen, s'élève (2082 m.) au-dessus des flots et à d. le puissant Urirothstock (2932 m.) l'Atlas de l'Uri, qui paraît soutenir le ciel sur ses épaules neigeuses. Derrière s'étendent le Brünistock (2952 m., glacier) et le Surenen. L'obelisque de rochers à pic, qui s'avance dans

le lac est appelé Gütschen (2540 m.). A g. sur le versant de l'Axen (rochers remarquables par leurs formes) s'étend le tunnel de l'Oelberg (1934 m.) du Gothardbahn. Puis, village de **Sisikon** (débarcadère) à la sortie du Dieppen (2206 m.) et du Rossstock 2463 m.) et au versant du Riemstaldenthal, à l'arrière-plan duquel le Kinzigkulm.

Auberge et Pension Urirothstock (débarc. et stat. du Gothardbahn), neuf, agréable; on peut le recommander chaudement à cause des bons soins qu'on y donne aux convalescents et aux touristes, pour séjour court ou prolongé. Promen. agréables, Nature alpestre grandiose. Chapelle de Tell à 20 min.

A d. petit village Bauen avec église, derrière l'Oberbauen (2120 m.) à g. tunnel de l'Axenstrasse et du chemin de fer. Débarcadère du Tellsplatte. Derrière un rocher, cachée dans des buissons, à g. la **chapelle de Guill. Tell**, reconstruite à neuf en granit du Rütli, avec quatre tableaux du peintre Stuckelberg (serment du Rütli, le tir de la pomme, fuite de Tell et son coup de maître au chemin creux) pour lesquels il prit les types de la Suisse primitive. L'ancienne chapelle fut, dit-on, construite en 1388 à la place ou Tell échappa à Gessler en sautant hardiment hors de sa barque. Chaque année, le vendredi de l'ascension il y a ici service divin et procession de bâteaux.

Depuis des années déjà, l'existence de „Guillaume Tell" que Schiller a rendu populaire, a été mise en doute par les historiens: le professeur Rochholz a même essayé dans une longue publication (1876) de reléguer dans le domaine des légendes, ce héros dont les traditions sont liées à la fondat. de l'ancienne Confédération, mais aussi le bailli Gessler (il existait seulement une innocente famille argovienne, Gessler de Bruneg) le serment du Grütli, l'aveuglement de Melchthal etc. Sa critique acerbe montre, comme la poésie populaire se rattache à une légende scandinave et à un mythe naturel, d'après lequel le combat du faible contre le tyran (connue dans la mythologie grecque) représente la lutte, dans laquelle le printemps transperce l'hiver des rayons du soleil. La chapelle de Tell au bord du lac d'Uri, date du XVI siècle et s'appelait autrefois la „Sainte-maisonnette" et était consacré exclusivement au service divin. Si le tire de la pomme doit être relégué dans la même domaine, il reste cependant un fait: la liberté helvétique; comment et par qui elle fut acquise est au fond indifférent. On peut du reste se reconcilier avec la légende dont Schiller a pris le drame et Rossini l'opéra, deux chefs-d'oevre d'art poétique et musical. Schiller décrit dans son ouvrage le lac d'Uri avec une exactitude qui étonne lorsque l'on sait, qu'il n'avait jamais vu les lieux — c'est comme Jéan Paul dans „le Titan" avec sa description des Iles Borromées et qu'il ne pouvait appeler à son aide que la fantaisie poétique. Tschudi lui donna le principal, sa belle-mère et Goethe, qui avaient vu Brunnen, lui communiquèrent quelques détails. Gottfried Keller (le célèbre poète suisse) observe joliment avec beaucoup de justesse, en parlant les actions de Tell:

Il ne faut pas demander si c'est arrivé,
La perle d'une fable c'est son esprit,
La marque de la vérité y repose, c'est
Le riche pepin des légendes populaires.

Au-dessus de la Chapelle de Tell l'auberge de même nom dans posit charmante. A la rive droite groupe de maisons, Isleten avec fabrique de dynamite, à l'entrée de l'Isenthal à travers laquelle on monte à l'Urirothstock, et d'où le Schöneggpass conduit dans la vallée de l'Engelberg (R. 32). En avant apparaît tout-à-coup Fluelen derrière (sur cône géant) le Bristenstock (3075 m.) qui ferme le lac à la vue. A d. en haut, le Gütschen (château) et le Blakenstock cuirassé de neige (2929 m.) deux satellites de l'Urirothstock. En suiv. l'Axenstrasse à g. tunnel intéressant avec ouvertures dans le rocher et deux ponts sur l'Axeneck. Au-dessus roches remarquablements pliées plusieurs fois et à l'arrière plan le lourd Rophaien (2083 m.) avec ses rochers. Ici aboutit le tunnel de l'Axenberg (1115 m.) du chemin de fer. Plus loin, pont sur l'impétueux Grünbach qui dans sa colère sauvage détruisit plusieurs fois la voie du chemin de fer et dont les diques engloutirent des sommes colossales. La ligne passe maintenant au-dessous du torrent. A d. en avant Surenenhorn, au-dessous le Surenenpass (2305 m.), plus loin le Schlossberg et le Geisberg (2718 m.). A g. construct. monumentale de l'*Hôtel Urnerhof* (débarcadère).

Flüelen (ital. Fiora).

Stat. extrême pour les bâteaux à vapeur. Stat. du Gothardbahn. Port mouvementé avec 850 hab. et le petit château de Rudenz, autrefois résidence des Attinghausen. Poste et Télégraphe dans l'Auberge Guillaume Tell.

Auberges: *Urnerhof*, neuf, élégant, splendide position, terrasse, bains chauds et froids (au lac). Débarcadère des bâteaux à vapeur. Déj. 1.50 fr., dîn. 3 et 4 fr., ch. 2—5 fr., pens. 5—8 fr., tout compris.

Hôtel Croix Blanche, avec terrasse au bord du lac; hôtes aimables, prix réduits, tout près du débarcadère et de la gare, chaudement recommandé. Voiture et chevaux. Vue des hautes montagnes, bonne cuisine et jolies chambres.

Hôtel Adler, à côté de la poste et du débarcadère: prix réduits.

Hôtel St. Gothard et *Fluelerhof*.

Hôtel et pens. du Tell, au bord du lac, bon marché, *Hôtel Gambrinus* avec chambres à partir de 1 fr.

Les Hôtels d'Altdorf ont leurs omnibus (50 c.) au débarcadère.

Taxes des bâteaux à vapeur: Brunnen I 90 c., II 60 c. Vitznau I 3 fr., II 1,50 fr. Lucerne I 3,65 fr., II 2,30 fr.

Excursions: Axenstrasse à pied (12 kil.) ou en voiture (à 1 chev. 8—10 fr.) jusqu'à Brunnen ou Axenstein, très intéressant principalement à cause des grandes constructions du Gothardbahn. Tunnel, galeries et ponts hardis; le lac d'Uri, toujours à g. à vos pieds, au-dessus l'Urirothstock et ses glaciers. Endroits très intéressants jusqu'à la

Tellsplatte ou à Sisikon. Altorf et Bürglen, très agréable. (v. R. 28). Seedorf, au bord de la Reuss, avec petit château et couvent de nonnes (1/2 h.). Pour Attinghausen (château Schweinsberg avec petite auberge) et dans la jolie vallée d'Erstfeld, v. R. 28. — Dans la vallée d'Isen, rempli de vues pittoresques, ascension de l'Urirothstock.

Plus loin pour le ch. de fer du Gothard v. R. 28, et la Furka v. R. 30.

b) De Lucerne à Hergiswil, Stansstad et Alpnachgestad.

Taxes: pour **Hergiswil** 1/2 h. course I. 1,40 fr., II. 0,70 fr.
pour **Stansstad** 3/4 h. ,, ,, 1,50 ,, ,, 0,80 ,,
pour **Alpnachgestad** 1 1/4 h. ,, ,, 2,40 ,, ,, 1,20 ,,

Billets: pour les postes de l'**Engelberg** (descendre à Stansstad) et le **Brunig** (Alpnachgestad) peuvent être pris sur le bâteau.

Course du bâteau jusqu'à Meggenhorn v. p. 182. Le bâteau pour Alpnach tourne à gauche (devant soi directement il va à Vitznau, que l'on voit au pied du Vitznauerstock) passer près de la pens. château Stutz (charmante situat.) et se rapproche du rivage de dr. tranquille avec ses bois de sapins. Gentilles anses, rochers pittoresquement groupés, jolies maisons de campagne et grottes cachées. A g. l'Hammetschwand escarpé et en haut sur le Bürgenberg la gr. pens. Bürgenstock (870 m. s. m.); au pied le gentil Kehrsiten. En arrière à g la petite île d'Altstad, derrière aussi le lac de Küssnacht. Au pied du Rigi, Vitznau (puis Weggis) en haut les maisons du Kulm et l'*Hotel First.* En avant le large Stanserhorn. A. d. stat. Kastanienbaum dans une contrée charmante, puis entrée dans la baie d'Hergiswil et à d. vue totale du Pilate rapide, des pieds à la tête. A g. Stansstad, au-dessus Stanserhorn et en arrière à g. le Hochbrisen (2406 m.), les Wallenstöcke et les Spannörter dans la vallée d l'Engelberg.

Stat. **Hergiswil.**

Joli petit village avec charmante église ot nouvelle école, autrefois propriété du chevalier argovien Ortholf de Littau; le 16 nov. 1378 les habitants achetèrent leur liberté pour 700 florins et entrèrent dans la confédération avec Nidwald.

☞ *Descendre pour aller au Pilate v. suite R. 27.*

Hôtel du Cheval Blanc simple et bonne maison (depuis 90 ans propriété de la même famille) posit. agréable au bord du lac. Jardin restaur. Bains du lac. Le meilleur endroit pour passer la nuit dans une partie au Pilate. Cheveaux et guides pour le Pilate. Voitures pour Lucerne, Engelberg etc. Bons vins et bière d'Allemagne. (Prix de l'année: dej. 1 fr., dîn. 2 fr., souper 2 fr., ch. 1,50—3 fr., serv. 50 c., pens. 4.50—6 fr.). Table d'hôte (après l'arrivée du bâteau de midi) à 11 1/2 et 1 h.

Le bâteau tourne et cotoye à droite le Lopperberg (remarquable par ces couches vallonées) et stoppe à

Stansstad.

Village d'Unterwalden, mis en cendres en 1798 par les Français, avec ancienne tour de 1260, actuellem. restaurée et plateforme. (*Hôtel et pens. Freienhof*, pens. 3,50 ch. comp. loué; *Hôtel et Pens. Winkelried*, remis à neuf, bains, voit. et chev. à l'hôtel, bon et bon marché). Magnifiques forêts de chênes.

☛ *Descendre pour la célèbre pension Bürgenstock* (*Voit.* 1 *chev.* 8 *fr.*) *et pour l'Engelberg* (*poste*) *v. R.* 32.

Puis prendre le pont d'Achereck qui conduit dans le bassin d'Alpnach. A d. en haut, restes épars du château de Promont. Vis-à-vis le Rotzberg et ses forêts (avec ruines et petite auberge), au dessus le gracieux Stanserhorn. A g. sous des noyers Stans avec tour pointue, derrière le Buochserhorn et l'Hochbrisen. Stat. Rotzloch *(Hotel et pens. Blättler)* avec la gorge du Muhlbach (gr. fontaine). A g. le Mutterschwanderberg, dans lequel se trouve la „grotte du Dragon" (Drachenloch). En avant le mince clocher d'Alpnach et dans la perspective (au-dessus des Monts de Sachseln) Wellhorn, Wetterhorn, Eiger, Mönch et Jungfrau.

Alpnachgestad.

Hôtel et pens. Pilatus, recom. déj. 1,50, din. 3,50, ch. 2—3 fr., serv. 50 c.). Poste et télégr. téléph. au Pilate, voitures pour l'Oberland bernois. 2 Pers. 20, 4 Pers. 40 fr. **Suite de la route de Brünig v. R. 31.**

c) De Lucerne à Meggen et à Küssnach.

Taxes: pour **Hinter-Meggen** (½ h.) I. 1,20 fr. II. 0,60 fr.
„ **Küssnach** (1 h.) „ 2,00 „ „ 1,00 „

On passe devant le palais de l'*Hôtel National* (à d. Triebschen p. 182, derrière le Pilate) puis Stat. Seeburg établ. d'anc. renommée, pension et bains, bien conduit, bon marché, vue splendide, beaux ombrages, avec ruine (à g. en haut dans les buissons). Puis le bâteau tourne (en avant le Bürgenstock et ses pensions) autour du Meggenhorn garni de villas et passe près de la petite île d'Altstad à g. A d. vue dans le lac d'Alpnach jusqu'à Stansstad, puis jusqu'à Vitznau et Flüelen. A d. le Rigi et ses divers hôtels, sur ses contreforts (au bord du lac) les maisons de Zinne autrefois douanes autrichiennes. A g. le magnifique château de Neuhabsburg sur le contrefort Ramsfluh. On y voyait encore il y a quelques années le vieux Habsburg (1242 bâti par le comte Rodolphe et détruit en 1352 déjà par les confédérés dans lequel l'empereur Rodolphe venait souvent passer l'été. La tour des ruines est magnifiquement reconstruite dans le nouveau château (propriété de

M. Ziegler-Dollfuss d'Alsace. Entrée defendue aux allemands. Rivages fertiles. Stat. Vordermeggen (aussi Meggenkappel) et

Stat. **Hinter-Meggen.**

Hôtel et pens. Gottlieben (Kuranstalt et restaur.) posit. magnifique, bains du lac (pens. 5—6 fr., ch. comp.). Tout le pays est un parc naturel grandiose dont on peut dire à bon droit avec Horace: Ille terrarum angulus praeter omnes ridet (ce coin de terre vous sourit entre tous). Non loin de la rive, gr. pierre erratique en granit du Gothard dite „Kaiserstein" à laquelle on rattache la légende d'après laquelle l'empereur Rodolphe de Habsburg prêta son cheval à un prêtre qui devait aller rendre les derniers sacrements à des mourants et ne pouvait franchir le torrent que la pluie avait enflé.

A d. à l'arrière plan Oberbauen et Unterbauen (près Seelisberg) puis Schwalmeren, Buochserhorn et au près) le rapide Hammetschwand. A g. sur la rive Mörlischachen, dont parle le Tell de Schiller. Le bâteau croise le lac (vue sur les géants de l'Oberland bernois: Wetterhorn, Wellhorn, Mönch et Jungfrau, à côté du Pilate qui remplit le premier plan) et s'arrête à Greppen (derrière lequel en haut Känzli près Kaltbad). De la nouv. route du Rigi, qui cependant est moins utilisée et (à 50 min.) sentier ombragé du Rigiblick par Weggis avec vue grandiose (v. p. 184).

Stat. finale **Küssnach.**

Hotel et pens. du lac, prix modérés, bien conduit, au bord du lac, vue magnif. sur les hautes Alpes, jardins, bains.

Endroit important (2700 hab.) avec statues de Tell sur la fontaine. De là aussi joli chemin pour le Rigi.

Omnibus-poste pour Immensee, stat. du Gotthardbahn 70 *c. V. suite R.* 28. *Voitures particulieres, bon-marché.*

La route d'Immensee (3 kil.) passe à travers la village et le „chemin creux" avec chapelle commémorative à la place où Guill. Tell tua, dit-on, le bailli Gessler avec son arbalète (v. p. 191).

R. 26. Le Rigi.

Le Rigi, à la fois dans le canton de Schwyz et celui de Lucerne, est formé de deux parties principales: la partie ouest (molasse) avec les points culminants: Kulm (1800 m.), Dossen (1681 m.), Rothstock (1663 m.), Schild (1555 m.) et Scheidegg (1648 m.); et la partie est calcaire, comprenant le Vitznauerstock (1448 m.) et l'Hochfluh (1702 m.); il est complètement isolé et presque entouré d'eau des lacs des Quatre-Cantons, de Zug et de Lowerz — (pourtour 57 kil.) s'étend sur une longueur d'env. 20 kil. Couvert presque seulement de champs et de pâturages, il nourrit

environ 4000 pièces de bétail (190 chalets). Cette jolie montagne placée en poste d'observat. en avant les autres, porte un nom qui vient du celtique ou selon d'autres de Mons rigidus, en réalité cependant d'origine allemande Rige (Rigi: élevation comme p. ex. Rigidalstock dans le canton Unterwalden) — jouit d'une vue très-étendue, dont le diamètre (de la Dôle dans le Jura au Bussen dans le Wurttemberg) a au moins 340 kil. Son Kulm n'offre pas seulem. la vue totale des Alpes Suisses mais aussi celle des lacs et fleuves des contrées moins élevées. C'est à sa face de Janus et à son accès facile que le Rigi doit sa réputation européenne: c'est, dit-on, la montagne qui offre d'une manière générale, au touriste le plus grand nombre de sites pittoresques et dont les louanges sont chantées dans toutes les langues. Depuis que la locomotive le gravit jusqu'à son sommet (on la voit de loin) on pourrait l'appeler le Sinaï moderne, car tous les peuples y font un pélérinage.

Bien avant que le Rigi fut devenu à la mode (déjà au 15e siècle Albert de Bonstetten le désignait comme l'âme de la Confédération et le cœur de l'Europe) le Pilate était déjà connu et frequenté. Pour combattre son dangereux rival, dont les grands avantages sont très-considérés dans ces derniers temps — le Rigi demanda aide aux chemins de fer de montagnes, se laissa barder de fer et permit à la fumée des locomotives d'obscurcir ses brillants paysages. Bien que beaucoup de gens regrettent amèrement de voir la poésie de la montagne s'en aller avec la fumée des locomotives, on ne peut cependant refuser de saluer avec joie dans l'interêt du commerce ce chemin de fer, qui offre à des milliers de touristes des jouissances dont ils devraient se passer autrement; sans compter du reste qu'il est préférable de voler avec l'aigle que de ramper avec le colimaçon, et que le sifflet de la locomotive retentissant sur le Rigikulm annonce la glorieuse victoire de l'esprit humain par la matière. Cette facilité des communications est principalement avantageuse aux nombreuses personnes débiles et souffrantes, auxquelles le docteur a conseillé un séjour dans l'air fortifiant des Alpes et une cure du lait ou de petit lait. C'est pour recevoir les convalescents et les touristes valides que les maisons de bois de 1816 se sont transformées ces derniers temps en une colonie d'hôtels de luxe et de pensions nombreuses. En 1882 on comptait 2000 lits sur le Rigi, dont les amateurs ont augmenté en proportion. Tandis que dans les années 1860 et suiv. 35,000 étrangers le visitaient an-

nuellement le nombre actuel des visiteurs s'élève à 100,000 par saison, dont une masse de malheureux luttant contre la mort qui viennent y chercher le force et de larges poitrines.

Lignes d'acces du Rigi.

a) voies ferrées.

1. De Vitznau par Kaltbad et Staffel au Kulm.

Une inclinaison supérieure à l'ordin. (5 %) nécessite une adhésion de la locomotive supérieure à celle que les roues motrices ordin. ont sur des rails polis. C'est à cette considération que l'on doit d'abord le système Larmanjat et Fell appliqué pour la première fois en 1868 au Mont Washington (2097 m.) dans l'Etat de Newhampshire dans l'Amérique du Nord avec une pente de 23 %. Les ingénieurs Riggenbach, Naef et Zschokke (le fils du célèbre éditeur des „Heures de piété") resolurent aussi de construire un chemin de fer sur le Rigi avec un système semblable, mais perfectionne (proposé par l'ing. Grüninger de Zurich). La construction commença en 1869; en 1871 la ligne fout ouverte jusqu'à Staffel et en 1872 toute la ligne jusqu'au Kulm. Sa longueur est 7140 m., la différence de niveau 1361 m. et la pente énorme de 20—25 % est franchie à l'aide d'une crémaillère, dans laquelle engrène une roue dentée. La locomotive est aussi particulière — chaudière verticale — pèse 14000 kilo et possède 120 HP, vitesse de 6 kil. à l'heure. Chaque train — du 15 mai au 1 septbr. il y en a chaque jour 8 sans compter les trains supplémentaires — se compose d'une locomotive et d'une voiture (54 places) qu'elle pousse en montant, qu'elle arrête en descendant. En passant dans la vallée, l'air comprimé remplace la vapeur. Les passagers sont assis dos à dos et de mombreuses fenêtres ne genent pas la vue. Par suite des dispositions prises, la ligne est plus sûre que sa soeur de la vallée. Ces derniers temps on a commencé a introduire le système funiculaire à 1 voie — p. ex. au Giessbach pente 32 % et au Vesuve 63 % pente.

Bâteaux à vapeur de Lucerne à Vitznau v. p. 182.

Taxes: de **Vitznau** à stat. **Romiti-Felsenthor** fr. 3,40, **Kaltbad** 4,50, **Rigistaffel** 6 fr., **Kulm** 7 fr., **Scheidegg** 7 fr., **Kaltbad-Scheidegg** 2,50. Pour descendre on paye la moitié de ces taxes. On donne des **abonnements** (100 points 20 fr.) avec lesquels la course de Kulm (25 points) ne coûte que 5 fr.

Prendre place du côté des salles d'attente! La montée — seule de son espèce — dure 1 h. 20 min. De la gare la voie passe près de l'Eglise (figuiers en plain air) et commence immédiatement à monter (25 %) à travers des vergers (châtaigners, Castanea vesca) et le long de parois de rochers d'où la vue dégage.

A g. dans le roc (avant la grotte du „Krapfenbalm") l'annonce de la fabrique de chocolats de Suchard à Neuchâtel, à l'instar de la réclame faite il y a quelques années à la suite d'un pari par un anglais Kieselack qui imagina de passer son nom à la postérité en le faisant graver sur tous les points éminents, et même au sommet des Pyramides d'Egypte.

Beaucoup plus bas le petit village de Vitznau dans

une campagne magnifique: à g. l'aride Rothfluh. Plus le train monte, plus l'horizon s'éloigne du spectateur étonné. En bas, le beau lac bleu enturé de verdure, en haut les splendides sommets neigeux des Hautes Alpes. A travers la forêt; à d. s'élève (faisant suite à l'éminence) la Hammetschwand. En face à d. le Buochserhorn et la Stanserhorn, au-dessous au travers d'une échappée de montagnes le blanchâtre Beggenried et le joli Buochs abrité par le Schwalmis et le Steinalpriesen. A d. dans l'enfoncement du lac apparaît Lucerne et ses tours, à g. le Pilate escarpé s'élève dans les nuages. Bientôt petit tunnel (70 m. long) après lequel immédiatement, le joli pont de fer long de 77 m. avec un rayon de 180 m., audessus de la gorge (33 m. prof.) du Schnurtobel dans lequel de déverse à g. l'Eichenfallbach. Intéressant endroit. On voit du-dessous dans le lac les deux longs promontoirs (Nasen). Vis-à-vis la voie l'Oberbauen et le Niederbauen, le large Urirothstock et les Wallenstöcke; à d. (en avant entre le Buochserhorn et le Stanserhorn) on aperçoit les sommets glacés du massif du Schreckhorn. La voie est, par place, taillée dans le rocher et s'appuye à g. aux parois du Grubisfluh tandis qu'à droite s'ouvrent des gorges verdoyantes et boisées. Par le Grubisbalm pour

($2^1/_2$ kil.) stat. **Freibergen** (1016 m.); double voie. A côté de la voie isolée à l'ombre des sapins, blocs de rochers et chalets fragiles. Plus haut (à 1 kil.) stat. **Romiti-Felsenthor** (*Hôtel et pens. Felsenthor* 15 min. à d.) 1186 m. où le croisement des trains à lieu. A côté des Wallenstöcke s'avance le Titlis noueux. A g. du Pilate (au premier plan) le Stanserhorn et derrière s'alignent la Jungfrau, le Mönch, l'Eiger, le Schreckhorn et le Finsteraarhorn, a dessous à d. dans la vallée, Buochs (au bout du lac) plus loin Stans, derrière dans le lointain, on voit briller le lac de Sarnen.

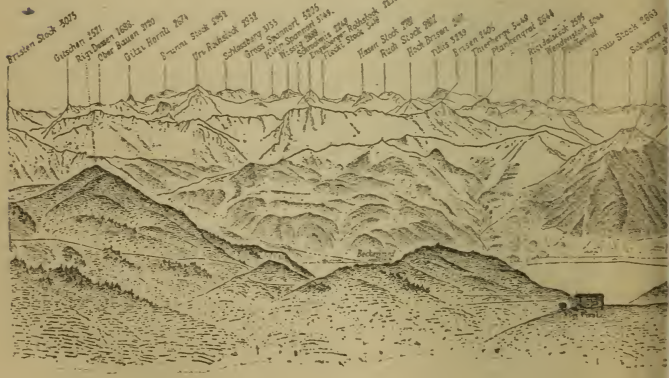
(1 kil.) stat. **Kaltbad**, groupe de maisons (1444 m.), grand Kurhaus avec bains (station balnéaire et pour faire des cures d'air trés fréq. par la bonne société, dans une posit. abretée), avec parc, source minérale „Schwesterborn" (découverte déjà en 1540 et utilisée) petite chapelle (St. Michel) el le Känzli, point de vue fameux. Tout près de la voie

Hôtel Bellevue, simple et bon, ch. 1—5 fr., pens. à partir de 6 fr., ch. comp., jeu de boules, veranda avec vue magnifique. Poste et télégraphes.

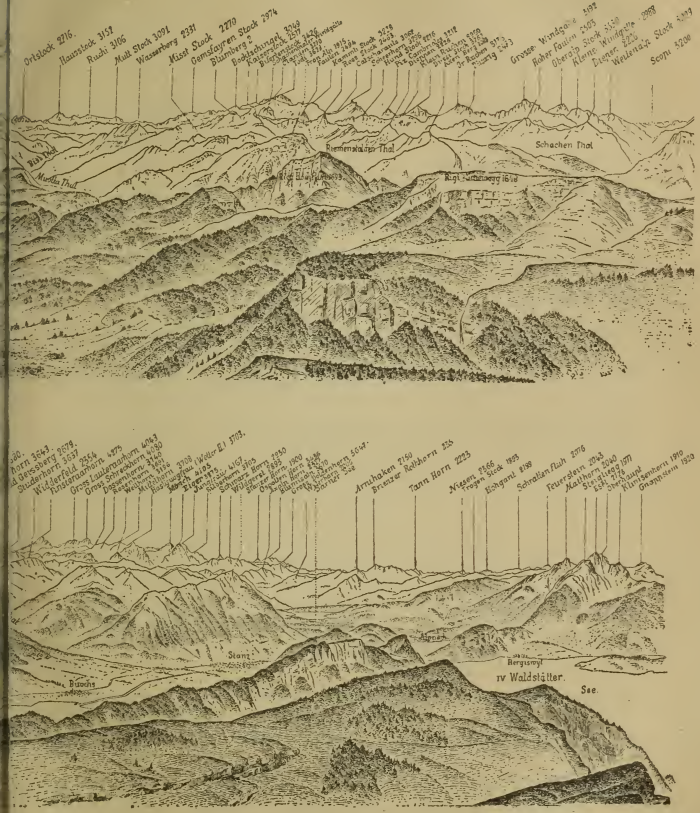
Embranchement: Kaltbad Scheidegg, voir au-dessous à 3.

Panorama

Rossberg 1582
Krnn-Berg 1640
Oehrli 2160
Sentis 2504
Altmann 2435
Speer 1956
Rosz-Berg-Sture (1806)
Steinen
Steiner-Berg
Lowerzer See
Schwanau


Bristen Stock 3075
Gitschen 2521
Rigi Dessen 1688
Ober Bauen 2120
Gitzi Hornli 2674
Brunni Stock 2952
Uri Rothstock 2932
Schlossberg 3133
Gross Spannort 3205
Klein Spannort 3149
Wissig 2889
Schmalmis 2248
Engelberger-Rothstock 2220
Flecki Stock 3418
Hasen Stock 2781
Ruch Stock 2812
Hoch Brisen
Titlis 3239
Brisen 2405
Thierberge 3449
Plankengrat 2644
Rigidalstock 2595
Wendenstock 3044
Graw Stock 2663
Beckenried

Rigi-Kulm.


Ortsstock 2716.
Hausstock 3153
Ruchi 3106
Muh Stock 3092
Wasserberg 2331
Mittel Stock 2770
Gemsdachen Stock 2974
Blumberg
Grosse Windgelle 3192
Rohr Fauls 2403
Oberalp Stock 3330
Kleine Windgelle 2908
Dusenn 2326
Weissenstein Stock 3097
Scopin 3200
Schachen Thal
Muotta Thal
Rigi Kulm
Rigi Hochwacht
Rigi Staffel
Rigi Kaltbad
Rigi Scheidegg
Rigi Klösterli
Rigi Wolfgang
Rigi Kaltbad
Rigi Staffel
Rigi Hochwacht
Rigi Scheidegg
Rigi Klösterli
Rigi Wolfgang
Rigi Kulm

La voie monte encore et chaque tour de roue de la locomotive découvre une merveille de plus dans le paysage. A g. embranchem. du Scheidegg et le nouveau et magnifique *Hotel Rigi First;* derrière à g. quelques sommets des Alpes Glaronnaises, au-dessous le Tödi neigeux et le Scheerhorn pointu!

(1/2 kil.) stat. **Staffelhöhe** (1551 m.) *restaur.* Le train passe une coupure et tourne un rocher. Soudain un charmant paysage nouveau vous surprend. Le lac de Küssnach s'étend à d. à vos pieds (avec Küssnach) séparé par une mince barre de terre du lac de Zug (avec la „voie creuse") et à l'horizon reluisent des lacs de Sempach, de Baldegg et de Hallwyl. Presque en même temps (à côté du Rigi-Rothstock 1663 m.) à g. se déroulent les Alpes de Schwyz, Glaris et Uri, au-dessous desquelles on remarque particulièrement les sommets dénudés dn Mythen, du Sentis, du Tödi et le Massif du Glarnisch à g. à côté de l'Urirothstock et ses glaciers. La nature paraît avoir groupé autour de cet endroit tout ce qui peut éblouir la vue et être agréable au spectateur. A g. la ligne d'Arth grimpe sur la montagne qui cache le Rigi-Klösterli. Sur une large muraille au bord du précipice à

(1 kil.) stat. **Staffel** (1601 m) avec le grand établissement renommé du *Rigi Staffel* des Frères Schreiber (pens. 6—8 frcs.), un peu plus loin (Stat. de la ligne d'Arth) réunion des deux lignes. Vue au Kulm. A g. au bord de la voie, *Hotel du Rigibahn* (bon marché 14 lits à 1 1/2—2 fr., propre, aimable hôte), 1/2 h. sentier au Kulm et à d. *Hotel et Restaur. Staffel-Kulm*: bon et bon marché.

Dans le voisinage Rigi-Rothstock (1663 m.), joli endroit et magnifique point de vue.

Puis la ligne continue à côté de la ligne d'Arth entre des blocs de rochers bizarres, à d. le Kessibodenloch (caverne) et le Grindstein (bloc en forme de tête d'homme) arrive à

(1 kil.) la **gare du Kulm** (1751 m), non loin de laquelle un immense panorama se découvre.

Hôtel Rigi-Kulm (deux maisons), remis à neuf, en haut à d. 180 chambres, et

Hôtel Schreiber-Kulm (à g. de la gare) magnifique construction monumentale, 300 lits. Prix modérés, relativement à la position. Restaurant et salle des hôtes, avec prix réduits. Par le beau temps, retenir les chambres d'avance! Tous ces établissements appartiennent aux frères Schreiber qui les dirigent fort bien.

En été ici foule des plus biguarrées aux idiomes les plus différents. C'est le meilleur endroit pour voir le lever et le coucher du soleil. Avant

le lever et après le coucher du soleil, on sonne le cor des alpes. (Douceur). Quand l'air est frais, se vêtir chaudement surtout le matin.

2. D'Arth au Rigi-Kulm par Klösterli et Staffel.

La ligne du chemin de fer (11 kil.) ouverte le 1er juin 1875, permet de monter d'un côté et de descendre de l'autre. Elle est construite d'après le même système (à crémaillère) que (v. p. 197) la ligne de Vitznau, mais les locomotives — comme celles du Kahlenberg près de Vienne — ont une chaudière horizontale pe 160 chevaux, ce qui permet une plus grande vitesse et en facilite la manœuvre. La pente est plus faible que sur la ligne de Vitznau, ici 20 %, là 25 %. Les wagons sont un peu plus petits, calculés pour 42 places, et deux sont chaque fois attelés à la locomotive. Comme à la ligne de Vitznau, la sûreté est complète. Chaque jour 6 trains, plus les trains supplémentaires nécessaires. Vitesse de 8 kil. à l'heure. Durée 1 h. 30 min. Agréable partie. Constructions remarquables. Différence de niveau 1330 m.

Service des bâteaux à vapeur du lac de Zug pour Arth v. p. 171.

Taxes: d'**Arth** à **Goldau** 60 c. (aller et retour 90 c.), **Klösterli** 5,50 (aller et retour 7,60), **Staffel** 7,30 (aller et retour 10 fr.), **Kulm** 8 fr. (aller et retour 11 fr.) pour descendre la moitié de ces prix.

A Arth (421 m. s. m. V. p. 172) s'asseoir du côté de la salle d'attente! On tourne le dos à la locomotive et l'on a des fenêtres dans toutes les directions. Jusqu'à la stat. Oberarth locomotives ordinaires. Vallée fertile et bénie du ciel, dite „Paradis d'Arth". Dans le voisinage immédiate à g. le Rigi (au pied duquel la ligne du Gothard), à d. le Sonnenberg et le Rossberg. A **Oberarth** (448 m. s. m. 1¼ kil.) c'est la locomotive des montagnes qui prend le train. Puis on passe le premier pont de l'Aabach et le tunnel du Mühlenfluh (39 m.) puis la route Arth-Einsiedeln et le 2e pont de l'Aabach Après le 3e pont de l'Aabach (1¼ kil.)

stat. **Goldau** (stat. de la ligne du Gothard), joli village, connu par l'éboulement du Rossberg (Gnypenspitz) le 2. sept. 1806, qui ensevelit les villages de Goldau, Busingen, Oberröthen et Unterröthen ainsi que Lowerz, en tout 2 églises, 3 chapelles, 110 édifices et 457 personnes. Le Goldau actuel fut construit dans les années 1820—30 sur les débris hauts de 35 m recouvrant l'ancien. Une plaque en marbre dans l'église porte les noms des victimes de cette terrible catastrophe.

Poste de Biberbrücke (Einsiedeln) 3 fr. (coupé 3,60 fr.).

La voie passe le champ des décombres et croise la ligne du Gothard. Au Rossberg à d. on voit distinctement les traces de l'éboulement. Viaduc par la route de Schwyz; la montée commence et l'horizon s'étend de plus en plus. Plus

loin à d. sur le plateau Rigi-Scheidegg, à g. en haut (derrière) Rigi-Kulm.

(1 3/4 kil.) **Kräbel**, Stat. pour remplir les chaudières d'eau (rafraîchissements) 765 m. à g. le lac de Zug brille comme un gros œil bleu. Au bord le petit village d'Arth et les campagnes verdoyantes de la vallée de l'Aabach au-dessus desquelles le Rossberg dénudé s'élève menaçant montrant la surface de glissement. Plus loin les Mythen de Schwyz (1903 m.) élèvent dans les airs leur têtes chauves et à côté la Muotathal surmontée du massif du Glärnisch avec le poétique „Vrenelisgärtli" (champ de neige 2906 m. s. m.). Sur ceux-ci s'alignent encore quelques géants des Alpes Glaronnaises et Schwyzoises. Au-dessous (dans la vallée de Goldau) à g. se trouve le village de Steinen avec la chapelle Stauffacher derrière le lieu de pélérinages Steinerberg et plus à d. le solitaire lac de Lowerz avec ses belles îles; sur la plus grande, (Schwanau) restes du „Lauerzerburg"; au-dessous du Mythen (1903 m.) on peut reconnaître plusieurs maisons du bourg de Schwyz. La locomotive soufflante atteint la Kräbelwand rocher à pic dans lequel la ligne fut taillée sur une longueur de 530 m., endroit remarquable auquel on ne pourrait comparer les constructions que du chemin de fer du Pacifique. Un mur de soutènement de 30 m. augmente la solidité de cette construction grandiose; une toiture en fer et des rigoles creusées dans le rocher protégent des eaux de la montagne. L'œil se détache avec plaisir de ces hauteurs escarpées pour se porter sur les campagnes remarquablement belles d'Arth et de Goldau, qui encadrent le poétique lac de Zug avec ses jolis promontoirs. Dans la perspective de nouveaux monts se présentent à l'œil étonné. Puis par le Rothenfluhtunnel (63 m.) en bas la gorge sombre de l'Aabach écumant, de l'autre côté Rigi-Dächli et route du Rigi. Magnifique pont en treillis avec 20 % de pente sur le Rothenfluhbach qui forme ici une cascade. En suivant le Rothfluh, parois de rochers de 200 m. de hauteur, on arrive à (1 kil.) la stat. **Fruttli** (1153 m.). On perd de vue les vallées de l'est. Chutes d'eau (après la pluie) de tous les angles et proéminences. Passer la forêt du Pfedern puis un pont du Dossenbach (long 33 m., portée 30 m.) et le tunnel du Pfedernwald (41 m.), le pont du Schildbach (belles cascades) pour sortir de la solitude de la forêt (en avant Staffelhaus) puis continuer sur la montagne à

$1^3/_4$ kil. stat. **Klösterli** (1317 m.), hospice des Capucins, avec jolie petite église et les deux bonnes pensions de l'*Epée* et du *Soleil*; *Couronne* simple.

☞ *Descendre pour Rigi First* (20 min.) *et là ligne du Rigi-Scheidegg.* (*Suite voir plus bas à 3*). *On peut aussi prendre le sentier de l'autre côté de la voie à g. pour aller au Scheidegg* ($1^1/_2$ *h.*).

En 1689 on construisit ici une chapelle où se faisait le service religieux des nombreux vachers du Rigi. Le portrait d'une madonne bienfaisante procura à cette chapelle une grande renommée, de telle sorte, qu'en 1716—19 on construisit l'église actuelle avec un hospice. Ce célèbre endroit de pélérinages fut baptisé „St. Marie des Neiges" et est actuellement un établissement fréquenté. En 1812 on construisit ici le premier hôtel du Rigi.

A présent, si possible, prendre place de l'autre côté! En haut on aperçoit les blanches maisons du Staffel et du Kulm. La contrée devient plus déserte, les arbres sont peux nombreux. A g. la grotte du Bruderbalm à d. sur la paroi de rochers plaque de marbre, placée en souvenir d'Ernest II, duc de Gotha-Altenbourg († 1804) par son ami Reinhard en 1810; au-dessus, la ligne Kaltbad-Scheidegg et plus loin les maisons du Rigi-Scheidegg. La vue embrasse la même contrée qu'auparavant mais s'étend plus loin; on voit particulièrement (au-dessus du Mythen) â g. le Glärnisch à d. le Tödi neigeux, le Bristenstock et le puissant Urirothstock avec ses champs de neige. Le train s'approche du Staffelhaus et il y a un moment où le spectacle vous saisit; ce qui n'arrive pas sur la ligne de Vitznau á un aussi haut degré. A peine le train a-t-il passé le Staffelhaus et atteint l'ensellement (à d. le Rigirothstock 1663 m.) que par une force magique le panorama demi-circulaire de la Suisse méridionale et occidentale se découvre. Au-dessous de soi, le lac des Quatre-Cantons et un pays plat verdoyant et étendu (avec les lacs de Sempach, de Baldegg, de Hallwyl et de Zug) jusqu'aux contreforts bleuâtres du Jura. A une extrêmité du lac apparaît Lucerne surmonté du Pilate escarpé et à côté de ces géants les sommets gigantesques de l'Oberland bernois.

($1^3/_4$ kil.) stat. **Staffel** (1601 m.) avec la grande pens. anc. renommée, du *Staffelhaus* et l'*Hotel du Rigibahn* plus petit. Suite v. p. 199.

Ici réunion de la ligne d'Arth à celle de Vitznau. Suite pour (1 kil.) *le Kulm et détails spéciaux sur les hôtels qui s'y trouvent v. p.* 199.

3. De Kaltbad par le Rigi-First à Scheidegg.

L'embranchement du Rigi-Scheidegg (ouvert en 1875) se sépare près de la stat. Kaltbad de la ligne principale. Voie de 1 m., pente max.

5 %. Parcourue par des locomotives ordinaires, durée de la course 40 min. Passe pour la ligne simple la plus élevée en Europe et en même temps pour la plus courte et la plus jolie de la terre.

Taxes: De **Kaltbad** à **Rigi-First** 50 c., à **Unterstetten** 1 fr. 30, à **Scheidegg** 2,50 fr. aller et retour 3,60 fr.

De Kaltbad la voie taillée en grande partie dans le roc tourne dans les Bärenzingel. A d. en bas, morceaux du Lac des Quatre Cantons, au-dessus, la fière couronne des hautes Alpes dont la Windgelle, l'Urirothstock, le Titlis et les géants bernois: Jungfrau, Eiger, Mönch et Schreckhorn.

Stat. **First** (1455 m. en même temps, stat. du Rigi-Klösterli 15 min. plus bas). *Hotel et Pens. Rigi-First*, distingué.

A g. Staffelhaus et plus loin en haut les maisons du Kulm. Le train parcourt l'échine bossue de la „Reine des Montagnes" (Regina montium comme on nomme le Rigi par euphémisme) entoure le Schild (1555 m. avec Pavillon, dans la perspective le lac de Lowerz, au-dessus les Mythen, le Glärnisch et le Sentis, à g. en bas la ligne d'Arth-Rigi) et arrive à la stat. Unterstetten (pens. Unterstetten simple). Puis le train passe le gracieux pont de fer d'Unterstetten (50 m. long, haut de tablier 10 m.) et conduit à un magnifique panorama. A d. au-dessous, le lac des Quatre-Cantons à g. le Rossberg dénudé avec la face de glissement de l'éboulem. de 1806, à d. — comme dans un cadre — le Triumvirat: Eiger, Mönch et Jungfrau. A travers le tunnel de 70 m. long au Weissenegg (dans la perspective Windgelle et Scheerhorn et surtout vue totale des Alpes glaronnaises et schwyzoises) passer le pont et la haute jetée du Dossentobel gr. courbe (à g. un peu en arrière le lac de Zug magnifique vue) à la stat. tête de ligne **Rigi-Scheidegg.** 10 min. avant d'arriver à l'établissement célèbre.

Hôtel et Pens. Rigi-Scheidegg (1648 m. s. m.) bâtiments étendus avec terrasses, grandes salles, promenades, reposoirs et une source ferrugineuse (6º R.) cure d'air et de lait; restaur., bière, bon air des montagnes, déj. 1,50 fr., dîn. 4 fr., souper 2,50 fr., ch. 3–5 fr., serv. et écl. 75 c., pens. à partir d'un séjour de 4 jours 7–12 fr., ch. comp. Propriétaires les renommés frères Hauser et M. Stirlin.

La vue du Scheidegg est presque aussi étendue que celle du Kulm et mieux placée pour certains points, p. ex. le sud, la vallée et le lac. Panorama lithographique dans l'hôtel avec noms. Sentier en 2 h. p. Gersau (p. 187) partie agréable.

b) Chemins pour aller à pied et à cheval.

1. De Weggis au Rigi.

3 3/4 h. cheval jusqu'à Kaltbad 6 fr.. Staffel 8 fr., Kulm 10 fr., retour (le même jour) du Kulm 6 fr., Staffel 5 fr. et Kaltbad 4 fr. Il est préférable de ne pas fairs la descente à cheval. Au porteur 4—6 fr., aux porteurs pr. chaise (ord. 3—4 hommes) à 6 fr. par homme jusqu'au Kulm. S'arranger d'avance exactement, car une taxe normale n'existe plus. Guide inutile. Tour amusant, préféré par beaucoup de touristes au voyage en chemin de fer. On fait mieux de descendre avec le train.

Bâteaux à vapeur de Lucerne à Weggis. v. p. 182.

L'ancien sentier, autrefois très-fréquenté et maintenant tout-à-fait mal entretenu, monte derrière le village de Weggis (p. 183) à d. à travers des vergers et des forêts de châtaigners et de cerisiers; il passe le flot de bourbe qui détruisit plus de 30 maisons en 1795. Bientôt la vue s'ouvre sur les différentes parties du lac des Quatre-Cantons, les montagnes en face, le Buochserhorn et le Stanserhorn et les géants neigeux qui se lèvent petit à petit derrière eux. Après 3/4 h. „chalet de rafraîchissements" „Sennteberg" (lait, bon marché) et 20 min. plus loin la Chapelle Sainte-Croix (950 m.) avec banc et vue de l'Urirothstock, du Titlis et quelques sommités bernoises. Suivre la poroi de rochers et passer le pont de bois; après 3/4 h. on arrive au Hochstein, formé de trois gigantesques blocs de rocher, qu'un éboulement disposa en porte. Au près, *Hotel et Pens. Felsenthor*, solitaire dans la montagne, avec vue magnifique, entr' autres sur la Jungfrau, l'Eiger, le Mönch et le Schreckhorn. Après 20 min. de marche on arrive à la voie de Vitznau; en la suivant près des croix à g. on va à (3/4 h.) Kaltbad, où l'on peut prendre le train ou continuer son voyage à pied (route à d. de la voie) à (1/2 h.) Staffel, Staffelhaus (ligne d'Arth, au-dessous Klösterli) et continuer jusqu'au Kulm (1/2 h.). Pour la description de la route et de la vue s'en tenir à la description de la ligne du chemin de fer p. 198 à partir de la stat. Kaltbad.

2. Monter au Rigi en partant d'Arth.

4 h. (le mieux l'après-midi) cheval jusqu'à Klösterli 6 fr., jusqu'à Staffel ou Kaltbad 8 fr., Kulm ou Scheidegg 10 fr. Retour le même jour de Kulm ou Scheidegg 8 fr., de Staffel ou Kaltbad 6 fr. et de Klösterli 4 fr. Bagages et chaises à porteur comme plus haut.

S'arranger d'avance! Guide inutile. Tour des plus agréables, préféré au chemin de fer par beaucoup de touristes. Prendre le chemin de fer pour descendre!

Bâteaux à vapeur du lac de Zug pour Arth, v. p. 171.

Le sentier commode (le chemin passe aussi par Goldau et rencontre le sentier à Dächli) mène à d. (près de la *Couronne*) de la route du village à travers champs et deux balustrades, passe près de la Chapelle de St. Georges, puis grimpe au Rigi à g. Puis sentier étroit et rapide en lacets (se tenir à g.) à travers la forêt. Au haut, après un chalet à gauche (ne pas s'écarter à d.) on retrouve le chemin que l'on suit à d. le long de l'Aabach (à g. vis-à-vis la Kräbelwand avec voie ferrée) monter en lacets et après une marche de 1 ¼ h., on arrive au Dächli inférieur (auberge, bon vin, lait bon marché) 867 m. Devant la maison vue splendide de l'éboulis de Goldau (v. p. 200) coupé par la ligne du Gothard, le lac de Zug, celui de Lowerz, Schwyz, les Mythen et la couronne des Hautes Montagnes (Glärnisch, Tödi, Scheerhorn). Petite rampe (à g. au pied du vertical Rothfluh constructions de la ligne du Rigi) puis chemin presque plat le long des stations, pour le Dächli supérieur, 940 m. A g. vis-à-vis la voie ferrée. Un peu plus haut la chapelle Malchus et le pavillon d'été Krauthäusli, puis passer l'Aabach pour (1 h) le Rigi-Klösterli, 1317 m. (v. p. 202). Devant soi Staffel, à d. en haut les maisons du Kulm. Passer entre les auberges de l'épée et du soleil et monter à g., puis prendre à d. (à g. le chemin mène à la station et au Scheidegg) directem. (passer la voie) à (1 h.) Staffelhaus. Ici impression saisissante. A g. se déroule toute la chaîne des Alpes (Urirothstock, Titlis, Eiger, Mönch, Jungfrau, Finsteraarhorn, Schreckhorn, Blumlisalp, Altels) jusq'au Pilate escarpé, au premier plan, le lac des Quatre Cantons au-dessus duquel s'étendent les fertiles campagnes — avec les lacs de Sempach, de Hallwyl et de Baldegg — des cantons de Lucerne, de Berne et d'Argovie, jusqu'au Jura. A. d. en bas, le bleu lac de Zug. Au-dessus Staffelhaus (à d. *Auberge du Rigibahn*, bon marché), les lignes d'Arth et de Vitznau se réunissent. De l'autre côté de la ligne, à d. (actuellement aussi à g. chemin commode) monter (au-dessous l'*Hotel First*, au-dessus l'Urirothstock et le Titlis) et en lacets, au Kessibodenloch et au Grindstein (à g.) puis arriver à Kulm (½ h.)

Pour les détails du chemin s'en tenir à la description de la voie, à partir de Staffel, p. 199.

Les sentiers qui mènent au Rigi, de Küssnach, Greppene Vitznau et Gersau, sont si peu utilisés, qu'une description plus exact. paraît superflue. D'Immensee, stat. de la ligne du Gothard, il y a un sentier très rapide qui conduit au Kulm en 3 ½ h., on doit préférer Arth comme point de départ.

Rigi-Kulm.

Cette montagne — au contraire avec le sauvage Pilate — forme un plateau massif, couvert de gazon et incliné, qui ne porte aucunement le caractère des hautes montagnes, mais possède, pour ainsi dire, une tournure civilisée et quelque chose d'inoffensif. Ce qui ne veut pas dire cependant que les imprudents — ce qui arrive malheureusement — ne trouvent pas la mort sur ses talus. Dans la période glaciaire, le Rigikulm était une île (comme aujourd'hui encore d'Isola Persa dans le glacier du Morteratsch près de Pontresina p. 112) qui dominait les glaciers.

Pour jouir complètement du panorama renommé dû à la position isolée de la montagne, il faut se placer (le plus haut point) sur le Belvédère *Hotel Rigi Kulm* en arrière.*) Au premier abord à l'extrême gauche le profil étrange du Pilate se dessine à l'œil étonné. Puis le lac des Quatre-Cantons avec Lucerne un peu plus à d. le lac de Küssnach (directem. au pied du Rigi, faire quelques pas á g. pour en avoir la vue complète). A ce lac de Küssnach, séparé par la langue de terre de la „Voie creuse" près Küssnach, le joli ovale de l'idyllique lac de Zug. A. d. en face la surface de glissement du Rossberg, dont le sommet ensevelit le 2. septembre 1806, la vallée de Goldau et 457 hommes. On reconnait distinctement les morceaux de décombres, qu'ils s'étendent jusqu'au petit lac de Lowerz (avec l'île de Schwanau) puis à g. les Mythen surplombent. (Pour voir Arth au bord du lac de Zug et la voie ferrée il faut descendre quelques pas à d.) Derrière cette partie plate au premier plan il y a les plaines fertiles baignées des lacs de Sempach, de Hallwyl et de Baldegg — couvertes de centaines de villages et de maisons, veinées de brillantes rivières, des cantons de Lucerne, Zug, Berne, Argovie et Zurich, jusqu'au

*) Voir le dessein de la chaîne des Alpes. En outre, Panorama recommandable (en chromo 4 fr., noire 2 fr.) de H. Keller à Zurich.

Jura à g. et à la Forêt-Noire à d. (avec les monts Hohentwiel et Hohenkrähen). Toute cette campagne repose doucement comme une illusion bizarre dans une sombre profondeur. Lorsque l'on a suffisamment contemplé dans ses détails enchanteurs cette campagne colorée, aux divers tableaux, qui est comme une introduction à une tragédie plus grandiose, on fait un demi-tour à droite et l'on a en face de soi la couronne imposante des hautes montagnes, dont à l'extrême gauche les deux chauves Mythen, le Sentis (2504 m., le plus haut sommet d'Appenzell), Speer (1956 m.), les Kurfirsten (au bord du lac de Walenstadt), le Mürtschenstock (2448 m.) et le Rädertenstock (2295 m.). à d. duquel le large et massif Glarnisch 2921 m., directement au-dessus des Mythen), le Rieseltstock (2804 m.) et le Kärpfstock (2798 m.) dans le canton de Glaris. A g. derrière l'*Hotel Rigi-Kulm* et au-dessus des maisons de Scheidegg apparaissent à g. comme dans une mer les sommets du Bifertenstock ou Piz Durgin (3426 m.) à d. à côté le puissant Tödi ou Piz Russein (3623 m.) devant les Clariden (3270 m.), plus en arrière, la pyramide du Scheerhorn (3296 m.) à côté Piz Cambriales (3212 m.) et le pic d'Hufistock (3262 m.), le Grand Ruchen (3136 m.), la Windgelle (3192 m.) et ses terrasses grandioses, le forme du sucre Bristenstock (3075 m.). Au premier plan, sont le Frohnalpstock et l'Axenberg, derrière (engorgé) la vallée de la Reuss (ligne du Gothard). Plus loin à d. les énormes montagnes de l'Urirothstock (2932 m.), le Schlossberg (3133 m.), la Wissigstock (2888 m.), le Rothstock de l'Engelberg (2820 m.), le Hasenstock (2781 m.), le Ruchstock (2812 m.) et le Titlis noueux (3239 m.), les Wallenstöcke et les Wendenstöcke (3044 m.) complétèrent le rang. Au-dessous de cette haute société on voit des parties du lac des Quatre-Cantons. Au bout du lac à d. (derrière le nouv. *Hotel Schreiber-Kulm*) on peut reconnaître Stans, derrière l'entrée de la vallée de l'Engelberg et à d. dans le lointain le petit lac de Sarnen. A g. de la découpure (directem. au-dessus du lac des Quatre-Cantons) s'élève le Buochserhorn arrondi (1809 m.) à d. le massif du Stanserhorn (1900 m.) et bien au-dessus d'eux, les géants de l'Oberland bernois: Finsteraarhorn (4275 m.), Lauteraarhorn (4043 m.), les Schreckhörner (4080 et 3497 m.), le Fiescherhorn (4049 m.), le Wetterhorn (3708 m.) et Wellhorn (3196 m.), le Mönch (4105 m.), l'Eiger

(3975 m.) et la Jungfrau (4167 m.) dans l'azur du ciel. Plus à d. le Tschingelhorn (3581 m.), le Gspaltenhorn (3436 m.), le Blumlisalp (3670 m.), le Doldenhorn (3647 m.) et l'Altels (3634 m.). Sur les cuirassés toujours blancs de neige s'aligne toute une armée de satellites moins hautes: Wildstrubel (3266 m.), Rothorn de Brienz (2351 m.), le Tannhorn (2223 m.), le Niesen (2366 m.) etc. à d. desquels le Pilate (2133 m.). La contemplation de ces glaciers, de ces montagnes, couvertes de précipices fait penser aux belles paroles de Mahlmann:

„Du hast deine Säulen dir aufgebaut
Und deine Tempel gegründet"

et la poitrine saturée de cet air rafraîchissant des Alpes, on s'écrie modestement avec le poète à la vue de toutes ces magnificences: „Frère, tue moi, je ne me sens pas digne de telles grandeurs". On n'a pas toujours le bonheur de voir dans toute son étendue cet horizon grandiose — dans lequel avec une lunette on compte 14 lacs, 15 villes, 40 villages et 70 glaciers — par un ciel pur et serein. Il y a des époques où les montagnes sont cachées plusieurs semaines par les nuages ou les brouillards. On parle d'un Anglais qui est resté ici en haut pendant tout un mois sans avoir l'occasion d'une matinée claire. Combien de fois une telle soirée paraît vouloir terminer une belle journée sans cependant que cela arrive. Dans les hautes montagnes, le matin et le soir se comportent souvent de la même manière que les annonces mensongères des entreprises modernes et les résultats qui en proviennent: le capital en est perdu! Celui qui a le bonheur de voir un brillant lever du soleil ou la coloration rose des neiges par une belle soirée au coucher du soleil, gardera fidèlement le souvenir de ces différentes teintes changeantes et magnifiques. Ils seront particulièrement favorisés, ceux qui peuvent ici en haut assister à un clair de lune pendant lesquels les ombres allongées des montagnes sont comme des spectres, ou au puissant concert d'une tempête. C'est aussi un beau spectacle de voir des vallées noyées dans les nuages et les sommets des montagnes qui en sortent comme des îles dans une mer. C'est une rareté d'assister à un „Nebelbild" que l'on observe du reste aussi sur le Brocken et d'autres montagnes. Ils rappellent la transfiguration du Mont Tabor. Qui pourrait assister à ces phénomènes de la nature et ne pas admirer la puissance mystérieuse des nuages et le jeu merveilleux de la lumière et des couleurs?

R. 27. Le Pilate.

Course pas fatigante (même pour dames) et de grandiose impression; chemins aussi agréables que les meilleurs sentiers du Rigi. Celui qui en à le joisir doit en faire l'ascension que l'on combine facilement avec une course au **Brunig** ou à **Engelberg.** On monte par **Hergiswil** et on descend par **Alpnachgestad.** On recommande de monter par Hergiswil pour jouir de la surprise prés du Chrisiloch. Si c'est nécessaire, un jour suffit pour la course; cependant il est mieux de passer la nuit en haut.

Le Pilate, appelé jusqu'au 16e siècle Mons fractus ou Frackmünd, la fière marque de Lucerne, s'élève à 2133 m. s. m. — 333 m. de plus que le Rigi — sa couronne est formée de 10 fleurons escarpés: le Widderfeld (2080 m.), l'Oberhaupt (2122 m.), le Matthorn (2040 m.), le Gemsmättli (2033 m.), le Tomlishorn (2133 m.), l'Esel (2123 m.), le Steiglieck (1977 m.), le Klimsenhorn (1910 m.), le Geisrücken (2052 m.) et le Grappstein (1921 m., autrefois siège d'un oracle celte). La configuration, principalem. la formation de ses sommets le distingue du Rigi, son rival, d'une manière remarquable; l'un est une épopée sérieuse, l'autre une douce idylle. Le Rigi s'élève petit à petit en contours faciles, tandis que le Pilate vous domine froidement de parois de rochers et vous écrase de sa masse sauvage. Comme le Rigi, il est de formation calcaire principalement nummulithe. Malgré sa roideur, il est couvert d'alpages nombreux où des milliers des têtes de gros bétail se repaissent. Il abrite une flore alpine très-riche, beaucoup de pétrifications et dans ses forêts courent des blaireaux et des coqs de bruyère si rares. De temps en temps on y voit des chamois. Au 17e siècle, on abattit encore des ours dans ses gorges.

Cette montagne, pittoresque comme les hautes Alpes (consacrée il y a 2000 ans au dieu Wuotan) était connue et fréquentée déjà autrefois, alors que personne ne pensait au Rigi, on la craignait cependant. Il y avait des légendes les plus diverses au sujet de ses abîmes, ses alpages et ses lacs et le peuple le croyait habité par des lutins et des dragons. Le plus connu de ces mythes parle du prèfet Pontius Pilatus qui — s'enfuit dans ces solitudes et poursuivi par le repentir furieux, il se précipita dans le lac du haut du Widderfeld. C'est de lui que l'on fait venir le nom de la montagne ainsi que de „Mons pileatus". Des pierres lancées dans le lac soulèvent une tempête et c'est pour se préserver de ce danger, le conseil de Lucerne défendit par décret en 1370 de fréquenter la montagne et de troubler le lac mystérieux. En

1519, le duc Ulrich, banni du Württemberg — avec la permission du conseil de Lucerne — monta au Pilate, après qu'une année avant le docteur Vadianus de St. Gall y était monté dans un but scientifique. Plus tard — au 17e et 18e siècle — les ascensions se multiplièrent et ce n'est qu'au commencement du 19e siècle que le Rigi put lui faire concurrence, et diminuer sa vieille renommée et ces dernières années établir sa supériorité incontestable par la création des lignes ferrées qui l'enlacent. Pour le Pilate aussi, on proposa un chemin de fer, mais ce plan échoua par suite de la crise financière. Celui qui veut fuir ses pâturages du Rigi et passer sa journée dans la solitude des rochers monte au Pilate facilement accessible — même pour les dames — qui par sa position et son élévation offre un panorama plus étendu, peut-être moins pittoresque que celui du Rigi.

Pour les habitants à l'entour le Pilate prophétise le temps, si son sommet porte une calotte de nuages, il y aura beau temps, et s'il y a des „queues de cheval" sur les flancs, la pluie est à craindre.

Le lac du Pilate (au Brundlenalp) a presque tout à fait disparu et n'est plus visité; ainsi que la grotte dominique à la paroi du rocher du Widderfeld, dans laquelle une sorte de statue de pierre de 3 m. de haut s'élève. Elle est 18 m. de haut, 36 m. prof. et 10 m. large et fut visitée en 1814, par un Tirolien, Ignace Matt, au péril de sa vie. Mondmilchloch (grotte de tuffe, 140 m. prof.) près du Kirchbodenalp remarquable.

Chemins du Pilate.

a) départ d'Hergiswil.

Bâteau de Lucerne à Hergiswil v. p. 193.
(aussi voiture 4 fr. 50 c.).

A l'**auberge du Rössli** à **Hergiswil** chevaux (à 12 fr. pr. Klimsenhorn) porteurs (5 fr.), porteurs de chaises (ordin. 4 hommes à 6 fr.) guide superflu. 6½ kil. en 3 h. jusqu'à l'**Hôtel Klimsenhorn** 3 kil. en ¾ h. jusqu'à **Bellevue**. Nouveau Panorama de Pilate de X. Imfeld (5 fr.) au Rössli.

Le chemin bien entretenu conduit près de l'indicateur (à côté du *Rössli*) à travers le village (l'église reste à d.) puis monte dans les champs presque en ligne droite; ne pas prendre à g. c'est le chemin d'Alpnach. Après 1 h. de

montée, petite auberge du „*Brüneli*“ (Bière et lait). Près de ce chalet, et quelques centaines de pas plus haut, reposoirs avec vue magnifique sur le lac des Quatre-Cantons, le Rigi, les Mythen, les masses de neige du Glärnisch, le Bürgenstock (et ses pensions), Frohnalpstock, Axen, le Buochserhorn et le Stanserhorn; $^3/_4$ h. plus loin sur l'Alp Gschwänd (pas à d. ce qui mène aux chalets de Windegg) prendre à g. à la petite *auberge* (fromagerie, lait, bière et vin, bon, bon marché et propre) derrière, laquelle on monte en lacets rapides à travers la forêt. Quelque temps après, on sort de la gorge boisée et l'on jouit d'une vue illimitée, d'un magnifique panorama, non seulement sur les divers lacs mais aussi sur la chaîne des alpes glaronnaises, schwyzoises, uranaises et unterwaldaises. A g. des parois de rochers dénudés et escarpés s'élèvent à une hauteur considérable, à d. des rocailles et des rhododendrons. A travers ces solitudes le sentier s'étend en zigzags infinis, au-dessus de torrents impétueux, jusqu'à l'ensellement où se trouvent l'*auberge* et la chapelle Klimsenhorn. Sur le versant et dans les cavités, on voit encore dans le gros de l'été des restes de neige humide. En arrière distinctement Lucerne et le lac de Zug.

($1^1/_4$ h.) *Hôtel et pens. Klimsenhorn* (1821 m. s. m.) au sommet du Klimsenhorn, 2 bâtiments (50 lits) avec jolie petite chapelle; bien conduit. (déj. 1,50, dîn. 4 fr., ch. 2—3 fr., serv. 50 c., écl. 50., bière en bouteilles 80 c., pens. 7—8 fr.). Il est plus commode de coucher plus haut à l'*Hôtel Bellevue*, s'il y a place.

En 5 min. après le Pavillon Bellevue, au **Klimsenegg** (1910 m.) belle vue sur les campagnes du canton de Lucerne et Berne, les lacs de Baldegg, Sempach et Hallwyl, Lucerne, presque tout le lac des Quatre-Cantons et les Hautes Alpes du Nord et de l'Ouest de la Suisse. Les géants bernois sont encore cachés et ne se montrent qu'en haut près du Chriesiloch.

En $^3/_4$ h. au **Tomlishorn** (2133 m.) nouveau chemin par les rochers du Kasteleralp, au Kastelerbrunnen (eau claire et limpide) puis passer le Kastelerfluh sur 330 gradins de bois (malheureusement négligés et sans barrières suffisantes) très fatigant et sur une crête entre le Tomlihorn et le Gemsmattli et au sommet dont le panorama n'a pas l'étendue de celui de l'Esel mais produit une impression durable. La vue de l'ouest et du sud est plus instructive. Du Tomilhorn on devrait voir le coucher du soleil et de l'Esel son lever.

De l'Hôtel Klimsenhorn, un chemin descend à Eigenthal ($1^1/_2$ h.) et plus loin à Malters (3 h.) R. 29.

La route pour l'Esel passe près de la grange à g. (à d. cela va au Tomlishorn) à travers des rocailles et des rochers; à quelques endroits, barrières de sûreté. Beaucoup de fleurs des Alpes particulièrement des „ne m'oubliez-pas“.

Les rochers deviennent de plus en plus sauvages et de plus en plus inhospitaliers. A d. le regard plonge dans des gorges effroyables où les sapins noueux étendent leurs bras suppliants. Un bruit particulier à ces hautes montagnes solitaires trouble seul le silence. On arrive ainsi au „Chriesiloch“ caverne de 7 m. de haut en forme de cheminée, à travers laquelle un escalier de bois conduit sur la hauteur où l'on est surpris par un aspect majestueux. Si en sortant on tourne la tête à d. on voit formés en parade les cuirasses blancs de l'Oberland bernois, dont les casques brillants paraissent soutenir le ciel.

En quelques minutes, le long de la crête (à g. des fentes et des abîmes, à d. les hauteurs du canton d'Unterwald et les hautes alpes de l'Oberland Bernois) au bon

($^3/_4$ h.) *Hôtel Bellevue* avec 35 lits (déj. 1,50, dîn. 4 fr., ch. 3—5 fr., serv. 50 c., écl. 50 c., bière en bouteilles 1 fr.) très-bon.

b) départ d'Alpnachgestad.

A recommander aussi à ceux qui viennent du Brunig; ils peuvent descendre à **Hergiswil.**

Bâteau de Lucerne à Alpnach p. 193.

Au bon *Hôtel Pilatus* à **Alpnachgestad** chevaux (à 15 fr.) porteurs (bagages) 4 fr. (chaise) (3 hommes à 6 fr.). Guide inutile. 8,5 kil. en 4 h. jusqu'à l'Hôtel Bellevue.

Vis-à-vis la Chapelle (près l'indicateur, non loin l'*Hotel Pilatus*) le chemin neuf, long de $8^1/_2$ kil. extrêmement agréable, etabli en 1873, monte par Obsee à travers les prairies sombres et la forêt. Au Grand Rüthi ($^3/_4$ h.) vue charmante du lac des Quatre-Cantons, du Rotzloch et du Mutterschwanderberg. Plus à g. lac de Sarnen au-dessus les géants bernois. En arrière le Stanserhorn. Bientôt reposoir et petit pont, monter en zigzags, passer près d'une chûte d'eau (ne pas prendre à d.) deuxième reposoir et à (1 h.) Aemsiggenegg (chalet 648 m.) à mi-chemin. Quelques pas plus haut (reposoir) le regard s'ouvre sur toute la chaîne des Alpes, du Sentis au Blumlisalp, l'ouest est encore caché. Dans la profondeur brillent les lacs des Quatre-Cantons et de Sarnen. Plus haut, chalet de rafraichissements. A travers les „Wasserleiti“ au Laubalp ($^1/_2$ h.) à d. l'escarpé Steiglieck (1977 m.) à g. le Matthorn (2040 m.) et le Tomlishorn (2133 m.), vis-à-vis l'Oberhaupt ou Rinfluh (2122 m.) et à d. l'Esel (2123 m.). Rochers

énormes couverts de mousse. Beaucoup de rhododendrons. Après $^1/_2$ h. de marche dans des rocailles et des prairies, on arrive au „Kilchstein“ (à g.) sur le Mattalp (à g. le pittoresque Krützenalpfluh) et là au vieux chemin qui monte d'Alpnach. Sur celui-ci à d. (en lacets) à ($^1/_2$ h.) l'*Hotel Belle-vue* (v. plus haute).

De l'Hotel au sommet de l'Esel (autrefois Etzel) il n'y a que 5 min. Seulement tour les pers. sans affect. vertigin. (Ne pas s'avancer trop en haut!) Le panorama de ce sommet élevé (2123 m. s. m.), est supérieur à celui du Rigi. Les Alpes centrales y apparaissent plus distinctement et le lac des Quatre-Cantons apparaît dans toute son étendue (ce qui n'arrive pas sur le Rigi.) A g. le Rigi paraît sortir de l'eau, à d. le Bürgenstock (avec pensions) comme une presqu'île dans le lac. Plus loin à d. s'élèvent le Buochserhorn et le Stanserhorn, le Kernerberg et le Sachselnerberg, surmonté des énormes fronts des géants de neige. Ce que l'on a dit en parlant du panorama du Rigi (p. 206) sur la série des différentes montagnes (du Sentis au Gspaltenhorn) est encore plus vrai pour celui du Pilate. Au sûd-ouest, on voit mieux le joli Blumlisalp (3670 m.) et la chaîne du Stockhorn près Thoune. Dans le lointain brûmeux on reconnaît quelques sommets des environs du lac de Genève, p. ex. les Diablerets (3251 m.) et vers le nord dans le pays plat le regard s'étend jusqu'aux Vosges, à la Forêt-Noire et aux environs d'Ulm. Tout un monde tranquille et magnifique est étendu à vos pieds. De tous côtés, une perspective infinie de montagnes à montagnes, depuis la colline aux pointes douces jusqu'aux glaciers recouverts de neiges éternelles.

Un lever de soleil, contemplé du sommet du Pilate, dans ses différentes phases, rend le cœur heureux et content. Quand l'aurore se lève à l'horizon, les montagnes d'argent se couvrent d'or les premières, une teinte rose s'étend petit à petit sur les plaines et les lacs, les maisons des villes et des villages et les remplit d'une douce sérénité. Puis il semble aussi au spectateur qu'il se réveille en plein jour après un sommeil long et agité par de beaux rêves et la séparation de ces régions étherées lui paraît plus amère. On comprend alors pourquoi les hautes montagnes — comme la vaste mer — inspirent particulièrement les poètes.

L'impression inoubliable est due à la grandioseté des environs immédiats, formés de montagnes sauvages jetées

pêle-mêle les unes sur les autres, dans le combat gigantesque des Titans d'autrefois; sans parler encore des mètamorphoses successives de la lumière qui içi — comme au Rigi — éblouissent l'œil et le plongent dans le ravissement.

En août 1877, on observa içi en haut — cas très-rare — un (Fata morgana) phénomène lumineux pendant lequel on voit des îles verdoyantes apparaître à l'horizon.

R. 28. Ligne du Gothard (*Lucerne-Milan ou Locarno*).

Lucerne-Milan 340 kil., Gênes 418 kil., par jour 3 trains rapides dont un train éclaire (seulement 1 cl.) en 9 ½ h. et 4 trains de voyageurs en 12 ½ h. de Lucerne à Milan, en 14 h. (ou 18 ½ h.) par Pino à Gênes. Les wagons sont éclairés au gaz. Taxes:

Lucerne-Lugano	I. 29,30 fr.	II. 20,50 fr.	III. 15,65 fr.
,, Milan	36,65 ,,	25,65 ,,	18,05 ,,
,, Gênes	53,45 ,,	37,45 ,,	

Lucerne-Rothkreuz-Immensee-Goldau-Rigikulm-Vitznau-Lucerne (valable 2 jours) I. 15,35 fr. II. 14,50 fr. III. 12,90 fr.

Le maximum de la pente est 25 ‰ et même 26 ‰ pour la partie entre Lavorgo et Biasca. Le rayon minime est de 300 m. La construction du grand tunnel dura 10 ans et coûta exactement 56 808 620 fr.

☛ La locomotive foule un sol classique consacré par les légendes, les poètes et l'histoire, parcourt les plus belles parties de la Suisse et mène à des endroits idylliques et à des retraites sauvages et romantiques. Cette ligne surpasse toutes celles de l'Europe, p. ex. Brenner-Semmering et ligne de la Forêt-Noire par la richesse des beautés naturelles et par la profusion et la grandeur des œuvres d'art. Avec les embranchements, la ligne du Gothard compte 57 tunnels (d'une longueur totale de 41 kil.) et 32 grands ponts en fer, construits par l'Actiengesellschaft „Gute Hoffnungshütte" près Oberhausen (Provinces Rhénanes). En outre, il fallut 10 viaducs et 24 passerelles.

☛ Billets aller et retour valables 2 jours pour 200 kil. et 3 jours par un plus grand éloignement.

Lucerne-Airolo et retour	I. 22,85 fr.	II. 16,00 fr.	III. 11,45 fr.
,, Chiasso ,,	51,20 ,,	35,85 ,,	25,60 ,,

☛ Celui qui s'intéresse aux détails de la ligne (histoire et percement du grand tunnel) peut se procurer le „Guide du ch. de fer de St. Gothard" (2ᵉ édit. 1883. 2 fr. 50 c.) du même éditeur.

Prendre les places à dr.! De Lucerne à stat. Rothkreuz (*buffet*). V. p. 173. La voie tourne à droite et s'approche du lac de Zug à l'angle extérieur duquel on aperçoit l'ancienne ville de Zug. En avant le fier Rigi, à côté Wallenstöcke, Titlis, Wetterhorn et Eiger. Sur un remblais de 800 m. de long à (23 kil.) stat. Immensee (463 m. s. m.) véritable commencement de la ligne du Gothard. La ligne passe entre Oberimmensee (à d.) et Unterimmensee (a g.). A d. en haut la „Voie creuse" avec la chapelle de Tell (v. p. 195); le long du bleu lac de

Zug; à g. de l'autre côté, petit village de Walchwyl à d. les soubassements du Rigi. Viaduc. En avant, les Mythen bizarres et dénudés (p. 216) à côté les neiges du Glärnisch (2921 m.), le Kammlistock (3234 m.) et le Scheerhorn (3296 m.) à g., groupe charmant au bout du lac, **Arth** (point de départ du Rigibahn v. p. 200.

Passer Oberarth, par la fertile vallée dite „Paradis d'Arth", puis tunnel du Rindelfluh long de 200 m. et stat. **Goldau** (9 kil.); poste de Sattel 1 fr. 50 c. croisement du Rigibahn. p. 200.

Goldau, joli village, connu par l'éboulement du Rossberg (Gnypenspitz), qui le 2 sept. 1806 ensevélit non seulement le village de Goldau mais aussi ceux de Busingen, d'Oberröthen, d'Unterröthen et de Lowerz avec 2 églises, 3 chapelles, 110 bâtiments et 457 personnes. Le Goldau actuel fut bâti après 1820 sur les débris de la montagne à 35 m. au-dessus de l'ancien. Une plaque commémorative en marbre conserve les noms des malheureuses victimes de cette terrible catastrophe, en souvenir desquelles le 2 septembre de chaque année un service funèbre a lieu dans l'église d'Arth; c'est la „Schuttjahrzeit".

Au Rossberg à g. on reconnaît encore distinctement le dévaloir où glissèrent ces débris énormes que la locomotive parcourt aujourd'hui. A d. village de Lowerz, au-dessus duquel sur le plateau les hôtels du Rigi-Scheidegg et en bas le joli petit lac de Lowerz.

Le lac de Lowerz, 5 kil. long, 2 kil. large. est très-poissonneux et paré de 2 îles, sur la plus grande desquelles (Schwanau) les restes d'un château (détruit en 1308) une chapelle et une petite maison de campagne.

Le lac était autrefois beaucoup plus grand; l'éboulem. du Rossberg le combla en partie. L'effet de l'éboulement dans ce lac a dû être terrible, le niveau de l'eau fut élevé de 20—25 m. et des montagnes de vagues atteignirent Seewen. Le village de Lowerz fut aussi inondé.

Monter à (4 kil.) stat. **Steinen** (470 m. s. m.) agréable village au pied de montagnes qui surplombent de plus en plus. Pont sur l'Alpbach. Grand contour autour du lac vers les avant-coureurs du Mythen (à d. bains de Seewen) à la (3 kil.) stat. Schwyz (468 m. s. m.). L'endroit même est à 20 min. de côté (poste 30 c).

Près la stat. cachés dans les noyers

Bains de Seewen (Rösslibad avantageux et bon marché) au pied de l'Urmiberg. La source ferrugineuse qui jaillit ici (semblable à celle de Franzensbad) est très-fréquentée surtout par les femmes stériles. Lait et petit lait; beaux ombrages.

A. g. (1 kil.) **Schwyz** (514 m. s. m., *Hôtel zum Ross*, *Hôtel Hediger*) avec 7000 hab. chefl ieu du canton de Schwyz (anc. républ. 908 kil. carr. superficie et 51400 âmes) au pied du Haken et des deux Mythenstöcke, est célèbre pour la douceur de son air fortifiant. Eglise St. Martin avec colonnes de marbre, peintures et sa jolie chaire; Eglise des Capucins et Eglise des Dominicaines avec autels de Salteri.

Mairie avec portraits, trophées et sculptures: Archives avec originaux des plus anciens pactes entre les confédérés et bannières antiques. Grand collége au-dessus de la ville, autrefois couvent des Jésuites. Nouvel Hôpital à la route pour la vallée de Muota.

Beaucoup de **promenades**, p. ex. à la Chapelle St. Joseph (1 kil.) à l'Eremitage de Tschütschi (4 kil.); nouv. route par Ibergeck dans la petite vallée du Lothenbach à Iberg où la Sihl prend sa source (19 kil.); à la chapelle de Stauffacher: pont Souwarow (anc. gr. route) dans une gorge terrible (sur la Muota) et par la romantique vallée de la Muota au Pragelpass et au Vorauen (aussi Wäggithal p. 160) et à Gläris (p. 161).

Partie sur le grand Mythen. Guide inutile 3 h. jusqu'au sommet cheval 10 fr., porteur 5 fr. Grande route du Rickenbach (*Hôtel Bellevue*), puis sentier à travers le „Tobel" passer au „Hölle" (chalet de rafraichissements) puis par le Holzeggpass et le nouv. chemin à travers les rochers, qui monte au sommet en 48 lacets. Il y a partout des garde-fous. Tout-à-fait sans danger, bien qu'à quelques endroits on voie dans des abîmes de 400 m. de profondeur. En haut auberge.

Les deux Mythen (le grand 1903 m., le petit 1815 m.) se distinguent autant par leur forme bizarre et originale que par leur surface pelée. Le feu qui ravagea leur forêts en 1800, mit à nu leur ossature de rochers. Vue imposante comme au Rigi. Table d'orientation en haut.

A. g. Schwyz, charmant et agréable, derrière à d. neigeux Wasserberg (2836 m.) et la Mittagsspitze (2100 m) en avant (la ligne tourne au sud) le lourd Frohnalpstock (1919 m.) et l'imposant Uriroth-stock avec ses glaciers (2932 m.). A g. en haut (au-dessus des forêts) Kurhaus Stoos. Passer la Muota à Iberg et arriver au grand couvent Ingenbohl (maison-mère des Sœurs de l'ordre de St. Théodose, avec magnifique petite chapelle de pélérins) puis après (3 ½ kil.) à la stat. **Brunnen** (441 m. s. m.) au debarcadère (v. p. 188). Descendre pour l'Axenstein et le Stoos. Poste (31 kil.) par Schwyz à Einsiedeln (p. 159) 5,35 fr.

Après le passage du tunnel du Gutsch (long de 108 m.) les merveilles du lac des Quatre-Cantons apparaissent soudain (impression saisissante). En avant se présentent les énormes coulisses du lac d'Uri et à d. le regard s'étend sur la grande surface du lac de Gersau jusqu'au Pilate couronné de rochers. De l'autre côté dans le lac (tout près d'un bastion vertical de rochers) le Mythenstein élevé en souvenir de Schiller, bien au-dessus, au flanc du Niederbauen (1925 m.) le petit village de Seelisberg et le Kurhaus Sonnenberg (fière coupole, v. p. 187). Petit tunnel. Suivre l'Axenstrasse (p. 189). La ligne est taillée dans le roc de l'escarpée Wasiwand, dont la pente se continue jusqu'à une profondeur de 200 m. au-dessous du niveau de l'eau.

A d. de l'autre côté du lac la plaine de Rütli, où fût juré le pacte fédéral de 1307, avec maison de bois (p. 189). Par le tunnel de l'Hochfluh (584 m.) et celui du Franciscusbach (196 m.). En avant à d. le puissant Uriroth-stock (2632 m.) dessine de plus en plus ses cornes es ses larges plaques de neige, derrière s'étendent le Blackenstock (2929 m.) et le Schlossberg (glacier).

Par le Tunnel de l'Oelberg (1941 m.) à (6 kil.) station Sisikon (avec débarcadère) charmant petit village verdoyant couché au pied du Rossstock et à la sortie de la vallée du Riemstalden.

Hôtel et Pens. Urirothstock, nouvelle construction au milieu du joli village, loué de tous côtés, très à recommander aux convalescents et aux étrangers pour un long séjour dans cette grandiose nature des Alpes. Bon marché.

A d. dans une gentille baie, petite village de Bauen avec église, au-dessus l'Oberbauen (2120 m.) Sur un remblais suivant en serpentant les rivages et ses détours, on arrive au tunnel du Stutzeck (984 m.) sur le pont du Gumbisbach, puis tunnel de la Tellsplatte, long de 170 m. et la chapelle Guill. Tell (qu'on ne voit malheureusement pas — v. p. 191) (à d. Isleten avec fabrique de dynamite) par le tunnel de l'Axenberg (1118 m.) puis petit tunnel du Sulzeck (en avant le joli Fluelen, derrière le pain de sucre du Brisenstock, à g. grandes coulisses de rochers, au-dessus le Rophaien (2083 m.) et passer le ravageux Grünbach, pour aller à (6 kil.) stat. **Fluelen** (438 m. s. m.) avec débarcadère (v. p. 192). A d. le Gutschen, grand pilier de l'Urirothstock. A g. petit château de Rudenz. Entrée dans la vallée de là Reuss. En avant à g. le Belmistock (2418 m.), Hohe Faulen (2518 m.) et le Rothfluh, à d. dans les bas-fonds marécageux, Seedorf avec couvent de nones, derrière, le Schlossberg (5133 m.). Dans la perspective, la jolie pyramide du Bristenstock (3075 m.). Bientôt (2 kil.) station **Altdorf** (451 m. s. m.). L'endroit est à 10 min. à g. (omnibus).

Altdorf chef-lieu du canton d'Uri (le plus montagneux et le plus pauvre, 1076 kil. carrés superficie et seulem. 24 000 âmes) avec 2950 hab. Splendide climat convenant particulièrement pour un séjour de printemps ou d'automne.

Hôtel zum Schlüssel, maison de confiance, pas chère. — *Adler* (poste et télegraphes) bon, bon marché, à recommandér. — *Auberge de Guillaume Tell*, simple gentille, neuve avec terrasse, jardin (jeu de guilles) et vue magnifique.

Brass. Rest. Reiser, logem. à recommander aux. piétons.

Ce bourg d'apparence agréable et jolie, est célèbre pour avoir été le théâtre de la scène de la pomme. Où la statue colossale de Tell (de 1860) s'élève, Tell le hardi tireur se tenait et à la fontaine (à la

place d'un tilleul enlevé en 1567 par le bailli Beseler) son fils était placé. La tour peinte où l'on place ordin. la scène de la pomme, était déjà construita au temps de Tell. Nouvel hôpital cantonal. Eglise avec précieux tableaux de van Dyk, Caracce et Holbein. Dans l'hôtel de ville les anciennes fresques (de Püntner) découvertes pendant la construction de la nouvelle chapelle Guillaume Tell sont déposées depuis 1880. Couvent des Capucins, le plus ancien en Suisse, fondé en 1581 (point de vue, l'entrée est inderdite aux dames) par des moines aimables; non loin, Villa Wildegg (belle vue aussi). Derrière le village (à l Eggenberg) le Bannwald forêt qui sert à l'abriter contre les avalanches et les éboulis et ne doit jamais être coupée. Il y a dans les rues d'Altdorf des enseignes avec des incriptions italiennes et le sol est paré de larges dalles, premiers souvenirs de l'Italie.

Excursions: à Bürglen *Hôtel et pens. Wilhelm Tell* loué (lieu de naissance de Tell, avec chapelle, ruines d'un château et auberge) et dans le Schächenthal (p. 161). Poste pour Unterschächen (*Hôtel et pens. z. Klausen* bon et bon marché) 10 kil. fr. 3,50.

A g. vue dans le Schächenthal (fermé par le Schächenthaler Windgelle) et devant Bürglen, où naquit Guillaume Tell (Chapelle). Traverser le Schächenbach (dans lequel, dit-on, Tell se noya en voulant sauver un enfant, à d. Attinghausen avec ruine du Schweinsberg, à g. Schattdorf avec jolie église) passer la Reuss tranquille (à g. le Rynachfluh, paroi de rocher avec écho, à d. le Surenenhorn et le sombre col du Surenen), le long de la Reuss sur un remblais élevé (à g. Blättlistock 2510 m., à d. les rochers du Schlossberg) puis (6 kil.) stat. **Erstfeld** (476 m. *auberge de la gare*) stat. centrale de la localité. C'est ici que l'on attèle les locomotives à 6 axes. A d. s'ouvre la jolie vallée d'Erstfeld et sa nature grandiose, duquel le Schlossberg (avec Glattfirn), les sombres Spannörter (3205 m.) et le Krönte (3108 m.) surplombent le glacier de l'Altstaffel dont la glace est amenée dans la vallée au moyen d'un chemin de fer funiculaire. A g. le bourg de Klus derrière les rochers en gradins de la grande (3189 m.) et de la petite (3001) Windgelle. Passer la route et l'Evibach pour Silenen et à (5 kil.) Stat **Silenen-Amsteg** (548 m.). Descendre pour une partie dans la vallée du Maderan. Omnibus pour Amsteg (15 min.) à la gare.

Silenen, ancien village, les éboulis du Windgelle lui portent préjudice ces derniers temps; à côté de la chapelle (de 1881) ruines (cachées dans les noyers) de l'ancienne résidence des seigneurs de Silenen, restes que le peuple prend pour la Tour de Zwing-Uri.

Amsteg (*Cerf*, bon; *Croix Blanche*; *Hôtel de l'Etoile* et poste, *Pens. Rest. Schümperlin*, logis bon marché pour piétons) au pied du Bristen et à l'entrée du Maderanerthal dont s'élance le Kerstelenbach.

Voitures: (à 2 ch.) Göschenen 24 fr., Andermatt 30 fr., Furka 60 fr., Fluelen 15 fr.

Minéraux: Mad. Diesli, bon marché.

Guides: J. Indergand, J. Knaus, F. Fedier, J. Zgraggen.

Tour dans la vallée de Maderan : 15 kil. jusqu'à l'Hôtel du Club Alpin, 20 kil. jusqu'au glacier d'Hüfi; cheval 12 fr., guide superflu. En 1879 le canton donna 5000 fr. pour l'amélioration de cette route jusqu'alors très-délaissée. Partie charmante. On tourne ordin. par le Staffel et l'Alp Bernetsmatt. Guide (Alwin Baumann à Amsteg) nécessaire (7 fr.). Le chemin conduit sur la rive gauche du Kerstelenbach en zigzags rapides à la chapelle (2 kil.) St. Antoine et aussi au (1 kil.) petit village de Bristen; auberge près du vieux Kaplan. Près de l'église à g. descendre au bruyant Kerstelenbach et par le nouveau pont de fer. Puis remonter (ne pas passer le pont, mais suivre le petit chemin) sur la rive droite. Repasser le torrent et aller à g. aux (3 kil.) chalets du Schattigenberg, puis repasser un pont (à d. l'Etzlibach qui tombe de l'Etzlithal en belle cascade) monter sur un dos d'âne (à g. chûte du Golzernbach qui vient du Golzernsee) monter à d. au Lungenbach (à d. l'Oberalpstock) et le passer pour aller au hameau (3 kil.) de Lungenstutz (petit auberge). Vue du Wichelhorn (2769 m.) Mittelstock (2585 m.) et Krönte (3108 m.). Beaucoup plus haut l'auberge apparaît. Magnifique panorama. En avant à g. le Scheerhorn à d. le Düsistock. Passer le Griesbach par une forêt de sapins et traverser le Ruppletenalp (en arrière le Bristenstock) passer aux chalets de Stössi (1190 m.) repasser le pont, pour aller au bourg de Balmschachen et plus haut au célèbre *Hôtel du Club alpin* (1402 m.) avec prix II R. bains et petite *pens. Balmeck* (pens. 8—9 fr. chambre comp.). L'hôtel brûla le 7 juillet 1880 et fut reconstruit. Au-dessous, paroi de rochers en surplomb qui peut abriter 30 vaches. D'ici on peut faire l'ascension de l'Oberalpstock (ou Piz Tgietschen, 3330 m.) en 7 heures; guide 20 fr.; partie d'un jour, magnifique vue d'un côté jusqu'au Bernina, de l'autre jusqu'au Mont Blanc.

De l'*Hôtel du Club alpin* on monte en passant plusieurs torrents à (5 kil.) le glacier de Hüfi, en forme de coquille, qui descend entre (à g.) le Grand Buchen (avec Buchenfirn), le Haut Kalkscheyen (suite de pics), Kammlistock, Scheerhorn et (à d.) Düssistock et Oberalpstock et d'où sort le Kertelenbach par un tunnel de glace. Çà et là, les magnifiques cascades du Schwarzbach, du Spritzbach et du Milchbach (à g.) puis du Stäubibach et du Lammelbach (à d.). Le Stäubibach vient du Brunnenthal (magnifique contrée de hautes montagnes) à l'arrière plan duquel le Brunnengletscher est suspendu à l'Oberalpstock; là passage pour Dissentis (guide 20 frcs.) que des dames ont déjà franchi. Un passage conduit aussi (guide 20 frcs.) par l'Hüfigletscher (Chalet du Club alpin sur l'Hüfiälpli pour les touristes du Scheerhorn) et par le Claridengletscher à Stachelberg (p. 161) dans le canton de Glaris. On peut aussi partir d'ici pour faire l'ascension du Tödi ou Piz Russein (2623 m.).

Au pied des Windgellen monter sur un môle élevé (à d. l'*Oberälpler* boisé) aux débris de Zwing-Uri (à d. près d'une petite maison blanche) et (magnifique muraille de soutènement vrai travail des Cyclopes) par le Tunnel des Windgellen long de 181 m. (à d. en bas le pittoresque Amsteg) sur un énorme viaduc (deux travées de 56 et 47 m.) à 58 m. au-dessus du Kerstelenbach (à g. entrée dans le Maderanerthal) et par les deux tunnels du Bristenlaui (ensemble 610 m. long) on arrive dans une contrée particulière des hautes montagnes. Les constructions

s'y pressent; à d. en bas le premier pont de la route du Gothard sur la Reuss. Magnifique posit. La voie traverse la Reuss sur un pont de fer en treillis (vraie merveille d'art technique) élevé de 78 m. au-dessus du niveau de l'eau: vue dans des abîmes profonds entre les parois de rochers à pic au fond desquels le torrent bouillone. A d le large Rohrbachhorn (1910 m.) et vue du majestueux Windgelle. Coupure profonde, puis remblais élevé plié en partie aux contours de la route. Puis passer le petit Inschitunnel (88 m.) et l'Inschialpbach (à d. le hameau d'Inschi avec cascade) et au moyen de viaducs (3 travées de 30 m. chacune) passer au Zgraggenthal riche en cascades, puis plus loin un petit tunnel (à g. en bas l'ancien pont de Meitschlingen) et sur un joli viaduc au Gizibach. Tunnel. En avant le Fellinenstock (2910 m.). A g. le Wyler Wald (décombres) et le pont du Fellinen sous le joug duquel le Fellinenbach passe en cascades. A travers la galerie du Märchlibach à (8 kil.) stat. Gurtnellen (741 m.) au pied du Gaisberg, sur la verte terrasse duquel à d. en haut se trouve le petit village de Gurtnellen. A g. le Mittaghorn (2290 m.). Après avoir passé le petit village de Wyler et l'Häggrigerbach (à d. magnifique chute dans la gorge boisée) le train entre dans le premier Kehrtunnel (Pfaffensprungtunnel 1471 m.).

A la sortie, après avoir laissé derrière soi le petit Mührentunnel et l'Häggrigerbach, la vue s'étend à g. sur la ligne parcourue et bientôt au-dessus sur la Pfaffensprungbrucke sous l'arc hardi duquel la Reuss forme des rapides puissants. La légende raconte qu'un moine s'y noya avec une jeune fille qu'il avait séduite, pour se soustraire à la fureur des justiciers qui le poursuivaient. La voie passe le petit Mühletunnel, traverse la Maienreuss sur un joli pont (cette rivière vient du Sustenpass), puis s'insinue au-dessous de Wasen par le tunnel du Kirchberg long de 300 m. (à g. le Dietenberg 2650 m. avec ses rochers) passe la Reuss à Wattingen et entre dans le Kehrtunnel de Wattingen, après lequel on repasse la Reuss sur un joli pont (jolie vue sur la vallée, les Windgellen et Ruchen, qui la terminent) entrer encore dans le Rohrbachtunnel (217 m.) (à g. magnifique chute du Rohrbach) et atteindre à (8 kil.) la stat. élevée de **Wasen** (931 m. s. m.).

Wasen charmant village au pied du Meigelnstock, jolie église. *Hôtel du boeuf*, bon marché et bon, *Hôtel des Alpes*.

Tour d'ici par le Maienthal et le Sustenpass à Meiringen. 35 kil. ($10^1/_2$ h.) guide jusqu'au Steinalp 6 fr. et 5 fr. pour le retour. Tour amusant. Par Maien (auberge), Feringen, Hundsalp te Sustenalp au passage de Susten-Scheidegg (2262 m.) avec magnif. vue du Thierberg (3446 m.) avec le Steinengletscher. *Auberge.* Gr. route (26 kil.) à travers rochers, aux chalets de Weissenmatt (1806 m.) et par Gadmen (Gadmenfluh) au bourg de Führen (chutes du Trift) et Nesselthal (Wendengletscher) au Mühlethal, Innertkirchen et Meiringen (p. 250) cheval pour toute la promenade 35 fr. En juin 1880 pour la première fois des habitants firent toute cette course très-fatigante avec une voiture à un cheval.

La voie s'élève en spirales autour de la montagne. En haut et en bas, on voit la ligne reparaître plus haut en marches. La contrée prend un aspect de plus en plus désert. Galerie par l'Enschigthal; à d. au-dessus des montagnes du premier plan sommets et glaciers du Crispalt (3330 m.). Encore un grand détour de la voie, on reparaît au-dessus du Maienreuss, pont moyen de 65 m. de travée et 79 m. au-dessus du fleuve, passer un petit tunnel et le Strahlloch, puis le Kehrtunnel du Leggistein (1090 m., enroule au pied du Rohralpstock sur une courbe de 300 m. de rayon) et en sortant, pont splendide de 54 m. long et 45 m. de haut (vue magnifique sur les deux ponts inférieurs et dans la gorge) passer une troisième fois le Maienreuss, puis le Maienkreuztunnel (79 m.) la galérie supérieure de l'Entschigthal (à g. en bas les parties déjà parcourues, placées parallélement et Wattingen avec vieux pont sur la Reuss), le long du versant du Meigelnstock, pont en arc de 61 m. de longueur sur le Kellerbach et le Rohrbach (chutes d'eau) puis grand tunnel du Naxberg (1570 m. long). Après l'entrée à g. la „schöne Brücke" et bientôt tout près de la route le Teufelstein, immense bloc isolé de rochers avec une reclame pour un fabricant du chocolate.

Satan avait convenu de faire un pont à Schöllenen (v. plus bas) en une nuit et de le terminer jusqu'au premier cri du coq. Comme prix il devait obtenir une pauvre âme. Lorsque le pauvre diable arriva avec la dernière pierre, on effraya le coq, qui cria et lorsque Belzebub l'entendit, il devint furieux lança la pierre sur le sol et disparut en répandant une odeur de soufre. De là le nom „Pont du diable".

La voie parcourt les rochers arides et inhospitaliers. Soudain (surprenant!) apparaît à d. la solitaire vallée de Göschenen, dont le Dammafirn éblouissant éclaire les profondeurs, le Galenstock (3598 m.), Thierberg (3419 m.), Dammastock (3693 m.) et à l'extr. dr. le Salbitenstock (2945 m.) surplombent. A. g. le Rienzerstock, au-dessous duquel l'enfer moderne — le grand tunnel du Gothard — béant engloutit les locomotives. Sur le grand pont (65 m.

long) de la Reuss de Göschenen à (8 kil.) stat. **Göschenen** (1109 m. s. m.) Buffet (table d'hôte à $3^1/_2$ fr. vin comp.).

Göschenen (*Hôtel du cheval blanc*, recommandé, *Hôtel Göschenen* bon, *Hôtel de la gare*, nouv. hôtel, prix modérés, *Hôtel de la couronne*, simple mais bon) perchée en partie sur des rochers (2000 hab.)

Brasserie St. Gothard, logis bon marché pour piétons.

☞ *Pour la Furka* (p. 239) *descendre ici; omnibus pour Andermatt à la gare.* **Poste** pour Andermatt 1 fr. 50 c. (coupé 1,80), Furka 7 fr. (coupé 8,30 fr.), hôtel des glaciers du Rhône 9,95 fr. (12 fr.) Brieg 22,50 (27 fr.)

De Göschenen sur un pont de fer de 33 m. de haut, traverser la Gothardreuss (à d. Battisberg, à g. Rienzerstock, 2080 m.) et entrer dans le **grand Tunnel.** (Fermer les fenêtres pour se protèger de la fumée!)

Le tunnel du Gothard est (avec ses entrées) de 15,000 m. long et 8 m. large (hauteur de voûte $6^1/_2$ m.) Tous les 1000 m. une lampe est allumée. Le trajét dure 22 min. La rampe jusqu'au sommet (1154 m.) 6‰ et la pente à Airolo seulement 2‰.

Le tunnel est la transition entre le nord et le doux climat du sud. Aussitôt après avoir quitté les entrailles de la terre (vis-à-vis du puissant Poncione di Vespero 2714 m. vue à d. dans la vallée de Bedretto, fermée par le Basolino 2580 m.) on aperçoit la Leventine (canton Tessin) dont les montagnes en pentes douces et les vallées fertiles sont couvertes d'une végétation verdoyante.

Valle Leventina principale vallée du canton du Tessin, longue de 62 kil. arrosée par le Tessin et parcourue dans toute sa longueur par la ligne du Gothard, partagée jusqu'au Val Blegno en Haute Leventine, Moyenne Leventine et Basse Leventine, mais de là à Bellinzone, nommée „Riviera". Cette vallée est riche en beaux paysages et peu d'autres ont autant de chutes d'eau. La population (30 000 âmes) est entièrement catholique parle le patois italien et s'annonce à l'extérieur par la couleur de la peau et celle des cheveux, aussi bien que par l'aspect particulier et la construction des maisons, pour une nation transalpine. Jusqu'à la fin du siècle dernier, la Leventine était sujette très-obéissante des cantons d'Uri, Unterwald et Schwyz qui l'obéraient avec leurs baillis. Les suites de ce déplorable système de gouvernement se font beaucoup sentir encore aujourd'hui.

(15 kil.) stat. **Airolo** (Oreolo du Moyen-Age) 1145 m. s. m.; presque entièrement brûlé le 17. sept. 1877, rebâti, avec 2300 hab. et nouv. église (autel de marbre).

Hôtel et Pens. de la Poste (avec dépendance) neuf, jardins, prix réduits, recommandé. Voitures et chevaux pour toutes les directions.

Nouv. Hôtel, ouv. 1884 par Fd. Lombardi, le bien connu ancien directeur de l'hospice St. Gothard.

A d. **val du Bedretto**, dont sort les Tessin et que ferment le Basolina (2580 m.) et la Grande Dinaccia (2690 m.) fréquentes avalanches et éboulements. Ainsi p. ex en 1863 le village de Bedretto fut enseveli avec 38 hab. et beaucoup de bétail, en 1878 le village Fontana avec 7 hab. et en 1881 3 jeunes filles ensevelies sous des avalanches. Depuis 1880 une gr. route, longue de 17 kil. conduit par Albinasca, Fontana, Ossaco (auberge), Villa, Bedretto et Ronco à l'Ospicio All' Acqua au fond de la vallée, d'où le Nüfenenpass mène à Obergesteln dans le Valais (p. 243) en passant le long du Pizzo Rotondo (3197 m.)

D'Airolo on arrive en 2½ h. au nouveau Kurhaus Piora (prop. M. Lombardi de l'Hôtel Monte Prosa au Gothard) au bord du joli lac de Ritom. De l'Hôtel on peut en 2½ h. atteindre le Lucmanier en passant le Val Termina.

A g. Schipsius et Fongio (2212 m.). En av. au fond à d. la chaîne du Campolungo (2090 m.). La voie passe la gorge intéressante de Stalvedro. A g. les 4 tunnels de la route.

Au-dessus de cette gorge les restes d'une tour lombarde Casa dei Pagani bâtie en 774 par le roi Desiderius. En 1799 600 Français se battirent ici durant 12 heures contre 4000 Russes.

A g. le chemin mène dans la remarquable vallée Canaria au fond de laquelle le Pian' alto (2264 m.) et le Monte Pontenara (2100 m.).

Pont (50 m. long) sur le Tessin (Ticino) et passer ensuite un tunnel de 190 m. long. A g. en haut les villages de Madrano et Brugnasco, à d. la chute du Calcaccia (sort du lac Prato), à qui malheureusement la construction de la voie a enlevé une partie de sa beauté. A travers Piotta. Encore (à g.) chute d'eau, au-dessus sur une colline verdoyante petite église d'Altanca. Passer la route à la stat. (7 kil.) Ambri (991 m.); Ambri sopro reste à d., Ambri sotto à g. A g. de l'autre côté, grand village de Quinto, célèbre pour ses fromages. A d. le Pizzo Sasello, Sambuco et Piz Massari, 2070 m. Plus loin à g. Verenzo avec petite église sur une élévation (clocher isolé de l'Église même, comme partout en Italie). Passer la route pour (4½ kil.) stat. Rodi-Fiesso. A d. Dazio-Grande, derrière l'église élevée de Prato sur un contrefort du Monte Cala (1870 m.). La ligne entre dans la gorge étroite arrosée par le Tessin, qui produisit autrefois la fente du Platifer (Monte Piottino 2032 m.), dont les surfaces énormes de granit brillent à g. Passer le Tessin et entrer dans le tunnel Dazio (353 m.); puis petit tunnel et tunnel spiral de Freggio, long de 1569 m.; repasser le Tessin et passer le petit tunnel du Monte Piottino (147 m.) et Pardorea (274 m.), puis le deuxième grand Kehrtunnel (tournant dans le rocher) du Prato (1559 m.), un petit tunnel, puis le Tessin sur le pont de Polmengo, long de 65 m., puis le Tunnel du Polmengo (275 m.) et par la Ceresa (à d. au-dessous petit village de Polmengo à (8 kil.) stat. **Faido** (758 m.) avec la jolie chute du Piomagna, qui fait marcher des moulins.

En traversant les abîmes de la gorge on voit sous leurs différents aspects la rivière, la route et les rochers pittoresques auxquels le Tessin lance l'écume de ses flots irrités. Au fond de ces profondeurs épouvantables, il y a une chapelle solitaire.

Faido est le splendide chef-lieu (1000 hab.) de la Leventine Moyenne (Mittellivinen), qui commence ici et se termine aux regions des Alpes. Près du Couvent des capucins les guides des patriotes qui avaient voulu sécouer le joug des petits cantons, furent lâchement exécutés et le peuple désarmé assistait impuissant à l'exécution.

Prince of Wales, recommandé; *Hôtel Angelo* et *Croix Blanche*.

A d. Pizzo Campolungo (2090 m.). La végétation méridionale commence. Noyers, châtaigners, framboisiers et vignes apparaissent en grande quantité, le paysage est garni de verdure. Sur le Formigariobach. A d. Faido avec la chute du Piomagna Suivre le Tessin. Pont; à g. la cascade tenue du Gruarescio. Passer la route (à d. en avant sur un rocher, l'église de Colonico) à travers l'agréable Chiggiogna (à g. de l'autre côté tour en ruines d'un ancien prétoire) on arrive à de nouveaux paysages magnifiques et à des vallées. Passer la route et suivre les rochers qui portent Colonico (à d. la chute du Gribiasca derrière la vallée sauvage du Chironico), puis (4½ kil.) stat. Lavorgo (618 m.), petit village dans un paradis. Passer encore la route et entrer par une coupure dans la gorge sauvage du Biaschina au fond de laquelle le Tessin mugit sur d'énormes rochers. Troisième grande spirale de la voie Viaduc de Fontanella. Tunnel de la Lume (466 m.). Viaduc de Piano-Tondo (104 m. long). Remblais de 30 m. de haut. Au-dessous le fleuve écumant dont le bruissement se mêle au sifflet de la locomotive. Puis dans le tunnel tournant de Piano-Tondo (1508 m.) en sortant duquel on passe encore un petit tunnel avant d'arriver au grand Viaduc de Travi de 61 m. de long. (à d. de l'autre côté la petite église San Maria Madaleina al Tirolo sur le versant du Piz Forno 2910 m.) après lequel tunnel tournant de Travi (1547 m.) et passer le pont du Tessin de 150 m. long (vue de ces voies gigantesques) par lequel on sort de ces endroits resserrés pour entrer dans un pays ouvert et arriver à (7 kil.) stat. **Giornico** *(Hotel de la Poste)*.

Giornico (451 m. s. m.) au pied du Grammoncino est avec 800 hab. le 2e plus gros village de la Leventine moyenne (Mittellivinen). Les premiers figuiers apparaissent en plein air. Eglise principale avec deux tours élevées. A côté la petite église en roche de San Nicolaus da Myra, autrefois temple payen. Sur une colline fortifiée l'église Santa Maria di Castello. Beaucoup de vignobles, les raisins croissent en espaliers comme dans toute l'Italie. Derrière le village les „Sassi grossi", grandes blocs de rochers, monuments durables de la vaillance du héros léventinois Stanga qui exspira à la porte de sa maison en revenant chez lui après la bataille de Giornico (28 déc. 1478).

A d. chute du Cremoscina, derrière le Pizzo Molari bizarre. A g. éboulis et cascades du Barolgia; en avant à g. le haut Calanca. Pont sur le Tessin (120 m. long), A d. Val Cremoscina et la Madroschlucht. (6 kil.) Stat. Bodio (364 m.) à l'extrémité du Val Marori. Dans la nuit du 27 au 28 sept. 1868, il y eut ici un éboulement qui détruisit 30 maisons, 40 écuries, tua 22 personnes et beaucoup de bétail. Sur le Vallone (deux ponts). A d. l'église de Personico, puis Val Ambra avec chute d'eau et le fier Monte Ambra (2117 m.). A g. Poleggio avec séminaire. Grand pont sur le Brenno (4 travées, 2 de 35 m. et 2 de 50 m.) A g. Ponte Biasca avec vue dans le Blegnothal sur la Malvaya et sur le neigeux Rheinwaldhorn à d. (à l'extr. perspective) Monte Camoghé. La voie tourne au sud à

(6 kil.) stat. **Biasca** (297 m. s. m.) au pied du Pizzo Magno, premier endroit bien construit de la Riviera (Leventine inférieure). Stat. centrale de la rampe sud. A g. chute du Frodabach, au-dessus la Chapelle Petronella. Buffet.

Biasca (*Hôtel Unione*, bon marché, bonne cuisine, *Hôtel de la Gare*, bon et bon marché), grand village tout-à-fait caractère italien (2500 hab.) avec sortie du Val Blegno (p. 101) possède une très-ancienne église remarquable et la chapelle St. Petronella sur une hauteur, où se rendent les pélerins en passant par une via dolorosa au-dessous de laquelle le Frodabach forme une belle chute. Les caves dans le rocher non loin de là sont aussi remarquables (vins). En 1514 et 1745 Biasca fut dévasté par les inondations du Brenno.

La voie qui suit jusqu'à Locarno fut déjà ouverte en déc. 1874. A d. pont (confluent du Brenno dans le Tessin) et rudiments de l'ancienne route dans une vallée élargie, bordée de hautes montagnes. A travers deux petits tunnels. A g. en haut Chapelle avec chute d'eau au pied du Piz Claro, 2719 m. haut. (8 kil.) stat. Osogna (267 m.). Suivre le Tessin et ses sables. A g. Cresciano, puis Claro avec ruines, au-dessus couvent de Santa Maria. ($5^1/_2$ kil.) stat. Claro (253 m.) à d. le Monte Carasso. A g. la jolie vallée de Misox, fermée par le Maschelhorn et le Bernhardin, à travers laquelle une route postale mène au Splügen, à Thusis et à Coire. (4 kil.) stat. Castione. Passer la Moësa (magnifique pont en treillis avec 3 ouvertures, à d. le vieux pont de la route).

A d. de la route **Arbedo** (chapelle rougeâtre) célèbre par la bataille sanglante du 30 juin 1422, dans laquelle 4000 Suisses un peu trop avancés tinrent 8 heureus consécutives contre l'armée milanaise de 24 000 h. sous les ordres d'Angelo Pergolano et du fameux Carmagnola.

Dans la campagne magnifique, on aperçoit Bellinzona

avec ses pittoresques bastions et tours. Passer un tunnel, puis ($3^1/_2$ kil.) stat. **Bellinzona** (244 m. s. m.) buffet.

Bellinzona (Castrum Bilitionis des Romains) chef-lieu du Canton du Tessin, compte 3500 hab.

Hôtels: *Hôtel du cerf*, bon marché, recommandée, *Hôtel del Angelo*, *Hôtel Bellinzone et poste* (frères Motta) bien-tenu, bon marché, *Hôtel de la poste et Suisse* (Porni) nouveau, bon, *Hôtel de la ville*, loué. *Brasserie Haas*, *Café Brambilla*.

Cette ville romantique (autrefois fortifiée et chef de la vallée du Tessin) en impose avec ses vieux châteaux à tourelles élevées comme une propriété des chevaliers du moyen-âge et a su conserver parfaitement le caractère particulier des temps féodaux.

Le premier château à l'ouest — S. Michele — bâti entre la ville et le Tessin sur un rocher de 80 m. de hauteur était le siège du bailli d'Uri; actuellement sert de prison cantonal et d'arsenal. Le Castello di Svit s'élève à côté sur une montagne qui forme l'aile gauche de la vallée; c'était la résidence du bailli de Schwyz, et actuellement inoccupé. En montant encore 20 min. sur la montagne on arrive par un joli sentier au majestueux Castello Corbario ancienne résidence du bailli d'Unterwald; c'est le plus élevé, assis sur des ardoisières avec vue magnifique sur la ville, la vallé du Tessin et Lago Maggiore. Au nord s'élève le Pizzo di Claro, à l'est le Camoghé et au sud le Mont Dervin.

Bellinzone est construit „à l'italienne", cependant elle tient ses arcades des Lombards et ses toit avancés de suisses. La Cathédrale SS. Pietro et Stefano (à côté la poste) a une noble façade de la Renaissance, (dans laquelle les fenêtres rondes des Lombards jouent le rôle principal) 11 autels, chacune avec 3 tableaux de magnificence toute italienne, jolis reliefs à la chaire et sculptures sur bois. Eglise des Franciscains avec l'image de la passion. Pharmacie originale (peinte en rouge) en style venitien. Piazzo Giardino avec fontaine. Devant la ville grande digue longue de 690 m. élevée contre les inondations du Tessin et du Dragonato et pont en pierre de 260 m. long et $6^1/_2$ m. large, la Toretta, avec 14 arcs. Eremitage de la Madonna della Nave. Tout en haut chapelle Madonna della Salute où se rendent des pélerins, vue magnifique.

Excursions à AllaMotte au-dessus de Giubiasco et à la gorge inhospitalière Sementina au fond de laquelle demeurent les „damnés". De l'église magnifique vue.

A g. de la gare, en haut, église Madonna della Salute, puis château Corbario et Svit; à d. fort St. Michele. On voit partout des châteaux et des églises; le catholicisme est encore ici à l'état de naiveté romantique Derrière la stat., la voie s'insinue dans le Mont Schwyz au moyen d'un tunnel de 285 m. long (æxec ancien Fort Svit) passe au-dessous du torrent Dragonato, traverse Contone (à d. la gorge de Sementina et les villages de Monte Carasso et Gorduno, au-dessus les rochers du Corno di Miaza) et atteint la stat. **Giubiasco** (232 m. s. m.) — pittoresque.

Le voie quitte ici la ligne principale à g., passe la Marobbia, s'étend en arc à travers le village Camorino (à g. l'église St. Antonio) grimpe en haut à la montagne couverte de châtaigners, croise le Busino (viaduc), le

Ponticello et Galli, bientôt la Trola, le Biaggini, le Selvascia (pont long de 40 m.) et le Biorno. Audessous la riche vallée du Tessin, en avant Locarno avec les reflets du Lac majeur, surmonté à gauche du Monte Tamaro (1961 m.) à d. le Monte Masne (2228 m.), Pizzo di Pocarreggio (2382 m.), Scatta del Forno (2252 m.) et Pizzo Basodino (3276 m.). Passer le Piantorino (sur un pont à travées de 12 m., à d. en bas Cadenazza, vue splendide sur Bellinzona garni de tours et le Maschelhorn au fond du val Misocco) petit tunnel, puis passage du Torino sur un grand viaduc, encore un tunnel, celui du Precassino (396 m.) et un autre, celui du Maggiagra (100 m.) Passer le Robasacca sur un pont en treillis de 50 m. long, puis dans le grand tunnel du Monte Ceneri (1673 m.) après lequel on arrive à (11 kil.) stat. Rivera-Bironico (475 m. s. m) joli petit village à la Leguana surmonté de la Cima di Medeglia. Entrer dans la verdoyante vallée de l'Agno (dit aussi Val Vedeggio) fertile entre ses collines boisées. A g. Camignola, derrière, Monte Camoghé; à d. sur la montagne village de Sicerino. Passer le Vedeggio. Par le petit tunnel de Molinzero; défilé de rochers. A d. Taverna inferiori et (au pied du gracieux Pizzo Ferraro 1492 m.) Torricella (à g. sur les hauteurs le pittoresque couvent des Capucins de Bigorio). A stat. (11 kil.) Taverna (335 m. s. m.) entre les bourgs de Taverna superiori et Taverna inferiori. Partout sur la montagne villages, églises et jolies maisons de campagne. Riche végétation. Stat. Manno. A g. Lamones, Cadempino et Vezia avec la chapelle élevée de Madonna di Santo Martino. En avant, la chapelle sur le Monte Salvatore. A travers vignobles et plantations de maïs. Tunnel Massagno (924 m.) après lequel magnifique vue sur Lugano et le charmant lac de Lugano, borné à d. du Monte Salvatore et à g. du Monte Bré. A la stat. élevée (7 kil) de **Lugano** (273 m. s. m.) 206 kil. de Lucerne.

Lugano compte 8000 hab., est la plus jolie ville du Canton du Tessin, climat excessivem. avantageux pour les poitrinaires et les convalescents. Le caractère de la ville est tout-à-fait italien, ainsi que celui de ses environs, plantés de vignes, d'oliviers et de forêts de châtaigners, la vivacité des habitants est temperée par le caractère suisse.

Hôtel et pens. du Parc au lac, grand établissement avec plusieurs dépendences, bains, jardins (du jardin de la Villa Beauséjour, dependance de l'hôtel du Parc, magnif. vue sur le lac). *Hôtel Washington* dans l'anc. palais du gouvernement au lac. *Hôtel et pens. Lugano* au lac, bon et bon marché, *Hôtel Suisse* avec restaur. près de la poste et de télégr. sur la rue principale, loué. *Hôtel et pens. Beauregard. Pens. Bellevue*, au pied du

Mont Salvatore, nouv. etabl. avec jardin, belle vue prix modérés. *Hôtel Reichmann*, autrefois Panorama à Paradiso au lac.

Café Straub, bière en chopes, journaux français. *Brass. Corti*, jardin, bonne bière. *Rest. Biaggi*, dans la ville, bon marché, cuisine italienne. *Café Jacchini* vis-à-vis du théâtre.

Bains du lac (50 c.) vis-à-vis la villa Nathan près l'Hôtel du Parc. Canots: 1 h. 2 fr. avec rameurs, chaque heure suiv. 1,50 fr.

Le Quai (semblable à la Via Nationale à Naples) précieux diadème naturel s'étend en demi cercle au bord du lac et augmente la jouissance de ces environs pittoresques. L'église St. Lorenzo au point le plus élevé de la ville, avec magnifique vue sur le lac, possède de tableaux de Morazzone, a une façade magnifique probablement de Tommaso Rodari (env. 1572) „un gracieux petit excerpt de celle de Certosa" avec jolies arabesques sur les montants de trois portails et de gentils reliefs (apôtre et saints) dans les trois frises; au-dessus une rosace richement ornée. Dans S. M. degli Angeli (près l'Hôtel du Parc) se trouve la célèbre Passion de Bernardino Luini (de 1529). Cette grande fresque, sur la paroi principale au-dessus de l'entrée du choeur appartient incontestablement aux plus importantes de la Haute-Italie, on y remarque particul. Jean qui fait des dévotions pour le Christ qui se meurt. A g. dans trois cadres la cène de Luini. Dans la première chapelle à d. (derrière rideau) Lunette avec la Madonne, Baptiste et l'Enfant du même artiste. Lycée cantonal (bibliothéque et musée d'histoire naturelle). Palazzo Civico (hôtel gouvernemental avec l'*Hôtel Washington*). Villa Nathan (bât. addionel, rougeâtre) avec magnifique jardin. En face bains du lac (50 c.). Du fameux sculpteur Vela — un Tessinois — on voit plusieurs chefs-d'oeuvre à Lugano dans le palais du gouvernement (escaliers) le buste du général Dufour de Genève; devant l'Hôtel du Parc statue de Guill. Tell (1856); dans le (7 min.) beau parc Ciana la célèbre „Desolation" (1850). Au Campo Santo de (1 h.) St. Abondio près l'entrée à g. „la Prière" souvenir de la famille Torriani.

Promenades: Au Quai d'ou l'on voit (de g. à d.): les pointes du Monte Gambarogno (1734 m.) et Monte Tamaro (1961 m.), qui surmontent la vallée de l'Agno; puis vis-à-vis Monte Bré (930 m.) sur le versant duquel le village Castagnola et les endroits (en haut) Ruviana et Desago; derrière à g. le Monte Boglia (1512 m.) et les sommets du Monte San Giorgio. Plus loin à d. Monte Caprino haut de 1130 m., dont le sommet forme la frontière entre l'Italie et la Suisse; à son côté s'appuye le Colmo di Crecio (1316 m.) au pied duquel au bord du lac se trouve le village italien Campione. A l'arrière plan les hauteurs du Monte Generoso avec 3 élévations (1618, 1689 et 1695 m.) et à d. au-dessus du lac le Monte S. Margarita et ses forêts (avec le village romantique de Corona et le nouveau Kurhaus Belvedère) et enfin remplissant tout le premier plan, le Monte Salvatore (910 m. s. m.) avec chapelle. — Parc Ciani (voir plus haut). — Villas Enderlin (élevée) avec parc et tour (50 c.) cédres, cyprès, camelias etc. Nathan et avant tout le magnifique château de Trevano du défunt Crésus Vonderwies, mort à Bonn 1881. — San Martino (passer près la Villa Tangini où Mazzini séjourna, puis suivre le lac) et Montagnola (magnif. vue de la tour). — Castagnola et Gandria au Monte Bré (depuis 1883 magnifique chemin à travers les rochers du Monte Bré, beaucoup d'analogie avec l'Axenstrasse près Brunnen, entre les rochers aloës et citroniers). — Monte S. Salvatore (910 m.) partie de 2½ h. (cheval avec guide 10 fr. guide seul 5 fr.) de Lugano à d. suivre le lac, passer la statue de Guill. Tell et le buste de Washington (à d. Villa Enderlin); prendre le petit chemin à d. d'une petite maison, passer sous la voie et arriver sur une bonne route à Pozolla: la chemin à g. rapide, monter les lacets

(magnif. vue) au Restaurant (simple et bon, bons lits) et à la chapelle du Monte Salvatore. En chemin quantité de cyclames et riche flore. Panorama: Au sud de la montagne lac de Lugano avec pont du chemin de fer de Melide et le bras du lac de Ponte Tresa, au-dessus le Monte Generoso (1695 m.) et les sommets du Monte Giorgio (1098 m.) plus loin à d. le petit lac Agno et à l'ouest un angle du Lac Majeur, derrière les geants valaisans: Monte Rosa, Mischabellhorn, Fletschhorn, Monte Leone etc. puis au-dessous le petit lac Mazzeno au-dessus Monte Grediciolo (1937 m.) et Monte Tamora (1961 m.) plus loin au nord des montagnes des Grisons avec Rheinwaldhorn (3400 m.) puis Monte Camoghé (2226 m.) et le Monte Boglia, arrondi en avant (1546 m.) au-dessous Lugano et le bras de Porlezza dans la perspective duquel à l'est Monte Legnano (2611 m.) et Galbiga (1707 m.). — Monte Bré (930 m. âne 8 fr.) 2½ h. splendide vue. Du village de Bré (bon restaur.) on fait aussi facilement l'ascension du Monte Boglia (1546 m.); vue plus étendue. — Autour du Monte Salvatore (voiture 15 fr.) par Pambio (statue du capitaine Carloni tombé à Somma Campagna en 1848), Figino, Morcote et Melide. — Caprino (2½ h. en canot) avec caves intéressantes dans des rochers. — A la chute et aux grottes d'Osteno (stalactytes). Bâteau à vapeur ou 1 h. en canot.

Lac de Lugano.

ou Ceresio 272 m. s. m., 180 m. prof. et 35 kil. long, qui suivant les géoloques s'est formé aux temps historiques par des affaissem. du sol, possède des issues souterraines, s'étend au milieu de collines verdoyantes d'un aspect tontôt riant, tantôt sombre. Les eaux bleues sont extrêmement poisonneuses. Bâteaux à vapeur (deux nouveaux bâteaux-salons) le sillonnent jusqu'à Porlezza (1 h. traversée v. p. 83) et Ponte Tresa poste (tramway projeté) pour Luino (p. 232). Taxes: Lugano-Porlezza 2,50 fr., 1,20 fr., Lugano-Tresa 2 fr., 1 fr.

La ligne Lugano-Côme traverse la gorge de la vallée du Tassino sur un viaduc èlevé, long de 40 m, (à g. la ville, le lac et Monte Bré) se plie suivant les contours du rapide Monte Salvatore, passe le tunnel de Paradiso, long de 758 m., ensuite une petite galerie (à g. de l'autre côte Monte Caprino avec petit village de Campione) suit le bord du lac (à g. le bras de Porlezza) jusqu'à (6 kil.) stat. Melide (276 m.) lieu de naissance de l'architecte Fontana (sous (Sixte-Quint). Puis arriver sur le remblais imposant, long de 66 m. (Panorama merveilleux sur le lac et son magnifique cadre) de Bissone (à d. Monte Giorgio et bras du lac de Tresa) plus loin traverser deux tunnels 236 m. et 570 m. de long. après la (4 kil.) stat. Maroggia au Val Mora. A g. dans la gorge chute du Savaglio et village Melano avec fabr. de soieries. (3½ kil.) stat. Capolago gr. filature de soie; à d. de l'autre côté Riva San Vitale avec église ronde (propriété particul.) et gr. seminaire international. Puis la ligne quitte le lac et va par la tranchée Pudaccio à (4 kil.) stat. **Mendirsio** (*Hôtel et pens. Mendrisio*, recommandé) avec bel hôpital et

palais Bernasconi, d'où le Monte Generoso (1695 m. en haut Kurhaus) est souvent escaladé (voiture 20 frcs.) belle vue, à gauche en haut l'hôtel sur le sommet. Mendrisio est un séjour favorable pour voire tranquille et faire de belles excursions. A d. les villages Rancate et Lingoretto; ce dernier où naquit et où réside le célèbre sculpteur Vela. Tunnel du Coldrerio long 95 m. (4½ kil.) stat. Balerna (à la vallée du Muggio) avec magnif église et palais épiscopal, puis à 3 kil. stat. frontière **Chiasso** (Albergo S. Michele, visite de douanes très-sevère, il faut déclarer chaque cigare!) et passer le tunnel Olympio, long de 2898 m. (vue surprenante sur le lac de Côme et Côme à g.) pour (8 kil.) stat. Come (v. p. 106 lac de Come p. 103).

Suite pour Milan voir „Guide du Gothard“ (2 éd. 1883) du même éditeur.

b. Ligne Bellinzona-Locarno.

22 kil. I. 2,30 fr., II. 1,60 fr., III. 1,15 fr. 4 trains par jour avec correspondance des bâteaux pour Arona sur le Lac Majeur. Là chemin de fer pour **Milan** et **Gênes**.

☛ *Karte de la Haute Italie de Keller à Zurich (2 fr.) recommandée.*

Jusqu'à stat. Giubiasco (v. p. 226) puis par la Marobbia (à g. Val Marobbia) et Piantorino à stat. Cadenazzo où aboutit à g. la principale ligne par Pino à Gênes (voir „Guide de Gothard“ 1883 du même éditeur). Puis passer un grand pont de fer à cinq arches (de 50 m.) sur le Tessin avant d'arriver à (15 kil.) stat. Gordola. Beaucoup de vignobles. Par la Verzasca (pont de deux arches à 50 m.) qui sort de la vallée du même nom, à Contra, Brione (vue sur le Lac majeur, à g. Magadino, à d. Minucio et Muralto) et suivre le magnifique rivage (à g. ancienne prison „maison de fer“ à stat. (21 kil.) **Locarno** (200 m.) sur les splendides rives du Lac majeur.

Locarno (*Grand Hôtel et pens. Locarno*, magnifique, avec 200 chambres, bains, billards, jardins, grottes, dans une splendide position au bord du lac; séjour avantageux pour demi-saison pens. à partir de 7,50 fr. ch. comp.; *Hôtel de la Couronne*, recommandé, près le debarcadère et la gare. *Hôtel Suisse* loué. *Hôtel St. Gothard*, simple, mais bon. *Café re taur. Locarno*, bonne cuisine) 3500 hab. était autrefois très-peuple, mais a beaucoup baissé depuis la séparation (1558) de 60 des familles les plus considérées, qui avaient embrassé la religion reformée; le caractère de la ville est tout-à-fait italien (dite „Nice helvétique“); rues étroites mais magnifiques palais de construction antique, présentant souvent trois séries d'arcades superposées, bon port (promenade du lac) joli et ancien palais gouvernemental (autrefois) qu'on loue à des sociétés. La ville est au nord du delta de la „Maggia“ excessivement fertile, dont le climat est très-doux et très-favorable à la végétation raisins, figues, olives, grenadiers, cyprès, orangers, citronniers. — Dans l'église San Francesco (consacrée autrefois à Bacchus) et à St. Antoine (dont la toiture s'effondra en 1863 et tua 42 personnes) quelques jolis tableaux de peintres indigènes Orelli, Recherches sur St. Antoine). La façade de la Chiesa Nuova

est de T. Rodari 1498. Autres curiosités : restes de l'ancien château (fresques, sculptures) anc place forte du duc de Milan et ruines de l'anc. château féodal Muralto dans lequel Frédéric Barberousse passa la nuit avant la bataille de Legnano. Tableaux de Ciseri dans la maison Rusca. Villas Proferio et Marcacci. La foire du jeudi toutes les deux semaines offre un intéressant contraste de physionomies, de statures et d habillements ; car elle est fréquentée par de nombreux Suisses et Italiens habitant les vallées voisines.

Les **environs** sont très pittoresques et surtout la semée de stations, qui mène à travers les rochers à la (30 min.) **Madonna del Sasso** sur une hauteur boisée que domine la ville, dans une position des plus romantiques, avec fresques de Bernardo Luini et tableaux de Ciseri; a côté le couvent des minorites fondé en 1847 d'où l'on a une vue splendide sur le lac et la vallée du Tessin. Non loin (à 10 min.) le **Monte de la Trinita** au-dessus duquel (à 1 h) la Chapelle St. Bernard. A la magnif. chute du Maggia à Ponte Brolla (1 h.); puis dans la splendide vallée du Maggia à Cevia principal endroit avec ancienne residence des baillis ; plus haut dans la vallée à l'embouchure du Val Bavona, Bignasco (*Hôtel du glacier*, pens. 5 fr., chambr. dep. 1,50 fr), station alpestre, 28 kil. de Locarno, dilig. 2 fois par jour; vue du glac. de Cavergna : à Airolo par Fusio (Col de Sassello) ou Alpe de Campolungo. — A la Madonna della Fontana (1 h.) et aux caves de Losone. — Jolies excursions à la Valle Onsernone et à la Valle Verzasca.

Lac majeur.

Le lac Verbano (plus tard Massimo) des Romains est à 206 m. s m. 835 m. prof. 67 kil. long, 3—12 kil. large avec une superfice de 211 □kil. dont $^1/_3$ appartient à la Suisse et $^2/_3$ à l'Italie. Sa beauté et sa douceur sont connues de tous. Sur ses bords les saisons ne luttent pas de contrastes ; l'hiver, il est vrai, montre son manteau de neige sur les hauteurs du Michabel, de Weissmies et du Monte Rosa, mais dans la vallée un printemps éternel, décoré d'orangers chargés de fruits, de roses de camélias et de magnolias, égayé encore par le chant du rossignol et par le doux baiser du Zéphir. Par la diversité et grandiosité de ses rives, le Lago Maggiore dépasse tous les lacs connus même le célèbre lac de Come. Le Tessin parcourt dans toute sa longueur et la Tosa forme le large bassin entre Feriolo et Suna, dans lequel se trouvent les merveilleuses îles Borromées. En outre le lac reçoit une centaine de cours d'eau plus petits. On apprécie surtout comme poisson de ses ondes ; l'agoni ; puis de grosses anguilles et des truites pesant jusqu'à 10 livres. Chaque jour 3 traversées de ses sept bâteaux à vapeur (la plupart bâteaux-salons), bon restaur. à bord (vin mousseux ital. Asti à 2 fr. la bouteille) accompagnés ordin. par des chanteurs ital. Beaucoup de vie et de bruit sur ces bâteaux, augmenté encore par les sonneries de signaux que les Italiens exécutent aussi dans les églises — avec une virtuosité enviable.

Taxes : de Locarno à Pallanza 3,20 et 1 fr. 90 c. à Arona 4,80 et 2,70. Les 5. c. Bollo sur le billet sont pour le timbre (impôt. d'Etat) ; Ridotta est le prix pour enfants au-dessus de 15 ans. Billets de retour, seulement le dimanche. On peut donner son bagage directem. pour toutes les places de l'Italie. On prend sur le bâteau des billets pour la poste du Simplon (de Pallanza ou d'Intra).

Après le départ magnifique panorama sur Locarno et ses environs. A g. de l'autre côté Magadino, stat. du Gothardbahn (quelques bâteaux y abordent). A d. stat. Ascona avec le château S. Michele (ancienne place lombarde) l'église (tableaux), un collège (bâti par Pellegrini); le Palais Maggetti (sur la hauteur), la Villa Franzoni et le joli pont de marbre à 9 arches sur la Maggia, qui sort de la vallée du même nom, fermée par le sauvage Besodino et qui a formé ici un

delta avec ses sédiments. Tout en haut Ranco d'Ascona, au-dessous, les ruines pittoresques de l'ancien couvent San Materno. A g. en face Vira et Gera (ce dernier avec une joli villa) stat. du Gothard sur le sombre Gambarogno (1609 m.). Dans le lac deux îles romantiques et inhabitées (gneiss) l'une l'Isola dei Conigli (île des lapins, avec fabrique de prod. chémiques et ruines) l'autre St. Pancrazio possède une église en ruines. A d. stat. Brissago, dernier village Suisse (au Monte Limitario) entouré d'orangers et de citronniers, avec un joli théâtre, nouvelle source minérale et ferrugineux dans la gorge derrière une pittoresque église (magnif. tableaux de Caldelli) avec un myrthe magnifique et un buisson de cyprès géants. Beaucoup de fabriques de cigares (queue de rat). Du Chiridone (belle vue 1417 m. on y monte en 4 heures) on voit 5 lacs, Milan et à un rayon de 500 kil. Plus loin à d. pont sur la Valmara qui (comme la Dirinella sur la rive gauche) forme la frontière entre la Suisse et l'Italie. A g. en face St. Nazarro, St. Abondio et Pino (premier village italien, tête de ligne du Gothard); au promontaire Zenna (avec église et ruine). *Visite des douanes très-sévère sur le bâteau; on paye pour chaque cigare!* Plusieurs églises et chapelles sur les hauteurs. A d. sur la montagne St. Agata au-dessous Brenusco, St. Bartolomeo et bientôt stat. **Canobbio** (Albergo Canobbio) première petite ville italienne à l'extrêmité du Val Canobbina (au fond duquel apparaissent les sommets du Monte Laurasca) avec jolie église St. Piéta (coupole de Bramante, magnif. représentat. de la piété divine, autel de Ferrari) l'église St. Vittore (de 1076 avec statue de marbre le palais Giovannola et grande fabrique. Derrière (à la vallée) de célèbre établissement hydrothérapique La Salute, à côté Cascade St. Anna (rochers avec chapelle) sur le versant du Merisolo; au-dessous petit village de Carmine avec ant. abbaye, puis sur un rocher l'église de Poncella et la Villa Mantegazza; en haut Viggiona. A g. les bourgades de Musignano et de Campagnano (derrière la chapelle Madonna in Folcaro) et les stat. Maccagno superiore (près la Valle Vedesca d'où coule la sauvage Giona) et inferiore, joli avec ses ruines et son église sur des rochers, derrière Monte Gradisca. La cigale chante et l'aloës fleurit en plein air. Sur la rive, galerie et viaduc du Gothardbahn. Puis à g. Culmegnia, Villa et jardins de Crivelli et stat. **Luino** (ou mieux Luvino *Grand Hôtel Simplon*, loué, *Hôtel Victoria* et *Hôtel de la Poste*, tous deux bon marché) jolie petite ville bien etablie au bord de la Tresa (qui sort du lac de Lugano) et au pied du Monte Orsero avec 4000 hab. le Palais Crivelli et la statue de Garibaldi. Dans la cathédrale, fresques de B. Luini (qui y naquit en 1460) et monument du comte Luini. A côté (environs splendides) villas Menotti, Antonietta et Paradiso; derrière Luino, Valle Fornasette (beaucoup de campagnes) à travers lesquelles on va à Ponte Tresa et Lugano.

De Luino à **Lugano** chaque jour poste (tramway à travers une jolie contrée, le long de la Tresa et à la stat. des bâteaux) Ponte Tresa au bord du lac de Lugano (p. 229) 21 kil. (3,50) en 2¾ h. par Cremanega à travers la Valle Fornasette, au Dogana Fornasette (en avant Monte Camoghé et Monte Salvatore) descendre par Molinazzo, Ponte Tresa (au bras ouest du lac de Lugano, stat. de bâteaux) croiser la Tresa pour Magliasco (château) Agno et panorama merveilleux sur la ville et le lac avant d'arriver à Lugano (p. 227).

A g. (gr. édifice) la Gare; puis stat. Cannero (au-dessus Trarego) avec la bonne Albergo dei tre Re et les Villas Azeglio, Minoletti et de Maltre, plantations importantes de cèdres et d'oliviers; devant, dans le lac reste de l'ancien repaire de brigands, habité en 1403 par les frères Mazzardi, jusqu'à ce que le duc Visconti détruisit et y fit

bâtir à la place son Castello Vitaliana, suivent les petites stat. d'Oggebbio (Villa Sinedino et Despina) et Poggio; puis à g. à l'entrée de la Tresa Germignaga avec jolie église (au-dessus anc. château Bedero) et stat. Porto-Valtravaglia (splendide Villa) avec buissons de cyprès; tout près, les usines de Sasso galetta (au pied d'un bastion de calcaire) Castello (avec grands fours à chaux) et stat. Caldé. A d. Ghiffa (Albergo Ghiffa) avec la chapelle de la Trinité sur une hauteur (pèlerinages); des maisons de campagne tranquilles et des villages idylliques se pressent dans ces verdoyants coteaux. Passer le lac pour stat. Laveno, au bord d'une baie, et du torrent Borsio avec (anc. autrichiens) remparts et un nouvel hôtel municipal; derrière s'élève en cône le Sasso di Ferro (1084 m.) et plus loin à d. le Sasso Ballaro avec la jolie église S. Catharina del Sasso au pied (1 h.) et Monte di Varese.

De Laveno une route de 21 kil. (poste en 3 h. 3 fr.) mène au joli Varese au bord du lac du même nom. Entre Laveno et Gallerate (stat. pour Milan) on construit une ligne directe.

Vue du large bassin de Stresa et des îles Borromées; au fond apparaît le Mont Rose. Puis (vis-à-vis la Villa Franzosini avec tourelles et magnifique jardin, à côté Villa Ada, style suisse) à stat. **Intra** (*Hôtel de la ville et poste*, bon, *Hôtel et Restaur. Intra*, belle vue, bon marché), petite ville industrielle (6000 hab.) au pied du verdoyant Monte Cimola (avec chapelle, derrière Pizzo Marone 1950 m. et Monte Zeda 2228 m.) entre les rivières S. Giovanni (pont de fer) et S. Bernardo (pont de granit) deux saints menaçants, qui deviennent souvent dangereux pour l'endroit. Jolie église (péristile de granite rouge, nouv. clocher) gentil théâtre, monuments du prof. Restallini et du patriote Simonetta et beaucoup de fabriques de soieries et de pâtes alimentaires. Excursion à la Villa Franzosini (jardin admirable) au petit village élevé de Premeno, au Pizzo Marone (1950 m. route en haut en 4 h.) et dans la magnif. vallée Intragna. Puis on tourne en bâteau la jolie hauteur Castagnola couverte de verdoyantes campagnes; en haut chapelle élevée sur les fondations d'un temple de Venus. Maintenant on a dans son voisinage le charmant groupe des îles Borromées. De tous côtés splendide végétat. bourgades gentilles et belles montagnes; vrai paradis pour les rêveurs. Passer l'île S. Giovanni à g. dans la baie de Stresa, puis arriver à la stat. **Pallanza** (*Grand Hôtel Pallanza* vis-à-vis les îles Borromées, séjour d'hiver et d'été, agréable pied-à-terre avec la villa Montebello, splendides jardins et bains. Pens. avec ch. et serv. à partir de 7 frcs., maison renommée, *Hôtel Garoni*, bon, recommandé, *Hôtel de la Poste*, près du débarcadère, jardin, chambres av. belle vue sur le lac et la montagne, omnibus à tous les trains, bon et bon marché, *Hôtel Milan*, recommandé, *Café di Pallanza* (au port) chef-lieu (autrefois Pallantia) appelé la ville de Villas (Villa Bozzoti, Villa Branca, Villa Frankfurt, Villa Montebello, imitat. d'une ruine Moyen-Age) dans une posit. incomparable (4000 hab.) avec nouvel hôtel de ville, l'église S. Stephano (un cippus avec les Grâces et pierre commémorative de l'empereur Claude) le nouvel hôpital, le jardin botanique de Rovelli, nouv. promenade du port et à l'extrêm. de la Via Principe Umberto devant la ville) l'église Madonna dei Campagna (coupoles de Bramante, tableaux) climat superbe. (Stat. d'hiver). Vue du Monte Leone, du Fletschhorn et du Mischabel.

Pallanza est la première ville italienne dans laquelle la vie méridionale se présente avec tout son charme poètique, dans son éclat primitif. Le bruit, le tintement continuel et monotone des cloches d'églises, la poussière; les mendiants pressants et les insectes plus pressants encore viennent encore par-dessus le marché. Le caractère du peuple italien se présente naif-prévenant et vivace. De la musique dans toutes les rues, et dans tous les lieux publics et même en plein air on joue à la „mora".

On trouve partout des poissons du lac de bon fruits et du vin d'Asti (doux et mousseux)! Malgré le vin bon marché, on ne remarque nulle part des gens ivres. On est agréablement frappé du voile que les jeunes filles se mettent coquettement autour de la tête et des épaules ainsi que des pantoufles de bois (Zoccolli) dans lesquelles elles engaînent leurs pieds mignons. Elles ne quittent jamais leur éventail et même les domestiques en possédent.

Nombreuses excursions par eau et par terre, p. ex. à Castagnola magnif. panorama (chapelle S. Remigio sur les fondations d'un temple romain dédié à Venus) au Monte Rosso (belle vue, nouv. route) aux Iles Borromées à Stresa et Baveno (canots etc.). De Pallanza (2 h. voiture) à Premeno au-dessus d'Intra; là magnif. vue sur le Mont Rose. Excursion (6 lieues gr. route) à Orta au bord du joli lac de même nom. Poste pour le Simplon. (R. 41).

Plus loin vue sur Stresa à g., Baveno à d (entre eux Campino) derrière le Monte Vergante orné de villas, à d. Monte Motterone avec (au-dessous) le Mergozollo en granit, à d. le cône de l'Orfano (à son pied Feriolo qui s'effondra en partie dans le lac le 15. mars 1867) dans la perspective à d. le sommet neigeux du Fletschhorn et le Mischabelhorn; dans le lac les Iles Borromées. Isola Madre et Isola Bella formant un tableau merveilleux, de comp. rare et de coloris des plus tendres. A d. dans la baie Suna au pied du Monte Rosso (avec chapelle). Stat. **Baveno** (*Hôtel Beaurivage*, renommé, *Hôtel Baveno*, neuf, *Hôtel Bellevue* au lac, bon, *Pens. et Restaur. Suisse* (Gotterer) au lac, petit, bien tenu) très-bien situé (1000 hab.) avec anc. église (cimetière) plusieurs villas (p. ex. Villa Clara dans laquelle en 1879 la reine d'Angleterre fit un séjour Della Casa, Pollini, Müller, Olgiati) et jardins au pied du Mergozzolo de granit.

C'est de là qu'il est le plus commode (âne 5 fr.) de faire l'ascension du **Monte Motterone** (1491 m.) en 4 h. On voit le Mont Rose, le Monte Viso, le groupe de la Disgrâce et l'Ortler; sept lacs, le Tessin et la Sesia avec les villes de Milan, Vercelli et Novara dans cette plaine lombarde étendue de fertile (v. aussi p. 236).

Le bâteau continue (à d. la rougeâtre villa Clara de lord Humfrey) à l'Isola superiore (village de pêcheurs avec 400 hab.) et à **Isola Bella** là plus célèbre des Iles Borromées (*Hôtel du Dauphin*, bon, bon marchée, ch. 2 fr.) et le Palais (collections remarquables et tableaux de Perugino, Paul Veronese, Corregio, Claude Lorrain, Salaino, Luini, van Dyk, Rubens, Titian etc., chambre dans laquelle Napoléon Ier passa la nuit avant la bataille de Marengo, chambres de la reine Caroline d'Angleterre, du roi de Sardaigne Charles Felix et lit du Maréchal Berthier, grotte avec modèle de l'île et imitation de Bucentaure, pourboire 50 c.) et aux merveilleux jardins en terrasses du comte Borromée (au jardinier 50 c.). L'Isola Madre est remarquable aussi; (on la nommait autrefois S. Vittore) elle possède une sorte de château et un caveau mortuaire; ces cinq jardins en terrasses (quantité d'oranges et de citrons) forment un grand parc unique; beaucoup la préfèrent à l'Isola Bella; en tout cas les gazons (flore splendide) sont plus naturels et plus verdoyants; les trois autres îles (Isola San Giovanni ou Isolina avec chapelle, Isola dei Pescatori ou superiore (village de pêcheurs) et la petite île inhabitée (Isola malgera) n'offrent rien de particulier

Isola Bella (320 m. long, 180 m. large) habitée depuis fort longtemps, formait une paroisse à elle seule en 1627, devint petit à petit propriété des Borromei; d'abord le comte Carlo et son fils Vitaliano étendirent en 1629 leur protectorat d'une manière plus expressive. Le comte Vitaliano, en 1650 la fit ce qu'elle est aujourd'hui. Les architectes lombards les plus renommés furent appellés pour élever le nouveau Palais et les jardins; Cistelli et Crivelli donnèrent les dessins des jardins, Tiberino, Biffi, Cugnola et Carlo Fontana firent ceux

du Palais. Mora de Rome fit les établissements hydrauliques et Vismara produisit les statues et les ornements. Les statues vinrent pour la plupart de Rome.

En 1670 la „nouvelle" île était terminée, elle laissa de côté son nom d'Isola inferiore pour prendre celui d'„Isabella" celui de la mère du comte Vitaliano. Le charmé de l'île changea ce nom en celui d'Isola Bella. A ces jardins merveilleux ne devaient pas manquer des plantations de citronniers, pour cela on éleva une pyramide de 10 terrasses à une hauteur de 36 m. au-dessus des rochers de gneis et d'ardoises du sud-est dans le lac, qui fut décorée de colonnes et d'obélisques alternant et à la partie supérieure d'une licorne colossale, armes des Borromées. Pour former ces terrasses, on alla chercher de la terre sur le continent. La plus grande partie de l'île devint un jardin, dont les principaux avantages furent dûs à la position de l'île. Des arbres toujours verts et des buissons furent plantés, les plus élevés au nord de l'île, les plus petits dans des grottes et ouvertures au bord du lac; il en résulte une riche végétation.

Des sapins du nord, des pins, des cèdres du Liban, des cyprès, des ifs, des magnolias, des Tinus, des myrthes, des camelias, un laurier géant (dans lequel Napoléon inscrivit le mot „Battaglia" avant la journée de Marengo) à côté des végetaux de tous pays croissent dans ce jardin, l'Hibiscus de Syrie le tabac (en arbre) le Mahagonia aquifolium, des buissons de café et de thé, des camphriers, des Sassafras, des cactus, des aloës, des fuchsia arborea mexicana, des zamies, des mesembryanthèmes, des Yuccas.

Naturellement l'art français est intervenu pour placer en menuet ces myrtes, ces orangers et ces citronniers, les cyprès en allées, entre lesquelles on voit le vieux jardin français des grottes à coquillages, des parterres bizarres et des statues sombres. On a compté les gouttes d'eau à l'établissem. hydraulique etc. Rousseau voulait y conduire sa Julie, mais il trouva „qu'il y avait trop d'art et d'ornement pour ses personnages". En 1797 Napoléon I. séjourna dans l'île avec Joséphine. Sur la terrasse supérieure, haute de 12 m. on a une jolie vue, dont la plus grande merveille est le coloris du rivage.

Au nord on voit la verte Isola madre, Suna et Pallanza; derrière eux la montagne bleue de Castagnola avec ses villas; au N. E. le lac enlace les rochers du Pizzo Marona; au-dessus apparaissent les puissantes dentelures des Alpes (Mischabelhorn, Weismies et Monte Leone) à l'E. les charmantes collines du Varese; vers Sesto Calende les plaines étendues de la Lombardie; au Sud Stresa, Campino et Baveno; par dessus le paysage le verdoyant Monte Vergante et Motterone; les montagnes du Piemont et de la Suisse bornent l'arrière-plan au N. O.

Jean Paul, qui, il est vrai n'est pas lui-même monté au „trône ravissant du Printemps" fait dans „Titan" monter ses personnages les yeux bandés sur la plus haute terrasse et une fois au haut lorsqu'on enlève le bandeau: „O Dieu!" s'écrient-ils „Quelle monde".

Passer à **Stresa** (*Hôtel et Pens. Royal*, beau sit., simple, bon, *Hôtel des Iles Borromées*, posit. excellente au milieu d'un grand parc, beaux ombrages, comfortable, prix modérés, ch. à partir de 2 fr. — cet hôtel renommé est, situé dans un endroit central pour les touristes, et vis-à-vis les Iles Borromées. *Hôtel et Pens. du Milan* recommandé, jardin au bord du lac, *Hôtel et Restaur. de l'Italie* au debarcadère, simple et bon marché), avec une jolie église (peintures de Marozzone) la magnifique Villa de la duchesse de Gênes (actuellement veuve marquise Rapallo) les coquettes campagnes Martini, Boggiani, Imperatore et Pallavicini, 1500 hab. et le couvent Rosminian (séminaire de prêtres) sur la hauteur; dans l'église le „supplice de la croix" d'Overbeck et d'autres peintures de Zuccoli (Ste Anne). Drivet (Ste Famille) cinq

statues de Somiani et avant tout le splendide monument du cardinal Antonio Rosminian par Vela.

Stresa est la stat. la plus rapprochée des îles Borromées, (canot 1 h. 2 fr. chaque h. suiv. 1 fr.) et on recommande de s'y arrêter. Excursion très-agréable (4 h. âne 5 fr., prendre des provisions) au célèbre point de vue Monte Motterone (1491 m.) de là descendre (4 h.) au charmant Cusio prop. lac Orta (bâteau pour stat. Oira, Ronco, Pettenasco, Polla à Orta et Isola Giulio, Pescalo et Buccione et de là omnibus aux stat. Gozanno et Milan ou Gênes) ou en 3 h. (gr. route) retour à Stresa.

Panorama au quai de Stresa: à g. Monte Orfano (avec carrières de granit semblable à du marbre qui fut employé p. ex. pour le dôme de Milan) et Monte Rosso avec anc. chapelle; entre les deux (à l'extrême arrière plan) le Fletschhorn et le Rossbodengletscher; plus à d. (en avant) Monte Cimola avec Suna, derrière Pizzo Premeno et Pizzo di Laurasca (dont le sommet forme) le profil de Napoléon, comme le Montblanc vu de Genève); au-dessus. les sommets du Pizzo Marona, devant, Monte Intragna, puis Cima della Piota; à d. de Suna, Cima della Ceresa, au-dessous Pallanza. Vis-à-vis un peu à d. Sasso di Ferro avec Laveno; plus à d. Monte Balero, au flanc gauche duquel l'église Santa Catarina. Dans le lac les Iles Borromées.

A la villa Pallavicini (la plus belle du lac) et au chalet (style suisse) du Denovaro (derrière à droite Monte Motterone 1491 m. avec magnifique vue) à stat. Belgirate (*Hôtel Belgirate*, terr. avec vue magnif.) avec le Palais Conelli et les villas Biscaretti et Algaier. A g. dans les rochers l'église Santa Catarina, lieu de pélérinages. Plus à d. dans la baie, Lesa avec le Palais Stampa habité par feu le poète Manzoni. A g. en face, Campo di Fiori et l'ancien Ispra (au pied du joli Sasso di Ballaro, derrière les pointes du Monte Generoso) et petit village de Ranco. A d. les lianes entourent les ruines du Castello Solcio et stat. Meina (Albergo Zanetta) avec le Palais Bedoni et les villas Galli et Ferranti. A g. Angera avec église (Sainte Famille de Gaudenzio Ferrari) et château sombre dans lequel (au Monte S. Quirico) San Carlo Borromeo resida; on voit à d. sa statue géante dans la tête de laquelle 6 personnes trouvent place: cette statue (23½ m. piedéstal 11½ m.) fut faite en cuivre par Falconi en 1614 et les habitants l'appellent „San Carlone"; tout près, château, dans lequel naquit ce prince de l'église (grand ennemi de la Reformation). Eglise de la Toussaint et Villa Plezzo-Maleta. Stat. **Arona** (225 m. s. m., *Albergo Italia*, confort., prix modérés, *Hôtel et restaur. St. Gothard* près la gare, *Hôtel Royal, Café del Giardino*, bière de Vienne, belle vue sur le lac), avec la cathédrale San Maria (splendides tableaux d'Appiani et de Ferrari). Beaucoup de mouvement dans son port (4000 hab.) au pied d'un plateau, couronné de puissantes ruines de châteaux (Castello rocco); derrière la palais Dal Pozzo (tramway). On veut construire une 2e ligne le long du lac jusq'à Feriolo.

Chemin de fer par Novara pour Turin et Gênes et par Gallarate pour Milan v. dans le „Guide du Gothard" (2 *éd.* 1883) *du même éditeur.*

De Lucerne dans l'Oberland Bernois.

Quatre chemins, dont R. 29 est la plus courte et R. 30 la plus longue mais la plus agréable. R. 31 est la plus fréquentée et R. 32 est choisi par ceux qui désirent visiter l'Engelberg et suivre les sentiers primitifs du Jochpass. Avant le milieu de Juin on ne devait entreprendre dans toute leur longueur ni le tour R. 30, ni R. 32. Le service des postes par la Furca ne dure que du 1 juillet au 15 septembre.

R. 29. Lucerne-Langnau-Berne.

(Thun-Interlaken).

Ligne de l'Entlebuch 95 kil. chaque jours 4 trains (express 10 h. 48 min. matin en 3 h. jusqu'à Berne, en 5 h. 30 m. jusqu'à Interlaken). Pour Thun et Interlaken sans passer par Berne, descendre à Gümlingen et attendre le train de Berne à Thun.

Taxes:	à **Gümlingen**	I.	10 fr.	20 c.	II.	7,15	III.	5,10
	Berne	,,	11 ,,	— ,,	,,	7,50	,,	5,30
	Thun	,,	14 ,,	20 ,,	,,	9,75	,,	6,90
	Interlaken	,,	17 ,,	— ,,	,,	12,55	,,	8,70

Prendre place à gauche! De Lucerne passer un petit tunnel (à d. la Reuss et embranchem. des lignes de Zurich et d'Olten-Bâle) et le grand tunnel du Zimmeregg (1139 m.) dans un pays de hautes montagnes et d'un caractère tranquille. Bois prairies et vergers. Stat. Littau avec anc. église; à d. la petite Emme; à g. le Pilate. Plus loin près la voie à gauche chapelle S. Jost et Platten. Stat. Malters avec grande église et 3700 hab.

De là route à (6 kil.) Farnbühl source azotée ferrugineuse, bains (785 m. s. m. pens. 4,50 à 6 fr. 50 ch. comp.); au Kurort Schwarzenberg (5 kil. poste 4 fois par jour; Croix blanche pens. 3,50 ch. comp. et Kurort „Matt") plus loin à Eigenthal (avec pension 8 kil.).

Pont. Passage étroit. Grand pont en treillis sur la „petite Emme". A g. Schachen et sur une hauteur (tableau campagnard pittoresque) couvent de Werthenstein (actuellement établ. de sourds-muets) sur une colline du Bramegg. Petit Tunnel et belle vue. Stat. Wohlhausen avec nouv. église. Commencement de l'Entlebuch, fertile vallée avec population énergique, spirituelle et éveillée. Encore un pont. Tunnel. Grande rampe dans une gorge; à d. ancien pont couvert sur la large Emme. Defilé. Quatre tunnels se succèdent. A travers les ardoisières. Stat. Entlebuch avec 3000 hab. (678 m. s. m. *Hôtel du Port)* dans une large vallée.

A g. une route (13 kil. petites voitures) monte aux bains de Schimberg, source alcalino-sulfureuse. Dans le voisinage la Brudernalp avec chapelle 1374—1420 rendez-vous de la secte des „amis de dieu". D'Entlebuch on arrive aussi à (2 h.) Menzberg (1010 m. cure d'air); et au (2¾ h.) Napf (1409 m., point de vue connu). En haut petite auberge détruite en 1881 par la foudre, mais reconstruite actuellement.

Pont sur l'Entlen. Plus loin à g. le large Farneren (1524 m.) à côté le Gesteig et entre eux au fond de la vallée sombre, le Rothhorn de Brienz. Grand détour près d'un couvent de Capucins à g. et stat. Schüpfheim (5 min. arrêt) avec jolie église, ancienne tour-prison et (à g.) une campagne, style chalet d'Oberland.

Nouv. route (6 kil.) au Kurort Heiligkreuz (1126 m.) et (12 kil.) bains de Schimberg (v. plus haut).

A g. à côté du Gesteig, le Schrattenfluh. Pont en treillis sur la Weissemme. A travers de gras pâturages émaillés de chalets, arriver à stat. Escholzmatt (853 m.) joli village avec église (pélerins) d'un caractère fier. Les grands toits commencent, posés comme des chapeaux à larges bords sur les maisons de bois. Commencement de la vallée de l'Emme, où les prairies abondent. A g. l'Ilfis qui vient du Marbachthal au fond duquel le promontoire étendu du Hohgant (au bord du lac de Brienz). Tunnel. Stat. Wiggen, amphithéâtre, entrée dans le canton de Berne et costume bernois (poitrail avec chaînes et brassières). Stat. Trubschachen. Pont sur le Schachen, qui sort du Trubthal (couches remarquables de terrain et Schwibbogenfluh avec niche). Le long de l'Ilfis, à d. grand hospice cantonal, puis stat. **Langnau** (*Hôtel Emmenthal*, buffet) chef-lieu (672 m. s. m.) de l'Emmenthal avec 7200 habitants et jolies maisons blanches.

L'Emmenthal, long de 41 kil. traversée par l'Emme, est une riche vallée avec gras pâturages, où l'on élève de bétail; popul. laborieuse. On y prépare le célèbre „fromage de l'Emmenthal", dont 100 000 quinteaux (toute la Suisse en 1880 plus de 450 000 à 80—90 fr.) sont envoyés à l'étranger.

A d. embranchement de la nouvelle ligne de l'Emmenthal (ouverte en 1881) à Burgdorf (R. 5). Pont sur la gr. Emme. Stat. Emmenmatt avec auberge (à g.) chalet oberlandais. Par un temps clair on voit à g. le Mönch et l'Eiger et devant la puissante pyramide de la Jungfrau. Stat. Signau. Plus loin à d. en haut anc. ruines de château. Stat. Zäziwyl, à g. dans le fond de la vallée, le Niesen et la chaîne du Stockhorn; à dr. Gr.-Hochstetten. Stat. Konolfingen avec tourbières. Puis à g. magnifique panorama des Alpes de l'Oberland bernois. Le Mönch, l'Eiger et la Jungfrau à g. desquels apparaissent le Finsteraarhorn et le Schreckhorn à d. Altels, Balmhorn et Blumlisalp. Belle vue sur la vallée de l'Aar, dominée par le Stockhorn et le Niesen. Stat. Tägertschi et stat. Worb gr. village avec château. Puis à gauche vue complète de toute la chaîne des Alpes. Entrée sur la ligne Berne-Thun, sur laquelle on arrive à la stat. Gümlingen (*Hôtel et pension Mattenhof* avec jardin, pens. 5 fr. ch. comp.).

☛ *Ici changer de train si l'on veut aller à Thun ou Interlaken sans toucher Berne.* 10 *min. à* 1 *h. d'arrêt. Pour Thun R.* 34.

A d. chemin de fer à cremaillère dans les carrières. A g. le Gurten (auberge v. R. 33) stat. Ostermundingen, à d. Waldau (asile des aliénés). A g. les nouv. bâtiments militaires (casernopolis) et à d. embranchement d'Olten-Bâle ou Zurich. A g. le pavillon du Schänzli. A d. le faubourg **Lorraine** et nouv. asile des aveugles. Traverser le „grand pont de fer", du quel magnif. vue sur Berne et la chaîne des Alpes. Au nouv. Muséum, puis entrée dans la gare de **Berne** R. 33.

On a amplement le temps jusqu'au prochain départ de contenter son estomac au buffet (table d'hôte au 1er étage 2.50 fr.). Appeler le conducteur de l'omnibus de l'hôtel choisi; il prend aussi soin de bagage. Voiture 80 c. Portefaix 30—50 c. aller avec bagages. Pour Lausanne ou Genève (ou Bâle) R. 5. Pour Zurich R. 23. Pour Thun et Interlaken R. 34. Pour Bienne R. 6.

R. 30. Lucerne-Fluelen-Andermatt-Furka-(*Brigue*)-Grimsel-Meiringen (*Brienz-Interlaken*).

De Fluelen à Meiringen 114 kil. tour chaudem. recommandé, riche en scènes grandioses se succédant à chaque instant. Vue instructive sur la partie la plus intéressante de la ligne du Gothard. Très-agréable (3—4 jours) prendre le train jusqu'à Amsteg (ou Goeschenen) puis à pied à Andermatt, poste par la Furca, d'où à pied pour Meiringen.

☞ *Celui que les détails du Gothardbahn interessent, ou qui désire aller à Milan, trouve des renseignements dans le „Guide du Gothard"* (1883) *du même éditeur César Schmidt à Zurich.*

Gothardbahn jusqu'à **Goeschenen** v. R. 28.

De Goeschenen, route d'Andermatt; à d. Battisberg et derrière Spitzliberg (3418 m.). A g. au-dessous entrée du Tunnel. Plus à d. le pont à l'Häderli le 6e.

Entrée dans les Schoellenen (ainsi nommes de „scaliones" de l'ancienne route) gorge formée de granit, dénudé et presque dépourvu de toute végétation, et fameuse par ses éboulis et ses avalanches. Rochers déserts où apparaissent ca et là des oasis verdoyants. Au-dessous la Reuss mugissante tournoie dans des abîmes; on monte par lacets. A d. vieux pont abandonné, reste de l'ancien passage. Pont du Sprengi (1284 m.) en granit (avec chute) puis galleries d'abri contre les avalanches. Vue des ponts et de la rivière tourbillonnant dans un immense chaos. Soudain (à 4 kil.) apparaît le **Pont du Diable** (bâti en 1830; 30 m. élevat. 1400 m. s. m.) l'une des merveilles les plus célèbres de la Suisse.

La Reuss indomptable se précipite avec un bruit de tonnerre d'une hauteur de 100 m. et rebondit en vagues écumeuses contre le rocher qui la pulvérise en vapeurs et reluit à son contact comme une lame d'argent. C'est au-dessus de cet épouvantable chaos qu'est voûté le nouv.

pont du diable (haut de 30 m.). Au-dessous, l'ancien pont abandonné, sur lequel sont murés les parapets de la route.

L'impression grandiose de cette puissante tragédie est encore plus merveilleuse, lorsque le soleil pénètre jusqu'à ces nuées pour y dessiner des arcs-en-ciel. L'eclairage par feux de Bengale — que le propriétaire de l'Hôtel Bellevue à Andermatt fait souvent — est aussi magique. Pendant les guerres entre Russes et Français à la fin du siècle dernier, il y eut plusieurs combats meurtriers dans ces gorges.

Plus haut petit restaurant. Arriver sur la crête (voir en bas!) passer ensuite près la chapelle de St. Antoine renfermée entre des rochers qui paraissent menacer la route. Le „trou d'Uri" — un passage dans le roc, qui est au tunnel du Gothard ce qu'une mouche est à un éléphant — fait passer de la „route de la peur" dans la gentille et verdoyante vallée d'Urseren.

Autrefois ce passage étroit était surmonté d'un pont de bois dit „Stäubeten" suspendu à des chaînes tendues entre le Kirchberg à g. et le Teufelsberg à d.; il avait été établi en 569 p. C. par les Lombards qui se rendaient en Italie; En 1707 le trou d'Uri long de 75 m., prédécesseur du tunnel du Gothard, fut creusé dans le roc par Pietro Moretini de la vallée du Tessin.

En avant Andermatt, derrière St. Annaberg avec l'Annengletscher, au-dessus duquel le Gamsstock et le Blauberg, au-dessous Hospenthal. Au fond de la vallée à d. la Furca. A g. monter en innombrables lacets la nouv. route de l'Oberalp pour Dissentis et Coire. A d. de cette route, Rossbodenalpstock et Badus (2931 m.), célèbre point de vue. A Altkirch (avec la chapelle rouge la 2e plus ancienne de la Suisse) puis à

(2 kil.) **Andermatt** ou Urseren (1445 m. s. m.) ancien village très-fréquenté pendant la haute-saison avec 300 hab. Les routes de l'Oberalp et de la Furca s'y croissent. Réunion des trois bras de la Reuss, dont l'un vient du Gothard, un autre de l'Oberalp et le 3e de la Furca. Enseignes d'auberges en italien. Climat sain, bon air des Alpes, posit. abritée, recommandé aux poitrinaires comme stat. d'hiver.

Hôtels: *Hôtel et Pens. Lellerue*, avec dépendances, restaurant des Touristes, bon marché. Situat. splendide. Parc. bonne direct. pas cher. Cures de lait et de petit lait. Omnibus gratis pour la poste. Bains. Eclairage des rapides du pont du Diable.

Hôtel des 3 rois, plus anc. maison, prix modéres, bon.

Hôtel St. Gothard près la poste et à 1 min. de l'autre côté du pont. prix modéres; organisat. confort., renommé.

Hôtel Oberalp à part. 2 min. de la poste et télégraph: moderne recommandé, bon marché.

Hôtel de la couronne, ancienne, bonne maison.

Cabinet de minéralogie (magnif. parures de topasses et de cristaux) dans le chalet de l'Hôtel Belle-vue.

Excursions: Au Gurschen (1 h.) sur le versant du Gurschenstock (2962 m.), au lac d'Oberalp, (2 h.) Badus (ou Six-Madun 2931 m.) avec célèbre panorama; guide (5 h.) Gamsstock (2965 m. 4½ h.) grandiose panorama.

Poste d'Andermatt 2 fois par jour (1 juillet au 30 sept.) par la Furca (en 4 h. 5.50 coupé 6.60) au glacier du Rhone en 5 h.)

8.50 (coupé 10.20) Fiesch 16.30 (19.50) et Brieg en Valais 21 fr. (25 fr.) et 1 fois à Coire 22.65 (27.90) Oberalpstrasse (R. 12.).

Suivre la Reuss sur une route plate; à g. le Gurschen. En arrière l'Oberalpstrasse (p. 97) qui s'élève en zigzag comme un éclair pétrifié.

(3 kil.) **Hospenthal** à l'embranchement du Winterhorn.

Hôtels: *Meierhof* prix réduits. 1 R. bon chevaux et voitures. *Lion d'or*, bon marché; tous deux appartiennent au même propriétaire. Voitures pour la Furca 45 fr. (avec retour 55 fr.) au glacier du Rhône 65 fr. Fiesch 95 fr. Brieg 125 fr. Coire ou Thusis 145 fr.

1845 m. avec 450 hab. maisons enfumées et anc. tour des Lombards. Un hôpital établi ici au 13e siècle, prête son nom à l'endroit.

D'Hospenthal la route solitaire du Gothard (anciennem. mons Elvelinus plus tard mons Ursare) s'élève à g. en lacets. Tout en bas, la Reuss qui se précipite gracieusement; bientôt à g. le Guspithal; au-dessus en haut le Blauberg (2816 m. avec glacier) plus loin le Tritthorn ou Pizzo-Centrale (3003 m.). A la première maison-abri (1791 m.) à d. Piz Orsino ou Winterhorn (2666 m) le Val Piott (à d.) puis le „Feld" ou Rodontboden. Au 2e abri (Osteria Rodont) puis Pont du Rodont (1976 m.) sur le Wildbach, qui descend du lac Lucendro. Depasser plusieurs petits lacs (à d. Piz Lucendro 2959 m., à g. Monte Prosa 2738 m.) au col (2114 m) et à l'Hospice du St. Gothard (bâti en 1374 par un abbé de Disentis, détruit en 1775 par les avalanches, puis rebâti plus en grand, brûlé en partie par les Français en 1799) qui soigna en 1879—80 plus de 18000 pauvres voyageurs. Tout près, le bon *Hôtel du Mont Prosa* et vis-à-vis *l'Albergo del Gothardo*. Puis descendre par les versants de la Fibbia (2747 m.) repasser le Tremolabach (rapides), défilés (à g. le Schipsius) à la Cantoniera St. Antonio au Val Tremola (Val de l'Effroi) et descendre à la 2e Cantoniera St. Giuseppe. Vue d'Airolo qui, avec ses toits rouges dans des vertes campagnes, ressemble à une salade d'écrevisses agrémentie de persil.

A la Furca par le pont de la Reuss, puis à d. la route continue directem. dans la vallée.

La Vallée d'Urseren (d'Ursus, ours, bannière des habit. — armes actuelles) longue de 30 kil. arrosée par la Furcareuss, ést élevée de 1400 à 1850 m. s. m. possède une population d'origine valaisanne joyeuse et gaie, et produit une sorte de fromage recherché. Air vif et fortifiant.

Commencement de la route de la Furca, jusqu' à Oberwald (Valais) longue de 44 kil. avec une pente max. de 12%, terminée en 1865. Après la route du Stilfser Joch (2756 m.) la route de la Furca (2436 m.) est la plus élevée en Europe.

Jolie vue d'Hospenthal, Andermatt, Oberalp et Badus, à d. les dents du Spitzliberg, puis le Reinboldsberg (2 kil.).

Au Village (1513 m.) le plus petit de la Suisse, une chapelle et deux maisons avec 8 habitants premier établissem. de la vallée, fondé en 300 par 2 moines. A d. pont en ruines de l'ancien sentier. A g. au fond Muttenhorn et Leckihorn avec glacier. Passer la Furca-Reuss et le Lochbach pour arriver à

(3 kil.) Realp (*Hotel des Alpes*, agréable, voiture par la Furca, chevaux pour le Grimsel; *Hotel de la Poste* autrefois Hospice, simple, bon et bon marché) petit village avec nouv. église, au pied de la Furca, sur laquelle la route grimpe en longs lacets (que l'on peut abréger).

De Realp un sentier quelque peu difficile (tour intéressant dans les glaciers) conduit par la Winterlücke le Dammafirn et la Göschenalp en 6 h. directement à Göschenen.

A g. le Wyttenwasserstock avec petit glacier par lequel le Leckipass conduit du Gothard à la Furca. Vue de la vallée d'Urse ren et du ruban argenté de la Reuss, derrière à g. l'Oberalpstock et le Rossboden. Plus l'on monte, plus la contrée devient déserte. Herbe rare, quelques ruisseaux des gorges rocailleuses et des tas de neige sale. Plus en haut à g. la chaîne du Gothard, dont on remarque surtout la jolie Fibbia (2747 m.) Pizzo Lucendro (2959 m.) et Pizzo Orsino (2666 m.). Près la pierre kilométrique. Nro. 49 en avant, les neiges des rochers géants (Tiefengletscher et Siedelngletscher) des Furcahörner, du Buhlerstock, du Galenstock (3598 m.), Tiefengrat, Gletscherhorn et Winterstock. Après la pierre kilométrique Nro. 50, on reconnaît en avant à g. en haut le Furcahaus.

(7 kil.) *Hôtel et pension Tiefengletscher* (2070 m. stat. postale) neuf, à part et tranquille. cures d'air, de lait et de petit lait. Prix modérés, service soigné, à recommander. A d. en haut (4 kil.) le Tiefengletscher (sentier) avec carrières riches en cristaux. Excursions au Galengletscher du voisinage.

La route s'élève solitairement au pied du Furcahorn, Passer le Tiefenbach (jolie cascade en deux bras); à d. en haut le Tiefengletscher, au-dessus le Galenstock, riche en cristaux. A g. le Theurenstock énorme, en arrière Pizzo Centrale (3003 m.) dans la chaîne du Gothard; à d. le Siedelngletscher et rapides du Siedelnbach. A g. la tête du Muttenhorn et à d. la Furca neigeuse. Arriver au col (2436 m. le plus haut col de la Suisse) en arrière splendide panorama du chemin parcouru. A g. le Galenstock (avec le Tiefengletscher) Buhlerstock, Tiefengrat, Gletscherhorn, Winterstock, Spitzliberg, Oberalpstock, Rossbodenstock, Badus et à d. les principaux sommets de la chaîne du Gothard; Pizzo Centrale, Orsino, Lucendro, Ywerberhörner et Sasso di S. Gothardo. Devant l'auberge, première vue à d. des mystérieux géants de l'Oberland.

(6 kil.) *Hôtel Furcahaus* bien organisé. déj. 1.50 fr. din. 4 fr. ch. 2—3 fr. écl. 50 c. serv. 50 c. Vins de 2—10 fr. Pens. 8 fr.) Magnifique vue du Galenstock (casqué de neige). Dans l'Hôtel depôt de sculptures Suisses et boîtes à musique de J. Abegglen-Broge. Sur le Furcahorn (3028 m.) en 2½ h., splendide panorama. Muttenhorn (3104 m.) en 3 h. même vue.

Entrée dans le canton du Valais. Quelques pas plus loin (à g. Muttenhorn avec glacier) deuxième panorama grandiose. Vue dans la Vallée et sur *l'Hôtel du Glacier de Rhône*; au-dessus, lignée du Wannehorn (3905 m.), Siedelhorn (2766 m.), les Fiescherhörner (4047 m.), le massif du Schreckhorn (4080 m.) avec Oberaarhorn (3643 m.) et Finsteraarhorn (4275 m. puissante pyramide) le Piz Agassiz (3895 m.), l'Eiger (3975 m.) et le Strahlegg (3371 m.). Bientôt apparaissent à g. le Saashorn (avec glacier) et (de g. à d.) les Alpes Valaisannes: Fletschhorn (4025 m.), Mischabelhorn (Dome, le pic le plus haut 4553 m.), Matterhorn (4482 m.), Dent Blanche (4364 m.) et Weisshorn (4512 m.) Bientôt (1 kil.) au bord de la route, l'énorme glacier du Rhône avec ses aiguilles et ses crevasses. Un peu plus bas *(Hotel et Restaur. Belvedère avec lits)* on peut sans danger s'avancer quelques pas (encore mieux monter sur la hauteur à d.) pour avoir une vue complète du glacier et de ses effets de couleurs. De cette mer de glace sort le Nägelisgrätli (en face) et les Gelmerhörner. Les touristes hardis traversent le glacier (naturellement avec de bons guides) pour arriver directement au Grimsel.

Descendre par des lacets (piétons peuvent descendre à d. de l'indicateur à la Grotte de glace — 50 c. — dans le Glacier du Rhône puis arriver à l'hôtel du fond de la vallée) et passer le Muttenbach avant d'arriver à (10 kil.) Gletsch (1800 m.) stat. postale, entourée de hautes montagnes (Siedelhorn) et habitée par des guides, des cochers, et une population des plus bigarrées.

Hôtel du glac. de Rhône (déj. 1,50, dîn. 3,50 et 5 fr., ch. 2—3 fr., serv. et écl. 1 fr., vin à partir de 2 fr., bière 1 fr.), service exact, serv. angl. et cathol.; bains chauds et froids. S'adresser à l'hôte pour guides, cochers etc.! Voitures pour toutes les directions.

Poste deux fois par jour pour Andermatt et Göschenen (8,50) et 1 fois par jour pour Viège (7,80) et Brigue (12,50, coupé 15 fr.), porteur pour la Grimsel 5 fr., guide (inutile) 6 fr. Cheval (à conseiller jusqu'à Hauseck 6 fr.).

Le glacier du Rhône (1 kil. de l'Hôtel) descend des neiges du grand Winterberggrat (de g. à d. élévations: Thältistock, chalet du club alpin 2515 m. Thierberg 3419 m. Dammastock 3633 m. Triftlimmi 3120 m. Rhônestock, Tiefenstock, Galenstock 3598 m. et Furca) est d'une grandeur imposante et se distingue par

la pureté de sa glace et sa forme en coquille. De tous les glaciers suisses, il est celui qui se retire le plus vite, de 850 m. depuis 1856. A son extrêmité, tunnel de glace (entree 50 c.). En 1874 et 75 on fit sur ce glacier des opérations geodésiques, qui donnèront des resultats intéressants sur son mouvement. Vis-à-vis du glacier — au Saasfelsen et au Nägelisgrätli — sillons circulaires. L'eau du glacier alimente le Rhône, dont les sources se trouvent près de l'auberge.

Plus loin à la Grimsel p. 245.

Glacier du Rhône-Viège-Brigue.

De l'Hôtel, la route postale (49 kil. 12,50 fr. coupé 15 fr.) passe le Rhône, jeune impetueux qui se précipite dans des rapides et descend dans le Valais (R. 41) vue du Saashorn (à g. le Gernthal), dans la perspective le Weisshorn (4512 m.) le Brünegghorn (3912 m.) dans la vallée de Zermatt, par Oberwald (*Hôtel de la Furca*, primitif) à (4 kil.) Obergesteln. A g. à travers le Griesthal (avec glacier) un chemin conduit à la célèbre chute de la Tosa et à Domo d'Ossola en 16 h. (2 kil.) Ullrichen (au Glacier de Gries), Geschinen (à d. le Trützithal, à g. le Merzenthal avec le Brodelhorn et le glacier du Merzenthal) et (dire adieu à l'imposant Galenstock) à (4 kil.) Münster (Kreuz). A d. le Münsterthal avec Löffelhorn (célèbre point de vue 3093 m. accessible en 4 h. de Münster). A g. les glaces du Blinnerhorn; puis (2 kil.) Reckingen. A g. le Blinnerthal avec le Blinnergletscher qui descend entre l'Hohesandhorn (3230 m.) et le Mittaghorn (3182 m.) Là on va par le Griesgletscher aux chutes de la Tosa. (1 kil.) Gluringen (hameau avec des maisons noires recouvertes de bardeaux) plus loin traverser les villages de Ritzingen, Biel, Selgingen et Blützingen à (6 kil.) Niederwald (restaur. avec lits). En avant l'Eggerhorn. Suivre la grande gorge, du fond de laquelle le Rhône se précipite; à g. petite église de Mühlebach. Passer l'église d'Ernen (à d. l'Egischhorn, à g. en bas Niedererneu avec pont sur le Rhône) pour (5 kil.) **Viège** *(Hotel et Pens. Glacier et Poste* avec jardin et bains, cordon bleu et prix modérés ch. à partir de 1,50 fr.).

Ici tour favori (avec guide en 5 h. cheval 15 fr.) au splendide *Jungfrau Hôtel* et à l'Eggischhorn (à côté Gornergrat et Murren, point très-remarquable de la Suisse) 2941 m. avec vue renommée. En haut, croix et banc. On voit à ses pieds l'énorme glacier d'Aletsch (20 kil. long, nouv. chalet du club au Concordienplatz, chemin de la Jungfrau et du Finsteraarhorn) et le Fieschergletscher dans toute

son étendue (au-dessus Aletschhorn 4207 m., Dreieckhorn 3822 m. et Jungfrau) et la chaine des hautes montagnes de la Bernina au Montblanc; on remarque à côté des trois sommets ci-dessus, le Mönch, Trugberg, Eiger, Fiescherhörner, Wannehorn, Finsteraarhorn, Rothhorn, Oberaarhorn, le groupe du Strahlhorn, Löffelhorn et plus à d. le Galenstock, le Gletscherhorn, Crispalt, Muttenhörner, Nesthorn, Dreizehntenhorn (derrière dans l'ombre, le Montblanc), Grand Muveran, Diablerets, Oldenhorn, Bietschhorn, Gamshorn et les Zwillingshörner.

Un chemin agréable conduit de l'Hôtel Jungfrau, au lac Maerjelen (2550 m. avec blocs de glace) et au lac Bettmer (avec féras très-appréciées) par Riederalp (*Hôtel et pens. Müller*, neuf, sur Riederalp-Furca vue incomparable, point central pour excursions, prix modérés, télégraphe, recommandable) à l'*Hôtel Bellalp* (2052 m.) et à Brigue (7 h.)

De Viège un bon sentier conduit en 3 h. aux forges (Schmiedhäusern) près du village de Binn et au nouvel *Hôtel Ofenhorn* (40 ch. vue splendide sur les hautes Alpes et les glaciers, poste et télégr., très bien tenu) dans le célèbre Binnthal si riche en minéraux et en flore alpine. De l'Hôtel on arrive en 5 h. (chemin) à la chute du Tosa et en 6 h. aussi, on escalade facilement l'Ofenhorn (magnif. panorama) cheval 10 fr. — Grand choix d'excursions (la plupart à cheval) p. ex. par le Rosswald à Brigue, par l'Albrunpass dans la vallée Antigorio, par le Steinengletscher à Berisal (route de Simplon R. 41). — La Vallée de Binn est une des plus grandioses en Suisse.

A g. en bas, Niederernen, avec pont du Rhône (3 kil.); Lax (croix) à g. le Binnerthal etc. à g. l'Eggerhorn. Descendre en lacest par un pont (gorge effroyable) à travers le Grenholz. Encore un pont. Beaucoup de noyers. (4 kil.) Moerel (*Hôtel des Alpes*) à g. ent avant le Glyshorn. Au Turnetzgraben et à la jolie église devant Hornflühen (à g. le Glernhorn) passer des rochers arides (éboulis) vignobles, croiser la Massa (qui descend à. d. en haut du glacier d'Aletsch, à d. en arrière le Sparrhorn) à (5 kil.) Naters avec ruine Mangepan. A g. vue du Monte Leone. Traverser le Rhône et arriver à Brigue (3 kil., R. 41).

Au Grimsel et Meiringen.

Derrière l'hôtel monter à d. près du bureau de poste. Le sentier abandonné a été considerablement amélioré en 1881. Il s'élève le long du Mayenwang couvert de rhododendrons. Magnifique vue dans la vallée, sur le glacier du Rhône, le Galenstock, le Furcahorn et le Muttenhorn. A g. dans le Valais on aperçoit le Monte Leone. (3565 m.), le Mittaghorn (3812 m.), Glyshorn (2478 m.), Grieshorn (avec le Griesgletscher 3165 m.) puis le Blasihorn et le Saasgletscher enfin aussi les pointes du brillant Weisshorn 4512 (m.); à l'extrême horizon le Mont Blanc.

(4 kil.) Col du Grimsel (2165 m.), dit Hauseck dans des lieux sauvages et non loin du petit lac sans poissons de Todtensee (lac des morts). Derrière le Todtensee, à g. le Siedelhorn et dans la perspective l'aride Schreckhorn, A g. se trouve la route qui monte d'Obergestelen (Valais); passer plusieurs fois sur de la neige. Entrée dans le canton de Berne; çà et là parage primitif. Vue à g. sur le Finsteraarhorn. Les rochers à d. avec neiges se nomment „Nägelis Grätli."

Un paysan, Gaspard Nägeli, conduisit en 1799 les Français ici par le Grat, pour qu'ils puissent tomber sur les derrières des Autrichiens: il espérait empêcher par là que les deux ennemis s'établissent dans le pays. Le Felsengrat porte encore aujourd'hui son nom „Nägelis Grätli". Les Français lui donnèrent le „Räderichsboden" (voir plus bas).

Descendre en lacets (immense amphithéâtre) à **l'Hospice du Grimsel** (4 kil., 1874 m.) que l'on voit de loin, au bord du lac de Grimsel.

L'hospice fut fondé en 1557 pour recueillir les pauvres voyageurs. Plus tard la communauté du Hasli s'en empara et en fit une auberge ordinaire. Un fermier — Zybach — y mit le feu le 2. nov. 1852 et fut récompensé de 20 ans de prison. Le 22. mars 1838 et en hiver 1875 il fut en partie détruit par des avalanches. Après une destinée très-mouvementée, il est actuellem. très-bien administré; possède 80 lits dans de petites cellules (à 2—3 fr.) et de plus on y mange très-bien. Prix correspondant à la hauteur du lieu: déj. 1.50 fr., dîner 4 fr., serv. et écl. 1 fr. — vins à partir de 1.50 —. On y trouve continuellement des guides sûrs et de bons chevaux de selle. Télégraphes. Derrière la maison deux jolis petits lacs.

Vers 1830. de grands naturalistes séjournaient souvent ici (Hugi, Agassiz, Dollfuss) pour faire des observat. météorologiques et des recherches sur les glaciers.

Cheval pour Meiringen 25 fr., pour le glacier du Rhône 10 fr.

Excursions: A l'Unteraargletscher (guide 5 fr., cheval 8 fr.) 6 kil. en 2 h. Le glacier (1877 m.) a 12 kil. de long et 4 kil. de large; il résulte de la réunion du glacier du Finsteraarhorn et de celui du Lauteraar. Derrière s'élèvent le Finsteraarhorn, l'Oberaarhorn et les Schreckhörner. On trouve encore sur le glacier les maisons de pierre qu'habitèrent pendant des mois les naturalistes surnommés. — Col (4 h.) du Grimsel au Nägelis-Grätli et du glacier du Rhône (supérieur) à la Furcahaus: les dames courageuses y passent aussi. Impressions grandioses. Guide 10 fr. Au Siedelhorn (2766 m.) avec guide (5 fr.) en $2^1/_2$ h. vue étendue. Au Strahlegg, au Galenstock et à l'Oberaarhorn etc., parties fatigantes, seulement pour alpinistes éprouvés avec bons guides.

Du Grimsel (en avant les Fiescherhörner) suivre le jeune Aar naissant (lait de glaciers) passer le pont de Spital à travers défilés (1798 lieux de combats terribles entre les Français et les Russes) et éboulis déserts. Nature morte; la verdure recouvre un peu le granit par pitié pour sa nudité. Sentiers dans les rochers, au-dessous l'Aar mugit. Par l'Alp

Räderichsboden (4 kil. chalets avec deux petits lacs). A g. les Juchlistöcke et en avant le Bächlistock. Pont avec cascades du Bächlibach, dans la perspective les Gelmerhörner escarpées, puis deux ponts hardis (dits le petit et le grand Bögeli) sur l'Aar avec grands rapides. Monter au-dessus de la gorge de l'Aar. A d. dans les parois de granit verticales, traces apparentes de glissements de glaciers. Passage du „Böse Seite" („mauvais côté") et de la Hähle Platte, grandes surfaces de granit qui portent également des traces qui témoigment de la periode où toute la contrée ne formait qu'un immense glacier. Les passages taillés forment l'ancien chemin. Agassiz à gravé son nom ici dans une de ces égratignures à g. Plus loin encore bosses et éraflures.

L'analogie de ces éraflures sur des montagnes éloignées des Alpes p. ex. au Jura avec celles que le frottement continuel des glaciers produit actuellement sur l'écorce terrestre, parle plus que beaucoup d'autres choses en faveur du transport des grands blocs loin de leurs lieux d'origine. L'observation de ces éraflures et des phénomènes qui les accompagnent est devenue par conséquent extrêmement importante pour la géologie; il s'agit naturellement aussi de bien les distinguer des phénomènes de même apparence, qui proviennent p. ex. de l'effet rongeur de l'eau. Les caractères de ces éraflures sont tellement distinctifs que chacun qui les aura vu une fois saura certainem. les reconnaître dans d'autres endroits. La surface éraflée n'est pas mate mais unie et brillante, elle s'étend uniformement assez loin; là où elle commence, on ne voit pas de pointes aigües, mais tous les angles sont arrondis; la roche s'abaisse et se soulève en forme de vagues phénomène que de Saussure à désigné sous le nom de roches moutonnées. Sur ces éraflures on voit de longues égratignures plus fines et parallèles entre elles; elles indiquent la direction dans laquelle le glacier se mouvait. Parfois elles sont si fines qu'on les croirait rayées avec un diamant, parfois aussi celles sont plus grossières; le plus souvent, il est plus facile de reconnaître de loin que de près, au moyen de l'ombre de ces lignes sur les surfaces nues, la direction générale de ces traces. Ces égratignures dues apparemment aux cristaux tenus des roches empâtées à la base du glacier, sont un signe caractéristique pour distinguer ces éraflures des phénomènes dus au mouvement de l'eau; ces derniers ne sont jamais striés. V. aussi „Jardin des Glaciers" de Lucerne et „Gletscherfeld" de l'Axenstein p. 189.

A d. petites cascades du Gelmerbach; à g. en haut le petit Erlengletscher. Par un endroit désert aux (5 kil.) Grands Chalets (auberge) de la Handeck (1380 m.) surmonté du lourd Alpenstock. Depôt du célèbre Jaun, sculpteur sur bois. A 5 min. à d. (50 c.) la célèbre chute de l'Aar à la Handeck. L'Aar se précipite d'une hauteur de 70 m. dans un entonoir de rochers.

A g. aussi l'Erlenbach se précipite, et ses eaux qui rencontrent celles de l'Aar rejaillissent à une grande hauteur. De midi à midi et demi quand le soleil donne les effets de lumière sont magnifiques sur cette écume et ces vagues mugissantes. Le meilleur poste d'observation se trouve

de l'autre côté du pont, à g., c'est là au bord du goufre où cette énorme masse d'eau se précipite avec un bruit de tonnerre que l'on sent sa faiblesse en présence du jeu de la nature toute puissante.

Pont sur l'Erlenbach. Puis descendre rapidem. dans un très-bon chemin. Traverser un passage apparemment fermé. A d. près une petite auberge, gorge étroite dans laquelle on peut entrer (25 c.) pour considérer d'en bas la chute de la Handeck, avoir une vue générale de cette cascade colossale. Entrée dans la vallée du Hasli proprement dit, l'une des plus belles vallées de la Suisse, volumineux album de natures charmantes. A d. rochers au-dessous chalets de Breitenwald. Petits bois; puis les „Stäubenden" série de rapides de l'Aar dans lesquels une vague engloutit l'autre. Nouveau pont (Schwarzbrunnenbrücke pont de la source noire —). A. g. en haut le Weissgletscher. Rocailles et débris. En avant le Benzlauistock. Tschingelmattbrücke. Environ 1 kil. plus loin à g. tout près du chemin, source avec la meilleure eau de tout le pays. Bon sentier (à g. les rochers du Ritzlihorn 3282 m. et à d. le Kirchlistock, le Steinhaushorn et le Mährenhorn) jusqu'à

(5 kil.) Guttannnen (1049 m.) tas de pauvres maisons de bois avec la bonne *auberge de l'ours* (collection de cristaux, topases brûlées etc.) dans une prairie verdoyante où se reposent les yeux fatigués de la roche grise que l'on vient de traverser. A Guttannen on fait des sculptures sur bois et l'on exploite les cristaux. A g. le Tristenstock; dans la perspective le Brünig. Passer le Spreybach. A d. de l'autre côté de l'Aar nouv. route en construction. A d. le Benzlauibach, qui descend du Benzlauistock (2534 m), (2 kil.) Aegerstein et Im Boden (petite auberge). A g. le Laubstock avec le Kirchhörnli (3083 m.). Descendre sur le Weidbach postérieur et antérieur à (3 kil.) l'Urweidbrücke et de l'Urweid postérieur (petite auberge). Le chemin entre bientôt dans le Zubenlamm. Nature grandiose; deux tunnels dans le roc, au-dessus du premier un torrent se précipite. A g. en bas dans une gorge sauvage l'Aar ronfle dans son lit. Près de ce passage incomparable, commence la nouvelle route qui sera prolongée jusqu'au Grimsel et au glacier du Rhône. Vue à g. dans un abîme insondable. Après le detour de la route, en avant à d. le gigantesque Plattenstock avec ses rochers; puis sortir de la gorge. A g. en bas les chalets de l'Urweid antérieur. On vient dans une vallée ouverte et réjouie (en avant Wylerhorn) à l'entrée de l'Urbachthal riche en glaciers. A g. les raides Engelhörner au-dessous le

Burg (derrière Plattenstock) la Gadmenfluh et tout au fond, le Tellistock et le Titlis. A (6 kil.) Innertkirchen ou Im Hof (*Hotel Alpenhof* bon et bon marché) commune écartée, composée de neuf hameaux et villages avec une jolie église nouvelle. Vue de l'Haugenhorn avec glacier.

Poste pour Meiringen 95 c., Brienz 2.25 fr. (4 fois par jour).

Chevaux pour le Grimsel 25 fr. pour Grindelwald 25 fr., pour l'Engstlenalp 12 fr. pour Wasen 35 fr.

Voitures pour Gadmen (12 kil.) 2 chev. 15 fr. puis 1 chev. jusqu'au *Steinenwirthshaus* (8 kil.) 10 fr. pour Brienz 1 chev. 13 fr.

Pour l'Engstlenalp, Engelberg et Lucerne R. 32. Pour Wasen (Gothardbahn) par le Susten v. p. 221.

Pendant la période glaciaire, comme disent les savants pour désigner cet âge, qui a existé quelques milliers d'années avant l'époque historique, et pendant lequel le glacier d'Hynur touchait les nuages, la contrée de l'Hasli était aussi une mer de glace. Le soleil alors ne luisait pas et la force invisible des glaciers transportait des blocs de granit sur les montagnes. Des siècles ont passé depuis et cet état de choses lui-même a duré des siècles. Qui pourrait compter ce temps? La glace fond, de hautes montagnes apparaissent, un lac se forme qui s'étendait jusque près d'Uttigen (près Thoune) et même plus loin. Les bassins des lacs de Thoune et de Brienz sont encore des restes de cet ancien grand lac formé autrefois par l'Aar et ses affluents. La vallée qui s'enfonce profondément de l'hospice du Grimsel jusqu'au fond de l'Oberhasli résulte évidemment de l'action continuelle de l'eau qui lavait les terres et les rongeait. Le barrage du Kirchet donna lieu au cours de l'Aar; elle remplissait la vallée, en formait un lac et son limon produisit le sol fertile de l'Hasli.

C'est ce qui donna à la vallée son caractère particulier en la décorant de différents bassins disposés pour ainsi dire en gradins séparés par une gorge étroite. On a donné cette disposition comme une preuve que les rivières se sont creusé petit à petit leur lit, hypothèse qu'Agassiz démontra fausse en prenant comme preuve le fait que l'Aar traverse à la „Finstere Schlauche" (près Kirchet v. plus bas) une gorge dont les côtés sont plus hauts que les montagnes voisines. Le savant naturaliste faisait remarquer très-judicieusement que si la rivière avait lui-même creusé son lit elle l'aurait fait à la place la plus commode c. à d. la plus basse. Cette gorge n'est qu'une fente, qui résulta d'un changement d'état de l'ecorce terrestre (v. p. 5) et à travers laquelle l'eau du lac qui s'était formé, trouva une issue. La vallée de l'Hasli — principalement la partie inférieure — avait autrefois beaucoup à souffrir des inondations, un inconvénient qui existait encore ces derniers temps, bien que l'on ait entrepris la vaste correction des eaux de l'Aar.

La vallée passe pour la plus belle vallée des Alpes suisses, celle où le grandiose s'unit à idyllle. Les vigoureux habitants de la vallée, blonds et élancés, ont dit-on une origine Suédoise; on prétend qu'ils descendent des pirates normands „Wikinger" (c. à d. guerriers) qui dans leurs expéditions remontèrent le Rhin, s'etablirent en Suisse et principalement dans la vallée de l'Hasli; d'autres sont d'airs qu'ils sont les descendants des Cimbres et des Celtes qui émigrèrent ici il y a 2000 ans.

A partir d'Imhof, passer le pont et suivre des bas-fonds marécageux jusqu'au barrage du „Kirchet" qui paraît fermer la vallée; la route monte en lacets (sentiers pour les

piétons). A d. la gorge puissante de la „Finstere Schlauche". Magnifique vue de l'Haslithal et à g. du Gentthal et du Gadmenthal. Le colosse à g. qui sépare les vallées, s'appelle Plattenstock; à d. „le Burg". Plus loin à g. Benzlauistock et Mährenhorn; à d. au fond de la vallée le Ritzlihorn. A g. le Pfaffenkopf, derrière le Gadmenfluh et le Sustenhorn. Route en droite ligne sur la hauteur. A d. près de l'*auberge zum Lamm* (vin, bière, objets sculptés, bon marché) poteau indicateur (50 c. pour l'entretien du sentier etc.) à la „Finstere Aareschlucht" (ou Schlauche — sombre gorge de l'Aar), cette gorge déserte, dont on parlait plus haut et à travers laquelle l'Aar se précipite violemment comme s'il lui plaisait d'être délivrée de son étroite prison (aller et retour 35 min.; depuis 1883 escalier pour entrer dans la gorge). Plus loin à g. chemin par le Geisholz aux chutes du Reichenbach et à Zwirgi (pour ceux qui désirent ne pas toucher Meiringen mais suivre R. 37) à d. quelques blocs de granit blanchâtre (la plupart furent employés à la construction du pont du Nydeck à Berne) dont quelques anciennes pierres des Druides. A g. en avant la chute supérieure du Reichenbach et dans la perspective le Rothhorn de Brienz. Descendre au groupe de maisons de Willigen (à g. en haut la chute mugissante du Reichenbach) et à g. à *l'Hotel Reichenbach* ou à d. passer le pont sur l'Aar (en avant chutes de l'Alpbach et ruines Resti) pour (5 kil.) **Meiringen** (607 m. s. m.) avec 2800 hab.

Hôtels: *Hôtel du Sauvage* (*Wildenmann*) gracieuse construction vis-à-vis la Poste. Renommé sous tous les rapports. Prix modérés. Vue magnifique sur le glacier de Rosenlaui, Wellhorn, Engelhorn etc. chapelle anglaise chaque dimanche. — *Hôtel de la Couronne* (II. R. appartient au Sauvage) pour touristes plus modestes (ch. 1.50—2 fr., dîn. 3 fr., serv. 50 c., pens. 5—6 fr., ch. comp.) Illumination des chutes de l'Alpbach chaque soir pendant la saison, visible des deux hôtels. *Hôtel et pens. Reichenbach*, tout près des célèbres chutes du Reichenbach (illuminées chaque soir avec des feux de Bengale) au centre de la grandiose nature des Alpes, et dans une position tranquille; très approprié pour un séjour prolongé. Grande propreté et service soigné. Prix des plus modérés. Jardin, terrasse, bains, poste et télégraphe. Voitures et chevaux de selle. Station pour excursions (déj. 1,25 fr., dîn. 3,50, ch. 1,50—2,50, écl. 50 c., serv. 50 c., pens. 6—7 fr.); dans l'hôtel même grand dépôt de „sculptures suisses" et de meubles (voir Nägeli de Goldenen près Meiringen) joli choix bon marché, service soigné et maison de confiance; emballage minutieux. — *Hôtel de l'Ours* II R. avec jolie vue sur le groupe du Wetterhorn et le glacier du Rosenlaui. Vue des chutes pour un spectateur placé aux fenêtres de l'hôtel (dej. 1,25, dîn. 3 fr., ch. 1,50—2 fr., serv. 50 c., pens. 5 fr.).

Brasserie Otth (pavillon).

Sculptures suisses (bon et bon marché) entr'autres Chalets suisses avec cadran et musique chez J. Abegglen-Brog.

Meiringen (brûlé en grande partie le 10 fév. 1878, reconstruit) est le cheflieu de la Vallée du Hasli, comprend les villages de Meiringen, Eisenbolgen et Hausen et ne possède que des hôtels et des maisons de bois dont les toits se pressent. Sa position splendide et les nombreuses routes qui s'y croisent en font chaque-été le rendez-vous d'une foule d'étrangers. L'ancienne église (sur laquelle un trait marque le niveau atteint par la grande inondation de 1762) est séparée de la tour, comme c'est l'usage en Suède, d'où les habitants sont, dit-on, originaires. Les sculptures sur bois occupeut ici plusieurs centaines d'ouvriers. Climat doux; cures d'air. Vue du glacier de Rosenlaui, du Wellhorn et du Rosenhorn. A g. les monts escarpés de l'Engelhorn.

Excursions: Aux chutes du Reichenbach („Kesselfall" „inférieur" et „supérieur") de l'Alpbach et du Muhlebach, qui sont tous trois éclairés aux feux de Bengale pendant les soirs d'éte. — Hasliberg point de vue (pens. Hochfluh, campagnard, bon) nouv. sentier à la ruine du Rett (5—15 kil.). Au Golderen et aux Wasserwendi (8 kil.) vue en plein sur le glacier du Rosenlaui et sur le groupe du Wetterhorn. — A la Finstere Schlauche (gorge de l'Aar) 3 kil. (v. p. 250) merveilleuse (comme la gorge de la Tamina près Pfäfers) on y descend par un escalier depuis 1883.

Poste: chaque jour 4 fois pour Brienz 1,45 (coupé 1,90) 4 fois pour Innertkirchen 95 c. et 1 fois par le Brünig, pour Lucerne 10,40 (coupé 12,30), Sarnen-Stans-Beggenried 10,50 (coupé 13,15).

Voitures: Pour Alpnachgestad (route du Brunig) 1 chev. 25 fr., 2 ch. 40 fr., pour Lucerne 1 ch. 35 fr., 2 chev. 55 fr. Interlaken 1 chev. 16 fr., 2 chev. 30 fr. Gadmen 2 ch. 30 fr. Brienz 1 ch. 7 fr. pour Innertkirchen 6 fr.

Chevaux: pour Rosenlaui 10 fr., Faulhorn ou Grindelwald 25 fr., Lauterbrunnen (2 jours) 36 fr., Handeck 15 fr., Grimsel 25 fr. Engelberg (Jochpass) 30 fr.), Wasen (Sustenpass) 32 fr.

Guides: Melchior Anderegg, Caspar Blatter, Casp. Roth et Jaun à Grisholz, Casp. Moor et Jean de Bergen à Willigen.

De Meiringen à Grindelwald et Lauterbrunnen v. R. 37, à Lucerne (Brunig) v. R. 31, à Gadmen et par le Sustenpass à Wasen v. p. 221 et à Engelberg (Jochpass) v. R. 32.

De Meiringen par le Brunig à Lucerne, traverser le village, prendre à d. de l'indicateur pour Hausen (brûlé totalem. le 10 fév. 1879) et monter dans la forêt. A g. vue du lac de Brienz. Près Brunigen arriver sur la route de Brienz-Alpnach et continuer sur celle-ci à d. v. R. 31.

De Meiringen à **Brienz** (13 kil. poste 2 fr. 35 c. et 3 fr. 25 c., voiture 7 fr.) traverser le village (à g. la chute du Reichenbach, puis chute du Falchernbach) près l'indicateur route à g. par le nouveau pont de fer (à g. la vieille route) à d. longer la correction de l'Aar à travers une vallée

plate et monotone. Vue du puissant Plattenstock et des Engelhörner escarpées. A d. en face, la route du Brünig, au-dessus le Wylerhorn arrondi, plus loin à gauche Wandelhorn et Oltschihorn (entre eux apparaissent le Schwarzhorn et le large Wildgerst) avec les cascades mugissantes du Wandelbach et de l'Oltschibach, plus loin à d. le Ballenberg, puis le triangulaire Rothhorn de Brienz. Tout au fond le Sustenhorn argenté. Pont. Arrivée sur la route de Lucerne, qui vient à d. du Brunig. Passer *l'Hotel Balmhof* suivre une paroi de rochers qui montre des couches repliées comme un serpent (à g. en haut Axalphorn) à travers Kienholz. Vue du lac de Brienz, (au-dessus Riedengrat, de l'autre côté du lac Interlaken, derrière Sulegg et Schwalmeren) à Tracht et **Brienz.** Suite v. R. 36.

R. 31. Lucerne - Brunig - *(Meiringen)* - Interlaken.

56 kil. jusqu'à Brienz (chemin de fer en projet), 52 kil. jusqu'à Meiringen.

De Lucerne bâteau à vapeur jusqu'à Alpnachgestad 1½ h. (fr. 2,40).

D'Alpnachgestad gr. route; poste pour Brienz en 6½ h. 3 fois par jour (puis bâteau et chemin de fer pour Interlaken 1½ h.) et 1 fois pour Meiringen en 6½ h.

☞ Depuis 1882 il y a une deuxième correspondance entre le lac des Quatre-Cantons et l'Oberland Bernois, établie par Beggenried (v. p. 185) via Stans et Sarnen pour les voyageurs qui reviennent du Rigi ou de Fluelen et qui désirent ne pas toucher Lucerne encore une fois.

Diligences commodes, avec 4 places à l'intérieur, 2 au coupé et 4 aux banquettes couvertes. On peut prendre des billets à Lucerne (à la succursale de la poste derrière le Schweizerhof) ou aussi sur le bâteau. Le coupé et les banquettes sont un peu plus cher, mais preférables pour la vue aux places de l'intérieur. S'il y a foule, ne pas se précipiter aux premières places de la diligence qui vous tombent sous la main, mais attendre avec son inscription jusqu'à Alpnachgestad où l'on s'installe plus commodément dans une voiture auxiliaire. La poste s'est arrangée avec 32 cochers pour que les voyagers qui ne trouvent pas de place dans l'omnibus puissent voyager d'Alpnach jusqu'à Brienz ou Meiringen au prix de poste (sans qu'on puisse prétendre à recevoir des pourboires).

A Alpnachgestad le conducteur fait monter M. M. les voyageurs d'après leur rang sur la liste des passagers. Surveiller le chargement de ses bagages, dont 20 kilo sont franco. Etre clair et exact dans ses arrangements!

Taxes:

De Lucerne	à	Interlaken	fr.	13,85	coupé ou	banquettes	fr.	15,85
,, ,,	,,	Meiringen	,,	10,40	,,	,, ,,	,,	12,80
,, ,,	,,	Brienz	,,	10.90	,,	,, ,,	,,	13,20
D'Alpnachgestad	,,	Sarnen	,,	1.15	,,	,, ,,	,,	1,55
,, ,,	,,	Lungern	,,	4,40	,,	,, ,,	,,	5.55
,, ,,	,,	Brienz	,,	8,50	,,	,, ,,	,,	10,50
,, ,,	,,	Meiringen	,,	8,—	,,	,, ,,	,,	9,90

Billets circulaires (valable 8 jours): Lucerne-Oberland Bernois et retour par chemin de fer (ou la poste du Brunig) I 26,80 fr., II 23,30 fr., III 18,15 fr.

Renseignements sur les postes et extrapostes v. p. 21.

Au lieu de prendre une place de coupé dans la poste, il est meilleur, marché et plus commode que plusieurs voyageurs louent entre eux une voiture qui prend l'allure qu'on désire.

D'Alpnach à Brienz ou Meiringen, une voiture à 1 ch. coûte 25 fr., à 2 ch. 40 fr. et un petit pourboire. Avant et après la saison on trouve souvent des voitures de retour à meilleur marché. S'entendre auparavant en tous cas sur le prix exact!

Souvent aussi on part directement de Lucerne (sans prendre le bâteau à vapeur); voit. à 1 ch. pour Brienz ou Meiringen 35 fr., 2 chev. 55 fr., pour Interlaken 1 ch. 45 fr., 2 chev. 70 fr.

Il est aussi très agréable de faire cette promenade a pieds. Qui ne veut pas faire toute la route à pied, prend le bâteau à vapeur à 4 h. 20 min. soir de Lucerne à Alpnachgestad et de là la poste pour Sarnen (1,50) y passe la nuit et part de bon matin pour éviter la grosse chaleur. Partie des plus amusantes. De Brienz, bâteau pour le Giessbach et Interlaken; de Meiringen on se rend à Interlaken par la Scheidegg (R. 37), Grindelwald et Lauterbrunnen ou on revient à Fluelen et Lucerne par le Hasli, le Grimsel et la Furca.

Traversée en bâteau à vapeur de Lucerne à Alpnachgestad (10 *kil.*) *v. p.* 193.

Alpnachgestad (*Hotel Pilatus* bon) les postes sont près du débarcadère. A g. restaurants au bord du lac. Rue tout droite.

A g. le Stanserhorn à d. le Pilate escarpé. Pont sur l'impétueux petit Schliere.

(2 kil.). Village d'Alpnach (Clef) avec jolie église. Splendide vallée fertile.

Le passage du Brunig est une des parties le plus charmantes de la Suisse et naturellement très fréquenté. Scènes de paysage des plus différentes. Belles montagnes derrière lesquelles apparaissent ça et là des sommets élevés et escarpés, belles forêts et gras pâturages se succédent des deux cotés de la vallée, les ramifications s'étendent au loin, formant des gorges et des proéminences, jusqu'à ce qu'enfin les grands cuirassiers blancs de l'Oberland se découvrent en ordre de bataille. La vallée est ornée de deux jolis lacs des plus charmants, dont l'un étend son miroir bleu allongé et dont l'autre est resserré entre les contreforts de la chaîne de montagnes. De gentils villages dans des bois de noyers et des champs bien cultivés rendent la route pittoresque. Dans le pays le catholicisme fleurit dans toute sa force. A tous les angles, on voit des églises, des chapelles et des images des saints; c'est un paradis pour les prêtres.

Le canton d'Unterwalden — composé de deux demi-cantons: Obwalden et Nidwalden — comprend 765 □kil. et 27 500 hab.

Pont couvert sur le gr. Schliere. Passer (2 kil.) Kägiswil. A g. de l'autre côté sous les rochers, l'Aa. Plus loin près la fabrique de Parquetterie (route pour Kerns 2½ kil.), à la chapelle St. Nicolas et dans le Melchthal (fermée par les Gaisberge) au lac de Melch (18 kil.). Pont couvert par l'Aa. A d. la colline sur

laquelle se trouvait le château de Landenberg détruit en 1308; actuellement il se trouve là un arsenal. A g. route de Kerns.

(3 kil.) **Sarnen.**

Oberwaldner Hof — dîner pour voyageurs de la poste 3 fr. — avec restaur. et jardin; célèbre par ses truites; bons vins; halte de midi de la poste et de toutes les voitures particulières; déj. 1,25 à 1,50 fr., dîn. 3 fr., ch. à partir de 2 fr., serv. et écl. comp.

Chef-lieu d'Obwalden avec 4000 hab. cath. jolie église (tableaux célèbres de Deschwanden) couvent des capucins et couvent des bénédictins St. André dans lequel on fait les broderies d'église; on y garde un morceau de la robe de noces de la reine Agnès (v. p. 168). Dans la salle du conseil portraits des landammans de 1381—1871, portraits de l'ermite Nicolas de Flue et joli relief de la Suisse. „Basse Bourg" (tour des sorcières) avec archives et Musée Cantonal. Rémarquable couvercle en bois avec incrustations dans l'ossuaire à côté de l'église. Nouvelle école cantonale.

Excursions; Chapelle du Ramserberg (3 kil.), Bains de Wyl (3 kil.), Schneggenhubel (4 kil.) et chapelle Flüli au Ranft (6 kil.) avec. pens. Stolzenfels.

Dans la Chapelle de Flüli à l'entrée du Melchthal et dans le Ranft (gorge profonde) qui se trouve 5 min. au-dessous le pieux ermite Nicolas de Flüe vécut 19 ans sans prendre de nourriture. C'est par son entremise que les employés fédéraux furent réconciliés en 1480, lui qui réconciliait les frères devenus ennemis et empêchait par son influence la rupture de la diète. La chapelle (avec vitraux) fut un lieu de pélérinage, et Nicolas fut déclaré saint (v. plus bas à Giswil) après sa mort en 1648. Malgré tous les présents le pâpe n'a pas encore voulu confirmer cette sanctification. D'après une correspondance de septembre 1877 il manque encore la preuve de deux miracles. Dans le village de Melchthal nouv. restaur. du Chap. de pélérinages Maria zum Melchthal et auprès, l'„Acherli" où demeurait Arnold de Melchthal qui tua les valets du bailli.

A g. le couvent des nonnes, à d. l'orphélinat et le pensionnat Nicolas de Flue (école cantonale). Plus loin à g. le nouvel hôpital avec l'inscription: „Christo in pauperibus MDCCCLV". A d. vue du joli petit lac de Sarnen encadré de collines aux pentes douces couvertes de prairies, et dominé au fond par le Giswilerstock. A g. en haut l'antique église (tour payenne) St. Nicolas et la chapelle Flüli et l'entrée de la charmante vallée de Melch qui s'étend jusqu'à 20 kil. au lac de Melch (de là par le Storegg à Engelberg p. 260) et à la pens. Frutt (1894 m. le plus haut Kurhaus de la Suisse). Au fond de la vallée de Melch on voit le Widerfeld, le Nünalphorn (2887 m.) et le Gaisberg et en arrière les sommets dénudés du Pilate. Magnifiques noyers; paysage idyllique.

Traverser le canal par lequel en 1880 le torrent du Melchaa fut conduit dans le lac.

Suivre le lac (en avant le Oltschigräte) pour (3 kil.) Sachseln (*Croix*, *Ange*) avec 1710 hab.; construit en grande partie de grandioses maisons de bois. L'église (parée de 12 colonnes de marbre) conserve la sépulture de Flüe et son aire de crins comme réliques (pourboire au Sacristan). Dans le péristile, fresques pour la sanctification de Nicolas de Flüe. Nouveau bâtiment d'école.

Ensuite bourgs d'Ettisried et d'Eiwil. Près de *l'Auberge du vaisseau* au bout du lac (à d. route du Grossthal) route de la Sachselner Melchaa (qui forme à g. une jolie chute) et à

(4 kil.) Giswil *(Auberge de la rose)* dans une gentille vallée avec 1800 hab. et église élevée. A g. sur une proeminence débris du château féodal de Rudenz. A d. de l'autre côté l'original Giswiler Stock (2208 m. dolomite au calcaire cristallin; ses couches sont repliées en fer à cheval). La route monte en lacets au Kaiserstuhl. Vue pittoresque sur le lac de Sarnen et cette vallée florissante jusqu'au Pilate. Sur la hauteur on aperçoit soudain les trois sommets brillants du Wetterhorn (Rosenhorn 3691 m., Haslijungfrau 3763 m. et Mittelhorn 3708 m.).

A d. en bas, le petit lac vert de Lungern (659 m.) autrefois bp. plus grand, mais dérivé artificiellement en 1836 dans le lac de Sarnen, ce qui rendit aux constructions un grand éspace de terrain.

Par Bürglen suivre le lac (en avant le Faulhorn 2683 m.) à ($9^1/_2$ kil.) Lungern (700 m.) avec maisons en bois éloignées les unes des autres, dominé par le Wylerhorn arrondi.

Auberge du lion, bien dirigée, propre et pas cher (avec dépendance *Hôtel Brunig*) halte de midi pour la poste et les voitures particulières. Table d'hôte (bonne et bien fournie 3—3,50 fr., déj. 1,50, ch. 1,50—3 fr., serv. 50 c.). D'ici on fait facilement l'ascension du Wylerhorn (1911 m.) en 3 h. (chev. 8 fr.). Il est plus commode de monter de Brienz au Brienzer Rothorn.

C'est ici que commence le véritable passage du Brunig et aussi la partie la plus intéressante du tour; route dans le bois; des rochers couverts de mousse et des sapins géants bordent la route qui passe de force dans ces solitudes. Aux détours, coups d'œil surprenants sur la vallée, les deux lacs et les sommets jusqu'au lac des Quatre-Cantons.

Ne pas suivre les sentiers, mais rester sur la gr. route.

A 5 min. du col (1037 m., $6^1/_2$ kil., le col le plus bas de la Suisse) on passe sur le canton de Berne et on voit

en même temps le Wandelhorn, l'Oltschihorn, le Garzen, le Wildgerst et les raides Engelhörner (en forme de peigne), au-dessous une partie du glacier de Rosenlaui et à g. au fond de la vallée du Hasli, le Plattenstock, le Sustenhorn argenté et Nägelis Grätli.

Hôtel du Brunig simple et bon marché.

Les piétons pour Meiringen passent devant l'hôtel, descendent à g. sur la route sur laquelle ils continuent à g. (v. plus bas).

La vue de Meiringen à g. et du vallée de Hasli se déroule de plus en plus. Sur les parois de rochers opposés et rapides les chutes du Wandelbach et de l'Oltschibach se précipitent. Au-dessous la correction de l'Aar. Plus loin, le Burghorn, l'Axalphorn et au-dessus les sommets du Wetterhorn.

Au-dessous ($1^1/_2$ kil.) près de l'indicateur, la route mène à g. au bourg de Brünigen, puis on passe une forêt à d. en bas l'Aar, plus loin en arrière à d. dans le lointain le lac de Brienz, puis à d. la chute du Falchernbach, derrière les sommets ébloussants du Wellhorn et du Rosenhorn, au-dessous la chute du Reichenbach, en avant, le puissant Plattenstock et le Morgenhorn, (à g. en haut rochers en muraille crévassée) à (6 kil.) Haussen (réconstr. après l'incendie de 1879) et (1 kil.) **Meiringen** (plus loin v. p. 251).

Pour Brienz à d. au-dessous de rochers surplombant, descendre en lacets par (4 kil.) Brienzweiler (maison à toits couverts de bardeaux et chargés de pierres, en 1650 il y eut ici un éboulis qui ensevelit le populeux village de Balm) à l'*Hôtel Balmhof* (à g. traverser le pont pour aller à Meiringen) et le long de l'Aar (dans la perspective le magnifique lac de Brienz) par Kienholz à Tracht et

(5 kil.) **Brienz** (Omnibus gratis de la poste à l'*Auberge de l'Ours*).

Bâteau pour le Giessbach I 1 fr., II 50 c., pour Bönigen 1 2 fr., II 1 fr., là chemin de fer (90 c. et 45 c.) pour Interlaken. Transport des bagages de la poste au bâteau (ou vice-versa) jusqu'à 20 kil. 20 c., jusqu'à 50 kil. 50 c. et 25 c. pour chaque 50 kil. en plus.

Suite v. R. 36 à Brienz.

R. 32. Lucerne - Stansstad - Engelberg - Jochpass - Meiringen.

68 kil. De Lucerne à Stansstad, bâteau (I 1,50 fr., II 80 c.) en $^3/_4$ h. puis poste (chaque jour 4 fois) par Stans pour Engelberg (22 kil.) en 4 h. et de là par le Jochpass à Meiringen sentier (cheval 30 fr.) en 9 heures. Il est le plus agréable de faire à pied toute la promenade à partir de Stanstad.

☛ *Ne pas faire attention aux „engageurs“ soit sur le bâteau soit à Stansstad même et suivre seulement les recommandations du livre.*

☞ *Utiliser le Panorama de la vallée de l'Engelberg* (1,50 fr.) *de Keller.*

Bâteaux à vapeur de Lucerne à Stanstad (9 *kil.*) *v. p.* 193.

La poste fait la correspondance des bâteaux; les voitures stationnent à quelques pas du débarcadère; pour Stans 60 c., pour Engelberg 4,60 (coupé 6,40) voitures de louage 1 ch. 12 fr., 2 chev. 20 fr. et attelage près Grafenort 5 fr.

Stansstad (Freienhof) v. p. 194.

Route à g. (à d. pour Alpnachgestad). En sortant du village la route à g. (7 kil.) monte au célèbre établissem. du Bürgenstock dans une posit. magnif. — Allée de noyers. A g. vallée de l'Aa, à travers laquelle on arrive à Buochs et à Beggenried (lac des 4 cant.). Tout au fond on voit la grande maison blanche de l'Axenstein près Brunnen A g. dans le lointain le Rigi (maisons du Kulm) avec Dossen et Vitznauerstock. A d. les forêts du Rotzberg et derrière, les prairies du Stanserhorn.

(3½ kil.) **Stans** *(Hôtel Engel*, comfort., bonne cuisine, serv. exact bon, marché truites; *Krone*, bourgeoises, *Café-restaur. Bürgi).*

Poste pour Beggenried 1 fr. 40 c., Meiringen 9 fr., Interlaken 12,50 fr.

Le joli endroit, établi au milieu de forêts de noyers, compte 3000 hab et est le siège du gouvernement du demi-canton de Nidwalden. Pendant l'hiver Stans ne reçoit pas un seul rayon de soleil durant 80 jours. Dans l'hôtel de ville, salle dans laquelle Nicolas de Flüe reconcilia par ses délégués les magistrats en discorde — en 1480 (v. p. 254); plusieurs bons portraits. Nouveau théatre et salle de sociétés. Musée des arts (Peintures de Deschwanden, mourut ici en 1881) et collections de la société d'histoire. Belle église avec autels et colonnes de marbre noir; dans la sacristie on voit encore le trou de la balle de fusil, par laquelle le prêtre qui lisait la messe fut tué en 1798 après que les Français envahisseurs eurent battu devant les autels une troupe de vieillards sans armes, de femmes et d'enfants. A côté de l'église, Monument de Winkelried, dû à l'artiste F. Schlöth à Rome, et sur la fontaine du marché, buste de Winkelried qui à la bataille de Sempach en 1386 „ouvrit un chemin" à ses compagnons d'armes. On doute malheureusement ces derniers temps de l'authenticité de ce fait d'armes. Couvent de nonnes (Clarissines) et couvent de Capucins, auprès duquel se trouve la maison habitée, dit-on, autrefois par Arnold de Winkelried.

On fait d'ici facilement l'ascension du Stanserhorn (1900 m.) en 3½ h. (Kurhaus Wiesenberg 1100 m. élévat.) et celle du Buochserhorn (1809 m.) en 3 h.

Entrée dans la paisible et tranquille vallée de l'Aa. Des sombres forêts interrompent la monotonie des pâturages; quelques sentiers solitaires errent à travers les tranquilles prairies.

Le canton d'**Unterwald** est l'un de plus pittoresques de la Suisse et peut-être le plus ancien état libre de la Suisse; la séparation de ce canton en deux demi-cantons Obwald (cheflieu Sarnen v. p. 254) et Nidwald (Stans) fut faite en 1150. Le Pilate et le Titlis lui appartiennent. La population est sérieuse, silencieuse, très réligieuse fidèle et honnête. Les jeunes filles s'y parent d'une flèche dans les cheveux. Ce petit pays (surtout à Stans et à Buochs) souffrit bp. de l'invasion française en 1798. Le grand philantrope Pestalozzi réunit dans un institut les orphélins que ces massacres sanglants avaient faits.

A g. route de Buochs et de Beggenried (poste); au fond de laquelle à g. le Rigi, le Dossen, le Vitznauerstock et les Mythen dénudés. En arrière à d. les sommets déchirés du Pilate, puis à d. Stanserhorn, à g. Buochserhorn. Dans la perspective les Wallenstöcke, à d. desquels une partie du glacier du Titlis avec les sommets sombres de l'Urathshörner (Wendenstöcke) A g. la route monte à Niederrickenbach (couvent de nonnes), lieu de pélérinages avec l'établissement balnéaire de Jenner (1167 m.). Plus loin en haut on voit son église; derrière, le Musenalp (1787 m.) et l'Hochbriesen (2406 m.). Pont sur l'Aa. A d. le village de Dallenwyl avec jolie église. Au-dessus la Weissenfluh où un éboulis eut lieu en 1880.

(6 kil.) Wolfenschiessen (*z. Eintracht*, bon et bon marché).

Dans l'église l'épée de chapelet et le sarcophage du pieux Scheubert, beaufils de Nicolas de Flüe, qui était aussi ermite; à côté de l'église l'ermitage, où il habitait; transporté là en 1780 de la forêt derrière l'endroit. De Wolfenschiessen gr. route d'Oberrickenbach et de là sentier par le Schöneggpass dans l'Isenthal (p. 192) et au lac des Quatre-Cantons en 5 h.

La vallée se rétrécit. En avant, le large Widerfeld. A g. en haut (chalet près du grand arbre) se trouvait autrefois le château de Wolfenschiessen; au-dessous s'ouvre une gorge d'où sort de Seklisbach. A d. la mince cascade du Fallenbach. A g. en haut le Rigidalstock (2644 m) et les sombres sommets du Wallenstock (2596 m) au-dessous Alzellen; on a détruit en 1840 la maison où Baumgarten tua dans un bain en 1307 le jeune gentilhomme de Wolfenschiessen.

(4 kil.) Grafenort (599 m.) stat. postale seulem. maisons particulières, chapelle (construit d'après Notre-Dame de Loretto) auberge et quelques chalets. En avant, le glacier du Titlis à d. le massif Widerfeld, au-dessous Luterseealp avec petit lac. Bientôt la nouvelle route monte à

travers la forêt et passe près de débris; à d. vue de l'Aa dans une gorge. En lacets à l'*auberge du „Grüner Wald"* (bière). Puis magnifique nature des Alpes; à d. en bas dans l'abîme profond l'Aa se précipite au-dessus Schwändli-alp et le Widerfeld (2354 m.) en avant le large Gaisberg. Les glaciers se déroulent de plus en plus. A un détour de la route souvent resserrée entre les rochers, vue soudaine de la vallée de l'Engelberg; à g. l'Engelberg ou Hahnen (2011 m.) pointu et derrière le Gemsispiel (2584 m.) en avant les Spannörter (gr. 3205 m. petit 3149 m.) paraissent foncés à côté des neiges du Schlossberg, et à d à côté (relié par le Grassengletscher 2945 m.) le Titlis ou Wendenstock (3239 m.) se tient comme le roi de la vallée sur son manteau éblouissant d'hermine; à d. le Laubersgrat (2448 m.), l'Urathshorn (3044 m.) et le Graustock (2643 m.).

Passer près du grand *Hotel Sonnenberg*, puis arriver

(8 kil.) **Engelberg** (1033 m. s. m.) établissement important qui réunit dans un rayon de quelques heures les merveilles de toute une nature alpestre; de puissants glaciers succèdent avec leurs cascades aux gras pâturages. Ça et là des plantes des Alpes rares.

Hôtels : *Hôtel et pens. Sonnenberg* avec dépendance, posit. élevée et bellevue; arrangée avec goût. Jardin, terrasse, bains et promenades. Eclairé au gaz. Chaque dimanche à 10½ h. service français dans l'hôtel. (déj. 1,50, dîn. 3—4 fr., ch. 1,50—4 fr., écl. 50 c. par bougie, serv. 50—75 c., vins de 1—6 fr., pens. 6—9 fr. ch. comp.).

Kurhôtel et pens. Muller, bonne, renommée, posit. tranquille avant. vue étendue et nouv. dépendance. propriété de M. le Dr. med. Muller. Place pour 80 pers. salons pour dames, fumoir, bains et douches; eaux minérales en dépôt. Jardin. déj. 1,25, dîn. 3 fr., soup. 2 fr., ch. 1,50—4 fr., écl. 50 c., vins à partir de 1,50, pens. 5,50 à 8 fr.

Hôtel et Pens. Titlis, I R. avec jardins, bains et promenades.

Engel et *Hôtel Engelberg*, modestes.

Café et **Confiserie:** *Chalet de Burgi* (bonne bière).

Engelberg (2000 hab. tissage de soie depuis 1865) bon air, posit. abritée, séjour pour convalescents, malades des nerfs et phthisiques du 1er dégré. Souvent jusqu'à 700 hôtes à la fois. Lait et petit lait; bonne eau de source. Centre d'excursions.

L'abbaye des bénédictins (mons angelorum) fut fondé en 1121 par les barons de Sellenbüren. Le couvent brûla 3 fois (1199, 1306 et 1720) Dans l'église (restaurée) plusieurs tableaux p. ex. l'Ascension de Marie de Spiegler, Réveil de Lazare de Kaiser, Christ et St. Antoine de Wyrsch, Sacrifice d'Abraham, Baptême du Christ et l'adolescent de Nain de Deschwanden, et remarquables médaillons du

même. Nouvelle orgue (depuis 1877) des plus belles en Suisse. La bibliothèque contient plus de 12000 vol. (dont 154 incunables et 210 manuscrits) originaux (réunis par l'abbé Frowen de 1149—78) avec peintures miniatures, seules de leur espèce, et un relief de la vallée (v. 1810). Collect. numismatique. Trésor d'èglise. On exporte bp. de fromage (remarquables magasins). En juin 1744 Ignatius Hess et Jos. Eugène Waser, moines de l'Engelberg, avec deux compagnons montèrent au Titlis (Nollen) et accomplirent la première ascension connue d'un pic neigeux.

Lait (15 c.) et petit lait (30 c. le verre) le matin à 6 h. et le soir à 5 h. dans la Trinkhalle ou en chambre. Eaux minérales dans tous les hôtels.

Excursions: Nouv. promenade dans la forêt (derrière la pens. Muller) avec bp. de bancs. — Kirchbühl avec belle vue (1 kil.). — A la chute du Tätschbach (4 kil. chev. 4 fr.) et 3 kil. plus loin au Herrenruti (grande fromagerie du couvent). Vue des neiges du Grassen (mars 1883 grande avalanche). — Dans l'Horbisthal (6 kil. chev. 5 fr.) au „Bout du Monde" amphithéatre imposant surmonté du Rigidal-Sätteli et du Weisstock. — Schwand (chapelle) avec vue dans la vallée (6 kil. chev. 5 fr.). — Arnitobel et Arnialp (9 kil. chev. 10 fr.) avec grottes; partie romantique. — Au Trubseealp et retour par l'Untertrubsee 5 h. plus bas. — Stierenbach (chute) au Surenenpass 18 kil. chev. 10 fr. — Au Titlis (7 h.) seulem. avec guide (12 fr.) splendide vue. — Au Schlossberg (9 h.) guide 20 fr., au-dessous du trou de Schlossberg (sur le Gaisrucken) depuis 1880 chalet du club alpin (dit Hôtel Uto").

De l'Engelberg le Surenenpass (2305 m.) conduit en 8 h. à Altdorf (à la Gotthardbahn p. 217), le Juchlipass (2176 m.) et le Storeggpass (1740 m.) en 8 h. par le Melchthal à Sarnen et au passage du Brunig. Guide 10—12 fr.

Guides: (Leodegar Feierabend, frères Hess et Jos. Amrein) pour le Titlis 12 fr., pr. l'Engelberg 8 fr., Schlossberg 20 fr., Urirothstock (2952 m.) 15 fr. et nourriture. Porteurs de chaises pour Engstlenalp à 7 fr. pour Imhof à 14 fr.

Voitures: pour Stansstad 1 ch. 12 fr., 2 ch. 20 fr. pour Beggenried 1 ch. 15 fr., 2 ch. 25 fr. pour Lucerne 1 ch. 18 fr., 2 ch. 35 fr.

D'Engelberg par le passage du Joch à Imhof et Meiringen.

36 kil.; par un sentier de mulet en 9 h. On fait bien de prendre un guide jusqu'à la Trubseealp 5 fr.; à l'Engstlenalp 7 fr.; jusqu'à Imhof 30 fr.

Le chemin passe par la cour du couvent, puis à dr. à travers des pâturages, traverse l'Engelberger Aa et monte depuis la tuilerie tout droit dans la forêt. Là on prend le second sentier à dr. qui mène à la Gerschnialp (1257 m.) riche en fleurs, et d'où l'on jouit d'une vue superbe sur Engelberg, la vallée et les Alpes. A g. on aperçoit le Titlis (3239 m.) dans toute sa majesté, et à côté de lui le Reissende Nollen (2566 m.) ainsi que le grand et le petit Wendenstock. Ensuite le sentier rocailleux mène le long de la crête et monte alors en zig-zags par la raboteuse Pfaffenwand jusqu'à la Trubseealp. En regardant en arrière, on

voit à gauche au-dessus de la vallée, les Wallenstöcke, le Rigidalstock, le Hahnen, l'Engelberger Rothstock, le Weissstock et le Schlossberg. A g. il y a le sentier qui mène au Titlis. On descend alors jusqu'au Trubbach qu'il faut traverser. A g. se trouve le petit Trubsee (1765 m.); à g. le Pfaffengletscher (glacier) et les pentes neigeuses du Titlis; juste en face on a les Wendenstöcke (3044 m., qu'on appelle aussi Urathshörner) avec le glacier de Wenden. Le sentier monte de nouveau jusqu'à l'*auberge de l'Alpenclub* (10 kil.) où l'on est bien servi. De là on fait l'ascension du Titlis en 5 h. Pour atteindre le col du Joch (2208 m.) il faut monter à travers des buissons de rhododendrons et des éboulis. Sur le col, situé entre le Gaisberg et l'Ochsenkopf (3012 m) on voit beaucoup de marmottes.

On les déterre en hiver pour les manger, leur chair ressemble à du porc, la graisse est employée dans les pharmacies et de fourrure on fait fait des gants.

Après avoir passé le col, on entre dans le Canton de Berne. En descendant on a toujours devant soi le charmant lac d'Engstlen, à g. le massif du Titlis et les Wendenstöcke, et en face la rapide Gadmenfluh.

On passe l'Engstlenalp (à dr. le Hörnli) et long le lac d'Engstlen (1852 m.) qui est riche en poissons. A distance on aperçoit le Wetterhorn et le Schreckhorn, à dr. les terrasses du Gwärtlistock. Bientôt on atteint (8 kil.) les „Kurhäuser" de l'Engstlenalp (1872 m.)

Hôtel Engstlenalp avec Dépendance (ch. 2 à 3 fr.; dîn. 4 fr.; pens. 5 à 6 fr.). Air salubre des Alpes; vue superbe sur les géants de l'Oberland bernois. Beaucoup de pins (pinus cembra) et de forêts de sapins. Tout près, la „Source merveilleuse" (source intermittente).

Excursions: Au „Sätteli", en 2 h.; panorama magnifique; au Gaisberg, de même; par la Tannenalp au Kurhaus Frutt près du Melchsee (R. 31) en 3½ h.; ascension du Titlis, en 5 h., guide 10 fr.

Le sentier passe ensuite la Rossbodenalp et le Metzgerbrunnen (le nom vient d'un boucher qui, ayant eu bien chaud but de l'eau à la fontaine et tomba mort) descend très-rapidement par une forêt de sapins, et traverse l'Engstlenbach, puis des pâturages émaillés de fleurs. Magnifique vue, en perspective, du Finsteraarhorn, du Schreckhorn, du Dossenhorn, du Rosenhorn, du Wetterhorn, du Breithorn, du Tschingelgrat et des Gspaltenhörner. Chalets Unterstaffel. A d. trois jolies chutes de l'Engstlenbach; puis gorge intéressante et rapides. Traverser deux passages primitifs et arriver aux chutes tenues de l'Achtelsaas (à g.) et dans le Schwarzenthal avec ses chalets (5 kil.). Bp. de platanes des montagnes et des arves. En

avant, le groupe imposant des géants neigeux de l'Oberland, particulièrement le Wetterhorn et le Wellhorn. Plus loin (4 kil.) encore un pont et entrée dans le Gentthal riche en pâturages. L'Engstlenbach est ici débaptisé et à partir de là il porte le nom de Gentthalwasser. Ne pas prendre les sentiers; rester à d. du ruisseau; passer aux chalets de Gentthal, près de l'ind. à g. pont et monter à g. au Chalet (Hütte) de rafraichissements. Vue splendide dans la vallée du Hasli arrosée par l'Aar. Au-dessus géants neigeux dont l'œil admirateur a peine à se détacher. A g. le puissant Plattenstock avec ses masses rocheuses. Puis descendre à travers la forêt. En bas à g. le Gadmenthal surmonté du Gadmenfluh. Près l'indic. à d. descendre par un mauvais chemin au (6 kil.) Sägemuhle (scierie) de Muhlethal. Route à d. (à g cela va à Gadmen p. 221) passer le pont et suivre le Gentthalbach. Repasser un pont (profondeurs ténébreuses). En avant les Engelhörner escarpés, au-dessous le bourg. Descendre par Wyler (à d. chemin plus court mais plus mauvais pour l'Engstlenalp) à (4 kil.) **Imhof** ou **Innertkirchen.**

Suite R. 31, *p.* 249.

R. 33. Berne.

☞ *Voir p. 12 et suite recommand. comme lecture préliminaire.*

Moyens de communication:

Omnibus des Hôtels: 50 c. à 1 fr.

Voitures: Tour en ville 1—2 pers. 80 c., 3—4 pers. 1,20 fr.; ½ h. 1,20 ou 1,80 fr.; 1 h. 2 fr. ou 3 fr.; chaque heure en plus 40 c., par jour 15 fr. ou 20 fr. Du soir à 10 h. au matin à 6 h. double taxe. Omnibus près du Käfigthurm (tour) pour Wabern 5 fois par jour 25 c.

Portefaix: (autorisés avec casquettes rouges, noires et vertes) course 20—30 c., heure 50—60 c., journée 4—5 fr.

Poste et Télégr. à côté de la gare. Succursales au palais fédéral et à la Kramgasse 168.

Téléphones: bureau des postes; succursales indiquées par des affiches rouges.

Lignes de Chemins de fer: de Berne au Rigi et à Zurich puis retour-billets valables 4 jours. — I 33 fr. 50 c., II 27,25, III 21,75. Pour Lucerne, Rigikulm et retour (Entlebuchbahn R. 29) valables 3 jours I 28,60, II 23,45, III 18,50. De Berne à Langnau-Lucerne-Zug-Zurich-Brugg-Bâle-Délémont et retour par Bienne-Berne (5 jours) II 20,85, III 14,95. De Berne à Bienne R. 6. De Berne à Lucerne R. 29 à Olten-Bâle R. 3 à Olten-Zurich R. 23 à Fribourg-Lausanne (St. Maurice), Génève R. 4.

Billets circulaires de 8 jours v. sect. C.

Etablissements.

Hôtels: *Bernerhof*, magnif. constr. près de la gare et à côté du Palais fédéral, en face de la chaîne des Alpes. Grande terrasse-élégante

Koch. v. Berneck Suisse

BERN.

C
D
E
Neues Quartier
Lorraine
nach Thun
Spitalacker
Botan. Garten
Bremgarten
Bleicherweg
Blumenberg
Schönberg
Schönberg
Tannenberg
Altenbergbad
Im Altenberg
Aare
Lorrainebad
Zeughausgasse
Marktgasse
Jubengasse
Schmiedgasse
Metzgergasse
Kramgasse
Kramgasse
Hauptgasse
Postgasse
Gerechtigkeitsgasse
Bäder
Schwellenmatt
Marienstrasse
Kirchenfeld
Thunstrasse
Kirchenfeldbrücke
Kirchenfeldstrasse
Thunstrasse
Bad
Bad
Bad

Cäsar Schmidt in Zürich.

Kartogr. Anst. v. H. Keil, Gotha

Oeffentliche Gebäude:

1 Münster DE.4
2 Katholische Kirche D.3
3 Französische Kirche C.3
4 Hl. Geist Kirche B.3
5 Bibliothek D.4
6 Naturhistor. Museum B 2
7 Universität D.4
8 Kunst Museum C.2
9 Rathhaus DE.3
10 Kornhaus C.3
11 Polizei D.4
12 Münze C.4
13 Bank Eidg. B.4
14 Theater D.3
15 Casino C.4
16 Blinden Anstalt C.1
17 Bürgerspital B.3
18 Zeitglockenthurm C.3
19 Denkmal Rud. v. Erlach D.4
20 „ Berthold v. Zähringen D.4
20 a. Städt. Gymnas. C 2

Hotels:

21 Bernerhof B.4
22 Schweizerhof B.3
23 Storchen B.3
24 Belleune C.4
25 Wildenmann B.3
26 Zähringer Hof C.3
27 Kreuz CB.3
28 Zunft zu Schmieden C.3
29 Falken C.3
30 Zunft zu Zimmerleuten C.3
31 Pfistern CD.3
32 Zunfth. z. Mohren D.3
33 Affen D.3
34 Neue Post u. Telegr. B.3
35 Zunft zu Webern C.3
36 Spital D.1
37 Bären Graben E.3
38 Hôtel Jura B.4
39 de France B.3
40 Hirsch B.3
41 Löwe B.3
42 Schlüssel D.3
43 Boulevard B.3
43 Inselspital C.4
44 Käfigthurm C.3
45 Hotel Bären C.4

organ. de bon ton. Prix I R. ch. 2,50–5 fr. Avant et après la saison. ainsi qu'un hiver, prix de pension modérés pour séjours d'une semaine.

Hôtel Bellevue, belle-vue.

Faucon, avec dépendance au centre de la ville, I. ordre, renommé. De la défend belle vue sur les alpes.

Schweizerhof, vis-à-vis la gare.

Ours, près la gare, vis-à-vis le Palais fédéral, très-bon, commode (déj. 1,25, dîn. 3 fr. vin comp. souper à la carte ou prix-fix ch. 1,50 à 2,50).

Hôtel Zähringerhof (neuf) au Waisenhausplatz près du Musée des Arts ch. 2—3 fr.

Hôtel et pens. du maure au centre de la ville, près la cathédrale dej. 1 fr., dîn. 2 fr., ch. 1.50—2 fr., serv. et écl. comp. pens. 5 fr.

Hirsch tout près la gare modéré ch. 1,50 fr.

En outre *Pfistern*, *Jura* (restaur.), *Webern* et *Charpentiers* (deux derniers bons bourgeois, bon marché).

Cafés et Restaurants: *Buffet de la gare*; table d'hôte de 11 à 3 h., fr. 2,50 (I étage). — *Café du Nord* Christoffelgasse vis-à-vis de la gare (bière de Bavière), *Café du théâtre*, Theaterplatz, plus. journaux, bière allemande.

Bière: (de Bavière) chez *König*, Bärenplatz, *Brasserie Bâle-Strassbourg* près du corps de garde Theaterplatz, aux *Goldenen Hahnen* Bärenplatz, dans *le Café Bremn* (restaur. à la carte, bon, Schauplatzgasse) et au *National* (tous trois Schauplatzgasse) et à la *Brasserie Graber* (petit jardin) Waisenhausplatz.

Vins: dans la *cave de la halle aux blés* (semblable à la cave de l'hôtel de ville à Bremen) tonneaux géants dont le plus gros contient 38400 litres.

Restaur. avec jardins: Casino au Casinoplatz, fréquents concerts le soir Schänzli et Enge voir à „promenades". — Schwellenmättli (près l'Aar); par un pont à la Aarziehle. Maulbeerbaum (bière) près la gare. — Bierhubeli, sur la route d'Enge fréquents concerts. — Sternengarten, à côté l'Observat. (belle vue). — Stadtgarten Neueng. 89.

Etablissem. de tempérance: Bärenhöfli vis-à-vis du musée de lecture.

Distractions.

Concerts: Schänzli 3 fois par semaine de 7½—10½ soir; dimanche 3—6 h. (entrée 50 c.), les autres jours représentat. Jardin du Casino 2 fois par semaine de 7½ à 10½ soir (50 c.). — Munsterterrasse dimanche matin de 11—12 h. libre. — Kleine Schanze 1 fois par semaine (50 c.). — Concert d'orgue dans la cathédrale du 15 juin au 30 sept. mardi, vendredi et samedi soir 7½ h. billets à 1 fr. dans chaque hôtel.

Promenades.

Grosse Schanze (derrière la gare en haut) avec avenues et splend. vue sur la ville, l'Aar et les montagnes. Plateforme (derrière la Cathédrale) vue sur l'Aar et les montagnes argentées (de g. à d.): Finsteraarhorn (4275 m.), Fiescherhörner, Eiger (3975 m.), Mönch (4104 m.), Jungfrau (4168 m.), Gletscherhorn, Ebnefluh (3964 m.), Mittagshorn (3432 m.), Tschingelhorn (3580 m.) et la splendide Blumlisalp (3670 m.) avec ses 5 pointes; le 25 mai 1654 — une plaque commémorative en fait foi — l'étudiant Weinzäpfli tomba de cette terrasse et sans se faire de mal; ce cas se rénouvela le 27 décembre 1878 avec le nommé Jenni. — Fosse aux ours (Bärengraben) (tout droit par la gr. rue sur le pont du Nydeck) avec 7 ours gaillards entretenus aux frais de la ville pour réjouir jeunes et vieux En 1861 un capitain norvégien tombé dans la fosse, fout déchiré par les ours. — Kleine Schanze (terrasse à côté le Bernerhof) gazons charmants; grotte, chute d'eau et colonie des cygnes. Nouv. table d'orientation pr. les montagnes. — Hirschengraben (près l'Engelhalde près la porte de l'Aarberg) avec des daims, des chevreuils et des chamois. —

Schänzli 1 kil. (laisser la gare à g. le Schweizerhof à d.) suivre la rue et descendre devant la porte, puis par le grand pont du chemin de fer, route à d. (en bas jardin botanique) monter à d. de l'indic. célèbre établissement avec salle des concerts. De la terrasse (pavillon avec fenêtres couleurs) vue incomparable sur la ville, l'Aar et les montagnes; à côté des géants neigeux nommés à la „Plateform", on voit de plus à gauche le Wetterhorn (3708 m.) et le Schreckhorn (4080 m.) à d. (après la Blümlisalp altier) le Doldenhorn (3647 m.) et (derrière le Niesen) le puissant Altels (3634 m.). Plus loin à d. les dents du Rinderhorn. Panorama grandiose. Le Schänzli et les bâtiments environnants sont sur la moraine extrême du grand glacier de l'Aar qui couvrait toute la contrée dans la période glaciaire. Au-dessous du Schänzli, jardin botanique avec jolies serres.

Divers.

Bains: Bains de l'Aar et bains chauds à Altenberg (40 c. à 1 fr.); bains chauds et turcs (bain chaud avec linge 1,20 douche et bain de vapeur 2,50 c.) Laupenstrasse.

Instruments de musique: (Boîtes à musique, Orchestrions etc.) chez J. H. Heller vis-à-vis le Bernerhof. Grand dépôt. (Voir aussi l'article à l'appendice!)

Berne (504 m. s. m.) est la Capitale de la Confédération suisse et en même temps chef-lieu du canton, compte 50000 hab. il est situé sur l'Aar en forme de fer à cheval, sur un plateau étendu. Berne s'étend de plusieurs côtés et non pas d'un seul. La vue de ses fiers châteaux groupés autour de la cathédrale et protégés par des remparts naturels et de ces montagnes resplendissantes au fond est d'une beauté indescriptible. A l'intérieur les passages couverts (dits „Lauben") encadrent les rues et donnent à la ville un aspect sérieux et sombre. Les anciennes tours, les fontaines ornementées et les maisons altières et massives sont les interprêtes d'une bourgeoisie honorable et positive, tandis que les nouveaux quartiers ont un certain cachet aristocratique. L'Assemblée fédérale, de nombreuses autorités et les différentes légations contribuent à donner à la ville l'aspect d'une petite résidence. On rencontre l'ours (armes de Berne) à chaque pas et représenté de toutes les manières. Berne est pourvu de belles promenades et d'avenues ombragées.

Les habitants sont froids et secs; mais loyaux et honnêtes; il y a en eux comme une force cachée et une persévérance énergique.

Berne ne peut pas comme les autres villes suisses se vanter d'une origine légendaire; elle fut bâtie en 1191 par Berthold V, duc de Zähringen, comme „Volksburg". La ville conquit bientôt son indépendance, fut déclarée libre déjà en 1221 et fut bien vite considérée et florissante. Elle battit la noblesse du voisinage dans les batailles du Donnersbuhl (2 oct. 1298) et de Laupen (21 juin 1339) et avec tel succès que l'on pouvait dire alors: „Le Seigneur est devenu bourgeois à Berne". Le 6 mars 1353 Berne — déjà puissante — entra dans

l'alliance des confédérès; en 1415 elle prit l'Aargovie. Le but des bourgeois fut depuis le commencement d'étendre leur territoire. En 1373 l'organisation était déjà militaire. Au temps des Burgondes, Berne obtint la liberté et conserva son indépendance en donnant à toutes les batailles une leçon à Charles le Téméraire. La ville abolit le servage. En 1514 on pouvait pour 2 Batzen devenir bourgeois. 1528 réformation. Un coeur bien placé, un caractère sérieux et un bon sens absolu contribuèrent de plus en plus à augmenter la considération et la puissance de cette ville. Berne, devenue riche oublia cependant bientôt son pauvre commencement, il se forma une aristocratie dominante dont les membres occupaient toutes les fonctions publiques et supprimaient lourdem. le peuple — principalement les Vaudois, devenus sujets en 1536. — Aussi Berne ne se lia jamais bien étroitement à la confédération, mais formant un tout bien homogène et indépendant elle ne voulut pas se regarder comme membre mais comme membre principal de la confédération. Au 17e et 18e siècles, guerres de réligion et révolte du peuple contre les patriciens. 1798 renversement de l'oligarchie, séparation de Vaud et d'Argovie du canton de Berne et dommages et intérêts de l'Evêché de Bâle. Depuis lors les partis marchent de front en paix. En 1848 Berne fut élevée à la dignité de ville fédérale.

Le canton de Berne — le plus grand après les Grisons — comprend 6889 □-kil. avec 532 000 hab. Sur son territoire dans l'„Oberland bernois" se trouvent les 2es plus hautes montagnes de la Suisse, elles produisent avec leurs embranchements et leurs vallées profondes un effet grandiose comme aucun autre pays de montagnes de la terre. Accès faciles permettent une grande affluence d'étrangers qui sont une riche source de revenus pour le pays. Les habitants de ces districts des montagnes — bon, intelligent et vigoureux sous leur costume national — pratiquent l'industrie des étrangers (hôtels) et l'élévage du bétail; dans le Haslithal la sculpture sur bois occupe des milliers d'ouvriers. On ne manque pas de bonnes auberges, de guides vigoureux et de cochers sobres; les prix sont réglés par des tarifs.

Curiosités: I. Eglises: la Cathedrale St. Vincent (entrée 30 c. par pers., plus pers. 1 fr. contin. ouvert) st. gothique postérieur, commencée le 11. mars 1421, avec portail sculpté (jugement dernier) jolis ornements (principalem. dans la nef) galérie interrompue, jolis vitraux du 15e siècle, stalles sculptées de 1523, porte-missel doré, orgue puissant de F. Haase (58 régistres, 4000 tuyaux, vox humana remarquable) plusieurs monuments (monument de Berchtold de Zähringen, 6 tables avec les noms des morts de 1798) et un splendide groupe du Christ en marbre „Charitas" de Tscharner (donné en 1870). Le Trésor de l'Eglise (inventorié en 1882 par le Dr. Bock de Berlin et déclaré le plus grand de l'Europe) contient surtout des objets d'art provenant du butin des guerres de Bourgogne et évalué à 4 millions de francs. La tour (haute de 71 m) n'est pas terminée; vue splendide de la galérie (50 c.). Bourdon énorme (267 quintaux). Mardi, vendredi et samedi concert d'orgues à $7^1/_2$ h. du soir (entrée 1 frcs.). Plateforme et statue du chevalier près la cathéd. v. plus bas. — Eglise catholique (à côté l'hôtel

de ville) neuf, style byzantin à motifs, lourd à l'extérieur, simple et sérieux à l'intérieur, sert actuellem. aux vieux-catholiques. — Eglise du Nydeck modeste petite église près du pont de Nydeck, noyau historique de la ville; c'est ici qu'existait autrefois — entouré d'épaisses forêts — le château de chasse du duc de Zähringen, qui tua ici, en fondant les premiers établissements, un ours énorme auquel la ville doit son nom. — Heiliggeistkirche (Eglise St. Esprit — près la gare) de 1732, renaissance.

II. Collections: Kunstmuseum (musée des arts) (nouv. constr. gracieuse, style romain du temps de Trajan avec jolies coupoles et clocher, derrière le Waisenhausplatz) possède au parterre (front du sud) de magnifiques vitraux de 1515, antiquités mosaïque romaine (trouvée à Herzogenbuchsee), des statues modernes (entr'autres Eve d'Imhof) et les salles pour l'école des arts etc. à l'étage supérieur, salles spacieuses pour la galérie des tableaux. Mardi 9—12 h., 2—6 h., dimanche 10½—12 h. libre — autrem. entrée 50 c. (catalogue 50 c.); derrière (au bord de l'Aar) l'ancien Blutthurm, dans laquelle au Moyen-Age des scènes terribles se passèrent — Musée historique et des Antiques, Polizeigasse 3 (entrée 1 fr., mardi et samedi 3—5 h. après-midi et dimanche 10½—12 h. libre) extrêmem. intéressant; antiquités romaines, celtiques et étrusques. collect. d'amphores et sect. d'éthnographie (en 3 salles) établ. sur pilotis (colonie en miniature) 21 portraits des baillis de la ville, l'autel de campagne de Charles le Téméraire et — partic. rémarquables — les butins precieux des guerres de Bourgogne, tapis (restaurés en 1880) magnif., parements et copies (laine, soie, fils d'or et d'argent) des peintures du peintre des Pays-Bas Roger van der Veyden. — Bibliothèque de la ville (Kesslergasse 41) avec 72000 vol., 900 vol. anc. manuscrits remarquables et 1300 manuscrits suisses (1 f.). — Musée d'histoire naturelle dans un nouveau bâtiment magnifique (renaissance allemande) vis-à-vis le musée d'arts (1 étage minéralogie et géologie II. et. III. zoologie et entomologie 1 f. 2—5 pers. à 50 c. d'entrée; mardi et samedi 2—5 h. après-midi et dim. 10½—12½ entrée libre). Dans le cabinet zoologique faune alpine complète et autres belles pièces rares d'une préparat. remarquable, p. ex. Barry, le chien du Grand St. Bérnard qui sauva la vie à 33 personnes et l'ours (mort en 1881) qui tua en 1861 un capitaine norvégien (voir à la fosse aux ours). Là aussi la collection de coquillages la plus nombreuse qui existe (Shuttleworth). Puis l'intéres-

sante salle des minéraux (splendide groupe d'épidote) avec les célèbres cristaux géants du Tiefengletscher et la première collection Fellenberg (bp. de blocs erratiques). Groupe d'animaux des Alpes de Zahnd (entrée 1 fr.) devant la porte d'Aarberg. — Préparations anatomiques (squelettes de singes entr'autres) dans l'Anatomie (Speichergasse à côté du nouveau musée). — Exposit. scolaire suisse permanente dans l'ancien Hôtel des postes (Kramg). — Musée industriel dans la Zeughausgasse.

III. Edifices publics: Palais fédéral magnifique constr. nationale (de 1857) avec belles salles pour les séances du Conseil fédéral (depuis 1879 statue de bronze donnée à la Suisse par la ville de Toulouse en réconnaissance de l'accueil fait à l'armée de Bourbaki) du Conseil national et du Conseil des Etats (vitraux et présents du Japon, remarquables) et les bureaux des autorités gouvernementales. Derrière le Palais, terrasse, devant jet d'eau paré de statues (v. plus bas). Hôtel de ville (au centre de la ville près la cathédrale) de 1416 avec ornem. gothiques et escalier suspendu; archives avec documents importants. — Hôpital de bourgeois (à côté la gare) „Christo in pauperibus" avec une jolie cour et une fontaine; devant le grand jet d'eau. Observatoire météorologique (stat. centrale) sur la gr. Schanze. — Nouvel institut des aveugles près du pont du chemin de fer. — Nouvelle maternité (gr. Schanze) devant laquelle dans un jardin se trouvent des blocs erratiques, trouvés dans les environs. — Musée des arts et musée d'histoire naturelle (Waisenhausstrasse) voir pag. 266 à collections. A côté, nouveau gymnase de la ville. — Nouv. Lerberschule (école) avec la Zionskapelle, Nägelistrasse. — Nouv. Inselspital (hôpital) sur la Kreuzmatte. — Les grandes constructions militaires nouvelles (au Beundenfeld 3 kil.) avec jolie horloge (13 aiguilles) et dans la cour, buste de feu l'instructeur chef Mezener. — Etablissement de la Waldau pour les aliénés (646 fenêtres) bien organisé (4 kil.).

IV. Monuments: Statue equestre de Rodolphe d'Erlach (le vainqueur de Laupen 21. juin 1339) devant la cathédrale, en bronze coulé, élévé en 1848; le cheval surtout est remarquable; quatre ours aux angles. — Statue en bronze de Berthold V. de Zähringen (fondat. de Berne) sur la Plateforme derrière la cathédrale, élévé en 1847. — Statue de Berne (de Christen) sur la fontaine

devant le Palais fédéral. — Statue de la Helvetia (de Vela) près du pont de Kirchenfeld.

V. Tours et portes: Zeitglockenthurm (de Kuno de Bubenberg construite en 1200 comme porte principale de la ville et fortifiée) avec horloge remarquable, calendrier, syst. lunaire, zodiaque et nombre de jours etc.) de 1527; sortie de l'ours et chant du coq à chaque heure, surtout à 12 h. — Käfigthurm de 1280 (à la Bärenplatz) ancienne porte; actuellem. prison. Dans le passage, indicateur météorologique, communic. de l'Observatoire. — Aarbergthor (derrière la gare) avec deux ours (monolithes).

VI. Ponts: Grand Pont (pr. chemin de fer en haut et chemin au-dessons) long de 180 m., haut de 42 m. sur l'Aar. Pont de Nydeck 1841—44 construit en granit avec une seule arche (la plus grande travée de pierre du monde) long 129 m., large 13 m., construct. colossale; tout près, le Bärengraben (fosse aux ours) v. pag. 263. — Un pont gigantesque long de 230 m. et large de 13 m. (avec 3 arcs géants de chacun 70 m. d'envergure) de la place du théâtre sur toute la vallée de l'Aar au Kirchenfeld et Lindenfeld (nouveaux quartiers) est terminé en 1883.

VII. Fontaines: Kindlifresserbrunnen (au Kornhausplatz) de 1388, élévée en souvenir d'une épidémie qui fut fatale à des centaines d'enfants. — Ryfflibrunnen (dans l'Aarbergergasse), Themisbrunnnen dans la Gerechtigkeitsgasse, Mosesbrunnen dans la Kesslergasse et les vieilles fontaines (p. ex. Schutzenbrunnen avec statue) de la Kramgasse et de la Marktgasse. — Fontaine (avec statue de Berne et celles des 4 saisons) devant le Palais fédéral. — Fontaine (Amthausgasse) avec la statue de Venners Brüggler, qui conduisit les Bernois en 1289 contre Rodolphe de Habsbourg.

Parmi les **édifices des particuliers** on distingue le nouveau Museum (salles de lecture et de concerts) orné de statues, Bärenplatz, la Banque fédérale vis-à-vis la gare, le nouveau bâtiment luxurieux où siège la Direction de la ligne Jura-Berne-Lucerne au gr. Schanze (belle vue) la nouvelle Ecole secondaire (Mädchenschule) à la Bundesgasse, le nouvel Hôtel de la Caisse hypothécaire (près la Porte de Morat) et l'Hôtel du Bernerhof à côté duquel se trouve un magnifique quartier avec splendides bâtiments et grands magasins. En outre il faut voir dans la Gerechtigkeitsgasse les façades de plusieurs maisons anciennes, propriétés de l'Aristocratie.

Environs: Enge avec pavillon d'été (laisser la gare et la poste à. g. puis aller droit devant soi en passant par la porte d'Aarberg, à d. à Hirschgraben) et prendre au 2e indic. avec vue grandiose des Alpes (à g. le Bremgartenwald autrefois stat. milit. romaine, comme le prouvent des armes, monnaies etc. trouvées en 1878); à d. (en bas l'Aar) à la 2e auberge „Aeussere Enge" (à g. gr. filature Felsenau 5000 broches dans une seule salle) descendre au bord de l'eau, prendre le bac

et se rendre aux châteaux de Reichenbach et à (3 kil.) Bremgarten avec salle des chevaliers et monument de Rodolphe d'Erlach, le vainqueur de Laupen, dans l' Eglise. Retour par Belvedère, Neubruck à travers le Bremgartenwald, forêt parc où sont les reposoirs du Glasbrunnen et du Carlsruhe (tour à 3 lieues). — Aux nouvelles casernes (casernopolis) du Beundenfeld (3 kil.); là aussi Restaur. avec jardin — vieux arbres. — A Muri (villas du beau monde) prendre à d. du fosse aux ours. De belles promenades ombragées entourent la ville.

A Könitz (4 kil.); dans l'église deux vitraux du 14e siècle. Au Gurten (belle vue, avec auberge, 800 m.) gr. route (6 kil.) jusqu'en haut; voiture 2 ch. 20 fr., omnibus (près le Käfigthurm) jusqu'à Wabern 25 c. La route passe par la Porte de Morat (piétons par les buttes de l'Aar) et se rend directem. à Wabern, route en dr. ligne jusqu'à la gare des marchandises; là descendre à g., passer au Mattenhof (à g. village de Wabern) et monter (près du café Schönegg) en zigzags par le sentier. — A la stat. Thörishaus et delà en 1 h. au nouveau Schwarzwasserbrücke magnif. spécimen de l'art de l'ingénieur, (181 m. long) avec une seule arche 120 m. haut. — Belpberg (895 m.) avec pétrifactions, à 2 h. de la stat. Munsingen. — Frieswyler Hubel (avec panoramas magnif. 13 kil.), gr. route. — Au Zimmerwald (*Kuranstalt et Pens. Beau-Séjour*, 858 m. s. m.) et au Bütschelegg (1058 m. s. m.) magnif. vue (18 kil.); chaque jour poste 1,60 fr. Retour par la stat. Wichtrach. A la stat. Gümlingen et à pied à Bollingen avec demeures des Troglodytes. — Au bains célèbres de Gurnigel 1200 m. (sources salines sulfureuses) avec place pour 500 hôtes; (prop. des frères Hauser) 5 h. poste (33 kil.) 7 fr., coupé 8,50 fr.

R. 34. Berne - Thun - Interlaken.

34 kil. chemin de fer jusqu'à Thun-Scherzligen; puis bâteau à vapeur jusqu'à Därligen et de là 5 kil. chemin de fer jusqu'à Interlaken. Par jour 6 trains. Durée de Berne-Scherzligen $1^1/_4$ h., Interlaken $2^3/_4$ h.

Taxes:	**Thun-Scherzligen:**	I. 3,45 fr.	II. 2,40 fr.	III. 1,75 fr.
	Interlaken:	I. 6,40 ,,	II. 5,35 ,,	III. 3,20 ,,

Les billets de 2e cl. ch. de fer autorisent le porteur à prendre les 1er cl. sur le bâteau à vapeur.

Prendre les places à d.! Le train passe le grand pont de l'Aar (à d. vue de la ville, de l'Aar et de la ceinture des Hautes Alpes) laisse le faubourg Lorraine (avec le nouvel asyle des aveugles) à g., le Schänzli à d. et se sépare à d de la ligne d'Olten. — A d. les casernes vastes, derrière le Gurten (point de vue); belles allées. A g. le Bantigerberg au-dessous le village de Bolligen et le gr. établissem. de la Waldau (200 ch. 646 fenêtres); stat. Ostermundigen. A g. chemin de fer à crémaillère des carrières de molasse. Stat. Gumlingen (*Hôtel Mattenhof*). A g. embranch. de la ligne de Lucerne (Entlebuchbahn) R. 29. Stat. Rubigen; à d. le Belpberg (893 m.), au pied duquel la petite ville du Belp au bord de l'Aar. En

avant le triumvirat puissant de l'Eiger, Mönch et Jungfrau, à g. le Finsteraarhorn et le Schreckhorn, à d. la chaîne du Stockhorn et le Niesen. Stat. Munsingen, petit village avec château et jolies maisons de bois. Stat. Wichtrach et stat. Kiesen. A g. les hauteurs de l'Emmenthal. Pont sur l'Aar auquel on jouit d'une splendide vue des Alpes. A d. le cône rocheux du Stockhorn puis la sombre pyramide du Niesen, derrière le large Blumlisalp à g. duquel le Gspaltenhorn, le Tschingelhorn, le Breithorn, le Grosshorn, le Mittaghorn, l'Ebnefluh, le Gletscherhorn, la Jungfrau, le Mönch et l'Eiger. Stat. Uttigen (avec ruine); à g. en avant, château et église de Thun. A g. de la voie, au bord de l'Aar, petit cimetière où sont ensevelis les soldats français morts pendant l'internement de 1871 — monument. A d. le gr. Allmend, place d'exercice, et caserne stat. **Thun.**

☞ *Pour continuer directem. sur Interlaken, rester en wagon jusqu'à* **Scherzligen** *où l'on prend le bâteau à vapeur.*

Hotels: *Hôtel et pens. Thunerhof* véritable palais moderne avec jardin et terrasse au bord du lac (Ascenseur) vue magnifique; bien dirigé.

Hôtel et pens. Bellevue deux établissem. avec plusieurs chalets comme dépendances, hors la ville, au milien de jardins; vue des montagnes, prix élevés 1 R.

Hôtel Falken dans la ville au bord de l'Aar (3 min. de la Gare): vue des Hautes Alpes. Hôtel aimable, gr. restaurant de la Falkenhalle avec bière excellente (déj. 1,25, dîn. 3 fr., souper 2 fr, ch. 2—3 fr., serv. 50 c., pens. 6 fr.).

Hôtel Freienhof (Café au parterre) tout près du débarcadère et des postes.

Hôtel de la Gare.

Bière: à la Falkenhalle gr. terrasse au bord de l'Aar, vue des montagnes, et chez Hummel près du pont.

Concerts: çà et là au Freienhof (jardin) — chaque semaine une fois concert d'orgues.

Réunion dansante: Chaque samedi 8 h. au Thunerhof.

Voitures: v. tarif local pr. la Gare 1 fr., coffre 40 c.

Canots: heure 2 fr. avec rameur — 50 c. sans rameur.

Bains: au Schwäbis (pr. Messieurs et Dames) 30 c. avec douche 50 c., linge 10 c., bains chauds et froids chez Zwahlen.

Musée céramique: (Schoch-Läderach) dépôt et exposit. de poterie Majolica. Prix modérés. Envois pour l'extérieur. C'est l'une des curiosités de la ville.

Thun (562 m.) avec le faubourg d'Hofstetten (5400 hab.) au pied du Grusisberg, est l'une des verdoyantes entrées de l'Oberland bernois. Cette ancienne petite ville avec son château comtal et quadrangulaire 7 fois séculaire annonce bien les beautés de l'Oberland; les cimes gracieuses de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau se mirent dans son lac

tranquille. La rue des arcades (Arcadenstrasse) possède des terrasses devant les maisons et ainsi deux lignées superposées de magasins. Le quartier de l'île „Bälliz“ (autrefois Palatium) forma pendant des siècles la frontière entre les Allemands et les Burgondes.

Thun doit son nom au celtique Dun (colline). Vers 200 les Romains possédaient ici une place fortifiée (Dunum) d'où provint sans doute l'ancienne tour près du Freienhof au bord de l'Aar. En 933 Rodolphe II de Bourgogne bâtit l'église; en 1191 Berchtold V, duc de Zæhringen (fondateur de Berne) fonda le château (prison actuelle) où résidèrent pendant longtemps les barons de Thun. En 1218 Thun échoua aux comtes de Kybourg, en 1384 à Berne dont dès lors elle partagea l'histoire. A la bataille de Morat (1476) les Thunois conquirent l'étoile d'or pour leur vaillance. En 1798 Thun fut déclaré chef-lieu du nouveau canton de l'Oberland, réuni à Berne en 1803. En 1819 les écoles militaires fédérales eurent lieu à Thun la première fois.

Splendide vue des montagnes du „Plätzli“ (avec colonne météorologique) et du Burghügel (au château).

Curiosités: Le Château (Grafenburg quadrangulaire à tourelles) et l'ancienne église (avec fresques de 1412 dans l'entrée, vue splendide du cimetière) sur le Schlossberg, l'hôtel de ville du moyen-âge (avec réliques historiques romaines, et la bibliothèque de la ville) et avant tout aussi le „Musée céramique“ (angle de la Plätzliterrasse 1. étage) de M. Schoch-Läderach, collection intéressante de poteries Majolica de Thun en 400 espèces différentes comparables aux œuvres de la Renaissance. Charmants souvenirs, prix modérés. A Thun et dans les environs c'est encore la mode pour les femmes de porter un corsage avec chaînes d'argent et manches — costume national bernois. — La douceur du climat, la position incomparable de la ville et ses environs pittoresques attirent chaque année un grand nombre d'étrangers; court ou long, leur séjour y est tranquille et fort agréable.

Promenades: Promenade Schwäbis au bord de l'Aar (bains et 3 rapides). — Château de la Schadau (1 kil.) au bout du lac, magnif. const. gothique de M. de Rougemont, avec grand parc et gentil jardin. Les étrangers, qui en font la demande, peuvent le visiter le dimanche. — Pavillon St. Jacques (Jakobshübeli 722 m. s. m. 2 kil.) et Pavillon Bellevue (3 kil.); au-dessous de l'Hôtel Bellevue, magnif. panorama; outre le Mönch, l'Eiger et la Jungfrau on voit aussi à g. du Blümlisalp, le Gspaltenhorn et le Breithorn. — Le Bächimatte (allée ombragée) le long de la campagne Chartreuse avec le Bächihölzli (tombeau du troubadour Henri de Strättlingen) puis par le pont de l'Hünibach (3 kil) et à g. dans la gorge de Kohleren avec chutes charmantes (5 kil.). On monte à la route par laquelle à g. on revient à Thoune, ou à d. par prairies et le long des bois aux villages d'Eichholz ou Heiligenschwendi, passer à d. (Maisons de Schallenberg et de Boden) et monter à g. au joli point de vue Haltenegg (1001 m.) à 9 kil. de Thun. Vue du lac de Thun et des géants de l'Oberland bernois de l'Eiger à l'Altels, tous dans

une posit. caractéristique. Plus à d. le Niesen et la chaîne du Stockhorn aux pieds desquels Thun et la vallée de l'Aar, dans le lointain Berne. Par la Goldwylstrasse au Grusisberg et à travers la forêt (indicat.) au Rabenfluh (867 m. s. m. reposoir. vue splendide) et plus loin dans le Siechenwäldli au Gallishubel et au Brändlisalp (800 m.), Pavillon, belle vue. Descendre en ligne droite par Schwandenbad et Thun. — A Steffisbourg (route de poste) et au joli Schnittweyerbad (6 kil. source ferrugineuse), à Heimberg (du Bernerthor [porte de Berne] 5 kil.) avec poteries artistiques Majolicca. - Au Strättlingerthurm (6 kil. sur la route du Simmenthal), ancien berceau des puissants seigneurs de Strättlingen, bâti au 9e siècle et détruit en 1383, actuellem. dépôt de poudre. De la colline on a une des vues les plus merveilleuses de la Suisse; à son pied la villa du marquis de Turenne. Tout près de là la Kander.

Excursions: à Thierachern et Amsoldingen (château, église avec choeur romain bâti avec des pierres milliaires romaines et des pierres tombales, et petit lac) avec points de vue. Puis à Oberstocken et aux bains de Blumenstein (source ferrugineuse acidulée, parc, 1½ h. de Thun 2 fois par jour poste) avec la cascade du Fallbach. Retour par le petit lac de Dittlingen à Thierachern et Thun ou plus loin dans le Stockenthal au Jagdburg (à d. les parois verticales du Stockhorn) à Niederstocken et Reutlingen et retour à Thun à g. par la route du Simmenthal; en tout 4 h. — Au Steghalden (avant Amsoldingen) au Glutschbach et par le Kandergrund aux gorges sauvages du Kander avec grottes à stalactites (ancien lit de la Kander) 3 h. — Au Falkenfluh (par Diessbach, en voiture aussi) point de vue renommé (1030 m. s. m.) avec petit hôtel. A la Guntenschlucht près stat. Gunten au bord du lac de Thun; partie d'une demi-journée. — Aux célèbres bains du Gurnigel avec 500 lits (1200 m.). Gr. route par Huttendorf, Seftigen, Muhleturnen et Riggensberg en 5 h. (voiture à 2 chev. 50 fr.). — Au Stockhorn (2193 m.) en 4 h. avec guide. — Aux bains de l'Heustrich. — Au Niesen.

De Thun dans le Kanderthal et par la Gemmi à Louèche v. R. 39 et par le Simmenthal (bains de Weissenbourg et de Lenk) Aigle ou Vevey v. R. 40.

De Thun à Scherzligen au bord du lac, embarcadère 3 kil.

A g. le château, la nouv. école et le magnif. Thunerhof; à d. la jolie villa de Rosenau. A Scherzligen, bâteau.

Spiez I cl. 1 fr., II cl. 50 c. — Därligen I cl. 2 fr., II 1 fr., billets sur les bâteaux aussi ceux de la poste de Spiez à Frutigen (Kandersteg).

Le lac de Thun (lacus vandalicus) relié jusqu'au 15e siècle avec le lac de Brienz („Wendelsee") est à 560 m. s. m., 18 kil. long à peine 4 kil. large, 216 m. prof. et comprend 48 □kil. superficie. Les rivages pittoresques reposent les yeux des grandeurs colossales et terribles du profil des Alpes qui se découpe derrière eux.

L'Aar traverse le lac dans toute sa longueur. Sur les deux rives, routes carossables et jouissant des vues magnifiques. Le transport des nombreux touristes est fait par 4 bâteaux à vapeur (dont deux bâteaux salons) chaque jour 4 courses en 1¼ h. Un transport fait aussi les services des wagons.

De Thun le bâteau passe au débarcadère du *Thunerhof* et de l'*Hôtel Bellevue* pour continuer par Scherzligen où il prend en passant les voyageurs du chemin de fer.

En quittant cette station, le bâteau entre dans le lac (à d. l'ancienne église de Scherzligen). A d. le magnifique château de la Schadau (prop. de M. de Rougemont), joyau dans ce diadème des Alpes (derrière, le Gantrisch 2177 m.) à g. campagne de la Chartreuse. Le bâtim. ressemble à une église et se trouve dans un bouquet d'arbres. Aussitôt qué l'œil peut errer librem. à la surface des eaux, on voit à l'horizon la phalange des géants de l'Oberland se versant et se dominant les uns les autres. A côté de l'Eiger, Mönch et Jungfrau apparaissent le Gletscherhorn, l'Ebnefluh (devant Schwalmeren et Sulegg) et plus à d. le Blümlisalp aux 5 pointes 3670 m.; puis le Kanderhorn, le Rothorn et en avant le Niesen (2366 m.). De nombreux villas, entr'autres celle de M. de Bonstetten (Hünegg) avec un petit château couvert de cheminées, style anglo-français, garnissent la rive à g. jusqu'au village d'Hilterfingen (ancienne église qui existait déjà en 933) tandis qu'à droite sur le plateau au-dessus de l'embouchure de la Kander on voit le Strättlinger Thurm (anc. château, dépôt de poudre) derrière laquelle à g. s'élève la pyramide géante du Niesen, qui avec le Nuschleten (1990 m.) et les rochers dénudés du Stockhorn (2193 m.) garde l'entrée du Simmenthal. Au-dessous au bord du lac, Einigen avec source de santé (ancien lieu de pélérinage „au Paradis") et la plus ancienne église de la Suisse (de 530) dans un pays de moraines, où se serraient jadis les glaciers dè l'Aar et du Kander.

Stat. **Oberhofen** *(Restaur. et Pens. Zimmermann* avec jardin — *Pens. Moy)* petit village dans une baie charmante avec larges maisons de bois décorées de balcons et encadrées de verdure, avec château pittoresque du Ve siècle, dit-on, ancienne résidence de Walther von Eschenbach, qui prit part en 1308 au meurtre de l'empereur Albert. La tour contient encore aujourd'hui des oubliettes affreuses. Climat extrêmement doux. Lauriers et cyprès en plein air. Derrière, le point de vue de la „Blume" (1395 m.). Jolis coteaux et nombreux vignobles. Puis à d. (devant la Pyramide du Niesen) vue dans le Simmenthal jusqu'au Bärenfluh plus (après le Niesen) dans le Frutigenthal dont le fond est rempli par (à d. du large Blumlisalp) le Doldenhorn (à 3 points 3647 m.), le Balmhorn et le Birrenstock escarpé (3200 m.).

En haut (route de la stat. Gunten) sur un plateau verdoyant apparaît à l'écart le village de Sigriswyl (800 m. s. m.) dans une posit. à l'abri, où ces derniers temps l'on fait de fréquentes cures d'air.

Pens. de l'ours (simple, 25 lits, prix. de pens., tout compris 4,50—5 fr.) très récommandable. Vue magnifique. Nombreuses promenades et excursions, p. ex à la chute (Wasserfall) du Gummischlucht. Sur le Margel (1182 m.).

Stat. **Gunten** *(restaurant* au débarcadère, *Pens. du lac, Pens. Schönberg* haut située) petit endroit entre le lac et la colline de Sigriswyl, avec campagnes magnifiques. Nouvelle route de Sigriswyl.

A 20 min. de Gunten s'ouvre la Guntenschlucht (gorge accessible depuis ces derniers temps) miniature de la gorge du Tamina près Pfäfers. Visite très-agréable. Pour Merligen il est mieux de descendre à Gunten; de là canot à 20 c. par personne.

De Gunten on construit une nouvelle route dans le rocher par Merligen à Interlaken.

Le bâteau traverse le lac, vue splendide. En avant, Spiez au pied du Niesen (2336 m.) aux contures colossaux; à g. sur une colline verdoyante et fertile, Aeschi avec jolie petite église, surmonté par la splendide Bümlisalp, le Kanderhorn, le Rothorn, l'Altels, le Doldenhorn, le Rinderhorn et le Balmhorn. A g. au fond du lac le Schreckhorn (4080 m.) et l'énorme Wetterhorn (3708 m.) apparaissent avec leur air sauvage non loin de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau.

Stat. **Spiez.**

Hôtel Spiezerhof, gracieux bâtiment avec terrasse, belvedère et jardin; commode; bains. Pens. 6—8 fr. ch. comp. Séjour agréable. Point central pour excursions.

Pens. Schonegg (avec nouv. dépendance) posit. élevée; recommandée, jardin, pens. 6—8 fr.

Poste 2 fois par jour pour Heustrichbad et Frutigen (Gemmi) v. R. 38 et 2 fois pour Wimmis.

Le pittoresque château de Spiez dit „goldener Hof" provient du temps des Romains, d'après d'autres, construit par Attila, roi des Huns, agrandi en 1250 par le puissant baron de Strättlingen puis propriété des comtes de Kybourg, ensuite résidence de la famille de Bubenberg dont le défenseur de Morat (1476) était membre. Depuis 1518 il appartenait aux seigneurs d'Erlach, le conseiller secret de légation Willke de Berlin l'acheta 1880 et le revendit, paraît-il au prince Charles de Prusse. Dans le jardin, pavillon, grottes et serres. Terrasse ombragée, d'où vue magnifique. Au Spiezerweg, promenades avec bancs et points de vue.

Plus loin à g., Sigriswyl, cure d'air (Ours v. plus haut) au-pied du Bergli (avec les „spitzen Fluh") 1821 m. et au-dessous la campagne de Ralligen (le village fut, dit-on enseveli) à côté des Ralligstöcke escarpées (1500 m.).

A l'est, sur le Rothorn (2053 m.), se trouve à 1780 m. la caverne du Schafloch, profonde de 300 m. avec glacier souterrain merveilleux. V. à „Interlaken".

A d. le nouv. Faulenseebad (802 m.) avec source minérale et gr. forêt de hêtre (débarcadère) dans une contrée charmante, derrière Dreispitz et Latreyenfirst. Puis à g. Merligen (débarcadère et laurier ancien près le *Gasthaus zum Löwen*), à la sortie du Justusthal (chutes d'eau) resserrée à g. par les Ralligstöcke (le plus haut point Rothorn 2053 m.) à d. par la paroi de la Wandfluh et le Niederhorn (1965 m.). Au fond de la vallée la Scheibenfluh, carrières de marbre; sentier à travers bois en 2 h. à St. Beatenberg.

Merligen est un endroit prédestiné; il y a quelque temps un habitant tira sur un vol de corneilles et le manqua; lorsque les oiseaux s'envolèrent, cet honnête chasseur leur cria: „riez seulement, je sais bien que vous êtes toutes mortes".

Sur la rive droite à l'écart sur un plateau verdoyant Krattichen avec ruine. Plus loin, Leissigen (débarcadère) au pied du Morgenberg. A g. le „Nase" contrefort du Gemmenalp, mauvais endroit exposé aux tempêtes dit „böser Rat"; en haut le Kurhaus Muller (Beatenberg) au-dessous la campagne rétirée du Leerau avec chute d'eau formée par le ruisseau qui sort du rocher à côté de la Beatenhöhle, où habitait jadis St. Beat. Sur la montagne boisée du Beatenberg (v. p. 281) au dessus des larges rochers du Sundlauenenrüfe avec le petit village de Sundlauenen; les groupes de maisons les une loin des autres formens ensemble la celèbre stations de cures d'air comme sous le nom de Beatenberg. La scène change et de doux qu'il était, il devient de plus en plus grandiose. Devant soi, à g. le sombre Harder, plus bas, le sommet de l'Augstmatthorn, Rothorn (avec auberge), Nünalpstock et Sustenhorn, à d. au fond, Scheinige Platte et Daube, au-dessous la Breitlauenenalp au pied duquel le grand *Hôtel Jungfraublick* (flanqué du Rugen) à Interlaken. A g. au bout du lac l'ancien pied à terre du Neuhaus.

Stat. finale **Därligen** *(Pens. Seiler* bonne et bon-marché tranquille) pauvre petit village dans une baie au pied de l'Abendberg.

Ici commence la nouvelle Bödelibahn (9 kil. long), d'Interlaken à Bönigen. Le train est tout près du débarcadère. Voitures à étages syst. américain élégant. Par le beau temps monter à l'impériale.
Taxes: pour Interlaken (4 kil.) I 95 c., II 45 c. Bönigen (9 kil.) I 1,75, II 85 c.

Le train suit une gorge, passe une galérie, un pont en fer, passe le long de l'Aar (à g. ruine de Weissenau) et

tout près de l'Abendberg (à d. vue de la Jungfrau et du Mönch) et arrive en 10 min. à **Interlaken**; ordin. 20 min. arrêt, puis suivre à Bönigen (v. R. 36).

☞ *Ne pas écouter les cochers et les guides qui crient. — Bp. de bruit et mauvaise volonté — prendre soi-même un bagage à main et après avoir visité la ville, si l'on désire continuer à Bönigen reprendre le train à la stat.* **„Zollhaus"** *en haut de la ville.*

Appeler l'omnibus de l'hôtel où l'on descend; le conducteur prend soin des bagages. Quand on a peu de bagage, aller à pied, voiture 1 fr.

R. 35. Interlaken et ses environs.

Remarques sect. B. p. 12 et suiv.

Moyens de communication:

Omnibus des Hôtels: 1 fr.

Poste et **Télégraphe** à coté l'Oberländer Hof.

Voitures postales pour Grindelwald 4 fois par jour en 3 h. 4,30 (coupé 4,95), pour Lauterbrunnen 2 fois en 1½ h. 2,75, à Beatenberg en 2 h. 5 fr. (descendre 4 fr.), à Meiringen ou Lucerne v. R. 36.

Voitures, chevaux et **guides** voir aux routes concernants (à 1 ch. 15 fr., 2 ch. 30 fr. par jour). Pour promenades, voit. à 1 cheval 1me heure 5 (10) fr., chaque heure suivante 3 (5) fr. Ane à Höheweg pour petites promenades, à l'Abendberg 6 fr., à Beatenberg 7 fr., journée 9 fr. à l'heure 1,50 fr., ½ h. 1 fr.

Bâteaux: voir plus bàs aux lacs. Chaque samedi dans la haute saison, un vapeur fait à 8 h. du soir une course extra au Giessbach et revient le soir à 9½ h. à Bönigen (Interlaken); occasion de voir le Giessbach eclairé aux feux de Bengale. Il est cependant préférable de passer la nuit au Giessbach et d'aller le lendemain à Brienz ou Meiringen.

Etablissements:

Hôtels (au Höheweg): *Grand Hôtel Victoria* palais splendide, nouv. salle à manger, avec 2 chalets comme dépendances et 400 lits; confort recherché. Ascenseur. Veranda, beaux ombrages, bains, éclairage électrique, rendez-vous de la haute société française; arrangem. pour séjours prolongés; relié avec (même prop. M. Ed. Ruchti) le *Grand Hôtel Ritschard* batim. de luxe, style anglo-franç. (250 lits) avec arcades et jardins splendides — ascenseur — pens. à partir de 8 fr.

Grand Hôtel et pens. Jungfrau, magnif. const. avec plus. dépend. et jardins.

Hôtel Schweizerhof avec dépend. et jardins près de Casino, bains.

Grand Hôtel des Alpes avec salle de réunion (billards et salle de lecture) jardin ombragé, bains chauds et froids à chaque étage, prix modérés.

En outre, *Grand Hôtel Beau Rivage* et *Hôtel Belvedere* avec grands jardins.

☞ *Ces hôtels de 1 R. sont à la suite à l'Höheweg (allée de noyers), en face de la Jungfrau ont les prix suivants: déj.* 1,50, *diner* 4—5 fr., *ch.* 2—5 *fr. par lit; écl.* 75 *c. à* 1 *fr., serv.* 75 *c. à* 1 *fr. Pens. (pr. au moins une semaine)* 7—10 *fr. ch. comp.*

Hôtel et pens. Interlaken (à l'Höheweg) Il R. bonne maison, avec jardin et prix mod.

(**Vers Lauterbrunnen**): *Hôtel Jungfraublick* maison élégante (120 ch.) posit. élevée, terrasse; beaux ombrages; magnifique vue sur les lacs de Thun et de Brienz. Pens. seulem. du 15 mai au 1 juillet et du 1 sept. à la fin de la saison; prix de pens. 10 fr., serv. comp.; ch. à partir de 3 fr.

Hôtel et pens. National (Wyder).

Hôtel Deutscher Hof agréable, avec mêmes prix, recommandé.

Hôtel et pension Ober (Schössli) au milieu de beaux ombrages, mêmes prix.

☞ *Ces quatre derniers hôtels sont situés à 5 min. de l'Höheweg et jouissent d'une très-belle vue sur la vallée et les montagnes.*

(**Vers la gare**): *Hôtel Oberländer Hof*, à côté la Poste. Café avec deux billards (bière) au parterre.

(**Vers Unterseen**): *Hôtel Bellevue* au bord de l'Aar (bains, jardin).

Hôtel du Pont, avec jardin, loué.

Krone et Rössli (Hôtel et Pension Cheval Blanc) modestes.

Casino (Cercle des Etrangers) derrière l'*Hôtel Schweizerhof*, élegant local avec galéries, terrasses et jardins. Amusements pour les enfants. Jet d'eau (s'élevant à 38 m.) 3 fois par jour concert, matin à 10½ h., soir 4½ h. et 8—10 h., entrée 50 c. Chaque mardi matin à 10½ h. Concerts-promenades, après-midi à 3 h. bal d'enfants et le soir réunion dansante. Chaque mercredi feux d'artifices. De temps en temps Interlaken est éclaire aux feux de Bengale ou à la lumière éléctrique. Souvent soirées (entrée 1 fr. pr. rafraichissem.) salle de lecture. Billard. Bar. Café-Rest. Lait chaud et petit lait dans la Trinkhalle, matin 7 h., 5 fr. par semaine (apporté à l'hôtel 6,50 fr.)

Bière: à la *brasserie „Indermühle"* (près du Kurgarten) jardins. Salon pour dames. *Brasserie Hänny* (bière allemande, billard) près du pont (Unterseen). *Hôtel Horn* avec jardin derrière le Kurhaus.

Divers:

Bains: derrière l'*Hôtel Ritschard* et chez Dr. Volz (derrière l'*Hôtel Jungfrau*).

Alpenkräuter-Magenbitter et **Eisenbitter** de A. F. Dennler (produit fameux!) fab. et vente près la gare (joli chalet); voir aussi l'article à l'appendice.

Interlaken (568 m.) était encore il y a 60 ans un petit village solitaire avec une pauvre petite auberge, et forme aujourd'hui un groupe de constructions magnif. avec splendides magasins et charmants jardins; c'est la perle des merveilles de la Suisse et le rendez-vous des nations. Le nom

d'„Interlaken“ appartient surtout au château et à l'église; les hôtels de l'Höheweg font partie du village d'Aarmühle et les vieilles constructions de l'autre côté de l'Aar forment la petite ville d'Unterseen. Ces trois endroits ont un total de 5500 hab.

Interlaken est l'un des endroits les plus favorisés de la nature; situé à l'entrée la plus commode du grandiose Oberland Bernois, à proximité des colosses des Alpes, il jouit d'un climat doux et calmant qui unit la végétation luxuriante du midi aux glaces du nord et il renferme en lui tous ces facteurs, qui lui ont valu sa renommée comme Kurort et la visite de tant d'étrangers. Ce que la nature a épargné ailleurs, elle l'a prodigué dans cet endroit et les naïfs prétendent que Dieu a placé là la Jungfrau pour Interlaken seul. La spéculation s'est emparée de ces avantages naturels et a construit de magnifiques hôtels à la porte desquels des milliers de voyageurs viennent chaque jour déposer leur bâtons de pélérins.

Une promenade sous les noyers géants de l'Höheweg, ou une visite le soir à un concert du Casino, montre Interlaken dans un éclat particulier et découvre les beautés de ce moderne jardin des Hespérides. Les valses de Strauss y sont accompagnées par les chloches mélodieuses des pâturages, la lumière électrique fait pâlir le vermeil magique des Alpes, la robe de soie de la grande dame fait contraste avec le costume national des Oberlandaises, le dandy ganté de frais y coudoie le fils des Alpes, dont les formes athlétiques sont bronzées par le soleil. Seuls l'hypochondre et le pessimiste inguérissables peuvent à Interlaken demander une recette contre l'ennui. Celui qui peut les payer trouve ici de vraies joies et des jouissances élevées. Le plaisir tend la main à des centaines d'arrivants et ces derniers ne le quittent qu'avec peine. Interlaken est le plus agréable au printemps (avant l'époque des voyages) et en automne (raisins).

La vallée d'Interlaken, dite „Bödeli“, arrosée par l'Aar, a été formée par des alluvions, qui séparent les lacs de Thun et de Brienz; c'était autrefois un lac. Le duc de Bourgogne donna au 9e siècle cette contrée au fondateur de la maison de Strättlingen, Théodoric, et déjà à cette époque les documents parlent du beau pays (Hübschland) et du climat sain. Les Romains s'y étaient établis et la Zollbrücke actuel derrière l'*Hôtel Beaurivage* doit avoir été construit à la place d'un ancien „pons“ romain. En 1239 les moines s'y établirent et en 1300 ils détournèrent dans le lac de Brienz le cours du Lütschine, qui se jetait dans le lac de Thun. A côté du couvent des hommes on éléva plus tard un couvent de nonnes, voisinage qui porta de mauvais fruits; ces deux

couvents eurent une mauvaise réputation („impudica vitiorum scola") et en 1484 se ferma pour ce fait le couvent des nonnes et en 1528 celui des moines (augustins). Le château ne fut bâti qu'en 1750; la mairie et l'hôpital l'occupent actuellement. La vieille église du couvent sert tour à tour au service divin catholique, français reformé et anglais. Dans les environs magnifiques specimens de noyers séculaires; non loin se trouve une nouvelle école. Depuis 1870 l'eau est amenée à Interlaken du Saxetenthal par une conduite. Chaque année il y a ici un cours pour former et examiner les guides.

Promenades: Höheweg, nouv. Allée et les Promenades contigués; panorame incomparable. A l'extrême gauche, au fond du lac de Brienz le Nünalphorn, plus à d. Bönigberg et Bönigalpen avec le Laucherhorn et l'Oberberghorn; puis vient le Breitlauenenalp (1587 m.), avec le pic du Gummihorn (2161 m.); à d. Daube (2064 m.), plus bas Ameisenhaufen (pâturages) et derrière Scheinige Platte (2070 m.). Dans la vallée de Lauterbrunnen apparaît la jolie Jungfrau (4167 m.) avec le Schneehorn (3415 m.) et le Silberhorn (3765 m.) à d.; (au-dessous les glaces du Guggigletscher, du Giessengletscher et le Wengenalp) à côté l'Ebnefluth (3964 m.) devant lequel le Schwarzberg, les Lobhörner (2523 m. apparaissent, comme d'anciennes ruines), Bellenhöchst (2094 m), pointe de Sulegg (2412 m.) et les neiges du Schwalmeren (2785 m.) et en avant le petit Rugen (avec l'*Hôtel Jungfraublick*), l'Heimwehfluh et l'Abendberg (1136 m.). En arrière de l'Höheweg, derrière les hôtels s'élève le Harder (1446 m.) avec le géant du „Hadermannli". Tour du Rugen: prendre la route vis-à-vis la Poste; prendre à d. de l'indicateur, passer la *Pens. Reber* (à g. *Hôtel Jungfraublick* à d. l'Abendberg avec Kurhaus) prendre à g. de la route de l'Abendberg au *Restaur. Waldeck*, monter le chemin des bois en lacets (marches d'escaliers); avant un banc de bois, monter à g. prendre le 2me chemin à g. au pavillon (2 kil.) petit Rugen avec vue magnifique sur le lac de Brienz, Wilderswyl, Lütschinenthal, Jungfrau (comme encadrés), le lac de Thun et la pyramide du Niesen. Puis (côté du lac de Thun en quittant le Pavillon) faire quelques pas devant soi et aller au 2e point de vue (Mönch, Jungfrau, Sulegg, Schwalmeren et l'Abendberg); en bas, la Wagnerenschlucht. A d. descente rapide au chemin plus large par lequel on revient à g. à Interlaken en passant la villa Rappard, ou en passant à d. aller à la Trinkhalle, derrière laquelle (vue magnif. de la Jungfrau) on continue à g. pour le *Café Unspunnen*. On arrive là sur la route qui conduit à d. à la romantique Wagnerenschlucht (après l'Abendberg plus loin à l'Heimwehfluh) et retour à Interlaken (en arrière aussi le sommet de l'Eiger) au plus loin à g. le long du gr. Rugen passer les caves dans les rochers et arriver à d. (3 kil.) aux ruines d'Unspunnen (avec oubliettes) Avant prairie, où on établit souvent des luttes. Vue à g. sur le lac de Brienz. De là plus loin à d. sentier de Wilderswyl (*Pens. Schönbühl* bonne) en passant devant la belle Villa Boutibonne, ou revenir par la gr. route, à d. à Wilderswyl, puis à g. à Gsteig et par Matten à (3 kil.) Interlaken. — A l'Heimwehfluh (3 kil.); prendre la grande route près la gare d'Interlaken, tout droit près de l'indicateur (à g. caves dans le roc) route du Wagneren (gorge étroite) puis près l'indicateur monter à d. (toujours les chemins de dr.) les dégrés de bois. En haut Pavillon avec *café-restaur.* Vue sur tout le Bödeli avec Interlaken et le ruban argenté de l'Aar, les deux lacs (au-dessus du lac de Thun s'élèvent le Niesen et le Stockhorn, au-dessus du lac de Brienz l'Augstmatthorn et le Rothorn et les inséparables Jungfrau, Mönch et Eiger); à côté, Bellenhöchst, Sulegg et Schwalmeren et

immédiatem. à d. l'Abendberg. Pour retourner, descendre sur la route, puis à d. *Café Unspunnen*, près lequel prendre à g. le chemin à travers bois au petit Rugen pour Interlaken. A l'Abendberg (9 kil., près du 2me indic. dans la Wagnerenschlucht à d.) gr. route jusqu'au First (voiture à 1 ch. 10 fr. à 2 chev. 18 fr.) puis encore trois kil. sur une bonne route avant d'arriver au *Kurhôtel Bellevue* (place pour 50 pers., pens. 6—7 fr.), cheval de selle d'Interlaken en haut 10 fr., âne 6 fr. en haut prairie et forêt; magnifique vue, séjour agréable et tranquille. Au Pavillon Lustbühl (derrière le Kursaal passer le pont, monter à g. au Harder) puis le long du Greierz-Leiter à l'Hohbühl et descendre par la route de Brienz. — Au bout de l'Höheweg, derrière l'*Hôtel Beauriraye* traverser le nouveau pont de l'Aar et le chemin de fer, puis 10 pas sur la route à d. et monter à g. par le sombre Brückwald à l'Hohbühl (740 m.) avec vue charmante. Puis (non fatiguant) aux points de vue élevés du Bleiki supérieur et inférieur. Plus loin monter au Harder, au plus haut sommet, Wannigrath (1446 m.) seulement avec guide (5 fr.); de l'Hohbühl descendre à g. à la stat forestière et météorologique et au Vogtsruhe (source) puis au Goldei, d'où splendide vue des Alpes. De là on suit l'Aar à d. (quai) et retour par Unterseen ou continue sur la gr. route, passe aux pens. *Schönegg* et *Felsenegg*, au Rondel et après 2 kil. au Golzwiler Hubel (610 m.) avec église en ruines; endroit très agréable. Plus loin dépasser le petit lac Faulensee pour arriver à Ringgenberg (1 kil.) avec le château fondée en 1182 et détruit en 1381, sur les ruines duquel l'église fut construite; plus loin à g. monter à g. aux ruines Schadenburg, promenade agréable; vue de Bönigen, le lac de Brienz et les montagnes; descendre en zigzag par une forêt de hêtres sur la gr. route par laquelle retour à d. à Interlaken. Sur l'ancienne route le long de l'Abendberg, aux romantiques ruines de Weissenau (3 kil.), bâti en 1272 par Rodolphe de Weissenburg et détruit au 14me siècle par ses vassaux opprimés.

Excursions: A la **Scheinige Platte** (12 kil. en 4 h.), cheval avec garçon 17 fr., continuer au Faulhorn 30 fr., guide (inutile) 10 fr., voiture jusqu'à Gsteigwiler 6 fr., prendre la route vis-à-vis la poste, traverser Matten (2e indic. à g.) puis Gsteig (2 kil.) avec église du 8e siècle. Passer le pont, laisser l'auberge à g., monter à d. (vue sur la Lütschine et Wilderswil) à la pension Schönfels, et à (1 kil.) Gsteigwiler. Grand route jusque là. Dans le milieu du village à g. le sentier monte, après quelques pas prendre de nouveau à g., ramps assez rapide et à d. arriver à la nouv. route, qui conduit en zigzags à travers une fôret de hêtres (vue de Bellenhöchst, de Sulegg, d'Interlaken et des lacs) au Breitlauenenalp (à g.) et au (5 kil.) Schönegg (avec rest.) sur la colline à d. un grandiose tableau des Hautes Alpes se déroute au-dessus de la vallée de Lauterbrunnen. D'abord le Mönch (4104 m.) derrière lequel l'Aletschhorn (4198 m.); à côté la Jungfrau (4167 m.) avec le Silberhorn et le Gletscherhorn. Plus à d. l'Ebnefluh (3964 m.), le Mittaghorn (3144 m.) et le Tschingelhorn (3380 m.). Au-dessous au fond de la vallée de Lauterbrunnen le glacier, dont vient le Schmadribach (célèbre chutes d'eau v. R. 38). Plus à d. on voit le Bussen et le Gspaltenhorn (3482 m.) qui le surmonte. Plus à d. les points du Sulegg, du Schwarzbirg et le Bellenhöchst, ainsi toute la corporation que l'on voit encore mieux de la Scheinige Platte. Puis à travers prairies passer devant la Pens. Breitlauenen à g. que M. Ritschard d'Interlaken ouvrit en 1880. A g. vue d'Interlaken et du lac de Brienz. En avant, l'Oberberghorn, le Gummihorn et le Daube. A d. défilé étroit. A g. l'ancienne tour de l'Ameisenhaufen, antiques ruines. L'auberge est visible; un peu avant (près d'escaliers

de bois) la place où le 29 Juillet 1875 le général prussien de Natzmer tomba dans l'abîme à d. Grand détour (autour du Gummihorn) montée facile au point de vue d'où apparaissent en entier les splendeurs, dont on ne voyait qu'une partie jusque là.

(4 kil.) *Hôtel Alpenrose* (2070 m.) déj. 1,50, dîn. 4 fr., souper 4,50, ch. 3,50—4 fr., écl. 50 c., serv. 50 c., vins de 2,50 à 7 fr.

La vue est incomparable, et l'aspect des géants voisins est saisissant. A vos pieds le Lutschinenthal à d. le Lauterbrunnenthal (avec chute du Staubbach) et derrière les sommets du Faulhorn. Plus à d. Wetterhorn et Wellhorn, au-dessus le Berglistock, au-dessous le glacier supérieur du Grindelwald, à côté Mettenberg, et les uns derrière les autres les Schreckhorn, Lauteraarhorn et Finsteraarhorn. Puis l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau, devant le Männlichen (avec auberge) Tschuggen et le Lauberhorn; à la Jungfrau s'alignent à d. l'Ebnefluh, le Mittagshorn, le Grosshorn, le Breithorn, le Tschingelhorn et les sommets du Gspaltenhorn; en avant le Schwarzbirg et le Schilthorn, derrière la Blümlisalp et le Doldenhorn, dont on ne voit que les sommets; plus à d. le Schwalmeren, le Sulegg, le Haus à 5 dômes, puis le Bellenhöchst, le Morgenberg, l'Abendberg, le Dreispitz et enfin le Niesen avec la chaîne de Stockhorn. Au-dessous le lac de Thun; à gauche de l'hôtel se trouve la plaine de rocher qui réluit au soleil, après la pluie surtout; de là le nom de „Scheinige Platte". En 25 min. à la Daube (2064 m.) et au pic du Gummihorn (2100 m.) d'où la vue est plus étendue, particul. au nord et à l'est. On peut réconnaître à g. les Diablerets, à d. le Rigi etc.

De l'hôtel un nouveau chemin (cheval 14 fr.) presque plat (il y avait autrefois à cet endroit un lac qui a disparu lors du tremblement de terre de 1854) conduit par (5 kil.) Iseltenalp (à d. en bas métairie modèle avec 400 pièces de bétail) à Egg; puis entournant (5 kil.) le Sägisthalsee, laissant à g. le Schwabhorn on monte en 4 h. au Faulhorn (v. p. 289). Guide inutile. Pendant tout le chemin magnifique panorama des Alpes. De la Scheinige Platte on va (avec guide 6 fr.) en 3 h. à Zweilütschinen et à Lauterbrunnen, être prudent! En 1879 M. Wedding de Francfort a./O. glissa en bas de cette paroi escarpée.

Aux **Beatenhöhlen** (grottes, st. Beat. 8 kil): de Neuhaus en canot ou de la stat. Merligen (lac de Thun) ou aussi route par Untersee ou Neuhaus le long du lac (fatiguante) par le Sundgraben près Sundlauenen et Beatenbad (à g. campagne Leerau qu'il est défendu de traverser) puis monter aux grottes; la plus grande n'a, dit-on, pas de fond; à côté le Beatenbach sort du rocher en formant une jolie cascade; dans la plus petite vécut l'apôtre st. Béat qui mourut au 2me siècle, âgé de 90 ans. Cet ermitage fut longtemps un lieu de pélérinages. Tout au-dessus se trouve le Kurort Beatenberg.

A **Beatenberg**, 12 kil. gr. route chaque jour poste en deux 2 h. 5 fr. pr. descendre 4 fr., voiture à 1 ch. 15 fr. à 2 ch. 25 fr. (Kurhaus 17 et 28 fr.), âne 7 fr. La route conduit par Unterseen, prendre à d. vingt pas après le pont sur l'Aar, passer l'église et monter au Harder (vue de la Jungfrau et du Mönch) à l'indic. qui montre le chemin à Habkern à d. (6 kil.). Tout droit par le Lombach, traverser la forêt et monter en lacets (à g. vue de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau, au-dessous Interlaken, l'Aar et le lac de Thun), passer à l'Höhlenstein (à g.) traverser le pont et arriver au *Restaur. Ried.* Magnifique vue de tout le lac de Thun. Ensuite passer aux

chalets de Holten (chemin à g., à d. *Restaur. Amnisbühl*) à l'*Hotel des Alpes* et plus loin à l'*Hôtel et Pens. Alpenrose* (prix modérés, magnifique posit. hôtes agréables, jardin, chaudem. récommandé) puis passer le Sundgrabenschlucht (ravin) rencontrer différentes pensions et arriver enfin au *Kurhaus Beatenberg* (1160 m.) très joli endroit rénommé pour son air fortifiant des montagnes et la vue étendue sur le lac de Thun, le Niesen, et les Hautes Alpes de l'Oberland (de g. à d.) Schreckhorn, Lauteraarhorn, Eiger, Mönch, Jungfrau, Sulegg, Schwalmeren, (tous deux plus en avant) le Blümlisalp (devant lequel le Morgenberghorn), Doldenhorn (au-dessous Dreispitz, Wildstrubel, Wildhorn et Niesen.) De Beatenberg à l'Albishubel (2 kil.) et au Waldbrand (6 kil.), célèbres points de vue; au Niederhorn (1695 m.) dont le plus haut point Burgfeldstand (2067 m.) en 3½ h. et au Gemmenalphorn (Guggisgrat) 2064 m., facilem. en 3 h. avec guide. Ces deux hauteurs possèdent de magnifiques panoramas.

A **Merligen** (débarcadère au bord du lac de Thun, (8 kil.) nouvelle route en construct. passe par le Sundlauengraben et est taillée dans le rocher, le long du Beatenwand; c'est un émule digne de l'Axenstrasse. Les étrangers pourront alors prendre une voiture de Thun à Interlaken sur la rive la plus intéressante du lac) et de là avec guide à travers le Justusthal escarpé ou Schafloch ou Rothstock, grotte profonde de 108 m. dans laquelle souvent en été 600—700 moutons passent la nuit, et au fond delaquelle se trouve un glacier merveilleux avec des colonnes de glace de 2-3 m. d'épaisseur. C'est une journée très intéressante. Guide 12 fr. — Le long du lac de Thun, château de Spiez; charmante promenade en voiture.

Au petit village **Eisenfluh** (12 kil.): dans la vallée de Lauterbrunnen et monter à d. près de Zweilütschinen; vue semblable à celle du Scheinige Platte, âne d'Interlaken à Eisenfluh et retour 9 fr. — A l'**Augstmatthorn** (2112 m.) en 5 h.: à l'**Hohgant** ou Furggengütsch (2176 m.) en 5¼ h., au **Schwalmeren** (2785 m.) en 5½ h. et par le Saxetenthal au **Sulegg** (2412 m.) en 6 h. Ce sont des parties fatiguantes qui ne doivent être entreprises que par des alpinistes aguerris.

Pour guides et cochers prix fixes (en outre petit pour-boire).

☞ Dans le cas de désagréments avec les guides ou les cochers il faut s'adresser au Regierungsstatthalter (maire) dans le château d'Interlaken.

Pour le Giessbach v. R. 36; pour Lauterbrunnen (Mürren) ou Grindelwald v. R. 37; pour Brienz (Brünig pour Lucerne) ou Meiringen (Grimsel) v. R. 36 et 37; pour Meiringen et par la Scheidegg à Grindelwald, Wengenalp et Lauterbrunnen v. R. 36 et 37; pour Thun, Berne (Genève, Zurich ou Bâle) v. R. 34; pour Lucerne (Entlebuchbahn) v. R. 34 jusqu'à la stat. Gümlingen et de là R. 29.

R. 36. Interlaken - Bönigen - Giessbach - Brienz *(Brünig-Lucerne)* ou Meiringen *(Grimsel ou Grindelwald)*.

5 kil. chemin de fer jusqu'à Bönigen; puis bâteau pour Brienz et de là poste 3 fois par jour à Alpnach (Lucerne) 1 fois pour Beggenried (lac des quatre Cantons) et 6 fois (1 fr. 40 c. 1,90) pour Meiringen. Prendre une voiture de Meiringen à Gadmen et à l'auberge de Stein, de là par le Sustenpass à Wasen sentier; de Meiringen par le Jochpass à Engelberg ou par le Hasli au Grimsel ou par le Scheidegg à Grindelwald et Lauterbrunnen sentier.

Taxes: D'Interlaken à Bönigen (chemin de fer) I 95 c., II 45 c.
,, Bönigen à Brienz (bâteau) I 2 fr., II 1 fr.
,, Interlaken à Lucerne (bâteau et poste en 9½ h.) coupé I 15,85, II 13,85 fr.
,, Interlaken à Beggenried (depuis 1882) bâteau et poste en 10½ h. 13,30 (coupé 16,25).

☛ *On prend les billets de poste soit à Interlaken soit sur le bâteau.*

Les voyageurs du Bödeli quin'ont pas de trop gros bagages peuvent prendre le train en haut d'Interlaken à la stat. ,,Zollhaus" I 40 c., II 20 c.

La ligne traverse le canal de la Parquetterie, s'étend près d'Aarmühle, passe l'Aar sur un grand pont de fer de 76 m. long, se faufile entre le Harder et l'Aar derrière les hôtels (à d. la Jungfrau) répasse l'Aar, touche la stat. Zollhaus (à g. ruines de l'église de Golzwil avec le promontoire de Burg au lac, où Mendelssohn-Bartholdy composa la romance: „Wer hat dich, du schöner Wald") passe la Lutschine (vue du lac) et aboutit à (5 kil.) Bönigen (village agréable avec *Hotel et Pens. Bönigen* et charmants chalets oberlandais). Le débarcadère des 4 bâteaux à vapeur se trouve tout près la gare. 4 courses par jours. 1 h. traversée.

Le lac de Brienz long 14 kil. large 4 kil. le plus élevé de tous les grands lacs suisses est à 566 m. s. m. à 261 m. prof. et possède une surface de 30 kil. carrés, est plus resserré et plus monotone que le lac de Thun et entouré de montagnes plus escarpées; il formait autrefois le ,,Wendelsee" avec le lac de Thun (1846 1er bâteau à vapeur). Il est très sujet aux tempêtes et au ,,föhn" qui vient du Hasli; il roule alors des vagues monstrueuses. Il reçoit la Lütschine et le Giessbach, et l'Aar le traverse d'un bout à l'autre. Le Brienzling — espèce de poisson qui lui est particulier — est recherché des gourmets. Une route longe sa rive droite et elle est très fréquentée des touristes; depuis peu une route conduit de Bönigen à Iseltwald; de là ou arrive au Giessbach par des sentiers à travers la forêt.

Après le départ du bâteau, à g. village de Ringgenberg avec château en ruines; non loin duquel les débris de l'ancien Schadenbourg. A d. derrière Bönigen le Bönigalp et le Breitlauenenberg au-dessus l'Oberberghorn (2070 m.) et le Laucherhorn (2255 m.) plus à d. le Lägerhorn (2290 m.) et dans l'éscarpée le Schwabhorn (2376 m.). A g. bourg de Moosrain puis stat. Niederried (tous les bâteaux n'y touchent pas) au pied des pointes de l'Augstmatthorn (2112 m.) à d. bastion de Tanzplatz (d'où suivant la légende, un couple d'amoureux se précipita dans les flots) et stat. Iseltwald *(Pens. Michel* campagne) au pied du Geyeggen (trois sommets) et du Bättigenalpburg (2156 m.) derrière un promontoire (avec la villa Burg, solitude) gentils chalets bruns à l'ombre des figuiers et des amandiers (qui croissent en plein air) dans des près fleuris.

Tout près, la petite île Schnecken avec pavillon. A g. stat. Oberried (quelques bâteaux touchent), au-dessus le Rindergrat. En arrière (derrière Interlaken) l'Abendberg, le Schwalmeren et le Sulegg. Dans la perspective Brienz au-dessus le Rothorn avec auberge. A d. près la rive la gare du funiculaire et en haut le splendide hôtel du Giessbach.

Stat. **Giessbach.**

Sentier à g. du débarcadère conduit en 10 min. à l'établissement.

Nouveau funiculaire (depuis juin 1879) long de 347 m. avec 29% pente moyenne (pente max. 32%). Système équilibre; deux voitures de 48 places font le service, l'une descend. quand l'autre monte. L'eau forme moteur par son poids, on la renferme dans des réservoirs de la voiture qui descend. Sécurité absolue avec rue dentée et crémaillère. Croisement à mi-hauteur (93 m. sur le lac). Aller et retour 1 fr., bagage à main gratis; autres bagages jusqu'à 25 kil. 25 c., au-dessus 50 c.; durée du trajet 5 min. impression grandiose. Cette ligne (qui transporta presque 30000 pers. en 1880) part (du debarcadère) des bâteaux, passe sur l'herbe à travers bois, traverse le Giessbach sur un pont de 187 m. avec cinq grands arcs en fer (à g. vue magnifique sur le lac) et mène à la terrasse de

l'Hôtel et Pens. Giessbach (650 m.) propriété des Frères Hauser) magnifique bâtiment avec jardins (3 concerts par jours) terrasse, promenades, galéries et verandas. Chaque dimanche service divin français. Grand restaurant avec terrasse. Service par des jeunes filles portant le costume national. Merveilleux point, vrai Elysée. Vues des fameuses chutes du Giessbach de 290 m. de hauteur, qui sort du Glacier bleu au Schwarzhorn (derrière le Faulhorn) traverse le lac de Hagel et le Hexensee, puis forme en tout 14 chutes que l'on illumine avec des feux de Bengale chaque soir d'été; le spectacle est féérique. Au Ranft (3 kil.) point de vue au-dessus du lac de Brienz Des gazons à d. monter par une forêt d'„Altane" à l'Hochfluh (vue) et à l'Iseltwald (8 kil.) joli chemin. Charmant lac d'Hinterburg (à l'Oltschikopf) par Schwendi en 2 h. (guide); chemin fatiguant en 6 h. au Faulhorn (avec guide 10 fr.).

Prix dans l'*Hôtel de Giessbach*: déj. 1,50 fr., dîn. 5 fr., souper 4 fr., ch. 2½—5 fr., serv. 1 fr., écl. 75 c., pens. 7,50—10 fr. avec chambre, lait, petit-lait et vin extra. Bain 1,50 fr. avec linge. Musique 2 fr. par semaine. Eclairage des chutes 1 fr. pour les hôtes (payable une seule fois), 1,50 fr. pour ceux qui ne passent pas la nuit au Giessbach.

Hôtel et Pens. Beausite (près des chutes) prop. des frères Flück à Brienz, bonne organis. et promenades avec points de vue et beaux ombrages, bains, douches, séjour de printemps et d'automne. Déj. 1,25 fr., dîn. 2,50—3,50 fr., soir 2,50 fr., ch. 1,50—2 fr., serv. et écl. 75 c., très-recommandable.

Nouveau *Kurort Axalp* (simple, prop. M. Flück à Brienz) en haut du Giessbach 1570 m. s. m. 2½ h. chemin ombragé.

A d. le Giessbach se précipite dans le lac. Le bâteau croise le lac (à g. le Tannhorn, 2223 m., au pied duquel Ebligen, derrière le Faulhorn au-dessus du Giessbach, dans la perspective à d. Trifthorn, Gadmenfluh, Plattenstock et le Sustenhorn) éblouissant. **Brienz** (les voyageurs de la poste descendent au 2e arrêt). Derrière Brienz

Rothorn, plus à d. le Wylerhorn arrondi avec le passage du Brünig.

Hôtel de l'ours au débarcadère des bâteaux, bonne renommée et confortable, terrasse et bains au bord du lac. Prix modérés. Voitures et chevaux.

Hôtel de la Croix Blanche avec débarcadère; poste et télég. dans la maison, recommandé (déj. 1,25 fr., dîn. 3—4 fr., ch. 2—3 fr., serv. 50 c., écl. 50 c., pens. 6—7 fr.).

Hôtel Guillaume Tell simple.

Café-restaur. Schild (bains du lac).

Brienz (580 m.) comprend les endroits Dorf, Tracht et Kienholz avec 2800 hab. chalets oberlandais. climat très doux et posit. privilégée. Le village se trouve sur un éboulis, qui ensevelit en 1535 le château et le village de Kien; l'église est sur le rocher. Principal centre de la „sculpture suisse" qui y occupe 900 ouvriers (1880 une société par actions établit une école de sculpture: (Schnitzereiinstitut); plusieurs magasins (J. Jäger et Cie. vis-à-vis l'*Hotel de l'ours*).

Promenades au bord du lac à g. au fond le Sustenhorn, puis le Trifthorn, le Gadmenfluh, lé Plattenstock et le Mährenhorn; au-dessus du lac Axalphorn et Schwarzhorn, à d. le Faulhorn, au-dessous le Giessbach. — Fluhberg (2 kil.) point de vue derrière la Croix Blanche (avec pavillon). — Près l'église à d. monter à la chute mageuse du Mühlebach (4 kil.) haute de 300 m.

Excursion au Brienzer Rothhorn (2352 m.) à cheval 4 h. (15 fr. aller et retour, passer la nuit 27 fr.) guide superflu. De Brienz monter au Bach à Egg (restaur. matelas et nourriture) puis au Planalp et en lacets au sommet. Auberge. (Demander à Brienz, si elle est ouverte!) C'est en haut où se touchent les cantons de Berne, Lucerne et Unterwald. Vue d'une mer de montagnes du Sentis au Montblanc et sur des plaines étendues avec des lacs et des rivières. Descente par Lungern.

Bateau à vapeur: au Giessbach 50 c., à Bönigen (Interlaken) I 2 fr., II 1 fr.

Poste: à Lucerne (Brünig) 3 fois par jour en 7 h. 10 fr. 90 c., coupé 12,90 fr. (Brienz-Alpnachgestad 8,50 fr., coupé 10,50 fr.), 1 fois à Beggenried 10,95 fr., coupé 13,80 fr., à Meiringen quatre fois en $1^3/_4$ h. 1,40 fr., coupé 1,90 fr.

Voitures: à 1 ch. pour Meiringen 8 fr., 2 ch. 15 fr.; pour Interlaken et retour (avec arrêt de 2 h.) 1 ch. 8 fr., 2 ch. 15 fr. pour Lucerne 2 ch. 60—70 fr.

De Brienz à Meiringen route postale ($1^3/_4$ h.) v. pag. 251.
De Brienz à (Brünig) Alpnach et Lucerne. R. 31.

R. 37. Meiringen-Scheidegg-Grindelwald-Wengenalp-Lauterbrunnen.

De Meiringen (ou Innertkirchen) à Lauterbrunnen 45 kil. (Grindelwald $6^1/_2$ h., Lauterbrunnen 13 h.) 2 journées, avec l'ascension du Faulhorn 3 journées et avec arrêt à Grindelwald (visite de la mer de glace etc.) 4 journées. Guide tout à fait superflu. Seuls les gens faibles devraient aller à cheval (jusqu'à Rosenlani 10 fr., Faulhorn ou Grindelwald 25 fr. à Lauterbrunnen en deux jours 36 fr.,

en 3 jours par le Faulhorn 45 fr.). Monter à cheval sur des chemins rocailleux fatigue davantage et est bien moins agréable qu'un voyage à pied. On donne ordin. à chaque porteur 6—8 fr. par jour (soit pour les bagages soit pour chaises). On fait mieux de passer la nuit au Faulhorn, à Grindelwald ou à la petite Scheidegg. Partir de bonne heure!

De Meiringen par le nouveau pont sur l'Aar, puis prendre à d. vers l'Hôtel Reichenbach (à côté „la chute inférieure") que l'on laisse à d. pour prendre à g. un sentier rapide et raboteux. Au premier détour, comme une préface qui promet un beau livre on jouit déjà d'une vue splendide. A g. le puissant Plattenstock, derrière Gadmenfluh. Près du 1er indicateur à d. au très-intéressant „Kesselfall" dans une gorge sombre (50 c.). Puis (devant la maison) on monte toujours plus à d. en ayant différ. chutes continuellem. à ses côtés-à travers champs (vue des chutes supérieures) et à g. dans le chemin; puis près l'indicateur, encore à d. au petit Holzhaus (maison de bois, Entrée 50 c.) point culminant et vue totale des 2 chutes supérieures du Reichenbach.

Un énorme cours d'eau se précipite en entier à une profondeur de 75 m. entre des rochers noirs qui l'arrêtent et le répandent en un nuage de vapeurs. Toute cette masse d'eau furieuse fait entendre un grognement épouvantable et écume avec rage; le rocher engloutit tranquillement ce monstre colossal et rejette quelques gouttes d'eau bienfaisantes sur les voyageurs enervés. Le soleil peint sur ces nuages des couleurs variées.

De la véranda devant la petite maison vue splendide sur la vallée et au-dessus sur le Plattenstock et le Mährenhorn. Prendre ensuite le chemin à d., à la sortie duquel (prudence!) on voit la grandiose chute supérieure dans tout son étendue. Monter sur la hauteur par le chemin rapide qui passe tout droit derrière l'avertissement affiché.

(5 kil.) Zwirgi (petite *auberge*, bonne déj., 1.20 fr.) sculptures suisse bon marché de J. Linder. Magnifique vue du Meiringen, Kirchet, Geisholz et dans l'Hasli au-dessus l'éblouissant Dammastock, le Trifthorn (avec glacier) et le Radolfshorn au fond du Gadmenthal. En avant le Plattenstock et à d. le Steinhaushorn (3114 m.); à g. derrière Meiringen le Wylerhorn arrondi.

De là à. d. par un nouv. pont (30 c. entrée) à une gorge sombre dans laquelle le Reichenbach se précipite dans un bassin de rochers.

Entrée dans la haute vallée boisée. En avant, les sommets du Wellhorn (3196 m.) à d. Wetterhorn (3708 m.) et à g. Rosenhorn (3691 m.). A g. les Engelhörner; à côté le glacier du Rosenlaui. On rencontre sur sa route des joueurs de corne des Alpes (le renommé Muri).

L'Alphorn (corne des Alpes) est faite d'aubier de sapin, entortillé d'épeautre enfoncé à sa fin de fer blanc ou fourrée dans une boîte de bois percée de trous. Le son rappelle celui de l'orgue et est assez curieux. En 1880 le prof. A. Heim à Zurich fonda à Muotathal une école pour les joueurs à la corne des Alpes.

A d. la chute du Seilibach, à g. l'Engelhörner („pic des Anges", qu'on devrait appeller „pic du Diable") se montre de plus en plus et le Wellhorn (Haslijungfrau) ainsi que les sommets ébluissants du Wetterhorn (au-dessous du Schwarzwaldgletscher). De tous cotés montagnes pittoresques. A d. dans l'abîme le Reichenbach sort des glaciers de Rosenlaui et de Schwarzwald. Au-dessus le Kaltenbrunnenalp avec bp. de platanes (au-dessus des sapins). Derrière le Wetterhorn à d. le profile géant de l'Eiger apparaît un instant. Un sale petit chemin conduit à ($1^1/_2$ h.) Sägi avec petite auberge. Continuer à travers la forêt puis passer le pont par Gschwandenmaad (partie du Grindelalp) un patûrage verdoyant au bord du Reichenbach (avec 400 pièces de bétail souvent) et au pied de l'Engelhorn — mer pétrifiée. — A g. en avant le Dossenhorn (3141 m., chalet du Club Alpin depuis 1880) avec l'énorme glacier bleu du Rosenlaui. A côté à d. le géant Wellhorn et le Wetterhorn avec ses glaciers. Point remarquable, propre à y rêver.

A d. nouveau chemin agréable (sur lequel on ne touche pas les bains de Rosenlaui) qui mène au chalets du Schwarzwald (v. plus bas).

Dans les chalets environnants (qui correspondent certainement peu à l'idée romantique qu'on s'en fait avant de les connaître) on fait d'énormes fromages pesant souvent jusqu'à 60 kil. Il est intéressant de voir cette fabrication; en 1879 la Suisse exporta 450000 quintaux.

Gorge bôisée, air vif, à g. le Reichenbach que l'on suit pour

$1^1/_2$ h. **Rosenlaui les Bains** (1336 m.) abrité dans un grand amphithéâtre.

Bonne auberge, pas cher, cuisine exquise, les chambres ont des tapis. Pens. 6—8 fr. Point central pour excursions. Service anglais dans la maison. Depôt de sculptures suisses et des plantes des Alpes chez les Frères Zurflüh (de Zaun près Meiringen). Source minérale et derrière les bains la chute de Rosenlaui (cascade du Reichenbach) dans une contrée sombre.

Excursions: au glacier de Rosenlaui (2 h.), chemin fatiguant. Rhododendrons en août. Après 15 min. gorge très-intéressante (50 c. entrée) escaliers; passer sous la cascade du Weissbach dans un abîme épouvantable. Après $1^3/_4$ h. de marche on arrive au glacier, qui après un rétrait très-prononcé, s'est avancé de 30 m. depuis 1880 et qui par sa forme gigantesque, ses crévasses grandioses et la propreté de sa glace est l'un des plus célèbres de la Suisse. Du Rosenlauihubel (1 h.) on jouit d'une vue magnifique sur le glacier. — Wildgerst (2892 m.) et Schwarzhorn (2930 m.) chemin en 4 h. avec guide; deux points de vue fameux, surtout le dernier, qui rivalisent avec le Faulhorn. Entre

eux se trouve le Blaugletscherlein (Petit glacier bleu) dont coule le Giessbach.

Passer le petit pont vis-à-vis l'Hôtel; puis monter à d. immédiat. après. A d. en bas (derrière l'Hôtel) jolie chute du Reichenbach (Rosenlauifall). L'Engelhorn (2640 m.) apparaît à g. avec tout son aspect sauvage. Par l'Alp Rosenlaui à travers une forêt à clairières (bp. de rhododendrons) sur un remblais en bois on arrive (1/2 h.) à l'Alp Breitenboden. A g. le large Wellhorn à côté le massif Wetterhorn. Dans la perspective l'Eiger. Pauvres chalets de Broch. Scènes pittoresques, à d. bouquet de platanes. Pont sur le Pfannibach qui forme à d. en haut une jolie cascade. Chalets de Schwarzwald à 1 1/2 h., un peu plus loin à Ochsenweid petite Auberge du Glacier de Schwarzwald (repas bon marché et bons lits à 1 1/2 fr., dépôt de sculptures suisses d'Ulrich Thöni). A g. en haut le glacier du Schwarzwald au-dessus le glacier du Wetterhorn. Puis Schwarzwaldsägi. Plus tard on tire du canon (écho) et on joue de la corne des Alpes 50 c. On voit en entier le Wetterhorn cuirassé de glace et le Wellhorn. A travers une forêt on arrive à l'Alpiglenalp. A d. le Gemsberg (2713 m.) le Schwarzhorn (2930 m) escaladé en dernier temps et Garzen. En montant, vue du Tannhorn, du Gadmenfluh et du Titlis. Bientôt encore un coup de canon réveille des échos magnifiques 50 c.

Bien que ces cannoniers, ces joueurs de tromps, ces artistes chanteurs nationaux ne soient que des mendiants timides, il faut les supporter sans mauvaise humeur en pensant que cette sorte d'industrie appartient aux pays montagneux. Naturellement chacun est libre de fermer sa farinière.

Traverser des bouquets de bois, puis arriver à un terrain sans ombrages (ne pas aller à d.) d'où vue magnifique sur le Mettenberg et l'Eiger et monter au (1 h.)

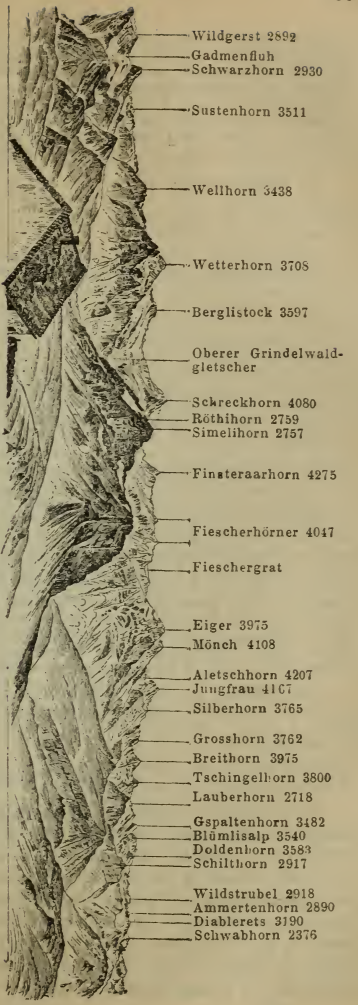
Grande-Scheidegg ou **Scheidegg du Hasli** (1961 m.) dos de mont. immédiatem. au-dessous du Wetterhorn. Tableau puissant.

Auberge de Christian Schlegel simple (déj. 1,50 fr., dîner avec café 4 fr., souper 3,50 fr., lit 2—2,50 fr.). Jolies sculptures suisses, bon marché, de Schild, recommandé.

De la colline à d. on jouit d'une vue splendide sur la vallée arrosée par la Lütschine. A g. dans un voisinage effrayant, le profil du colossal Wetterhorn, plus loin, le Mettenberg (3107 m.) avec les glaciers du Grindelwald (très peu visibles) à côté le Fiescherhorn, l'Eiger (3975 m.) aux traits accentués derrière lequel le Mönch; plus loin Tschingelgrat, Gspaltenhorn (3148 m.), Bütlassen et Schilthorn, devant le large Männlichen (avec Hôtel) le Lauberhorn et le Tschuggen. Au-dessus les maisons de Grindelwald, au-dessous desquelles la Petite Scheidegg. Ad.

en face le Simlihorn (2757 m.) le Röthihorn (2759 m.); le Faulhorn n'est pas encore visible. 100 pas plus à d. on voit le Schreckhorn. Tout à fait au fond le Gadmenfluh, le Tannhorn, le Titlis et derrière l'Urirothstock. De l'Hôtel à g. (20 min.) on monte au Schlafhubel duquel on jouit d'une vue totale du Wetterhorn.

C'est du Grand Scheidegg qu'on va le plus commodément au **Faulhorn** en $3^1/_4$ h. Guide (6fr.) que nécessaire par un temps incertain (cheval 12 fr.). — A travers prairies puis à g. faire un grand détour (à d. la montagne à g. l'*auberge du Scheidegg*) aux chalets du Vordergrindel, passer le Bergelbach (à g. Mettenberg avec les glaciers bleus du Grindelwald) puis (4 kil.) au châlets du Scheideggrindel. Troupeaux de gros bétail. — Passer l'Horbach et plusieurs petits ruisseaux, puis monter doucement à d. (à g. imposant, le Schreckhorn) et plus loin (3 kil.) au Widderfeldalp avec panorama grandiose. Plus loin au Ritzigrätli à g. au-dessous duquel est Grindelwald. En avant, le sombre Simelihorn (2757 m.) à côté duquel le Faulhorn avec auberge. Descendre (4kil.) au petit lac de Bachsee (à g. monte le chemin de Grindelwald!); à d. le long du lac au chalet (bp. de marmottes) à g. le Röthihorn (2759 m.) et le Simelihorn (2757 m.) monter en lacets par



Panorama de Faulhorn.

l'Alp Gassenboden (châlet en pierre, avec des joueurs de cor des Alpes et on arrive (4 kil.) à *l'Auberge de la Montagne* (par rapport à la hauteur, la troisième en Europe, la plus haute étant aux Grands Mulets sur le Mont Blanc (3454 m.), la seconde sur le Mont Théodule (3302 m.) Déj. 2 fr.; dîner ou souper 3 à 5 fr.; lit 3 à 5 fr.: service 50 cts.: bougie 50 cts.: vins depuis 2 fr. 80 cts.; bière 2 fr. la bouteille. Depuis 1880 station météorologique contenant un thermomètre avec régistrateur automate. On voit souvent des chamois là-haut.

Le **Faulhorn** (2683 m.) a reçu son nom (Mont Pourri) de la roche friable, le schiste, dont il est formé dans ses parties supérieures. C'est un des points de vue les plus célèbres en Suisse parmi ceux qui sont les plus faciles à aborder.

Vu depuis le signal au-dessus de l'hôtel, les géants de l'Oberland se présentent dans l'ordre suivant: le Gemsberg, le Wildgerst et le Schwarzhorn (à dr. derrière ceux-ci le Sustenhorn et le Galenstock); ensuite le Wellhorn, et, imposant avant tous, le Wetterhorn et le Grand Schreckhorn (en avant du dernier le Simelihorn) puis les Finsteraarhörner, les Fiescherhörner, les trois inséparables, l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau, le Grosshorn, le Breithorn, le Tschingelhorn, la Blümlisalp et le Schilthorn. On peut voir la chaîne des montagnes jusqu'aux Diablerets. De l'autre côté on aperçoit, dans la profondeur, le Lac de Thoune, avec le Niesen, le Stockhorn et la chaîne du Jura, une partie du Lac de Brienz et un bout du Lac des 4 Cantons, le Lac de Zoug, le petit Lac de Sägisthal, et puis dans le lointain les nappes bleues des lacs de Neuchâtel; de Bienne et de Morat et même un bout du Lac Leman. La descente du Faulhorn à Grindelwald se fait en 3 h. Guide 6 fr. Au châlet de pierre (Steinhaus) ce chemin se sépare de celui de la Scheidegg qui tourne à g. On passe le Bachsee et la Bachalp et on arrive par une pente rapide (en face le Wetterhorn et le Mettenberg avec les glaciers de Grindelwald) aux châlets de Lägern (cascades du Lägernbach) et à la Rossalp, ensuite (9 kil.) à Waldspitz où se trouve le petit *Hôtel Alpenrose* (Rose des Alpes), d'où l'on a une vue magnifique. Le sentier, toujours rapide et mal tenu, continue à tourner à g. en descendant par les bois aux châlets d'Ertschfeld (rafraîchissements), puis, laissant à g. un chemin pour les chevaux, il conduit à travers des pâturages jusque dans la vallée.

Du Faulhorn un autre chemin neuf et très-recommandable (cheval jusqu'à Interlaken 25) offrant tout le temps une vue superbe, conduit en $3^1/_2$ h. à la »Scheinige Platte« (voir p. 280) et de là en 3 h. à Interlaken.

Du Faulhorn on peut aussi en $3^1/_2$ h. (par Fangisalp, Harrisboden et Bättenalp, guide 6 fr.) atteindre *l'Hôtel Giessbach* (p. 284).

Le chemin depuis la Scheidegg (à dr. le Faulhorn paraît à côté du Simelihorn) descend à la Laucherbühlhutte (châlet; bon joueur de cor; très-bel écho; coup de canon répété 8 fois; 50 c. Ensuite le sentier continue sur un gazon raboteux à pente rapide (sentier corrigé depuis 1880) jusqu'au „châlet de rafraîchissements". Il faut toujours rester à g. Du même côté l'on jouit d'un coup d'oeil sur le Glacier Superieur de Grindelwald, surmonté directement par le grand Schreckhorn.

Ce n'est pas sans une émotion profonde qu'on se trouve là dans cette solitude vis-à-vis des géants du monde alpestre, au milieu de rudiments des montagnes primitives. En haut, c'est la mort éternelle, en bas la joie incessante de la résurrection! On dirait que les éléments hostiles, l'eau et le feu, se sont joints une fois et n'ont laissé comme pour traces de leur union qu'un immense champ de débris. En vue de cette nature grandiose l'homme se sent bien petit en effet!

Ond escend toujours à g. entre des enclos jusqu'au pétit *Hôtel Wetterhorn* ($1^3/_4$ h.)

En suivant le chemin à g., qui passe à côté d'un bloc erratique avec une inscription en mémoire de la mort du Dr. Haller de Berne, le 14 juillet 1880, on arrive en 10 min. au Glacier Supérieur de Grindelwald. Il est intéressant par la quantité d'aiguilles de glace, et par un tunnel de glace, long de 80 m. (Entrée 50 cts.) où la lumière produit un effet magique. Un chemin plus difficile monte plus loin, à dr., vers le Milchbachloch (trou du ruisseau de lait) étroite caverne de rochers, par où conduit le nouveau chemin au Wetterhorn. Près de là se trouve le châlet à rafraîchissements, appelé Châlet Milchbach. Pour l'usage des échelles de bois on met 1 fr. dans le tronc. Le 1 juillet 1787 un aubergiste nommé Bohren, de Grindelwald, en cet endroit tomba dans une des crevasses du glacier et fut miraculeusement préservé, pouvant sortir 48 heures plus tard par le grand trou, appelé la porte du glacier, qui se trouve à l'extrémité.

On descend ensuite par un sentier extrêmement rapide, traversant les torrents de Bergelbach et d'Horbach sur des ponts très-rustîques. A dr., de l'autre côté, on voit la cascade du Mühlebach. A g., dans le fond, coule la Lutschine noire qui sort du Glacier de Grindelwald, et l'on voit étinceler le clocher de Grindelwald. Près de la petite auberge de l'Horbach on tourne à g., tandis que le sentier à mulet continue tout droit. Il faut traverser deux fois le Mühlebach. Bientôt on obtient une vue charmante de la Mer de Glace et du Glacier Inférieur de Grindelwald, dominé par le Finsteraarhorn, l'Agassishorn, le Grünhorn et les Fiescherhörner.

Après une heure de marche on arrive à **Grindelwald** (1057 m.) Grindelwald (3100 hab.) est le nom donné à toute la vallée fermée par le Wetterhorn, le Finsteraarhorn, les Fiescherhörner, le Mettenberg, l'Eiger, le Männlichen et le Röthihorn, de même qu'aux cabanes et aux châlets dont elle est semée. On dit qu'elle a déjà été habitée au 8e siècle et que plus tard elle a été ensevelie par un grand éboulement. Le centre de la vallée où se trouve l'Hôtel de l'Aigle, s'appelle Gidisdorf. Dans le nouveau clocher de l'église on voit la „Petronella", la plus ancienne cloche de la Suisse, de 1044. La vallée, jouissant d'un climat très-sain, est fréquentée pour des cures d'air et sert depuis ces derniers

temps de séjour d'hiver pour les poitrinaires. De plus, c'est une station importante pour les ascensionnistes.

Hôtels: *Hôtel et Pension de l'Ours* (Bären) avec jardin et terrasse. Vue des Alpes et des glaciers. Bain et douches. Salon de lecture (Déj. 1 fr. 50 cts.; dîn. 4 fr.; chambre 2 à 5 fr.; bougie 75 cts; service 75 cts. Maison renommée.

Hôtel du Glacier (propriét Ch. Balli) le plus proche du glacier; jardin ombreux. Restaurant. Bains chauds et froids. (Déj. 1 fr. 50 cts.; dîn. 4 fr.; chambres 1 fr. 50 cts. à 2 fr. 50 cts.; bougie 50 cts.; service 50 cts. Prix de Pension 6 à 8 fr., d'après les chambres. Bien recommandé.

Hôtel et Pens. de l'Aigle noir, avec la dépend. du „Schlössli", un Café-Restaur. et une halle à bière (Vins et mets à la carte à bon marché; arrangements confortables. Déj. 1 fr. 50 cts.; dîn. 4 fr.; chambre 1 fr. 50 c. à 5 fr.; bougie 50 cts. à 1 fr.; service 50 cts. à 1 fr.; Pension depuis 6 fr. avec chambre.

Hôtel et Pension Burgener, au centre du village. Petit jardin. Déj. 1 fr. 25 cts.; dîn. 3 fr.; chambre 1 à 2 fr.; service 50 cts. Pension 4 à 6 fr.

Hôtel et Pension Alpenruhe, bien situé au milieu de jardins, confortablement arrangé. Déj. 1 fr. 25 cts.; dîn. 2 fr. 50 cts.; souper 2 fr. 25 cts.; chambre 1 fr. 50 cts. à 2 fr.; bougie 50 cts.; service 50 cts.; pension avec chambre 5 fr.

Bière: Au restaur. de *l'Hôtel du Glacier* (Bière de Steinhof) et dans la *Halle à bière* près de *l'Hôtel de l'Aigle*.

Lait. Le matin de 6 h. à 6. 30, et le soir de 5 h. 30 à 6 h. dans la laiterie à côté du magasin de sculptures en bois de J. Kehrli.

Diligence: Deux fois par jour à Interlaken, 4 fr. 30 cts.; coupé 5 fr.

Guides: Jean Baumann, Rubin, Chr. Gertsch (qui a fait 10 fois l'ascension de la Jungfrau, 15 fois celle du Wetterhorn, 4 fois celle du Schreckhorn) P. Schlegel, Allmer, (père et fils), Chr. Deutschmann, Chr. Jossi et Pierre Inebnit, ascensionnistes de premier ordre nommés „vrais loups de glaciers" Pierre Baumann et Ulrich Wenger.

Voitures: A Interlaken ou à Lauterbrunnen (voir R. 38) jusqu'à Zweilütschinen et de là à g. par la vallée de Lauterbrunnen à Lauterbrunnen. à dr. à Interlaken 3 h.; voiture à 1 cheval 16 fr.; à deux chevaux 30 fr.

Chevaux: Pour le Faulhorn (5 h. voir page 290) 17 fr. (en y passant la nuit, 25 fr., au glacier Inférieur 7 fr.; au glacier Supérieur 8 fr.; à la Mer de Glace, 10 fr.; à Alpiglen, 8 fr.; à Wengenalp, 14 fr.; à la Grande Scheidegg, 12 fr.; à Meiringen, 25 fr.; au Männlichen, (hôtel), 15 fr., (voir plus bas) à la Pfingstegg, 10 fr.; à la Burg, 15 fr.

Panorama: A g. on voit le grand massif du Wetterhorn (voir plus bas), ensuite le Lauteraarjoch, le Mettenberg, (entre ces deux le Glacier Supérieur se penche vers la vallée) l'Agassizhorn et le Grünhorn, derrière eux la cime du Finsteraarhorn (voir plus bas); plus loin, le triangle formé par les Fiescherhorner et, en-dessous, la Mer de Glace; ensuite l'Eiger (voir plus bas) le Lauberhorn, avec la Petite Scheidegg et l'hôtel à ses pieds, le sombre Tschuggen et le Männlichen, dans le fond, derrière le village, paraissent le Faulhorn, le Simelihorn et le Schwarzhorn.

Excursions: A la cascade du Muhlebach; $^3/_4$ h.; cheval 5 fr.; au Glacier Supérieur de Grindelwald (1 h. 30 min.; cheval 8 fr.) (voir plus haut); au Glacier

Inférieur (1 h. 15 min.; cheval 7 fr.; garçon 3 fr.) et sur la Mer de Glace, partie centrale du Glacier Inférieur (2 h. 30 min.; cheval 12 fr., mais on peut s'en servir seulement jusqu'à Steglauenen; guide 7 fr.). On passe le ruisseau pres de l'*Hôtel du Glacier*, puis on monte à g. à travers la forêt, laissant à côté le chemin à rails (Rollbahn) pour le transport de la glace, jusqu'au châlet de repos. Ou bien on descend derrière l'*Hôtel de l'Ours*, on passe près de plusieurs groupes de maisons, puis on franchit le pont de la Lutschine Noire qui sort du Glacier Supérieur; ensuite on passe plusieurs petits ruisseaux dans la vallée; on monte par le second chemin à g. et après être redescendu, on franchit la sauvage Lutschine sortant du Glacier Inférieur et on arrive, à g., à l'épouvantable crevasse appelée Gletscherlamm (L'agneau du glacier; entrée 50 cts.) et peu après au châlet. De là, on monte en serpentant, on passe le chemin à rails et on tourne à dr. le long de la forêt jusqu'au second châlet. On a ensuite à g. le magnifique Trou du Glacier, où l'on descend par un escalier de bois dans le tunnel de glace (80 m. de profondeur; effet magique). Pour aller à la Mer de Glace et au Zäsenberg, on passe le premier pont après Grindelwald (à g., sentier nouveau en zigzag, plus court) et on monte par un chemin assez rapide au Raufboden (châlet; grotte 50 cts.) près de la paroi de rochers appelée Weissenfluh, et de là à la cascade du Kessibachfall. Aux pieds du voyageur s'étend la masse crevassée des glaces. On franchit le passage difficile de Steglauenen qui mène au Martinsdruck (rocher vis-à-vis du Trou de l'Eiger) et en 2 h. on atteint Bäregg (1649 m.). Deux escaliers en bois montent au glacier appelé en cet endroit: Mer de glace (1 fr.). De là, on voit (de g. à dr.) le Trugberg (3955 m.), le Fieschergrat (3665 m.), le Gletscherhorn (3988 m.), le Moine (Mönch, 4105 m.) et l'Eiger (3975 m.) — amphithéâtre gigantesque de glace et de rochers. En arrière se trouve le Lauteraarjoch, où périrent, le 14 juillet 1880, le Dr. Haller de Burgdorf et les guides Roth et Rubi de Grindelwald. — De la Mer de glace ou peut monter en 1 h. 15 min. au Zäsenberg (1852 m.) sorte d'oisis qui offre un maigre pâturage aux brebis, au milieu de la Mer de Glace; puis, du Zäsenberghorn un chemin conduit par les „Grüne Wengen“ (1 h. 30 min.) sur la Mer de Glace Supérieure (de l'Eiger), d'où l'on peut retourner par le Glacier Supérieur de Grindelwald (chemin seulement praticable pour les personnes non sujettes au vertige; crevasses à franchir

sur des échelles chancelantes). — Au Châlet Milchbach (plus belle vue du glacier) et au Trou du Milchbach (4 h. aller et retour) près du Glacier Supérieur; crevasse gigantesque (échelles); chemin pour le Wetterhorn (voir p. 291). — Au Männlichen (2345 m.) excursion très-recommandée; vue splendide; *hôtel*. Avec guide (cheval 15 fr.) en 3 h. 30 min.: voir plus bas. — Au Pfingstegg sur le Mettenberg. 2 h.; cheval 10 fr.; excursion charmante; vue sur toute la vallée. — Au Waldspitz (moitié chemin du Faulhorn) avec le petit *Hôtel de l'Alpenrose*; vue étendue; mauvais chemin pour les chevaux; nouveau chemin pour les piétons qui monte depuis l'Hôtel de l'Ours et après une centaine de pas tourne à g. et mène par Dürrenberg (forêt) et Ellfluh en 2 h. à Waldspitz; garçon 2 fr. — A Bussalp (3 h.; cheval 15 fr.) vue magnifique; retourner par Hochthurm.

De Grindelwald, les alpinistes expériencés, avec de bons guides, font les ascensions suivantes:

1. Le **Wetterhorn** (trois cimes: la Haslijungfrau, 3702 m.; le Mittelhorn, 3708 m.; le Rosenhorn, 3691 m.) qui a été gravi pour la première fois en 1844. A présent on en fait l'ascension plusieurs fois par an; le 14 janvier 1854 elle fut même entreprise, pour la première fois en hiver, par une dame, Mad. Brevord, d'Amérique, et le 19 oct. 1874 par le Marquis de Turennes, âgé de 73 ans. Nouvelle cabine du Club Alpin, depuis 1880, près du Gleckstein, quelquefois appelée *Hôtel Weisshorn*, 2348 m. s. m. Vue d'une grandeur inexprimable.

2. Le **Wellhorn** (3196 m.) contigu au Wetterhorn, compte parmi les montagnes moins difficiles à gravir.

3. Le **Mettenberg** (ou Mittelberg, 3107 m.) grand massif de rochers entre le Wetterhorn et le Schreckhorn, qu'on peut gravir assez aisément en 7 h. La vue n'y est pas très-étendue, mais on se trouve à proximité presqu'effrayante du Finsteraarhorn.

4. **L'Eiger** (3978 m., appelé autrefois Heiger) gravi pour la première fois le 12 août 1858. C'est une ascension dangereuse à cause des nombreuses crevasses cachées dans le glacier. Caverne de l'Eiger avec cabane du Club Alpin.

5. Le **Moine** (Mönch, 4105 m.), assez souvent gravi. Cabanes du Club Alpin: l'*Hôtel du Moine* sur le Bergli, 3000 m. s. m.; cabanes près du Glacier de Guggi, 2340 m., et cabane Concordia sur le Glacier d'Aletsch. Sur le Col on rencontre souvent des vents très-violents, appelés

„Guxe"; ils semblent naître sur les hauts glaciers de l'Eiger et du Moine; ceux qui en ont fait la connaissance s'en souviendront à jamais. Le poète allemand Anastasius Grün a chanté du Moine:

Voyez le rocher gigantesque; dans le pays on l'appelle „le Moine";
Autour de sa tête chauve le libre aigle royal plane;
Son front est ceint de neige; son froc gris taillé en pierre,
Les astres du ciel — son breviaire; sa cellule — l'univers.

6. Le Grand Fiescherhorn (4048 m.) et le Petit Fiescherhorn (quelquefois appelé Ochs (Boeuf) 3873 m.), région effroyable de glace et de nevé.

7. Le Finsteraarhorn (4375 m. Pic sombre de l'Aar), la plus haute cime des Alpes Bernoises, gravi déjà en 1812 par le Dr. Rodolphe Meier d'Aarau, ensuite en 1828. Le 6 juillet 1862 Miss Lucy Walker, une jeune Anglaise de 18 ans, en fit l'ascension avec son père et son frère. Pour retourner, on prend généralement le chemin du Grimsel; de cette manière l'on parcourt un immense amphithéâtre de glace et de sombres rochers, qui fait une impression profonde sur tous les voyageurs. Le massif du Finsteraarhorn auquel appartient aussi le Wetterhorn, est remarquable d'un point de vue géologique, parce qu'il est situé sur la frontière entre les formations de gneiss et de calc; la cime est formée de roche calcaire qui repose (fait rare) sur du gneiss. Cabanes du Club Alpin au „Faulberg" et à la Place de la Concorde (Concordienplatz, sur le Glacier d'Aletsch; caverne pour passer la nuit, au Kastenstein.

8. Les Schreckhörner: Le Grand Schreckhorn (4080 m.) présente au-dessous de la cime, deux taches de neige appelées „âmes maudites" (ou bien „petites colombes blanches"). Il fut gravi pour la première fois le 16 août 1861 par Mr. Leslie Stephen. (En 1855, Mr. Anderson, de Londres, fit l'ascension sans pourtant atteindre le plus haut sommet. Depuis 1877 il y a un thermomètre. Du Petit Schreckhorn (3887 m.) on jouit d'une vue grandiose et qui surpasse celle du Grand Schreckhorn de beaucoup. Cabanes du Club Alpin au „Kastenstein" et au „Schwarzeck" (nouvellement érigée, 2500 m. s. m.).

La cime orientale du massif des Schreckhörner s'appelle le **Grand Lauteraarhorn** (4045 m.).

9. La **Jungfrau** (4167 m.) voir plus loin.

☞ Pour aller à la Petite Scheidegg, à Wengenalp et à Lauterbrunnen, on ne prend généralement plus

la route d'Alpiglen décrite plus haut, mais bien le chemin beaucoup plus intéressant du **Männlichen** (beau point de vue, rivalisant avec celui de la „Schynige Platte“ et du Lauberhorn). Le détour n'est pas considérable. Cheval 15 fr.; guide inutile; du Männlichen à la Petite Scheidegg, garçon 2 fr.

Quand on a franchi la Lütschine près de Grindelwald, on tourne à dr., on passe le Tellenbach et puis on monte à g. près des châlets de Boden; (le gigantesque Eiger à g., le Röthihorn à dr.), jusqu'à Itramen; apres avoir franchi un pont de bois, on tourne de nouveau à g. On voit beaucoup de viornes et d'érables et l'on jouit d'une belle vue sur la Grande Scheidegg, en arrière, et sur la Jungfrau et le Silberhorn, à g. derrière l'Eiger. On passe ensuite à côté des châlets de Ranfts. Là où le chemin devient plus escarpé, on aperçoit à dr. le Faulhorn (hôtel) et la „Scheinige Platte“ (hôtel). Un autre petit pont en bois; puis une grille, à dr. 8 kilom. Itramenalp. Entre l'Eiger et la Jungfrau on commence à voir le Moine; en arrière se présentent le Schreckhorn à côté du Mettenberg et à g. le Wetterhorn dans toute sa grandeur glaciale Le chemin passe ensuite par des pâturages semés de fleurs; l'hôtel devient visible. A g. paraît le sombre Tschuggen; tout dans le fond on peut reconnaître le Titlis et la Gadmenfluh. Il faut franchir un ruisseau et monter à g., puis quelques pas plus loin à dr. sur l'arête de la montagne (Beaucoup de rhododendrons). Apres avoir atteint le plateau, on se trouve entouré de tous les géants de glace des Alpes Bernoises. Vue splendide.

6 kilom. *Hôtel et Pension du Männlichen*, bon et propre; à bon marché; cures d'air. Pension 6 à 8 fr.

De la cime du Männlichen (2345 m.), à 20 min. de l'hôtel, on a d'un côté la vue la plus étendue sur l'Ouest de la Suisse, par-dessus la „Scheinige Platte“ et le Gummihorn jusqu'au Weissenstein (Jura); de l'autre, l'aspect grandiose des montagnes.

A côté du Faulhorn il y a, vu de g. à dr., le Schwarzhorn (2930 m.) et le Wildgerst (2892 m.); derrière ceux-ci, l'Urirothstock, le Titlis; les Spannörter, plus à dr. les Engelhörner, le Wellhorn, le Wetterhorn (au-dessous, la Vallée de Grindelwald) tout le massif des Schreckhörner, l'Eiger, le Moine, avec le Tschuggen devant lui, la belle Jungfrau, le Mittaghorn, le Grosshorn, le Breithorn, le Tschingelhorn, le

Gspaltenhorn, la Blümlisalp, le Doldenhorn; plus en avant, le Schilthorn, le Schwalmeren et le Niesen. Dans le fond brille le Lac de Thoune. Panorama de Studer à l'hôtel.

Le chemin de la Petite Scheidegg ($1^3/_4$ h.) descend à dr. de l'hôtel à travers des pâturages et des éboulis, longeant le Tschuggen, à dr., (vue de l'Eiger et du Moine), puis par une forêt. De beaux aroles (pinus cembra). Il faut toujours tourner à dr. L'*Hôtel Bellevue* sur la Petite Scheidegg se présente de loin; on l'atteint, après une pente rapide, en remontant par des sentiers de pâturage. Voir plus bas.

La route d'Alpiglen descend près de l'Hôtel de l'Ours à Grindelwald et passe à côté de l'Hôtel du Glacier, laissant à dr. le chemin d'Interlaken; ensuite elle franchit le chemin à rails et la Lutschine noire. De là, on continue tout droit par le sentier; le chemin à g est pour les chevaux; celui de dr. conduit au Männlichen. On monte jusqu'aux châlets de Wergisthal; près du châlet d'Alp Bach on rejoint le sentier, par lequel on arrive (à dr.) au châlet de rafraîchissements près du pauvre hameau de Moosgaden. Belle vue en arrière sur la vallée avec ses cabanes dispersées, sur le large Wetterhorn, et (à g.) le Simelihorn et le Faulhorn. A g. s'élève la muraille gigantesque et presque verticale de l'Eiger, d'où tomba, au mois d'août 1878, une avalanche qui couvrit 50 brebis. Par une forêt et sur un chemin misérable on atteint:

4 kilom. en $1^1/_2$ h., Alpiglen (*Hôtel et Pension des Alpes*; déj. $1^1/_2$ fr., dîn. 3 fr., chambre 2 à 3 fr., 1611 m. s. m. Vue superbe en arrière, jusqu'à la Grande Scheidegg.

Dans le voisinage on trouve quelques aroles (pinus cembra) qui peuvent atteindre l'âge de plus de mille ans et ne croissent qu'à une hauteur de 700 à 2300 m. s. m. Les petites noix en sont très bonnes.

A dr. se trouve la forêt d'Itramen, au-dessus de laquelle on voit *l'Hotel sur le Männlichen*. Le chemin passe près des châlets de Mettlenalp, d'où l'on aperçoit, à g., la Jungfrau avec le Silberhorn (au bord, plusieurs aroles très-vieux) après avoir franchi quelques ravines (formations de schiste micacé) et laissé, à dr., les châlets de Bustigeln, dominés par le Tschuggen, plus loin le Lauberhorn, on monte en zigzag à la

Petite ou **Wengen-Scheidegg** (6 kil. en $1^1/_2$ h.), 2068 m., site pittoresque avec vue imposante sur les mon-

tagnes. L'Eiger, le Moine et la Jungfrau (voir plus bas) semblent tout près, au-devant d'eux sont le Jungfraujoch (3560 m. col de la Jungfrau) et les glaciers de l'Eiger et du Guggi. Plus loin s'élèvent les Gspalthörner. En été on peut tous les jours, surtout vers midi, voir des avalanches. Dans le fond à g. le regard tombe sur le Faulhorn, à la forme de cône tronqué, avec l'hôtel, le Schwarzhorn, le Wildgerst, la verdoyante vallée de Grindelwald à leurs pieds; à dr., sur le Mettenberg et le Wetterhorn. Coup de canon (écho merveilleux) 1 fr.

Hôtel et Pension Lellevue (Seiler-Sterchi); cures de lait et de petit-lait; bains chauds et froids; eau de source dans la maison. Service fait par les membres de la famille. Point de vue très-favorable pour observer le lever et le coucher du soleil. Déj. 1 fr. 75 cts.; dîn. 4 fr.; chambre 2 à 3 fr.; bougie 50 cts.; service 75 cts.; pension 7 à 8 fr., dans le pavillon, de belles sculptures en bois à bon marché.

Excursions: Au glacier de l'Eiger avec grotte de glace (effet merveilleux) 1 h.; cheval 4 fr. — Sur le Lauberhorn (2475 m.) promenade facile, aussi pour les dames; à recommander. 1 h.; cheval 5 fr.; vue splendide, guère surpassée par celle du Faulhorn. On peut y voir la plus haute cime de la Jungfrau, qui n'est pas visible d'en bas. — A la cabine du Club Alpin près du glacier de Guggi; $1^3/_4$ h. et plus loin sur le Moine et la Jungfrau. — Au Männlichen (2345 m.) avec hôtel, 2 h. (voir p. 297) et au Tschuggen (2523 m.) panorama magnifique; $2^1/_2$ h.; guide 3 fr.

Le chemin redescend ensuite. En face, au-delà de la Vallée de Lauterbrunnen on voit Murren avec sa colonie d'hôtels, surmonté par les Gspalthörner à l., le Schilthorn à dr. La Jungfrau se dévoile de plus en plus. Le mugissement des avalanches se mêle au son mélodieux des clochettes.

3 kil. **Wengenalp** (1882 m.) juste en face de l'incomparable Jungfrau. On y voit souvent des troupes de chamois.

Hôtel de la Jungfrau (déj. 2 fr.; dîn. 4 fr.; chambre 3 fr.; service 75 cts.; bougie 75 cts.) Ici, en 1818 lord Byron écrivit son „Manfred" et dépeignit son héros errant sur les glaces de la Jungfrau. Excursion sur le Lauberhorn (2475 m.) $1^1/_2$ h.; panorama magnifique; du Gemshügel (colline des chamois) à 10 m. de l'hôtel, vue sur la vallée de Lauterbrunnen.

La **Jungfrau** (4167 m.) avec ses satellites, l'éblouissant Silberhorn (3705 m.), le Gletscherhorn (3988 m.) et le Schneehorn avec terrasses de neige (3415 m.) offre l'aspect imposant d'un massif de rochers et de glace s'élevant majestueusement du milieu d'horribles abîmes. Ses

belles proportions, ses contours élégants, la pureté délicate de son manteau de neige en font une des plus belles montagnes des Alpes, le plus précieux diamant dans le diadéme de la Suisse. L'oeil y repose avec la même admiration, soit que le soleil l'enveloppe de ses rayons éblouissants, soit que la pâle lune l'entoure d'une lumière magique, ou que „l'Alpenglühen", la seconde coloration, la couvre d'un manteau de pourpre.

La Jungfrau semble être à un jet de pierre de Wengenalp; pourtant il y a de là une distance de 4 kil. C'est la sauvage ravine du Trumletenthal qui sépare l'un de l'autre; on y voit souvent tomber des avalanches, surtout du grand glacier de Giessen en-dessous du Schneehorn, dont le bruit se fait entendre à une grande distance et qui pourtant ressemblent à des boules de neige tombant doucement des toits.

La Jungfrau a été gravie pour la première fois le 3 août 1811 par les frères Meyer d'Aarau. A présent, on y monte plusieurs fois par été. L'ascension est une des plus imposantes sans présenter cependant, de trop grandes difficultés. Il faut deux guides (à 80 fr.) et un porteur (40 fr.); on passe la nuit à la cabane de Guggi ou, en montant du côté du Valais, à la cabane de Concordia.

De la Wengenalp on voit encore, à dr. de la Jungfrau, les Gspalthörner (3442 m.), le Butlassen (3197 m.) et le Schilthorn (2971 m.); à g., en-dessus du Jungfraujoch, le Moine (4104 m.) le Hochgrat couvert de neige (3700 m.) les Fiescherhörner et la pyramide angulaire de l'Eiger. Le profil de la Jungfrau qui est tourné vers la vallée de Lauterbrunnen, s'appelle la „Planche rouge" (Rothe Bret); en-dessous, l'immense paroi de rocher descendant verticalement, est nommé le Moine noir (Schwarzmönch).

Le chemin traverse les pâturages de Wengenalp; après les plaintes sans cesse répétées il a enfin été amélioré en 1881. On passe par Wiggibord: ensuite on descend à travers une forêt. A g., au-delà de la vallée, on voit le beau plateau de Murren avec les nouveaux hôtels, surmonté par le Schilthorn et le Pletschberg triangulaire; à dr., ressemblant aux ruines d'un ancien château, le Lauberhorn, le Tschuggen et le Männlichen; en face, la Scheinige Platte (avec hôtel), et le Gummihorn, et dans le fond, la vallée de Lutschinen jusqu'à Interlaken; près de là ou reconnaît encore la Heimwehfluh. Aprés avoir franchi le ruisseau, on arrive par un chemin presque plat (4 kil.)

à Wengenallmend (deux petites auberges; joueur d'Alphorn (cornet à bouquin). A g., dans le fond. on aperçoit le petit village de Schiltwald; vis-à-vis, sur la paroi à pic de la vallée de Lauterbrunnen, la cascade du Staubbach; au-dessus d'elle, le Pletschberg et, plus à dr., le Bellenhöchst. En jetant un regard en arrière, le voyageur a une vue superbe du Silberhorn et d'une des cimes de la Blümlisalp, à côté du Gspalthorn, peu après, du Grosshorn, du Breithorn et du Mittaghorn. Ensuite il passe par le charmant village de Wengen (2 kil.) 1275 m., d'où le sentier descend à g. tandis que le chemin continue à dr.). On rejoint bientôt ce dernier qui passe devant *l'Hotel du Mittaghorn* et descend en zigzags dans la vallée (à dr., de l'autre côté de la vallée, le Lobhorn avec la dent de rochers à forme bizarre, appelée „la maison"; à g., sur un plateau de rocher, le *Grand Hotel du Murren*, puis le Tschingelhorn et, à g., le Mittaghorn, le Grosshorn, le Breithorn, avec les chutes magnifiques du Schmadribach). On franchit le pont de la Lutschine blanche just devant le village de (3 kil.)

Lauterbrunnen.

Voir R. 38.

R. 38. D'Interlaken *(Grindelwald)* — à Lauterbrunnen *(Murren)* — et aux Chutes du Schmadribach.

Route carrossable jusqu'à Grindelwald. 21 kil. (voir p. 306). Route carrossable d'Interlaken à Lauterbrunnen (12 kilom.) et à Stechelberg (20 kil.); puis sentier (8 kil.) jusqu'aux chutes. De Lauterbrunnen à Murren (6 kil.). en 2 h.; sentier à mulet.

Diligence deux fois par jour à Grindelwald, 4 fr. 30 cts., deux fois à Lauterbrunnen, 2 fr. 75 cts.

Voitures: A Lauterbrunnen, un cheval 9 fr.; 2 chevaux 17 fr.; aller et retour, avec arrêt de 2 h., 1 cheval 11 fr.; 2 chevaux 20 fr.; jusqu'à Stechelberg et retour, 1 cheval 15 fr.; 2 chevaux 30 fr.; à Grindelwald. 1 cheval 16 fr.; 2 chevaux 30 fr.

Guide inutile. Charmante excursion à pied, aussi pour les dames.

a) A Lauterbrunnen (Murren) et aux Chutes du Schmadribach.

On prend la route de Lauterbrunnen, vis-à-vis de la poste, qui passe d'abord dans les prairies; près du premier poteau indicateur on tourne à dr., près du second, à g. (le chemin à dr. conduit au Rugen et à Abendberg); ensuite

on traverse Gsteig (église très-ancienne, servant d'église paroissiale à tout le district d'Interlaken, 9 communes; par le pont à g. on va à la Scheinige Platte) le chemin à dr. conduit à Muhlenen (à dr. Wilderswil, avec *Hôtel et Pension Bär*) franchit le pont du Saxetenbach (à g. sur la hauteur Gsteigwiler, à dr. les cimes de Bellenhöchst, en face, le Männlichen, surmonté par la cime de l'Eiger, et à dr. par le Moine et la Jungfrau) et entre la vallée de l'écumante Lutschine (à dr., la Rothenfluh, inscription rappelant un fratricide). Le Männlichen, (point de vue fameux, avec hôtel, voir p. 296) se montre de plus en plus. On arrive au confluent des deux Lutschinen: à g. s'ouvre la vallée de la Lutschine noire (vallée de Grindelwald) au fond de laquelle s'élève l'imposant Wetterhorn; plus en arrière se trouve la brèche appelée Hohes Thor.

(8 kil.) **Zweilutschinen** (658 m.), *Hôtel et Pension Bär*, simple.

Ici la route de Grindelwald se détache; voir p. 306.

Alors commence la véritable vallée de Lauterbrunnen (nommée ainsi à cause des sources ou fontaines claires, en allemand: „lautere Brunnen") qui s'étend jusqu'au glacier de Schmadri et qui est flanquée des deux côtés par de sombres parois perpendiculaires de rochers, hautes de 400 à 500 m. Dans ses différentes parties cette vallée offre une abondance de beautés naturelles. Le voyageur en jetant un regard en arrière, voit à g., sur la hauteur l'hôtel de la „Scheinige Platte", plus loin, la „Hand" (main, à cause des 5 cimes; aussi appelé Teufelsegge ou Herse du diable). A g. il a l'impétueuse Lutschine blanche. Un sentier à dr. monte au petit village d'Eisenfluh (5 kil.) point de vue splendide. En face on a le Grosshorn et le Mittaghorn, et un peu plus tard, on découvre à g. la belle pyramide de glace de la Jungfrau avec le Silberhorn, et, en-dessous, les rochers noirs du Schwarzmönch. On franchit le pont du Saussbach (belles cascades à dr. dans la ravine); puis on passe à côté de la Hunenfluh, à g., ressemblant à la tour d'une forteresse qui s'élève au-dessus des pauvres cabanes de Sandweili (Joueur de l'Alphorn). L'Ebnefluh, le Grosshorn et le Mittaghorn (à côté de la Jungfrau) commencent à se montrer de près au-dessus de la vallée. On monte par Schmidsmatte (auberge; en face, le Staubbach) et bientôt après on atteint le village de

(4 kil.) **Lauterbrunnen** (812 m.) Belle église. 2300 hab. en comptant aussi ceux de Murren et de Gimmelwald. Station de touristes très-animée et toujours remplie. Magasins ambulants de tous les produits de l'industrie suisse.

Hôtels. *Hôtel du Capricorne* (Steinbock), avec jardin. Prix des maisons de 1er rang.

Hôtel du Staubbach, maison agréable, tout près de la chute du Staubbach. (Dîner, 1 fr. 50 cts.; dîn. 4 fr.; chambre 2 à 3 fr.; service 50 cts.; bonne 50 cts.) Voitures et chevaux à disposition. Maison bien recommandée.

Chevaux: A Wengenalp (R. 37) aller et retour, 12 fr.; Scheidegg 15 fr.; Grindelwald 20 fr.; Mürlingen 36 fr.; à Murren (voir en bas) 12 fr.; à la cascade de Trummleten 5 fr.; à Trachselwaldnen 12 fr.

Voitures: A Interlaken, à 1 cheval 9 fr.; à 2 chevaux 17 fr.; à Stechelberg 1 cheval 6 fr., 2 chevaux 10 fr.

Diligence: deux fois par jour à Interlaken, 2 fr. 75 cts.

Guides inutiles excepté pour le Schilthorn (13 fr.)

Derrière le village, sur la route de Stechelberg (chamois vivants, joueurs de l'Alphorn) se trouve à dr. la célèbre cascade du Staubbach (Ruisseau de poussière) (20 c., pour l'amélioration des chemins) formée par le Pletschbach, nuage argenté d'eau, qui semble suspendu en l'air contre une paroi de rochers noire haute de 305 m.

Tandis que la cascade de la Handeck et les chutes du Reichenbach sont d'une grandeur effrayante par suite des masse d'eau et du poids de leur chute, le Staubbach impose par sa hauteur, par les vagues légères, blanches comme le lait, qui s'élancent éternellement l'une après l'autre, pour se résoudre bientôt en brouillard étincelant et surtout par son bruit léger et harmonieux qui s'accorde si bien à toute la douceur et la grâce de cette apparition. Cependant, tant elle est poétique quand il y a assez d'eau, tant elle paraît pauvre dans les temps de sécheresse et autant elle peut devenir terrible après un orage violent, entraînant des rochers et des morceaux de terre. La cascade fait l'impression la plus saisissante quand le matin jusqu'à midi le soleil l'illumine de ses rayons ou quand la lune l'enveloppe de sa lumière pâle.

A la cascade de Trümleten, voir plus bas: à Murren, voir p. 305; à Wengenalp et à Grindelwald, voir R. 37, à Interlaken, voir plus haut.

Aux **chutes du Schmadribach** (16 kil.). Il faut emporter des vivres.

Le chemin continue à traverser la vallée, descendant à g. près de l'*Hôtel du Staubbach*, puis après avoir passé le pont prenant à dr. (à g. on va à Wengenalp) et se dirigeant

tout droit vers l'immense paroi noire du „Schwarzmönch", (à g. le Silberhorn, à dr. le Staubbach; en face, le Grosshorn, le Mittaghorn, le Tschingelhorn et le Gspalthorn) et la cascade du Trummelbach (2 kil. châlet, entrée 50 cts. Le ruisseau descend du Trummelthal au pied de la Jungfrau, et s'élance fortement contre la paroi de granite, qui le rejette dans l'abîme d'où il sort en une seconde cascade, avec un bruit de tonnerre. Dans la petite maison au-dessus de la chute il y a des vitres colorées par où l'on peut regarder la chute et qui la font paraître dans un aspect magique.

Quelques pas plus loin se trouve la jolie cascade de Rosen. On laisse à dr. le pont de la Lutschine où aboutit la vieille route de Lauterbrunnen; ensuite on traverse le hameau de Hintergrund (2 kil., nouvelle maison d'école, la première ayant été détruite en 1877 par une avalanche. A dr. on peut voir la chute du Spiessbach, puis celle du Murrenbach. Viennent ensuite les hameaux de Reuti et (3 kil.) de Stechelberg (petite auberge). A dr. se détache le chemin de Murren (7 kil.). Confluent de la Sefine. Le chemin carrossable cesse; il faut commencer une montée assez rude (la Lutschine reste à dr.) le long d'une ravine pittoresque; au croisement des chemins on tourne à dr. franchissant le Mattenbach, puis on arrive (2 kil.) à Sichellauenen (995 m.). Derrière le hameau on passe encore une fois la mugissante Lutschine, après quoi on entre la partie la plus sauvage et déserte de la vallée. A g. se trouve une fonderie abandonnée; en-dessus s'élève le Roththal avec ses glaciers (2902 m.; nouvelle cabine du Club Alpin) à travers lesquels un chemin très-dangereux conduit à la Jungfrau. On passe ensuite plusieurs torrents; le chemin court entre de nombreux blocs de gneiss jusqu'à (2 kil) Trachsellauenen (petit *Hôtel du Schmadribach*, médiocre).

De bons alpinistes peuvent faire de là, naturellement avec des guides expériencés, une course de glaciers par l'Ebnefluhjoch aux mers de glace du Lötschen et de l'Aletsch et dans la vallée du Rhone, excursion unique dans son genre. Il y a aussi des passages par le Petersgrat (Arête de Pierre) dans le Valais et par le glacier de Tschingel à Kandersteg (p. 309).

Pour le reste du chemin on ne peut plus se servir des chevaux; on prend un garçon (2 fr.) pour guide. Depuis l'hôtel, on va tout droit, ayant à g. la Lutschine; après avoir passé à côté des ruines d'une fonderie et près de plusieurs cascades (à g., dans la hauteur, la cascade du Fletschbach) on a une montée assez rude entre des

rochers de gneiss, des éboulis. des troncs et des racines d'arbres au milieu d'une forêt, où le chemin est des plus primitifs.

On n'aurait, du reste, pas besoin d'aller plus loin. Au sortir de la ravine boisée (2 kil.) on voit pas seulement les formes gigantesques (d. g. à dr.) de la Jungfrau, de l'Ebnefluh, du Grosshorn, du Mittaghorn, du Lauenenhorn, du Breithorn, du Tschingelhorn et du Gspalthorn, mais on reconnaît aussi très-distinctement quatre des plus petites chutes du Schmadribach et les deux grandes situées le plus haut.

Pourtant on peut pousser plus loin jusqu'aux châlets (1 kilom.) d'Untersteinberg; les chutes, en-dessous du Grosshorn et du Breithorn se présentent tout le temps. Après avoir passé les deux ponts sur le Schmadribach et le Thalbach qui, en s'unissant, forment la Lutschine, on monte à dr. en zigzags, tandis que l'une après l'autre des chutes se présente à la vue. En face s'étend un crique de montagnes, formé par le Grosshorn (3762 m.), le Mittaghorn (3887 m.), le Breithorn (3774 m.), le Lauienenhorn (3643 m.) et le Tschingelhorn (3580 m.). On arrive (2 kilom.) aux cabanes de Leggeren et un peu plus loin à un vieux sapin, d'où l'on jouit d'une vue complète sur les cascades du Schmadribach, qui se précipite par plusieurs terrasses de rochers depuis le pied du Breithorn jusqu'e dans le fond de l'étroite vallée. Depuis le sapin il y a encore 2 kilom. mais c'est un chemin inutile à faire, car on n'y voit pas davantage.

Le sentier qui passe le pont à dr., mène à l'Oberhorn, avec petit lac (2 h.); vue splendide; et au Steinberg Supérieur (1 h. 30 min.) beau point de vue; beaucoup d'Edelweiss.

De Lauterbrunnen à Murren.

6 kil. en 2 h.; sentier à mulet, beaucoup amélioré dans ces derniers temps; cependant toujours difficile à passer après des temps de pluie. Garçon pour les bagages 2 fr. Guide unitile. Charmante excursion, à recommander chaudement.

On monte depuis le poteau indicateur au milieu du village, prenant d'abord à dr. En face on a le Gummihorn, qui ressemble à une tour, et la Daube au-dessus de la „Scheinige Platte". Après avoir franchi le Greifenbach (cascade) on passe un châlet à rafraîchissements, ensuite on repasse plusieurs fois le ruisseau qui forme quelques cascades. Après une heure de montée on arrive à un autre châlet à rafraîchissements (un verre de lait excellent, 20 cts.) station de traineaux en bois pour descendre dans la vallée (3 à 4 fr.); plus tard on franchit le pont du Pletsch-

bach qui forme la cascade du Staubbach. On a une belle vue sur le Moine et la Jungfrau dans la Vallée de Lauterbrunnen; l'Eiger commence à se montrer peu à peu, à g. du Moine. En $^3/_4$ h. de plus on atteint le Bizenbrunnen, après avoir passé le Muhlbach et le Spiessbach et un moulin à scier. A g. du chemin, près d'un banc dans la forêt, on voit une pierre immense couverte de rhododendrons. Le sentier mène tout au bord du précipice; ce dernier, heureusement, est à moitié caché par les branches des sapins. Arrivé à la hauteur, on a une vue magnifique, comprenant, à côté de la Jungfrau, le Mittaghorn, le Grosshorn, le Breithorn, le Tschingelhorn et les Gspalthörner. Un chemin excellent mène à

($^1/_2$ h.) **Murren** (1670 m.) pauvre village avec des maisons noircies par le temps, admirablement situé. Bureau de télégraphe. Cures d'air. Chapelle anglaise depuis 1878.

Hôtels. *Kurhaus Grand Hôtel et Pension Murren*, avec les dépendances: *Hôtel Silberhorn* et *Bellevue* 168 chambres, la plupart avec des balcons; établissement très-bien tenu et bien confortable. Bains. Prix modestes, mais de I rang. Pension de 8 fr. Jardin-glacier en miniature.

Grand Hôtel et Pension des Alpes, bâtiment élégant confortablement arrangé à l'intérieur. Prix modérés. Collection d'animaux empaillés.

La vue dont on jouit sur ce plateau (du pavillon près de la fontaine) est encore plus sublime que celle de la Wengenalp. A g., à 800 m. au-dessus de la vallée de Lauterbrunnen, s'élève le Wengenberg semé de nombreux châlets et de petits groupes de maisons, couvert d'une verdure luxuriante et surmonté des arêtes rocheuses du Männlichen, du Lauberhorn et du Tschuggen. Plus à dr. on reconnaît l'hôtel à Wengenalp; au-dessus, à g., les cimes du Wetterhorn, l'Eiger, le Moine; puis, au centre, la pyramide de glace de la Jungfrau (4167 m.) aux contours gracieux et admirablement proportionnés. Le Silberhorn éblouissant de neige (3705 m.) et le Gletscherhorn (3988 m.) à dr., se présentent très-distinctement; encore plus à dr. se trouvent l'Ebnefluh (3984 m.), le Mittaghorn (3887 m.), le Grosshorn (3726 m.), le Breithorn (3774 m.) avec glacier, le Tschingelhorn (3580 m.); plus en avant, la Bussenalp, le Tschingelgrat (3080 m.), le Gspalthorn (3432 m.) et le Butlassen. La paroi gigantesque de rochers noirs sur laquelle la Jungfrau semble posée s'appelle le Schwarzmonch (Moine noir), les pentes à côté sont les „Rothe Bretter“ (Planches rouges). En arrière se dressent le Murrenberg et le Schilthorn (2971 m.).

Excursions: A l'Alpe de Winteregg (3 kilom.) vue splendide. A travers des pâturages derrière Mürren jusqu'au Almendhubel, vue encore plus belle (4 kilom.); à la cascade du Schiltbach (découverte en 1880) avec grotte; pays sauvage 4 kilom.; par des pâturages et un bout de forêt, au Brundli (bastion de rochers), puis par le Schiltbach à la vallée de Séfinen et à dr. vers la Furke (voir plus bas); sur le Schilthorn (2971 m.) en $3^1/_2$ h.; seulement avec guide (7 fr.). Bon sentier. On peut se servir de chevaux (12 fr.) jusqu'à une distance d'une heure de marche au-dessous de la cime. A moitié chemin, monument à la mémoire de Lady Arbutnoth; plus loin, nouvelle cabane du Club Alpin. Magnifique panorama des montagnes; outre celles qu'on voit de Murren, il se présente encore la Blumlisalp à sept cimes, le gigantesque Doldenhorn, l'Altels et le Wildstrubel; de plus, les Alpes du Valais, le Monte Rosa, le Mont Blanc, le Righi et le Pilate, et l'on aperçoit, aussi Thoune et le Lac de Thoune ainsi que toute l'étendue des vallées de Sefinen et de Simmen.

Pour retourner de Murren à Lauterbrunnen, on prend ordinairement le chemin de Gimmelwald, en y joignant l'excursion aux chutes du Schmadribach. Après avoir traversé le village, on tourne à g. près du poteau indicateur, puis on descend à dr. à travers des groupes de cabanes. Ensuite on passe le Murrenbach (cascade) et par des pâturages verdoyants on arrive ($^1/_4$ h.) à Gimmelwald (*Pension du Schilthorn*, simple et bonne, prix modestes); près du poteau indicateur pour la Pension de Schilthorn on prend à g.; puis à dr. et près de le fontaine de nouveau à g.; on entre alors (2 kilom.) dans la vallée de Sefinen où il faut descendre pour passer la Sefine. A dr. un sentier rapide et escarpé mène par la Sefinen-Furka (2611 m.) en 10 h. à Reichenbach (p. 309) ou par le Dundengrat (avec maison de refuge pour ceux qui font l'ascension de la Blumlisalp) en 14 h. (passant à côté du lac d'Oeschinen) à Kandersteg; (p. 310) excursion très-intéressante, mais pénible; seulement avec des guides (guide 20 fr., cheval 30 fr.).

On monte à g. par un charmant sentier à travers la forêt, puis, après avoir passé la ravine, on redescend par un sentier en zigzags. Plusieurs ponts sur de petites cascades. Près d'un banc rustique on s'arrête pour admirer la magnifique cascade de la Sefine, surmontée par la pyramide de rochers du Brundli. Il y a quelques aroles au bord du

chemin. Le chemin qui va de là à dr. (plus près de $^3/_4$ h. que celui de Stechelberg) conduit directement à Trachsellauenen et aux chutes du Schmadribach; à g. on descend en zigzags dans la vallée de Lauterbrunnen et on passe la Lutschine pour atteindre (3 kil.) Stechelberg (p. 302). De là on peut aller à g. à Lauterbrunnen, on monter à dr. à Trachsellauenen ou aux chutes du Schmadribach (p. 303).

b) D'Interlaken à Grindelwald.

21 kil. de route carrossable. Diligence deux fois par jour. (4 fr. 30 cts.) Voiture à 1 chev. 16 fr.; 2 chev. 30 fr.

Jusqu'à Zweilutschinen (8 kil.) voir p. 301. Ici la route de Grindelwald se détache, passe devant l'*Hôtel et Pens. de l'Ours* (simple, mais bon) et par le pont de la Lutschine noire, à g. et atteint premièrement Gundlischwand (1 kil.). En route excellent joueur de l'Alphorn. A dr. on a les pentes escarpées du Männlichen, à g. la Scheinige Platte et le Sägisthalhorn. On passe ensuite les Riedlistalden (petite auberge) et l'endroit où eut lieu un éboulement en 1881; après avoir quatre fois franchi la Lutschine et passé près des châlets de Stegmatten, on monte en zigzags jusqu'à Grossstalden (bonne auberge, chamois vivant) et au village pittoresque (6 kil.) de Burglauenen. A dr. on voit la cascade de l'Abbach; en face l'imposant Wetterhorn; à g. de ce dernier le Berglistock (2677 m.). Ici commence la vallée de Grindelwald. A côté du Wetterhorn se présente encore le Mettenberg; derrière celui-ci s'élève le Schreckhorn, dans le fond il y a les Fiescherhörner. Bientôt on voit paraître à dr. l'Eiger aux arêtes aigues, puis le Moine, derrière lequel la blanche Jungfrau se dévoile. Après avoir traversé Schwende (à g. chemin du Faulhorn, à dr. les pentes de la vallée de Wergis), on arrive (6 kil.) à Grindelwald, ayant en vue tout le massif imposant des Wetterhörner, avec le magnifique Finsteraarhorn qui s'élève au-dessus du Glacier Inférieur de Grindelwald (Voir p. 291).

R. 39. De Thoune *(Spiez)* par la vallée de la Kander et le Col de la Gemmi à Louèche *(Leuk)*.

69 kil., dont 38 kil. de route carrossable jusqu'à Eggenschwand, de là, bon sentier (cheval 13 fr.) jusqu'à Louèche. Passage agréable et intéressant, qu'on devrait faire à pied.

Voitures: De Thoune à Frutigen, 1 chev. 13 fr.; 2 chev. 25 fr.; à Kandersteg, 1 chev. 20 fr.; 2 chev. 40 fr.; de Spiez à Frutigen, 1 chev. 10 fr.; à Kandersteg 1 chev. 18 fr.; 2 chev. 35 fr.

Diligence. De Spiez (station du bâteau à vapeur, p. 274) à Frutigen, quatre fois par jour en 2¼ h. (2 fr. 75 cts.) et de Frutigen à Kandersteg (Eggenschwand) deux fois par jour (depuis le 1 juillet au 15 sept. seulement) en 3 h. (3 fr.) En outre, de Spiez à Wimmis quatre fois par jour.

De Thoune (diligence à Spiez, voir plus bas) on prend par le pont de l'Aare et la ligne du chemin de fer, laissant à dr. la gare; près de la pittoresque Campagne Klose on tourne à g. sur la grande route (vue sur le Lac de Thoune, l'Eiger, le Moine et la Jungfrau); on traverse Gwatt et on atteint la tour de Strattligen (à dr. sur la hauteur) bâtie au temps de Charlemagne, résidence des puissants Barons de Strattligen, aujourd'hui magasin à poudre. En 1814, on creusa un canal à travers la colline sur laquelle s'élève le château et ou y fit détourner la Kander, pour empêcher ses inondations fréquentes. Aspect magnifique de Thoune, du lac et des montagnes de l'Oberland Bernois. A dr. le Stockhorn, en face le Niesen. Près du poteau indicateur, on prend à g.; à dr. on va dans la vallée de Simmen; du haut de la route on jouit d'une vue superbe. Il faut ensuite quitter le lac; 7 kil. plus loin on joint la route qui vient de Spiez, à g.

Les voyageurs désirant aller par Spiez d'où l'on prend la diligence, se servent du bateau à vapeur (p. 274) jusqu'à Spiez, et prennent alors la route à dr. qui aboutit à celle de Thoune; de là on avance à g.

On traverse **Spiezwiler** (2 kil., *Hôtel de l'Ours*) puis on tourne à dr. ayant toujours en face la pyramide du Niesen. De l'autre côté de la Kander se trouve Wimmis avec son beau château, à l'entrée de la vallée de Simmen. Du fond de la vallée d'Emd dans laquelle la route vient d'entrer, on voit s'élèver la magnifique Blümlisalp à sept cimes A g. se détache la route d'Aeschi. Après avoir traversé une distance de 5 kil., on voit de l'auberge de l'Emdthal sur la rive droite de la Kander les

Bains d'Heustrich (674 m.) établissement bien connu, dans une charmante position au milieu de groupes d'arbres; source alcaline sulphureuse. De là un chemin très-commode conduit par des pâturages et par la forêt d'abord au groupe de châlets de Schlechtenwaldegg, puis à la laiterie de Hegeren et enfin par de nombreux zigzags, en 4 h. sur le Niesen. (Cheval 17 fr.; pour passer la nuit, 25 fr. *Voir R.* 40).

A g. le Suldbach. 2 kil. plus loin on arrive à **Muhlinen** (*Hôtel de l'Ours*, bon). En face, à dr. de la Blumlis-

alp, on voit le Doldenhorn (3647 m.) et le Görnerhorn. Une route se détache pour le Kienthal. A g. se trouve

Reichenbach (1 kil.) à l'entrée de la vallée de Kien (Kienthal) par laquelle on arrive à la Sefinenfurka (p. 306) et à Mürren. On entre dans la fertile vallée de Frutigen, riche en pâturages. La Blumlisalp ou „Frau" se dévoile toujours plus splendidement avec ses 6 cimes: de g. à dr. la Wilde Frau (3259 m.) le Blumlisalpstock (3219 m. cabine du Club Alpin près du glacier), le Rothhorn (3300 m.), la Weisse Frau (3661 m.), le Blumlisalphorn (3670 m.) et l'Oeschinenhorn (3625 m.) à côté de celles-ci, le Kanderhorn (3490 m), le Trundenhorn (3307 m.), le Dundenhorn (ou Veuve, 2868 m.) et les Doldenhörner (le grand 3647 m., le petit 3480 m.) On traverse un pont couvert, ensuite Rutle et Wengi (auberge; à g. l'Altels, le Balmhorn et le Rinderhorn, enveloppés dans leurs manteaux de neige) et l'on arrive (5 kil.) à **Frutigen** (828 m.) beau village avec 4000 hab. alumettes d'ardoises, de fabrication et de drap de Frutig (étoffe brune dont les habitants font leurs vêtements)

Hôtel et Pension Bellevue, recommandé, vue excellente, surtout du balcon. On peut toujours avoir des truites ou salmerins des Alpes (Déj. 1 fr. 50 cts.; dîn. 4 fr.; soup. 4 fr.; chambre 2 fr. 50 cts. à 3 fr.; service 1 fr.; bougie 50 cts.

Hôtel de l'Aigle, plus simple, à bon marché, bien situé, avec belle vue.

De Frutigen une route carrossable (14 kil.) conduit par la jolie vallée d'Engstligen à Adelboden (*Hôtel de l'Aigle*) avec 1800 hab.; et de là un sentier pittoresque va aux Bains de Lenk, dans la vallée supérieure de Simmen (Obersimmenthal) 4 h. (R. 40). De Frutigen on peut aussi faire assez facilement l'ascension du Niesen (4 h.; beau point de vue; guide 5 fr.)

On entre dans la pittoresque vallée alpestre de Kandergrund, séparée de la vallée d'Engstligen par le Mittaghorn (1802 m.). Le chemin se détache à g. du village de Frutigen. En avant l'on voit l'Altels (3684 m.) et le Balmhorn (3688 m.); à g. les Doldenhörner (le grand 3647 m., le petit 3480 m.) On franchit le pont sur l'Engstligenbach et l'on avance tout droit. A dr. sur une colline se dresse le Fellenbourg, anciennement la résidence des baillis qui opprimaient la contrée; aujourd'hui maison de charité. Après avoir passé la Kander, et laissé à g. la grande manufacture d'allumettes (à dr., le Mittaghorn, en

arrière, le Niesen avec l'hôtel distinctement visible) on monte dans la vallée qui se rétrécit de plus en plus jusqu'à

Kandergrund (5 kil.) paroisse assez étendue à laquelle est joint le hameau de Bunderbach et dont les maisons ont les toits chargés de pierres à cause des tempêtes. A quelque distance de la route, à dr., caché dans la forêt, se trouve le petit **Lac bleu** (Blausee) qui prend le nom de ses flots limpides d'un beau bleu foncé. C'est dommage qu'il ait été privé de ses charmes romantiques par l'établissement d'une Pension (point de restaurant) et de plantations modernes (entrée 80 cts.).

A g. en haut derrière un rocher à pic s'élèvent les ruines de Felsenbourg, au 13e siècle résidence du fameux bailli Anton zum Thurm (Antoine de la Tour). On traverse ensuite Mitholz (963 m.) et on monte en zigzags près du hameau de Buhl (à g. le Birrenstock) et après avoir franchi l'Oeschinenbach et passé près de plusieurs cascades à g., on arrive à

(6 kilom.) **Kandersteg** *(Pension Victoria*, bien tenue, appartenant à Mr. Egger de l'Hôtel de l'Ours à Eggenschwand,) 1170 m. s. m., situé au pied du Gellihorn (2295 m.) sur des pâturages verdoyants et entouré d'un cercle imposant de hautes Alpes.

A g. s'élève le Birrenstock (2594 m.) derrière celui-ci la Wittwe (Veuve), qui domine la vallée d'Oeschinen, dans le fond de celle-ci se dressent le Doldenhorn (3647 m.) et la gigantesque Blumlisalp (3670 m.). A dr. de l'entrée de la vallée sont le Fisistock (2679 m.) l'Altels (3684 m.), plus loin le Rinderhorn (3466 m.) et tout près le Gellihorn aux pentes rapides (2295 m.).

Excursions: Sur la First (2557 m.) en 2 h.; ascension facile, même pour les dames; panorama splendide. — A la vallée d'Oeschinen (en route, trois cascades) au pied de la belle Blumlisalp, et au beau lac d'Oeschinen ($1^1/_2$ h.; cheval 8 fr.) qui a 9 kil. de circonférence. Endroit trés-joli et intéressant (1588 m. s. m.); restaur.; course en petit bateau. Derrière le lac s'élèvent la Wilde Frau et les Doldenhörner, à g. le Birrenstock, à dr. le Fisistock. Les touristes qui désirent prolonger les charmes de cette excursion, vont en petit bateau jusqu'à l'extrémité du lac ($^3/_4$ h.) et montent (1 h.; on peut aussi aller à cheval) jusqu'au magnifique glacier de Blumlisalp; de là en $^3/_4$ h. au passage du Dundengrat: panorama splendide des montagnes de l'Oberland Bernois, surtout, en arrière, de la

Blumlisalp. De là on peut ou descendre dans le Kienthal (2 h.) et retourner par Reichenbach (voir plus haut), ou passer par la Sefinenfurke (p. 306) en 6 h. à Murren (p. 305).

En avançant on passe devant *l'Hôtel et Pension Gemmi*, on traverse la Kander qui sort de la vallée de Gastern et on atteint **Eggenschwand**, petit hameau à l'extrémité de la route carrossable.

Hôtel et Pension de l'Ours, très-joliment situé et bien tenu; avec petit jardin (Déj. 1 fr. 50 cts.; dîn. 3 fr. à 3 fr. 50 cts.; chambre 1 fr. 25 cts. à 2 fr. 50 cts.; service et bougie 70 cts. à 1 fr.; prix de pension 5 à 6 fr. avec chambre. Bureau de poste et de télégraphe. Bains. Cures de lait et de petit-lait. Voitures, chevaux et guides à l'établissement. Cheval jusqu'à l'auberge du Dauben, 15 fr., à Schwarenbach 10 fr.

A. g. entrée de la sauvage **vallée de Gastern**, longue de 20 kilom. pui paraît s'enfoncer dans le coeur même de cette région alpestre. Après 10 min. de marche on arrive à la cascade formée par la Kander, rivalisant en grandeur avec celle de la Handeck (p. 259). On devrait avancer au moins à une distance de $^3/_4$ h. dans la vallée, pour obtenir une idée de l'immense cirque de montagnes qui est formé par l'Altels, le Balmhorn, le Doldenhorn et le Tschingelgrat. Devant le châlet de Gasternholz ($^1/_2$ h.) à g. il y a des couches bizarres de pierres formant une S distinctement visible. Dans le fond de la vallée est situé le village solitaire de Gastern (1524 m.) où le culte se fait en plein air.

Le sentier monte tout droit depuis *l'Hôtel de l'Ours* le long de l'écumant Alpach, puis il va en zigzags à g. à travers la forêt et par Nassenboden au plateau de Stock, $1^1/_2$ h. Ensuite on avance par un bon chemin plat jusqu'au Stierenberg. De là on a une vue complète de la vallée de Gastern, traversée par la bruyante Kander et surmontée par les formes gigantesques de la Blümlisalp et du Doldenhorn à g., de l'Altels et du Balmhorn à dr. Au fond elle est fermée par les pentes déchirées et rapides du Tschingelgrat. Des rochers à dr. le Geltibach se précipite dans la vallée.

De tous les côtés de nouvelles beautés se présentent. A g. le Geltibach coule dans une ravine et devient invisible de temps en temps. Au-dessus, de l'autre côté, s'élève le Dadelishorn (2969 m.). Après $1^1/_2$ h. de marche on atteint les châlets de Spitalmatt, qui sont déjà dans le Canton du Valais.

Entre le gigantesque dôme de neige de l'Altels et le Rinderhorn s'étend le glacier du Zagen; derrière lui se dresse le Balmhorn (3688 m.) dont l'ascension se fait assez facilement de ce côté. La contrée devient très-solitaire ; on ne voit que des pentes de montagnes nues ou couvertes d'éboulis. Enfin on monte à

$^3/_4$ h. l'auberge de montagne **Schwarenbach** (2170 m.) (petite, mais bonne, 30 lits ; 1 fr. 50 à 2 fr.) près du petit lac de Schwarenbach.

Le sentier devenu bien rude longe le Lac de Dauben, 2206 m ; (à g., l'arête dentelée du Plattenstock) traverse un vrai désert de pierres et monte ($^1/_2$ h.) au Col de la Gemmi (2303 m., de „a gemitu, soupirer"). A dr. le glacier de Lämmeren, surmonté par le Wildstrubel (2918 m.). Du haut du Passage on jouit d'une vue admirable sur la vallée de Louèche, sur celle du Rhone et sur les Alpes du Valais: Les Mischabels (Dôme 4554 m.), le Weisshorn (4512 m.), le Brunegghorn (3846 m.), la pyramide du Mont Cervin (4482 m.), la Pointe de Zinal (4213 m.) et la Dent Blanche (4364 m.). Près de l'*Hôtel du Wildstrubel* (cher) on commence une descente rapide par un sentier remarquable taillé dans la paroi rocheuse presque perpendiculaire, avec d'interminables replis, des galeries contre les avalanches et des barrières en bois. Ce sentier a été achevé en 1741. (A dr. le Daubenhorn et le Trubelstock). A moitié chemin il y a une inscription à la mémoire de la Comtesse d'Arlincourt qui périt là en 1861. Vue du village et des Bains. Au pied de la montagne on passe près de plusieurs digues en pierres élevées par les habitants pour se mettre à l'abri des avalanches qui, en 1518, ensevelirent la moitié du village avec 60 personnes, et en 1718, vingt maisons avec 52 personnes.

(2 h.) **Louèche les Bains** (Leuk, 1415 m. s. m.) avec plusieurs bons hôtels (*Hotel des Alpes*, restauré d'une manière élégante; avec promenade couverte 120 chambres, Etabl. hydrothèrapeut ; *Hôtel des frères Brunner*, bien tenue, renommé: prix moderés; *Hôtel Bellevue*, bon, prix de pensions dans les hôtels 5 à 6 fr. sans chambre. — Les Bains de Louèche sont très célèbres et ont déjà été connus du temps des Romains. Sources thermales et minérales; (source St. Laurent sur la place principale, source du Heilbad (Bains des Guérsions) sur le chemin de la chute de la Dala; source du Bain des Pauvres près du Bain des Pauvres, source du Bain de pieds près de l'Hôtel des Alpes 38 à 40° R.). Il y a six étab-

lissements de bain, (le Grand Bain, le Bain Werra, le Bain des Alpes, dépendance de l'Hôtel des Alpes, le Bain de l'Hôtel Brunner, ou Bain Neuf, le Vieux Bain et le Bain des Pauvres) tous avec des piscines, dans lesquelles on prend son bain en grande soçiété (3 à 5 h. par jour) surtout contre les maladies de la peau, l'Anémie etc. — Bains pour 1 à 6 personns avec prix élevés. Douches, Cure-hydrothèrapique, Bains à vapeur, Inhalations et Appareils-électriques. Le clima est bien doux et la vie très intéresante. Il y a toujours beaucoup de Français. — Bonne Société de musique.

Louèche est situé pittoresquement dans un bassin entouré du Balmhorn. de l'Altels, du Rinderhorn, du Torrenthorn et enfin du mur escarpé de la Gemmi. Promenade principale: le Corso ou Prado; puis aux Echelles et au village d'Albinen (Guide 2 fr.) $^1/_2$ h., au Pas du Loup (guide 2 fr., $^3/_4$ h.). à l'Alpe Feuillerette ($1^1/_2$ h., 3 fr.) et à la Chûte de la Dala, $^3/_4$ h. Avant tout au Torrenthorn (2950 m.), le Righi du Valais. Panorama splendide ($4^1/_2$ h., cheval 8 fr., guide 6 fr.).

Médecins; Dr. Brunner — Dr. de Werra.

Hôtel de France, bien tenu, belle vue, séjour agréable, à recommander. — *Hôtel de la Maison Blanche*, très-bon. avec dépendance; belles chambres, bonne cuisine; prix modérés. — *Hôtel de l'Union*, avec bonne maison pour des touristes, bon marché. — *Hôtel de la Croix féd rale*, bonne maison, simple, mais bon marché. — *Hôtel Guillaume Tell*, maison agréable et d'une bonne renommée; pour Touristes, service par la famille.

Voitures à 1 cheval à la station de Soust 13 fr., à 2 chevaux 25 fr.

De Louèche les Bains bonne route carrossable traversant un beau pont (à dr. route de Sierre) le long de la Dala (15 kil.) jusqu'au bourg de Louèche, dans la vallée du Rhône (voir Route 42). De là en chemin de fer à Viège (Visp, vallée de Zermatt) et Brigue et avec la diligence par le Simplon au Lac majeur (R. 42) ou à dr. en chemin de fer par Sierre à Sion capitale du Valais, Martigny (Excursion à Chamounix) à Bex et au lac de Genève (R. 42).

R. 40. Thoune - Vallée de la Simme (*Lenk*) - Gessenay - Aigle (*Vevey*).

103 kil. Route postale (16 h.) jusqu'à Aigle; 77 kil. de route postale jusqu'à Montbovon; alors pour 7 h. sentier (en passant le Col de Jaman) jusqu'à Montreux ou Vevey. Pour jouir le mieux de toute cette excursion il faudrait la faire à pied.

Diligences: De Thoune 2 fois par jour (en 8 h.) à Gessenay; 4 fois (en 6 h.) à Zweisimmen; 2 fois de Zweisimmen (en $1^1/_2$ h.) aux Bains de Lenk; 2 fois (en 8 h.) de Gessenay à Aigle, et 2 fois à Gsteig.

Prix: De Thoune à Weissenbourg 3 fr. 95 c. (coupé 4 fr. 85 c.) à Zweisimmen 7 fr. (coupé 8 fr. 65 c.); Lenk 9 fr. 25 c.; Gessenay 55 kil. 9 fr. 35 c. (coupé 11 fr. 55 c.); à Aigle 19 fr. 55 c. (coupé 25 fr. 35 c.); à Montbovon 13 fr. 10 c.; à Bulle 16 fr. 25 c.

Voitures: De Thoune à Weissenbourg 1 cheval 15 fr.; 2 chev. 25 fr. Lenk 35 à 60 fr. Château d'Oex 40 à 70 fr.

De Thoune jusqu'à la Tour de Strättligen à l'endroit où les routes se séparent, voir p. 272. Point de vue magnifique. Puis la route (à g., route de la vallée de la

Kander) monte à dr. par le defilé de la Simmenfluh; à g. la fougueuse Kander, à dr., la chaîne du Gantrisch avec le bizarre Stockhorn en forme d'obélisque; à g la pyramide du Niesen; à dr. Reutigen, Brodhausi, 11 kil. (*Cerf*) avec des fabriques d'allumettes. A g. la Simme se réunissant avec la Kander

A g. le beau village de **Wimmis** (*Lion*) avec son vieux château, autrefois appartenant aux seigneurs de Weissenbourg, maintenant servant de palais de justice et de prison. — De Spiez on va à Wimmis par Spiezwyler (à dr. Spiezmoos.) Ici commence le chemin du **Niesen** sur lequel on jouit d'une vue superbe (cheval 17 fr., si l'on passe la nuit 25 fr., en 4½ h., guide unitile). Le sentier monte de Wimmis, près de l'Hôtel de l'Ours à dr., passant l'église et le château, par une grille à g. vers l'Alpe du Spiessen; puis on prend le sentier qui descend à g., passe le Staldenbach (ruisseau) et remonte à Egg, en suivant la direction du poteau indicateur. Petite *auberge au Bergli* avec une vue magnifique. Ensuite on arrive aux châlets d'Unterstalden d'où le chemin monte en lacets par Oberstalden à l'Hôtel qui se trouve à 10 minutes de la cime (2366 m.). On dit la vue plus grandiose que celle du Rigi. Dans un grand cercle on voit les géants des Hautes-Alpes: le Titlis, le Wellhorn, le Wetterhorn, les Schreckhörner, l'Eiger, le Finsteraarhorn, le Moine, la Jungfrau l'Ebnefluh, le Mittaghorn, le Grosshorn, le Breithorn, le Gspaltenhorn, le Tschingelhorn, la Blumlisalp, le Freundenhorn, le Doldenhorn, le Balmhorn, l'Altels, le Rinderhorn, le Wildstrubel. C'est une chaîne dentelée sans interruption jusqu'au Montblanc dont on reconnaît quelques cimes dans le lointain. — De l'autre côté on voit le Pilate, le Rigi et les Alpes de Glaris et de Schwyz. — Coup d'œil délicieux dans les Vallées de Frutigen, de la Kander, de la Kien, de la Simme, de Gastern, sur le lac de Thoune et de Brienz et sur une partie des lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat.

Descente agréable par le chemin des Bains de Heustrich p. 308.

En continuant sur la grande route on laisse le pont de Wimmis à gauche et l'on entre dans le defilé boisé appelé Porta, qui est formé par la Burgfluh à g. et la Simmenfluh à dr. A g. (derrière le Niesen, dont on reconnaît l'Hôtel) le Fromberg (2397 m) et le Brunnenhorn (2410 m.) puis route dans la vallée de Diemtigen avec le Rothbad (1000 m.) la plus forte des sources ferrugineuses de la Suisse; en arrière, la groupe du Spillgerten (plus haute cime 2485 m.). La route passe Lauterbach (3½ h.) village assez allongé. A g. la Garfluh à forme triangulaire.

La **vallée de la Simme** (Simmenthal ou Siebenthal) riche en excellents pâturages et en grands bois, montre des formations alpestres d'une beauté et d'une richesse extraordinaires. Les habitants sont d'une race solide et bienveillante. Les grandes et riches maisons de bois avec leurs toits énormes, sont ornées de toutes sortes de devises et de volutes (vrai style de l'Oberland Bernois) et dans l'intérieur régne la plus grande propreté. Dans la grande vallée bien animée on trouve une race de vaches passant pour la plus belle de la Suisse et dont le lait sert à la

fabrication d'une sorte de fromage gras bien recherché. Heureusement la belle vallée n'a pas encore été inondée de touristes et pour cette raison elle a encore conservé son originalité.

($2^1/_2$ kilom.) **Erlenbach** (*Hôtel de la Couronne*) grand et beau village avec 1570 hab. A dr. la Drunnengalm (Point de vue) et la Stockfluh ($2^1/_2$ kil.). La route passe par le hameau de Ringoldingen. A g. le Pfaffenhubel et la Grutschelenfluh, au-dessous, Därstetten avec une belle église.

($3^1/_2$ kil.) **Weissenbourg** (737 m.) avec des ruines intéressantes du château des Seigneurs de Weissenbourg.

Hôtel et Pension Weissenbourg avec Restaurant et un Belvédère au-dessus de la Simme. Voitures à toute heure (déj. 1 fr. 20 c., dîner 3 à 4 fr., chamb. 1 50 c. à 3 fr. Pension et chambre 6 à 7 fr.)

A dr. on monte par un sentier, vis-à-vis de l'Hôtel, jusqu'à la hauteur, puis on prend la route à travers le bois, passant devant les pavillons de „Waldhütte" et „Alphorn" pour arriver aux **bains de Weissenbourg** 2 kilom. (à g. en bas le fougueux Buntschibach). Sources captées en 1604 mais longtemps avant connues et fréquentées. Etablissement élégant avec deux Dépendances et 10 m. plus haut, dans une gorge étroite, quelques maisons de bain qui datent du 17e siècle (en tout 500 lits). La source thermale saline à base de chaux est d'une force thérapeutique extraordinaire (23° R.) surtout pour les maladies de respiration. Arrangement confortable pour Bains et Douches. Trinkhalle, jardin, grande fontaine, pont neuf »du Diable« (Teufelsbrücke) sur le Buntschibach: beaucoup de promenades. (Déj. 1 fr. 50 c., dîn. 4 fr., soup. 1 fr. 50 c., chamb. 2 à 3 fr., serv. 50 c., bougies 50 c., pens. et chamb. de 5 à 8 fr.). Maison soigneusement tenue par les frères Hauser et beaucoup fréquentée. Médecin des Bains: Dr. Schnyder. **Excursions:** Au Berglî, à la Tannenhalde, par la Morgenhalde à Bunschen (route neuve) à la Mischeralp et à Oberweissenbourg, sentier de montagne aux Bains de Gurnigel 6 h. (p. 272).

Plus loin la route passe le Buntschibach, puis traverse à dr. la sombre Simmeneck et passant par Oberwil (4 kil.) et Enge *(Lion)* arrive à **Boltigen** ($4^1/_2$ kil.), grand village avec de charmantes maisons en bois et 2000 hab.

Hôtel et Pension de l'Ours avec Restaurant (bière) et promenades charmantes par les bois et le prairies. Voitures. Déj. 1 fr., dîn. 2 à 4 fr. chambre 1 fr. 50 c. à 3 fr., pension avec chambre 5 à 6 fr. Bien recommandé.

Diligence tous les jours (39 kil.; 7 fr. 90 c.) par une route neuve (voir en bas) à travers la vallée de Bellegarde (en allem. Jaun) à Bulle-Fribourg.

A dr. en haut la Mittagsfluh aux formes bizarres (formation calcaire) dont les écroulements ont déjà souvent menacé le village; à côté, la Holzeck et le Kaminhorn. La route passe par Reichenbach (1 kil.)

Une route neuve conduit de là à travers la **vallée de Bellegarde** (en allem. Jaun) à Bulle (39 kil.). Elle monte par Schwarzmatt à la hauteur de la Klus (1477 m.) et puis descend par la vallée de Bellegarde (on dit que les habitants sont d'origine suédois) à Weibelsried et à Bellegarde ($15^1/_2$ kil. *Hôtel Imhof*) avec la ruine du château de Bellegarde et une chûte d'eau. La route traverse ensuite le pittoresque défilé de „La Tzintre", arrive à Galmy ou Charmey (*Sapin*) avec son

église bien située et passe le pont de Jowcoz (110 m. de longueur) et le village de Crésus (à gauche ruine du château de Mont Salvens) Broc (*auberge*), la Sarine et la Tour de Trême et arrive à Bulle (18½ kil., *Hôtel de Ville*) petite ville avec un vieux château; de là chemin de fer à Romont (ligne Berne-Lausanne R. 4).

La grande route passe par Weissenbach et Garstatt (3 kil.) et traverse La Laubeckstalden, sombre gorge avec chute de la Simme, par un nouveau pont en bois. Puis vient un autre pont; (à g. en haut les ruines du château de Mannenberg) et longeant le charmant Forellensee, (lac des truites, nouvellement arrangé, promenades en bateau) et le joli *restaurant Seegarten*, la route entre dans la partie principale de la vallée. A g. vue jusqu'au Wildhorn et au glacier du Räzli dans le Haut-Simmenthal. Bientôt paraît

Zweisimmen (5 kil.; 980 m. s. m.) chef-lieu de la vallée de Simmen, au confluent de la grande et de la petite Simme et au pied du verdoyant Rinderberg, avec 2200 hab. et une vieille église. Très-fréquenté pour cure d'air et comme point de départ pour de magnifiques excursions.

Hôtel et Pension Simmenthal, bien situé, avec belle vue. Restaurant (billard) au parterre; 80 ch.; jardin et terrasse avec quatre petites tours; cure de lait. Voitures. (Déj. 1 fr., dîn. 2fr. 50 c., ch. 1 fr. 50 c. à 3 fr., serv. et boûgie 50 c., pension 5 à 8 fr. avec chambre) bien recommandé.

Promenades: Au Mühleport (sentier à travers le bois derrière l'église) 1 kil.; au Forellensee (lac des truites, 3 kil.) avec Restaurant, promenades en bâteau, galerie à boire (Trinkhalle) et promenades; charmant petit coin; au-dessus la ruine du château de Mannenberg. Au Hohelass (1250 m.) point de vue magnifique; Bastion de rocher avec pavillon 1 h. Au Seebergsee (1950 m.) 3 h.; au Hundsrücken, point de vue 3 h. et au Rinderberg vue grandiose 3 h.

A g. le pittoresque **Haut-Simmenthal** monte vers les glaciers du Räzli et Wildstrubel. Route postale 15 kil. (Diligence 2 fois par jour 2 fr. 75 c., coupé 3 fr. 35 c.) De Zweisimmen la route monte à gauche après avoir passé le pont de la Simme (à dr. route pour Gessenay [Saanen], en face le glacier d'Ammerten) par Bettelried (à dr. le château de Blankenbourg) à St. Stephan (6 kil. *Faucon*) et à Grodig. En face dans le lointain se présente le Wildstrubel avec le glacier du Räzli; à gauche en haut les rochers escarpés des Spillgerten. En descendant par Matten (9 kil.) on arrive **à Lenk** (1078 m.) grand village dispersé, détruit par une incendie en 1878, et reconstruit avec goût; jolie église, consacrée en 1881. Célèbre établissement de Bain et Kurhaus (120 lits) dans une position magnifique et bien protégé contre les vents. 2 fortes sources sulfériques; (la source de Balm, la plus forte des sources salines sulfériques du monde et une source ferrugineuse. 24 cabinets de bain, 5 chambres de douche (1 bain ou 1 douche 1 fr. 50 c.) Cabinet d'Inhalation, Gymnastique, Halle à boire, Bureau télégraphique, Promenades et Jardins. Air aromatique. Point de départ pour beaucoup de belles excursions (déj. 1 fr., dîn. 3 fr., souper 1 fr. 50 c., ch. 1 à 3 fr., serv. 50 c., pension 7 à 10 fr. avec chambre.) Médecin: Mr. le Dr. Christeller.

Hôtel et pens. au Cerf avec vue magnifique. Jardin avec grande terrasse; modeste mais bon (déj. 1 fr., dîn. 2 fr., soup. 1 fr. 50c., ch. 1 fr. 50 c. à 2 fr., pens. 4,50 à 6 fr. avec chambre. Voitures et Guides).

Vue (de gauche à droite): le Wildstrubel (3266 m.) grand massif principal des environs, qui occupe avec le glacier d'Ammerten (en

haut l'Ammertenhorn) et du Räzli, d'où sort la Simme, tout le fond de la vallée; puis vient le Gletscherhorn (en avant le Laufbodenhorn), le Weisshorn (3012 m.) le Rohrbachstein (ressemblant à une immense tête) et le Mittaghorn en forme de pyramide (2695 m.). En avant de cette groupe s'étend le Laubhorn garni de bois (2007 m.). Au pied de ce dernier les habitants de la vallée, avec l'assistance de leurs femmes livrèrent une bataille contre les Valaisans. Vers l'ouest on voit encore le Wetzsteinhorn, le Schneidehorn, l'Iffigenhorn et comme pierre finale le Wildhorn couvert de neige.

Promenades et Excursions: Seefluh (15 min.), Burgbühl $^1/_2$ h. et Pöschenried (route, Restaurant) 1 h. A la chûte d'Iffigen (aussi en voiture) par Pöschenried (Restaurant) en $1^1/_2$ h. Châlet 1601 m. Siebenbrunnen (7 sources de la Simme), chute d'eau au pied du glacier du Räzli, unique dans son genre (2 h.); châlet avec rafraîchissements (route carrossable) jusqu'à Oberried; puis sentier. Fluhsee (lac) sur la dernière pente du glacier du Räzli (2 h.); tout près le Seehorn, escalade qu'on ne doit pas faire sans guide Bommerengrat et Regenbolzhorn (2197 m.) partie agréable facile même pour dames (guide) en 3 h., on monte par Metsch, Lauenen, (à dr. vis-à-vis les chûtes des Siobenbrunnen, du Laubbach etc.) Bommernalp jusqu'au Bommerngrat ($3^1/_2$ h), Regenbolzhorn (vue magnifique) $4^1/_2$ h. — A l'Iffigensee, lac de montagne au milieu d'un cirque de rocher (4 h.) — Au Laubhorn (2007 m.) par Pöschenried sur la route qui conduit au passage du Rawyl 4 h. — Au Rohrbachstein en 6 h., 2954 m. — Au Wildstrubel 2918 m. en 9 h. — A d'Albristhorn (2767 m.) en 5 h. et au Wildhorn (3268 m.) que l'on atteint en 9 h. par l'Iffigenalp; au pied du glacier, nouvelle cabane du Club Alpin. Ce sont tous des points de vue superbes, mais on ne doit pas entreprendre les ascensions sans guide. Les environs de Lenk passent pour une des plus belles parties du monde alpestre.

Un passage conduit par le Rawyl (2491 m.) en $9^1/_2$ h. (guide 10 fr.) à Sion (R. 42) dans la vallée du Rhône; un autre conduit par Hahnenmoos (1952 m.) en 2 h. à Adelboden p. 286); un autre sentier mène à Gsteig.

De Zweisimmen la grande route monte doucement le long de la petite Simme; (à g. les Spillgerten, 2485 m., et le Rinderberg) passe le beau pont du Schlundibach et l'*auberge du Cerf*, fréquentée surtout par les voituriers, traverse la Simme sur un pont élevé et couvert, et arrive à la hauteur des Mosses de Gessenay (Saanenmööser) (8 kil.; *Hôtel*, 1180 m. s. m.). C'est un plateau uniforme couvert de prés et de quelques cabanes dispersées et offrant une vue admirable sur les montagnes environnantes. A l'extremité gauche s'élève le Sanestchhorn (ou Mont Brun, 2950 m) et le glacier de Sanetsch avec les chûtes de la Sarine (Saane) qui y prend sa source; puis les Diablerets, l'Oldenhorn (ou Becca d'auton; 3124 m.) avec le glacier de Gelten, la Gsteigalp, la Gumfluh et le Rüblihorn ou Dent de Chamois aux formes bizarres (2307 m.). Plus loin, à g., on voit les glaciers du Wildhorn. La route descend par Schönried (à g. vue dans la jolie vallée de Gsteig) dans la belle Vallée de la

Sarine (Saanenthal) riche en prés et célèbre pour ses fromages (sentier à g.) et arrive bientôt à

Gessenay (Saanen, 6 kil.) sur la Sarine 1023 m. s. m. chef-lieu du district avec 3700 hab., de jolies maisons et une belle église située sur une hauteur.

Hôtel Grand Logis (Grosses Landhaus) nouvellement restauré et bien tenu; prix modestes. Voitures pour toutes les directions.

Diligence pour Gsteig et par le Col de Pillon à l'*Hôtel des Diablerets* et à Sepey (v. page suivante). Diligence pour Bulle, deux fois par jour; de là chemin de fer à Romont et Fribourg (R. 4).

De Gessenay un sentier conduit en 10½ h. par le passage du Sanetsch (2348 m.) à Sion dans la vallée du Rhône (R. 42).

Passant ensuite les ruines du Château de Vanel, à dr. (à g. le Rüblihorn ou Deut de Chamois 2307 m.) et la frontière du Canton de Berne, on entre dans le Canton de Vaud et arrive (bientôt 4½ kil.) à Rougemont, avec son château et l'ancienne prieuré de l'ordre de Citeaux. En arrière s'élève le Rocher plat (2135 m.). Plus loin on passe à côté de plusieurs hameaux de quelques pittoresques moulins à scier et du petit village de Flendru (à g. la Gumfluh 2459 m., en bas le village de Cherinion à l'entrée de la vallée du même nom, qui est fermée par le grand Combe; à dr., la chaîne de l'Hausseresse et le Mont Gray 2098 m.) et on atteint enfin (à g. le Rocher du Midi, 2106 m.)

Château d'Oex (Oesch) 7 kil. 1000 m. s. m., beau village avec 2600 hab., une belle église située sur la hauteur et beaucoup de pensions, très fréquenté en été par des personnes désirant faire une cure d'air. Beaucoup d'excursions. Climat renommé.

Hôtel et Pension de l'Ours (Bär) dans une belle position et avec une vue magnifique. Restaurant. Billards. Salle de lecture et Jardin. Voitures (déj. 1,25 fr., dîn. 2,50 avec vin, soup. 2 fr., Ch. 2 fr., Serv. et B. 60 c. Pension de 4 fr. 50 c. avec chambre. — *Hôtel et pension Berthod.*

De Château d'Oex à Aigle.

Diligence deux fois par jour (37½ kil.) 9 fr. 40 cts. Coupé 11 fr. 30 cts. en 5 h. 30 min.

On descend de Château d'Oex à Le Pré, passe le pont et arrive à Les Moulins (2½ kil.). Montant ensuite la parnouvelle route à gauche (à dr. on va à Montbovon et à Vevey) on arrive à la hauteur où l'on jouit d'une vue magnifique sur toute la vallée; à droite se montre la sombre crevasse de la Torneresse (gorge du Pissot). La route qui est pratiquée dans le rocher et soutenue par de grands murs, descend ensuite dans la tranquille vallée d'Etivaz (à g., en face, le Rocher du Midi) 7½ kil.; hameau d'Etivaz, (*Hôtel Chamois*, agréable). On remonte à travers un bois jusqu à la hauteur du Passage (4½ kil., 1902 m. s. m.) avec belle vue étendue sur le plateau des Mosses. La route passe devant l'*auberge la Lécherette* et l'*Hôtel des Alpes* et les maisons de Fontaines ou les Mosses (3 kil.) (à g. les Diablerets,

en face la Dent du Midi) puis devant la *Pension à la Couronne* à Comballaz (4 kil.) (à Tour d'Aï 2313 m. et Tour de Mayen, ressemblant à des quilles gigantesques en ruines). De là on traverse le défilé boisé de Champ Pélerin (à g. route à l'*Hôtel des Diablerets* sur le Plan des Iles et par le col de Pillon à Gsteig p. 317) et l'on tourne à dr. vers Sepey (5½ kil.) dans la vallée des Ormonts, endroit très-fréquenté pour cure d'air, au pied du Mont d'Or (2235 m.) (*Hôtel des Alpes*; diligence à Ormont-dessus). A dr. sur la hauteur Leysin, avec beaucoup de Pensions. Contrée magnifique. La route descend le long de la Grande-Eau (à g. le pont de la Tine, de l'autre côté route à Chésières et Villar) passe par Fontenay (avec belle chute) et à travers la vallée plantée de belles vignes et offrant de beaux coups d'oeil sur la vallée du Rhône et arrive à **Aigle** (12 kil.) (*Hôtel des bains*) anciennement Colonie Romaine (Aquila) avec 3400 h. et un château bien ancien. Station du chemin de fer Villeneuve-Martigny-Sion-Brigue (v. R. 42).

A dr., le chemin de fer conduit au lac de Genève, à g. par la station de St. Triphon aux célèbres salines de **Bex**, à Martigny (Chamounix), Louèche, Viège (Vallée de Zermatt) et à Brigue (v. R. 42).

De Château d'Oex à Montbovon (11 kil., diligence 1 fr. 80 c.) on prend le chemin qui passe près des ruines de l'ancien Château d'Oex, descend par le Pré à Les Moulins (*Lion d'or*) traverse le pont de la Torneresse et remonte à dr. le long de la Sarine par une gorge intéressante (à g. route pour Aigle) sans passer le pont. A droite, de l'autre côté, Rossinière avec la grande *Pension Grand Châlet*. En face, vue de la Dent de Jaman. Bientôt on atteint la Tine (*Hôtel du Châmois*) dont on laisse le beau pont à dr. et après avoir traversé le défilé de Pert de la Tine, on arrive à **Montbovon** (11 kil.) (Bubenberg) village riant dans le canton de Fribourg (795 m.) et point de départ pour des excursions intéressantes. Diligence à Bulle.

Hôtel et Pension de Jaman, très-bien situé. Jardin. Cure de lait. Voitures à disposition; bien recommandé (déj. 1 fr., dîn. 2 à 3 fr., soup. 1 fr. 50 c., ch. 1,50, serv. et b. 20 c. Pens. 4 fr. avec chambre.

Pour passer le Col de Jaman (garçon 5 fr., cheval 15 fr., aux Avants 25 fr.) on monte par la nouvelle route à côté de la poste (¾ h. de chemin; voiture 5 fr.) qui conduit au-dessus de la gorge de l'Hongrin à travers une belle forêt jusqu'au poteau indicateur (¾ h.) où se termine la route carrossable. De là le chemin descend rapidement (pas à g.) jusqu'au pittoresque pont de la Latte, de l'autre côté on remonte par un sentier raboteux. A dr. en haut l'arrête rocheuse de la Cape du Moine (1936 m.); à g. la Dent de Corjon. Arrivé sur la hauteur il faut prendre le mauvais chemin à gauche à travers les près. Passant devant une chapelle on arrive au hameau d'Allières, (*Auberge*, lait.) Une centaine de pas plus loin le chemin conduit à travers des barrières et monte le long d'un pré au pied d'une colline

jusqu'au trois châlets. A g. la pyramide des Rochers de Naye (2044 m.); en face la Dent du Jaman (1880 m.). Après avoir passé le petit bois on arrive aux Plans de Jaman (1515 m., colonie de châlets) au pied de la Dent de Jaman (1880 m.) dont l'ascension se fait d'ici en 1½ h. en arrière à gauche Dent de Merdasson (1861 m.). Tout d'un coup grande surprise! Coup d'oeil magnifique sur toute l'étendue du lac de Genève, sur les géants des Alpes de la Savoie et sur le Jura. On ne peut faire mieux que de s'arrêter quelque temps pour jouir de cette vue incomparable que Lord Byron prononça: „Belle comme un rêve!"

Le chemin à g. du poteau indicateur conduit en 2 h. par Grésaley et le Pont de Pierre à Glion; celui à dr. mène à Montreux (Vevey). Ce dernier descend très-rapidement à travers la forêt (à dr. en haut, les roches escarpées de la Cape du Moine, 1936 m.) passe le pont de la Baye, tourne à g. par un petit pont en bois et le long d'une immense carrière et arrive **aux Avants** en 1¼ h. Situation magnifique (985 m.).

Grand Hôtel et Pension des Avants, superbement situé, avec vue charmante sur le Lac de Genève, la Dent du Midi, Dent d'Oche etc. A dix. min. de l'hôtel, vue sur le Mont Blanc, le Mont Cervin et le Mont Rose. Restaurant; jardin; promenades; bois. Bains et douches; lait et petit-lait. Etablissement bien-tenu; excellent pour ceux qui cherchent un lieu de repos. Déj. 1 fr. 50 c.; din. 3 fr.; le soir 4 fr.; chambres de 2 à 3 fr.; service et bougie 1 fr.; pension 6 à 10 fr. avec ch.

Aux Avants la grande route commence. A g. Glion, derrière lequel se présente la Dent du Midi. On passe la Villa Blumenthal, Sengier avec ses pensions, et Chernex. A dr. la route pour Vevey (R. 41) se détache; on avance à g. entre les vignobles et par la Baye de Montreux à **Montreux**, 1½ h. (R. 41).

R. 41. Genève et le lac de Genève.

☛ *On recommande à Mess. les voyageurs de lire p. 18 dans le chapitre B pour des informations générales.*

Moyens de transport:

Omnibus des hôtels: 50 cts. à 1 fr.; chaque coli 20 cts.

Tramway: De la gare par le pont du Mont Blanc jusqu'à la Place Molard, Cour de Rive 10 c.; Chênes 25 c., et (depuis 1881) à Moillesulez 40 c.; jusqu'à la Place du Théâtre 10 c., de là à Cour de Rive 10 c.; à Carouge (Station Place Neuve) 20 c.

Fiacres: La course dans l'intérieur de la ville 1 fr. 50 c., à Plainpalais 2 fr. A l'heure 2 fr. 50 c., chaque quart d'heure de plus 65 c.

Koch. v. Berneck Suisse

A
B
C
1
2
3
4
Hôtel National
Les Paquis
Alpes
Mont Blanc
Ponts du Mont
Ile Rousseau
Place de Cornavin
St. Gervais
Place Bonnivard
Place de la Madeleine
Place de la Navigation
Place de la Fusterie
Rue du Temple
Pl. du Temple
Pont de la Coulouvrenière
Pont de la Machine
Pont du Mont Blanc
Pont de la Jetée
Pont de la Cité
Pont du Mont Blanc
Pont du Rhône
Pont de la Jonction
Pont de la Navigation
Pont de la Fusterie
Pont de la Coulouvrenière
Pont de la Machine

GÉNÈVE.

C
D
E
A C O B E
É N È V E
S
t de bat.a rapeo
pont du Mont Blanc
Rousseau
Quai du Lac
Rhône
Rue de la Cité
Rue de la Corraterie
Rue du Rhône
Rue du Mont Blanc
Rue de la Fusterie
Rue de la Cité
Rue de la Rôtisserie
Rue de la Croix d'or
Rue de la Cité
Rue de la Pélisserie
Rue de la Pélisserie
Rue de la Cité
Rue de la Cité
Rue de la Cité

chmidt in Zürich.

rtogr. Anst. v. H. Keil, Gotha

Églises (Kirchen)

1 *Cathedrale St Pierre*	DE 3	
2 *St Germain*	D 3	
3 *St Madelaine*	D 2	
4 *Notre Dame*	A 3	
5 *St Gervais*	B 3	
6 *Eglise anglaise*	B 2	
7 *Église luthérienne*	E 2	
8 *Église grecque*	F 2	
9 *Synagogue*	C 4	
9 a *Temple neuf*	C 3	
9 b *Egl. St. Joseph*	E 1	

Edifices publics

10 *Hôtel de ville*	D 3
11 *Palais de Justice*	E 2
12 *Poste aux lettres*	BC 4
13 *Musee Rath*	D 4
14 *Musée Fol*	D 3
15 *Pavillon de Musique*	D 4
16 *Palais Electoral*	D 4
17 *Conservatoire de Musique*	D 4
18 *Université (Academie*	E 4
19 *Jardin botanique*	D 3
20 *Bibliothèque*	E 4
21 *Arsenal*	D 3
22 *Athenée*	E 3
23 *Observatoire*	E 2
24 *Maison de Rousseau*	D 3
25 *Statue de Rousseau*	C 2
26 *Monument national*	D 2
27 *Relief du Mont Blanc*	D 1
28 *Egl. du Sacre*	D 4
29 *Machine hydraulique*	C 3
30 *Manège*	E 3
31 *Gare*	A 2
31 a *Salle de la reformat*	E 1
31 b *Ecole de chimie*	F 4
31 d *Monument Brunswick*	B 1
31 e *Théâtre*	D 4

Hôtels

32 *Ecu de Genève*	C 2
33 *H. Metropole*	D 1
34 *Couronne*	D 2
35 *H. de la Poste*	C 3
36 *H. Suisse*	A 2
37 *H. des Bergues*	B 2
38 *H. de la Paix*	B 1
39 *H. Beaurivage*	B 1
40 *H. de Russie*	B 2
41 *Victoria Hotel*	B 2
42 *H. de Genève*	AB 2
42 a *Ecole des Arts*	A 3.
43 *H. de Paris*	D 2
44 *H. du lac*	D 2
45 *H. des balances*	C 3
46 *H. de France*	A 2
47 *H. de la Monnaie*	A 2
48 *H. de la Gare*	A 2
49 *H. des 4 Saisons*	A 2

Pour des courses plus longues, il faut régler le prix d'avance. De 10 h. le soir jusqu'à 6 h. le matin 2 fr. 25 c. la course; 3 fr. 75 c. à l'heure.

Omnibus: à Fernex (Place Cornavin) 50 c., à Mornex-Monetier 1 fr. 20 c. et 2 fr., de Plainpalais (Rond Point) à Veyrier 50 c.

Bateaux: voir le tarif.

Commissionnaires ou **Porte-faix**: Course simple 50 c., sans contrôle. Il faut régler le prix d'avance, puisqu'ils font souvent des demandes exagérées.

Chemins de fer: *De Genève à Paris* (*train Express* 10 *h.* 45 *min. le matin, en* 12 *heures*) *Lausanne, Fribourg, Berne, Bâle* (*R.* 4); *par Neuchâtel à Bâle R.* 5, *par Délémont à Bâle R.* 6, *de Genève à Thoune et Interlaken R.* 4 *et* 34, *à Lucerne R.* 3, 33 *et* 29, *à Zurich R.* 4 *et* 23. *Dans la vallée du Rhône à Bex, Martigny, Sion et Brigue par le train* (*R.* 42) *ou* (*voir plus bas*) *par le bâteau à vapeur à Bouveret ou Villeneuve et alors par le train R.* 42. *Dans la vallée de Chamounix* (*Messageries*) *R.* 43. *Bâteau à vapeur jusqu'a Villeneuve, chemin de fer à Vernayaz et de là par Salvan à Chamounix R.* 42.

Etablissements:

De I. ordre: **Hôtels**: *Grand Hôtel National*, situé hors de la ville dans un jardin près du lac en vue de la chaîne du Mont-Blanc. Hôtel élégant aux prix modérés. Ascenseur. Bains. Du lait et du petit-lait. Cures hydrothérapiques. Cure de raisin. Station intermédiaire entre le Sud et le Nord. Tous les 30 min. omnibus en ville gratis. 3 fois par semaine concert de la chapelle de la ville.

Hôtel de l'Ecu de Genève (place du Rhône 2), maison de premier rang, arrangements confortables; cuisine exquise. Vue magnifique sur le pont du Mont Blanc, le lac et les montagnes. Déj. 1½ fr., dîn. à midi 3½ fr. et à 6 h. 5 fr., chambre 2 à 5 fr., serv. 75 c., pension 8 à 10 fr. avec chambre.

Hôtel et Pens. Bellevue, grand jardin, prix modérés.

Hôtel Beau Rivage, maison très recommandable. Ascenseur. Vue magnifique, seul hôtel avec terrasse et jardin d'où il y a belle vue sur le lac.

Hôtel des Bergues, vis-à-vis de l'Ile Rousseau, belle vue; ascenseur, véranda avec fontaine, prix modérés, loué. — *Hôtel de la Paix* et *d'Angleterre*; tous très-bons. — *Hôtel de la Metropole*.

II. ordre: *Hôtel de la Poste*, Place de la Hollande (belle vue) près de la poste et du théâtre, réunissant tous les conforts. Bains. Très-bien tenu. Restaurant. Ascenseur.

Hôtel et Pension Riche-Mont situé tout près du monument du Duc de Brunswick au lac et en face du Mont-Blanc. Cuisine soignée. Bains. Déj. 1 fr. 25 c., table d'hôte 2 fr. 50 c. et 3 fr. 50 c., chambre 2 à 4 fr., serv. 50 c., pension 6 à 9 fr. avec chambre.

Hôtel de Paris, très-bon. *Hôtel du Lac*, recommandé. *Hôtel de Gèneve* (rue Montblanc), bon; cuisine soigneé. *Hôtel Victoria*, bonne maison, prix modérés. *Hôtel des Balances*, confort., agréabl. *Hôtel de la Gare* et *Grand Aigle*, petit, bon et bon marché.

Pensions: Il y en a une grande quantité. Quelques-unes des plus recommandables sont: *Pension Picard*, Grand Quai 2. — *Riche-Mont*, Place des Alpes (voir plus haut). *Flügel* (coin de la rue Pierre Fatio); bonne cuisine. Les prix se font (tout compris) de 30—50 fr. par semaine, d'après les exigences. Prés de Genève à Champel sur Arve. *Pension Beau séjour*, Bains russes. Douches. Inhalations, loué.

Cafés et Restaurants: *Café du Nord* (salles élégantes), *Café de la Couronne* et *Café de Genève*, tous les trois situés sur le Grand Quai. *Restaurant Tour de la maitresse*, Rue du Rhone 98, élégant, bon marché.

Café Lyrique près du Théâtre (bière de Strassbourg), *Restaurant Adam* (rue du Rhône 70) élégant, *Café du Théâtre*, *Café flottant* (bâteau) sur le Quai des Pâquis.

Bières: *Landolt* (bière bavaroise), rue du Rhône 100; *Café des Alpes* (Jardin des Alpes près du monument du Duc de Brunswick). *Kiosque de Bastion* (Landolt) à l'entrée du Jardin Botanique (voir promenades). *Grande Brasserie Thoma* (restaurant, billards), maison neuve et élégante avec orchestrion et grande terrasse avec belle vue, bière de Vienne et de Munich; au Boulevard *James Fazy* 3 près de la gare. — *St. Jean* sur le Rhône, hors de la ville, avec une vue magnifique.

Amusements:

Concerts: Tous les soirs dans le magnifique grand Salon à Concert (Kiosque de Bastion près du Jardin Botanique). — Dimanche, lundi et mardi à 8 h. le soir au Jardin Anglais; 50 c. Les autres jours à 1 h. concert gratis au Jardin Botanique. Jeudi l'après-midi de 4 à 6 h. Bois de la Batie. — A l'église de St. Pierre Concert d'Orgue lundi, mercredi et samedi à 7½ h. le soir; vendredi concert de l'orchestre de la ville, 1 fr.

Théâtre: A la nouvelle salle d'Opéra pendant l'été. Bouffes Parisiennes à Plainpalais (théâtre d'été) surtout des operettes.

Promenades en bâteau (voir plus haut).

Bâteaux à vapeur: voir plus bas: Lac de Genève.

Promenades: Promenade du Quai, le long du monument du duc de Brunswick; sur la Bastion et à St. Antoine; Promenade du Pin (à côté du nouveau quartier élégant des Tranchées), à la Traille (on monte à gauche près de la nouvelle salle à concert dans le Jardin Botanique); au Jardin Botanique (vis-à-vis du nouveau Théâtre) où l'on trouve 5000 plantes (Herbier Delessert) une flore alpine complète des grandes serres et la pierre aux Dames (à dr. de l'entrée), grand bloc erratique. Depuis 1882 s'y trouve aussi à gauche de l'entrée le Kiosque de Bastion (Landolt) avec restaurant et salle à concert, Lieu de réunion pour tous les étrangers. Prix modérés. Bière. Jardin anglais près du lac avec belle fontaine, pavillon de musique où l'on donne quelquefois des concerts, et Relief du Montblanc (proportion 1 à 6048, entrée 1 fr.). Vue magnifique sur le port, le quais, le lac et les montagnes. Dans le lac deux grands blocs erratiques, appelés „Pierres du Niton". Voués anciennement à Neptune. — Promenade Plainpalais (Cirque, Théâtre Bouffes Parisiennes et Panorama). — Quai du Mont-Blanc (à la rive droite). Place des Alpes (avec monument). Quai de Pâquis avec le nouveau et élégant Casino et le bâtiment monumental de l'Hôtel National et la Jetée (le môle avec le phare). C'est un panorama exquis dont on jouit ici: à gauche la croupe allongée des Voirons et un peu plus à droite la pyramide du Môle; plus en arrière les pics neigeux des Aiguilles d'Argentières, de Dru, du Tacul et du Haut-Buet; enfin, les dépassant tous, le dôme gigantesque du Mont-Blanc (4810 m.) et plus en avant le grand et le petit Salève. Au bord du lac se présentent de loin les Villas Bartholony et Peel. — L'île de Rousseau avec une belle vue (rafraichissements).

Divers:

Bains chauds: Bains de la Poste derrière l'Hôtel de la Poste; un bain simple de 80 c. à 1 fr., le linge 25 c.

Bains froids: Bains du lac, Quai des Eaux-Vives (50 c.); Bains de l'Arve, Plainpalais (40 c.); Grand Etablissement de Natation (gratis) au Pont de la Coulouvrenière et devant le port Bains de la Jetée. Bouanderie derrière l'Hôtel de la Metropole, Bains du peuple 45 c. avec le linge). Grand établissement hydrothérapique Champel

sur Arve (à 1 kil. de la ville) avec douches, inhalations etc. et un parc magnifique.

Horlogerie (Montres meilleur marché qu'ailleurs): Patek, Philipp et Comp. (voir les annonces).

Cigarres: Chez Thilo et Comp. (à la Ville de la Havane, 10 Grand Quai), cigares et tabacs des cigarettes turques, russes et françaises.

Genève (allem. Genf, à la gare 392 m. s. m.) capitale du petit canton suisse du même nom, (279 □kil. et 102000 hab. dont 80000 appartiennent à la ville), n'est pas seulement la plus grande et la plus importante ville de toute la Suisse, mais bien aussi par sa situation favorisée une des plus belles places de toute l'Europe. Dominée par les coupoles luisantes de l'église russe et du grand dôme de St. Pierre la ville s'étend sur les rives du Rhône et de l'Arve, embrassant le grand bassin du lac et s'appuyent d'un côté aux pentes verdoyantes du Jura et de l'autre aux rochers du Mont Salève tandis qu'en face sélève le Mont-Blanc dans toute sa splendide grandeur. 7 ponts relient les deux parties de la ville.

Au commencement du 18e siècle Genève fut entourée de puissantes fortifications, d'après le système de Vauban. En 1850 sous James Fazy, les murailles resserrantes furent démolies et à côté des rues étroites et des hautes maisons entassées, souvenir du moyen âge, il s'est élevé des quartiers nombreux tout neufs et d'une architecture gracieuse et riante. La ville de Calvin, autrefois si tranquille et si puritaine, a tout-à-fait pris l'air d'une métropole pleine de vie et de gaieté. Ses alentours forment en quelque sorte un seul jardin magnifique rempli de villas, de châteaux et de bosquets. L'intérieur de la ville avec ses halles sombres et ses cours qui sentent le renfermé contraste étrangement avec ces beaux dehors. Cependant, il y a maint souvenir de son passé glorieux et l'antiquaire trouvera bien des attractions en dedans de ces vieux murs.

Genève est devenu un vrai centre de trafic. Les étrangers qui passent et repassent continuellement, même pendant la saison morte, font paraître la ville plus peuplée qu'elle ne l'est en effet. L'élégance d'une grande ville jointe aux beautés de la nature fait une impression profonde. Sur les boulevards, au Jardin Anglais et le long des quais, une foule nombreuse et variée est toujours en mouvement; le soir, les lumières des quarante candelabres du pont du Mont Blanc se mirent dans les flots sombres, d'élégantes carrosses roulent en grand nombre et sans bruit sur le pavé d'asphalte, des troupes de musiciens se produisent au milieu des rues et de petits savoyards font retentir leurs cris d'„Edition du

Soir", — bref, il ne manque à Genève aucun trait de grande ville ou de métropole et le surnom de Petit-Paris parait bien mérité.

Genève a aussi toujours été un centre de réunion pour les hommes de sciences et pour les arts, et l'avant-poste de l'Eglise Protestante. C'était déjà au 16e siècle la „Ville des Fugitifs"; le gouvernement libéral de nos jours la rend encore un asyle pour les personnes poursuivies quelquefois pour les opinions les plus hétérogènes.

Les Genèvois sont en général d'un tempérament sanguin, d'une humeur sociable et d'une politesse exquise.

La ville est célèbre aussi pour ses fabriques de bijouterie et d'horlogerie et pour ses beaux magasins.

La fondation de la ville se perd dans les ténèbres de l'antiquité; César la trouva déjà florissante comme chef-lieu des Allobroges (Aurelia Allobrogum, dans Cæsar, De Bello Gallico I. 6 seq.). Plus tard elle devint, sous le nom de Geneva, une place principale, à côté de Vienna, dans la Dauphinée. Sous la domination romaine, elle fut deux fois détruite; au IIe siècle le christianisme s'y établit. Après avoir été sujette aux Romains pendant 5e siècles, elle échut au 6e siècle aux Goths, puis aux Francs et enfin à la Bourgogne Au 7e siècle elle devint le siège d'un évêque, en 1002 elle fut élevée à la dignité de ville libre impériale et l'empereur Conrad II le Salique s'y couronna. Depuis lors, son importance s'accrût en même temps que son terrain s'étendit. En 1534 Farel y introduisit la réforme religieuse qui fut complétée par Calvin en 1541; celui-ci établit une discipline rigoureuse. L'intolérance sut obtenir la domination et Genève crut faire honneur à son surnom de „Rome protestante", en élevant des bûchers. En 1545, 34 réfractaires furent brûlés et executés, après avoir subi la torture. En 1558, Genève s'allia aux Confédérés. Dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602, les Savoyards essayerent de s'emparer de la ville en escaladant les murs; cette „Escalade" fut repoussée; d'après de récentes recherches historiques elle aurait été le premier pas d'une attaque générale contre les états protestants. — Le 17e et le 18e siècles nous montrent des discordes interieures; un parti cherchant à renverser l'autre. En 1798 Genève fut occupé par les Français qui en firent le chef-lieu d'un département; enfin en 1815 la ville devint un des membres de la Confédération et depuis elle se distingue par son importance toujours croissante et par ses progrès énormes, qui font honneur à sa devise: Post tenebras lux!

Tout le monde connaît les bienfaits de la Convention de Genève pour la protection des blessés dans la guerre.

☞ *On recommande aux personnes désirant de faire le tour de la ville d'engager un commissionaire* (80 *c. à* 1 *fr. l'heure*), *à qui l'on désigne les points d'intérêt spécial.*

Curiosités. I. Eglises: La cathédrale de St. Pierre (concierge derrière l'église, à dr., rue des Philosophes 8) située au-dessus de la ville à la place d'un ancien temple des Allobroges dédié au soleil. Commencée 1024, dans le style roman, elle fut achevée en 1245; en 1749 on y ajouta un péristyle, au grand détriment de l'harmonie générale. L'intérieur consiste en cinq nefs, avec 86 fenêtres; il contient

l'escabeau de Calvin, des stalles sculptées, des vitraux peints du 15e siècle; un grand orgue neuf à 45 registres, avec un ton magnifique (concerts); les tombeaux remarquables du Duc Henri de Rohan, chef des Protestants sous Louis XIII, et de son fils Tancrède, d'Agrippa d'Aubigné, ami de Henri IV de France, de Théodore de Bèze, du Baron de Kaunitz, de Michel Roset, de la Princesse Emilie d'Orange, le monument du Cardinal Brogny, qui présidait au Concile de Constance et joue un rôle dans l'opéra „la Juive" d'Halévy. Il y a en outre la chapelle de Maccabées, jointe à l'église par une porte artistique. De la tour on jouit d'une vue superbe (50 c.). — L'Eglise de Notre-Dame, près de la gare, dans le style gothique, achevée en 1859; peintures modernes sur verre et bel autel en marbre. — St. Madeleine (Place de la Madeleine), le plus ancien édifice de la ville, du 9e siècle. Dans cette église en 1534, le premier sermon protestant fut prêché. — L'Eglise St. Gervais, avec stalles sculptées et vieux clocher; derrière l'église, la tombe des 17 héros de l'Escalade de 1602. — L'Eglise anglicane (Rue du Mont-Blanc) construite en 1855 dans le style gothique pur. — La Chapelle russe (Plateau des Tranchées) avec cinq tours à coupoles dorées, richement ornée à l'intérieur, achevée en 1865. Elle est située à la place de l'ancien Couvent de St. Victor lequel avait eu pour dernier abbé Bonnivard, le prisonnier de Chillon. — La Synagoque (Boulevard de Plainpalais) construite en 1858 dans le style mauresque, avec une grande et quatre petites coupoles. — La nouvelle Eglise Episcopale Américaine, dont la pierre fondamentale fut posée par le Président Grant (aux Pâquis, rue de Voirons).

II. Collections: Le Musée d'histoire naturelle, d'archéologie, d'histoire et d'ethnographie, dans le nouvel édifice de l'Université, près du Jardin botanique. Il y à des collections célèbres, enrichies par de Saussure, de Candolle, Delessert etc., de pétrifications, de coléoptères, de cristaux (le plus grand, trouvé en 1868 au Galenstock, se trouve au vestibule) de coquillages, d'oiseaux du Brésil etc. De plus, il y a une collection de monnaies et de médailles. Le Musée d'histoire naturelle (dans l'aile dr. du bâtiment, ouvert le lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 1 h. à 4, le dimanche de 11 h. à 4 h.) est particulièrement recommandé à l'inspection des voyageurs. La collection d'antiquités (dans l'aile g.) contient entre autre une cuisine romaine complétement arrangée, qui avait été excavée près Martigny en 1875 (ouvert gratis le jeudi et dimanche de

11 h. à 3; les autres jours moyennant un pourboire d'un franc. — Le Musée Rath (Place neuve près du nouveau théâtre) galerie de tableaux célèbres et de moules en plâtre pris sur l'antique; collection d'estampes, appartenant à la ville; entrée libre le lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 1 h. à 4; le dimanche de 11 h. à 4; catalogue 1 fr. — L'Athénée (sur la bastion derrière le Jardin Botanique) exposition permanente de tableaux. Entrée 1 fr. Là aussi le Musée d'Industrie (pour le voir, il faut s'adresser au concierge, pourboire). — Le Musée Fol (Grand' rue 11) collection d'antiquités; entrée 1 fr. — Le Musée Historique (vis-à-vis l'Hôtel de Ville; dans le vestibule, poste de gendarmerie; concierge vis-à-vis au Nr. 4 à dr. dans le vestibule) collection d'armes, de drapeaux et d'armures anciennes. Pourboire. — L'Herbier Delessert dans le Conservatoire botanique au Jardin Botanique. — Le Musée Revilliod (Nr. 14 de la Rive) beau bâtiment neuf à la place d'un ancien palais des rois de Bourgogne.

III. Bibliothèques: La Bibliothèque de la ville, dans l'aile g. de l'Académie (près du Jardin Botanique) fondée par l'abbé Bonivard (le prisonnier de Chillon) en 1551, contient 70 000 volumes, des manuscripts précieux, p. ex. les sermons de St. Augustin, du VIe siècle, écrits sur papyrus; des lettres de Newton, des ornements précieux de peinture etc. Ouverte tous les jours de 10 h. à 4 h. Le second étage contient des salles de lecture. — Bibliothèque et salle de lecture (Grand rue 11, au prémier) ouverte aux étrangers.

IV. Edifices publics: Le nouveau bâtiment de l'Académie (magnifique Salle de Conférence) et près du Jardin Botanique, achevé en 1875, comprend l'université et la bibliothèque de la ville (v. plus haut), les collections et le laboratoire. Sur le premier palier de l'escalier se trouve le monument de Chaponnière, représentent un grec en deuil à la tombe de Lord Byron. — Le splendide nouveau Théâtre (Place neuve) bâti par l'architecte Boss d'après le modèle du Grand Opéra à Paris, les frais se montant à presque 5 000 000 fr., achevé en 1879; superbement arrangé à l'intérieur et pouvant contenir 1600 personnes. — La nouvelle Salle de Concert et de Réunion (restaurant) vis-à-vis du nouveau théâtre. Tout près, le Bâtiment Electoral avec une vaste salle pour 10 000 personnes. — Le Conservatoire de musique, bâtiment élégant avec une grande salle pour les concerts. — L'Hôtel de ville (rue de l'Hôtel de ville) avec une montée au lieu d'escalier par laquelle on peut arriver à

cheval aux étages supérieurs. Sur la grande place devant ce bâtiment furent brûlés le 20 juin 1762 le „Contract social“ et „l'Emile“ de Rousseau par la main du bourreau. Les anciennes Machines Hydrauliques de la ville (Pont de la machine) et les machines nouvelles (Pont de la Coulouvrenière). — L'Observatoire (Place St. Antoine) avec deux coupoles, dirigé par l'astronome renommé Mr. Plantamour. — La Tour dite de César (Place Belair) n'est pas d'après les recherches des derniers temps, d'origine romaine, mais bien une partie d'un ancien château du 13e siècle, appartenant au duc de Savoie. — Deux nouvelles Halles au marché. — La nouvelle Ecole de Médecine et la nouvelle Caserne (sur le Quai de l'Arve) avec place pour 1200 hommes et 300 chevaux. — La nouvelle Ecole de Chimie (Boulevard des Philosophes) bel édifice qu'on reconnaît à sa haute cheminée. — La nouvelle Ecole d'Horlogerie (Boulevard James Fazy) et l'Ecole des Arts industriels (bâtiment monumental dans le style de la plus pure renaissance) avec une collection de modèles (vis-à-vis de l'Eglise de Notre-Dame, près de la gare). — L'Hôpital Neuf fondé par Mad. de Rothschild et ouvert en 1879. — Le nouveau Casino (près de l'Hôtel Beau Rivage) en construction. — Les nouveaux Abattoirs (Plainpalais).

V. Monuments: Monument National (sur le pont du Mont-Blanc) érigé en 1869. Deux statues colossales de femme: „Genève et l'Helvétie“ en fonte de bronze sur un piedestal de granit des Alpes, représentant l'union de Genève avec la Suisse. — Le Sarcophage et la Statue équestre (18 m. de hauteur, Place des Alpes) du Duc de Brunswick, décedé en 1873 à Genève (Hôtel Beau Rivage) en léguant toute sa fortune (22 millions) à la ville à condition qu'on lui érigéât un monument d'après le modèle de celui des Scaliers dans l'église St. Maria antica à Verone. Le duc (surnommé le duc aux diamants, Diamantenherzog) se présante en tenue bien martiale (en vie il n'avait jamais su la prendre) à cheval. Au-dessous se trouvent 6 statues (par Schönenwerk, Töpfer, Thomas et Millet de Paris et par Kissling de Soleure) représentant les aïeux du duc de Brunswick depuis Henri le Lion jusqu'à Guillaume Frédéric, tombé à Waterloo. Ces statues sont groupées autour du sarcophage par Iguel de Neuveville. Les parties architectoniques du monument furent exécutées par Franel, de Genève, et les parties plastiques par le sculpteur Vela de Lugano. Le monument coûte 2 millions de franc et forme un grand ornement de la ville.

C'est le plus beau monument du monde après celui du Prince Albert à Londres. Les deux lions et les deux griffons gardiens du monument de même que la statue équestre, ont été executée par Cain à Paris. La place sur laquelle s'élève le monument est entourée d'une grille artistique, en-de dans se trouvent encore quelques bassins et une ruine artificielle. — Le monument de J. J. Rousseau (né à Genève le 28 Juin 1712, mort à Ermenonville près de Paris, le 2 Juillet 1778) sur la petite île charmante et ombragée qu'on atteint par un pont suspendu (au-dessous la colonie des cygres). Le monument a été inventé par Crésatier (qui a aussi créé la statue de Napoleon sur la colonne de Vendôme à Paris) et éxécuté en 1834 par Praclier au frais de la même ville qui avait autrefois persécuté le noble philosophe. Le monument de Dufour (au face du nouveau Théâtre) érigé en 1883. — Le buste de Töpfer (aux Tranchées). — Le buste de De Candolle au Jardin Botanique. — Le buste du peintre Calame, depuis 1880 au Jardin Anglais. — Le monument (depuis 1882) de James Fazy (célèbre citoyen gènevois) sur la promenade St. Jean.

VI. Fontaines: La Fontaine de l'Escalade (rue de la Cité) érigée en 1857 en souvenir de l'attaque imprévue par les soldats du Duc de Savoie (11 et 12 Decembre 1602). — La Fontaine au Jardin Anglais et deux élégantes fontaines sur la Place des Alpes.

VII. Ponts: Le Pont du Mont-Blanc, un des plus beaux du monde pour la construction aussi bien que pour ses environs magnifiques; achevé en 1862, avec 12 arches, une longueur de 260 m., et une largeur de 16 m. — Le Pont des Bergues (de 1832) construit en bois sur dix piliers en pierre et attaché par des chaînes. Un petit pont suspendu conduit de là à l'île Rousseau. — Le Pont de la Coulouvrenière (pont neuf en fer sur le Rhône). — Le Pont Neuf sur l'Arve, près de l'Abattoir, conduisant au bois de la Bâtie.

VIII. Panoramas: Le Panorama de l'Entrée de l'Armée de Bourbaki en Suisse 1871. Entré 1 fr. Plainpalais 30.

Parmi les **maisons particulières** il faut nommer: la maison de Rousseau (Grand' rue 40); l'inscription dans la rue Rousseau est mal placée. — La maison de Calvin (rue des chanvines 11); la maison de Saussure (Cité 24); le palais d'Eynard (près du Jardin Botanique). Les quartiers neufs entre le Théâtre et la Poste avec leurs belles maisons méritent aussi d'être visités.

Excursions: A Montbrillant (derrière la gare) et à la Promenade des Cropettes, établie en 1875. Allées ombràgées, Villa

Beaulieu avec de grands cèdres. Les Delices, château habité autrefois par Voltaire; vue du Mont-Blanc. — Au Plateau de Champel, où se trouvent un Etablissement hydrothérapique renommé, la Pension Beau-séjour et un grand parc (1 kil. de la Place Neuve près du Théâtre). — Tour des Jardins: On laisse la gare à droite en allant le long de la rive droite du Rhône jusqu'à la brasserie St. Jean, d'où l'on voit le confluent de l'Arve et du Rhône; puis on longe le chemin de fer de Lyon et on retourne par les Delices 6 kil. — A Cologny (Restaurant Châlet Suisse) sur la rive gauche du lac (côté aux Eaux Vives) et jusqu'aux beaux Villas Ador (demeure de Byron) et Favre (6 kil.) On peut aussi faire cette excursion en petit bateau. — Au Bois de la Batie (7 kil., en voiture 10 fr.) et à la jonction du Rhône et de l'Arve. Concert gratis le jeudi soir à 4 h. — A la Campagne Rothschild (beau château) à Pregny (3 kil.), avec jardin, grottes, temples etc.; très-intéressant; Entrée le mardi et le vendredi de 2 h. à 6 h.; Billets d'Admission aux Hôtels. — A Carouge (Tramway de la Place Neuve 20 c.) à Bossey (joli Restaurant et jardin; Vegrier (station du chemin de fer) et Etrem bières 12 kil. — A Vandoeuvres, Cologny, Caputt et Vesenaz (Restaurant et jardin) sur le lac; 10 kil. Belle excursion en voiture à 2 fr. 50 l'heure. — A la maison de Voltaire à Fernex (7 kil.) Omnibus 50 c. aller et retour 80 c. de la Place Cornavin. On peut y voir sa chambre à coucher et son salon, ainsi que la statue sur la fontaine érigée en 1878; (Admission de midi à 4 h.) Ayant été forcé par l'intolérance du clergé à quitter Genève, Voltaire s'était retiré à Fernex sur le sol français et vivait là en »Patriarche»; appelé, à cause de ses nombreux visiteurs: »l'Hôtelier de l'Europe«. Pour se venger des Gènevois il se moqua de la petite étenduede la ville en disant: Si je secoue ma perruque, je couvre toute la république. De Fernex on jouit d'une belle vue; on peut retourner par un sentier qui passe Grand et Petit Saxonex, où H. Rochefort (de la Lanterne) possède une petite maison de campagne. — Au Mont Salève (formations calcaires). On prend l'Omnibus (à Mornex 1 fr. 20 c.; à Monetier 2 fr. depuis le Grand Quai 28) jusqu'à Mornex (*Hôtel de Savoie* ou jusqu'à Monetier. Etablissement pour cure d'air 712 m. s. m., avec *l'Hôtel de la Reconnaissance* et sa Dépendance, le Château de l'Eremitage. Grotte en rocher. De là on monte par une gorge entre le Petit et le Grand Salève et on arrive en une demie-heure au sommet du Petit Salève (896 m.) qui offre une vue charmante. On retourne ensuite à Monetier et après une marche d'une heure par un sentier en zig-zag on arrive à l'auberge de Treize-Arbres. (Il n'y en a plus que trois); d'où l'on atteint le plateau en (1304 m.) 20 minutes. En 15 minutes de plus on arrive àux Pitons 1379 m. le plus haut point de toute l'arête. De là on a une vue magnifique, sur le Mont-Blanc et sur la Vallée du Rhône, Genève et le lac. On peut descendre à St. Julien d'où l'on prend le chemin de fer jusqu'à Annemasse et de là le Tramway jusqu'à Genève; ou bien on retourne à Monetier et on prend le chemin du Pas de l'Echelle, sentier à marches taillées dans le roc et pourvu d'une rampe, qui conduit à Veyrier, de là on prend l'omnibus (50 c.) pour Genève. (Il y a encore un autre sentier qui passe la caverne d'Orgelet et monte la pente rapide de Chavardon; mais c'est une escalade qu'on ne pourrait justement recommander. Toute l'ascension du Mont-Salève demande 8 h. — Aux Voirons (1486 m, beau point de vue) avec la Pension de l'Ermitage, par Boëge; excursion d'un jour. — A Annecy, avec lac charmant, et tombeau d'Eugène Sue dans le cimetière. On va en diligence (Grand Quai 28) en 4 h. (5 fr.), passant le célèbre pont suspendu et l'Etablissement de Bains de Caille.

Le Lac de Genève.

16 bateaux à vapeur, avec une force totale de 1020 chevaux, naviguent sur le lac; parmi eux il faut nommer le »Winkelried« avec une force de 140 chevaux et l'élégant bateau-salon, le Mont-Blanc, force 120, le plus grand bateau à vapeur qu'il y ait en Suisse; et puis quatre petits bateaux à hélice appelés »mouches« qui ne font le service que sur le »petit lac«, entre Genève et Nyon. (Promenade en bateau Genève-Hermance-Coppet et retour 2 fr.) 9 courses par jour, dont 6 d'un bout du lac à l'autre. Départ au Quai du Mont-Blanc ou au Jardin-Anglais (il faut s'informer exprès). Pour faire une promenade en bateau à vapeur, on devrait partir de bonne heure, par le bateau de 7 h. 9 min. qui ne s'arrête qu'à la rive gauche, et arrive à Bouveret après une course de 4½ h. Alors on part de là à midi 15 min. avec le bateau qui longe la rive droite Suisse, faisant la course en 5½ h. Les voyageurs qui ne sont pas pressés feront mieux de prendre deux jours pour cette excursion. (Billets circulaires valables deux jours, aussi pour le retour en chemin de fer: I. Cl. 11 fr. 25 c., II. Cl. 4 fr. 50 c.) On peut avoir les billets sur les bateaux à vapeur qui sont aussi pourvus de bons restaurants.

Prix:	de Genève à	Evian	I Cl.	fr. 4,20;	II Cl.	fr. 2,—
»	»	» Bouveret	I »	» 7,50;	II »	» 3,—
»	»	» Ouchy (Lausanne)	I »	» 5,—;	II »	» 2,—
»	»	» Vevey	I »	» 6,50;	II »	» 2,70
»	»	» Montreux	I »	» 7,—;	II »	» 2,80
»	»	» Villeneuve	I »	» 7,50;	II »	» 3,—

Le Lac de Genève ou Léman (Lemanns) 371 m. s. m., a une étendue de 578 kil. carrés, 58 kil. de longueur sur 14 kil. de largeur et 334 m. de profondeur. 229 kil. carrés appartiennent à la rive française. C'est le plus grand lac de la Suisse, célèbre pour ses beautés qui ont été chantées dès le temps des Romains. Ses bords ne présentent ni la sombre grandeur de l'entourage du Lac des 4 Cantons, ni la douce beauté du Lac de Como; pourtant il a des charmes tout particuliers, produits, entr'autres du changement constant, et bizarre de ses couleurs. Le nord et le sud se trouvent réunis sur ses rives et la belle nappe azurée est en vérité »l'oeil du paysage.« La rive suisse s'élève en terrasses verdoyantes portant des villages riants, de belles maisons de campagne et des vignes, tandis que de l'autre côté, au-dessus des rochers escarpés et sauvages des bords de la Savoie, s'élèvent les Alpes aux cimes neigeuses. Un phénomène singulier se fait remarquer sur le Lac de Genève ainsi que sur celui de Neuchâtel. C'est un courant qui rappelle le flux et le reflux de la mer et que les habitants du pays nomment »seiches;« c'est probablement le résultat de la différence de la pression atmosphérique sur l'eau. Parmi les vents qui règnent sur le lac, il faut citer la »bise« et le »vaudaire« qui se font surtout sentir, et puis le terrible »bornand« qui est heureusement assez rare, mais d'autant plus dangereux pour la navigation. En 1878, 9 personnes en devinrent les victimes à Hernance, et au mois de février 1869, 15 bateliers périrent près Evian parce que le bornand renversa leurs barques.

On compte dans le lac 30 espèces de poissons, dont la »féra« est la plus recherchée; il y a quelquefois des truites pesant de 15 à 20 kil. Les bords du lac abritent des mouettes (larus ridibundus) des cygnes, des poules d'eau (gallinula chloropus) des canards sauvages, des grèbes (dont le plumage fournit de jolies parures) et même de petites tortues (testudo europea). Le Rhône traverse le lac dans toute sa longueur; deux chemins de fer longent les rives comme une ceinture de fer, et en

outre les flots sont animés par nombre de barques gracieuses à voiles latines (trinquettes) et de petits bateaux. En 1815 on y vit le premier bateau à vapeur, le »Winkelried«. Pendant la période glaciale, le lac de Genève formait une partie de l'immense glacier du Rhône, qui s'étendait dans la contrée entre Lyon et Soleure et qui s'élevait 600 m. au-dessus de la plaine.

Pendant que le bateau à vapeur quitte le port et se dirige vers la rive dr. parsemée de villas, on a la meilleure occasion de jeter un regard sur le beau pont du Mont-Blanc, la ville et ses quais. A gauche on voit le monument du Duc de Brunswick, plus loin, en dehors du port, le nouvel *Hôtel National*, et au-dessus de celui-ci, le château de Mr. de Rothschild à Prégny; plus bas, le Musée Revilliod. A dr., il y a le faubourg des Eaux Vives, puis vient le joli village de Cologny; station du bâteau à vapeur. Plus loin, la station de la Belotte avec nouveau château dans le style des Tudor, en arrière, Vésenaz et les ruines du château de Rouelbau. La rive devient de plus en plus riante et la chaîne du Mont-Blanc se présente toujours plus distinctement. Le bateau touche à la station de Bellerive avec son vieux château, passe devant Versoix à gauche et s'arrête aux stations de Corsier et d'Asnières. A gauche on voit Coppet entouré de verdure, avec le Dôle, la plus haute cime du Jura, dans le fond. A la station de Hermance (vieux château des seigneurs de Francigny) on se trouve à la frontière de la Savoie. Il y a là une pierre miliaire romaine érigée 305 avant Jésus Christ qui porte le chiffre VII indiquant 7 lieues de distance de Genève. A gauche se trouve la petite ville de Nyon (voir p. 345). A droite sur la hauteur s'élèvent les châteaux de Boigne et de Douvaine et les ruines du château de Balaison. Le bateau passe près des les stations de Tougues (à dr. le château de Beauregard), de Nernier et d'Yvoire (avec un vieux château). Après avoir passé le promontoire d'Ivoire on arrive à la station d'Anty-Sechez. A droite en haut il y a une chapelle et les ruines du château d'Allinges, détruit par les Bernois en 1536. A gauche on voit la petit ville de Rolle. Le bateau touche à la station de **Thonon** (5000 h.) chef-lieu du Chablais avec un nouvel hôtel très-haut, un vieux château, la préfecture située sur la hauteur et un nouveau port. Ici le lac atteint sa plus grande largeur de 14 kil. Un peu plus loin on passe près du vieux château de Ripaille habité de 1434 à 1439 par Amédée VIII de Savoie (qui fut élu pape sons le nom de Felix V). On passe ensuite l'endroit où la Dranse se jette dans le lac et le beau

pont qui se trouve un peu au-dessus. La Station **d'Amphion** avec sa source ferrugineuse et son beau casino se présente dans une contrée charmante. A gauche, de l'autre côté, on voit Ouchy et Lausanne dominé par la cathédrale. En suite on arrive à la station **d'Evian**, ville de bains très-animée et bien connue (2500 h.) avec deux sources alcalines très-efficaces „Cachat" et „Bonnevie"; plusieurs grands hôtels (*Grand Hôtel d'Evian*, *Hôtel du Nord*, *Hôtel et Pension Bellevue*) et une jolie gare nouvelle. Le clima d'Evian est excessivement doux. Derrière la ville s'élève la Dent d'Oche (2434 m.) dont on atteint aisément la cime en 5 heures. Station du chemin de fer de Bellegarde et Annemasse qui se termine à Bouveret à l'extremité du lac. A Evian il faut souvent **changer de bateau** à vapeur. Avec **Ouchy** communication huit fois par jour (I classe 2 fr., II classe 1 fr.) Le bateau à vapeur passe ensuite devant le nouveau collège, et la Tour Ronde, petit village de pêcheurs, avec le château de Maxilly; puis la petite station de „Meillerie" au pied des Rochers St. Julien connus par rapport à l'Heloise de J. J. Rousseau. A g. on voit Vevey, a d., ensuite, de grandes carrières et le hameau de Bret. Ce dernier, à ce qu'on dit, se trouve près de l'endroit où eut lieu l'écroulement du Mons Tauretunum (aujourdhui la Derotschaz) par lequel Pennilucus fut couvert et les flots du lac souléves par cet évènement détruisirent l'ancien Lausonium (Lausanne) et Nyon et enlevèrent des ponts et des moulins à Genève. (En 563, d'après Gregoire de Tours). Au mois de Juin 1879 un nouvel écroulement survint. Le bateau à vapeur passe devant St. Gingolph, village bâti sur le terrain d'alluvion de la Morge, qui forme la frontière entre la Savoie et la Suisse. Près de là il y a des grottes en pierres de tuf. Grotte de Viviers. A gauche se présentent les maisons de Montreux et de Clarens et le vieux châteaux de Chillon; au fond s'élèvent le Malatrait (1822 m.) et plus loin à gauche les Rochers de Naye (2044 m.) la Dent de Merdasson (1861 m.) la Dent de Jaman (1880 m.) le Cape du Moine (1936 m.) et la Pierre Percia (1852 m.) C'est un coin très-pittoresque dont on a un coup d'oeil dans la vallée du Rhône flanquée à gauche par la Dent de Morcles. Le bateau aborde à **Bouveret**, pauvre village du Canton de Valais au pied du Grammont ou Chaumeny (2178 m.). Tout près de l'embarcadère Restaurant de la Forêt, neuf, avec un beau jardin.

De Bouveret un chemin de fer conduit à St. Maurice où il joint la ligne du Simplon par Sion et Brigue (R. 42).

A Bouveret on change de bateau; Puis on passe les bouches du Rhone et la petite Ile de la paix. A dr. dans la vallée on voit la magnifique Dent du Midi (3285 m.); plus en avant d'elle à gauche la Dent de Morcles et dans le fond entre les deux la cime pointue du Catogne le bateau touche à **Villeneuve** (*Hôtel et Pension du Port)* petite ville sombre à l'entrée de la vallée du Rhône, située à la place de l'ancien Penniculus qui fut détruit par un éboulement en 563. Tout près se trouve l'endroit où Divico vainquit le Consul Lucius Cassius Longinus et fit passer les prisonniers romains sous le joug. 114 avant J. Ch.

Hôtel et Pension Byron (Directeur Armleder) à 10 min. (par omnibus) de Villeneuve, et près du Château de Chillon, très-bien situé sur une terrasse, avec grand jardin et vue magnifique. Déj. 1 fr. 50 c.; Dîn. 4 à 5 fr.; chambre 2 fr. 50 c. à 5 fr.; Pension 7 fr. 50 c. avec chambre; cuisine très-soignée, établissement bien tenu. De Villeneuve le chemin de fer va à dr. dans la vallée du Rhone (voir R. 42) à Martigny, Sion et Brigue; et à g. par Vevey et Lausanne (embranchement à Fribourg et Berne) à Genève (R. 42.)

Le bateau se dirige vers le vieux Château de Chillon, passe près du village de Veytaux et aborde à la stat. de Chillon-Territet, (*Hôtel d'Angleterre*, belle vue, séj. agréable) en même temps stat. du chemin de fer à Genève et tête de ligne du nouveau chemin de fer funiculaire à Glion. Sur la colline boisée s'élève la nouvelle magnifique Pension Mont Fleury (Pension 6 à 8 fr.) appartement à l'Hôtel des Alpes.

Le lugubre château de **Chillon** s'élève triste et morne sur un rocher escarpé dans le lac. Il fut bâti à la place de l'ancienne tour (dans laquelle le comte de Wala, ministre de Louis le Debonnaire mourût captif) en 1236 par le duc Pierre de Faucigny qui y résidait, se servant de son petit port pour sa flotille. Dans les souterrains creusés sous le roc et soutenus par de larges piliers, beaucoup d'hommes d'état ont passé de tristes années de leur vie. Le mieux connù entre eux est François Bonnivard, prieur de St. Victor à Genève qui y languissait pendant 6 ans jusqu'à ce qu'il fut délivré par les Gênevois. Lord Byron l'à chanté dans son poème bien connu: »le prisonnier de Chillon.« — Le château devint plus tard la demeure seigneuriale des Baillis de Berne; au 18e siècle on en fit de nouveau une prison d'état et à prèsent il sert d'Arsenal. Les parties les plus curieuses à voir sont les souterrains au-dessous du lac, la salle des chevaliers avec des armes et des drapeaux, la salle d'audience avec son poteau de tourment, la chambre du duc et de la duchesse, les oubliettes et la chapelle. — Sur un des piliers dans la grande halle de prison de Bonnivard se trouve le nom de Lord Byron (1821). — On arrive au château par un pont à d. de la station. Entrée 1 fr.

On jouit d'un magnifique coup d'oeil en arrière sur la vallée du Rhône et sur la magnifique Dent du Midi (3285). A gauche, vis-à-vis, s'élèvent le Grammont, la Dent du Villand, les Rochers St. Julien, puis la Dent d'Oche; sur l'autre rive se présentent le village de Territet,

l'église de Montreux (plus haut, Glion avec ses grands hôtels) et en arrière le Mont Sonehand (1490 m.) les Rochers de Naye (2044 m.) la Dent de Merdasson (1861 m.) et la Dent de Jaman (vraie dent gigantesque de rochers 1880). Les pentes montrent une charmante variété de prairies et de rochers parsemés d'une immense quantité, de grands hôtels et de belles villas au milieu d'une végétation superbe. Toute la contrée (Montreux, Clarens, Vernex) est surnommée „le Nice de la Suisse" à cause de son climat doux et délicieux ou des grenats, des olives, des lauriers, des figues et des amandes mûrissent dans les jardins et où se trouvent, surtout au printemps et pendant l'automme et l'hiver un grand nombre d'étrangers pour lesquels 67 Hôtels et Pensions sont ouverts.

Le bateau aborde à la stat. de **Vernex-Montreux** (Monasteriolum) 372 m. s. m. De la terrasse en avant de l'église située sur la hauteur on a une vue magnifique. Toute la paroisse, y compris Clarens et Vernex qui se composent à leur tour des communes de Chatelard, de Les Planches, de Veytaux et de Territet, compte 8000 habitants. Il y a à Montreux une nouvelle chapelle anglicane et une église évangélique, en style romain, consacrée au mois de mai 1881. Depuis 1881 il existe aussi un „Kurhaus" très-élégant, avec de grandes salles (concerts chaque jour) un jardin d'hiver et un beau parc qui s'étend jusqu'au lac. De plus, il faut citer le beau Collège, le Bazar, la Trinkhalle (halle à boire élégante) où l'on prend les eaux alcalines, comme à Evian, (contre les maladies de l'estomac et l'anémie), les villas superbes et les bains de lac.

Hôtel des Alpes, belle maison neuve avec Promenoir et bazar, contenant 13 magazins et un buffet, dans une position très-favorable au lac, avec terrasse, jardin superbe et bains.

Pension Mont Fleury, située plus haut, dépendance de l'hôtel.

Hôtel et Pension Beaurivage au lac, d'ancienne renommée, avec jardin ombrageux, terrasse, belle vue, bain chauds et bains de lac. Prix modestes.

Hôtel et Pension Breuer au lac, nouv. confortable, à côté de *l'Hôtel Beau Rivage*, ascenseur, grand jardin, prix modérés, recommandé.

Hôtel Roy. — Hôtel et Pens. Vantée. — Hôtel Suisse, près de la gare et du debarcadère, belle vue, beau jardin avec terrasse, bon marché, loué.

Hôtel du Cyque, bon.

Hôtel National, maison noble, prix modérés.

Hôtel Monney, belle vue, à recommander.

Hôtel Beauséjour du Lac (Langbein) dans une charmante position au lac; avec dépendance, jardin et bains; renommé. Déj. 1 fr. 25 cts.; dîn. 3 fr. 50 cts.; chambre 2 à 3 fr.; service 50 cts.; bougie 50 cts.; pension 7 à 9 fr.

Hôtel et Pension Beau-Site, pas cher. *Hôtel et Pension Monney*, recommandé.

Restaurant Tonhalle (restaur.; bière) vis-à-vis de l'embarcadère des bateaux à vapeur, au lac, avec vue superbe.

Hôtel du Léman, simple; ch. 1 fr. 50 cts.; dîn. 2 fr. 50 cts. avec vin.

Restaur.: *Pens. Visinand*, belle vue, bon.

Bateaux: sans rameur, 1 fr.; avec rameur 2 fr. pour l'heure.

Chemin de fer de montagne (funiculaire, comme celui au Giessbach p. 284) 700 m. de longueur (1 fr. 50 cts. la course). De la stat. de Territet ce chemin de fer monte, en passant par un viaduct et au-dessous du beau pont de route neuf et en offrant une vue ravissante sur le lac, ses bords et les montagnes, à

Glion, 700 m. s. m. On appelle cet endroit charmant le Righi Vaudois, à cause de la vue magnifique dont on jouit de là sur le lac et sur les Hautes Alpes. Par sa position bien abritée, Glion est surtout recommandable pour des cures d'air. Dans le voisinage se trouve la villa du célèbre fabricant de la Farine lactée Nestlé.

Hôtel et Pens. Victoria (M. Muller) avec veranda, terrasse et jardins ombrageux, rénommé et très-fréquenté. (Déj. 1 fr. 50 cts., dîn. 3 fr. 50 cts. à 4 fr., ch. 2 à 4 fr., service 50 cts., bougie 50 cts., pens. 6 à 9 fr. avec ch.). Tout près, le petit château en marbre Trubetzkoi, propriété de la comtesse de Ribeaupierre; et la villa Blumenthal.

Excursions: A la terrasse de l'église et à la grotte, en-dessus. — Au Pont de Pierre, par la gorge intéressante du Chaudron, et au village de Songier; de la route neuve à Chernex et Aux Avants ($1^1/_2$ h.), promenade agréable. — Au Château des Crêtes (voir en bas); parc ouvert au public; 2 kilom. — Au château de Châtelard (2 kil.) dont l'intérieur ne peut pas être visité. — Par Chernex et Songier dans la pittoresque vallée des Avants, jusqu'à l'hôtel ($1^1/_2$ h.) et plus loin par le Col de Jaman (voir p. 327). — Par Chaulin aux Rochers de la Pluée (Scex que pliau) 35 min. — Par Chernex aux Bains de l'Aliaz (1045 m.); retour par le Château de Blonay, avec beau jardin et ancienne chapelle; belle vue. (5 h.) — Depuis Glion: Au Mont Caux (1196 m.) 1 h.; et au Mont Cubly (1200 m.) 2 h.; avec ruines d'une ancienne tour et offrant une vue étendue et charmante. — Aux Rochers de Naye (2044 m.) par Chamosalle; en $3^1/_2$ h., avec guide. Cabane en haut. Coup d'oeil sur les Alpes depuis le Titlis jusqu'au Mont-Blanc et sur toute l'étendue du lac.

Le bateau à vapeur passe ensuite devant le charmant village de Chernex, derrière lequel s'élèvent les Pleyades (1368 m., avec châlet); puis près de l'ancien château féodal de Châtelard (mentionné déjà en 1030 sous le nom de Castellum arduum); et arrive à la stat. de **Clarens**. (Nouvelle Chapelle pour le Culte anglais et allemand, nouvelle église évangélique, et nouvelle Salle de Réunion (3 salles) etc.

Hôtel et Pens. Roth, avec terrasse sur le lac; vue superbe. Bains. Séjour agréable. Déj. 1 fr. 25 c., dîn. 3 fr. 50 c. à 4 fr., chambre 2 à 3 fr., service 50 c., bougie 50 c., pens. 5 à 8 fr. avec chambre.

Hôtel et Pens. Lorius, groupe de maisons avec jardins, au lac. Pens. 7 à 10 fr. avec chambre.

Dans la hauteur on aperçoit le beau Château Les Crêtes, à l'endroit où se trouvait le Bosquet de Julie rendu célèbre par J. J. Rousseau. C'est aujourd'hui la propriété de Mad. Arnaud de l'Ariège, amie de Mr. Gambetta.

En-dessous du château il y a une colonie de villas nouvellement construites (Dubochet). Les environs présentent des charmes poétiques.

Plus loin, à dr. en haut, il y a le Château de Blonay; ensuite, on passe devant la Villa Augusta, au bord du lac, où résidait autrefois la Princesse de Liegnitz. Bientôt le bateau à vapeur atteint la Tour de Peilz (Turris Peliano) petit bourg avec une ancienne tour de 1239 qui ne semble rester debout que parce que le lierre forme unesorte d'enveloppe autour d'elle. Sur la fontaine du marché il y a un buste exquis de la Liberté, executé par le peintre Courbet qui fit renverser la Colonne Vendôme à Paris. Il mourut le 31 decémbre 1877 et fut enterré au cimetière de La Tour de Peilz. Derrière le bourg s'élève la Dent de Jaman (1880 m.).

La bateau à vapeur touche au premier embarcadère, près de la nouvelle église catholique, puis au second, près du Château de l'Aile, d'où l'omnibus conduit à la ville et aux hôtels (50 cts.) de

Vevey (Vivis) charmante petite ville, anciennement colonie lacustre, puis colonie phénicienne, ensuite le Vibiscum des Romains. 8000 hab. Il faut y remarquer le beau Château de l'Aile avec les flèches dorées de ses tours, à g. de l'embarcadère; la vieille église de St. Martin, sur la hauteur, avec les tombeaux d'Edmond Ludlow et d'André Broughton, deux des juges de Charles I d'Angleterre; le Collège (Musée); la nouvelle église catholique en style gothique, avec des peintures modernes sur verre; la nouvelle chapelle Russe, dont l'intérieur est richement orné à la manière orientale (donateur, le comte de Schuwaloff); la nouvelle église anglaise, la Poste (depuis 1878) qui forme un ornement architectonique de la ville; l'Hôtel de Ville, avec un bel escalier et le portrait du roi Gustave-Adolphe; l'Ecole des Jeunes Filles, très-beau bâtiment, et le nouvel „Hôpital Samaritain". — Le long du lac il y a un-beau, quai (le 11 mai 1877 une partie en fut engloutie) rivalisant presqu'en charmes avec la „Via nazionale" de Naples. Sur la Promenade du Rivage se trouve une colonne météorologique, et il y a souvent des concerts à 8 h. du soir (Entrée 50 cts.). La population de Vevey est en général très-vive et aimable. Les environs offrent de très-jolis buts de promenades et d'excursions. Dans le lac, des restes d'une colonie lacustre furent trouvées, il y a quelques années, et on a aussi découvert à Vevey comme à Montreux des traces de

la grande route militaire que les Romains avaient construite depuis le St. Bernhard (col des Alpes pennines) jusqu'à Avenches (Aventicum, voir p. 58).

Hôtels: *Grand Hôtel de Vevey*, bel édifice avec grands jardins, I. classe, très été elégant, prix correspondants.

Hôtel des Trois Couronnes ou *Hôtel Monnet*, aussi avec grand jardin et belle vue, au bord du lac, I. Rang, distingué.

Hôtel du Lac, recommandé, prix modérés.

Hôtel d'Angleterre, dîner 4 fr. ch. de 2 fr., pens. 5½ à 8 fr.

Hôtel et Pension du Léman, au lac, avec terrasse ombragée d'où l'on jonit d une vue charmante. Etablissement confortable. Bains. Déj. 1½ fr.; dîn. 4 fr.; soup. à la carte; chambre de 2 à 4 fr.; bougie 50 cts.; service 75 cts. Pens. 7 à 8 fr.; vins depuis 1 fr. 50 cts.

Hôtel et Pens. Mooser à Chemenin ¼ h. au-dessus de Vevey.

Trois Rois, nouvellement restauré, au centre de la ville et près de la gare. Bains. Déj. 1 fr.; dîn. 3 fr. avec vin; souper 2 fr. 50 cts.; chambre 2 fr., bougie et service y compris. Recommandé.

Hôtel du Pont, avec jardin restaur., près de la gare; plus modeste.

Pensions: *P. Comte* et *P. des Alpes*, sur la route de Clarens. Belle vue, *Des Alpes*, au Quai Siena, bien tenu; *Pens. Chatelard*, bon.

Cafés et Restaur.: *Caf. du Lac*, avec billard et terrasse offrant une très-belle vue. — *Cercle du Léman*, jardin restaur. d'une société privée; introduction d'étrangers par l'hôte.

Bière: *Brasserie Leissinger* (bière bavar.) Rue du Collège 14. — *Café du Quai*. au Quai Sina.

Bains: Dans le lac, établissement bien arrangé, 50 cts. avec linge.

Librairie: *B. Benda* grand assortiment, magasins d'objects d'art et de musique.

Banquier: *G. Gias.*

Pianos: *Ratzenberger.*

Promenades: A l'Eglise de St. Martin; de la terrasse ombragée ou jouit d'une vue magnifique sur la ville, le lac et les montagnes. Pour s'orienter on y trouve gravés sur une table les noms des montagnes qu'on voit depuis là; la Dent du Midi dans la vallée du Rhone y occupe la première place. A quelques pas de la terrasse on arrive à la promenade ombragée de Rouvennaz. — A Gilamont et aux ravins de la Veveyse. — Aux Châteaux de Châtelard (du moyen âge) et d'Hauteville (grand parc). — A St. Légier (6 klm.) dont les maisons sont ornées de fresques et au Château de Blonay, très-bien entretenu. Diligence deux fois par jour. — Au Château de Chillon. — Au Signal de Chexbres, par St. Saphorin. — Le long de la crête de la montagne, derrière Chailly, qui offre de charmants points de vue. — Par Blonay et Chevalair à Châtel St. Denis (17 kilom.) excursion très agréable. — Par la Tour de Peilz à tous les endroits nommés au sujet de „Montreux."

Pendant que le bateau à vapeur avance, il faut maintenant jeter un regard en arrière sur la vallée du Rhone: au fond, il y a la pyramide du Catogne, surmonté par le Mont Velan (3765 m.), à gauche le Grand Muveran et la Dent de Morcles, à dr. la Dent du Midi. Le bateau passe devant l'embouchure de l'impétueuse Veveyse, puis devant le bel édifice du Grand Hôtel et touche à la stat. de Corsier; en arrière, sur la pente de la colline, sont les villages de Corseaux et de Chardonne; à dr. du dernier s'élève le Pelerin, (1256 m.). Puis on passe longe la chaîne de collines appelée La

Vaux (Ryfthal) et renommée pour le vin qu'on y obtient. Au bord du lac se trouve St. Saphorin, dont l'église contient de belles peintures sur verre; puis vient Glerolle (l'ancien, Calarona des Romains); plus en arrière, sur la pente, on voit Chexbres et au-dessus, sur la hauteur, les ruines du Château de Gourze, bâti, selon la tradition, par la reine Berthe, et détruit en 1316. Plus loin, il y a Rivaz, avec une petite cascade, les ruines de la tour de Marsan, et les villages d'Epesses et de Grandvaux avec leurs maisons grises. — Devant soi à g. on voit les Montagnes d'Abondance et le Mont de Moisse. Le bateau à vapeur aborde à la stat. de Cully (Coclium) où il y a des ruines d'un temple romain et un monument en l'honneur du major Davel (victime politique, éxécuté le 24 avril 1723 à Lausanne à cause de sa conspiration contre le gouvernement de Berne). Au-dessus de la stat. de Lutry, jolie petite ville avec la vieille tour de Bertolo (résidence d'été de la reine Berthe) on aperçoit les constructions hardies du chemin de fer de Lausanne à Fribourg. Lausanne dominé par la cathédrale, se présente à la vue. Passant Pully et la Villa Haldiman avec son beau jardin, le bateau à vapeur aborde à

Ouchy, port de Lausanne, avec une tour du 12e siècle et une nouvelle Chapelle Catholique en style byzantin, fondée par la princesse du Wittgenstein.

Hôtel Beau Rivage, du 1er rang, grand parc avec des cèdres etc. — *Hôtel et Pens. d'Angleterre*, avec Restaur.; près du lac, avec très-belle vue et promenade. Déj. 1 fr. 50 cts.; dîn. 4 fr.; ch. 2 fr. 50 cts. Ici Lord Byron en 1816 écrivit son »Prisonnier de Chillon.«

D'Ouchy un chemin de fer funiculaire (3 kilom. stat. à g. de l'embarcadère, derrière la vieille tour) mène en 7 min. par Jordils et à travers un tunnel à la Gare de Lausanne (Stat. de St. Luce) et de là par le tunnel de Montbenon à la ville (jolie gare). Prix: I cl. 50 cts.; II cl. 25 cts.; aller et retour 80 cts et 40 cts.

La force motrice hydraulique est fournie par le lac de Bret.

Tarif des bateaux à vapeur: A Genève I cl. 5 fr.; II cl. 2 fr.: à Villeneuve I cl. 2 fr. 50 cts.; II cl. 1 fr.; à Evian, 8 fois par jour, I cl. 2 fr.; II. cl. 1 fr.

En continuant la route par le bateau à vapeur, on voit à g. Evian, petite ville de la Savoie, avec bains renommés, dominée par la Dent d'Oche, derrière laquelle se montre peu à peu le Mont Blanc. Le lac atteint sa plus grande largeur de 14 kilom. On aborde à la stat. de **Morges** (en allem. Morsee) petite ville avec 4000 hab. Le château avec ses quatre tours date du 12e siècle. A dr., plus en avant dans le pays, on voit l'ancien Château de Wufflens; au bord du lac, St. Prex avec sa vieille église et ses célèbres vignobles; plus en arrière, Allaman et l'ancien Château de Menthon,

jadis pendant quelque temps la résidence de Napoléon I. Plus loin, on passe la petit ville d'Aubonne (Alpona) sur la pente du Jura, avec un monument de l'amiral Duquesne, mort en 1687, dans l'église. Au-dessus de la ville s'élève le Signal de Bougy (728 m.), célèbre point de vue. A g. dans le fond sont les Cornettes de Bise et de Buet; puis le Mont Blanc se présente dans toute sa grandeur. La bateau à vapeur passe près d'une petite île dans le lac, sur laquelle il y a un obélisque érigé à l'honneur du général russe La Harpe, d'origine vaudois, mort en 1838.

On atteint la stat. de **Rolle**, petite ville antique avec 1800 hab. et le Château d'Uettins. Toute cette contrée s'appelle La Côte et produit les vins excellents de ce nom.

Le Signal de Bougy, colline plantée de vignes, 728 m. s. m. et beaucoup fréquentée à cause de la vue superbe qu'elle offre, est situé à 6 kilom. dans l'intérieur du pays.

A g., de l'autre côté du lac, on voit Thonon dans le Chablais d'autrefois. Les deux rives sont ornées en profusion de châteaux, d'églises et de villas. A dr. on passe le promontoire de Promenthoux, où il y avait eu anciennement une colonie lacustre, et La Bergerie avec son grand parc, propriété du Prince Napoléon. Plus en arrière on voit le Château de Prangins, habité jadis par Voltaire, ensuite par l'ex-roi d'Espagne J. Bonaparte; aujourd'hui c'est un Collège de garçons établi par la Société des Frères Moraves. Au fond s'étend la chaîne du Jura avec le Mont d'Or et la plus haute pointe, la Dôle (1678 m.). A g. on aperçoit le Géant, les Aiguilles du Tru et du Midi à côté du Mont Blanc.

Le bateau à vapeur aborde à la stat. de **Nyon**, ville avec 3500 hab. (*Hôtel et Pens. Beau Rivage, Hôtel de l'Ange*, bonne maison, belle vue), le Noviodunum des Romains, appelée aussi Civitas Equestris, et fondée en 37 avant J. Ch. On y remarque la Tour de César, une ancienne église construite sur les fondements d'un temple païen, beaucoup d'antiquités romaines, une fontaine avec la figure d'un chevalier de 1096, une Chapelle Protestante et un château à 7 tours de 1574, contenant un Musée d'antiquités (des mosaïques romaines, un tombeau bourguignon trouvé en 1878 etc.). De la terrasse ombragée du château on jouit d'une vue superbe.

Le lac commence à se rétrécir. A g. sur une langue de terre on voit Yvoire et Nernier. On passe les stat. de Céligny (un peu plus en arrière se trouve Croins avec sa maison seigneuriale) et de Coppet (Copetium). Le Château

de Coppet appartenait au commencement de ce siècle à la célèbre Mad. de Staël qui réunissait autour d'elle tout un cercle d'hommes de science et de politique. Elle repose dans une tombe au milieu du parc. Tant qu'elle vivait, elle préférait toujours, d'après ses propres paroles, les égouts de la Rue du Bac à Paris aux beautés de son Coppet. Le château appartient aujord'hui à Mr. A. Bory (Suisse) et contient encore la statue de Necker, la table à ouvrage et le portrait de Mad. de Staël, et une chapelle avec des tombeaux intéressants. Le bateau passe ensuite la stat. de Mies d'où l'on voit, à g. la pyramide du Môle, le Brezon et l'imposante chaîne du Mont Blanc, et aborde à la stat. de Versoix. C'est une petite ville qui, sous le règne de Louis XV aurait dû s'élever au rang de ville principale pour nuire à Genève; cependant, elle n'y réussit pas. On voit partout de jolies villas entourées de verdure, puis Genthod avec sa nouvelle église; à g. s'etendent les Voirons boisés, tandis qu'en face se présentent les quais et les maisons de Genève, dominées par le dôme de St. Pierre et par les coupoles luisantes de la Chapelle Russe; au fond., à g. se montre le Mont Salève Après avoir passé la stat. de Bellevue, et, à dr., la colonie des villas de Sécheron, (en haut, à Prégny, la belle Campagne Rothschild, voir p. 329), puis, à g. Belotte, et un plus haut, Cologny, le bateau à vapeur arrive à la stat. de

Genève (voir p. 320).

☞ Les hôtels recommandés à la page 321 sont tout près de l'embarcadère; le petit bagage peut très-bien y être transporté par les voyageurs eux-mêmes. Si l'on a de grands colis, il vaut mieux prendre l'omnibus ou un fiacre, pour éviter tout ennui avec les porte-faix qui ne sont pas seulement insolents dans leurs demandes, mais vous fatiguent aussi par la recommandations des petits hôtels.

R. 42. Genève-Lausanne-Vallée du Rhone-Viège (*Zermatt*)-Brigue (*Simplon*).

207 kilom. Ligne de la Suisse Occidentale 3 trains par jour en 6 à 8 h. De la stat. de Vernayaz (on Martigny) dans la Vallée de Chamounix; de la stat. de Susten (Loèche) aux Bains de Louèche; et de la stat. de Viège dans la Vallée de Zermatt. De Brigue (Poste) à g. vers le Glacier du Rhone (Grimsel) et la Furka; à dr. par le Simplon à Intra et à Milan.

Prix: Genève-Brigue I Cl. 25 fr. 85 cts; II Cl. 17 fr. 70 cts; III Cl. 12 fr. 95 cts;
„ -Martigny I Cl. 14 fr. — cts; II Cl. 9 fr. 80 cts; III Cl. 7 fr. 05 cts;
„ -Viège I Cl. 24 fr. 65 cts; II Cl. 16 fr. 90 cts; III Cl. 12 fr. 35 cts;
Lausanne-Brigue I Cl. 19 fr. — cts; II Cl. 13 fr. 80 cts; III Cl. 9 fr. 00 cts;

De Genève à Lausanne voir Route 5. Depuis Lausanne le chemin de fer se dirige vers le lac, en passant par Pully et traversant des vignobles et des colonies de villas. En haut, à g., on voit, le viaduc de la ligne Lausanne-Berne; à dr., de l'autre côté du lac, Meillerie, surmontée par la Dent d'Oche. Après avoir passé par un tunnel, au-dessus duquel s'élève la vieille tour de Bertolo, on arrive à la stat. de Lutry (petite ville): puis vient un autre tunnel (à g. en haut le viaduc; plus loin village et le Château de Glerolle, le Calarona des Romain) et la stat. de Cully, le Coclium des Romains, avec le monument du Major Davel. Sur la pente, à g., se trouvent le célèbre vignoble de Dézaley et les petits villages de Grandvaux, de Riez et d'Epesses, avec la tour de Marsan. La stat. suivante est Rivaz-St. Saphorin (belles peintures sur verre dans l'église; vieux château). Tout ce district est nommé Lavaux et produit un vin capiteux bien-connu. C'est depuis là que s'élargit de plus en plus le coup d'oeil sur la Vallée du Rhone. L'entrée en est flanquée par les deux rochers en tour, la Tour d'Aï (2383 m.) et la Tour de Mayen (2323 m.); au font, se montrent à g. le Muveran, le Mont Fabre et la Dent des Morcles; à dr. la Dent du Midi, et au milieu la pyramide du Mont Catogne et la capote blanche du Mont Velan. Le chemin de fer passe alors près de Chardonne, à g., au pied du Pélerin (1216 m.), beau point de vue dans la chaîne du Joa, puis, à dr., le Grand Hôtel Vevey; puis il traverse l'impétueuse Veveyse et arrive à la stat. de **Vevey.** (Voir p. 336.) Omnibus pour la ville ainsi que pour les hôtels, à la gare.

Le voyageur voit en passant la vieille Eglise de St. Martin, à g. sur la hauteur, puis à dr. la nouvelle Chapelle Russe, l'Eglise Anglicane, plus loin (a. g.) le nouvel Hôpital Samaritain, derrière lequel s'élève la coupole de la Pension *Mooser* et, à dr. la belle église catholique. Ensuite vient la stat. La Tour de Peilz (p. 336). A dr. en bas de la route on voit la Villa Augusta qui avait appartenu à la Princesse de Liegnitz. On passe le vieux Château de Blonay, dominé par la Dent de Jaman et les Rochers de Naye, touche la stat. de Burier, traverse le tunnel de Baugy (à g. le beau Château Les Crêtes, à dr. en bas la colonie des villas Dubochet) et atteint la stat. de **Clarens** (p. 335). Sur la

colline à g. se présente le Château de Chatelard; plus haut est Chernex, surmonté par la Dent de Merdasson, dont on jouit d'une belle vue. De l'autre côté du lac s'élèvent la Dent du Villand et le Grammont (2178 m.) au pied duquel Bouveret est situé. En avant, la Dent du Midi, et le Glacier de Trient se font voir de plus en plus. Le chemin de fer touche à la stat. de **Vernex-Montreux** (p. 334); puis il passe le pont du Chaudron (en haut, Glion, avec le chemin de fer funiculaire) et la nouvelle Eglise Anglicane avec son beau cimetière, à g. et par Territet arrive à la stat. de **Veytaux-Chillon** (*Hôtel Chillon*). Sur la hauteur, à g. la Pension *Mont Fleury*. En bas, sur le bord du lac, se trouve le vieux Château de Chillon (p. 333). Après avoir passé près de l'*Hôtel Byron*, à g. et jeté un regard d'admiration en arrière sur la charmante contrée, le voyageur atteint la stat. de **Villeneuve** (à g. le Malatrait, 1922 m.) à l'extremité du lac, petit bourg assez sombre, le Pennilucus des Anciens, d'après la tradition, avec une église nouvellement restaurée. Dans le lac, à dr., se trouve la petite île mentionnée par Byron dans le „Prisonnier de Chillon". Le chemin de fer entre maintenant dans la Vallée du Rhone. Derrière le Grammont, à dr. s'élèvent les Cornettes de Bise (2439 m.), plus loin la Becca de Chambey et puis la Dent du Midi (3285 m.) dans toute sa splendeur. Après la première stat. de Roche on voit à g. sur la hauteur le village d'Yvorne, détruit en 1584 par un éboulement qui coûta la vie à 122 personne. Le nom d'Yvorne fait venir l'eau à la bouche à tout connaisseur de vins. Le chemin de fer traverse le pont de l'Eau Froide et touche à la stat. d'**Aigle** (*Grand Hôtel des Bains*, établiss. hydrotherapeutique, Bains d'eau-mères; *Hôtel Beau-site* à la gare; *Hôtel Victoria*, recommandé: *Hôtel de la Ville*, simple; *Restaurant au Pavillon*) petite ville avec 3000 hab., un vieux château (tour de marbre) et une nouvelle Eglise Catholique, située à l'entrée de la Vallée des Ormonts. (Diligence à Château d'Oex et à Zweisimmen, voir R. 40; diligence à Ollon 65 cts.; à Chésières-Villars, 5 fr.

A **Villars** (1275 m. s. m.) *Pens. Chalet de Villars*, très-bien située: air doux, cure de lait et de petit-lait. Prix de pens. 5 à 7 fr. Propriét. Mr. Brunner, l'hôte bien-connu de *l'Hôtel Beaurivage* à Montreux.

Ollon, à g., qu'on fréquente pour cures d'air, est situé sur la pente du Chamossaire (2113 m.). En avant du chemin de fer on voit sur une colline les ruines de la vieille tour romaine de St. Triphon. Près de la stat. d'Ollon-

St. Triphon on remarque les carrières de marbre gris. A g., dans le fond, se présentent les roches nues des Diablerets (3246 m.), pluis loin, le petit et le grand Muveran (3061 m.), la Dent Favre, et la Dent de Morcles. A dr. s'ouvre le charmant Val d'Illier en-dessous de la majestueuse Dent du Midi (3285 m.). Le chemin de fer touche ensuite à la stat. de **Bex** (425 m. s. m.), petite ville sur l'Avençon, avec 3400 hab. et le Château de Grenier (grand parc). Les Salines de Bex sont renommées, la roche salée ayant été exploitée depuis 1554. En 1882 on découvrit une source minérale sulfureuse de grande force. La beauté des environs et la douceur du climat sont également louées; de plus, c'est un point de départ pour beaucoup de belles excursions. Nouvelle Chapelle Anglicane. Culte allemand-protest. tous les 15 jours.

Hôtels: *Grand Hôtel des Salines*, de 1r rang, grand parc; toutes sortes de bains. Etablissement très-bien tenu. Vue superbe sur la Dent du Midi et le Glacier de Trient, la Dent de Morcles, et les Cornettes. Dej. 1 fr. 50 cts.; dîn. 4 fr.; soup. 4 fr.; chamb. 2 à 5 fr.; bougie 75 cts.; service 75 cts.; pens. de 7 à 13 fr.

Grand Hôtel et Pension des Bains, avec grand jardin, Belle vue, installation des bains du system le plus nouv. Cure de raisins prix mod., loué.

Hôtel Villa des Bains, situation très-tranquille, beau jardin.

Hôtel Bellevue, plus simple; recommandé. Déj. 1 fr. 25 cts.; dîn. 2 fr. 50 cts. à 3 fr.; chamb. avec service et bougie 2 fr.; pens. avec chambre 5 à 6 fr. Près de la maison de vieux noyers magnifiques.

Hôtel des Etrangers, belle vue, beau jardin, serv. soigné, prix mod.

Hôtel de l'Union, *Hôtel du brochet* tous deux avec jardins.

Café-Restaurant. *Suisse.*

Excursions: A la Campagne Billard, avec de beaux arbres; beau point de vue. 2 kil. — Au Belvédère de Montet, à la Pierre Béssaz et au Bloc monstre (blocs erratiques) 1½ h. – Par Devens (ravin de Gryonne) aux Salines de Bouillet (souterrains avec salle à écho et escalier de 750 marches) 1 h.; pour voir l'établissement, il faut 3 h.; très-intéressant. — A la Tour de Duyn, (bâtie en 1125, détruite en 1465, appelée autrefois Chatel de Bex) et au lac de Luissel, 2½ h. — Dans la Vallée de Gryonne à Salaz, Villy et Ollon (Aulonum) avec beaucoup de pensions, 2½ h — Dans le Val d'Illiez (diligence à Monthey, 75 cts., à Chambéry 3 fr. 65 cts.) — A Fregnières et Les Plans (*Pens. Tanner*, bien tenue; prix de pens. 5 fr.) vallée alpestre avec ermitage, et au Pont de Nant, grant plateau au pied du Muveran, avec restaur.; 3 h.: charmante excursion. Diligence jusqu'à Gryon 3 fr. 20 cts., voiture 12 fr.

Le chemin de fer traverse l'Avençon (en avant, vue du glacier de Trient) puis le Rhone; (à dr., point de jonction de la ligne de Bouveret sur le lac de Genève) et en entrant dans le Canton de Valais, arrive au Défilé et par un tunnel à la stat. de **St. Maurice** (Agaunum ou Tarnade des Romains), incendié en 940 par les Sarrasins. Abbaye des Augustins avec bibliothèque et riche trésor,

contenant p. e. un vase célèbre en sardoine. Vieille église avec les relique de St. Maurice. Grotte aux fées. Grotte St. Martin, encore plus belle, découverte en 1881; 450 m. de longueur, avec petit lac, à 10 min. de la gare. Entrée 1 fr. 20 cts. Il y a généralement changement de voitures et 15 à 20 min. d'arrêt à la stat. de St. Maurice, où commence le chemin de fer du Simplon.

Restaurant de la Gare, bien tenu; prix modérés. Dîner 2 fr. 50 cts. avec vin. Très-bon vin Muscat de Samos. Billets d'entrée (1 fr. 20 cts.) pour les grottes.

Hôtel du Simplon, assez bien.

A dr., au flanc du mur de roche, se trouve l'eremitage de Notre-Dame du Sex qui date du VIe siècle. 1 kil. plus bas est la Chapelle Verollaz érigée à l'endroit où l'empereur Maximin fit décimer la légion thébaine avec ses chefs Mauritius, Exupère et Candide, parce qu'ils étaient chrétiens et ne voulaient pas honorer les dieux païens. Ils moururent au nombre de 6600, sans résister et louant le Sauveur. A cette légion appartenaient aussi les martyres Ursus et Victor, dont les reliques sont préservées à Soleure.

Le chemin de fer, après avoir passé par le défilé (à dr., Chapelle de Verollaz, à g. les Bains de Lavey, surmonté par les pointes escarpées de la Dent de Morcles, (2974 m.), traverse le champ de ruines provenant d'un éboulement de la Dent du Midi, en 1835. En avançant, on voit à g. la pyramide du Catogne (1980 m.) à dr., le Mont Salantin; puis on arrive à la stat. d'Evionnaz (l'Epaunum des Romains) qu'on croit avoir été détruit par un éboulement en 563 après. Dans le voisinage il y a des mines d'anthracite. A dr. se trouve la belle Cascade de Pissevache, formée par la Sallenche et appelée dans le langage poetique des habitants „Voile de la Fiancée". (Ascension par l'escalier 1 fr.; en haut on peut passer en-dessous de la cascade par une galerie couverte). La stat. suivante est **Vernayaz-Salvan**, ☞ où l'on descend pour aller voir les Gorges du Trient on pour faire l'excursion dans la Vallée de Chamonix.

Omnibus (50 cts.) conduisant (1 kil.) au *Grand Hôtel des Gorges du Trient*, I^e cl.: belle vue, table d'hôte 3 fr., dîn. 2 à 5 fr., chambre de 1½—4 fr., bonne cuisine, loué. Chevaux et voitures.

Hôtel des Alpes, plus simple.

Hôtel de Chamonix, près de la gare.

Tout près se trouvent la célèbre Gorge du Trient, crevasse étroite semblable à celle de la Tamina près de Pfäffers, longue de 700 m. au bas de laquelle écume le Trient. Le long de la fente ou crevasse une galerie en bois, conduit vers la cascade dans le fond. La partie la plus intéressante, c'est la grotte de l'Eglise et le Rocher à l'Eléphant, qui font un effet imposant. (Entrée 1 fr.; coup de fusil dans la Salle de l'Echo, 50 cts.)

Depuis le moulin, près de la Gorge, un chemin très-commode et plus court que celui de Martigny qu'on prenait jusque dans ces derniers temps, conduit en 8 h. à Chamonix. (Route à voiture; petite voiture 40 à 60 fr.; cheval 12 fr.) Il offre des beautés de nature en abondance. Le

sentier monte en serpentant par 53 replis, le long du rapide ruisseau, puis à travers un bois de châtaigniers et de noyers (en arrière, vue sur la Vallée du Rhone, en avant l'Aiguille Verte) à Salvan ($1^1/_4$ h.; Hôtel et Pension des Gorges du Triège, recommandé; eau excellente, air pur de montagne, bois, points de vue; excursions. Déj. 1 fr. 25 c.; dîn. 4 fr.; souper 2 fr.; chambre $1^1/_2$ à 3 fr.; service et bougie 50 c.; prix de pension 6 fr. avec chambre). Le 11 août 1880 presque tout le village fut détruit par un incendie. Près de là ($^1/_2$ h.) se trouve la magnifique cascade de Daillay, qui surpasse en beauté celle de Pissevache, au-dessus de laquelle elle s'élève. On avance ensuite sur des éboulis ombragés de très-peu d'arbres, ayant toujours à dr. le Trient. Un pont traverse la terrible ravin connu sous le nom de Gorges du Triège, avec des cascades (entrée 1 fr.). Vue magnifique à g. sur le vieux pont et dans le ravin. Après une heure de marche on arrive à Trinquent, puis on monte en zig-zag par la forêt. Sur la hauteur on a une vue complète de l'Aiguille Rouge; à g., de l'autre côté, on voit l'auberge du passage de la Tête-Noire. En $^3/_4$ h. on atteint un châlet où l'on peut avoir des rafraîchissements (à dr. les points de vue de Bel Oiseau et de Pierre Ronde) et après Finshauts (Pens. du Mont Blanc); pendant qu'on continue à monter, on voit tout-à-coup le Mont Blanc à côté de l'Aiguille Rouge. Près de la croix il faut descendre à g. (cascade des Jeurs) vers la frontière (anciennes fortifications à g.) et l'on arrive à *l'Hôtel royal* à Chatelard. Là on se trouve sur la Route de Martigny à la Tête-Noire, qu'on suit en tournant à dr. (Route 43).

A dr. se trouve la Gorge du Trient dominé par de hauts rochers escarpés. On traverse le pont du Trient. Les montagnes semblent reculer tout-à-coup, comme les coulisses d'un théatre faisant voir toute la vallée supérieure du Rhone jusqu'au Bietschhorn, le Monte Leone, le Simplon et le Fletschhorn. A dr. sur la hauteur est la vieille tour de Batiaz, avec ses oubliettes et ses citernes, bâtie en 1260 par Pierre de Savoie sur des fondements romains, détruite pendant la guerre civile de 1518 par Georges de Supersax. Après avoir traversé la Dranse (à dr. le Grand St. Bernard avec le passage du Col de Balme à côté) on arrive à la Stat. de **Martigny** (475 m.), ancienne petite ville intéressante, avec 2000 hab.

Hôtel et Pension de la Tour; 80 chambres, depuis 2 fr.; établissement d'ancienne renommée, considérablement agrandi (connu depuis 200 ans.) Jardin ombreux. Bains chauds et froids; promenade devant la maison; belle vue; prix modérés. Voitures et guides. Propriétaire Mr. le Dr. Lugon, à recommander.

Hôtel Cierc et Hôtel du Mont Blanc. Aigle, plus simple.

Café du St. Bernard.

Bureau des voituriers : vis-à-vis de l'Hôtel Mont Blanc.

Martigny avait été le Vicus Veragrorum des Veragues (Celtes) ensuite l'Octodorus ou Forum Claudii des Romains. Il y a une belle église principale (concert d'orgue, sur demande) avec de belles peintures sur verre, un plancher en mosaïque dans le choeur et des tableaux de quelque valeur; puis une belle maison de ville, une place principale avec promenade publique ornée d'une buste de la Liberté; à 10 min. de distance au Mont Chemin se trouvent les traces distinctes

d'un cirque romain. Il y a à Martigny un grand traffic de voyageurs pour le Grand St. Bernard et pour Chamonix par le Col de Forclaz.

Près de la ville est le champ de bataille ou Sergius Galba, un des généraux de César, vainquit les Veragues en 54 avant J. Ch.

Excursions: (5 kil. de route carrossable; voiture 7 fr.; deux chevaux 10 fr.) par Martigny-le-Bourg, Croix et Brocard (Route du St. Bernard) à Vallettes et aux Gorges du Durnand (Restaur.; entrée 1 fr.). C'est une galerie de rochers très-remarquable, longue de 800 m., avec 14 cascades; en passant par la galerie, on peut arriver au Lac du Champex. — A la Pierre à Voie (point de vue, 2476 m.) en 5 h., Guide 8 fr.; cheval 10 fr.

Martigny-Col de Balme-Chamonix.

9 h.; route carrossable jusqu'à Trient (3 h.; voiture 25 fr. pour 2 pers.; 40 fr. pour 4 pers.) alors sentier à mulet (cheval avec guide depuis Martigny 24 fr.) On traverse Martigny-le-Bourg et la Dranse, à g route du St. Bernard), montant ensuite, on passe les hameaux de Lacroix, de Rappes, de Fontaine, de Cernieux (regardant de là en arrière, on voit le fond de la vallée du Rhone jusqu'au Simplon, au Monte Leone et au Fietschhorn) de Fays et de Chavannes, où se trouve un châlet — restaurant. Puis on arrive (3 h.) sur la hauteur du Col de la Forclaz (*Hôtel et Pens. Forclaz*, cher) 1525 m. s. m. A dr. on voit la Pointe de l'Arpille, 2082 m. Il faut alors descendre, laissant à dr. le chemin de Trient (*Hôtel Trient*, bon) et de la Tête-Noire, dans la vallée (à g. le grand glacier de Trient) passant le Trient et traversant des prairies, puis le Nant Noir; après quoi on remonte à g. par la forêt de Maginin jusqu'au plateau (écho, rhododendrons) et aux chaumières de Herbagières (2030 m.). De là le chemin monte doucement ($2^1/_2$ h.) au passage du **Col de Balme** (*Hôtel Suisse*, bon, mais cher) 2204 m. Tout près se trouve la frontière française. On a une vue magnifique sur le Mont Blanc et sur la légion de ses satellites, ainsi que sur la vallée de Chamonix, tandis que derrière soi on a les géants glacés de l'Oberland bernois. Pour mieux jouir de la vue, il faut monter sur la colline à dr., (20 min.) au-dessus de laquelle s'élève l'Aiguille de Balme (2840 m.) Pour descendre on longe l'Arve, passant près des chaumières de Charmillon (pyramides de pierres); ensuite par une pente très-rapide, on attaint »Aux Tours« au pied du glacier avec le même nom et on rejoint la grande route. Passant le pont, on arrive en $1^3/_4$ h. à Argentières, où le chemin de la Tête-Noire abontit, qu'on suit jusqu'à Chamonix (voir R. 43). Près Les Tines on peut tourner à g. vers le Chapeau et aller par la Mer de Glace à Montanvers (Route 43) et à Chamonix.

Martigny-Tête-Noire-Chamonix.

Route carrossable; petite voiture à 2 ch. 50 fr. pour 2 pers.; 60 fr. pour 3 pers.; 70 fr. pour 4 pers. Jusqu'à Trient: voir en-haut; delà on va par une gorge boisée, le long du Trient écumant, jusqu'à *l'Hôtel de la Tête-Noire* (1220 m.) cher, derrière lequel, à dr. s'élève le Mont Bel-Oiseau (2625 m.) Près de là l'Eau noire joint le Trient. On traverse un tunnel de rochers et passant l'ancien mur de fortifications qui indique la frontière française, on arrive à *l'Hôtel Royal du Chatelard.* Pour le rest du chemin, voir Route 43.

Martigny-St. Bernard-Aoste.

Route (60 kil.) par le **Grand St. Bernard** à Aoste; carrossable jusqu'à la Cantine de Proz (voit. à 1 cheval 30 fr.; à 2 chevaux 45 fr.); ensuite sentier à mulet jusqu'à St. Remy; de là route carrossable jusqu'à Aoste (voit. à 1 cheval 10 fr.) Diligence une fois par jour de Martigny à Orsières en 3 h. (21 kil.; 3 fr. 25 c.)

Partant de Martigny on prend le chemin par Martigny-le-Bourg, le pont de la Dranse (route à dr. pour Chamonix) Brocard avec la Chapelle de St. Jean (à g. petit chemin au Lac de Champex dans la vallée de Champex) le ruissau de Tiercelin et Les Vallettes (5 kil.; Restaur.) De là on va voir les Gorges du Durnand (2 kil., voir plus haut). Ensuite on arrive à Bovernier; on passe la Dranse par un second pont et après avoir traversé une galerie de 64 m. et passé les ruines du couvent de l'Ile à Bernard, ainsi qu'une fonderie, on arrive à (5 kil.) **Sembrancher** (auberge) 712 m. s m., dominé par les ruines du château de St. Etiez. Là s'ouvre le Val de Bagne riche en beautés naturelles. Au fond de la vallée se dresse le glacier de Getroz. Pour aller au St. Bernard, on prend le chemin du Val d'Entremont; (A g. Pierre à Voie, 2476 m.; à dr. Mont Catogne, 1980 m.) Après avoir passé deux ponts, La Douay et les ruines gigantesques du Château de Chatelard (en face, le Mont Velan, 3765 m.) on arrive à **Orsières** (5 kil.; *Hôtel des Alpes*) 882 m. s. m., anciennement Pons Ursarii, petit bourg avec 2000 hab. situé à l'entrée du sauvage Val Ferret. A dr. la Dranse mugit dans son lit de rochers. Le chemin monte en serpentant par Fontaine Dessous à Fontaine Dessus et Champdonne (1455 m.) et. passant la Chapelle de St. Laurent, à **Liddes** (6 kil., *Hôtel d'Angleterre*). Puis viennent Pallaruit, Allèves, le pont de l'Allèves, la chapelle de Notre Dame de Lorette (1631 m.) et (6 kil.) **Bourg St. Pierre** (1600 m.; auberge) l'ancien Petri Castellum, avec une pierre miliaire romaine et une inscription dans le mur de l'église qui apprend que les Sarrazins s'étaient avancés jusqu'en cet endroit. A g. se trouve le Val Sorey avec le Grand Combin (4317 m.) On avance par une gorge sombre traversée par un pont. A g. est le Mont Mourin (2770 m.) avec la cascade du Valsorey en-dessous. Le chemin monte à travers une forêt de mélèzes, puis par le Défilé de Chareire (plusieurs cascades; à dr. le Col des Planards, 2800 m.) jusqu'à la **Cantine de Proz** (6 kil., 1802 m. s. m.; auberge brûlée en 1880, reconstruite à présent). De là un sentier à mulet traverse le Plan de Proz et le Défilé de Marengo (1928 m.). passe deux chaumières dont l'une avait servi autrefois de morgue, et le pont de Nudri et après avoir longé la Vallée des Morts (croix en souvenir du P. Cart qui y perdit sa vie par suite d'un accident) arrive (9 kil.) à **l'Hospice du Grand St. Bernard** (2410 m.) sur le lac du même nom (longueur 165 m.). Il y a deux bâtiments, l'un destiné à la réception des voyageurs et contenant une station météorologique et des collections, l'autre, *Hôtel St. Louis*, servant d'auberge et de magasin. Dans la chapelle il y a le monument du Maréchal Desaix. Les voyageurs mettent dans le tronc de l'église un aumône répondant à peu près aux frais de logement et d'entretien. L'Hospice, nommé déjà en 859, avait été brûlé, et fondé de nouveau en 962 par St. Bernard de Menthon, quoiqu'on n'en parle plus jusqu'en 1125. En 1822 il fut considérablement agrandi. Il y a maintenant 15 chanoines avec quelques frères servants qui prennent soin des pauvres voyageurs (à peu près 15000 par an) et vont à la recherche des voyageurs égarés dans les neiges, à l'aide des célèbres chiens de St. Bernard. Le passage du St. Bernard, appelé autrefois Jugum Pennium ou Mont Joux, a déjà été franchi par César, Galba, Constantin, Charlemagne et plus tard par les Sarrazins. En 1800 Napoléon y passa pour gagner la victoire de Marengo. Le

plateau où se trouve l'Hospice est entouré par la Chenaletta (2890 m.), le Mont Mort (2860 m.), le Point de Dronaz (2950 m.) le Pain de Sucre (2900 m.), le Col de Fenêtre (2700 m.) et la Tour des Fours (2930 m.) De l'Hospice on passe par le Plan de Jupiter (au 16e siècle il y avait encore les ruines d'un temple de Jupiter à la place de la croix d'aujourd'hui) et par un défilé aux chaumières de La Vacherie (Monument pour M. Martinet qui y perdit la vie en 1868) et de là aux colonnes indiquant la frontière italienne. Le chemin descend alors en zigzag à **St. Remy** (5 kil., 1570 m. s. m.) bâti en terrasses, *Hôtel des Alpes* (douane) et où recommence la route carrossable, qui passe par St. Oyen, Etroubles (*Hôtel National*) Le Chevenoz, la Cluse (auberge isolé) et le Défilé de Gignod (tour romaine; à g. le Val Pelline avec le Col de Collon et le Col de Fenêtre) traverse ensuite un riche paysage orné de beaux noyers et de vignes et après avoir passé les villages pittoresques de Cretton et de Signaye (à g. le Monte Rosa; à dr. le Mont Blanc) arrive (14 kil.) à **Aoste** (*Hôtel du Mont Blanc*). C'est une ville bien peuplée et intéressante (anciennement Civitas Augusta et Praetoria Salassorum) avec beaucoup d'antiquités romaines (arc de triomphe, pont, amphithéâtre, aqueduc etc.) plusieurs belles églises et de beaux bâtiments modernes. Depuis Aoste on peut prendre la route de Courmajeur (9 h.) ou la route postale d'Ivrea, et de là le chemin de fer de Turin.

Le chemin de fer tourne vers l'est, passant à g. devant les villages de Branson et de Foully où croît un vin excellent mais capiteux, et les rochers pittoresques de Folaterres presque entièrement dépourvus de bois. Derrière eux se dressent les parois escarpées du Grand Muveran (3061 m.). Toute cette contrée est marécageuse et infestée de cousins. On y cultive beaucoup de maïs. On arrive à la stat. de Saxon (Autrefois Banque de jeu, fermée le 31 décembre 1877) dont la gare ressemble plutôt à une étable. Les hôtels de l'endroit sont devenus déserts; les eaux minérales sont assez faibles. Au-dessus de Saxon s'élève la Pierre à Voi en forme d'obélisque. A g. est Saillon avec les ruines d'un château et avec l'interessante Gorge de Saillon; en 1877 on y découvrit des carrières de marbre, contenant le précieux „cipollin“ qui avait été employé par les Romains pour la construction des bâtiments de luxe. (Chemin de fer funiculaire conduisant aux carrières). Les amandes et les figues croissent en plein air. Après avoir passé la stat. de Riddes, on traverse le Rhône sur un pont de grillage. A g. on a les rochers escarpés du Haut-de-Cry (2956 m.) et la Dent de Fully; en face l'Oldenhorn (3113 m.) et le Sanetschorn. La stat. d'Ardon à l'entrée de la sauvage vallée de Lizerne vient après: puis on voit à g. les Diablerets (3252 m.) fortement crevassés, avec la dent de rochers appelée Tour St. Martin (2913 m.) en avant; à dr. la Neuntarza couverte de neige, et vis-à-vis de celle-ci la Cretabessa, au pied de laquelle se trouvent Vetroz, Conthey et

Savièse (renommé pour son vin muscat exquis). Après avoir passé devant le Mont d'orge (Gerstenberg) qui porte sur son sommet les ruines d'un château, ainsi que devant le village de Bramois surmonté par la Crête de Tion (2587 m.) à dr., on arrive à

Sion (Sitten), 506 m. s. m., sur la Sionne, chef-lieu du Canton de Valais, très-joliment situé et peuplé de 5000 âmes. La ville est dominée par les passages du Sanetsch et du Rawyl.

Hôtel de la Poste au centre de la ville, bien tenu et à prix modérés. Chamb. depuis 2 fr.; dîn. 3 fr. sans vin. Voitures pour Evolena.

Hôtel du Midi, bien situé, avec belle vue, simple et bon. Voiture pour Evolena 20 fr. (Déj. 1 fr.; dîner 2 fr. 50 c.; soup. 2 fr.; chambre 1 fr. 50 c.; Pens. 5 fr).

Café du Casino sur la place du marché. — *Café de l'Industrie*, excellants vins.

Sion, anciennement une colonie celte, ensuite le Sedunum des Romains, devint un évêché en 583 et fut plusieurs fois brûlé et dévasté. La ville, dominée par trois collines et un vieux château pittoresque, présente encore tout le caractère du moyen âge. La cathédrale avec une remarquable tour basse du temps des Carlovingiens, contient des peintures sur verre de grand prix, des monuments et un riche trésor (bijoux rares). Dans l'église de St. Théodule (belles sculptures) se trouve le tombeau du Cardinal Schinner. Dans l'église du Collège de Jésuites il y a deux portraits par Della Rosa. Antique maison de ville de 1660, avec horloge astronomique, inscription romaine de 377 et portes sculptées. Cabinet d'histoire naturelle dans le collège. Dans la maison des Supersax (aujourd'hui maison Lavallax), salle avec plafond gothique, sur l'escalier des caricatures en stuc. Tour des Sorcières. Nouvelle église protestante. Nouvelle promenade La Planta (place d'armes) hors de la ville. Nouveau Seminaire et Hôpital des Citoyens.

Derrière la ville se trouvent les ruines du château de Majoria avec la Tour des Chiens, brûlée en 1838; un peu plus haut sur la colline, à gauche de la nouvelle route, (20 min.) est le château de Tourbillon, bâti en 1294, devenu ensuite résidence épiscopale, brûlé en 1788 et restauré depuis en partie. Vis-à-vis, sur la terrasse de rochers, sont les ruines intéressantes du château féodal de Valeria, dit d'origine romaine. Aujourd'hui c'est le Séminaire et près de là se trouve l'église de St. Cathérine qui date de 940 (intéressante à voir; sonner) contenant un orgue du 13e siècle, des stalles de choeur de 1662, une copie de la »Mater Dolorosa« par Carlo Dolce, un reliquaîre richement orné (ossements de St. Maurice), la chapelle de St. Cathérine du 9e siècle et plusieurs autres objets d'antiquité. Entre des deux collines est située l'antique chapelle de Tous les Saints et sur le plateau derrière Valeria (vue magnifique) la Pierre des Païens (Heidenstein, autel des Druides) et la Pierre des Miracles ou Procuratio (bloc erratique avec une inscription à la mémoire du naturaliste J. Venetz, qui fut le premier à constater le mouvement des glaciers 1821).

Promenades: Au mont d'Orge, (ruine avec petit lac) 4 kil., beau panorama. — A Drona dans la vallée de la Sionne 4 kil. — Au village de Bramois; brasserie, 5 kil. (diligence 50 c.). — A l'ermitage Longeborgne, taillé dans le roc, très-intéressant 6 kil. — Sur la Crête de Thion (2587 m.) panorama splendide; 5 h. (cheval 12 fr.) Un grand charme des environs de Sion sont les »Maiensäss« (pâturages)

Pension Mayen) des pentes verdoyantes semées de villas, de chalets, et d'une riche flore, et de l'autre côté les hauteurs autour du village de Savièse couvertes de vignobles. Savièse a une population toute particulière, dévouée aux anciennes coutumes comme à l'ancien costume.

A droite se trouve **Val d'Hérémence** (2½ h. de route carrossable jusqu'à Vex), par lequel on arrive à l'alpe la Barma (près du Col de Riedmatten), à Seilon et à Liappey, point central pour des excursions. Puis vient le **Val d'Hérens** qui présente une grande variété de beautés naturelles. Une route postale (26 kil. 6 fr. 40 cts.; voiture 20 fr. jusqu'à Evolena) conduit par Vex à Usoigne (remarquables pyramides de pierres) et à Evolena (*Hôtel de la Dent Blanche*); c'est de là que l'on fait des excursions (seulement avec guide) dans la région des glaciers du Valais, surtout au glacier d'Arolla (auberge *Mont Collon*, 2002 m.).

Le canton **de Valais**, appelé par les Romains Vallis, c'est-à-dire Vallée, est quelquefois nommé le Himalaja de l'Occident. Il a une superficie de 5247 kil. c. et contient 100 000 habitants, pour la plupart Catholiques. C'est presque entièrement un pays de montagne qui renferme les plus hauts sommets de la Suisse (Monte Rosa 4638 m.) et la région la plus étendue de glaciers (glacier d'Aletsch 20 kil. de longueur). Les habitants sont les descendants des Celtes et des Romains; ils n'ont pas été richement doués par la nature; on trouve parmi eux beaucoup de cretins et la pauvreté s'annonce partout à travers les fenêtres des cabanes délabrées. Les femmes portent une coiffure singulière, c'est-a-dire un chapeau en forme de pâté. Les Valaisans ont une prédilection particulière pour le parapluie qui est en général de couleur rouge et qui sert d'ornement aussi bien que de soutien et d'arme. Les mouches et la poussière sont un grand fléau du pays.

Le chemin de fer suit le Rhône, dont le lit a été corrigé en cet endroit, pour faire cesser les terribles innondations d'autrefois. A droite et à gauche il y a des vignobles célèbres; à dr., au fond du val d'Hérens, s'élèvent le Mont Colon et la Dent d'Hérens (3480 m.). On passe les stations de St. Léonard (à g. la vallée de Lienne) et de Granges, avec les ruines d'un château et un pont en fer sur le Rhône. A dr., derrière une tour ruinée, on voit l'entrée de la vallée d'Anniviers (Eivischthal) avec la pyramide grandiose du Rothhorn (Moming), 4223 m.

La station suivante est **Sierre** (Siders), petite ville ressemblant à un fort, avec de vieux palais et un climat extrêmement doux (541 m. s. m.) *Hôtel Bellevue.* Beaucoup de personnes vont faire des cures d'air et de raisins à Sierre. Collège des Jésuites. Omnibus pour aller aux Bains de Louèche (Route 39, 6 fr. 50 cts.).

De Sierre on fait de fréquentes excursions dans la **vallée d'Anniviers** (Eivischthal) que parcourt la Navigence et qui est connue pour sa beauté. Une nouvelle route carrossable (21 kil. voiture 20 fr.) va par Niouc à Vissoye (*Hôtel et Pension d'Anniviers*); depuis là il y a un sentier à St. Luc (1 h., *Hôtel de Bella Tola*). De là on fait l'ascension de „la Bella Tola", 350 m., un des points de vue les plus célèbres en Suisse, guide 6 fr.; cheval 10 fr.; 4½ h. On peut aussi prendre le sentier jusqu'à Zinal (*Hôtel Durand*, 1628 m.) et à l'Alpe de l'Allée (châlet du Club Alpin) entourée de glaciers.

A dr. de la ligne du chemin de fer se trouve la Chartreuse de la Géronde. Le chemin de fer passe par un tunnel au-dessous de la vieille tour de Goubin. Au milieu de la vallée s'élèvent des collines formées de débris amassés. A dr. est située la forêt de Finge on Pfyn, dans laquelle en 1798 un combat fut livré entre les Français et les Valaisans; ces derniers repoussèrent vaillamment 28 attaques, mais ils furent pourtant vaincus. Sur la hauteur on voit la jolie chapelle de pélerinage de Salgetsch (Salquenen). La station et le village de Salquenen sont situés dans un bosquet de noyers. Dans les vignobles environnants on récolte un vin très-bon, appelé Vin de l'Enfer. Après avoir passé par un tunnel, on voit à droite par devant le bourg de Louèche et plus loin dans le fond le Monte Leone et le Fletschhorn. Le chemin de fer longe le Rhône sur un remblai avec plusieurs viaducs (à g., au-dessus d'une large crevasse, les ruines d'une vieille tour du moyen âge). On passe par un autre tunnel et sur le magnifique pont du Rhône, ayant à g. sur la hauteur la petite ville de Louèche semblable à un ancien bourg et surmontée par la pente verticale et raboteuse de la Gemmi et à dr. le sauvage Illhorn avec le terrible Illgraben: puis on arrive à la station de **Louèche-Souste** (*Hôtel de la Souste*, prix moderés, situation superbe, belle vue, bon) avec la chûte de l'Aspinenbach.

Omnibus allant par le ravin de Dala aux Bains de Louèche (Route 39) en 2½ h.; 6 fr. (Coupé 6 fr. 50 cts.), voir p. 312.

La petite ville de Louèche à g. (*Hôtel de la Couronne*) avec ses tours et ses murs crénelés et une vieille église du 4e siècle, ressemble à un vieux tableau dans un riche cadre. — D'ici chemin à la Vallée d'Anniviers.

Le chemin de fer passe ensuite près de l'ancien château des Barons de Werra, à dr., et le „Pré des Soupirs“ (bataille victorieuse des Valaisans contre les chevaliers), traverse la Tourtemagne et arrive à la station de Tourtemagne *(Hôtel de la Poste)*. A dr., derrière le village (1 kil.), se trouve la magnifique cascade de la Tourtemagne haute de 60 m, et l'entrée de la vallée du même nom dont le chef-lieu est: Gruben *(Hôtel du Weisshorn)* et qui contient plusieurs passages à travers les glaciers ainsi que les crêtes glacées des Diablons (3612 m.) au fond. La station suivante est: Gampel; le village, avec une nouvelle église, se trouve à g. à l'entrée de la vallée de Loetschen, par laquelle on peut parvenir en 13 h. à Kandersteg (Route 39). Au fond le Loetschhorn, couvert de glaces éternelles. En avançant on laisse à dr. le hameau de Tourtig, à g. les

ruines du château de Niedergestelen (Bas-Châtillon) surmonté d'une terrible crevasse au-dessous du Nesthorn (à dr. la Wandfluh avec chapelle de pélerinage) et on arrive à la station de Rarogne où il y avait autrefois le château des Seigneurs de Rarogne; l'église bâtie sur le rocher est visible de loin; derrière on voit le grand Bietschhorn. A dr. s'ouvre la vallée de Ginanz, qui s'étend jusqu'au Dreizehentenhorn (3900 m.). A gauche, sur la hauteur est l'église d'Aussenberg, à côté se trouvent la vallée déserte de Baltschieder, plus loin le village d'Eckerberg avec deux nouvelles églises et tout en arrière le Bietschhorn (3953 m.). Passant le pont de la Viège (Visp) à laquelle on a creusé un nouveau lit depuis 1878, on voit à dr. dans le fond de la vallée de Zermatt le Hannighorn, qui sépare les vallées de Saas et de St. Nicolas. Tout près dans la chaîne des Mischabels, s'élève le Balferin couvert de neige. Ensuite on arrive à la station de **Viège** (Visp) avec les traces visibles du terrible tremblement de terre du 25 juillet 1855 (à la vallée de Zermatt, voir en bas), *Restaurant de la gare.*

Hôtel et Pension de la Poste (*Lagger et Stampfer*, propriétaires de *l'Hôtel et Pension du Dôme Saas-Fee*, près de la gare, avec jardin anglais et belle vue sur le Balfrin, le Simplon et le Bietschhorn. Voitures et guides. Déj. 1 fr. 50 c.; dîn 3 fr. à 5 fr.; chambre 2 fr. à 3 fr.

Hôtel du Soleil, ancienne maison, très bonne. belle vue, bon marché.

Hôtel des Alpes, simple mais bon, prix modérés. *Pens. de la gare*, bien tenu, bon marché.

En avançant on voit le Clernhorn, puis la grande chapelle d'Eiholz, à dr. Gamsen à la sortie de la vallée de Nanz, à g. la chute du Mundbach et le hameau de Mund; plus à dr. Glis avec sa vieille église contenant l'épitaphe du chevalier Hans auf der Flueh qui est enterré là avec sa femme et 23 enfants. On passe le pont de la Saltine, ayant à g. le Sparrhorn, l'Aletschhorn (4198 m.) et le glacier d'Aletsch au pied duquel sont situés l'*Hôtel Bellalp* et le village de Naters; puis on arrive à la dernière station **Brigue** (Brieg), au pied du grand Glishorn et en face de la Bellalp (Hôtel visible en haut). La ville avec ses clochers luisants est assez serré; il contient l'*Hôtel renommé des Trois Couronnes* (Poste; déj. 1 fr. 50 cts., dîn. 4 fr. 50 cts., chambre 1 fr. 50 cts. à 3 fr., bougie 50 cts., service 50 cts.; bains; jardins; bellevue; omnibus 50 cts.), *Hôtel d'Angleterre*, bonne maison, prix modérés. Vue splendide, au milieu de la ville. Chevaux et guides dans la maison, la *Pension Brasserie*, près du pont, simple et bonne; le

Restaurant de la Gare; L'antique château Stockalper, depuis 1880 propriété des Frères Chartreux qui ont été exilés de la France.

Excursions: Par Naters en 2 h. à Blatten (bonne auberge, chambre 1 fr. 50 cts.); en 2 h. de plus à Bellalp (Hôtel et châlet de Mr. Tyndal, Anglais, qui a fait la première ascension du Weisshorn).

Voitures: De Brigue à Fiesch (Eggischhorn) un cheval 12 fr., 2 chevaux 25 fr. — Au glacier du Rhône 30 et 60 fr.; à Andermatt ou Göschenen 60 et 100 fr. — A Bellalp, cheval 15 fr.; porteur 5 fr. — A Stresa, Baveno ou Pallanza, un cheval 85 fr.; 2 chevaux 120 fr. — A Brigue commence la route du Simplon. A g. on voit la route postale (R. 30) qui va par Munster au Glacier du Rhône (Grimsel) et par la Furka à Andermatt et Göschenen. (Chemin de fer du St. Gothard.) De Brigue au Glacier du Rhône 12 fr. 50 cts. Coupé 15 fr. A Göschenen 22 fr. 50 cts. (Coupé 27 fr.).

Brigue-Simplon-Intra.

110 kil. de route postale, diligence deux fois par jour (4 h. 30 min. et 11 h. du matin) en 14 h.; 22 fr. 90 cts.; Coupé 28 fr. 40 cts.

☞ Depuis le mois de juin 1883 la diligence va directement à Intra, au lieu de passer par Stresa à Arona; à Intra elle correspond avec les bateaux à vapeur. La route du **Simplon** (Strada del Sempione) est peut-être la plus belle des routes alpestres. Elle avait déjà servi dans le règne de Septimus Severus et avait été munie de nombreuses stations (mantiones) et de relais pour les postes (mutationes). La chaussée actuelle a été construite par les ordres de Napoleon I, de 1801 à 1807. Sa plus grande montée ne surpasse pas 8 %; elle a une largeur de 8 m. et a coûté 18 millions de fr. On y rencontre autant de beautés naturelles que d'ouvrages d'art. (7 galeries, 22 grands et 90 petits ponts.) C'est aussi une très-belle excursion à pied jusqu'au village de Simpeln. Le projet d'un chemin de fer du Simplon, avec un tunnel de 19850 m. de longueur sera probablement réalisé.

La route commence à monter derrière Brigue (au Mont Calvaire) longeant la sombre gorge de la Saltine. A dr. le Glishorn (2478 m.) à g. le Bettlihorn (2945 m.). Ensuite elle passe le pont de Napoléon, où s'embranche la route de Glis, et fait un grand détour par le hameau de Schlucht pour arriver (5 kil.) à la 1e maison de refuge (1085 m.). Après avoir passé la Bleichkapelle, (1241 m.) d'où l'on a une vue superbe sur Brigue et la vallée du Rhône, on arrive à la 2e maison de refuge (*auberge Schallberg*). Ensuite on passe par la vallée de Ganter jusqu'au pont du Ganter (5 kil.) avec chute d'eau. Bientôt après paraît la 3e maison de refuge et 4 kil. plus loin Bérisal, *l'Hôtel de la Poste*, renommé (1526 m.). Là s'embranche la vallée de Steinen, riche en minéraux. La route passe les torrents de Frombach et de Weissbach et monte (4 kil.) à la 4e maison de refuge (1751 m.). De là on voit encore une fois Brigue ainsi que la Jungfrau, l'Aletschhorn et le glacier d'Aletsch. Après avoir traversé la galerie de Schallberg ($1^1/_2$ h. de longueur, 1890 m.) la route atteint (3 kil.) la 5e maison de refuge (1938 m.). En perspective on voit le Fletschhorn ou Laquinhorn (4025 m.). A g. se penche le glacier de Kaltwasser. La végétation commence à devenir rare. On arrive à la galerie du glacier de Kaltwasser, munie de 11 fenêtres ou apertures dans le rocher et située en-dessous de la chute du Kaltwasserbach. En arrière on voit le Bietschhorn, à g. le Monte Leone (3565 m.). On passe par plusieurs autres galeries (18 fenêtres voûtées). Encore quelques cascades, ensuite la 6e maison de refuge (1994 m.) et voilà la hauteur du col (3 kil.) 2010 m. s. m., désignée par une croix.

En dix minutes on arrive au grand Hospice des Frères Bernardins. Là, comme sur le Grand St. Bernard, on héberge les voyageurs gratuitement; ceux qui le peuvent, déposent une aumône équivalente dans le tronc. Près de l'hospice il y a plusieurs petits lacs. A g. on aperçoit le Schönhorn (3202 m.) et plus loin le glacier de Reut. A dr. en-dessous de la route qui descend ensuite, on voit l'ancien hospice; ensuite on passe la 7e maison de refuge. Après avoir traversé les vallées du Krummbach et du Senkbach, on atteint le village de Simplon (Simpeln, *Hôtel de la Poste*, excellent) endroit à l'air antique situé, à 33 kil. de Brigue et en vue de six glaciers. La route alors traverse le Löwenbach, ayant à dr. le glacier de Bodmer, passe la vallée de Laquin, avec le Fletschhorn (4025 m.) à dr.; et longe le ruisseau de Laquin jusqu'au hameau désert d'Algaby (1233 m.) avec sa chapelle. Un pont franchit le Krummbach qui, joint par le ruisseau de Laquin, prend le nom de Doveria. Ensuite on passe par la galerie d'Algaby (65 m. de longueur) dans le magnifique ravin de Gondo, après lequel se présente la 8e maison de refuge. Près de la 9e maison de refuge on repasse encore une fois la Doveria et on arrive à la galerie de Gondo, longue de 220 m.; au sortir du tunnel, devant le pont, on voit la chute terrible de l'Alpienbach, tandis qu'à g., dans le fond on entend l'impétueuse Doveria. Bientôt après la route passe le dernier endroit suisse, le pauvre village de Gunzen, et la chute du ruisseau de Zwischenbergen, à dr.; puis elle longe les rochers escarpés jusqu'à la colonne indiquant la frontière et au village de S. Marco. 1 kil. plus loin se trouve la douane d'Isella (auberge) où les voyageurs sont assez sévèrement examinés. Après avoir passé Vazzo, on entre la gorge déserte que traverse un pont et la galerie de Crevola (à g. la vallée de Vegero) et par bien des zig-zags la route descend dans la riante vallée d'Ossola, qui est traversée par la Tosa et semée de villages, d'églises, de chapelles et de villas. On arrive d'abord à Crevola, puis, par le beau pont de la Doveria (19 kil.) à **Domo d'Ossola** (*Hôtel de la Ville*) 278 m. s. m. ville bien bâtie et présentant tout-à-fait le caractère italien; de plus, située au milieu d'une végétation superbe et luxurieuse. La ville contient un beau palais de justice et des arcades. Depuis là, une route toute droite conduit à Costa et à Villa près de la vallée d'Anthrona, d'où sort l'Onesca. Après avoir passé un beau pont arqué, on arrive à Palancano (à dr. on voit la vallée d'Anzasca avec le Monte Rosa dans le fond), ensuite à Masone, à Vocogna (*Couronne*, bon) avec de vieilles fortifications et les ruines de deux châteaux, et à Premosella. A g. s'ouvrent les vallées de Crot et de Corciago. A Migiandone il y a des mines de cuivre. Par un beau pont on passe la Tosa qui depuis là devient navigable, et on arrive à Ornavasso, surmonté de la Madonna della Guardia et du vieux château Della Morte, à g. La route traverse un pont de marbre. A g. se présente le Monte Orfano, au pied duquel se trouve le petit lac de Mergozza. La prochaine station est Gravellona (*Hôtel de l'Europe*) près de l'embouchure de la Strona dans la Tosa. Il y a de grandes filatures. A g. s'embranche la route d'Arona, la vue s'ouvre sur le Lac Majeur et les Iles Borromées et la contrée devient de plus en plus pittoresque et charmante. Viennent encore le stations de Feriolo, avec des carrières de marbre, à dr.; puis Suna et Pallanza (voir p. 233) enfin le voyageur atteint Intra (stat. du bateau à vapeur; voir p. 233.

De Viège à Zermatt.

A Zermatt (40 kil.) 9 h.; cheval jusqu'à St. Nicolas (19 kil., 4 h.) 12 fr.; de St. Nicolas en petite voiture à Zermatt, 15 fr.; Guide inutile. Belle excursion à pied. Les voyageurs qui arrivent de bonne

heure à Viège, devraient encore aller jusqu'à Stalden, pour éviter les ardeurs du soleil le lendemain.

Le sentier monte à travers le village, laissant l'église à dr.; un peu avant la dernière maison il tourne vers la rivière, qu'il longe jusqu'au beau pont arché. Le Balfrin reste toujours en vue; en arrière se présente le Bietschhorn. On passe le pont près du hameau de Neubrück, que domine à g. sur une roche l'église luisante et l'on arrive (8½ kil.) à

Stalden (*Hôtel de Stalden*, autrefois Raisin, bon; déj. 1½ fr., dîner 2 à 4 fr., chambre 1½ à 2½ fr.; pens. 5 à 6 fr., cheval pour aller à St. Nicolas 6 fr., à Zermatt 18 fr.; porteur de chaise 7 fr.). Les granges de ce village présentent un drôle d'aspect, étant placées sur de hautes dalles de pierre pour être à l'abri des souris. Là se trouve le confluent de la Viège de Saas et de la Viège de Zermatt.

Guides: frères Borgener. Bander, J. Furrer.

A g. le chemin conduit dans l'incomparable vallée de Saas pittoresque au plus haut degré, avec nombre de glaciers dans le fond, autour du Mittelgrat aux neiges éternelles. Cette vallée fut habitée, en 1000, par des Sarrasins. — L'endroit principal dans la vallée de Saas est »Saas im Grund«, village avec 2 simples auberges; d'ici on monte en ¾ heures rapides à Saas fée pet. vill. au pied du Glacier de fée (*Hôtel du Dôme*, avec dependance, prix raisonnables, Poste et télégr. Guides et chevaux). — Panoramas des plus beaux un dans toute la Suisse, pour monter au glacier, au milieu de celui comme une oase dans le désert la »Gletscheralp«. On peut aussi prendre des guides à Visp. ou a Stalden. — D'ici on peut fair un grand nombre de promenades, excursions et ascensions; par le col de Monte Moro à Macugnaga et le lac majeur.

Le chemin de Zermatt monte tout droit à travers le village de Stalden, puis tourne à g. vers un petit ruisseau, et, passant le village de Muhlebach, il entre la vallée de St. Nicolas. On voit de loin sur une hauteur à dr. la chapelle d'Emden, surmontée par le Brunegghorn (3846 m.), le fier Weisshorn (4512 m.) et le Dreizehntenhorn. Ensuite on traverse le Muhlebachgraben et on descend en zigzag à g. (3 kil.) jusqu'au Capedraun (à dr. se trouve le vignoble le plus élevé de la Suisse). Depuis le pont on entend le bruit du moulin dans la gorge et l'on voit la Viège bouillonnant dans le fond. A dr. il y a la cascade de l'Emdbach et tout en haut la petite église du village d'Emden, où, comme on dit en plaisantant, les poules ont les pieds ferrés, à cause du sol pierreux. Après avoir gravi un éboulement, on atteint (3 kil.) le hameau de Kipfen (restaur.); ensuite on descend au pont de Seli et, on monte de nouveau, ayant à g., les roches escarpées du Gassenried, d'où se précipite le ruisseau du même nom, à dr. l'écumant Jungbach. De hautes murailles de roches escarpées se dressent des deux côtés; sur une d'elles la chapelle

de Jung semble clouée. Le Gabelhorn, à g., ressemble à un vieux château en ruines. En face se présente toujours le Petit Mont Cervin, avec le glacier de St. Théodul à sa dr. Enfin on atteint

4½ kil. **St. Nicolas** (1168 m.) pauvre village admirablement situé. Voiture jusqu'à Zermatt 15 fr.

Grand Hôtel St. Nicolas avec Dépendances; bien tenu. Déj. 1½ fr., déj. à la fourchette 3½ fr.; dîner 5 fr.; chambres 2½ fr.; Service 1 fr.

D'ici à Zermatt il y a une route carrossable, quoique bien étroite. On traverse d'abord un pont, puis on passe par des bouts de forêts pittoresques et à travers le lit sec du torrent de Biffigbach, puis par le hameau de Mattsand (à dr. la cascade du Blattbach), le Wildibach (en face le grand Breithorn, 4171 m.) et le pauvre village d'Herbrigen (4 kil.). A dr. se trouve la belle chute du Dumibach. Viennent ensuite les hameaux de Längenmatt et de Breitenmatt, qui ne sont guère qu'un groupe de cabanes noircies par la fumée, après lesquels on traverse le lit, comblé de décombres, du Lerchenzug inférieur, deux ponts étroits et le hameau de Lerch, 4 kil. A g. s'élève l'Allalinhorn (4034 m.) avec le glacier de Wand; à dr. le Rothhorn (ou Moming, 4223 m.); plus loin, le Weisshorn, 4512 m., d'où se penche le glacier éblouissant du Weisshorn ou de Biess. Un ruisseau écumant en sort. A g. il y a encore le glacier du Dôme qui descend du Dôme, plus haut sommet des Mischabels (4554 m.). La route passe le Lerchenzug supérieur et atteint

(3 kil.) Randa (1445 m.), petit village déjà plusieurs fois dévasté par des avalanches et des éboulements (*Hôtel du Weisshorn*, recommandé; prix modérés). Plus loin on passe le hameau de Wildi (nouvelle chapelle) et les Wildzüge, écoulement du glacier de Kien qui se montre à g., à côté du Täschhorn (4498 m.). A dr. se présente le Mettelhorn (3410 m.) et à côté du Breithorn paraissent, aussi à dr., le Petit Matterhorn et le Théodulhorn avec le glacier de Théodule. La contrée prend toujours plus l'aspect sauvage des régions des Hautes Alpes. A dr. dans le fond paraît maintenant le Schallenjoch (3471 m.) avec son glacier, où se trouve la nouvelle cabane du Club Alpin pour ceux qui font l'ascension du Weisshorn; ensuite le glacier de Hohelicht avec le Zinal-Rothhorn (4223 m.). Sur la hauteur à g. on voit la chapelle Am Rüfen. (4 kil.) vient le village de Taesch au bord du Taeschbach; en regardant de là en arrière,

on aperçoit dans le lointain le Loetschhorn et le Bietschhorn. La route traverse un défilé boisé. Un vieux pont étroit de bois mène sur le bord droit où passait l'ancienne route. A mesure qu'on monte, le grand Mont Cervin (Matterhorn, 4482 m.) devient visible et juste devant Zermatt il se présente dans toute sa grandeur effrayante. A dr. il y a le Mettelhorn (3410 m.) en face le glacier de Gorner dominé par le Gornergrat, à g. le Riffelhaus, et, en arrière, le Dôme, plus haute cime des Mischabel. Un pont neuf conduit sur la rive g. du ruisseau qui se trouve comme encadré par un hémicycle de glaciers; de là il y a encore 6 kil. jusqu'à

Zermatt (1620) village consistant pour la plupart en cabanes de bois brun. Pourtant c'est l'eldorado de tous les touristes admirant une grande et belle nature et qui se trouvent là dans la plus magnifique de toutes les vallées des Hautes Alpes de la Suisse. Le cimetière du village contient les tombeaux de nombreux touristes qui ont perdu la vie dans des excursions sur les montagnes environnantes. (Nouvelle chapelle anglaise).

Hôtels : *Hôtel Zermatt*, neuf, élégant; dans le salon beau relief par Imfeld. — *Hôtel du Mont Cervin* et *Grand Hôtel Monte Rosa* tous les trois tenus par les Frères Seiler, bonnes maisons de I rang avec prix modérés, proportionnés au lieu.

Hôtel de la Poste, au centre du village, avec belle vue sur le Mont Cervin et les Mischabel. Maison simple et recommandée. Déj. 1¼ fr.; dîner 3 fr. sans vin; souper 1½ fr.; chambre 2 fr.; bougie 50 c.; pens. 6 fr.

Bureau de poste et de télégr. **Guides** (trente, tous renommés), et **chevaux de montagne** pour toutes les parties à tarif fixe, chez Seiler.

Excursions : 1) Au glacier de Gorner (1 h.; guide 3 fr.; cheval 5 fr.) le plus grand de la Suisse après le glacier d'Aletsch (68 kil. carrés de surface) Immense champ de blocs et d'aiguilles de glace.

2) Au lac Noir (Schwarzsee, chapelle 2590 m.) et sur le Hörnli, (2893 m.) au pied du Mont Cervin 4 h. (Guide 6 fr., cheval 10 fr.) partie aisée et instructive. On passe les cabanes d'Aroleit et de Zum See, arrive à la fin tout près du Mont Cervin et jouit d'une vue excellente sur le glacier de Gorner et sur tous les colosses de montagnes s'élevant au-dessus de la vallée.

3) Au glacier de Findelen (2 h.; guide 5 fr., cheval 10 fr.), qui descend du Strahlhorn (4161 m.) et de la Cima di Jazzi (3818 m.)

4) Au glacier de Zmutt, (2½ h., guide 5 fr., cheval 10 fr.) On traverse, en montant, le petit village de Zmutt (1940 m.) et on revient par la gorge effroyable du Zmuttbach. Au milieu du glacier, au Stockje (guide 8 fr.) se trouve la nouvelle cabane du Club Alpin, à 5 h. de Zermatt, érigée pour faciliter les excursions sur les passages du Durand d'Hérens et du Mont Brulé.

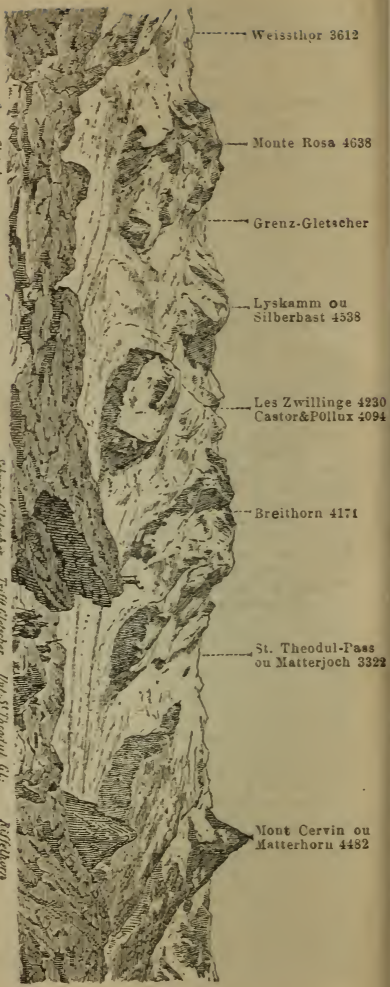
5) Sur le Rothhorn (3418 m) près de Findeln (4 h.; guide 10 fr.) C'est un point de vue renommé et une très-belle excursion.

6) Au Mittelhorn (3410 m.) C'est le point central des environs de Zermatt (5 h.; guide 10 fr., cheval 12 fr.; on peut aller à cheval jusqu'à ¼ h. au-dessous de la cime). On monte par un chemin neuf qui conduit aussi sur le Trifthorn et sur le Rothhorn de Zinal.

7) Au Riffelhaus (2 h.; 2569 m.; cheval et valet 8 fr.). Ce bon hôtel appartient aussi aux Frères Seiler. On monte par le village, laissant l'église à g.; ensuite on passe le Triftbach et on descend à g. vers la Viège, qu'on longe jusqu'au pont de bois. Ayant traversé celui-ci, on monte à g. jusqu'à la chapelle de Winkelmatten d'où l'on redescend par une pente rapide; on traverse le Findelnbach, puis des pâturages (cascade à g.) Le chemin monte en zig-zag par la forêt riche en rhododendrons. A dr. on voit le glacier de Gorner, puis, à un coin de la route, se présente le Schallhorn, et, dans le fond, la vallée de St. Nicolas encadrée par le Bietschhorn, l'Aletschhorn et la Jungfrau, plus à g. le Dôme, le Grabenhorn, le Lagerhorn et le Taeschhorn. On passe les châlets d'Angstkumm (restaur.) et sur la Riffelalp, la nouvelle *Pension Seiler*, ensuite, traversant le ruisseau, le chemin conduit en serpentant jusqu'à l'hôtel Riffelhaus, bureau de télégr. le plus élevé de l'Europe. De là on a une vue incomparable sur toute la chaîne des Alpes valaisanes et bernoises. Le Breithorn et le Mont Cervin se voient de tout près.

8) Du Riffelhaus au Gornergrat ($\frac{1}{2}$ h. guide 3 fr., cheval 5 fr.) On monte à g. passant d'abord par des pâturages (beaucoup d'Edelweiss sur la pente à 10 min. sentier à dr.) ensuite par des éboulis de gneiss et de

Panorama du Gornergrat.



schiste (à dr. dans le fond le glacier de Gorner) Le Gornergrat (3136 m.) est une arête de rochers s'élevant au milieu du Riffelberg. Du haut de cette tribune de gneiss le regard du voyageur plonge comme dans un océan de glace d'où saillent à g. la Cima di Jazzi (3818 m.) à côté de laquelle se trouve le Col du Weissthor, 3612, le glacier de Gorner se penchant de ce dernier; puis le Pic Dufour (4638 m.) du Monte Rosa, le Lyskamm (4538 m.) avec le glacier de Grenz, Castor et Pollux, les Jumeaux, avec le Col des Jumeaux (Zwillingsjoch) et le Schwarzthor, le Breithorn (4171 m.), le Petit Mont Cervin (3686 m.) le Col du Cervin ou de St. Théodule (Matterjoch, 3322 m.) et le Théodulhorn, la pyramide du Mont Cervin (4482 m.) avec le glacier de St. Théodule, la Dent Blanche, (4364 m.) le Gabelhorn (4073 m.), le Rothhorn ou Moming (4223 m., avec le glacier de Trift) et le Weisshorn (4512 m.). Au-devant du Weisshorn est situé le Mettelhorn, 3410 m.) avec la vallée de St. Nicolas à ses pieds, et dans le fond de celle-ci se montrent le Bietschhorn et le Lötschhorn (3785); à une petite distance, à dr. se présente le groupe des Mischabel avec le Dôme (4554 m.). le Nadelhorn (4226 m.) l'Allalinhorn (4034 m.), le Rimphischhorn (4203 m.) et le Taeschhorn (4498 m.)

Les suivantes sont des excursions et des ascensions plus difficiles: Cima di Jazzi (3818 m.); le passage du Weissthor qui conduit à Macugnaga; Le Col de St. Théodule (Matterjoch) où se trouve l'auberge la plus élevée de l'Europe, 3322 m. s. m, entre le Mont Cervin et le Breithorn et conduisant à Val Tournanche. L'ascension du Breithorn (4148 m.) et de la Dent Blanche demande des touristes expériencés et ne peut être entreprise sans de bons guides.

Le **Mont Cervin** (Matterhorn) est un obélisque gigantesque qui monte tout droit à une hauteur de 4482 m.; sa cime appartient en partie à la Suisse, en partie à l'Italie et son ascension est une de plus hazardeuses. (Guide 100 fr.) Il y a des maisons de refuge du côté italien comme du côté suisse (4122 m. et 3843 m s. m.) la dernière étant la plus élevée de l'Europe (la stat. de signaux du Pic de Colorado est l'habitation la plus élevée du monde, 4780 m. s. m.). Le Mont Cervin est tristement célèbre par la catastrophe du 15 juillet 1865, quand, lors de la première ascension, quatre Anglais y trouvèrent la mort. Pourtant on en fait souvent l'ascension dans ces derniers temps, même des dames. Le 4 août 1877 le sommet fut atteint par Mlle Vogt de Berlin, le 6 août par Mlle Luigia Baraghi de Milan et au mois de juillet 1878 par Miss Jackson, appelée »l'Amazone du Mont Cervin.« Le 24 août 1877 Mr. Max Rosenmund de Zuric, fit l'ascension de la montagne en un jour, étant monté de Giomein, du côté italien, en 11 h. et descendu à Zermatt en 18 h. En 1879 il y a en 36, en 1880 seulement six ascensions.

Le **Mont Rose** (Pic de Dufour. 4638 m., le plus haut sommet de la Suisse) fut gravi pour la première fois le 31 juillet 1855 par les frères Smith de Yarmouth. Depuis, l'ascension en est faite presque tous les jours pendant l'été, aussi par des dames (Miss Walker d'Angleterre, Mlle. Vogt de Berlin, Mad. Gross de Bienne). Le 9 cimes portent les noms de Pic Dufour ou Gornerhorn (4638 m.), Nord-end (4613 m.), Pic Zumstein (4573 m.), Signalkuppe (4561 m), Pic Parrot (4443 m.), Ludwigshöhe (4324 m.), Balmenhorn (4295 m.), Schwarzhorn (4290 m.) et Pyramide de Vincent (4211 m.). Guide 100 fr. La vue y est magnifique. Sur les pentes du côté italien on trouve quelquefois encore des bouquetins (capra ibex) que feu le roi Victor Emmanuel se plaisait à chasser. En 1859, sept personnes furent ensevelies par une avalanche, à une hauteur de 4000 m. sur le Mont Rose; le 6 sept. 1877 deux Anglais et trois guides, (les frères Knubel) périrent sur le Lyskamm (4538 m.); et, le 8 août 1881, le hardi clubiste Marinelli de Rome et deux guides furent tués sur le Pic de Dufour par une couche de neige.

R. 43. De Genève à Chamonix.

82 kil. de route carrossable. **Diligence** (Grand Quai, vis-à-vis du Jardin Anglais), le matin à 7 h., l'après-midi à 1½ h. Durée du tour entier 8 h. Prix 25 fr. Place de Banquette (en haut) préférable par le beau temps, 21 fr. Aller et retour, 45 et 36 fr. **Voitures** (à 1 cheval) 30 fr. jusqu'à Sallenches, 45 fr. jusqu'à Chamonix. On fait bien de ne prendre la diligence que jusqu'à St. Gervais (18 fr.) et de faire le reste de la journée à pied. Passe-port inutile.

De Genève on va par Chêne (3 kil.) et par la route à dr., passant la frontière française, à (4 kil.) Annemasse (belle église). Bien quil y ait la douane et le bureau des passeports, on passe sans beaucoup de difficultés. Stat. du nouveau chemin de fer à Bellegarde (Evian et Bouveret). Devant soi on aperçoit la pyramide du Môle (1868 m.); à dr. on a l'Arve au lit sablonneux. Par un beau pont ou passe la Menoge, puis on arrive à Vetraz et à Arthaz (5 kil.); à dr. se trouve le château de Pierre. Viennent Nangy (2 kil.), Frindol (à dr. tour ruinée de La Roche), Contamines (3 kil.) village populeux au pied du Môle; (à g. sur la hauteur les ruines de Francigny) et (6 kil.) **Bonneville** (*Hôtel de la Couronne*, renommé; prix modestes), chef-lieu de l'arrondissement, très-bien situé, avec 2400 hab., une caserne, une grande prison et un nouveau palais de justice. On passe ensuite l'Arve sur un pont qui porte une colonne avec la statue, haute de 22 m., du roi Charles-Felix de Sardaigne, et un monument en mémoire des Savoyards tombés tans la guerre de 1870 à 71. A g. s'élève le Môle (1868 m.); à dr. le Mont Brezon (1878 m.) et l'église de pélerinage Mont Saxonnez; plus en arrière, le Mont Vougy. La route passe les villages de Vougy (6 kil.) de Tanninges, de Morna (grande église) de Scionzier (à g. les ruines du château de Mussel) et le pont du Reposoir et atteint le petit bourg de Cluse (8 kil.; école d'horlogerie). De là on voit à g. le Mont Chevron (1228 m.) et le Buet (3111 m.) éblouissant de neige; à dr. le Mont Jalouore (2404 m.), la Pointe d'Almet (2265 m.) et la Pointe Percée (2762 m.). A g. du prochain village de Balme, est située la grotte célèbre de stalactites avec 400 m. de profondeur (entrée 3 fr.); plus loin est Magland, (6 kil.). On passe à côté de deux belles cascades dont l'une, Nant d'Arpenaz, ressemble un peu au Staubbach. A g. s'élève l'Aiguille de Varens (2370 m.) Après avoir traversé le village de St. Roch, le voyageur a devant soi, à g. le massif imposant du Montblanc dans toute sa splendeur. On passe St. Martin et un pont de marbre pour

arriver à (9 kil.) **Sallenches** *(Hôtel Bellevue)*, 567 m. s. m., dominé par la Pointe Peluse (2517 m.). Viennent encore Le Plan, avec une jolie chapelle neuve, Domancy, le pont sur le Bon Nant et **Fayet** (7 kil.), dîner, 3/4 h. d'arrêt. La route monte assez fort (à dr. *Hôtel des Alpes* et, dans un défilé étroit, les Bains très-fréquentés de St. Gervais, avec la superbe cascade du Bon Nant et la chute du Crépin, encore plus belle, près du village de St. Gervais) passe près de l'*Hôtel de la Paix* et tourne à g (le chemin à dr. conduit au village de St. Gervais) Dans le fond, à g. de la route, bouillonne l'Arve; de l'autre côté on aperçoit le village de Chède, au pied de l'Aiguille de Varens, et l'on voit une cascade et les restes d'un éboulement. Après avoir atteint Thevenet (10 kil.) on traverse le tunnel de Chatelard. A dr. de la sortie, une galerie romaine a été découverte en 1863. Il faut maintenant tourner à g. vers Servoz, avec les ruines du château de St. Michel et la gorge remarquable de la Diazaz (1 fr.). Près de l'entrée (auberge) vue splendide sur le Mont-Blanc; monument en mémoire du naturaliste Eschen (Allemand), qui périt en cet endroit en 1800. La route traverse le village de Fouilly et le Pout de Marie et passe (4 kil.) qar les Ouches, à dr., premier village de Chamonix, composè d'un petit nombre de pauvres cabanes. Il se présente un autre pont (près de la croix, à dr., chemin au Pavillon Bellevue), puis le hameau de Monquart, à dr. les glaciers de Bionnassay, sur la hauteur, Griaz et Tacconnaz, dominés par le Grand Mulet avec la cabane du Club Alpin, lieu de repos pour les ascensionnistes du Mont-Blanc, ensuite les glaciers de Bosson et des Pelerins. Après avoir passé le hameau Les Bossons, on franchit l'Arve et on arrive à

(9 kil.) **Chamonix** (Campus munitus) ou **Le Grand Prieuré** (1050 m. s. m.: 2800 hab.), fondé dans le 11e siècle. Autrefois abbaye de bénédictins, c'est aujourd'hui une colonie imposante de grands hôtels, le lieu de rendez-vous d'innombrables touristes et une station de guides. Devant l'eglise se trouve, depuis 1878, un monument à la mémoire de Jacques Balmat, qui, le premier, gravit le Mont-Blanc. Nouvelle chapelle anglaise. Eclairage au gaz depuis 1880.

Hôtels: *Hôtel Impérial; Hôtel de Londres; Hôtel Royal.*

Hôtel et Pension des Alpes, très-bien situé et beaucoup fréquenté. Jardins. Bains. (Déj. 1 fr. 50 cts.; dîner 4 fr.; chambre 2 fr. 50 cts. à 4 fr.; service 50 cts.; bougie 50 cts. Vins depuis 1 fr.)

Hôtel et Pension de l'Union, au centre; vue étendue sur toute la chaîne du Mont-Blanc. Bains chauds et froids; douches. Terrasse et

jardin. Voitures, mulets et guides. Déj. 1 fr. 50 cts.; dîn. 4 fr.; chambre 2 fr. 50 cts. à 4 fr.; service 50 cts.; bougie 50 cts.

Croix blanche, simple, mais bon.

Exposition de tableaux de Loppé (Entrée libre) tableaux remarquables des Hautes-Alpes.

Relief du Mont-Blanc (50 cts.) dans le magasin à côté de *l'Hôtel de l'Union.*

Guides, chevaux et voitures au Bureau Central (Bureau du Guide Chef) à *l'Hôtel de la Couronne.* Tarif fixe pour toutes les courses.

La Vallée de Chamonix (26 kil. de longueur) comprend trois paroisses: Le Grand Prieuré, Argentières et Les Ouches, avec 4200 hab. Elle est enfermée par les plus hautes montagnes de l'Europe et par 16 glaciers. On la trouve pour la première fois nommée et indiquée en 1595 sur l'atlas de Mercator et jusqu'au 18e siècle elle n'était connue qu'aux habitants circonvoisins. En 1741 deux Anglais, Pococke et Windham, pénétrèrent dans la vallée et jusqu'à Montanvers, et bientôt le bruit des merveilles de cette nature alpestre se répandit. En 1810 l'impératrice Josephine avec 8 de ses dames fit une visite à Chamonix et n'employa pas moins de 68 guides pour l'excursion à Montanvers. A présent, Chamonix est devenu un champ d'excursions pour une foule de voyageurs qui viennent admirer la beauté majestueuse de cette région de montagnes. Celles-ci ne font pas seulement une impression profonde quand elles se présentent dans toute la splendeur d'un jour de soleil, mais encore plus le soir, quand leurs cimes blanches sont illuminées par l'„Alpenglühen" (coloration due au reflet du soleil couché) phénomène que personne ne voit sans l'admirer et dont l'effet reste à jamais gravé dans la mémoire.

Dans la vicinité de Chamonix, les glaciers ont beaucoup reculé depuis 20 ans; par ex. le Glacier de Bois, de 250 m.; le Glacier de Bosson a avancé de 35 m. depuis 1880.

Excursions: Aux trois cascades de Pèlerins (3 kil.) près du petit village du même nom (restaur); du Dard, plus loin et de Folly (3 kil.) au glacier des Bossons (2 kil.; restaur.; tunnel de glace; cheval 5 fr.); au Pavillon Bellevue au pied du glacier de Bionnassay (10 kil.; cheval 7 fr.) près Les Ouches. — Au Plan de l'Aiguille avec petit lac et belle vue, au pied de l'Aiguille de Blanc (13 kil.). Par la Cascade du Dard (route du Mont-Blanc) au Châlet de la Para et à la Pierre Pointue (hôtel, 2030 m. s. m.) point de vue très-beau entre les glaciers des Pelerins et des Bossons (14 kil.; cheval 9 fr.).

Le chemin ($2^1/_2$ h.) de **Montanvers** (cheval 9 fr.; aller et retour. 12 fr.; guide inutile) part de *l'Hôtel Royal* à Chamonix traverse le pont, passe à dr. de chapelle anglaise et par des pâturages, tourne à dr. entre deux cabanes vers la colline boisée qu'il monte en zig-zag. On trouve deux châlets avec des rafraîchissements en route A g., de l'autre côté, on voit le Brevent et l'hôtel de La Flégère. A moitié chemin se trouve la Fontaine de Caillets (restaur.; chamois vivant)

1847 m. Bientôt après on aperçoit l'Arveyron mugir dans le fond; au-dessus s'étend la Mer de Glace (Glacier de Bois) immense champ mouvant de glace. Sur la hauteur du Montanvers (1806 m.) est le nouvel *Hôtel du Montanvers* (très-bon, prix modérés), avec un belvédère qui domine toute la Mer de Glace. En arrière s'élèvent l'Aiguille du Greppond et l'Aiguille de Charmoz.

De l'hôtel (1806 m.) on descend à dr. (guide absolument nécessaire; 4 fr. jusqu'au Chapeau) pour atteindre (15 min.) la Mer de Glace (Glacier de Bois. En face se dresse la pyramide menaçante de l'Aiguille du Dru, 3818 m. (gravie pour la première fois le 12 sept. 1878) et derrière celle-ci l'Aiguille Verte (4127 m.) et l'Aiguille à Bochard, (2672 m). La Mer de Glace est un amas gigantesque de colonnes et de blocs de glace, de petits bassins circulaires remplis d'eau, de crevasses bleuâtres, de fentes et de lames de glace, appelées aiguilles. Elle est formées par les débris qui descendent continuellement des glaciers des Aiguilles du Midi (3842 m.), du Mont Mallet (4000 m.), du Moine (3418 m), de Charmoz (3443 m.), des grandes Jorrasses (4206 m.), de Blaitière (3533 m.) et du Géant (4010 m.). Après avoir franchi la Mer de Glace, on remonte de l'autre côté et on passe à g. par la cascade du Nant Blanc. Le chemin assez difficile (Mauvais Pas; balustrade pour la sûreté des touristes) conduit au-dessus de la Mer de Glace au Chapeau (6 kil. 1550 m.) mur de rochers qui saille au pied de l'Aiguille à Bochard (2673 m.) et où se trouve une petite auberge aux prix très-élevés. De là, un chemin très-mauvais descend en serpentant à g. vers le hameau de Lavenches (4 kil.) qui est sur la route de La Flégère et de Martigny, passe; à g., près de la Source de l'Arveyron (petite auberge) ensuite Praz et Chables et reconduit à Chamonix (6 kil.).

Pour aller à **La Flégère**, sorte de promontoire ou terrasse saillant de l'Aiguille de Charlanoz (3 k.; cheval 6 fr., guide 6 fr.) on prend le chemin du Praz, puis on tourne à g. vers le Pavillon des Violes et on gravit le sommet 1809 m. où se trouve une auberge (cher) et une croix. On jouit de là comme du Brevent d'une vue très-étendue sur la chaîne du Mont-Blanc, la Mer de glace et une rangée de 28 glaciers. Au retour on peut passer par le hameau de Lavenches et de là continuer la route à Vernayaz on à Martigny (voir en bas).

Le **Brevent** (2525 m.) est gravi en 9 h. (Guide nécessaire; 8 fr.). Sentier de mulet jusqu'à Planpraz (cheval 8 fr.). On monte par le Plan de Fontanette (3 h. rafraîchissements) au Pavillon de Planpraz (3 h.; auberge, 2064 m. s. m.). De là, après 1½ h. de monter (sentier, marches) on arrive au Restaur. près de la Cheminée, muraille de roche perpendiculaire, et ensuite au sommet (2525 m.) Chalet, à moitié détruit par un éclair, en 1880. La vue dépasse toute description; le Mont-Blanc se présente dans toute sa majesté. On voit, de g. à dr., les Aiguilles du Tour, du Chardonet, d'Argentière (avec glacier), Verte (en-dessous, la Mer de Glace) de Léchand, de Charmoz, du Gréppond, de la Blaitière, du Midi (en-dessous, la noire parvi de rochers Pierre à l'Echelle avec l'hôtel sur la Pierre Pointue), ensuite le Mont Blanc du Tacul (en bas, le glacier de Bosson) le Mont Maudit (en bas, le glacier de Tacconnaz avec les Grands Mulets), L'Aiguille du Géant et la plus haute cime du Mont-Blanc, appelée Bosse du Dromedaire; puis le Dôme du Gouté, l'Aiguille du Goûté et l'Aiguille du Miage.

Le Jardin (2787 m.) est une charmante oasis (plantes alpestres) au milieu du désert de glace du Taléfre. Il est entouré de toutes parts des murailles de neige et de glace et des parois de roche de l'Aiguille verte, du Moine, du Triolet et de l'Aiguille du Talèfre. Cette île de rocher est atteinte en 6½ h. L'ascension en est assez difficile; elle peut être combinée avec celle du Montanvers. Bon

guide (12 fr.) nécessaire. L'ascension des plus hautes cimes, par ex. Les Grandes Jorasses (4207 m), le Dôme du Gouté (4331 m.), les Aiguilles du Moine (3418 m.) ne peut être entreprise que par des touristes expériencés et avec de bons guides. La Dent du Géant a été gravie pour la première fois par un Italien, Sella, en 1882.

Le **Mont Blanc** (Rupes alba, montagne blanche, plus tard Mons maledictus, maudite montagne) à plusieurs sommets, dont la plus éloigné s'appelle Monarque, étant la plus haute élévation des Alpes Pennines et de l'Europe, 4810 m. Le Gaurinsakar ou Mont Everest dans le Himalaya, 8837 m., le Dopsang en Tibet, 8614 m., le Kintschingunga au Chili, 8581 m., et le Dawalagiri aux Indes sont les plus hautes montagnes du monde. Le Mont Blanc fut gravi pour la première fois le 8 août 1786 par J. Balmat, et le Dr. Paccard; et le 3 aût 1787 par de Saussure. Le 14 juillet 1809, une dame, Mlle Marie Paradies de Chamonix, en atteignit la cime. Ensuite, les ascensions se multiplièrent; pendant la dernière vingtaine d'années il y en eu trente à quarante par an; le 2 sept. 1878, deux Anglais gravirent la montagne sans guides. L'ascension n'est pas des plus difficiles, mais elle prend deux jours. En 1880, le clubiste anglais Morshead fit toute la partie en 16 h.; un an après Mr. Aichinger, membre du club allemand-autrichien y mit 17 h. Le chemin le plus court et le plus commun mène de Chamonix par le hameau de Pelerins et le Châlet de la Para sur la Pierre Pointue, puis sur la Pierre de l'Echelle (à g., glacier des Pelerins) et de là aux Grands Mulets (Pavillon des Grands Mulets, 3454 m., très-cher) où l'on passe la nuit. Ensuite on monte par le Petit et Grand Plateau (à dr. Dôme du Gouté, à g. Monts Maudits) et par le Corridor du Porot au Mur de la Côte (à dr., Rochers rouges); de là par les Petits Mulets (bancs de rochers), à la cime en forme de ruche d'abeilles. En 1877 on a érigé un refuge aux Aiguilles grises, au-dessus du Glacier du Mont Blanc, et en 1878 un autre sur l'Aiguille du Gouté, rejeton au nord du Mont-Blanc; par ce moyen, l'ascension du côté de St. Gervais est devenue baucoup plus facile.

Il faut prendre au moins 2 guides (à 100 fr.) et un porteur (40 fr). Sur la cime, on éprouve quelquefois des difficultés de respiration. La vue est incommensurable, mais rarement tout à fait claire. Vers le midi on voit s'étendre la Méditerranée (Golfe de Gênes) à l'extrémité nord s'élève la flèche de la cathédrale de Strasbourg; au Nord-Est on voit briller le Lac de Constance et vers le Sud-Ouest se dessinent les lignes ondulantes des Cévennes. On peut très-bien reconnaître le Lac de Garda à l'Est, et Lyon, à l'Ouest, Sur les champs de glace du Mont-Blanc, à une hauteur de 3500 m., on trouve encore la niverolle (pivereau, fringilla nivalis) et l'accentor alpinus.

Dans les dernières années il y a eu plusieurs accidents. Le 13 octobre 1866 le capitaine Arkwright périt avec 3 guides; le 7 sept. 1870 une tempête de neige ensevelit trois Américains avec 8 guides; un an après, une dame et son guide tombèrent dans une crevasse et en 1874 Mad. Marshall de Leeds et deux guides périrent de la même manière. Un fait intéressant, c'est que le 18 juillet 1873 un garçon de 14 ans, Horace de Saussure, de Genève, gravit la montagne, et qu'en hiver 1876 Miss Stratton en atteignit la cime. Son guide alors sut tant lui plaire qu'elle l'épousa peu de temps après.

Retour au Lac de Genève par le passage de la Tête-Noire.

Chemin praticable pour les voitures jusqu'à Vernayaz (ou Martigny) 37 kil. en 8 h. Petite voiture pour une pers. 50 fr.; pour 2 pers.

60 fr.; 3 à 4 pers. 70 fr.; mulets avec guide 24 fr. Excursion à pied préférable.

Par le Col de Balme à Martigny, voir p. 346.

La route passe par les Chables (pont) et Praz (hôtel); à dr. la Mer de Glace, à g. la Flégère avec auberge) ensuite par le hameau de Lavenches (à g., l'Aiguille de la Glière, avec le Lac Noir, 2704 m.), et à côté de la chapelle Les Tines *(Restaur. de la Mer de Glace)* et atteint Argentière *(Hôtel de la Couronne;* même propriétaire, mêmes arrangements et mêmes prix comme à l'*Hôtel de l'Union à Chamonix).* Tout près sont situés les glaciers superbes d'Argentière et du Tour; au-dessus d'eux s'élèvent — vue imposante — la gigantesque Aiguille Verte (4127 m.), l'Aiguille du Triolet, les Aiguilles Rouges, l'Aiguille d'Argentière et l'Aig. de Chardonnet. Derrière le village, près Chozalet, le chemin passe l'Arve et monte à g. (à dr. on va au Col de Balme, p. 351) par Trèlechant à la hauteur du passage, de Col de Montets, 1445 m., plateau aride, d'où l'on aperçoit, en arrière, le Mont Blanc. A 2 kil. du chemin dans le fond, à g., se trouve la belle cascade du Poyaz (Entrée 1 fr.) dans la vallée de Berard, surmontée par le Buet (3111 m.). A g. s'élèvent l'Aiguille Oreal et le Mont Horeb, ensuite l'Aiguille Rouge. On descend à Tin (3 kil.) puis, longeant l'Eau Noire mugissante, à l'église de Valorsine; après avoir franchi un pont et dépassé des moulins (à g., Gesundbrunnen) on arrive (4 kil.) au village de Valorsine (Val des Ours) avec la belle cascade de la Barbarine. Les touristes feront bien de se rafraîchir à l'*Hôtel Suisse au Chatelard* ou à l'*Hôtel Royal,* derrière lesquels le chemin se bifurque. On tourne à dr. à franchissant les restes d'une muraille de 1323, et l'Eau Noire. Ensuite il y a un tunnel à traverser (le 18 août 1881, une voiture avec 3 personnes fut précipitée dans l'abîme à cet endroit) àprès quoi on arrive à la Tête Noire (2010 m.; Hôtel, brûlé le 1 mai 1878, mais reconstruit depuis, très-cher) et le Col de Forclaz (1525 m.). De là on va à Martigny (p. 345) d'où le chemin de fer conduit à g. vers le Lac de Genève, à dr. à Viège et Brigue (R. 42). On fait encore mieux de monter à g. de l'Hôtel Royal jusqu'à la stat. de Vernayas (p. 345) dans la Vallée du Rhone (4 h.; chemin superbe) qu'on pourrait de bon droit appeler „romanesque". Descript. voir p. 345.

Index alphabétique.

page

Aa 257
Aadorf 130
Aarau 169
Aarbourg 53
Aare 167
Aar, chute de l' 247
Aarmühle 283
Aathal 156
Abendberg 280
Acletta 100
Acquarossa 116
Adelboden 309
Adula 102
Aegerstein 248
Aemsiggeneck 212
Aesch 161
Aeschi 308
Affoltern 170
Agagliouls 112
Agassizhorn 243
Agno 232
Aigle 319 342
Aiguille de Balme 346
,, de Baulmes 71
,, ,, Blaitière 363
,, ,, Bochard 363
,, ,, Charmox 363
,, ,, Gr. Jorasses 364
,, du Dru 363
,, ,, Géant 363
,, ,, Midi 363
,, ,, Moine 363
,, ,, Mont Malett 363
,, ,, Varens 361
,, ,, Verte 365
Airolo 222
Albbruck 48
Albert — Hauenstein 48
Albertibach 72
Albignagletscher 115
Albis 153
Albisbrunn 170
Albishochwacht 152
Albishubel 275
Albristhorn 317
Albrun, Col d' 245
Albthal 49

page

Albula 122
Albula, Col d' 122
Albulaspitze 122
Aletsch, Glacier d' 244
Aletschhorn 352
Alcaby 354
Alla Burga 103
Allalinhorn 356
Allaman 64. 338
Alle Motte 226
Allensbach 135
Alliaz, bains d' 335
Allinges 331
Alpes 5
Alp Geschwänd 211
Alp Grüm 113
Alphorn 287
Alpiglen 297
Alp Muottas 93
Alpnach 253
Alpnachgestad 197. 253
Altdorf 217
Altels 309
Altnau 126
Alt St. Johann 180
Altstad 192
Altstätten 82
Altstetten 166. 170
Alvaschein 95
Alveneu 123
Alvier 83
Alzellen 258
Ambri 223
Amden 162
Ammerten, Glaç. d' 316
Amphion 332
Amrisweil 126
Amsoldingen 272
Amsteg 218
Am Stein 95
Andeer 101
Andeifingen 165
Andermatt 210
Angenstein 74
Angera 236
Annecy 329
Annemasse 360

page

Anty-Sechez 331
Anzasca, Val 354
Aosta 348
Appenzell 129
Aquila 81
Arbedo 225
Arbon 125
Ardez 118
Ardon 348
Arenenberg 136
Areuse 70
Argegno 81
Argentières 346. 365
Arina 120
Arlesheim 74
Arolla, Glaç. d' 350
Arona 236
Arth 172
Arthaz 360
Arve 360
Arveyron 363
Ascona 231
Asnières 331
Aspermont 90
Attinghausen 193. 218
Au 82. 154. 157. 168
Auberig 158
Aubonne 64. 339
Augst 50
Augstenberg 87
Augstmatthorn 282
Augusta Rauracorum 50
Ferrara extérieur 101
Auvernier 70
Aux Tours 346
Avenches 58
Avers 101
Axalp 284
Axen 191
Axenstein 189
Axen, Route de l' 188. 192
Azzano 105

Bachsee 290
Bachtel 152
Baden 166

	page
Badus	100. 240
Bagages	23
Bärenstock	187
Bärschwyl	74
Bättigenalpburg	283
Bättlis	162
Balbiano	105
Baldegg	167
Baldenstein	95
Bâle	41
Balerna	230
Balfrin	331
Balgach	82
Balme	360
Balmhorn	312
Balsthal	72
Baltschieder Vallée de	356
Barbarine, chute de	341
Basadingen	138
Bâle	41
Basolino	222
Bâteaux à vapeur	26
Bauen	191
Baveno	234
Beatenberg	281
Beatenhöhle	281
Becca de Chambry	342
Bedretto, Val du	222
Beggenried	185
Begnin	64
Belfort (Ruine)	124
Belgirate	236
Bellagio	105
Bellalp	352
Bellaluna	122
Bellano	104
Bella Tola	3
Bellavista	111
Bellenhöchst	300
Bellerive	33
Bellevue	340
Bellinzona	226
Belmistock	217
Belp	269
Belpberg	269
Bendlikon	153
Benzlauistock	248
Bergell	115
Bergün	122
Bergünerstein	122
Beringen	49
Berisal	353
Berlingen	137
Bern	262
Bernardino	102
Bernardino, Route du	102
Berninahospiz	112
Beroldingen	188
Beromünster	54
Berra	134
Bettelried	316
Bettlihorn	353
Beuggen	47
Bevais	70
Bevers	116
Beverser, Vallée de	116
Bevieux	324
Bex	343
Biasca	225
Biaschina	224
Biberbrücke	157
Biberstein	169
Biber, Vallée de	133
Bienne	66. 76
Bienne, lac de	66
Bienenberg	52
Bietschhorn	352
Bifertenstock	161
Billets circulaires	29
Bilten	159
Binn, Val de	245
Bionassay, Glacier de	245
Birchzughorn	88
Birmensdorf	170
Bironico	227
Birr	168
Birrenstock	310
Birrfeld	168
Birs	74
Birseck	74
Bissone	229
Bivio	92
Blackenstock	192
Blättlistock	218
Blanken	83
Blauberg	291
Blausee	310
Blevio	106
Blinner, Val de	244
Blonay, Chat. de	336
Blume	273
Blümlisalp	309
Blumenstein	272
Bodensee	77
Bodio	225
Bodmann	134
Bödeli	278
Bödeli, chemin de fer	275
Bönigen	283
Böse Seite	247
Boltigen	315
Bonaduz	93
Bötzberg	51
Bötzenegg	51
Bözingen	66
Bondasca, Val	116
Bonneville	360
Bonstetten	170
Borgo di Vico	106
Borgonuovo	116
Boudry	70
Bouillet	348
Bourg St. Pierre	347
Bouveret	332
Boveresse	69
Brail	117
Bramois	349
Breithorn	304. 359
Brennet	69
Brenno	225
Bret	339
Brevent	362
Brieg	356. 352
Briegels	99
Brienno	106
Brienz	99. 124. 283
Brienzerrothhorn	284
Brienz, Lac de	283
Brienzweiler	256
Brissago	232
Bristen	230. 218
Bristenstock	218
Brodhäusi	314
Broye, Vallée et chemin de fer	59
Brünigen	256
Brünig, Col de	252
Brugg	168
Brügg	77. 130
Brunegghorn	355
Brunistock	190
Brunnen	182. 216
Brunnenthal	219
Brunni, Val de	161
Brusasca, Val	114
Brusio	90. 114
Bubendorf	52
Bubikon	157
Buccione	236
Buchs	83
Bühler	129
Buet	360
Bümplitz	56
Bürgeln	126
Bürgenstock	193
Bürglen	171. 218
Büsingen	138
Bütlassen	305
Bütschwil	131
Bützberg	55
Buffalora, Chute de	102
Buffalora, passage de	118
Buin	88
Bulle	315
Bunca, glacier de	116
Bunderbach	310
Buochs	185

	page
Buochserhorn	257
Buonas (château)	172
Burgdorf Berthoud	55
Burghalden	157
Burglauenen	
Burier	341
Burwein	95
Bussigny	71
Busswyl	77
Cadenabbia	105
Cadenazzo	230
Calanda	91
Calfeuserthal	87
Cama	102
Cambrena, glacier de	112
Camogasg, Val	95
Campadiols	99
Campfèr	108
Campi (Ruine)	94
Campo	105
Campo Cologne	114
Campodolcino	103
Campolungo	224
Campovasto	117
Campsut	101
Canardhorn	88
Canaria, Vallée de	223
Canicul	101
Cannero	232
Canobio	232
Cantine de Proz	347
Capedraun	358
Cape du Moine	319
Capella	117
Capolago	229
Caprino	228
Caraglia	100
Carate	106
Carouge	329
Casaccia	115
Casanna-Schwarzhorn	88
Casannaspitz	88
Cassanna, Val	117
Cassaccia	101
Castagnola	228. 234
Castasegna	116
Castiglione	102
Castione	237
Castro	101
Catogne	345
Cauma, Lac de	73
Cavagnano	106
Cavologio, Lac de	108
Cebbia	102
Celerina	110
Celigny	339
Cernobbio	106
Cevia	231
Chailly	337
Cham	171
Chambésy	64
Champex, lac du	346
Chambrelien	69
Chamonix	361
Champdonne	347
Chanelaz	70
Chapeau	363
Chapütschin	112
Chardonne	337
Charlottenfels	115
Chamsures	22
Chasseral	142
Chasseron	71
Château d'Oex	318
Chatelard	337
Chatel St. Denis	337
Chaumont	69
Chaux-de-Fonds	69
Chavornay	71
Chemins de fer	23
Chenaletta	348
Chêne	360
Chenens	59
Chernex	320. 335
Chexbres	59
Chiamutt	100
Chiasso	230
Chiavenna	103
Chiggiogna	224
Chillon	333
Chiridone	252
Chironico, Vallée de	224
Choindsoz	75
Crisiloch	212
Churwalden	125
Cierfs	118
Cima da Flix	96
Cima di Jazzi	359
Cinuskel	117
Clarens	335
Claro	225
Cluse	360
Coire	91
Col de Balme	346
Col de Fenêtre	348
Col de Forclaz	346
Col de Montets	365
Col de Yaman	319
Col des Planards	347
Coldura	116
Colico	103
Cologny	329
Colombier	70
Colonna	106
Comacina	106
Comballaz	319
Come. Lac de	103
Concice	70
Constance, Lac de	77
Contamines	360
Conters	88
Convers	69
Coppet	340
Corcelles	69
Coreno	104
Corgemont	76
Cornaux	67
Cornettes de Bise	342
Corsier	331
Cortaillod	70
Cossonay	71
Cottens	59
Couleur rose des alpes	16
Courrendlin	74
Court	75
Courtelary	76
Crans	64
Crapaneira	123
Crap St. Gion	98
Cremia	104
Cremio	102
Cressier	67
Cresta	101
Cresta Mura	116
Cresta, Lac de	97
Crête de Thion	349
Creux du Van	70
Crischona	47
Crispalt	221
Croce	80
Cully	338
Curaglia	100
Curcusagletscher	103
Curtins	108
Cyprianspitze	90
Dachsen	165
Dachsfelden	151
Dadelishorn	311
Dächli, unteres	205
,, oberes	205
Dänikon	169
Därligen	275
Därstetten	315
Dagmersellen	53
Dala	351
Dalfazza	88
Dallenwyl	258
Dammafirn	221
Dammastock	221
Dandäst	99
Daube	280
Dauben, Lac de	312
Davagnola	86
Davos	89

	page
Davos Dörfli	89
Davos, Lac de	89
Davosplatz	89
Dazio Grande	223
Deitingen	73
Delémont	74
Delsberg	74
Dent Blanche	359
,, du Géant	364
,, de Broc	58
,, d'Hérens	350
,, de Jaman	320
,, de Lyss	58
,, de Merdasson	320
,, de Ruth	58
,, de Morcles	344
,, d'Oche	332
,, du Midi	342
Derendingen	65
Dervia	104
Diablerets	343
Diablons	351
Diavolezza	112
Diegtenthal	52
Diemtiegen, Val de	314
Dieppen	191
Diesbach	160
Diessenhofen	138
Dietenberg	220
Dietfurt	130
Dietikon	166
Dietlikon	127
Dischma, Val	89
Disentis	99
Disla	99
Divonne	140
Döttingen	167
Dogern	125
Doldenhorn	309. 66
Domaso	104
Dôme	356, 359
Dôme du Gouté	363
Domleschg	93
Domo d'Ossola	354
Dongio	101
Dongo	104
Dornach	74
Dorneck	74
Dossen	195
Dossenhorn	287
Dosso di Lavedo	105
Douanne	142
Doubs, Chute du	69
Drei Schwestern	83
Dreizehntenhorn	355
Drusberg	185
Drusenfluh	83
Dübendorf	156
Dündengrat	310
Dündenhorn	309
Düsistock	219
Dufourspitze	362
Dynhard	142
Eau noire	365
Ebenalp	129
Ebikon	183
Ebnat	130
Eckhorn	88
Eclépens	71
Effingen	51
Effretikon	127
Egerkingen	72
Eggenschwand	311
Eggischhorn	244
Egnach	125
Egolzwyl, Lac d'	153
Ehrenfels	94
Eigenthal	237
Eiger	294
Eiger, Glaç. d'	287
Eiken	50
Einigen	273
Einsiedeln	157
Eisenfluh	282. 301
Eivischthal	350
Elgg	130
Ellhorn	83
Elm	161
Emd, Val d'	308
Emden	355
Emme	237
Emmenbrücke	54
Emmenhofen	137
Emmenmatt	238
Emme, Vallée de l'	238
Emmenthal chemin de fer	238
Emmishofen	142
Ems	93
En Allières	319
Engadin	107
Enge	156
Engi	161
Engelberg	259
Engelhörner	287
Ennenda	160
Engstlenalp et Lac	261
Engstligen, Vallée d'	309
Entlebuch	237
Ependes	71
Eplatures	69
Equipements	22
Ergolz, Vallée	52
Erlach	67
Erlen	126
Erlenbach	152. 315
Ermatingen	136
Erstfeld	213
Erstfeld, Vallée de	213
Erzingen	124
Eschenz	137
Eschlikon	130
Escholzmatt	238
Esel	212
Estavayer	70
Etivaz	318
Etroubles	348
Etzel	158
Etzli, Val d'	219
Etzweilen	142
Eugensberg	136
Evian	332
Evionnaz	344
Evolena	350
Extrapostes	25
Fähnern	82
Faido	223
Falkenfluh	272
Fal del Fain	112
Falkenstein	72
Falknis	83
Fardun	101
Farnbühl	237
Farneren	237
Faulenseebad	275
Faulfirst	83
Faulhorn	289
Fayet	361
Fedoz, Glaç. de	108
Felben	126
Feldberg	47
Feldmeilen	154
Fellerser Muota	98
Fellinenstock	220
Felsberg	92
Feriolo	234. 354
Fernex	329
Ferrera, Val	102
Fettan	119
Feuerthalen	137
Feusisberg	158
Fex, glacier de	108
Fibbia	241
Fideris	88
Fiesch	244
Fiescherhörner	243
Fiesso	223
Filisur	123
Findelen, glacier de	357

	page
Finshauts	345
Finsteraarhorn	295
Finstere Schlauche	250
First	310
Fisistock	310
Fiume Latte	80
Fläscherberg	85
Flamatt	56
Flawyl	130
Flégère	365
Fletschhorn	354
Fleurier	69
Flims	97
Flimserstein	97
Florentina (Ruine)	102
Fluela, Route de	90
Fluelen	192. 217
Flulikapelle	254
Flums	163
Fongio	223
Fontana	120. 222
Fontenay	326
Foopas	164
Forno, Glaç. de	108
Frais de voyage	26
Frauenfeld	102
Frauenkirch	124
Fregnières	343
Freibergen	198
Fribourg	
Frenkendorf	52
Freudenberg	83
Freudenfels (château)	137
Frick	50
Fridau	72
Friedrichshafen	130
Frieswyler Hubel	269
Frohnalpstock	159. 188
Fromberg	314
Frutigen	308
Frutigen, Vallée de	308
Fruttli	201
Fullinsdorf	52
Fuentes	103
Fürstenau	94
Fuorcla da Fex	108
Fuorcla Surlei	112
Furka	242
Furkahorn	242
Furka, Route	241
Furna	88
Furth	98
Gabbiolo	102
Gabelhorn	359
Gadmen	221
Gadmenfluh	249
Gäbisdorf	167
Gäbris	89
Gäu, chemin de fer	72
Gaienhofen	137
Gais	129
Gaisberg	259
Galenstock	242
Gallivaggio	103
Galmis	315
Gambarogno	232
Gampel	351
Gamsen	352
Gamsstock	240
Gandria	228
Ganterthal	353
Gantrisch	273
Garstatt	316
Gasternthal	311
Gatschiefer	88
Gellihorn	310
Gemmenalphorn	282
Gemmi	312
Gemsberg	288
Gemsispiel	259
Geneveys	145
Genève	320
Genthod	64. 340
Gent, Val de	262
Gera	104
Germignagna	233
Gern, Val de	244
Gersau	186
Gerschnialp	260
Geschwandenmaad	287
Geschinen	244
Gessenay	318
Gestler ou Chasseral	67
Ghiffa	233
Giarsun	118
Giessbach	284
Giesen, Glaç. de	288
Gilly-Bursinel	64
Gimmelwald	306
Giornico	224
Gisikon	173
Giswil	255
Giswilerstock	255
Gittana	104
Giubiasco	226
Giumels (Jumeaux)	122
Glacier	10
Gärnisch	160
Gland	64
Glaris	123
Glars	159
Glerolle	338
Gletsch	243
Gletscherhorn	298
Glion	333
Glis	352
Glishorn	353
Glovelier	74
Gluringen	244
Göschenen	222
Göschenen Vallée	222
Goldach	128
Goldau	200
Goldbach	153
Golzwyl	283
Gondo	354
Gonzen	83. 164
Gordola	230
Gorge de Diazaz	361
Gorges du Durnand	347
Gorges du Triège	345
Gorges du Trient	345
Gorgiér	70
Gorner, Glacier de	357
Gornergrat	358
Gossau	130
Gotthard	241
Gotthard, chemin de fer	214
Gotthardtunnel	222
Gottlieben	136
Gottmadingen	136
Gottschalkenberg	157
Gozzano	236
Gräplang	163
Grafenort	258
Grammont	332
Grand Combin	347
Grande Dinaccia	222
Grandfey, Pont du	67
Grand Prieuré	361
Grandson	70
Grandvaux	59
Granges	350
Grassen, Glac.	259
Grauen Hörner	87
Graustock	259
Gravedona	104
Gravellona	354
Greifenstein	82
Grellingen	74
Grenchen	66
Grenzach	47
Greppen	195
Gresaley	320
Grialetschhorn	90. 120
Griesen	48
Gries, Col de	244
Grimsel	246
Grindelwald	291
Grindelwald, glacier sup.	293
Grindelwald, glacier infér.	293
Grono	102

page
Grosshorn 304
Grosslitzner 88
Grossstaldeu 307
Gruben 351
Grünenstein 82
Grüsch 88
Gruob 98
Gryonne, Vallée de 343
Gspalthorn 305
Gsteig 280. 301. 317
Gsteigwiler 280
Guarda 118
Guardavall 121
Guides 26
Gümlingen 238. 269
Gummihorn 281
Gündlischwand 307
Gürgaletsch 91
Gütschén 191
Güttingen 126
Guferhorn 102
Gugermüll 103
Guin 57
Gumfluh 318
Gunten 274
Guntenschlucht 274
Gurin 231
Gurmigelbad 269. 272
Gurschenstock 241
Gurten 269
Gurtnellen 220
Guschenkopf 85
Gutannen 248
Gyrenspitze 83
Gysulafluh 169

Haag 58
Habillement 22
Habsburg 167
Hacken 158
Hägendorf 72
Hähle Platte 247
Hahnen 259
Hahnenmoos 317
Haldenstein 99
Hallau 48
Hammetschwand 183
Handeck, Chute de 247
Hard (Château) 136
Harder 280
Haslijungfrau 285
Hasli-Scheidegg 288
Hasli, Vallée de 240
Hauensteintunnel 52
Hauseck 246
Hausen 142
Hausstock 159
Haut de Cry 348
Hedingen 170
Heerbrugg 58
Hegne (Château) 136
Heidel, Col de 164
Heiden 81
Heidenlöcher 134
Heiligkreuz 238
Heimberg 272
Heimwehfluh 279
Heinzenberg 93
Hemishofen 137
Hendschikon 179
Henggart 175
Herblingen 111
Herbrigen 359
Hergiswil 205
Hermance 331
Herrenrüti 272
Herrliberg 154
Hertenstein 195
Herthen 123
Herzogenbuchsee 55
Hettlingen 175
Heustrich, Bains d' 308
Hilterfingen 273
Hindelbank 55
Hinterburgsee 298
Hintergrund 292
Hintermeggen 195
Hinterreihn 102
Hirzli 159
Hochbriesen 258
Hochducan 123
Hochfinstermünz 121
Hochfluh 187
Hochwang 85
Höhenschwand 48
Höngg 170
Hörnli 357
Hofen (Château) 131
Hofwyl 56
Hohe Faulen 217
Hohenems 82
Hohen Kasten 82
Hohenklingen 137
Hohenrhätien 94
Hohentwiel 135
Hohe Randen 140
Hohesandhorn 244
Hohfluh 139
Hohgant 282
Hohle Gasse 214
Holderbank 72
Homburg 52
Horbisthal 260
Horgen 157
Horn 125
Hornussen 51
Hospenthal 241
Hôtels 18
Hüfigletscher 219
Hüningen 47
Hütten 158
Hundsrücken 316

Iberg 216
Iffigen, Chute d' 317
Igis 99
Ilanz 98
Ile St. Pierre 66
Illhorn 351
Im Boden 248
Im Hof 249
Immensee 172. 214
Ingenbohl 216
Inkwyl et lac 65
Inn 117
Innertkirchen 249
Innertthal 168
Inschi 220
Interlaken 277
Intra 233
Intragna, Vallée d' 233
Isella 354
Iseltwald 283
Isen, Val d' 192
Isleten 192
Islikon 127
Isola bella 234
,, madre 234
,, Persa 112
Ispra 236
Itramen 296
Jägerhorn 117
Jardin 363
Jaun 315
Jaunthal ou Bellegarde 315
Jenatz 88
Jenins 87
Jenisberg, pont de 123
Joch, passage du 260
Jörgenberg 98
Jolimont 67
Juchli, Col du 260
Juf 101
Julia 96
Julier 96
Jungfrau 298
Jura 73
Justus, Val de 275
Juvalta 93

Kägiswil 265. 253
Kärpfstock 159
Käseruck 163

page

Kästris 98
Kaiseraugst 50
Kaltbad 198
Kaltbrunn 166
Kammlistock 219
Kamor 82
Kandergrund 310
Kanderhorn 318
Kandersteg 310
Kapf 83
Kappel 130
Kastanienbaum 204
Kastel (Château) 136
Kattenhorn 137
Katzis 94
Kehlhof 154
Kempthal 127
Kerns 253
Kerstelenbach 219
Kesselloch 136
Kessweil 126
Kienthal 309
Kiesen 270
Killwangen 166
Kindlimordchapelle 187
Kinzigkulm 191
Kirchberg 169
Kirchet 249
Kirchhörnli 248
Klarisegg 137
Klausen, Col du 161
Klimsenhorn 211
Klingenzell 114
Klönthal 160
Klönthal, lac de 160
Klösterli 202
Klosters 80
Klus 72. 87
Knonau 171
Kobelwald 82
Koblenz 167
Königsfelden 168
Könitz 269
Kohlfirst 140
Konolfingen 238
Konstanz 131
Kräbel 201
Kräbelwand 201
Krättichen 275
Kreuz 88
Kreuzlingen 126
Kreuztrichter 183
Krönte 219
Krummenau 130
Küblis 88
Küssnach 97. 153. 195
Kunkelpass 62
Kurfirsten 163
Kyburg 127

page

Laax 98
La Belotte 331
Lacs 13
Lac de Brenets 69
Lac de Perolles 133
Lac de Genève 330
Lachen 158
La Conversion 60
La Côte 339
La Curé 64
La Dôle 64
Lägerhorn 283
Lämmer, Glaç. de 298
Längenmaasse 28
Läufelfingen 52
La Flégère 362
Lago maggiore 231
La Heutte 76
Laglio 106
Lago di Cavologio 108
Lago di Verceja 103
La Motta 114
Landeron 67
Landquart 87
Landskron 47
Landwasser, Route de 65. 123
Lange Forre 130
Langenbruck 47
Langenthal 55
Langenau 238
Laret 71
La Rösa 114
La Salute 232
Latenhorn 102
La Tine 319
La Tour Ronde 332
Latterbach 314
Lauberhorn 298
Laubersgrat 259
Laubhorn 317
Laucherhorn 283
Laufen 49. 74. 150. 165. 175
Laufenburg 48
Lauinenhorn 304
Laupen 56
Lausanne 60
Lausen 52
Lauteraarhorn 295
Lauterbrunnen 302
Lauterbrunnen, Vallée de 302
Lavaux 344
Laveno 233
Lavey 344
Lavorgo 224
Lawin 118
Lawinerjoch 64
Lax 245

page

Lecco 105
Leggia 102
Le Brassus 64
Leissigen 268
Leistkamm 173
Le Jardin 363
Lemna 106
Lenk, an der 316
Lenno 105
Lenz 124
Lenzbourg 169
Lenzerheide 124
Lenzerhorn 124
Le Prese 114
Lerch 356
Lesa 236
Les Avants 320
Les Crêtes 335
Les Geneveys 69
Les Mosses 317
Les Moulins 318
Les Ouches 361
Les Plans 343
Les Tablettes 69
Les Tines 341
Levinenthal 222
Lanenberg (Château) 98
Leuk 312. 351
Leysin 319
Lezzeno 106
Lichtensteig 130
Liddes 347
Liebenfels (Château) 137
Liechtenstein 83
Liesberg 74
Liesighaus 130
Liestal 52
Ligerz 67
Lignes d'entrée 40
Limmatthal 128
Lindau 79
Lingoretto 230
Linth, Canal de la 162. 166
Lintthal 161
Lirone 103
Liro, Vallée du 103
Littau 237
Livo 104
Locarno 230
Locle 69
Lötsch, Vallée de 351
Longeborgne 349
Loretto, chapelle de 134
Lorina 101
Lostallo 102
Lostorf 169
Lowerz 215
Lucerne 173
Luchsingen 161

page

Ludwigshafen 134
Lütisburg 130
Lütry 338
Lütschine 303
Lütschinen, Vallée de 303
Lützelau 155
Lugano et lac 227. 229
Lugnetz, Vallée de 98
Luino 232
Lumino 102
Lungenstutz 219
Lungern 255
Lungern, lac de 255
Luterbach 73
Luziensteig 83. 86
Lyskamm 359
Lyss 77
Lyssach 55

Maccagno 232
Macugnaga 355
Maderan, Vallée de 219
Madesimofall 103
Madonna di Sasso St. Martino 105
Madonna d'Oropo 106
Madulain 117
Männedorf 154
Männlichen 295
Märjelen, Lac de 245
Märstetten 126
Magadino 231
Maggia, Vallée de la 231
Magglingen 66
Magland 360
Maghasco 232
Maienreuss 220
Maien, Val de 221
Mainau 134
Maira 116
Maladers 92
Malans 87
Malatrait 342
Malix 125
Malleray 75
Malojakulm 195
Malters 237
Malvaglia 101
Mammern 137
Mannenbach 137
Manno 227
Marbach 137
Margelkopf 83
Mariastein 47
Markelfingen 135
Marmels 96
Marogia 229
Maschollhorn 102

page

Marthalen 165
Martigny 345
Martigny le Bourg 347
Martinsbruck 121
Martinslochpass 97
Matran 58
Matt 161
Matterhorn 359
Matterjoch 359
Matthorn 212
Mauensee 53
Mayenfeld 87
Mayenreuss 220
Mayenwang 245
Medels 100
Medels, glacier de 100
Meersburg 234
Meggen 183
Meggenhorn 182
Meigelnstock 221
Meilen 154
Meillerie 332
Mema 236
Meiringen 250
Melano 229
Melchthal 258
Melide 229
Mels 164
Menaggio 105
Mendrisio 229
Menzberg 237
Mer de Glace 363
Merligen 275, 282
Merzenthal 244
Mettelhorn 357
Mettenberg 294
Mettmenstetten 170
Mezza Selva 88
Mies 340
Migiandone 354
Milchbachloch 294
Milerthal 100
Mischabelgruppe 359
Misocco 102
Misox 102
Mitholz 310
Mitlödi 161
Mittagfluh 315
Mittaghorn 220, 304, 309
Mittagspitze 216
Mittelhorn
Mittelstock 219
Mittenberg 92
Möhlin 50
Mönch 294
Mönchenstein 74
Mörel 245
Mörlischachen 195
Mörsburg 142

page

Mörschwyl 128
Moësa 225
Moësalasee 102
Môle 362
Moléeon 58
Molina 106
Mollis 159
Mols 163
Moltrasio 106
Mombiel 68
Mompé-Medels 100
,, -Tavetsch 100
Mompiatto 81
Monetier 329
Mons 95
Mons Tauretunam 332
Monstein 82
Montalin 92
Montanvers 362
Mont Beloiseau 345
Montblanc 364
Montbovon 319
Mont Brezon 360
Mont Caux 335
Mont Cubly 335
Monte Arlas 107
Monte Arpiglia 118
Monte Ballero 236
Monte Boglia 228
Monte Bré 229
Monte Bregagno 104
Monte Camoghé 229
Monte Caprino 228
Monte Ceneri 227
Monte della Baseglia 116
Monte di Cravasalvast 96
Monte Galbiaga 80
Monte Generoso 229
Monte Giorgio 229
Monte Legnone 104
Monte Leone 353
Monte Luna 92
Monte Mesne 227
Monte Motterone 231
MonteMoro, passage de 358
Monte Orfano 236, 354
Monte Pontenara 223
Monte Prosa 241
Monte Rosso 234
Monte Salvatore 228
Monte Tamaro 227
Monte Zeno 106
Mont d'Or 319
Mont Gibloux 58
Montreux 334
Mont Rose 359
Mont Sonchaud 334
Mont Souchet 71
Mont Velan 347

page
Morgenthal 55
Morges 338
Mornex 329
Morschach 189
Morteratschgletscher 112
Mosses de Gessenay 317
Motiers 69
Moudon 59
Moutier 75
Mühlebach 279
Mühlehorn 163
Mühlen 96
Mühlenen 290
Mühlethal 162, 262
Mühlinen 308
Müllheim 126
Münchenbuchsee 77
Münsingen 270
Münster 118, 244
Münsterlingen 126
Münster, Val de 75, 118
Mürren 305
Mürtschenstock 163
Mulins 97
Mumpf 50
Muotathal 160
Muottas 116
Muretto, Col de 115
Murg 124. 163
Murg, Lac de 163
Murg, Val de la 163
Muri 169
Murten-Morat 58
Musenalp 185, 252
Musso 104
Mutta Palusa 123
Muttenhorn 242
Muttenz 49
Mutterschwanderberg 194
Muttler 120
Muveran 343
Mythen (grand et petit) 216
Mythenstein 188

Nadelhorn 359
Näfels 159
Nägelis Grätli 246
Nänikon 156
Nandrothal 95
Nant d'Arpenaz 360
Napf 237
Naters 245
Naudert 121
Naz 122
Nebikon 53
Neftenbach 165
Nelle Montane 102
Nernier 331
Nessel, Val de 221
Nesslau 130
Nesso 106
Nesthorn 352
Netstall 159
Neubechburg 72
Neuchâtel 67
Neuchâtel, lac 68
Neuville 67
Neuhabsburg 194
Neuhaus 275
Neuhausen 49
Neumünster 153
Neunkirch 49
Neu St. Johann 130
Neusolothurn 73
Neyreuz 58
Nidau 66
Nidelbad 157
Nidfurn 161
Nidwalden 258
Niederbauen 190
Niederbipp 73
Niederernen 245
Niedergestelen 352
Niederhorn 282
Niederrickenbach 258
Niederried 283
Niederschönthal 52
Niederschwörstadt 47
Niederurnen 159
Niederwald 244
Niederwyl 55
Niesen 314
Nikolai, Val de 352
Nitfurn 161
Nolla 94
Nollen 126
Noaiallo 104
Noiraigne 69
Notre Dame du Sex 344
Nottwyl 54
Novate 103
Nünalphorn 254
Nüfenen, Col 222
Nufenen 102
Nunathal 118
Nuolen 158
Nyon 339

Oberaarhorn 246
Oberalpsee 100
Oberalpstock 219
Oberalproute 100
Oberarth 200
Oberbauen 191
Oberberghorn 280
Oberbipp 73
Oberbuchsiten 72
Obergailingen 138
Obergesteln 246
Oberhalbstein 95
Oberhaupt 212
Oberhofen 273
Oberhorn 304
Oberimmensee 214
Oberjuvalta 93
Oberlauchringen 48
Obermeilen 154
Oberried 284
Oberrieden 157
Oberriet 82
Oberrickenbach 258
Obersäckingen 48
Obersimmen, Val d' 316
Obervatz 95
Oberwald 244
Oberwil 315
Oberwinterthur 127, 142
Oberwyl 171
Obwalden 258
Ochsenkopf 261
Oeningen 137
Oensingen 72
Oerlikon 128, 164
Oeschinen, Vall. et lac 310
Ofenhorn 245
Ofenpass 118
Oggebio 233
Oldenhorn 317
Olgiaska 104
Olivone 101
Ollon 342
Olten 53
Oltre Mare 79
Oltschihorn 252
Onnens-Bonvillars 70
Orbe 71
Ormont, Vallée 319
Ornavasso 354
Oron 59
Orsières 347
Orta, lac d' 236
Ortenstein 93
Osogna 225
Ospicio All'Acqua 222
Ossaco 222
Ossingen 142
Ostermundingen 269
Othmarsingen 168
Ottenburg 126
Ottersbalm 229
Ouchy 338

Pain de Sucre 348
Palanano 354
Palanzo 106
Pallanza 233

	page
Palpuoigna, Lago	122
Palüglacier	112
Panixer, Col de	161
Panten, pont	161
Paradies	138
Pardella	96
Parpan	124
Parpaner Bobbhorn	124
Pasugg	92
Payerne	58
Pays et ses habitants	1
Pelerin	337
Pellio	104
Pensionen	21
Perdaisen	100
Perledo	105
Pery-Reuchenette	76
Petersgrat	292
Pfäfers	86
Pfäffikon	158
Pfänder	79
Pfaffenkopf	250
Pfaffenwand	260
Pfannenstiel	154
Pfin	126
Pianalto	223
Pianazzo	103
Pianello	80
Piona	104
Pierre à Voi	346
Pierre pertuis	75
Pieterlen	66
Pietra Prestone	103
Pigneu	101
Pilatus	209
Pillon, Col de	318
Pino	232
Piona	104
Piora	223
Pirminsberg	87
Pischa	72
Pisciadella	114
Pisse-vache	344
Piz Aela	95 123
,, Albris	112
,, Albula	117
,, Alun	86
,, Alv	112
,, Argentina	112
,, Ayuz	120
,, Bernina	132
,, Beverin	94 101
,, Buin	121
,, Caglianera	99
,, Calchagn	112
,, Casanella	117
,, Cavradi	98
,, Chapütschin	108
,, Chiampatsch	120
Piz Claro	225
,, Corvatch	113
,, Curvers	94 101
,, d'Esen	121
,, Err	94
,, de los Plattes	120
,, Duan	115
,, Forbisch	99
,, Forcella	115
,, Forno	124
,, Giuf	100
,, Glians	99
,, Glüna	120
,, Glüt	109
,, Gravasalvas	108
,, Griatschuls	117
,, Julier	96 109
,, Kesch	117
,, Ketschen	117
,, Lagalp	112
,, la Greina	99
,, Languard	113
,, la Sella	111
,, Lat	120
,, Lavirun	116
,, Linard	118
,, Lischanna	120
,, Lucendro	241
,, Lunghino	115
,, Madlein	120
,, Margna	108
,, Massari	223
,, Mezdi	118
,, Mezzaun	121
,, Michel	95
,, Minschun	119
,, Morcio	94
,, Morteratsch	112
,, Mundeun	99
,, Munderatsch	96 108
,, Muragl	160
,, Muraun	100
,, Nadils	99
,, Nair	110
,, Nuna	118
,, Okel	91
,, Orsino	241
,, Ot	114
,, Padilla	110 114
,, Palü	112
,, Pazzola	100
,, Pisoc	120
,, Plafna	120
,, Pülaschin	96
,, Quatervals	117
,, Raschilg	125
,, Rondadura	100
,, Rosanna	120
,, Rosatsch	108
Piz Rosegg	112
,, Rugnux	122
,, Russein	219
,, Salachin	115
,, Schlasaluir	124
,, Seesevenna	120
,, Sol	163
,, St. Jon	120
,, Surlei	110
,, Sursans	120
,, Terre	102
,, Toisa	95
,, Tumbif	99
,, Uertsch	122
,, Val Lügn	96
,, Vial	99
,, Vizzan	101
,, Zupo	112
Pizzo Campaccia	114
,, Campolungo	224
,, della Duan	116
,, Centrale	261
,, del Quadro	103
,, di Laurasca	236
,, Ferraro	227
,, Fraschne	103
,, Grande	116
,, Guardiello	103
,, Legnone	
,, Lucendro	242
,, Marone	235
,, Padile	116
,, Rotondo	222
,, Sass Albo	114
Plaffna da Teins	117
Plans de voyages	37
Platta	100
Plattenhörner	88
Plattenstock	250
Pleyaden	335
Plurs	116
Poggio	233
Poleggio	225
Pognono	106
Polmengo	223
Poncione di Vespero	222
Pont du Diable	239
Pontarlier	70
Ponte	116
Ponte Brolla	231
Ponte Luderio	101
Ponte Tresa	232
Pontresino	111
Porteurs	26
Porto de letters	27
Porto Valtravaglia	233
Poschiavo	114
Posco, Vallée de	231
Postes, service des	25

page
Poyaz, Chute de la 365
Prada 38
Pradisla 87
Prätigau 87
Pragel, Col 160
Prangins 339
Prata 103
Pratteln 50
Pregny 328
Premeno 234
Premosella 354
Primsch 163
Promenthoux 339
Promontagno 115
Puntrut 74
Punta di Bellagio 105
Poschiavo lac de 114

Quinten 162
Quinto 223

Rabius 99
Rabiusa 125
Radolfzell 135
Rädertenstock 158
Räderichsboden 247
Räterschen 130
Räzli, glacier 316
Ragaz 84
Ralligstöcke 274
Ramin, Col de 164
Ramsen 135
Randa 356
Ranft 254
Rappersweil 155
Raron 352
Rauracorum 50
Rawyl, Col de 317
Realp 242
Realta 94
Reams 95
Rebstein 82
Reckingen 244
Reconvillier 75
Regenbolzhorn 317
Région 12
Regoledo 105
Reichenau 93 134 135
Reichenbach 309
Reichenbach, chûte du 251. 286
Reichenburg 158
Reiden 58
Reissende Nollen 260
Remarques générales 18
Remüs 121
Renens 71
Reuss, vallée de la 173
Reutligen 314
Rezzonico 104
Rhätikon, Chaine du 87
Rhäzüns 93
Rhein 94
Rheineck 82
Rhein, Chûte du 140
Rheinfelden 50
Rheinspitz 81
Rheinwaldhorn 102
Rhone, glacier du 243
Rhone, vallée du 342
Rothenbrunnen 93
Richisau 160
Richtersweil 158
Rickelhausen 135
Rickenbach 216
Riddes 348
Riederalp 245
Riedtwyl 55
Rielasingen 135
Riemstalden, Val de 191
Riffelhaus 358
Rigi 195
Rigi, chem. d.f. 196.200.203
Rigi-Felsenthor 198 204
„ First 203
„ Kaltbad 198
„ Klösterli 202
„ Kulm 199
„ Rothstock 199
„ Scheidegg 203
„ Staffel 199
„ Staffelhöhe 199
Rigidalstock 258
Rinderberg 316
Rinderhorn 312
Ringelspitz 97
Ringgenberg 99
Eingoldingen 315
Ripaille 331
Ritom, lac de 223
Ritzlihorn 248
Riva 103
Riva San Vittele 229
Rivaz 341
Riviera 222 225
Robenhausen 152
Roche 342
Rocher du midi 318
Roches 75
Rochers de Naye 335
Roffna, Gorge de 96 102
Roggenhorn 88
Roggwyl 55
Rohrbachhorn 220
Rohrbachstein 317
Rolle 339
Romanshorn 125
Romiti 198
Romont 59
Rondchâtel 76
Rophaien 192
Rorschach 81
Rossegg, glacier de 112
Rosenfall 303
Rosenhorn 286
Rosenlauibad 287
Rosenlaui, glacier de 287
Rossberg 200
Rossstock 191
Rossinière 319
Röthifluh 73
Röthihorn 289
Rothbad 314
Rothe Bretter 315
Rothenbrunnen 93
Rothenburg 54
Rothenfluh 187
Rothhorn 284, 356, 377
Rothkreuz 173
Rothsee 173
Roththal 292
Rotzloch 194
Rougemont 318
Roveredo 102
Rubigen 269
Ruchen, grosser 219
Rüblihorn 317
Rue 59
Rueras 81
Rüschlikon 157
Rüthi 83
Rüti 156
Rueti 161
Rütli 189
Ruis 98
Ruppen, Route de 82
Ruppersweil 169
Russein, Pont de 99
Rynachfluh 218

Saane Sarine 58
Saanen Chessenay 318
Saanenmöser 317
Saas 88
Saas, vallée de 358
Sachseln 255
Saconnex 329
Säckingen 48
Sälisschlösschen 52
Säwis 98
Sagens 98
Sagi 280
Saillon 348
Sala 106

page
Salbitenstock 221
Salenstein 136
Saletz 83
Salève 329
Sallenches 361
Salquenen 351
Salux 95
Salvan 345
Samaden 113
Samstagern 157
Sandal, Col de 99
Sandegg 137
Sanetsch passage de 318
San Giacomo 102
Santa Croco 116
Santa Maria 118
San Vitore 102
Sarcuns 100
Sardasca 71
Sardona glacier de 86
Sargans 83
Sarnen 254
Sarnen, lac des 254
Sassaplana 102
Sasso Acuto 104
Sasso di Ferro 233
Sasso Ranzio 104
Sattel 98
Saugern 74
Saulenspitz 82
Savièse 349
Saxer Luke 83
Saxon 348
Scalettapass 90
Scanfs 117
Scarlthal 120
Scesaplana 99
Schadau 271
Schächen, Val de 218
Schächenthaler Windgelle 161
Schaffhausen 138
Schafloch 274
Schallenjoch 359
Schams, Vallée de 101. 102
Schanfigg 125
Schattdorf 218
Schauenburg 50
Scheerhorn 219
Scheidegg gr. 288. 304
,, kl. 297
Scheinige Platte 280
Schennis 156
Scherzligen 273
Scheyenstock 159
Schiahorn 89
Schienenberg 137
Schiers 88
Schildt 203
page
Schiltbach, chute du 306
Schilthorn 305
Schiltwald 300
Schimberg 237
Schindellegi 157
Schinznach 168
Schipsius 223
Schlans 99
Schlagstrasse 158
Schleuis 98
Schliere (petite et grande) 253
Schlieren 165
Schlossberg 207. 260
Schmadribach, Chutes du 304
Schmelzboden 123
Schmerikon 156
Schmitten 88
Schnaus 99
Schneehorn 298
Schnittweyerbad 272
Schnurtobel, Pont du 198
Schöllenen 239
Schönbrunn 171
Schönbühl 56
Schönegg 186
Schöneggpass 258
Schönenwerth 169
Schönfels 171
Schönhorn 354
Schönried 317
Schopfheim 47
Schreckhörner 295
Schüpfen 77
Schüpfheim 237
Schuls 120
Schwabhorn 283
Schwalmeren 282
Schwalmis 185
Schwanden 161
Schwarenbach 312
Schwarzenberg 237
Schwarzhorn 61
Schwarzmönch 288. 305
Schwarzsee 89
Schwarzwald, glacier de 288
Schwarzwasserbrücke 269
Schweiningen, Savognin 95
Schweinsalp 160
Schweizerhall 50
Schwendi 81
Schwerzenbach 156
Schwyz 215
Schynpass 95
Scionzier 360
Scopi 99
page
Sedrun 100
Seealp, Lac de 129
Seeberg, Lac de 316
Seeburg 194
Seedorf 193
Seelisberg 187
Seewen 215
Seewis 88
Seez 172
Sefine 306
Sefinenfurka 306
Segneshörner 97
Segnes, Col de 97
Seilon 350
Selva 100
Selzach 66
Sembrancher 347
Sementina, Gorge de la 226
Sempach et lac 54
Sennwald 83
Sent (ou Sins) 121
Sentis 130
Sepey 319
Septimer 96
Serneus 88
Sernfthal 161
Serrières 70
Sertig, Vallée de 123
Servoz 361
Seth 98
Seuzach 142
Sevelen 83
Sichellauenen 303
Siebenbrunnen 303
Siebnen 158
Siedelhorn 246
Sierre 350
Siggenthal 167
Signal (b. Schaffhs.) 139
,, (b. Lausanne) 63
Signal de Bougy 64. 339
Signal de Pouillerat 69
Signalhorn 88
Signau 238
Sigriswyl 274
Silberhorn 298
Silbern 160
Silenen 218
Sils 95. 108. 115
Silserseee 94
Silvaplana 101
Silvretta, Glaç. 88
Silvrettahorn 88
Silvretta, passage de 88
Simelihorn 289. 304
Simmen, Val de 314
Simpeln 353
Simplon, Route de 353

	page
Singen	135
Sion	349
Sirnach	130
Sisikon	191. 217
Sissach	52
Sitten	349
Sittern, Pont de la	130
Sivriez	59
Sixmadun	100
Soazza	102
Soglio	116
Solavers	70
Solis pont de	95
Solothurn	65
Somaggia	103
Sombeval	75
Sommerau	52
Somvix	99
Somvix, Vallée de	99
Sonceboz	75
Sondrio	114
Songier	320
Sonvillier	76
Sorvillier	76
Souste	311
Soyhières	74
Spannörter	259
Speer	162
Spiessenegg	180
Spiez	308
Spiezwiler	308
Spillgerten	314
Spinabad	123
Spina	102
Spitalmatt	312
Spitzliberg	239
Spitzmeilen	163
Splügen	102
Spontisköpfe	125
Staad	57
Stachelberg, Bains de	160
St. Adrian	172
Stäfa	158
Stäffisburg	277
Stätzerhorn	124
Stäubifall	161
Stalden	358
Stalvedro	223
Stalla	96
Stammheim	142
Stampa	116
St. Annakapelle	99
Stans	257
Stanserhorn	258
Stansstad	194
St. Antoni	185
St. Antoine, chapelle de	82
St. Antonio	114
Starkenbach	130
Staubbach, chute	302
St. Aubin	70
Statzersee	110
St. Bernhard	347
St. Blaise	67
St. Blasien	48
St. Cergues	64
Stechelberg	303
Steckborn	137
Steiglieck	212
Steilerhorn	102
Stein	105. 137
Steinalpbriesen	183
Steinberg	221
Steinen	215
Steinhaushorn	286
Stein, Pierre de Baden	166
St. Fiden	128
St. Gallen	128
St. Gervais	361
St. Giacomo	102
St. Gingolph	332
Stierenbach	260
St. Jacques	49. 100
St. Imier	76
St. Imier, vallée de	76
St. Johann	82
St. Julien	329
St. Katharinenthal	138
St. Legier	337
St. Leonard	350
St. Leonhardt	83
St. Luc	350
St. Margaretha	86
St. Margarethen	82
St. Maria	100
St. Martin	360. 363
St. Maurice	343
St. Moritz	108
St. Nikolaus	356
Stockhorn	272
Stollen	185
Stoos	190
Storeggpass	260
Stossstrasse	82
St. Othmar (Ile)	137
St. Pierre, île	66
St. Pietro	105
St. Prex	64. 338
Strada	121
Strättlinger Thurm	273
Strelapass	89
St. Remy	348
Stresa	235
St. Saphorin	338
St. Stephan	316
St. Sulpice	69
St. Triphon	342
Stulsergrat	123
St. Ursanne	74
St. Valentinsberg	83
St. Wolfgang	89
Suberg	77
Subigen	65
Süss	118
Sulegg	282
Sulgen	126
Sulsana, Val	117
Sulzfluh	82
Suna	236
Su.ava	123
Surenen, Col de	218. 260
Surettahörner	102
Surlei	107
Surrhein	99
Sursee	53
Sursurathal	118
Sustenhorn	221
Susten, Col de	221
Souwarow, pont	216
Tablettes	69
Tabor	111
Taccona, Glaç. de	361
Tägertschi	238
Tägerweilen	142
Täsch	356
Täschhorn	356
Tagstein	93
Tambohorn	102
Tamina	86
Tamins	97
Tannhorn	284
Tarasp	119
Tarif des prix	13
Tavanasa	99
Tavannes	75
Taverna	227
Teining, Bains de	99
Télégrammes	27
Tellenburg	309
Tell, chapelle de	191
Temps	15
Territet	333
Tessin	223
Tête de Rou	69
Tête-noire col	365
Teufelsbrücke	239
Teufelsmünster	190
Teufelstein	221
Teufen	129
Teurihorn	102
Thal	81
Thalheim	142
Thalweil	157
Thayingen	136
Theodulhorn	359

page
Theodul, Col de St. 359
Thevenet 361
Thierachern 272
Thierberg 221
Thiengen 48
Thörishaus 56
Thonon 331
Thun, Thoune 270
Thun, Lac de Thoune 270
Thunstetten 55
Thur 165
Thurgau (Thurgovie) 127
Thur, Vallée de la 127
Thusis 94
Tiefengletscher 242
Tiefenkasten 95
Tinzen 95
Tinzenhorn 95
Tirano 114
Titlis, Wendenstock 259
Todtealp 89
Todtensee 246
Tödi 161. 219
Töss 127
Toggenburg 130
Tomasee 100
Tomlihorn 211
Torrigia 105
Torneresse 318
Torno 106
Torrenthorn 313
Torricella 227
Tosa 354
Tosa, chutes 244
Tougues 331
Tour des Fours 348
Tour de Peilz 336
Tourtemagne 351
Trachsellauenen 303
Travers 69
Treib 187
Trèlechant 365
Tremetta 58
Tremezzina 105
Tresa 233
Triboldingen 136
Trient 345
Trient, glacier de 346
Triesen 83
Trimmis 99
Trinquent 345
Trins 97
Tritthorn 241
Trou de l'ours 106
Trubschachen 238
Trübbach 83
Trübsee 261
Trümmel, Cascade 303
Trümmelthal 299

page
Tründenhorn 309
Truchberg 285
Trützithal 244
Truns 99
Tschingelgrat 311
Tschingelhorn 304
Tschuggen 297
Tuoithal 121
Turgi 167
Turtmann 351
Twann ou Douanne 67

Ueberlingen 134
Ueli 161
Uerikon 154
Uetikon 154
Uetliberg 161
Ufenau 154
Ulrichen 244
Unteraar, Glaç. d' 246
Unterengadin 107
Unterschächen 161. 218
Unterlaret 88
Unterstetten 203
Untersteinsberg 304
Unterterzen 163
Unterwalden 253. 258
Unterwasser 105
Urathshörner 259
Urbachthal 248
Urdorf 170
Urirothstock 190
Urnerboden 161
Urnerloch 252
Urnersee 190
Urseren, Vallée d' 241
Urweid 248
Usigne 350
Uster 156
Uttigen 270
Uttweil 126
Utznach 156
Uzwyl 129

Vadura 87
Vaduz 83
Vättis 87
Val Ambra 225
Val Campra 100
Val Carvagna 80
Val Cremoscina 225
Val Chamuera 117
Val d'Annivier 350
Val d'Assa 121
Val de Bagne 347
Val dell Diavel 122
Val dell Sajento 90

page
Val de Travers 69
Val d'Illier 343
Val du Hérens 350
Valendas 98
Valens 87
Val Eschia 117
Valettes 347
Val Fex 180
Val Hérémence 350
Vallé de Joux 71
Valle Fornasette 232
Valle Leventina 222
Valle Onsernone 231
Vallorbes 71
Val Marobbia 230
Val Minor 112
Val Mugiasca 104
Val Nalps 100
Valorsine 365
Val Plafna 119
Val Puzza 119
Val Rabiosa 103
Vals 98
Val Sagliains 119
Val Sinistra 128
Val Surpalix 100
Val Tasna 121
Val Tavetsch 100
Val Tremola 241
Val Tours 121
Valzeina 88
Vanil noir 58
Varenna 104
Varese 233
Varone 104
Vasön 86
Vatz, lac de 124
Vauderens 59
Vaumarcus 70
Vazerol 124
Verzasca 230
Vereinspass 64
Verena, Eremitage de 66
Verenzo 223
Vernayaz 344
Vernela, passage de 88
Vernex 334
Verrières 69
Versoix 64, 340
Veuve 309
Vevey 336
Vesanakopf 86
Vex 350
Veyrier 339
Veytau 342
Vezia 227
Viamala 94
Vicosoprano 116
Vilan 37

page

Villa 116
Village 241
Villa Arconati 105
Villa Beccaria 106
Villa Carlotta 105
Villa Giulia 105
Villa Longone 105
Villa Passalacqua 106
Villa Melzi 105
Villa Pliniana 105
Villa Poldi-Pezzoli 105
Villa Serbelloni 105
Villa Sommariva 105
Villars 342
Villars-Lussery 71
Villaz-St. Pierre 59
Villeneuve 342
Vindonissa 167
Visp (Viège) 352
Visoye 350
Vitznau 184
Vitznauerstock 184
Vocogna 354
Vogelberg 102
Voirons 329
Voraucn 160
Vorburg 74, 82
Vordermeggen 195
Vougy 360
Vufflens 71, 338
Vulpera 119

Wabern 269
Wädensweil 154
Wäggi, Val de 159
Waid 129
Walchwyl 182
Waldau 269
Waldenburg 52
Waldkirch 124
Waidhäuser 97
Waldshut 48
Waldspitz 271
Walensee 162
Walenstadt 163
Walenstöcke 258
Wallis 340
Wallisellen 128
Waltersburg 98
Walzenhausen 82
Wandelhorn 252
Wangen 73, 127
Wannehorn 239
Wartegg 57, 82
Wartenfels 169
Wartensee 82
Wartenstein 85
Wasen 220
Wasserberg 216
Wattingen 220
Wattwyl 130
Wauwyl 53
Weesen 161
Weggis 183
Wehra, Val de 47
Weinburg 82
Weinfelden 126
Weinstein 82
Weissbad 129
Weissenbach 316
Weissenbourg 315
Weissenbourg Bains 315
Weissenstein 66, 122
Weisshorn 72
Weissmeilen 163
Weisstannen 164
Weissthor, Col de 359
Wellhorn 294
Wendenstock 259
Wengen 300
Wengenalp 298
Wengen-Scheidegg 297
Wengi 296
Werdenberg 154
Werthenstein 237
Wesemlin 176
Wetterhorn 294
Wettingen 166
Wetzikon 156
Wichelhorn 219
Wichtrach 270
Widerfeld 258
Wienachten 81
Wiesen 123
Wiesendangen 127
Wiesenthal 47
Wiggen 238
Wiggis 159
Wilchingen 48
Wildegg 168
Wildenstein (château) 168
Wilderswil 301
Wildgerst 287
Wildhaus 130
Wildhorn 317
Wildkirchli 129
Wildsee 87
Wildstrubel 312
Willigen 250
Wimmis 314
Windgelle (kl. u. gr.) 219
Windgelle (Schächenthaler 161
Windisch 167
Winkeln 130, 180
Winterhorn 241
Winterthur 127
Witerschwanden 161
Wohlhausen 237
Wolfenschiessen 258
Wolfhalden 82
Wolfsberg 136
Wohlen 169
Wollishofen 156
Worb 238
Wormserjoch 118
Wülfingen 127
Würzenerhorn 83
Wutach, Val de la 48
Wyl 105, 130
Wylen 47
Wylerhorn 250
Wylerwald 220
Wynigen 55
Wyttenwesserstock 242

Yverdon 71
Yvoire 331
Yvorne 342

Zäsenberg 293
Zäziwyl 238
Zagen, Glacier de 312
Zapport, Glacier de 102
Zellersee 135
Zermatt 357
Zezinna, Val 118
Ziegelbrücke 159
Zigneu 99
Zillis 101
Zimmerwald 269
Zinal 350
Zinal-Rothhorn 356
Zinne 194
Zizors 90
Zmutt, Glaç. de 357
Zofingen 53
Zollhaus 283
Zollikofen 56
Zollikon 153
Zubenlamm 248
Zügen, Route de 123
Zürich 142
Zürich, lac de 152
Zug 171
Zug, lac de 171
Zum Torf (Village) 241
Zurathal 100
Zuz 117
Zweilütschinen 301
Zweisimmen 316
Zwillinge Jumeaux 359
Zwingen 74
Zwing Uri 219
Zwirgi 286

ANNONCES

à arrangement alphabétique.

Airolo — Suisse.

Hôtel de la Poste

avec dépendances.

Nouvellement restauré avec des jardins ombragés.

Etablissement très-comfortable sous tous les rapports. Voitures commodes, chevaux excellents pour le St. Gothard, la Furka, Oberalp, Nufenen, Piora, Faido etc.

Prix modestes.

ALPNACH.

Hôtel Pilate.

Poste et debarcadère.

Chevaux pour le mont-pilate et voitures pour le Col de Brunig.

Bureau de télégraphe et de téléphone dans la maison.

PILATE Point de vue incomparable avec 2 hôtels sur les sommets; l'ascension est à recommander a tous les touristes.

Telephone dans les hôtels.

Andermatt.

Kurhaus Hôtel Bellevue.

1444 m. sur mer.

La plus grande maison de la station climatologique, indépendante aux autres, 150 lits. Grande salle à manger, billard, Salon de lecture et de conversation, bibliothèque. Journaux de tous les pays. Bains froids et chauds. Douches. Maison de premièr ordre. Pension de 6—12 fr. par jour, pendant toute l'année.

Café-Restaurant pour les touristes tout près de l'hôtel. Grands salons et chambres meublées. Dejeuner et dîner à toute heure et à prix modérés. Bière etrangère. Vins du pays.

Villa Helvetia vis-à-vis de l'hôtel avec de chambre superbes, nouvellement meublées.

Chalet Bellevue, convenable pour le séjour d'une grande famille. 12—15 lits.

L'Hôtel Bellevue et située dans une des meilleures positions de la vallée magnifique d'Ursern. Il semble que l'art et la nature ont travaillé ensemble pour faire de cet endroit un des plus jolies places dans les Alpes.

AMSTEG.

Hôtel du Cerf

recommandable sous tous les rapports, simple, bon marché.

RESTAURANT (Bière).

AXENSTEIN

près de Brunnen au lac des IV Cantons.

Hôtel & Pension Axenstein

avec des bois étendus, beau parc, et une vue ravissante sur les deux bras du lac et la chaîne des Alpes.

Axenstein a une grande renommée et s'appelle la perle du lac des IV cantons.

Hôtel de Bâle

Bâle — Suisse.

Propriétaire : ***Schirach-Hofacker.***

Près de la Gare badoise.

Maison confortable, 40 Chambres, Salons etc. etc.

Omnibus et Portiers à la gare.

BAINS A L'HOTEL.

Cuisine et Vins fins renommés.

SERVICE PROMPT ET PRIX MODÉRÉS.

Jardin magnifique.

Télégraphe à l'Hôtel.

Bien recommandé aux honorées familles, ainsi qu'à Mess. les voyageurs de commerce.

BALE.

Hôtel de la Poste

au centre de la ville.

Chambres de 1.50 frs. à 2 frs.

Bonne cuisine. — Vins fins. — Service attentif.

Omnibus à la gare.

C. Bruderlin.

BALE.

Hôtel Lorenz

vis-à-vis de la gare, poste et télégraphe.

Meublé dernièrement et très confortablement.

Bonne cuisine. — Prix modérés. — Chambres depuis 1 frs. 50 cts.

Très fréquenté par des français.

Hôtel du Cerf

à

Bellinzona.

Conduite par

André Colone.

Omnibus à tous les trains.

BOITES à MUSIQUE

JOUETS ORCHESTRIONS

J. H. HELLER, BERNE

Grand choix, spécialement en

oeuvres de musique

Fabrique en propre maison.

Meilleurs cadeaux.

fondé 1872.

Export.

Perrin-Chopard

Succ. J. J. Schoch

BERNE — Suisse.

Orchestrions.

Pièces à musique. Objets de fantaisie à musique. Objets d'art suisse. Sculptures artistiques en bois. Grand choise des articles les plus fins.
Service reèl et exact sous tous les sapports. Maison d'ancienne renommée.

Diplome obtenu à l'exposition à Zurich 1883.

Prix-courant gratis et affranchi.

BILLARDS

de F. Morgenthaler

BERNE & ZURICH.

Diplôme Zurich:

Pour la fabrication supérieure des billards et de leurs accessoires, pour l'élégance des formes, l'excellent travail et la perfection des bandes.

En magasin. toujours 40 à 60 pièces, de fr. 300 à 1500 avec les accessoires.

Grand choix de draps de fr. 12 à 35 le mêtre.

Billes, queues, procédés en tous genres.

Locations. Echanges. Abonnements. Garanties. Réparations.

Café et Brasserie Berna.

Schauplatzgasse

Billards. **BERNE.** Billards.

Bière excellente de Francfort de la brasserie à actions à Francfort, autrefois Henri Henninger & fils.

Vins du pays et vins en bouteilles.

Charcuterie fine.

J. Hacke.

BERNE.

Restauration à la gare.

Table d'hôte

au premier de 11 à 3 heures à frs. 2.50.

Dîners à part et à la carte à toute heure.

BERNE.

Hôtel de l'Ours

près de la gare et du palais fédéral.

Bon Hôtel confortable de II. rang.

Place de réunion du Club alpin suisse.

Prix modérés.

BEX — Suisse.

Hôtel des Etrangers

(Ouvert toute l'anné).

Situé dans une varissante position au milieu de frais ombrages. — En face de la Dent du midi.

Près de la gare, des postes et télégraphes. — Omnibus à la gare.

Etablissement confortablement meublé. — Bains à l'hôtel.

Restauration à toute heure. - Service soigné. - Cuisine renommée.

Vins de choix. — Prix modérés.

M. Débonnaire, propriétaire.

Hôtel de la Couronne

BIENNE — BIEL

E. Hegi-Ryser

Propriétaire.

Maison bien tenue. — Service soigné. — Bonne cuisine.

Au Centre des Affaires.

Omnibus à la Gare.

Pied-à-terre pour la station balnéaire Macolin.

BIGNASCO.

Nouvelle Station Alpestre

dans le Canton du Tessin (Suisse).

434 m. au dessus du niveau de la mer.

Médecin dans le village.

Hôtel du Glacier à Bignasco

à 28 kil. de Locarno (Lac Majeur).

(Diligence 2 fois par jour: télégraphe tout près de l'hôtel)

tenu par **Frèd. Balli** et **A. Maestretti**, propriétaires.

Pension 5 frs. — Chambres depuis 1 frs. 50 cts.

(bougie et service compris).

Vue constante du glacier de Cavergna.

ENDROIT AVANTAGEUX pour dames qui désirent faire des excursions et des promenades faciles, ou qui s'occupent de dessin ou de peinture.

GRANDES EXCURSIONS au glacier de Cavergna et au piz Basodino (3276 m.) et à Airolo par Fusio (Col de Sassello 2346 m.) ou Alpe de Campolungo 2324 m.).

Bienne. **BIELERHOF.** Bienne.

Nouvellement construite, en face de la gare, avec tout le confort disirable, tenu par un propriétaire habile c'est une maison des plus recommandables parmi les touristes et le monde commercial. Vue magnifique des Alpes et du lac. Station du Tramway. Dans le voisinage les bureaux de poste de telegraphe. Cave, Cuisine et lits excellentes. Restaurant, bonnes bières. Voitures et chevaux pour excursions à l'hôtel. Prix très modérés. Service très-soigné.

BRIGUE — Valais — Suisse.

Hôtel d'Angleterre.

Propriétaire: **F. Loretan.**

Maison très à recommander, au milieu de la ville, tout près du bureau de postes et du télégraphe. Vue splendide sur les Alpes. Messieurs les voyageurs peuvent compter sur un séjour agréable. Prix modérés, Cave et cuisine soignés. Lits excellentes. Chevaux, voitures et guides pour excursions dans la maison.

FAIDO

Canton du Tessin. — Vallée de Livinen.

Station du chemin de fer de St. Gothard — 750 m. s. m. — 4½ h. de Milan.

Hôtel de l'Ange

vis-à-vis de la chûte excellente du Piumogno.

Situation tranquille et pittoresque. Air salubre et saint. Près du tunnel-spiral. Excursions magnifiques dans les environs romantiques. — Bains. — Prix de pension dep. 5 frs. chambre inclus. Chevaux et voitures à disposition.

Joach. Bullo, propriétaire.

FAIDO — Tessin.

Hôtel et Pension Prince of Wales

sur la ligne du St. Gothard, station balnéaire.

40 chambres et salons, situation magnifique, climat doux, air salubre. — Cure au petit-lait. — Belles promenades. — A 4 heures de Lucerne et à 5 heures de Milan. — Poste et télégraphe à l'hôtel. — Omnibus pour chaque train.

Prix de la pension 5 à 6 frs. y compris la chambre. — Service soigné.
On parle anglais, allemand et français.

Le propriétaire: **André Bullo.**

Fluelen — Lac des IV Cantons.

URNERHOF.

Hôtel de Ier Rang.

100 lits. — Maison élégante sous une nouvelle direction. — Situation splendide, grande terrasse. — Place du débarquement des bateaux à vapeur. — Bains chauds et bains du lac. — Prix de la pension de 5 à 8 frs.; y compris tout. — Voitures et chevaux à prix modérés.

Le propriétaire: *S. Bein.*

Fluelen.

Hôtel de l'Aigle.

Propriétaire: HENRY MULLER.

Cette maison bain connue et bien recommandée avec bonne cuisine, service soigné et prix modérés est situé tout près de la gare et l'embarcadère des bateaux à vapeur. — Voitures à disposition pour des excursions; comme le propriétaire a voitures et chevaux à Göschenen, les voyageurs, voulant faire de là des excursions sur le St. Gothard, Oberalp ou la Furka, feront bien de commander la voiture d'ici.

SPÉCIFIQUES MATTEI

Seul Dépositaire pour toute la Suisse:

John Delapraz,

Représentant du Comte MATTEI,

12, Boulevard du Théâtre. **GENÈVE.** Boulevard du Théâtre, 12.

Grand Hôtel Beaurivage

à

GENÈVE.

Cet Hôtel, le seul à Genève avec une terrasse et jardin d'où l'on jouit d'une vue exceptionnelle sur le lac, le Mont-Blanc et la ville, est situé dans le quartier le plus tranquille entouré de promenades magnifiques.

Renommé par son confort et son service soigné, il est devenu le rendez-vous des familles aristocratiques.

Tenu par les propriétaires eux-mêmes

Mayer & Kunz.

Ascenseur (Lift) Bains et Billards.

Gersau, Station climatologique.

Hôtel & Pension Hof Gersau.

Maison située près du lac, à la place de l'hôtel de ville, se recommande par ses chambres confortables à chauffer. Fumoir. Salle à billard. Bains dans la maison, grand jardin avec des promenades ombragées, et avec une grande halle couverte. Prix de pension 5 frcs., bonne cuisine, vins excellents. Ouvert toute l'année.

Le propriétaire: **Paul Mayer.**

HOSPENTHAL au pied du St. Gothard.

Hôtel et Pension Meyerhof.

Hôtel du premier ordre, avec une installation confortable dans la plus belle situation de la vallée d'Urseren. Dans la meilleure position climatique.

Propre à un long séjour d'été.

Prix modérés etc.

A Goeschenen ou trouve à l'arrivée de chaque train, des omnibus, ou des voitures de l'hôtel

Seb. Muller.

Interlaken.

Grand Hôtel Victoria.

Hôtel splendide de 1er rang, le mieux situé à Interlaken.

400 lits.

ASCENSEUR.

Arrangement spécial pour un séjour de quelque temps.

Ed. Ruchti,
propriètaire.

Grand Hôtel Ritschard.

Situé au centre de la promenade principale.

250 lits.

ASCENSEUR.

☞ Pension de 8 frs. ☜

ED. RUCHTI.

Interlaken.

Grand Hôtel des Alpes.

F. Knechtenhofer, propriètaire.

Kussnacht sur le lac des IV cantons.

Hôtel & Pension du Lac

place du débarcadère, situation splendide avec vue magnifique. Séjour d'été agréable. Jardins ombragés avec jardin-brasserie au lac. Propre à recevoir des sociétés petites et grandes. Bateaux de plaisir, bains du lac, voitures etc

Prix de pension modestes.

Trutmann-Meyer, Propriétaire.

Lausanne.

Pension Chevalier

(Beau Séjour).

Avenue de la gare.

Au milieu d'un grand jardin, panorama magnifique sur les lac et les alpes.

— Pension depuis 5 frcs. —

LAC MAJEUR **(Suisse.)** **LOCARNO** LAC MAJEUR **(Suisse.)**

Dernière station du chemin de fer St. Gotthard et embarcadère. Meilleure station intermédiaire aux lacs italiens.

Grand Hôtel Locarno.

Fameux établissement, un des plus élégants de la Suisse. Deux cent chambres, depuis 2 fr. 50 cts. et d'avantage. Pension 7 fr. 50 cts., chambre comprise. Culte anglais. Bains. Billards. Grand Jardin.

G. SEYCHAB & Co.

Bains de Louëche — Valais, Suisse.

Hôtel de la Maison Blanche.

A. Brunner, propriétaire.

Maison de 1er ordre, l'hôtel le plus ancien et le plus recommandable. Bien située. Dépendences. Le seul établissement de l'endroit qui est réuni aux grands bains nouveaux à l'aide d'une galerie fermée.

Prix modérés. — Service soigné.

Bains de Louëche — Valais, Suisse.

Hôtel des Alpes.

Etablissement de premier ordre, maison la plus ancienne; situation spécialement belle, vue magnifique sur la vallée et sur la Gemmi. Recommandé par son confort. Les constructions les plus nouvelles pour les bains et les douches. L'hôtel jouit d'une réputation favorable parmi tous les touristes. Salons et Billard. Cave et cuisine excellente. — Prix modérés.

Louëche-Les Bains — Valais, Suisse.

Hôtel de France.

Propriétaires: **Oggier & Loretan.**

Maison de Ier ordre avec dépendance. Belle situation isolée. Jardin ombragé. Cave et cuisine excellentes.

Prix modérés.

Le propriétaire de l'hôtel est en même temps directeur du Grand Hôtel Victoria à St. Remo (Italie) très connu parmi les touristes.

Hôtel de la Croix féderale.

Bains de Louëche — Valais.

J. MÉRTAILLER, propriétaire.

Ancienne maison de IIer ordre, renommée située tout près des bains et de la source de St. Laurent. Près bonnes chambres et lits. Il offre aux baigneurs et aux touristes, non seulement une bonne cuisine et de bons vins, mais aussi tout ce qu'on peut demander avec des prétentions modestes. Prix modérés. Prix de pension avec chambre 5 frs. Guides et voitures dans la maison.

Hôtel de Guillaume Tell.

Bains de Louëche — Valais.

Propriétaire **A. Tschopp.**

Bonne maison renommée au milieu du village, tout près de la „Source de St. Laurent". Depuis l'ouverture de l'établissement, toujours loué des pensionaires et des touristes. Cuisine française excellente. Vins du pays. Chambres jolies. Séjour agréable. Service par la famille. Prix modérés.

Bains de Louëche (Valais, Suisse.)

Hôtel de l'Union.

Edouard Loretan, propriétaire.

Ancienne maison, bien renommée, situé dans la partie la plus favorable de l'endroit. Vue splendide sur la Gemmi, et sur la vallée. Chambres jolies et confortables, lits de première qualité; cuisine excellente; jardin joli. Salle de conversation. Service soigné. Prix modérés. Pension à bon marché. Séjour agréable.

Lugano.

PENSION BELLEVUE

au pied du mont St. Salvatore.

Etablissement neuf avec beau jardin et belle vue sur le lac et les montagnes. Prix modérés.

Le propriétaire:

C. Landgraf-Landolt.

LUGANO.

Hôtel et Pension Reichmann au Lac

(autre-fois Panorama)

situation ravissante avec grand jardin ombragé. Cuisine excellente. Grand choix de vins. Service allemand soigné à prix modéré. Bon établissement pour passants et pensionaires.

Le propriétaire: ***C. Reichmann.***

LUGANO.

Hôtel Suisse.

Vue sur le lac.

Table d'hôte. Restaurant à la carte.

Tout près des bureaux de poste et des télégraphes.

Omnibus à tous les trains.

PENSION BELVEDÈRE.

LUCERNE.

Situation la plus belle. Parc ombragé. Belle vue sur le lac et les Alpes. Cuisine et Cave exquisite. Prix fort modérés. **E. Gaiser.**

Meyer's Diorama à Lucerne

(près le monument du lion).

Magnifique panorama du haut du Rigi et du Pilate.

Pont du chemin de fer du Rigi avec des trains en mouvement.

Panorama du Gornergrat. Mer de glace et la chaîne des montagnes du Mont Rose, le Mont Cervin etc.

Le diorama de Meyer met le visiteur à même de jouir de la manière la plus agréable possible de la vue des montagnes les plus belles et les plus intéressantes du monde. — Il place, pour ainsi dire, le spectateur sur le sommet des montagnes si belles et tant fréquentées rangées autour du lac de IV cantons de même que sur les hauteurs presqu'inaccessibles des hautes alpes. — Ce qui distingue ces énormes tableaux d'une valeur entièrement artistique, c'est leur parfaite ressemblance à la nature; les brillants effets de lumière du lever et du coucher du soleil y étant parfaitement rendus; le spectateur semble en réalité être placé sur ces montagnes mêmes.

Le jardin des Glaciers

à LUCERNE

tout près du monument du Lion, est un Unicum.

Il contient, 16 pots gigantesques de 2 à 31 pieds de diamètre et de 35 pieds de profondeur, qu'en 1872 à 1875 on avait mis au jour par des encavations. Ces monuments du monde souterrain, découverts par hasard proviennent d'un temps où presque toute la Suisse était encore couverte de glaciers.

Les premières autorités parmi les naturalistes déclarent ces phénomènes les témoins les plus beaux et les plus évidents de l'ancienne période glaciaire.

Au jardin des glaciers se trouve aussi le bas-relief de Pfyffer, qui embrasse les cantons de Lucerne, d'Unterwald, d'Uri, de Schwyz, de Zoug et des parties de Berne, de Zurich et d'Argovie, ensuite le relief de la vallée de la Muota du capitaine d'artillerié Niederoest; et enfin le bas-relief du Pilate par C. A. Schoell.

Café-Restaurant dans le parc. Par suite de différents raisons, l'entrée a dú être elevée à 1 fr.

LUCERNE.

Hôtel de l'Europe

belle situation au lac, à 3 minutes du Cursaal. Nouvellement meublé. 200 chambres et salons. Prix modestes.

Pension

Hôtel Burgenstock

au lac des IV Cantons, 870 mètres sur mer.

Vue splendide. Grands bois. Promenades nombreuses non fatiguantes. Poste et télégraphe. Mèdecin dans la maison. Prix de la pension de 6 frs. au mois de Juni, après de 8 frs. Prospects détaillés.

Le propriétaire: ***Bucher-Durrer***,
prt. du Grand Hôtel Pegli près Gênes.

LUCERNE.

Hôtel des Alpes.

Situé près du débarcadère des bateaux à vapeur, à 3 minutes de la gare.

Bonne cuisine. **Vins fins.**

Bière étrangère.

PRIX MODÉRÉS.

Mad^me.^ ***Bilharz.***

LUCERNE.

Hôtel de l'Ange.

Belle maison de II^er^ rang, bien situé dans la place la plus fréquentée au centre de la ville.

Cuisine excellente. Vins rèels. Prix modérés.

Omnibus à chaque train et bateau à vapeur.

Le propriétaires: **A. Helfenstein, fils.**

Hôtel et Pension Seeburg

LUCERNE.

A une demi heure de la ville, établissement renommée situé au milieu d'environs romantiques avec une vue splendide sur le lac des IV cantons et la chaîne des Alpes. Place à loger 60 — 70 personnes commodément. Prix de la pension de 5 fr.

L'Etablissement est sous une direction excellente avec service soigné et offre un séjour agréable à tout ami de la nature avec ses beaux points d'excursion, ses bois, bains de lac et bains chauds, cure au lait, belle restauration et concert au jardin et la communication avec les bateaux à vapeur.

Omnibus à la gare. — Station de poste.

Lucerne.

Hôtel du Maure.

Tout près du débarcadère des bateaux à vapeur et du chemin de fer.

Service attentif.

Prix modérés.

Lucerne.

Hôtel d'Angleterre.

Maison de 1r ordre. Vue magnifique sur le lac et les alpes. Prix modérés.

Bien recommandé.

F. J. Steffen, propriétaire.

LUCERNE.

Schweizerhof — Luzernerhof.

Hôtels de 1er ordre.

Propriétaires: HAUSER, FRÈRES.

Situation incomparable sur le Quai

Vue magnifique sur le lac et les montagnes.

Lucerne. Villa Hintersand. Lucerne.

Station Kastanienbaum. (Station de la Poste.)

Avec le bâteau à vapeur on y peut arriver de Lucerne en vingt minutes. Villa admirablement située. Salon et huit chambres meublées le plus confortablement. Circulation de l'eau. Maison de bain. Une barque appartient à la maison.

Cette villa a les qualités nécessaires pour une famille qui désire avoir une campagne tranquille. Elle est très recommandable. Belle situation à l'abri du temps et du vent. S'adresser au propriétaire

J. Bataillard.

Macolin.

Station balneaire 1 heure au dessus de **Bienne** au pied du ***Gessler.***

Forêts de sapins. Grand parc. Bains et douches. Eaux minéraux. Lait de chêvre et petit-lait. Panorama des Alpes depuis le Montblanc jusqu'au Sentis. Voitures à la gare de Bienne. Poste et telégr. dans le maison. Gaz.

A. Waelly, propriétaire.

Martigny.

Hôtel de la Tour.

Près de la gare, et à la route vers Chamounix; nouvellement reconstruit et meublé. Messieurs les touristes y trouvent tout le confort désirable aux prix très-modérés. Table d'hôte Réstaurant. Voitures et chevaux pour toutes les excursions. Cabinet de lecture. Fumoir. Omnibus à la gare.

Dr. Lugon, propriétaire.

Hôtel & Pension

„DU LION“

ET

AUX TROIS SUISSES

TENU PAR

LOUIS BRESCIANI

MILAN

Corso Vict. Emanuele 42.

Table d'hôte et Restaurant.

Salle de lecture et fumoir, près du Dôme

et de la grandiose Galerie Vitt. Emanuele

non loin des jardins publics.

Omnibus à la gare.

On parle 4 langues.

MILAN.

Hôtel Grande Bretagne-Reichmann

Maison de 1er Ordre.

La plus centrale de la ville; entièrement remise a neuf offrant aux voyageurs le plus grand confort moderne.

Dirigé par les nouveaux propriétaires :

Rossi & Ambrosetti.

Successeurs de Reichmann.

MILAN.

Hôtel de Rome.

Au centre de la ville près du Dôme. Maison de 1r ordre. Dîners à prix fixe. Restauration à la carte. On parle les langues principales. Omnibus à la gare.

Jean Bresciani, propriétaire.

MILAN.

Grand Hôtel de Milan.

Seul hôtel en Italie ayant bureaux de poste, télégraphe et Chemin de fer.

ASCENSEUR.

J. SPATZ,

co-propriétaire du Grand Hôtel à Venise et du Grand Hôtel à Locarno.

MONTREUX.

Hôtel et Pension Beau-Rivage.

Situation protégée, grand jardin ombragé, 75 chambres et salons confortables.

Prix modérés.

F. Spickner, propriétaire.

Tonhalle Montreux.

Vis-à-vis du débarcadère des bateaux à vapeur.

Café-Restaurant

tenu par *Jacques Kunzli.*

Bière en détail. — Journaux.

MONTREUX.

Hôtel & Pension Breuer.

Propriétaire **G. Breuer** (autrefois dans l'hôtel Beau-Rivage).

Cet établissement nouvellement construit avec tout le confort moderne, le seul qui à un ascenseur, situé à côté de l'hôtel **Beau-Rivage,** offre aux voyageurs un séjour fort agréable. Vue magnifique sur le lac. Grand Panorama. Cave et cuisine excellentes. Service soigné. Prix modérés. Prendre note de ce que l'hôtel et Pension Breuer et la Pension Challets à Villars sur Aigle qui appartient à l'Hôtel Breuer sont dirigés dans la même bonne manière que l'hôtel Beau-Rivage à Montreux.

Omnibus pour chaque train et pour chaque bâteau.

Route du Joulier à **Muhlen** (GRISONS).

1461 m. sur mer.

Hôtel du Lion,

depuis longtemps connu et bien renommée. La plupart des voyageurs prend ici le dîner. Table d'hôte à 3 fr. 50 cts. sans vin. Truites excellentes. Table d'hôte plus riche si on l'annonce avant. Chambres à coucher avec de bons lits pour 50 — 60 personnes. Voitures pour toutes les directions à prix tarifiés, dans la maison.

REALP.

Hôtel et Pension des Alpes

$2^1/_2$ heures de Goeschenen, $1^1/_2$ heures de Andermatt au pied de la Furka dans une position très sainte surtout pour faire des cures d'air. Service par la famille.

Le propriétaire: *J. Walker.*

Rigi-Scheidegg.

Hôtel et Pension Rigi-Scheidegg.

Station terminant le chemin de fer de Kaltbad-Scheidegg, distance de Lucerne $2^1/_2$ heures.

Propriétaire: **Dr. STIERLIN-HAUSER.**

Prix modérés de pension, 7 à 12 fr. par jour et par personne
(trois repas, chambre, éclairage et service compris).

Vue splendide sur les montagnes, ne le cédant en rien à celle du Koulm.

Grandes promenades.

Rigikaltbad.

Hôtel & Pension.

1400 m. sur mer.

Ouvert depuis la fin de mai jusqu'à la fin d'octobre Panorama magnifique; seul établissement sur le Righi dans une position abritée, grande terrasse. Parc de sapins et jardin etendu. Source excellente, bains, pharmacie. Posté de télégraphe. Orchéstre. Confort de premier ordre. Prix réduits dans les mois de juin et de septembre.

X. Segesser-Faaden, Propriétaire.

Sisikon

à Lac des IV Cantons, station du chemin de fer à Gothard, au milieu de Brunnen et Flüelen, à rue l'Axen.

Hôtel Urirothstock

Hôtel climatique et Pension d'étrangers à prix fort modérés. Frcs. 5—8 par jour. Service soigné. Pour les admirateurs d'un séjour tranquille dans une nature magnifique, cet hôtel, à l'abri de toutes les temperatures, offre tout le confort désirable à prix très modérés.

Stalden — Route de Zermatt.
(Valais, Suisse.)

Hôtel & Pension Stalden.

Propriétaire: *J. G. Vernetz.*

Ancienne maison, connue parmi les touristes sous le nom de „Raisin". Maison bien recommandable. Offre aux étrangers sur le chemin de Saas-Fee et Zermatt, un exellent lieu de repos. Chambres agréables, lits de première qualité. Bonne cave et cuisine. Poste, Telegraphe, chevaux et guides dans la maison.

Saas-Fée — Valais supérieur, Suisse.

Hôtel & Pension de Dôme, Saas-Fée.

Propriétaires: **Lagger et Stampfer.**

Maison nouvellement construite au pied du glacier de Fée (Route Viège-Vallée de Saas). Tenu par les propriétaires de l'hôtel de la Poste à Viège, bien connus parmi les touristes. Permettant par son organisation de satisfaire à tous les prétentions. Il offre, situé dans les montagnes, un séjour agréable non seulement pour peu de jours mais aussi pour un séjour prolongé. Poste, Télégraphe, guides et chevaux dans la maison.

STANS.

Hôtel de l'Ange.

Cet hôtel bien connu partout se recommande par son installation confortable, service soigné, cuisine excellente et prix modestes. Spécialité: Truites de montagne excellentes. Voitures et chevaux pour Engelberg, Beckenried, Burgenstock, par le Brunig etc. sont toujours à disposition.

THOUNE,

Hôtel du Faucon,

Oberland bernois sur l'Aare,

près de la gare, position centrale. Vue splendide, grande halle avec restaurant et bière en chopes. Omnibus à la gare. Voitures et chevaux dans la maison.

J. MATTI, propriétaire.

Hôtel et Pension Tiefengletscher

avec 20 lits.

Au milieu **d'Andermatt** et du **glacier du Rhône.** Restauré à neuf dans une situation tranquille à l'abrides vents. Air fortifiant, cure au lait et au petit lait.

Excursions sur le Glacier, du Tiefen, du Galen et du Rhône.

Station postale.

Service attentif, prix modestes, à recommander aux voyageurs.

VEVEY.

HOTEL DES 3 COURONNES.

F. Schott.

Vitznau — Station du chemin de fer Rigi.

Hôtel & Pension Rigi.

Dans la plus belle situation avec jardin ombragé tout près de la station connu comme petit modéle d'hôtel.

Le propriétaire: **W. Woellhaf.**

Pas à confondre avec l'hôtel Rigibahn vis-à-vis de la Station.

1000 m. sur mer.

Station climatologique de Ir ordre.

Magnifique séjour sans comparaison avec une vue splendide. Air très-fortifiant propre à guérir en peu de temps des maladies de la poitrine et du système nerveux. — Meilleure station intermédiaire entre montagnes et vallée. Phénomènes merveilleux. Lever et coucher du soleil uniquement beau. — Parc avec du gibier d'une grandeur de 36 hectares. Promenades dans le bois à l'abri du vent; lieux de repos d'une vue splendide.

Ouverture de l'hôtel le Ier mars.

L'hôtel est un des établissements, installés et administrés du premier ordre dans toute le Suisse.

Restaurant Uto-Kulm

ouvert toute l'année.

Point le plus èlévé et plus joli de la montagne. Depuis plusieurs siècles séjour historique et recherché.

Panorama majestueux.

Service réel. **Prix modérés.**

Le propriétaire: **A. Landry.**

Valais. **Vernayaz-Salvan.** Valais.

Grand Hôtel des Gorges du Trient.

C'est l'hôtel le plus beau et le mieux situé à Vernayaz dans une position ravissante, non loin de la gare, avec une vue magnifique sur les Alpes et la vallée du Rhône. Il offre aux touristes non seulement le voisinage immèdiate de la gorge du Trient, avec ses cascades magnifiques, connue dans tout le monde, et la superbe chûte **„Pissevache“**; mais aussi un séjour agréable par ses chambres bonnes et confortables, par sa magnifique salle à manger, le cabinet de lecture et le fumoir, par le beau jardin ombrageux, les promenades, la bonne cuisine, les vins fins, **à prix modérés.** Bains dans la maison. De l'hôtel même, la route la plus courte et la plus commode conduit à Martigny, Chamounix et au St. Bernard; pour cette courses on recommande les voitures de montagne petites mais fortes et pratiques. Pour toutes les excursions on peut avoir toujours de guides, voitures et de chevaux.

Cuisine anglaise. Réstaurants.

Cartes pour la gorge à l'hôtel.

Poste et télégraphe dans l'établissement.

Omnibus à la gare pour chaque train.

VITZNAU.

PENSION PFYFFER.

Grand jardin ombragé, bains du lac. — Bois remarquable. Surtout sejour pour familles.

Prix modestes.

Wasen.

Hôtel du Boeuf.

Maison renommée avec chambres qui peuvent être chauffés.

Lits commodes.

Service attentif. Bonne cuisine.

Prix modestes.

François Gomma.

WEGGIS.

Hôtel et Pension du lac.

Nouvellement et confortablement meublée.

Vue splendide sur le lac et les montagnes; position abritée. — Grande terrasse du jardin ombragée. — Bains chauds et du lac. Douches. Cure de lait, chaloupes pour promenades sur le lac. Prix de pension modérés. Vins fins. Cuisine excellente. Service attentif. Prospecte sur demande. Table d'hôte à 12½ h.; Ouverture le I mars; Restaurant à la carte.

Le propriétaire: **Fr. Faulstich.**

WEGGIS. Lac des IV Cantons. **WEGGIS.**

Hôtel et Pension Weber

(autrefois Concordia).

Nouvellement meublé. Un des plus confortables établissements. Recommandé par sa belle situation au bord du lac, et par une terrasse au jardin. Bains chauds. Bains et douches au lac. Bateaux de plaisir, vins excellents, bonne cuisine et service soigné.

Pension (avec chambre) depuis 6 frs. par jour.

Cave au vin, dans le style de la Vieille Allemangne

Schwertkeller à Zurich.

Caractère antique comme au 16ième siècle.

Servantes en costumes de la Vieille Allemangne.

Vins du pays, et vins étrangers.

Le propriétaire: **A. Wydler.**

ZURICH. **ZURICH.**

Hôtel zum bayerischen Hof

vis-à-vis de la gare.

60 chambres sont disponibles. Bonne maison. Cuisine allemande (bavaroise). Bière du tonneau. Service soigné. Prix modérés. Vue magnifique sur la vallée de la Limmat et l'Uetliberg.

Bien recommandé.

Gregor Bauer, propriétaire.

ZURICH.

Hôtel de la Cigogne.

Dernièrement restauré, au milieu de la ville, avec une vue magnifique des Alpes et du lac.

Bains dans la maison.

Omnibus à la gare.

H. Goelden,
propriétaire.

ZURICH.

Hôtel St. Gothard.

Rue de la gare; tout près de la station.

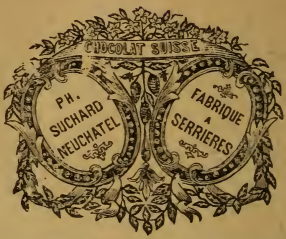
Nouvellement et confortablement meublé, chambres jolies depuis deux francs par jour avec des lits excellents. Dîner à toute heure. Restauration à la carte. Bons vins ouverts et en bouteilles. Bière d'Allemagne. Prix modérés.

Service soigné.

Dix Medailles d'or & d'argent.

Chocolat Suchard.

Les **Chocolats Suchard** (revétus de sa signature sont



garantis pur cacao et sucre, sans autre mélange.

Observer la marque de fabrique.

Chocolat Suchard.

Le chocolat est un des aliments dont la supériorité de qualité s'obtient par un bon choix des matières premières employées et une fabrication exempte de toute falsification.

La réputation bien acquise au **Chocolat Suchard** provient:

1° D'une expérience de 50 années dans la préparation de ce produit aussi nutritif qu'agréable.

2° De machines puissantes et perfectionnées, mues par une force hydraulique considérable, ce qui permet d'obtenir une finesse de travail parfait.

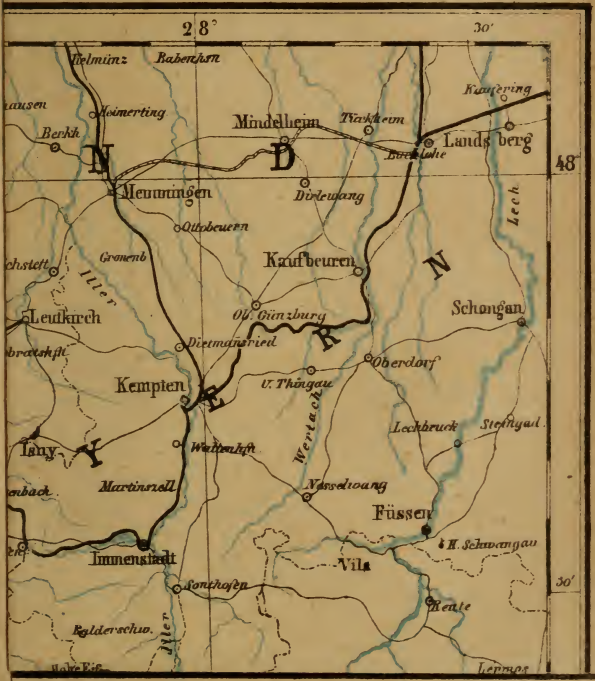
3° De l'importance de sa production, résultant de ses nombreux débouchés dans tous les pays du globe, ce qui, en réduisant les frais de fabrication, permet de livrer des qualités supérieures à des prix relativement modiques.

Le consommateur lui accorde volontiers la préférence en raison de sa supériorité et de son prix modéré.

Entrepôt Général à Paris: 4 rue des Francs-Bourgeois.
- - - Londres: 2 Mincing Lane E. C.

Le Chocolat Suchard se trouve partout.

Berlepsch. Schweiz.



KARTE DER SCHWEIZ

von

C. O. WENNG

Maßstab 1 : 1000.000

Flüsse
Eisenbahnen
Poststrassen
Gewöhnl. Fahrstrassen u. Saumpfade

ZURICH Verlag von CAESAR SCHMIDT.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 079771546